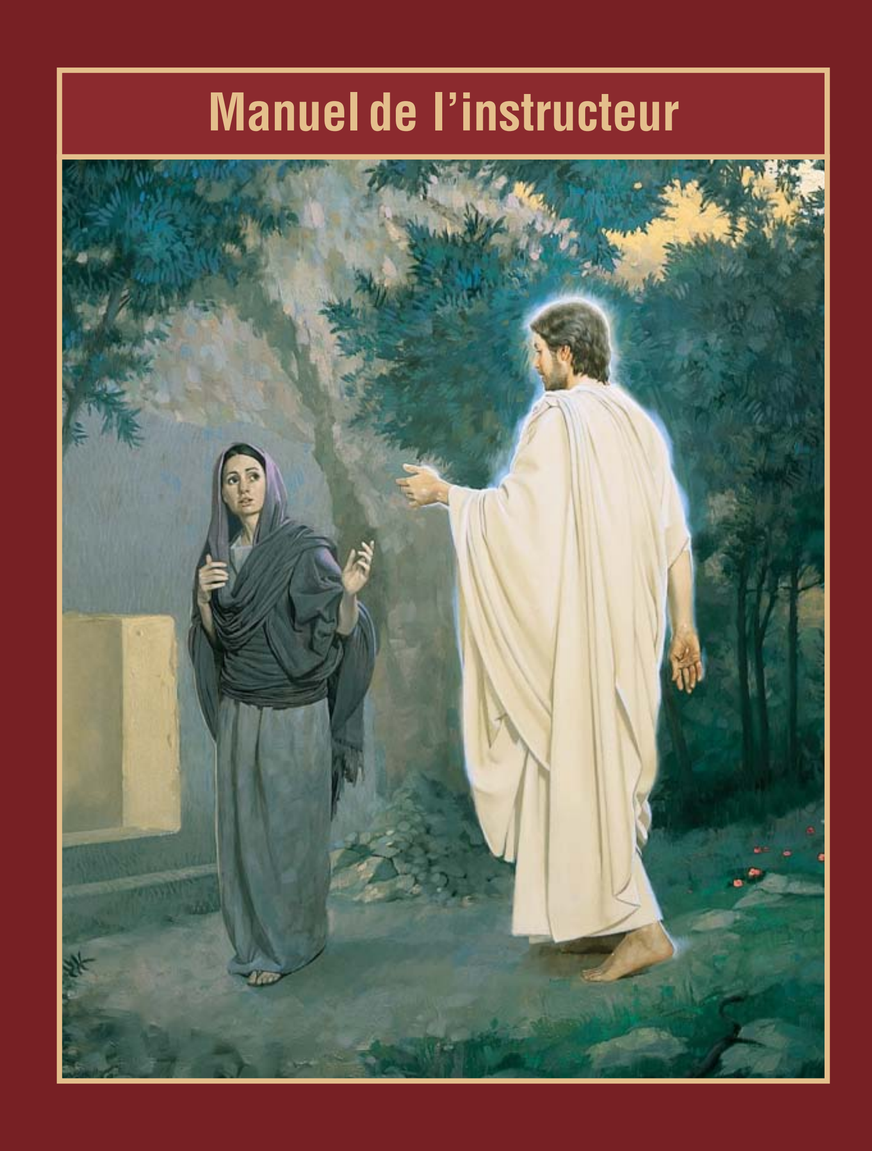
Nouveau Testament

Manuel de l'instructeur





Nouveau Testament, Manuel de l’instructeur

Elaboré par le
Département d’Education de l’Eglise

Publié par
L’Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Printed in Belgium

Approbation de l’anglais: 8/97
Approbation de la traduction: 8/97

Traduction de *New Testament Teacher Resource Manual*

34590 140
French

TABLE DES MATIÈRES



INTRODUCTION DE
NOUVEAU TESTAMENT, MANUEL DE L'INSTRUCTEUR

«L'objectif de l'instruction religieuse prodiguée par le Département d'Éducation de l'Église est d'aider les personnes, les familles et les dirigeants de la prêtrise à accomplir la mission de l'Église» *(Enseigner l'Évangile, Guide à l'usage des instructeurs et des dirigeants du DEE*, p. 3). Ce qui importe d'abord dans l'accomplissement de cet objectif c'est d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ tel qu'il est énoncé dans les ouvrages canoniques et dans les paroles des prophètes. Ce manuel est destiné à vous y aider, quelle que soit votre expérience pédagogique et quels que soient la langue et le pays dans lesquels vous enseignez.

Le deuxième point important est d'enseigner par le précepte, par l'exemple et par le pouvoir du Saint-Esprit. Ce sont ceux qui enseignent par le précepte et par l'exemple qui enseignent l'Évangile le plus efficacement. Pour enseigner par le précepte, il faut d'abord chercher «par l'étude et aussi par la foi» (D&A 88:118), afin de comprendre les principes de Évangile de Jésus-Christ. Pour enseigner par l'exemple, vous devez appliquer personnellement l'Évangile. Vous devez également vous en remettre à l'Esprit pour recevoir des directives. Boyd K. Packer, membre du Collège des douze apôtres, a dit: «Le pouvoir est donné lorsque l'instructeur a fait tout son possible non seulement pour préparer chaque leçon, mais également pour rester en accord avec l'Esprit. S'il apprend à s'en remettre à l'Esprit pour recevoir l'inspiration, il peut se présenter devant sa classe . . . sachant avec confiance qu'il peut enseigner par inspiration» (*Teach Ye Diligently,* 1975, p. 306). Le pouvoir dont parlait frère Packer se manifeste souvent lorsque l'instructeur témoigne personnellement du principe doctrinal qui est enseigné.

Utilisation du manuel

Les Écritures doivent être votre première source lorsque vous préparez vos leçons. Pour vous aider à étudier les Écritures et à préparer vos leçons, vous devez avoir les manuels suivants:

- Ce manuel, *Nouveau Testament, Manuel de l'instructeur* (34590 140)
- Le manuel de l'élève pour l'étude à domicile, *Nouveau Testament, Guide de l'élève* (34188 140).
- *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament* (34232 140).
- Les manuels de l'institut pour l'étudiant 211 V*ie et enseignements de Jésus* et 212 *Vous serez mes témoins* (32474 140).

Ces manuels ne remplacent ni votre étude des Écritures, ni la direction inspirée du Saint-Esprit lorsque vous vous préparez à instruire vos élèves. Ils constituent une documentation et une aide supplémentaires pour la préparation de vos leçons. En particulier *Nouveau Testament, Manuel de l'instructeur* donne des renseignements préliminaires sur les blocs d'Écritures, présente les principes importants de l'Évangile à relever et donne des moyens d'enseigner beaucoup de ces principes afin d'aider les élèves à les comprendre et à les appliquer dans leur vie.

«L'administration du DEE a décidé que dans le cadre des cours en semaine, où l'on dispose de plus de temps pour l'enseignement, on enseignerait les Écritures de manière séquentielle. C'est l'une des meilleures façons d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. *L'enseignement séquentiel des Écritures* consiste à les enseigner dans l'ordre où elles figurent dans les ouvrages canoniques» (*Enseigner l'Évangile, Guide à l'usage des instructeurs du DEE et des dirigeants,* p. 20; voir cette page pour un complément d'information sur la lecture séquentielle). Ce manuel suit le fil des Écritures mais ne fournit pas d'aide pédagogique pour chaque verset de chaque bloc d'Écritures. Il y a d'autres aides dans le manuel de l'étudiant de l'institut et dans le guide d'étude de l'élève du séminaire.

Enseigner l'Évangile, Guide à l'usage des instructeurs et des dirigeants du DEE (34829 140) apporte une aide détaillée sur l'enseignement dans une classe du DEE. Vous devez bien connaître son contenu. Les suggestions générales suivantes peuvent s'avérer utiles pour préparer vos leçons.

Préparez-vous à étudier et à enseigner l'Évangile

- Pratiquez l'Évangile.
- Priez pour que l'Esprit vous guide dans votre étude, votre préparation et votre enseignement.
- Faites preuve de foi au Seigneur, à la puissance de l'Esprit et au pouvoir qu'ont les Écritures de répondre aux besoins de vos élèves.

Décidez de ce que vous enseignerez

- Décidez des passages d'Écritures dont vous voulez traiter dans votre leçon. Ce manuel est subdivisé en blocs d'Écritures qui montrent les changements dans la continuité de l'histoire ou les changements de sujet. «Comment rythmer votre enseignement du Nouveau Testament» pp. 5–6 peut vous aider à décider de la quantité à traiter chaque jour ou chaque semaine.
- Étudiez complètement le bloc d'Écritures. Lisez-le plusieurs fois en notant les principes doctrinaux, les événements et les mots ou expressions difficiles. Ce manuel, le manuel de l'étudiant de l'institut, et le guide d'étude de l'étudiant vous aideront à comprendre le bloc d'Écritures et à décider de ce qui est important pour vos élèves. Vous serez plus efficaces dans votre enseignement si *vous* avez trouvé une pensée inspirante dans le bloc d'Écritures. Vous pourrez alors aider vos élèves à faire la même découverte.
- Choisissez les principes doctrinaux et les événements qui sont les plus importants pour vos élèves. Laissez-vous guider par les murmures de l'Esprit et par les besoins de vos élèves lorsque vous décidez de ce que vous allez enseigner.

Décidez de la manière d'enseigner

- Choisissez une ou plusieurs méthodes pédagogiques pour chaque événement et principe doctrinal que vous voulez enseigner. Utilisez vos propres méthodes ou celles qui sont conseillées dans la documentation du programme.

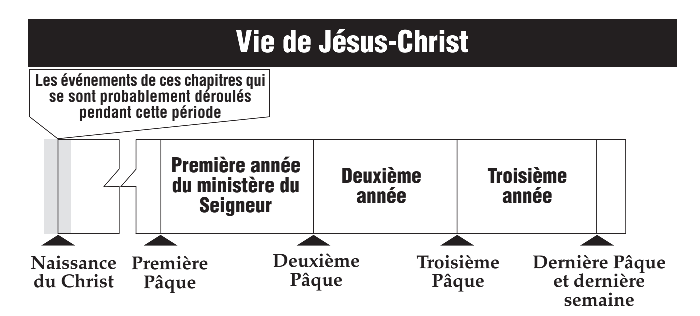


- Choisissez des méthodes qui encouragent les élèves à être disposés à apprendre, à participer et à appliquer.

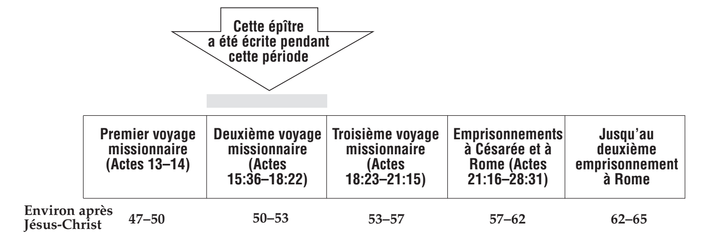
1. *Être disposé* signifie que les élèves sont prêts spirituellement et intellectuellement, qu'ils sont attentifs et qu'ils veulent profiter de cette occasion d'apprendre. «La prédisposition est un état du cœur autant qu'un état d'esprit» (*Enseigner l'Évangile, Guide à l'usage des instructeurs et des dirigeants du DEE,* p. 13). Il ne s'agit pas d'une méthode pour introduire une leçon mais de l'évaluation continuelle de l'attention de vos élèves.
2. *Participer* signifie que les élèves sont impliqués dans l'apprentissage. Leur participation peut être physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle. Plus les élèves sont impliqués dans l'apprentissage, plus ils comprennent, se rappellent et appliquent.
3. *Appliquer* signifie que les élèves acceptent les idées qui sont enseignées, comprennent la manière de les appliquer dans leur vie et cherchent à vivre en accord avec ces principes.

Organisation du manuel

Chaque bloc d'Écritures des quatre évangiles commence par une chronologie situant approximativement les événements traités dans ce bloc. Cette chronologie correspond à celle du tableau «Harmonie des évangiles» qui se trouve à «Évangiles» dans le *Guide des Écritures* (pp. 69–75).



L'introduction de chacune des épîtres de Paul comprend une chronologie semblable situant ces lettres par rapport au livre des Actes. Ces renseignements sont tirés de «Épîtres de Paul» dans le *Guide des Écritures* (pp. 64–65).



La documentation pour les blocs d'Écritures se trouve dans quatre sections.

Introduction

Cette section fournit une documentation donnant le contexte et d'autres renseignements pour vous aider à comprendre le bloc d'Écritures dans son cadre historique et scripturaire. Une documentation sur le contexte est fournie également pour chaque livre d'Écritures. Toutes ces documentations, avec les renseignements sur le contexte figurant dans le guide d'étude de l'élève et dans le manuel de l'étudiant de l'institut, peuvent vous aider dans votre étude et votre compréhension des Écritures. Vous pouvez également utiliser la documentation sur le contexte pour fournir:

- Des questions à poser à vos élèves pour les motiver et pour les préparer à apprendre.
- Des renseignements sur le contexte, des points à faire rechercher par les élèves au fil de leur lecture et d'autres aides à utiliser avant la lecture.
- Des citations à montrer ou à écrire au tableau, ou des notes à faire intégrer par les élèves à leurs Écritures.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

Vous pouvez trouver de nombreux principes doctrinaux importants dans un bloc d'Écritures. Cette section en présente *certains* que vous pouvez enseigner à vos élèves. Voici quelques moyens de les utiliser dans votre enseignement:

- Utilisez-les comme norme pour garantir l'enseignement de principes doctrinaux corrects.
- Utilisez-les pour définir ce que vos élèves ont besoin d'apprendre.
- Écrivez-les au tableau pour donner à vos élèves des principes à relever lorsqu'ils étudient le bloc d'Écritures.
- Demandez à vos élèves de rechercher d'autres références d'Écritures à l'appui de ce principe ou qui l'expliquent.

Documentation supplémentaire

Les commentaires figurant dans les manuels de l'étudiant de l'institut intitulés *Vie et enseignements de Jésus* et *Vous serez mes témoins* se présentent comme une harmonie des évangiles (les passages d'Écritures sont traités dans l'ordre chronologique vraisemblable). Ce manuel, *Nouveau Testament, Manuel de l'instructeur,* aborde le Nouveau Testament dans l'ordre séquentiel (les passages d'Écritures sont traités dans l'ordre dans lequel ils figurent dans la Bible). Cette section fournit les numéros de pages correspondants dans les manuels de l'étudiant de l'institut pour vous aider à trouver des renseignements. Des renvois à la documentation figurant dans l'appendice sont également donnés.

Idées pédagogiques

Cette section comporte des idées pédagogiques que vous pouvez utiliser lorsque vous décidez de la manière d'enseigner les événements et les principes doctrinaux que vous avez choisis dans un bloc d'Écritures. Vous n'êtes pas tenu de les utiliser. Elles vous sont fournies à titre d'aide lorsque vous analysez les besoins de vos élèves sous la direction de l'Esprit. Vous trouverez également, dans le Guide d'étude de l'élève, des idées utiles qui peuvent être adaptées pour la classe (voir «Introduction pour l'instructeur» dans *Nouveau Testament, Guide d'étude de l'élève,* p. 3).

Voici quelques idées pédagogiques:

- **Idées principales.** En introduction de chaque idée se trouve une section en caractères gras précisant le bloc d’Écritures et le principe sur lequel l’idée pédagogique insiste plus particulièrement. Cela correspond souvent aux principes énoncés dans la section «Quelques principes importants de l’Évangile à rechercher» du bloc d’Écritures.

- **Maîtrise d’Écriture.** Les idées pédagogiques qui comprennent des passages de maîtrise d’Écriture sont signalées par l’icône montrée ici. Howard W. Hunter, alors président du Collège des douze apôtres, a dit: «Nous espérons qu’aucun de vos élèves ne quittera votre classe dans la crainte, la gêne ou la honte de ne pas pouvoir trouver les aides dont il a besoin parce qu’il ne connaît pas suffisamment bien les Écritures pour trouver les passages appropriés (*Eternal Investments,* discours aux éducateurs de religion, 10 février 1989, p. 2).

  La maîtrise d’Écriture est une méthode destinée à enseigner aux élèves la manière de trouver des versets d’Écritures, de chercher à comprendre leur signification et de les appliquer. On a choisi cent passages scripturaires, vingt-cinq pour chaque ouvrage canonique, sur lesquels on mettra particulièrement l’accent au séminaire. Dans les idées pédagogiques où ils se trouvent, on appelle ces passages «maîtrises d’Écritures». Vous devez aider les élèves à apprendre les références de maîtrise d’Écriture en les révisant en classe et en encourageant les élèves à les apprendre par eux-mêmes. Vous trouverez des idées sur la manière d’encourager les élèves à apprendre les maîtrises d’Écritures dans votre classe, en consultant *Enseignez l’Évangile, Guide à l’usage des instructeurs et des dirigeants du DEE,* p. 35.

- **Icône hebdomadaire.** Certaines idées pédagogiques sont également signalées par l’icône montrée ici. Elle indique les idées pédagogiques recommandées pour un instructeur du programme du séminaire d’étude à domicile ou un autre qui veut apporter son aide en enseignant de plus grands blocs d’Écritures.

- **Durée.** A la fin du titre est indiqué le temps approximatif nécessaire pour enseigner cette idée. La durée n’est mentionnée qu’à titre de suggestion pour vous aider à programmer vos leçons quotidiennes et non pas pour vous contraindre à passer exactement ce temps-là à enseigner cette idée.

Autres aides pédagogiques

- ***Cassette d’accompagnement du Nouveau Testament*** (53141 140). Cette vidéo comporte des séquences destinées à vous aider à enseigner le Nouveau Testament. Les idées pédagogiques pour la cassette d’accompagnement du Nouveau Testament sont données dans le *Guide d’accompagnement des cassettes du Nouveau Testament* (34232 140). Les blocs d’Écritures pour lesquels il existe une séquence vidéo sont signalés par l’icône montrée ici et par une note au début de la section des idées pédagogiques.

- **Appendice.** Il arrive parfois qu’une idée pédagogique renvoie à un tableau, à l’harmonie des évangiles ou à une feuille à distribuer dans l’appendice qui peut vous aider à faire la leçon. Pour vous faciliter la tâche, le titre des documents et le nombre de pages sont indiqués.

- **Lecture du Nouveau Testament par les élèves.** Encouragez les élèves à lire tout le Nouveau Testament. Spencer W. Kimball, ancien président de l’Église, a dit un jour: «Je constate, lorsque j’en prends à mon aise dans mes rapports avec la Divinité et lorsqu’il semble qu’aucune voix divine ne parle, que je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Écritures, la distance se réduit et la spiritualité revient» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* 1982, p. 135).

  Encouragez vos élèves à suivre les tâches de lecture dans le tableau de lecture du Nouveau Testament dans *Nouveau Testament, Guide d’étude de l’élève.* (Peut-être devrez-vous adapter ce tableau à votre année scolaire.) Cela les aidera à échelonner leur lecture en fonction de leurs activités en classe. Les élèves qui veulent prendre de l’avance dans leur lecture pourront le faire, mais recommandez-leur de revoir les blocs d’Écritures que la classe étudie pendant la semaine. L’utilisation du tableau de lecture vous incitera à échelonner votre travail sur toute l’année pour pouvoir enseigner tout le Nouveau Testament.

- **Élèves ayant des besoins particuliers.** «Besoins particuliers» est un terme général utilisé pour désigner les élèves ayant une situation particulière. Il peut s’agir d’élèves ayant des difficultés à lire ou à apprendre, des problèmes de comportement ou un handicap mental. Il peut s’agir aussi d’élèves qui sont incarcérés, qui fréquentent des établissements scolaires ayant un programme spécialisé, d’élèves qui sont cloués à leur fauteuil roulant, de personnes devant garder la chambre, de malentendants ou de malvoyants, etc.

  Joseph Smith, le prophète, a déclaré: «Tous les esprits que Dieu a jamais envoyés dans le monde peuvent se développer» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* 1976, p. 286). Vous devez faire tous les efforts raisonnables pour répondre aux besoins d’apprendre de tous vos élèves. Il peut s’avérer impossible de répondre tout le temps à tous les besoins de tous les élèves. Vous pouvez cependant être conscient de leurs besoins spéciaux et adapter la documentation normale du programme afin que tous puissent tirer profit d’une partie de la leçon au moins. On pourra demander à d’autres élèves d’aider ceux qui ont des besoins particuliers. Ce service désintéressé est une bénédiction pour celui qui le rend comme pour celui qui le reçoit.

  En plus de la documentation normale du programme, il existe d’autres documents pouvant aider à l’instruction des élèves ayant des besoins spéciaux. Les magazines de l’Église sont une bonne source d’articles, d’images et d’idées pouvant se rapporter aux besoins spéciaux de vos élèves. Le Jeu d’illustrations de l’Évangile (34730 140) et son supplément (34740 140) constituent une collection de 160 images en couleurs qui illustrent des récits historiques de l’Église ou des principes de l’Évangile.

Introduction pour l’instructeur de *Nouveau Testament, Guide d’étude de l’élève*

Nouveau Testament, Guide d’étude de l’élève aide les élèves à lire le Nouveau Testament et à méditer et à appliquer ses enseignements. Il est nécessaire pour le programme d’étude à domicile mais la plupart des instructeurs du cours quotidien le trouveront utile pour se préparer et pour enseigner.



Utilisation dans le programme d’étude à domicile du séminaire

Le séminaire est un programme sur cinq jours de la semaine (ou son équivalent) pendant toute l’année scolaire. Comme les classes de séminaire d’étude à domicile ne se réunissent qu’une seule fois par semaine, les élèves du cours d’étude à domicile doivent utiliser le Guide d’étude de l’élève les quatre autres jours. Bien qu’il soit recommandé à tous les élèves de lire les Ecritures tous les jours, les élèves du cours d’étude à domicile doivent comprendre qu’ils doivent consacrer de 30 à 40 minutes quatre jours par semaine aux activités et aux tâches qui figurent dans le guide d’étude.

Les élèves ne doivent pas écrire dans leur guide d’étude. Utilisez l’une des possibilités suivantes pour les tâches écrites:

- Demandez à chaque élève de faire dans un classeur le travail par écrit figurant dans le guide et de vous remettre chaque semaine les feuilles remplies. Lorsque vous lui rendez son travail, l’élève replace ces feuilles dans le classeur.
- Demandez à chaque élève d’utiliser deux classeurs et de les faire alterner. La première semaine, l’élève travaille dans un classeur et vous le rend lors du cours. La semaine suivante l’élève écrit dans l’autre classeur, puis l’échange en classe au retour du premier, et ainsi de suite.

Chaque semaine, après avoir ramassé le travail des élèves, lisez-le et écrivez vos commentaires à leur intention. C’est un excellent moyen de faire connaissance avec chaque élève et de voir s’il comprend bien ce qu’il étudie. Vous pouvez motiver davantage vos élèves en invitant tous ceux qui le veulent à faire part pendant le cours hebdomadaire d’une partie de ce qu’ils ont écrit dans leurs cahiers

Notation des cahiers des élèves

Il n’y a pas de feuille de réponses pour contrôler les activités dans le guide d’étude de l’élève. Certaines réponses se trouvent dans les Ecritures et doivent vous apparaître lorsque vous prenez connaissance de chaque activité. D’autres réponses dépendent des idées, des expériences, des opinions et du témoignage. Dans ces cas, il peut ne pas y avoir une réponse unique. Evaluez et notez les élèves en fonction de leurs efforts par rapport à leurs capacités. Dans vos commentaires, corrigez toute erreur ou les réponses qui sont objectivement fausses et félicitez les élèves de leurs efforts.

Soyez sensibles aux élèves qui présentent des besoins particuliers et adaptez le guide d’étude de l’élève à eux. Par exemple, si, à cause d’un handicap, l’élève a des difficultés à écrire, vous pouvez lui permettre d’utiliser un magnétophone pour enregistrer son travail, ou demander à l’un de ses camarades ou à des membres de sa famille d’écrire pour lui. Vous pouvez adapter le nombre d’activités d’étude demandées à certains élèves du fait de besoins particuliers. Les élèves d’un niveau supérieur peuvent être encouragés à remplir plus que les conditions minimales.

Utilisation dans le programme de séminaire d’étude quotidienne

Le *Guide d’étude de l’élève du Nouveau Testament* n’est pas nécessaire pour les élèves du programme du séminaire d’étude quotidienne, mais vous devez fournir à chaque élève un exemplaire de référence qui reste en classe. Vous pouvez alors demander aux élèves de se reporter aux sections «Compréhension des Ecritures» pour les aider à comprendre les mots et les expressions difficiles, et les citations et les explications.

Pendant la préparation des leçons, consultez l’introduction de chaque bloc d’Ecritures et les sections «Etude des Ecritures» pour vous aider à décider ce que vous allez enseigner et la manière de le faire. Par exemple, certaines introductions proposent des questions pour la discussion qui incitent à apprendre. De temps à autre, vous pouvez demander aux élèves de faire l’une des activités d’étude des Ecritures pendant la classe puis leur faire lire aux autres ce qu’ils ont écrit, soit par groupe, soit à la classe entière. Même quand les activités ne se déroulent pas exactement comme prescrit dans le guide d’étude, elles peuvent donner de bonnes idées adaptables dans la salle de classe.

COMMENT RYTHMER VOTRE ENSEIGNEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

Comme pour les autres ouvrages canoniques, il n'y a pas assez de temps dans une année scolaire pour discuter de chaque verset du Nouveau Testament. Il faut donc établir un programme d'enseignement. Si vous progressez lentement et passez trop de temps à enseigner les évangiles, vous n'en aurez plus à consacrer aux épîtres et à l'Apocalypse. Si vous allez trop vite, vos élèves risquent de ne pas comprendre ni apprécier des parties importantes du Nouveau Testament. Servez-vous de ce programme équilibré afin de décider de la quantité de texte que vous avez besoin de traiter chaque jour et chaque semaine et des chapitres à donner à lire à vos élèves.

En raison des différents types de séminaire adoptés dans le monde entier, il n'est pas possible de concevoir ce manuel de manière à ce qu'il s'adapte à chaque situation. Peut-être devrez-vous adapter ce guide de 36 semaines à votre programme et aux besoins de vos élèves. On enseigne le séminaire cinq jours par semaine, mais on fournit de la documentation pour quatre jours seulement afin de laisser du temps libre pour les activités et les assemblées scolaires, les activités et les présentations spéciales du séminaire, la maîtrise d'Ecriture et les contrôles et les questionnaires. Pour le faire plus efficacement, vous pouvez choisir de consacrer plus d'un seul jour à l'enseignement d'un bloc d'Ecritures. Cette latitude est laissée pour vous inciter à rechercher la direction du Saint-Esprit afin de répondre aux besoins particuliers de vos élèves.

L'enseignement de l'Evangile de Jésus-Christ aux jeunes de l'Eglise est une charge sacrée et un devoir qui apporte beaucoup de joie. Puisse le Seigneur vous bénir, vous et vos élèves, pendant votre étude du ministère de Jésus-Christ et de ses apôtres dans le Nouveau Testament cette année.

Programme équilibré pour une année scolaire de 36 semaines

Semaine	Bloc d'Ecritures à enseigner	
1	Jour 1:	«Introduction au Nouveau Testament» et «Aides pour l'étude des Ecritures»
	Jours 2–3:	«Aperçu du plan de salut»
	Jour 4:	«Période intertestamentaire»
2	Jour 1:	Matthieu 1–2
	Jour 2:	Matthieu 3
	Jour 3:	Matthieu 4
	Jour 4:	Matthieu 5
3	Jours 1–2:	Matthieu 5–7 (suite)
	Jour 3:	Matthieu 8–9
	Jour 4:	Matthieu 10
4	Jour 1:	Matthieu 11–12
	Jour 2:	Matthieu 13
	Jour 3:	Matthieu 14–15
	Jour 4:	Matthieu 16
5	Jour 1:	Matthieu 17
	Jour 2:	Matthieu 18
	Jour 3:	Matthieu 19–20
	Jour 4:	Matthieu 21–23
6	Jour 1:	Matthieu 24
	Jour 2:	Matthieu 25
	Jours 3–4:	Matthieu 26
7	Jour 1:	Matthieu 27
	Jour 2:	Matthieu 28
	Jour 3:	Marc 1
	Jour 4:	Marc 2–3
8	Jour 1:	Marc 4–5
	Jour 2:	Marc 6
	Jour 3:	Marc 7–8
	Jour 4:	Marc 9–10
9	Jours 1-2:	Marc 11–13
	Jours 3–4:	Marc 14–16
10	Jour 1:	Luc 1
	Jour 2:	Luc 2–3
	Jour 3:	Luc 4
	Jour 4:	Luc 5–6

Semaine	Bloc d'Ecritures à enseigner	
11	Jours 1–2:	Luc 7
	Jour 3:	Luc 8
	Jour 4:	Luc 9
12	Jour 1:	Luc 10
	Jour 2:	Luc 11–13
	Jour 3:	Luc 14
	Jour 4:	Luc 15
13	Jour 1:	Luc 16
	Jour 2:	Luc 17–18
	Jour 3:	Luc 19
	Jour 4:	Luc 20–21
14	Jours 1–2:	Luc 22
	Jour 3:	Luc 23
	Jour 4:	Luc 24
15	Jour 1:	Jean 1
	Jour 2:	Jean 2
	Jour 3:	Jean 3
	Jour 4:	Jean 4–5
16	Jours 1–2:	Jean 6
	Jour 3:	Jean 7
	Jour 4:	Jean 8
17	Jour 1:	Jean 9
	Jour 2:	Jean 10
	Jour 3:	Jean 11
	Jour 4:	Jean 12
18	Jour 1:	Jean 13
	Jour 2:	Jean 14
	Jour 3:	Jean 15
	Jour 4:	Jean 16–17
19	Jour 1:	Jean 18
	Jour 2:	Jean 19
	Jour 3:	Jean 20
	Jour 4:	Jean 21
20	Jour 1:	Actes 1
	Jour 2:	Actes 2
	Jour 3:	Actes 3
	Jour 4:	Actes 4–5



Semaine	Bloc d'Ecritures à enseigner	
21	Jour 1:	Actes 6–7
	Jour 2:	Actes 8–9
	Jour 3:	Actes 10
	Jour 4:	Actes 11–12
22	Jour 1:	Actes 13–14
	Jour 2:	Actes 15
	Jour 3:	Actes 16–18
	Jour 4:	Actes 19–20
23	Jour 1:	Actes 21
	Jour 2:	Actes 22–23
	Jour 3:	Actes 24–26
	Jour 4:	Actes 27–28
24	Jour 1:	Romains 1–3
	Jour 2:	Romains 4–5
	Jour 3:	Romains 6
	Jour 4:	Romains 7–8
25	Jour 1:	Romains 9–10
	Jour 2:	Romains 11
	Jour 3:	Romains 12
	Jour 4:	Romains 13–16
26	Jour 1:	1 Corinthiens 1–4
	Jour 2:	1 Corinthiens 15–7
	Jour 3:	1 Corinthiens 8–11
	Jour 4:	1 Corinthiens 12–14
27	Jour 1:	1 Corinthiens 15–16
	Jour 2:	2 Corinthiens 1–3
	Jour 3:	2 Corinthiens 4–7
	Jour 4:	2 Corinthiens 8–13
28	Jour 1:	Galates 1–2
	Jour 2:	Galates 3–6
	Jour 3:	Éphésiens 1-3
	Jour 4:	Éphésiens 4–6

Semaine	Bloc d'Ecritures à enseigner	
29	Jour 1:	Philippiens 1–4
	Jour 2:	Colossiens 1–4
	Jour 3:	1 Thessaloniciens 1–5
	Jour 4:	2 Thessaloniciens 1–3
30	Jour 1:	1 Timothée 1–6
	Jour 2:	2 Timothée 1–4
	Jour 3:	Tite 1–3
	Jour 4:	Philémon
31	Jour 1:	Hébreux 1–2
	Jour 2:	Hébreux 3–6
	Jour 3:	Hébreux 7–10
	Jour 4:	Hébreux 11–13
32	Jour 1:	Jacques 1–2
	Jour 2:	Jacques 3–5
	Jour 3:	1 Pierre 1–2
	Jour 4:	1 Pierre 3–5
33	Jour 1:	2 Pierre 1–3
	Jour 2:	1 Jean 1–5
	Jour 3:	2 Jean; 3 Jean
	Jour 4:	Jude
34	Jour 1:	Apocalypse 1
	Jour 2:	Apocalypse 2–3
	Jour 3:	Apocalypse 4–5
	Jour 4:	Apocalypse 6–7
35	Jour 1:	Apocalypse 8–9
	Jour 2:	Apocalypse 10–11
	Jour 3:	Apocalypse 12–14
	Jour 4:	Apocalypse 15–16
36	Jour 1:	Apocalypse 17–19
	Jour 2:	Apocalypse 20–22
	Jour 3:	Au choix de l'instructeur
	Jour 4:	Témoignage et adieux aux élèves

INTRODUCTION AU NOUVEAU TESTAMENT

Introduction

Dans un discours adressé aux instructeurs du Département d'Education de l'Eglise, Boyd K. Packer, du Collège des Douze, a dit:

«Il est très important de présenter un aperçu *bref* et très soigneusement organisé de tout le cours dès le début . . .

«Ces quelques cours du début, temps comparativement très court, permettent aux élèves de se situer par rapport au cours. Ils se font une idée de ce que sera le cours. Ils retiennent davantage quand ils savent comment tous les éléments se combinent et la lumière de la connaissance brille davantage. L'introduction constitue un cadre et vaut plus que le temps qu'on y consacre et le travail qu'on y investit» (*The Great Plan of Happiness,* discours adressé aux enseignants de religion lors d'un symposium sur les Doctrine et Alliances/Histoire de l'Eglise, université Brigham Young, 10 août 1993, pp. 2–3; ou *Charge to Religious Educators,* 3e édition, 1994, pp. 113–114).

Prenez le temps d'élaborer et d'enseigner une introduction et un aperçu du Nouveau Testament. Cela aidera vos élèves à comprendre l'importance du Nouveau Testament et à parcourir la documentation qu'ils liront et apprendront pendant l'année scolaire. L'introduction et l'aperçu vous aideront, vous et vos élèves, à mieux comprendre la mission divine de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que le Nouveau Testament?

Le Nouveau Testament est le récit de la vie, des enseignements et de la mission de Jésus-Christ et du ministère de ses disciples pour promouvoir l'expansion de l'Eglise chrétienne primitive. Le mot qui a été traduit par *Testament* pourrait aussi se rendre par *alliance;* le Nouveau Testament est donc la nouvelle alliance. Dans l'Evangile, le sens que nous donnons à alliance est celui de vœu ou accord sacré conclu entre une personne ou un groupe et le Seigneur. Lorsque nous concluons une alliance, nous promettons de faire certaines choses et le Seigneur, à son tour, promet des bénédictions. Le Seigneur fixe les conditions, tant pour les efforts que nous devons accomplir (obéissance aux lois et aux ordonnances) que pour les bénédictions que nous recevons. Si nous respectons nos alliances et persévérons avec foi jusqu'à la fin, le Seigneur nous bénit dans la condition mortelle et nous promet le salut et l'exaltation quand cette vie prend fin. Le Nouveau Testament contient les alliances et les principes que le Seigneur et ses apôtres ont donnés à ses enfants pendant son ministère terrestre pour leur apprendre comment retourner vivre en sa présence.

Pourquoi étudier le Nouveau Testament?

Les prophètes anciens et modernes ont souligné l'importance des Ecritures pour nous aider à mieux connaître Dieu. Jésus a déclaré: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jean 17:3). L'apôtre Paul a enseigné à Timothée la valeur des saintes Écritures:

- Elles peuvent nous «rendre sage[s] à salut» (2 Timothée 3:15).
- Elles sont inspirées de Dieu (voir verset 16).
- Elles sont utiles pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice (voir verset 16).
- Elles aident les justes à devenir parfaits, accomplis et propres à toute bonne œuvre (voir verset 17).

Le prophète Mormon a écrit:

«Oui, nous voyons que quiconque le veut peut se saisir de la parole de Dieu, qui est vivante et puissante, qui divisera toute la ruse, et les pièges, et les artifices du diable et conduira l'homme du Christ, selon un itinéraire droit et resserré, de l'autre côté de ce gouffre éternel de misère qui est préparé pour engouffrer les méchants,

«Et déposera son âme, oui, son âme immortelle, à la droite de Dieu dans le royaume des cieux» (Hélaman 3:29–30).

Les Ecritures nous aident à «diviser» (surmonter) les artifices et les tentations du diable et à suivre un itinéraire qui nous conduira au royaume céleste.

Boyd K. Packer a déclaré:

«Dans le Nouveau Testament, vous étudiez la naissance et le ministère de Jésus le Christ et sa qualité de Fils de Dieu. Vous étudiez les ordonnances, le baptême par immersion pour la rémission des péchés.

«Vous lisez le récit de la vocation des Douze et suivez leur ministère. Vous apprenez que Dieu est notre Père. Vous apprenez qui est le Saint-Esprit, le Consolateur, vous apprenez ce qu'est la révélation personnelle.

«Vous revivez les journées de la trahison et de la crucifixion; vous apprenez les vérités sublimes de l'expiation et de la résurrection. Vous apprenez les principes de l'amour et de la loi et la nécessité d'un Rédempteur.

«Des quatre évangiles jusqu'au livre de l'Apocalypse, les enseignements du Maître, le Seigneur Jésus-Christ, et de ses apôtres s'ouvrent à vous» (*L'Etoile,* juillet 1990, p. 34).

Les principes suivants, tous enseignés dans le Nouveau Testament, montrent pourquoi il est non seulement important mais essentiel d'étudier attentivement celui-ci:

- Dieu est littéralement notre Père céleste.
- Notre Père céleste a créé les cieux et la terre par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ.
- Notre Père céleste a envoyé son Fils ici-bas «pour que le monde soit sauvé par lui» (Jean 3:17).
- Notre Père céleste a remis tout jugement au Fils.
- Dieu peut intervenir directement dans la vie des hommes et il le fait.
- Les cieux sont subdivisés en différents royaumes de gloire.
- Nous recevons des bénédictions de Dieu en faisant et en gardant des alliances sacrées.



- L'idolâtrie, sous toutes ses formes, a un effet destructeur sur notre esprit.
- La seconde venue de Jésus-Christ ainsi que les événements des derniers jours sont prévus.

Le fait de vivre à une époque et dans une culture différentes de celles du Nouveau Testament présente des difficultés particulières pour ceux qui étudient la Bible. En plus, le texte que nous avons n'est pas complet. Beaucoup de parties «claires et extrêmement précieuses» ont été ôtées (1 Néphi 13:26). Une grande partie de ce qui a été perdu a été rétabli grâce au Livre de Mormon, à la traduction de la Bible par Joseph Smith et à d'autres révélations modernes (voir 1 Néphi 13:33–41). En outre, certaines parties de la Bible sont cachées par un langage symbolique. Ce moyen utilisé par les prophètes a été très utile parce que ceux qui cherchaient à ôter les choses claires et précieuses ont laissé beaucoup de passages plus obscurs relativement intacts. Par conséquent, de nombreuses grandes vérités ont été préservées pour être lues et comprises par le pouvoir du Saint-Esprit et par «l'esprit de prophétie» (2 Néphi 25:4) que Dieu a mis à la disposition des saints des derniers jours.

Organisation du Nouveau Testament

La Bible n'est pas un seul livre mais un recueil de livres; c'est ce que signifie le mot *bible.* Ces livres ne figurent pas forcément dans la Bible dans l'ordre dans lequel ils ont été écrits. Le Nouveau Testament contient vingt-sept livres qui peuvent être regroupés en quatre catégories principales d'après la nature de leur contenu.

1. **Livres historiques:** Ce groupe comprend les quatre évangiles et les Actes. Les évangiles rapportent les témoignages de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean sur le ministère du Sauveur. Le livre des Actes est le récit du ministère de plusieurs apôtres du Seigneur. Les évangiles peuvent également être divisés en deux groupes. Matthieu, Marc et Luc sont appelés les évangiles synoptiques (ce qui veut dire «qui voient de la même manière») en raison de leurs similarités. Le témoignage de Jean est distinct et on pense qu'il a été écrit à l'intention particulière des membres de l'Eglise (voir *Guide des Ecritures,* à «Evangiles», pp. 70 à 75). Un saint des derniers jours, professeur de religion, a dit: «Dans les exemplaires de la Bible publiés de nos jours, chacun des livres de Matthieu, Marc, Luc et Jean … porte le titre ‹Évangile selon…›. Les savants nous disent cependant que ces titres ont été ajoutés vers le quatrième siècle et qu'auparavant, il n'y avait probablement que le nom de l'auteur; c'est-à-dire, rien que le nom de Matthieu, par exemple» (Robert J. Matthews, *Behold the Messiah,* 1994, p. 22).
2. **Epîtres de Paul:** Ce groupe comprend les livres de Romains à Hébreux. Le mot *épître* signifie «lettre». La majeure partie des lettres de Paul ont été adressées à certaines branches de l'Eglise organisées dans des villes où Paul a proclamé l'Evangile et qu'il avait fondées. Hébreux et Philémon sont des exceptions à cette règle. Les lettres de Paul, sauf celle aux Hébreux, sont disposées en fonction de leur longueur (voir *Guide des Ecritures,* à «Epîtres de Paul», pp. 64–65).
3. **Epîtres générales:** Ce groupe comprend les lettres écrites par Jacques, Pierre, Jean et Jude. On les appelle épîtres générales parce qu'elles ne sont pas adressées à une branche en particulier, sauf la deuxième et la troisième épître de Jean.
4. **L'Apocalypse:** Dernier livre du Nouveau Testament, c'est le récit d'une vision qu'a reçue l'apôtre Jean pendant son emprisonnement dans l'île de Patmos. Jean a vu l'histoire de la terre, entre autres les événements des derniers jours et la victoire finale de Jésus-Christ sur le royaume de Satan (voir *Guide des Ecritures,* à «Apocalypse», p. 12).

Pour plus de détails sur l'origine et l'histoire de la Bible, voir le *Guide des Ecritures,* à «Bible» (pp. 21–22).

En vous aidant de la prière, analysez la documentation d'introduction et les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de L'Evangile à rechercher

- Le Nouveau Testament nous aide à aller au Christ.
- Le Nouveau Testament a été préservé pour notre époque et pour notre profit.

Idées pédagogiques

Utilisez les présentations vidéo suivantes ou quelques-unes de vos idées pour donner un aperçu du Nouveau Testament. (*Note:* Les deux idées pédagogiques données par la suite traitent d'une partie de la documentation des vidéos et peuvent s'avérer très utiles à ceux qui ne disposent pas des vidéos.)

La séquence 1 des *Cassettes vidéo d'accompagnement du Nouveau Testament*, «Venez à moi» (11min 26s), montre que l'étude du Nouveau Testament nous permet d'en savoir plus sur le Sauveur et sur l'aide qu'il peut nous apporter. La séquence 2, «Le labyrinthe» (9min 55s) nous apprend que le Nouveau Testament nous donne du recul pour répondre aux questions et résoudre les problèmes qui se posent dans la vie (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Aperçu du Nouveau Testament. Le Nouveau Testament nous aide à aller au Christ. (15–20 minutes)

Mettez du sable mouillé dans un récipient peu profond. Demandez à plusieurs élèves d'enfoncer chacun un doigt dans le sable, puis de le retirer. Demandez-leur de compter les grains de sable qui leur collent au doigt. Demandez-leur de deviner le nombre de grains de sable qui se trouvent dans le récipient. Demandez-leur de s'imaginer en train de compter les grains de sable qui se trouvent le long de la côte ouest des Amériques, de l'Alaska jusqu'à l'extrême sud. Demandez-leur de lire Moïse 7:30, puis posez les questions suivantes:

- Que nous apprend ce verset sur l'étendue des créations et du pouvoir du Christ?
- Lisez Jean 1:1–3. Que disent ces versets sur Jésus-Christ et son pouvoir?

Dites que Jésus était Dieu (la Parole) avant de naître ici-bas et qu'il a créé le ciel et la terre sous la direction de notre Père céleste.

- Lisez Jean 1:14. Pourquoi Jésus-Christ, qui a créé toutes choses, a-t-il choisi de venir ici-bas et de devenir mortel? (Voir Mosiah 3:7–9.)
- Quelle est sa relation avec notre Père céleste?
- Lisez Matthieu 11:28–30. Quelle invitation Jésus-Christ nous lance-t-il?
- Quelles sont les raisons pour lesquelles nous devons aller au Christ? (Ecrivez les réponses au tableau.)

Rappelez aux élèves que le Sauveur est disposé à utiliser tout son pouvoir pour aider ceux qui vont à lui. Demandez leur de penser aux fois où le Seigneur les a aidés, eux ou leur famille. Demandez à tous ceux qui aimeraient raconter des expériences appropriées à le faire.

Témoignez que cette année est une excellente occasion de mieux connaître Jésus-Christ en étudiant le Nouveau Testament. Expliquez que, pendant leur étude, les élèves constateront que beaucoup de personnes sont allées au Seigneur et sont entrées dans son repos, de même que beaucoup d'autres ont rejeté son invitation. Dites-leur qu'ils auront, eux aussi, cette occasion. Demandez comment ils acceptent son invitation et vont à lui.

Aperçu du Nouveau Testament. Le Nouveau Testament a été préservé pour notre époque et pour notre profit. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves d'ouvrir leur Bible à la table des matières. Aidez-les à marquer les groupes du Nouveau Testament (les récits historiques, les épîtres de Paul, les épîtres générales et l'Apocalypse), et discutez du contenu de chaque partie (voir «Organisation du Nouveau Testament», ci-dessus).

Demandez aux élèves de citer leurs histoires ou leurs enseignements préférés du Nouveau Testament et de dire pourquoi ils les aiment. Posez les questions suivantes:

- Vous a-t-on déjà demandé de faire quelque chose qui semblait impossible?
- Avez-vous déjà été accusés d'avoir fait quelque chose que vous n'aviez pas fait ou avez-vous été punis pour cela?
- Avez-vous déjà été traités brutalement?
- Vous êtes-vous déjà sentis seuls?

Demandez aux élèves de lire Hébreux 2:18 et posez la question suivante: Comment le Sauveur peut-il savoir comment venir à notre secours (nous réconforter) lorsque nous traversons des épreuves? (Il a souffert des épreuves semblables et davantage.) Dites que les saints du Nouveau Testament ont affronté des problèmes très semblables aux nôtres. Rappelez-leur que, bien que le Nouveau Testament soit un récit du passé, ses principes, ses aspects historiques et ses histoires sont très précieux de nos jours. Le Nouveau Testament a été organisé et préservé pour notre époque et pour notre profit.

Dites que nous ne pouvons arriver à comprendre le Nouveau Testament que si nous l'ouvrons et l'étudions. Posez la question suivante: A votre avis, quelle est la relation entre l'attitude des gens envers le Nouveau Testament et leur capacité de comprendre les principes de l'Evangile qu'il enseigne? Recommandez aux élèves d'aborder leur étude du Nouveau Testament en faisant des efforts sincères et en s'aidant de la prière.

AIDES POUR L'ÉTUDE DES ÉCRITURES

Aides pour l'étude dans le triptyque

En 1993, l'Eglise a produit un nouveau jeu d'aides pour l'étude qu'elle a ajouté au triptyque (le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances, et la Perle de Grand Prix). Ces aides peuvent rendre l'étude des Ecritures plus intéressante et plus profitable. A propos de l'effort investi dans les nouvelles éditions des Ecritures de l'Eglise, Boyd K. Packer a dit: «Un jour, cette œuvre ressortira comme un événement inspiré capital de notre époque. Grâce à elle, nous élèverons des générations de saints des derniers jours qui connaîtront l'Evangile et connaîtront le Seigneur» *(Bruce R. McConkie, Apostle,* discours prononcé au service funèbre de Bruce R. McConkie, le 23 avril 1985, p. 4).

Principes importants de l'Evangile à rechercher

- Le triptyque contient des aides importantes pour l'étude qui peuvent nous aider à mieux comprendre toutes les Ecritures.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur les aides pour l'étude des Ecritures.

Aide pour l'étude des Ecritures. Le fait de connaître le nom des livres du Nouveau Testament nous aide à trouver plus rapidement les références d'Ecritures. (10–15 minutes)

Aide pour l'étude des Ecritures. Les aides pour l'étude données dans le triptyque nous aident à tirer le maximum de profit de notre étude des Ecritures. (40–45 minutes)

L'Eglise a inclus de nombreuses aides pour l'étude dans le nouveau triptyque. Les idées suivantes peuvent vous aider à apprendre à vos élèves comment les utiliser efficacement.

Chapeaux de chapitres et introductions aux sections. Demandez à vos élèves d'ouvrir leur triptyque au chapeau du chapitre 32 d'Alma.

Lisez-le et expliquez que les chapeaux mettent en lumière les points importants développés dans chaque chapitre et présentent souvent des aperçus doctrinaux.

Demandez aux élèves de lire le chapeau du chapitre désigné et de répondre aux questions suivantes:

- 1 Néphi 14. D'après l'ange qui s'est adressé à Néphi, combien d'Eglises existe-t-il?
- Doctrine et Alliances 88. Quel titre pourrait-on donner à cette section?
- Moïse 6. Quel livre la postérité d'Adam a-t-elle tenu?
- Abraham 3. Comment Abraham s'est-il instruit au sujet du soleil, de la lune et des étoiles?

Indiquez que les sections des Doctrine et Alliances comportent deux chapeaux. Le premier chapeau situe le texte et le deuxième est un résumé du contenu de la section.

Notes de bas de page. Demandez aux élèves de prendre 2 Néphi 12 pour y chercher des exemples des différents types de notes de bas de page rencontrés dans le triptyque. Dites-leur quels sont les avantages du système de notes de bas de page:

- Soulignez que chaque verset a des notes de bas de page distinctes et que chaque note de bas de page à l'intérieur du verset figure dans l'ordre alphabétique.
- Montrez des exemples de notes de bas de page qui renvoient au *Guide des Ecritures* (GÉ).
- Montrez des exemples de notes de bas de page qui donnent le sens des mots hébreux (HÉB).
- Montrez des exemples de notes de bas de page qui donnent un synonyme moderne et des explications (CÀD) à des mots ou expressions archaïques ou obscurs.

A l'aide des questions suivantes, donnez aux élèves l'occasion de s'entraîner à utiliser les notes de bas de page:

- Lisez 1 Néphi 21:21. A qui le mot *tu* renvoie-t-il?
- Lisez 2 Néphi 17:14. Que signifie le nom *Emmanuel*?
- Lisez Alma 32:42. A part Alma, qui parle de manger du fruit de l'arbre? (Léhi; voir la référence croisée dans la note de bas de page *b*.)

Guide des Ecritures. Le *Guide des Ecritures* rassemble des aides pour l'étude qui se trouvent à la fin du triptyque. Ce guide comprend une liste alphabétique des sujets, des extraits de la traduction de la Bible par Joseph Smith, des cartes avec index de noms géographiques, et des photographies de lieux mentionnés dans les Ecritures. Chacune de ces sections est décrite ci-dessous. (Pour plus de renseignements, voir l'introduction au début du *Guide des Ecritures.*)

Liste alphabétique des sujets. La liste alphabétique des sujets qui commence à la page 1 du *Guide des Ecritures,* est un dictionnaire comportant la définition de centaines de sujets provenant des Ecritures. Parlez en particulier de plusieurs sujets avec les élèves. Mentionnez les sections suivantes:

- Tables chronologiques («Chronologie», pp. 27–30)
- Caractéristiques de l'Eglise du Christ («Eglise, Signes de la vraie», pp. 57–58)
- Harmonie des quatre évangiles («Evangiles», pp. 70–75)
- Analyse des épîtres de l'apôtre Paul («Epîtres de Paul», pp. 64–65)

La liste alphabétique des sujets est utile en ceci qu'elle identifie les gens qui portent le même nom. Demandez aux élèves de consulter «Joseph» pour découvrir le nombre important de personnes qui ont porté ce nom et pour savoir qui était chacune d'entre elles.

La liste alphabétique des sujets sert également d'index ou de concordance pour tous les ouvrages canoniques, entre autres la Bible. Dites aux élèves qu'ils peuvent trouver facilement des références d'Ecritures en cherchant les mots clés dans la liste alphabétique. Et comme cette liste est organisée par sujets, les élèves peuvent l'utiliser pour faire des recherches aussi approfondies qu'ils le veulent sur des centaines de sujets de l'Evangile. Les exercices qui suivent peuvent aider les élèves à mieux connaître la liste alphabétique des sujets:

- Demandez à chaque élève de choisir un sujet dont il aimerait parler si on lui demandait de le faire au cours d'une réunion de l'Eglise. Demandez aux élèves d'utiliser la liste alphabétique pour trouver les références d'Ecritures qu'ils pourraient utiliser pour préparer leur discours.
- Demandez aux élèves de consulter la liste alphabétique et de noter les différents sujets concernant Jésus-Christ.

Pour plus de renseignements sur l'utilisation de la liste alphabétique des sujets, voir l'introduction et le schéma figurant immédiatement après la page de titre du *Guide des Ecritures.*

Extraits de la traduction de la Bible par Joseph Smith. Lisez les renseignements de la rubrique «Traduction de Joseph Smith (TJS)» dans la liste alphabétique des sujets (p. 206). Beaucoup de changements apportés par Joseph Smith à la Bible figurent dans le *Guide des Ecritures* qui commence à la page 216. Demandez à vos élèves de consulter les rubriques TJS, Jean 4:26 et TJS, 1 Corinthiens 15:40 et de trouver les changements faits par le prophète.

Les notes de bas de page du triptyque renvoient également à la traduction de Joseph Smith. Lisez Doctrine et Alliances 93:1 et dites aux élèves de consulter la note (e). Demandez-leur de trouver TJS, 1 Jean 4:12 dans les extraits de la traduction de la Bible par Joseph Smith. Demandez quel éclaircissement nous recevons de la Traduction par Joseph Smith de ce verset de la Bible. (Seuls ceux qui croient en Dieu peuvent le voir.)

Pour plus de renseignements sur l'utilisation des extraits de la traduction de la Bible par Joseph Smith, lire l'introduction et le schéma qui figurent à la page 216 du *Guide des Ecritures.*

Cartes avec index des noms géographiques. La section consacrée aux cartes commence à la page 239 du *Guide des Ecritures.* Demandez aux élèves de consulter le dernier paragraphe de l'introduction de cette section pour avoir une brève explication de l'utilisation de l'index des noms géographiques. L'index récapitule par ordre alphabétique les noms géographiques figurant sur les cartes. Demandez aux élèves de trouver plusieurs villes ou pays sur les cartes. Demandez-leur d'ouvrir le guide à la carte 10 et de donner la distance qui séparait la ferme de la famille Smith à Manchester dans l'Etat de New York, de Kirtland en Ohio.

Pour plus de renseignements sur l'utilisation des cartes et de l'index des noms géographiques, voir l'introduction à la page 239 du *Guide des Ecritures.*

Photographies de lieux mentionnés dans les Ecritures. Cette section, qui commence à la page 256 du *Guide des Ecritures,* contient des photographies de lieux où s'est déroulée l'histoire ancienne et moderne de l'Eglise. Au début de la section se trouvent également une description des lieux et des références d'Ecritures s'y rapportant.

Demandez aux élèves de regarder plusieurs photographies qu'ils ne connaissent pas et de trouver ce qu'elles représentent. Demandez-leur de trouver une photo du temple d'Hérode (n° 4). Renvoyez-les à sa description (p. 256) et demandez-leur d'indiquer trois événements importants qui s'y sont déroulés.

Pour plus de renseignements sur l'utilisation des photographies de lieux mentionnés dans les Ecritures, voir le paragraphe d'introduction à la page 256 du *Guide des Ecritures.*

Aides pour l'étude des Ecritures. L'utilisation des aides pour l'étude peut nous amener à mieux comprendre les Ecritures. (5–10 minutes)

Racontez l'histoire suivante relatée par Richard G. Scott, alors membre des soixante-dix. Il y parle des aides pour l'étude qui ont été préparées pour les éditions anglaises de 1979 et 1981 des Ecritures, à partir desquelles les aides des éditions plus récentes ont été réalisées.

> «Je me rappelle le moment où le nouveau triptyque a été présenté aux Frères. Frère McConkie a fait la présentation. Il tenait un livre et a lu sur la page de garde: ‹A l'attention de Bruce R. McConkie.› Elle était signée du nom de sa future femme, Amelia, et datée du jour de son entrée au foyer de la mission. Il a dit: ‹J'ai emporté ces Ecritures dans le monde entier. Je les ai beaucoup utilisées. Elles ont été reliées trois fois. Je peux vous dire l'endroit de la page où se trouvent bon nombre d'Ecritures de ce volume. Mais je ne vais plus l'utiliser. Il ne comporte pas les aides pédagogiques de valeur et les autres grandes aides destinées à favoriser l'étude et la compréhension, que l'on trouve dans le nouveau volume.› Cela m'a vraiment beaucoup impressionné. Le lendemain, j'ai eu l'occasion d'aller dans son bureau. Il avait une grande table de travail, et il y était assis, un livre à la main, avec une règle et un crayon rouge pour annoter la nouvelle édition des Ecritures. Eh bien, si quelqu'un qui connaît les Ecritures aussi bien que lui juge bon d'utiliser la nouvelle édition, j'ai décidé de faire de même» («Spiritual Communication», dans *Principles of the Gospel in Practice,* Symposium 1985 de Sperry, 1985, pp. 18–19).

Aides pour l'étude des Ecritures. Aidez les élèves à utiliser ce qu'ils ont appris sur les aides pour l'étude des Ecritures. (30–35 minutes)

Lorsque vous avez présenté les aides pour l'étude des Ecritures aux élèves, demandez-leur de réviser ce qu'il ont appris en remplissant le questionnaire qui suit. Vous pouvez les faire travailler par groupes.

1. Répondez aux questions suivantes sur le baptême:
   a. Que signifie le mot *baptême?*
   b. Quelle preuve avons-nous que le baptême était pratiqué avant l'époque du Christ?
   c. Pourquoi Jésus s'est-il fait baptiser?
   d. Pourquoi le baptême est-il essentiel?



2. Donnez trois Ecritures qui illustrent chacun des points suivants:

   a. Les derniers jours

   b. Les dons de l'Esprit

   c. La prophétie

   d. La révélation

3. Lisez ce qui concerne la vision de l'arbre de vie par Léhi dans 1 Néphi 8 et, à l'aide des références croisées figurant dans les notes de bas de page, trouvez l'interprétation des symboles suivants:

   a. La rivière d'eau

   b. La barre de fer

   c. Le brouillard de ténèbres

   d. Le grand et spacieux édifice

4. Lisez Jacob 1:8 et, à l'aide de la référence croisée *c*, dites ce que signifie «souffrir sa croix».

5. Trouvez les personnes suivantes et dites où elles sont mentionnées dans les Ecritures:

   a. Edward Partridge

   b. Jézabel

6. Quels sont les Etats, les territoires et les pays que les saints ont traversés pendant leurs déplacements de New York à la vallée du Grand Lac Salé.

APERÇU DU PLAN DE SALUT

Introduction

En 1993, Boyd K. Packer a dit aux instructeurs du Département d'Education de l'Eglise qu'en plus de l'aperçu du sujet à étudier, ils devaient donner un aperçu du plan de salut au début de chaque année scolaire. Les idées pédagogiques suivantes renvoient souvent au discours de frère Packer, qui est inclus en partie, ainsi que d'autres aides, dans l'appendice. Veuillez vous y reporter pendant que vous vous préparez à enseigner le plan de salut à vos élèves (voir «Le grand plan du bonheur», pp. 267–270).

En vous aidant de la prière, étudiez «Le grand plan du bonheur» et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Notre Père céleste est un Père glorifié, rendu parfait et céleste qui a une plénitude de joie (voir Mosiah 4:9; 3 Néphi 28:10).
- Nous vivions avec notre Père céleste avant de venir ici-bas. Nous sommes ses enfants d'esprit et il veut que nous ayons la même joie que lui, en devenant comme lui (voir Jérémie 1:5; Hébreux 12:9).
- Pour devenir comme Dieu, nous devons avoir un corps physique ressuscité et glorifié, et acquérir les qualités de la divinité (voir Alma 11:43–44; 3 Néphi 27:27; D&A 130:22).
- Notre vie dans la condition mortelle a pour but de nous aider à acquérir les attributs divins. Elle nous offre l'occasion de prendre un corps physique et d'apprendre les leçons de la divinité en étant libre de choisir les conseils de Dieu ou les séductions de Satan (voir Genèse 2:16–17; 2 Néphi 2:25–27; Alma 34:32–34).
- La création de la terre et la chute d'Adam ont entraîné les conditions nécessaires de la condition mortelle: la mort spirituelle, la mort physique et un monde où l'on connaît le travail pénible, la souffrance et le chagrin (voir Genèse 2:17; 3:6–7; 2 Néphi 2:15–25).
- L'expiation de Jésus-Christ apporte la résurrection de sorte que tout le monde recevra un corps physique immortel (voir Job 19:25–27; Ezéchiel 37:12–14; Alma 11:42–45; 42:23).
- L'Expiation peut également nous purifier de nos péchés si nous nous repentons, et elle nous permet d'obtenir la vie éternelle et de devenir comme Dieu (voir Esaïe 1:18; 2 Néphi 10:24–25; Mosiah 3:19; Moroni 10:32–33).
- Dans toutes les dispensations, Jésus-Christ a envoyé des prophètes pour enseigner son Evangile aux enfants de Dieu ici-bas. L'Eglise de Jésus-Christ a été établie dans les derniers jours pour inviter chacun à aller au Christ et à prendre part à son plan de bonheur (voir Amos 3:7; Alma 12:32–34; D&A 1:1–14).

Documentation supplémentaire

- «Le grand plan du bonheur», pp. 267–270.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous vous préparez à donner un aperçu du plan de salut.

Note: Les quatre idées pédagogiques de l'aperçu du plan de salut sont les mêmes pour chacun des quatre cours des Ecritures. Il est recommandé d'en choisir une différente chaque année.



Aperçu du plan de salut: Idée 1.
(90–120 minutes)

Aidez les élèves à se représenter le plan de salut (le plan du bonheur) en tendant un fil d'un mur à l'autre de votre salle de classe. Accrochez-y un trombone de manière à ce qu'il puisse glisser facilement le long du fil. Préparez deux silhouettes identiques, l'une de plastique transparent, l'autre de papier blanc, que l'on peut fixer au trombone.

Dites que le fil représente notre vie, qu'une extrémité représente notre passé et l'autre notre avenir. La silhouette de plastique transparent représente notre corps spirituel, et celle de papier blanc notre corps physique. Déplacez le trombone sur le fil et ajoutez-y les silhouettes pendant que vous commentez notre progression de notre passé prémortel jusqu'à notre avenir postmortel. Lorsque vous parlez de la mort, enlevez du trombone la silhouette de papier blanc. Posez des questions comme celles qui figurent dans les sections suivantes pendant que vous enseignez le plan du bonheur, et utilisez suivant les besoins les renseignements figurant dans l'appendice. Généralement, il est préférable de laisser les élèves découvrir la réponse à autant de questions que possible en les laissant étudier les références d'Ecritures proposées.

La vie prémortelle

- Où la ligne de la vie commence et finit-elle? (Voir D&A 93:29; Abraham 3:18; «Création spirituelle», p. 268.) Expliquez qu'en réalité, la ligne de notre vie se poursuit au-delà des murs de la salle, et ce à jamais et dans les deux directions. Notre vie n'a pas eu de commencement et elle n'aura pas de fin.
- Que savez-vous de votre Père céleste et de votre vie en sa présence avant votre naissance ici-bas? (Voir «Vie prémortelle», p. 267.)
- Que signifie être enfant d'esprit de Dieu? (Voir «Vie prémortelle», p. 267; «Création spirituelle», p. 268.) Fixez la silhouette plastique sur le trombone pour illustrer cette étape.
- Puisque nous vivions avec notre Père céleste dans le monde prémortel et que nous étions immortels, pourquoi n'y sommes-nous pas restés? (Voir «Libre arbitre», «Grand conseil et guerre dans les cieux», p. 268.)



- Quelles différences connaissons-nous entre le plan de notre Père céleste et celui de Lucifer? (Voir Moïse 1-4; «Grand conseil et guerre dans les cieux», p. 268.)
- Pourquoi le Seigneur accorde-t-il une si grande valeur à la liberté de choisir (libre arbitre) qu'il a même permis à Lucifer et à ses partisans de se rebeller et de déclencher une guerre dans les cieux? (Voir «Libre arbitre», p. 268.)

La vie dans la condition mortelle

- Puisque Satan finira par être rejeté dans les ténèbres du dehors, pourquoi Dieu le laisse-t-il venir sur la terre avec ses partisans pour nous tenter? (Voir D&A 29:39.)
- Pourquoi devions-nous venir sur une terre matérielle et recevoir un corps physique? (Voir D&A 93:33–34; Moïse 1:39; «Grand conseil et guerre dans les cieux», «Création physique», p. 268.)
- Quelles ont été les conséquences de la transgression d'Adam et d'Eve? Pourquoi la chute d'Adam et d'Eve était-elle nécessaire? (Voir 2 Néphi 2:19–25; «La Chute et la condition mortelle», p. 268.)
- Pourquoi un Rédempteur a-t-il été choisi dans la vie prémortelle? Quel aurait été le résultat sans Rédempteur? (Voir 2 Néphi 9:7–10; «Grand conseil et guerre dans les cieux», p. 268; «Sacrifice expiatoire», p. 269.)
- Pourquoi Jéhovah (Jésus-Christ) a-t-il dû venir ici-bas prendre un corps physique? (Voir «Sacrifice expiatoire», p. 269.)
- Comme nous subissons beaucoup de tentations dans le monde actuel, que pouvons-nous faire, en coopération avec le Seigneur, pour changer notre nature et résister au mal? (Voir 1 Néphi 2:16; Mosiah 3:19; 4:1–3; 5:1–2; Ether 12:27.)

La vie postmortelle

- Quelle est la différence entre la mort physique et la mort spirituelle? Comment sommes-nous sauvés de chacune d'elles? Que devons-nous faire pour surmonter la mort spirituelle? (Voir 2 Néphi 9:6–23; Alma 40:11–14; D&A 29:40–44; «Mission de l'Eglise et principes de l'Evangile», «Sacrifice expiatoire», p. 269; «Monde des esprits», p. 270.)
- Où allons-nous, à notre mort? A notre connaissance, quelles œuvres importantes s'accomplissent dans le monde des esprits? (Voir Alma 40:11–14; D&A 138:11–37; «Monde des esprits», p. 270.)
- Qui est le Grand Juge? Quand serons-nous jugés? Y a-t-il plus d'un jugement? (Voir «Jugement», p. 270.)
- Pour quoi serons-nous jugés? Selon quelle norme serons-nous jugés? (Voir Mosiah 2:36–41; Alma 41:3–7; D&A 82:3; «Jugement», p. 270.)
- Quelles possibilités sont à la disposition de ceux qui n'entendent pas l'Evangile dans cette vie? (Voir D&A 138:1–37; «Jugement», p. 270.)
- Quelle sera notre apparence lorsque nous ressusciterons? (Voir Alma 11:42–45; «Jugement», «Résurrection», p. 270.)
- Quelle est notre destinée ultime et que pouvons-nous devenir si nous suivons le «Grand plan du bonheur»? (Voir D&A 76:50–70.)

- Pourquoi notre Père céleste n'a-t-il pas pu nous accorder la divinité sans que nous devions passer par cette expérience mortelle? (Voir Alma 34:32–34.)

Vous pouvez maintenir le fil en place un certain temps et vous y reporter selon les besoins pour aider les élèves à voir comment ce qu'ils apprennent s'intègre dans le plan.

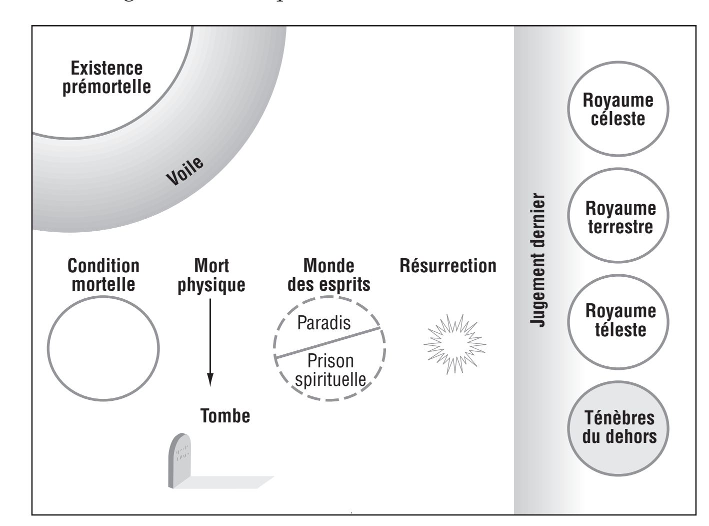
Demandez aux élèves comment la connaissance du plan les aide à comprendre pourquoi le Seigneur commande certaines choses et en interdit d'autres. Choisissez un commandement que certains jeunes de votre région semblent avoir des difficultés à suivre (peut-être l'honnêteté, la morale ou le respect du jour de sabbat) et demandez pourquoi le respect de ce commandement est logique lorsque l'on comprend le plan du bonheur.

Témoignez de la beauté du plan, de l'importance de se rappeler la raison de notre présence ici et de ce que le Seigneur a fait pour nous aider à rentrer en sa présence.



Aperçu du plan de salut: Idée 2.
(90–100 minutes)

Pour enseigner le plan de salut, on pourra utiliser un diagramme, comme celui figurant ci-dessous. Cette méthode est bonne pour enseigner le plan visuellement, mais n'enseigne pas la chronologie aussi bien que l'idée 1.

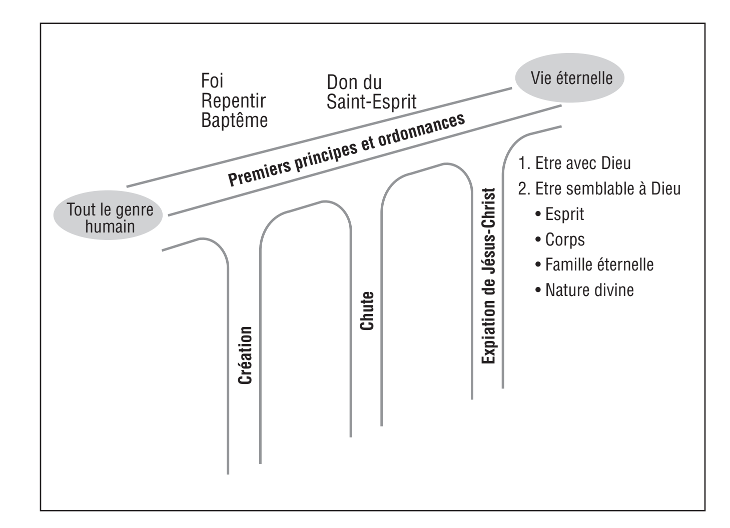


Posez des questions comme celles de l'idée 1 pendant que vous dessinez le diagramme au tableau (vous pourriez aussi utiliser une feuille à distribuer) et discutez des éléments du plan de salut. Dessinez des flèches pour indiquer notre passage par les différentes étapes de notre existence, suivant le plan. Si possible, laissez les élèves trouver les réponses aux questions en étudiant les références d'Ecritures proposées. Prévoyez d'afficher le tableau dans la salle de classe pour vous y reporter pendant toute l'année.



Aperçu du plan de salut: Idée 3.
(60–70 minutes)

Un moyen simple mais efficace de revoir le plan de salut en soulignant l'importance de la condition mortelle consiste à utiliser l'illustration d'un pont. Dessinez le diagramme suivant au tableau ou sur une affiche. N'écrivez les mots qu'à mesure que vos élèves découvrent les éléments du plan pendant que vous étudiez ensemble les Ecritures.



Montrez le pont et demandez quelle fonction remplit un pont qu'une route toute seule ne peut pas assurer? (Il permet de traverser une crevasse ou un vide.) Lisez Abraham 3:22 avec vos élèves et aidez-les à comprendre où nous étions avant de venir ici-bas. Lisez ensuite Mosiah 1:39 pour les aider à comprendre ce que notre Père céleste cherche à réaliser et l'endroit où il veut nous emmener. (*Immortalité* signifie vivre à jamais ressuscités; avoir la *vie éternelle* signifie vivre en présence de Dieu et être comme lui; voir «Existence prémortelle», p. 267; «Création spirituelle», «Libre arbitre», p. 268). Ecrivez *Tout le genre humain* à l'entrée du pont et V*ie éternelle* avec sa définition à l'autre bout.

Posez les questions suivantes:

- Pourquoi avons-nous été encouragés à quitter le monde prémortel et à venir ici-bas?
- Quelle «crevasse» ou «vide» (quelles différences) y avait-il entre notre Père céleste et nous lorsque nous vivions en sa présence en tant qu'enfants d'esprit?

Aidez les élèves à découvrir que, même si nous vivions en présence de notre Père céleste et si nous étions ses enfants, à bien des égards nous n'étions pas encore comme lui (voir 3 Néphi 12:48; D&A 76:70; 88:41; 130:22; «Existence prémortelle», p. 267).

Dites que les piles du pont représentent ce que notre Père céleste a réalisé pour nous aider à devenir comme lui, et le tablier du pont au sommet de ces piles représente ce que nous devons faire. Demandez à vos élèves de lire Abraham 3:24–27 afin de trouver ce que notre Père céleste a fait pour nous; expliquez ensuite pourquoi c'était nécessaire (voir «Libre arbitre», «Grand conseil et guerre dans les cieux», «Création physique», p. 268). Ecrivez *Création* sur la première pile.

Posez les questions suivantes:

- Que représente la deuxième pile?
- Après la création physique de la terre, quel rôle Adam et Eve ont-ils joué pour nous préparer à devenir davantage comme notre Père céleste? (Voir 2 Néphi 2:22–25; «Chute et condition mortelle», p. 268.)

Ecrivez *Chute* sur la deuxième pile et expliquez brièvement comment la Chute a amené l'opposition, le péché et la mort dans le monde.

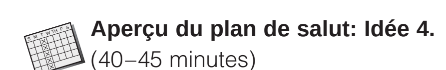
Demandez ce qui nous arriverait physiquement et spirituellement si tout restait dans un état de chute? Lisez 2 Néphi 9:6–10 et expliquez ce que Dieu a fait pour nous aider à surmonter les effets de la Chute (voir «Expiation», p. 269). Demandez ce que représente la troisième pile et marquez-y *Expiation de Jésus-Christ.* Posez les questions suivantes:

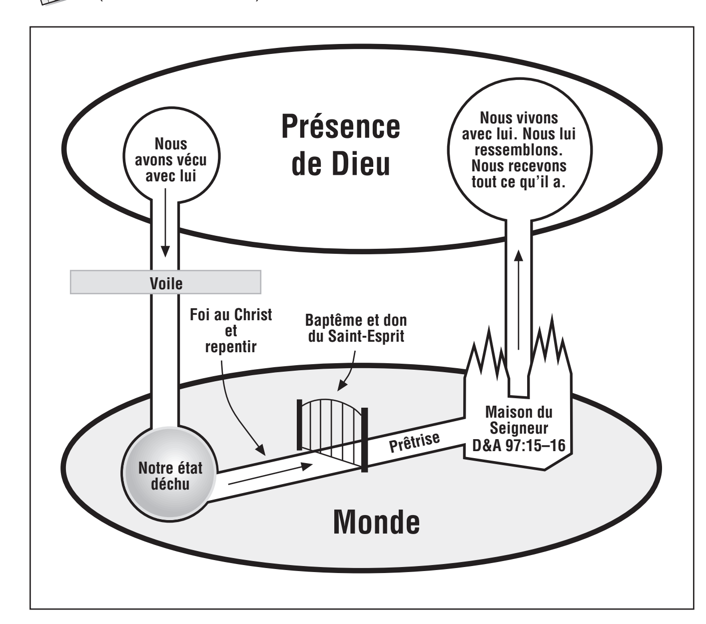
- Pourquoi Jésus-Christ peut-il promettre de nous racheter de nos péchés?
- A quelles conditions pouvons-nous obtenir le pardon de nos péchés et faire opérer le plan de rédemption dans notre vie? (Voir Alma 42:9–15.)

Demandez aux élèves de lire Hélaman 14:15–17 et d'y relever les bénédictions de l'Expiation dont bénéficient tous les humains, quelle que soit leur manière de vivre. (La résurrection et le fait d'être ramenés en présence de Dieu pour être jugés.) D'autres bénédictions ne sont données qu'à ceux qui les recherchent sincèrement et qui suivent son Evangile. Demandez aux élèves de lire les 3e et 4e articles de foi et de dire les premières choses que le Seigneur nous demande de faire pour obtenir le pardon de nos péchés et pour être rendus parfaits (voir aussi «Mission de l'Eglise et principes et ordonnances de l'Evangile», p. 269).

Finissez de mettre les légendes sur le pont comme dans le schéma et demandez aux élèves d'expliquer comment la compréhension des Ecritures les aide à comprendre pourquoi il nous est commandé de faire certaines choses et interdit d'en faire d'autres. Choisissez des commandements que certains jeunes de votre région ont des difficultés à suivre, et expliquez pourquoi, d'après les enseignements du plan, Dieu nous a donné ces commandements.

Lisez la déclaration de Boyd K. Packer qui se trouve à «Jugement» (p. 270) et témoignez du «Grand plan du bonheur» que notre Père céleste a préparé pour ses enfants.


Aperçu du plan de salut: Idée 4.
(40–45 minutes)



Préparez le diagramme ci-joint comme feuille à distribuer pour chaque élève ou comme transparent de rétroprojecteur.



Rappelez que nous avons vécu auparavant avec notre Père céleste (voir «Existence prémortelle», p. 267) et les conditions qui nous ont amenés à notre état déchu (voir «Chute et condition mortelle», p. 268).

Posez les questions suivantes:

- Où conduit le sentier étroit et resserré?
- Que nous a donné notre Père céleste pour nous aider à rester fidèlement sur le sentier?

Demandez à l'un des élèves de lire la déclaration suivante d'Orson F. Whitney, ancien membre du Collège des Douze, pour les aider à comprendre la gravité de notre condition déchue et le seul moyen d'en être délivrés:

> «Lorsqu'Adam est tombé, c'est comme si les humains étaient tombés dans une fosse d'où ils n'avaient pas le pouvoir, par eux-mêmes, de se tirer, n'ayant aucun moyen d'en ressortir et ne sachant même pas comment grimper pour en sortir. Mais un Ami, omniscient et omnipotent, se présente à l'ouverture de la fosse… et propose de les sauver de leur situation malheureuse. *Il fait de sa vie une échelle*; la fait descendre dans la fosse et dit: ‹Maintenant, grimpez!› Ceux qui grimpent sortent de la fosse. Ceux qui refusent de grimper restent dedans et qui d'autre qu'eux est à blâmer?» (dans Conference Report, octobre 1927, p. 149).

Demandez aux élèves de réfléchir personnellement ou en groupes aux questions qui suivent afin de les aider à voir comment l'expiation de Jésus-Christ et les principes et ordonnances de l'Evangile nous donnent le moyen de surmonter notre état déchu:

- Quelle est la voie à suivre pour échapper à notre état déchu? Quelles sont les étapes à franchir pour nous engager dans cette voie? (Voir 2 Néphi 31:17–19; «Mission de l'Eglise et principes et ordonnances de l'Evangile», p. 269.)
- Comment le don du Saint-Esprit nous aide-t-il à surmonter notre état déchu et à marcher résolument sur cette voie? (Voir Jean 14:26; 15:26; 16:13;3 Néphi 27:20; D&A 45:56–57.)
- Qui nous a donné et montré cette voie? Que devons-nous faire pour y rester? (Voir 2 Néphi 31:19–21; «Expiation», p. 269.)
- En plus de notre alliance du baptême, quelles autres ordonnances et alliances notre Père céleste nous a-t-il données pour nous aider à nous élever au-dessus de notre état déchu? (Voir D&A 84:33–40; 131:1–4.)
- A quoi ressemblerons-nous lorsque nous retournerons vivre avec notre Père céleste si nous sommes fidèles et gardons nos alliances sacrées? (Voir 1 Jean 3:1–4; Moroni 7:48.)
- En quoi le fait de connaître le plan de salut nous aide-t-il à comprendre pourquoi il nous est commandé de prier? de nous faire baptiser? d'être honnêtes? d'être moralement purs?
- En quoi le fait de connaître le plan de salut nous aide-t-il à comprendre pourquoi il nous est commandé de nous abstenir de produits nocifs? de payer la dîme? de partir en mission? d'aller au temple?

Lorsque les élèves ont terminé cet exercice, demandez leur de dire aux autres ce qu'ils ont appris. Témoignez de ce que le plan de salut signifie pour vous. Recommandez aux élèves de méditer souvent sur le plan de salut et de déterminer comment le fait de le comprendre peut les aider à appliquer l'Evangile dans leur vie de chaque jour. Concluez en lisant la déclaration suivante de Hugh B. Brown, ancien membre de la Première Présidence:

> «Depuis le début, les dirigeants de l'Eglise ont enseigné la foi au Seigneur Jésus-Christ et nous le reconnaissons comme notre Sauveur et Rédempteur. Nous avons le devoir de l'enseigner à nos enfants . . . et, parce qu'ils sont enfants de Dieu, [de] leur apprendre à être loyaux envers l'esprit royal qui est en eux» (dans Conference Report, septembre–octobre 1966, p. 104).

LA PÉRIODE INTERTESTAMENTAIRE

Introduction

Nous n'avons pas d'écrits prophétiques datant des quatre cents ans qui se sont écoulés en Terre Sainte entre Malachie et Matthieu. Pendant cette période il s'est passé beaucoup de choses qui influent sur notre compréhension du Nouveau Testament; il est donc important de connaître au moins les événements les plus importants de cette période intertestamentaire. Après la captivité à Babylone, la Judée a été dominée tour à tour par les Perses, les Grecs, les Egyptiens, les Syriens et les Romains, avec une courte période d'autonomie sous les Asmonéens. L'Ancien Testament a été traduit en grec; cette version, la plus souvent citée dans le Nouveau Testament, s'appelle la Septante. Cette période a été marquée par l'avènement des pharisiens et des sadducéens et par l'influence accrue des scribes.

En vous aidant de la prière, étudiez «La période intertestamentaire» (pp. 271–273) et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- La connaissance de la période intertestamentaire nous aide à mieux comprendre le Nouveau Testament.
- Beaucoup de personnes attendaient encore la venue du Messie pendant cette période, néanmoins l'apostasie et les fausses interprétations poussaient de nombreux Juifs à «regarder au-delà du point marqué» et à ne pas reconnaître le Messie en Jésus-Christ (voir Matthieu 16:13–16; Jacob 4:14).
- De nombreux Juifs détestaient les Samaritains et les païens, mais l'Evangile de Jésus-Christ rassemble tous les peuples comme enfants de Dieu (voir Actes 10:34–35).
- Tout comme à notre époque, la Terre Sainte comptait de nombreux groupes religieux à l'époque du Nouveau Testament. Jésus a réprimandé bon nombre de ces groupes. Il y avait cependant de bonnes personnes qui en faisaient partie (voir Jean 3:1–12; 7:50–51; 19:38–40; Actes 21:40–22:3; 23:6).

Documentation supplémentaire

- «La période intertestamentaire», pp. 271–273.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur la période intertestamentaire.

La séquence 3 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «Le cadre du Nouveau Testament» (12 min 15s), peut être utilisée pour enseigner le contexte religieux et politique de l'époque du Christ (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Période intertestamentaire. Le fait de connaître la période intertestamentaire nous aide à mieux comprendre le Nouveau Testament. (30–40 minutes)

La période qui s'écoule entre la fin de l'Ancien Testament et le début du Nouveau Testament est appelée «Période intertestamentaire» L'activité suivante est destinée à aider les élèves à comprendre l'importance de cette période pour leur étude du Nouveau Testament. Divisez la classe en petits groupes. Donnez un exemplaire de ce tableau avec les points mis dans le désordre (ils sont maintenant dans l'ordre chronologique). Demandez aux élèves de rechercher chaque point dans le *Guide des Ecritures*, puis de le définir ou de le décrire brièvement. (Les mots entre guillemets sont les titres des rubriques correspondantes du *Guide des Écritures.*)

Elément historique	Description
«Zorobabel»	
«Pâque»	
«Empire romain»	
«Temple, maison du Seigneur»	

Discutez de chaque point avec les élèves pour les aider à comprendre son importance pour le Nouveau Testament. Avec l'aide des élèves, écrivez-les tous au tableau dans l'ordre chronologique (demandez aux élèves de se reporter à la chronologie du *Guide des Ecritures*, pp. 27–30).

Période intertestamentaire. Beaucoup de Juifs attendaient encore la venue du Messie pendant cette période, mais l'apostasie et les fausses interprétations en poussaient d'autres à «regarder au-delà du point marqué» et à ne pas reconnaître le Messie en Jésus-Christ (voir Matthieu 16:13–16; Jacob 4:14). (30–40 minutes)

Demandez aux élèves de lire la rubrique «Messie» dans le *Guide des Ecritures* (p. 134) et posez les questions suivantes:

- Que signifie le mot *Messie*?
- Qui a prophétisé concernant le Messie? (Voir Jacob 7:11.)
- Comment se fait-il que de nombreux Juifs qui attendaient le Messie depuis longtemps l'aient ignoré et rejeté lorsqu'il est venu? (Voir Jacob 4:14–15.)

Lisez l'histoire vraie qui suit ou racontez-en une de votre cru:

> «Je n'oublierai jamais ce qui est arrivé le jour de mon retour de mission. Lorsque je suis parti en mission en Norvège, mon jeune frère était en quatrième année de secondaire. A l'aéroport, à mon retour, je suis passé devant lui comme si c'était un inconnu. Il avait tellement changé; il ne ressemblait pas du tout à l'idée que j'avais gardée de lui et je ne l'ai pas reconnu.»

Expliquez que cette anecdote nous aide en partie à comprendre pourquoi les Juifs n'ont pas reconnu que Jésus était le Messie. Des siècles s'étaient écoulés depuis que le dernier prophète de l'Ancien Testament dont on ait des écrits avait déclaré: «Oracle, parole de l'Eternel» (Malachie 1:4).

Posez les questions suivantes aux élèves: Quel est le dernier livre de l'Ancien Testament? Demandez-leur de trouver la date à laquelle le livre de Malachie a été écrit en lisant «Malachie» dans le *Guide des Ecritures* (430 av. J.-C.; voir p. 126). Que s'est-il produit entre cette date et la naissance de Jésus-Christ?

Aidez les élèves à comprendre que nous n'avons pas d'écrits d'un vrai prophète de Terre Sainte entre l'époque de Malachie et celle du Nouveau Testament. Beaucoup de Juifs croyaient en la partie de l'Evangile qu'ils détenaient et y conformaient leur vie, mais de nombreuses vérités doctrinales avaient été perdues ou mêlées aux philosophies des hommes. Ecrivez ce qui suit au tableau:

Quelques méprises des Juifs à propos du futur Messie

- Ils pensaient qu'il serait un chef militaire puissant.
- Ils pensaient que sa première venue serait en gloire.
- Ils pensaient qu'il les libérerait de leurs ennemis terrestres.

Lisez les Ecritures suivantes avec vos élèves pour montrer comment certaines personnes qui étaient dans le bon état d'esprit ont accepté Jésus comme étant le Messie, même si beaucoup d'autres l'ont rejeté.

- Jean 1:10–12 (La plupart des gens n'ont pas reconnu le Messie en Jésus.)
- Luc 2:25–38 (Par le pouvoir du Saint-Esprit, Siméon et Anne ont reconnu que l'enfant Jésus était le Messie.)
- Matthieu 16:13–17 (Par l'esprit de révélation, Pierre a su qui était Jésus.)

Dites aux élèves qu'en lisant le Nouveau Testament cette année, ils découvriront des gens humbles qui ont accepté que Jésus était le Messie et des cas de personnes qui l'on rejeté.

Période intertestamentaire. «Dieu ne fait point acception de personnes» (Actes 10:34). (20–30 minutes)

Ecrivez les mots *Allemands, Mexicains, Etasuniens, Japonais, Syriens, Irakiens* et *Coréens* au tableau.

- Lesquelles de ces nationalités sont invitées à devenir membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours?
- Comment l'Evangile unit-il toutes les nationalités, races, tribus et cultures?

Racontez l'histoire qui suit, reprise par James M. Paramore, des soixante-dix:

«Je me rappelle une histoire que l'on racontait pendant la Deuxième Guerre mondiale, dans laquelle un soldat allemand membre de l'Eglise, touché par une balle américaine, était allongé, près de mourir. Il a dit à son officier: ‹S'il vous plaît, brandissez un drapeau blanc et allez de l'autre côté pour voir s'il y a un mormon qui peut me donner une bénédiction.› Quelle demande bizarre pendant une guerre qui opposait deux ennemis mortels. Voyant son état et soucieux de satisfaire ce qui semblait être sa dernière volonté, l'officier a pris le drapeau blanc, a traversé les lignes ennemies et a demandé un détenteur de la prêtrise mormon. On en a trouvé un et, avec l'Allemand, il a retraversé les lignes ennemies, a imposé les mains au frère et a commandé, au nom du Seigneur, qu'il reste en vie jusqu'à ce qu'il puisse recevoir de l'aide. L'Evangile de Jésus-Christ donne un sentiment de solidarité, premièrement avec notre Père céleste, puis avec notre famille qui peut être une cellule éternelle, et avec les membres de l'Eglise partout dans le monde» (dans Conference Report, avril 1983, p. 37; ou *Ensign,* mai 1983, p. 28).

Demandez aux élèves de lire 2 Néphi 26:33, et posez les questions suivantes:

- Qui est invité à aller à Jésus-Christ?
- Comment l'Evangile peut-il contribuer à faire tomber les barrières de la haine et des préjugés?
- Voyez-vous des exemples dans les Ecritures montrant comment la haine raciale et les différences culturelles peuvent être surmontées? (Un exemple en est la mission des fils de Mosiah auprès des Lamanites; voir Alma 17–24.)

Demandez aux élèves de trouver la Samarie sur la carte 4 du *Guide des Ecritures.* Demandez-leur de lire ce qui est écrit sous «Samarie» et «Samaritains» dans le *Guide des Ecritures* (pp. 188–189). Demandez pourquoi il existait une aversion telle entre Juifs et Samaritains.

Demandez aux élèves de lire les passages d'Ecritures suivants et de dire en quoi ils s'appliquent à la discussion:

- Luc 10:29–37 (Dans la parabole du Samaritain, un sacrificateur et un Lévite passent à côté d'un homme qui a été battu et volé, mais un Samaritain s'arrête et l'aide.)
- Jean 4:3–10, 27 (Jésus s'adresse à une Samaritaine au puits de Jacob. Ses disciples sont surpris qu'il parle avec elle.)
- Actes 1:8 (Jésus dit à ses disciples qu'ils prêcheront l'Evangile en Judée, en Samarie et «jusqu'aux extrémités de la terre».)

Aidez les élèves à comprendre comment Jésus-Christ donne le moyen et l'exemple de surmonter les divisions entre peuples.

Période intertestamentaire. Tout comme aujourd'hui, il y avait de nombreux groupes religieux en Terre Sainte à l'époque de Jésus-Christ. (25–35 minutes)

Demandez pourquoi il existe un si grand nombre d'Eglises et de croyances religieuses dans le monde actuel. Expliquez que c'était aussi le cas parmi les Juifs de l'époque de Jésus-Christ.

Des dirigeants Juifs se sont opposés à Jésus-Christ, entre autres les pharisiens, les sadducéens et les scribes. Pour aider les élèves à comprendre les différences entre ces groupes, donnez à chaque élève un exemplaire de la feuille suivante ne comportant pas les réponses. Demandez-leur d'utiliser leur *Guide des Ecritures* pour décider du groupe correspondant à chaque définition. Demandez-leur ensuite d'écrire «S» pour les sadducéens, «P» pour les pharisiens ou «Sc» pour les scribes dans l'espace vierge.

1. S Ils formaient l'aristocratie juive.
2. Sc Ils étaient les docteurs de la loi parmi les Juifs anciens.
3. P Ce nom veut dire «séparatiste». Ils se considéraient comme au-dessus du commun.
4. P Ils prônaient l'autorité de la tradition orale à égalité avec les Ecritures.
5. S Ce groupe n'était pas nombreux mais très puissant.
6. P Ces personnes évitaient le contact avec tout ce qui était païen.
7. Sc Ils étaient avant tout des enseignants.
8. S Ils s'en tenaient à la lettre de la loi mosaïque et rejetaient la tradition ancienne.
9. P Ce groupe croyait en la résurrection du corps et aux anges.
10. S Ils ne croyaient ni à la résurrection, ni aux anges.
11. S Ils favorisaient la diffusion de la culture grecque en Israël.
12. Sc Ce groupe faisait une interprétation très détaillée de la loi de Moïse et l'appliquait à son époque.

Discutez des divers groupes religieux en parcourant les réponses.

- Que pensait Jésus-Christ de ces groupes? (Voir Matthieu 3:7; 5:20; 16:6; 23:13–32.)
- Trouvez des exemples de personnes qui faisaient partie de ces groupes et qui étaient bonnes et respectables? (Paul, Nicodème, Joseph d'Arimathée et Gamaliel étaient tous des pharisiens.)

Témoignez qu'il existe une situation semblable à notre époque.

ÉVANGILE SELON MATTHIEU

Auteur: Matthieu, fils d'Alphée, est parfois appelé par son surnom, Lévi (Marc 2:14; Luc 5:27). Il vit à Capernaüm et est publicain, ou percepteur d'impôts. Matthieu est l'un des douze premiers apôtres et a donc été témoin de beaucoup de choses qu'il a décrites (voir Matthieu 9:9). Il connaît très bien l'Ancien Testament et il y fait souvent référence dans son évangile. En qualité de publicain, il a besoin de communiquer avec les Juifs comme avec les Romains et doit parler l'araméen et le grec. Une preuve que Matthieu parle le grec est qu'il utilise dans son texte original la forme grecque des noms d'Esaïe (Matthieu 12:17), de Jonas (Matthieu 12:39–40), d'Elie (Matthieu 17:3) et même de Jésus, plutôt que la forme araméenne.

Destinataires: L'évangile de Matthieu est vraisemblablement destiné aux Juifs. Matthieu présume que son auditoire connaît déjà les traditions et les coutumes juives. Il cite souvent l'Ancien Testament pour aider les Juifs à reconnaître le Messie promis. Il souligne que le Sauveur descend de David, et organise ses écrits de sorte que les Juifs puissent retrouver leur histoire dans la vie de Jésus-Christ.

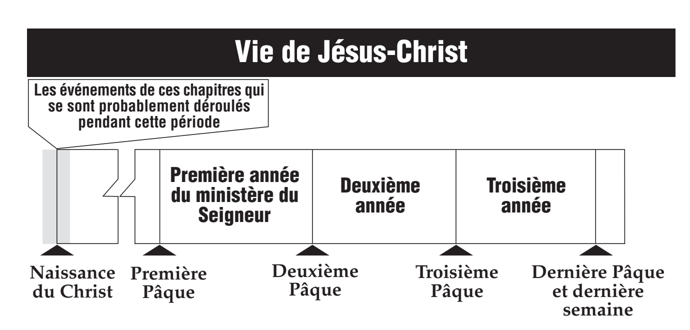
Cadre historique: A l'époque des événements décrits par Matthieu, les Juifs cherchent à se libérer de l'oppression romaine. Beaucoup d'entre eux considèrent Jésus comme leur libérateur jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'il ne les délivrera pas des Romains.

Originalité: Du fait qu'il écrit pour les Juifs, Matthieu note sou vent dans son témoignage des événements et des principes susceptibles de les intéresser. Il insiste spécialement sur les pro phéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, qui s'accomplissent dans la vie de Jésus-Christ (voir *Guide des Ecritures,* à «Evangiles», pp. 69–75). Certaines de ces prophéties sont que le Christ naîtra d'une vierge (voir Matthieu 1:21–23; Esaïe 7:14), qu'il naîtra à Bethléhem (voir Matthieu 2:6; Michée 5:2), et qu'il fuira en Egypte avec sa famille (voir Matthieu 2:15; Osée 11:1). Matthieu est le seul évangéliste à mentionner la visite des mages à l'enfant Jésus et l'apparition de l'étoile en Orient (voir Matthieu 2:1–12), le massacre des enfants de Bethléhem (voir Matthieu 2:16), plusieurs des paraboles du Sauveur (voir Matthieu 13:24–30, 36–52), le compte rendu le plus complet du sermon sur la montagne (voir Matthieu 5–7) et le fait que «plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent» (Matthieu 27:52–53).

Thème: Matthieu a témoigné que Jésus de Nazareth est le Messie prophétisé dans l'Ancien Testament (voir *Guide des Ecritures,* pp. 131–132).



Matthieu 1–2



Introduction

Les chapitres 1 et 2 de Matthieu donnent des renseignements sur la naissance et l'enfance du Seigneur. Les circonstances exceptionnelles qui entourent sa naissance montrent qu'il est différent de toutes les autres personnes qui ont vécu ici-bas. Beaucoup de prophètes ont accompli des miracles semblables à ceux du Sauveur. Mais la naissance, l'expiation et la résurrection du Seigneur sont les événements qui témoignent le plus clairement de sa nature divine.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 1–2 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Jésus-Christ est le Fils divin de notre Père céleste et de Marie (voir Matthieu 1:18–25; voir aussi Luc 1:32,35; 1 Néphi 11:13–22; Mosiah 3:8; Alma 7:10).
- La naissance, la vie et la mission de Jésus-Christ ont accompli de nombreuses promesses faites aux anciens prophètes (voir Matthieu 1:21–23; 2:6, 15–18, 23; voir aussi Esaïe 7:14; Jérémie 31:15; Osée 11:1; Michée 5:2; Néphi 10:3).
- Si l'on comprend et suit les enseignements des Ecritures on sera mieux préparé à rencontrer le Seigneur (voir Matthieu 2:1–11; voir aussi D&A 18:34–36).
- On ne peut faire échouer ni contrecarrer les desseins du Seigneur (voir Matthieu 2:13–21; vois aussi D&A 121:33).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 21–23 .

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 1–2.

Matthieu 1:1–17 (voir aussi Luc 3:23–38). Il est important de connaître sa généalogie et son lieu d'origine. (10–15 minutes)

Demandez à quelques élèves de venir au tableau et de présenter leur généalogie. Voyez qui peut donner le plus grand nombre de générations. Ou demandez à quelques élèves de dire quelque chose d'intéressant à propos de quelqu'un de leur histoire familiale (comme cette leçon aura lieu au début de l'année, si vous n'avez pas pris l'occasion de présenter les élèves, cela pourrait être un bon moyen de le faire. Demandez à tous vos élèves de dire leur nom et de parler brièvement d'un ancêtre). Racontez une courte histoire tirée de votre histoire familiale qui illustre l'intérêt des recherches généalogiques.

Expliquez que Matthieu a commencé son témoignage en rapportant la généalogie de Jésus-Christ. Demandez aux élèves de lire rapidement Matthieu 1:1–17 en relevant les noms qu'ils connaissent dans la généalogie du Sauveur (par exemple, Abraham, Isaac, Jacob, Ruth). Posez les questions suivantes:

- Jusqu'à qui Matthieu fait-il la généalogie du Sauveur?
- Quelles sont les deux personnes de la généalogie du Sauveur sur lesquelles Matthieu se concentre?
- Quel genre de dirigeants étaient David et Abraham? (L'un était roi, l'autre prophète.)
- Pourquoi est-il important que Jésus-Christ soit l'héritier d'un chef politique israélite et d'un dirigeant religieux?

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 19:16 et de considérer comment les titres utilisés dans ce verset pour décrire le Messie pourraient s'appliquer à lui à la fois comme chef politique et comme dirigeant religieux. (Pour plus de renseignements, voir le commentaire de Matthieu 1:1–17 et Luc 3:23–28 dans *Vie et enseignements de Jésus,* p. 21.)

Demandez aux élèves de trouver qui est la femme dont il est question dans Matthieu 1:5 et dans Ruth 1:4.

- De quel pays est venu cet ancêtre de Jésus?
- De quelle nationalité était cette femme?

Dites que Jésus-Christ avait des ancêtres vaillants et d'autres qui ont succombé à la tentation. Prévoyez de poser les questions suivantes:

- Quelle importance a le fait de naître dans une famille qui est dans l'Eglise depuis de nombreuses générations?
- Quels avantages y a-t-il à avoir des ancêtres justes?
- Quels effets les fautes de nos ancêtres ont-elles sur notre capacité de faire le bien?

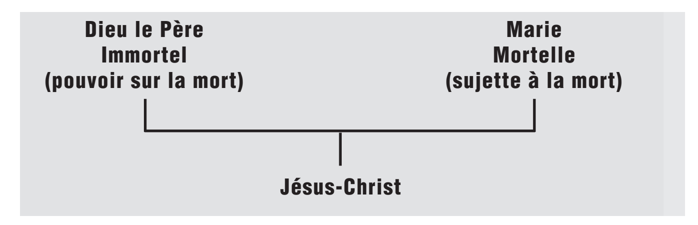
Matthieu 1:18–23. Jésus-Christ est le Fils divin de notre Père céleste et de Marie. De Marie, il a hérité la condition mortelle, qui lui a permis de mourir. De son Père céleste, il a hérité l'immortalité et le pouvoir de ressusciter. (10–15 minutes)

Ecrivez au tableau les expressions qui suivent, sans les références d'Écritures:

A jeûné quarante jours (Exode 34:28)
A guéri les malades (2 Rois 5:10–14)
A multiplié la nourriture (1 Rois 17:10–16)
A marché sur les eaux (Matthieu 14:25–29)
A ressuscité les morts (3 Néphi 19:4)
A été flagellé et mis à mort pour la vérité (Mosiah 17:13, 20)

Demandez aux élèves lesquels des miracles et des expériences énumérés au tableau étaient propres au Sauveur. Aidez les élèves à répondre à la question pour chaque point en leur montrant le portrait d'un prophète accomplissant ce miracle ou ayant cette expérience, ou en lisant les références d'Ecritures données ci-dessus.

Demandez en quoi Jésus était différent si d'autres ont également accompli ces miracles. Lisez Mosiah 3:7 et Alma 34:8–10 en recherchant ce que le Sauveur a fait et que personne d'autre ne pouvait faire. Lisez Matthieu 1:18–23 et Luc 1:32, 35 et cherchez ce qui lui a donné la capacité d'accomplir l'Expiation. Pour aider les élèves à visualiser ce principe, dessinez le diagramme suivant. Aidez les élèves à comprendre que Jésus était littéralement le Fils de Dieu et que sa capacité d'accomplir l'Expiation et de réaliser la Résurrection sont les preuves de sa filiation divine (voir «Sujets de réflexion» dans *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 23–25).



Matthieu 1:18–25. Certaines qualités font les bons parents. (10–20 minutes)

Demandez à deux élèves de donner une caractéristique qu'ils aiment chez leurs parents. Invitez le père ou la mère d'un élève à venir en classe et à parler pendant trois à cinq minutes et à décrire ce qu'ils ont ressenti à la naissance de leur enfant, de le décrire lorsqu'il était bébé et d'exprimer leur amour pour lui. (Ou, si vous en avez un, servez-vous d'un téléphone avec haut-parleur dans la salle de classe pour appeler des parents et leur demander de faire de même. Ou encore demandez à des parents de le faire par écrit ou sur bande audio ou vidéo, puis communiquer à la classe la réponse des parents.)

Demandez aux élèves de citer les qualités d'un bon père ou d'une bonne mère. Divisez votre classe en deux. Demandez à une moitié de lire Matthieu 1:18–25 en recherchant chez Joseph ses qualités de mari et de père. Demandez à l'autre moitié de lire Luc 1:28–30, 38, 46–55 en recherchant les qualités de Marie.

Lisez Romains 8:16–17 et recherchez nos relations avec notre Père céleste lorsque nous sommes conduits par son Esprit. Lisez Ephésiens 2:4 et recherchez ce que notre Père céleste ressent pour nous. Posez les questions suivantes:

- En quoi le fait d'être de bons parents ici-bas nous aide-t-il à nous préparer à l'état divin?

- Que pourriez-vous faire maintenant pour être de bons parents plus tard?

Ecrivez au tableau les réponses des élèves.



Matthieu 1:22–23. La naissance et la vie de Jésus-Christ ont accompli de nombreuses promesses faites aux anciens prophètes. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves d'écrire la prédiction d'un événement futur sur un morceau de papier. Ramassez les prédictions et lisez-en quelques-unes à la classe. Posez les questions suivantes:

- Quelle probabilité y a-t-il que ces prédictions s'accomplissent?
- Est-il certain qu'elles s'accompliront toutes?
- Le fait de faire une prédiction qui se réalise est-il la preuve que quelqu'un est prophète? Pourquoi? Pourquoi pas?

Aidez les élèves à comprendre que les prophètes ne devinent pas l'avenir. L'avenir leur est révélé par Dieu et leurs prophéties s'accomplissent toujours.

Reproduisez le tableau ci-joint en laissant la colonne centrale vierge. Demandez aux élèves de lire les versets et de remplir les cases vierges en écrivant comment s'est accomplie la prophétie.

Prophétie	Evénement	Accomplissement
Esaïe 7:14	Une vierge a enfanté	Matthieu 1:21–23
Michée 5:2	Le Christ est né à Bethléhem	Matthieu 2:6
Osée 11:1	Joseph et Marie ont fui avec Jésus en Egypte	Matthieu 2:15
Jérémie 31:15	Hérode a ordonné que l'on tue les jeunes enfants à Bethléhem	Matthieu 2:16–18
1 Néphi 11:13	Le Christ est venu de Nazareth	Matthieu 2:23
Esaïe 40:3–5	Jean-Baptiste a préparé la voie	Matthieu 3:3
Esaïe 9:1–2	Le Christ a travaillé à Capernaüm	Matthieu 4:14–16
Esaïe 53:4	Le Christ a guéri les malades	Matthieu 8:17
Malachie 3:1	Jean-Baptiste a été le messager promis	Matthieu 11:10
Esaïe 42:1–4	Le Christ a évité l'affrontement avec les dirigeants des Juifs; les gens ont mis leur espoir en lui	Matthieu 12:17–21
Esaïe 6:9–10; 53:1	Beaucoup ont entendu le Christ mais n'ont pas voulu le comprendre ni le croire	Matthieu 13:14–15
Psaumes 78:2	Le Christ a enseigné au moyen de paraboles	Matthieu 13:35
Zacharie 9:9	Le Christ est entré triomphalement à Jérusalem, monté sur un âne.	Matthieu 21:5
Psaumes 118:22–23	Les Juifs ont rejeté le Christ, la pierre de l'angle	Matthieu 21:42
Zacharie 13:7	Jésus a été arrêté et ses disciples se sont enfuis	Matthieu 26:31, 54–56

Lorsqu'ils ont terminé, posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que ces prophéties et leur accomplissement nous montrent sur Jésus?
- Pourquoi était-il important que Jésus accomplisse les prophéties de l'Ancien Testament?
- Comment les prophéties tirées des Ecritures sur les derniers jours nous aident-elles actuellement?



Matthieu 2:1–11. Les mages venus d'Orient ont été conduits vers l'enfant-Christ. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves de dessiner la Nativité ou demandez à un élève de la dessiner au tableau suivant la description des autres élèves. Dites-leur d'inclure tout ce qu'ils peuvent, de mémoire seulement, pour la rendre aussi précise que possible. Après quelques minutes, lisez Matthieu 2:1–11 et Luc 2:1–16, et demandez aux élèves de chercher les détails qu'ils devraient ajouter ou enlever de leurs dessins pour les rendre plus exacts. (Par exemple, de nombreux élèves dessineront trois mages, bien que Matthieu n'en précise pas le nombre. Matthieu semble également impliquer que les mages sont venus plus tard lorsque Marie et l'enfant-Christ étaient dans une maison.) Discutez des questions suivantes:

- Pourquoi certaines personnes ont-elles des idées fausses sur la naissance du Christ?
- Pourquoi se trompe-t-on souvent à propos des Ecritures? (Les gens ne lisent souvent pas suffisamment les Ecritures ni avec assez d'attention. Les erreurs de traduction peuvent aussi entraîner une mauvaise interprétation.)
- Comment pouvons-nous éviter les erreurs à propos des principes et des histoires qui se trouvent dans les Ecritures? (Nous pouvons sonder les Ecritures et étudier les interprétations que les prophètes et les apôtres en donnent.)

Matthieu 2:1–9. Ceux qui comprennent et suivent les enseignements des Ecritures seront mieux préparés à rencontrer le Seigneur. (10–15 minutes)

Avant le cours, placez une petite étoile en papier de telle manière que les élèves la voient. Commencez le cours en dessinant au tableau la silhouette d'un panneau stop sans y écrire le mot *stop.* Posez les questions suivantes:

- Que représente ce panneau?
- Est-ce que le fait de voir la forme du panneau et de savoir ce qu'il veut dire sont la même chose? (Pas forcément.)
- Combien d'entre vous ont vu la nouvelle étoile dans la salle quand ils sont entrés?
- Est-ce que quelqu'un a compris ce qu'elle voulait dire?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 2:1–9 et de rechercher l'endroit où est apparu la nouvelle étoile signifiant que l'enfant-Christ était né.

- Etait-il possible que certains voient l'étoile mais ne comprennent pas ce qu'elle signifiait?
- Pourquoi les mages ont-ils pu comprendre la signification de l'étoile?
- Pourquoi beaucoup d'autres personnes n'ont-elles pas compris la signification de l'étoile?

Pour aider les élèves à comprendre comment les mages ont non seulement vu la nouvelle étoile mais aussi compris sa signification, lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie, qui était membre du Collège des douze apôtres:

> «Il est probable [que les mages] étaient des Juifs qui, comme des millions de Juifs de l'époque, habitaient dans une des nations de l'Orient. C'étaient les Juifs, et non pas les païens, qui connaissaient les Ecritures et qui attendaient avec impatience la venue d'un roi» *(The Mortal Messiah: From Bethlehem to Calvary,* 4 volumes, 1979–1981, 1:358).

Demandez aux élèves de lire Joseph Smith, Matthieu 1:29–31 et de rechercher les signes que Dieu a révélés de nos jours. Posez les questions suivantes:

- Pour qui ces signes ont-ils un sens, de nos jours?
- Comment pouvons-nous, comme les mages jadis, trouver le Sauveur?

Lisez Doctrine et Alliances 18:34–35 et 45:39 et cherchez d'autres moyens de trouver Jésus actuellement.

Matthieu 2:11. De même que les mages ont offert des cadeaux à Jésus, nous aussi, nous pouvons lui en offrir. (5–10 minutes)

Apportez deux paquets dans un emballage cadeau. Posez les questions suivantes:

- Quel a été le dernier cadeau que vous avez offert?
- Pourquoi avez-vous choisi ce cadeau?
- En quoi le fait de connaître quelqu'un influence-t-il le choix du cadeau que vous lui faites?
- Comment notre amour pour quelqu'un influe-t-il sur le choix du genre de cadeau que nous ferons à cette personne?

Lisez Matthieu 2:11 et recherchez ce que les mages ont offert à Jésus. Demandez pourquoi les mages ont choisi les cadeaux qu'ils ont offerts. (L'or, l'encens et la myrrhe étaient des produits coûteux qui convenaient pour un roi. L'encens était offert au Seigneur dans le temple de Jérusalem. La myrrhe, qui servait à l'embaumement des morts, était peut-être un signe prophétique du sacrifice du Christ.) Demandez aux élèves de lire Matthieu 11:29–30; Alma 11:42–44; Doctrine et Alliances 14:7; 19:16–19 et de trouvez les trésors que le Seigneur nous a offerts. (Si vous le souhaitez, écrivez les réponses au tableau.) Donnez aux élèves un morceau de papier et demandez leur d'écrire la liste des cadeaux qu'ils pourraient offrir à Jésus à notre époque (par exemple, le fait de garder les commandements, de vivre selon la justice, de traiter les autres avec bonté et d'être reconnaissants de ce que Jésus fait pour nous).

Matthieu 2:13–21. On ne peut faire échouer les œuvres et les desseins du Seigneur. (5–10 minutes)

Montrez aux élèves un verre d'eau et une cuiller à café de sucre. Mélangez le sucre dans l'eau avec la cuiller. Ensuite demandez à un élève de séparer le sucre de l'eau. Lisez Doctrine et Alliances 121:33 et posez les questions suivantes:

- En quoi la difficulté de séparer le sucre et l'eau est-elle semblable à ce qui est enseigné dans cette Ecriture?
- Quel pouvoir peut arrêter les cieux?

Lisez Matthieu 2:14–21 et posez les questions suivantes:

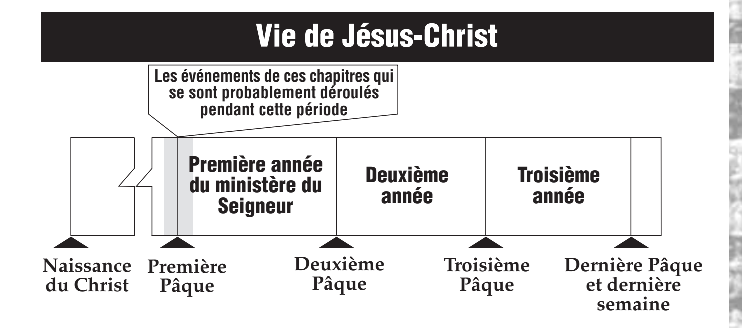
- Qu'a fait Hérode pour tenter de détruire l'œuvre du Seigneur?
- Qu'a fait le Seigneur pour faire obstacle à l'action d'Hérode?
- D'après le verset 14, quel a été le rôle de Joseph et de Marie pour arrêter le plan d'Hérode?

Afin d'aider les élèves à appliquer ce principe, posez les questions suivantes:

- Comment pouvons-nous contribuer à déjouer les plans de Satan dans notre vie?
- Quelle différence cela fait-il dans votre vie de savoir que le Seigneur et son plan triompheront et que son plan et ses desseins s'accompliront tous?



Matthieu 3–4



Introduction

Matthieu 3–4 fait le récit des préparatifs de Jésus avant son ministère effectif. Son exemple de préparation nous rappelle que si nous sommes préparés nous ne craindrons pas (voir D&A 38:30). Pendant cette période, Jésus a aussi connu des tentations semblables aux nôtres (voir Matthieu 4:3–11).

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 3–4 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Nous devons nous faire baptiser pour recevoir la gloire céleste (voir Matthieu 3:13–15; voir aussi 2 Néphi 9:24; 31:5–7).
- La Divinité est constituée de trois personnages distincts: Le Père, le Fils et le Saint-Esprit (voir Matthieu 3:16–17; voir aussi Actes 7:55–56; D&A 130:22).

- Le jeûne nous aide à nous rapprocher de notre Père céleste, à acquérir de la force spirituelle et à obtenir des bénédictions (voir Matthieu 4:1–2; TJS, Matthieu 4:1).
- En nous comportant avec droiture, nous acquérons le pouvoir de résister aux tentations de Satan (voir Matthieu 4:3–11; voir aussi Jacques 4:7; 1 Néphi 22:26; Alma 48:17).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 27–31, 43–46.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 3–4.

La séquence 4 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «Coutumes du Nouveau Testament» (10min. 21s.) peut être utilisée pour expliquer la culture et les coutumes de l'époque du Nouveau Testament. Vous pourriez vous en servir pendant une seule heure de cours ou montrer chacune des 16 brèves séquences lorsque le programme aborde les Ecritures dont elles traitent (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide des cassettes du Nouveau Testament).*

Matthieu 3:13–17 (voir aussi Marc 1:9–11; Luc 3:21–22; Jean 1:33–34). Nous devons nous faire baptiser afin de recevoir la gloire céleste. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer que vous êtes un ami de l'Eglise qui se demande sincèrement si le baptême est nécessaire. Demandez à deux élèves de s'avancer et de jouer le rôle des missionnaires. Posez-leur les questions suivantes:

- J'ai été baptisé lorsque j'étais bébé. Pourquoi ai-je besoin d'être rebaptisé?
- Pourquoi dois-je me faire baptiser par immersion?
- Pourquoi cette ordonnance est-elle essentielle à mon salut?
- Que signifie l'ordonnance du baptême?

Ecrivez les références suivantes au tableau: Matthieu 3:13–17; Jean 3:3–5; Romains 6:3–5; Mosiah 5:5–12; Alma 5:14; 3 Néphi 11:26; Moroni 8:25; Doctrine et Alliances 13:1; 20:73–74; 128:12. Demandez aux élèves d'utiliser les références pour aider les «missionnaires» à répondre aux questions.

Demandez à un prêtre dans la Prêtrise d'Aaron de lire Doctrine et Alliances 20:46. Demandez-lui quelle autorité il détient. Demandez-lui si l'un des autres prêtres de la classe a eu l'occasion de baptiser quelqu'un. Dans ce cas, demandez à cet élève de raconter brièvement son expérience aux autres. Demandez-lui ce qu'il ressentirait si on lui demandait de baptiser le Sauveur. Demandez aux élèves de lire Matthieu 3:14–15, et de discuter des questions suivantes:

- Qu'a fait Jean-Baptiste lorsque Jésus est venu le trouver pour se faire baptiser?
- Quelle a été la réponse de Jésus?
- Que signifie «accomplir tout ce qui est juste»? (Voir 2 Néphi 31:4–11.)
- Que vous rappelez-vous le mieux de votre baptême?

Demandez aux élèves de lire Mosiah 18:8–10 et de dire comment leur baptême continue de s'appliquer aujourd'hui.

Matthieu 3:16–17 (voir aussi Marc 1:10–11; Luc 3:21–23; Jean 1:32–34). La Divinité est constituée de trois personnages distincts: Le Père, le Fils et le Saint-Esprit (5–10 minutes).

Montrez un triptyque (le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix en un seul volume). Posez les questions suivantes:

- En quoi ces trois livres sont-ils un?
- En quoi sont-ils différents?
- En quoi ce triptyque ressemble-t-il à la Divinité?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 3:16–17 et d'indiquer les preuves que ce passage donne que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnes différentes. Demandez-leur de consulter le *Guide des Ecritures,* à «Dieu, Divinité», (p. 49) afin de trouver d'autres Ecritures appuyant l'idée que la Divinité est constituée de trois personnages différents (voir surtout Actes 7:55–56; D&A 130:22–23; Joseph Smith, Histoire 1:17). Demandez aux élèves de faire part de ce qu'ils découvrent aux autres. Lisez le passage suivant de *Lectures on Faith,* compilé sous la direction de Joseph Smith, le prophète:

> «Remarquons que trois choses sont nécessaires pour que tout être doué de raison et d'intelligence puisse exercer sa foi en Dieu pour la vie et le salut.
>
> «Premièrement, l'idée qu'il existe vraiment.
>
> «Deuxièmement, la conception correcte de sa personnalité, de ses perfections et de ses attributs.
>
> «Troisièmement, la connaissance réelle que sa vie actuelle est conforme à sa volonté» (*Lectures on Faith,* 1985, p. 38).

Après avoir lu cette citation, posez les questions suivantes:

- Pourquoi devons-nous comprendre la véritable nature de Dieu pour pouvoir avoir foi en lui «pour la vie et le salut»?
- Comment pouvons-nous mieux comprendre la véritable nature de Dieu?

Demandez aux élèves de lire Jean 17:3 et posez les questions suivantes:

- En quoi ce verset s'applique-t-il à la citation tirée de *Lectures on Faith*?
- Qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Lisez Alma 34:38 et posez les questions suivantes:

- Quelle relation devons-nous avoir avec les membres de la Divinité?
- Que pouvons-nous faire pour entretenir cette relation?

Matthieu 4:1–2 (voir aussi Marc 1:12–13; Luc 4:1–2). Le jeûne nous aide à nous rapprocher de notre Père céleste, à acquérir de la force spirituelle et à obtenir des bénédictions. (5–10 minutes)

Demandez aux élèves de lever la main s'ils sont impatients d'arriver au jour du jeûne. Pourquoi le sont-ils? Pourquoi ne le sont-ils pas? Lisez Matthieu 4:1–2 et voyez ce que le Sauveur a fait pour se préparer à son ministère.

Répartissez la classe en quatre groupes. Demandez à chaque groupe de lire l'une des références d'Ecritures qui suivent et de faire rapport de ce qu'il a appris sur le jeûne: Matthieu 17:14–21; Alma 5:46; Alma 17:2–3; Doctrine et Alliances 59:13–14.

Demandez aux élèves de lire les passages suivants et de répondre aux questions suivantes:

- D'après Matthieu 6:16–18, que devons-nous éviter lorsque nous jeûnons?
- D'après Esaïe 58:3–5, quel bien nous fait un jeûne si nous jeûnons sans la motivation spirituelle appropriée?
- D'après les versets 6 et 7, que devons-nous faire aussi lorsque nous jeûnons?
- Qu'est-ce que le Seigneur a prévu pour son Eglise et son peuple afin d'aider les pauvres?

Matthieu 4:1–11 (voir aussi Marc 1:2–13; Luc 4:1–13). En étant obéissants, nous acquérons la capacité de résister aux tentations de Satan. (20–25 minutes)

Mettez une orange dans un gros récipient transparent contenant de l'eau (elle doit flotter). Demandez aux élèves de deviner ce qui la fait flotter. Pelez l'orange et ôtez-en la partie blanche au centre, puis remettez l'orange dans l'eau (elle doit couler). Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui faisait flotter l'orange?
- Comment peut-on comparer la peau de l'orange à notre capacité de résister à la tentation à notre époque?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 4:1–11 (notez les changements de la Traduction de Joseph Smith).

- Qu'a fait le Sauveur pour surmonter la tentation? (Il a jeûné, il a cherché à être avec Dieu, il a cité des vérités tirées des Ecritures et il a quitté le tentateur et le lieu de la tentation; voir aussi D&A 20:22.)
- Comment pouvons-nous appliquer ces aides pour surmonter la tentation dans notre vie? (*Note:* Consacrez du temps à évoquer des situations réelles qui affectent vos élèves à l'heure actuelle. Discutez par exemple du fait de quitter le lieu de la tentation en changeant de chaîne de télévision, en sortant de la salle de cinéma lorsque le film n'est pas correct ou de quitter une fête entre jeunes.)
- Quelles tentations Satan utilise-t-il à notre époque pour «peler» la protection des justes?

Lisez à nouveau Matthieu 4:1–11, en relevant cette fois les diverses sortes de tentations que Satan a présentées au Sauveur. Lisez cette déclaration de David O. McKay, alors membre du Collège des Douze:

> «A l'heure actuelle, presque toutes les tentations que vous et moi avons se manifestent sous l'une des formes suivantes. Classez-les, et vous verrez que sous l'une de ces trois formes, presque chacune des tentations qui vous rendent impurs, si peu soit-il, se présente comme (1) *une tentation de nos appétits*; (2) *une tentation de céder à la mode et aux choses vaines de ceux qui se sont détournés des choses de Dieu*; ou (3) comme *le désir de satisfaire sa passion, ou son désir des richesses du monde ou du pouvoir parmi les hommes*» (dans Conference Report, octobre 1911, p. 59).

Ecrivez trois titres au tableau: (1) *Les appétits physiques*; (2) *L'orgueil, la mode et les choses vaines*; et (3) *Les richesses ou le pouvoir.* Demandez aux élèves de nommer certaines tentations communes aux jeunes de notre époque. Demandez au fur et à mesure aux élèves dans quelle catégorie la tentation citée entre, puis écrivez-la au tableau sous le titre approprié.

Rappelez aux élèves l'illustration de l'orange et posez les questions suivantes:

- Dans quel état est l'orange après avoir perdu sa peau?
- Combien de temps le fruit restera-t-il bon et sucré sans sa peau par rapport à un fruit qui a conservé sa peau?
- Si nous cédons à la tentation, y a-t-il un moyen de retrouver la protection divine? Lequel?

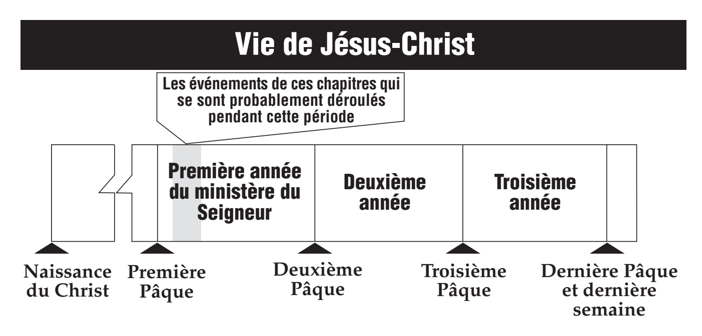
Lisez Mosiah 26:29–32 et demandez ce que nous pouvons faire si Satan a pénétré certaines de nos protections et si nous avons succombé à la tentation. Lisez Alma 34:32–34 et posez les questions suivantes:

- Quel danger y a-t-il à remettre le repentir à plus tard?
- Quel est le meilleur moyen: résister à la tentation ou céder à la tentation et se repentir par la suite?

Montrez aux élèves que l'exemple du Sauveur dans Matthieu 4 nous apprend qu'il vaut mieux résister à la tentation que d'y céder et de se repentir par la suite. (Pour d'autres aides à ce sujet, voir «Dieu pardonnera», Spencer W. Kimball, *L'Etoile,* septembre 1982, pp. 1–10.) Assurez-leur cependant que, par l'expiation du Sauveur, le pardon est à la portée de tous ceux qui se repentent sincèrement de leurs péchés.



Matthieu 5–7



Introduction

Matthieu 5–7 contient ce que Joseph Fielding Smith a appelé «le plus grand [sermon] jamais fait» (dans Conference Report, octobre 1941, p. 95). Ce sermon est le premier de cinq grands discours donnés par le Sauveur rapportés dans Matthieu (les autres se trouvent dans Matthieu 10; 13; 18; et 24–25). Il a pris le nom de sermon sur la montagne et a été donné près du rivage de la mer de Galilée.

Luc contient un sermon appelé parfois «sermon dans la plaine» qui est semblable mais pas identique à celui sur la montagne. Certaines personnes ont pensé que le sermon sur la montagne a été donné avant le choix des douze apôtres, mais Bruce R. McConkie, alors membre des soixante-dix, a montré qu'une partie du contenu de ce sermon s'adressait particulièrement aux Douze. Frère McConkie explique:

«Il est clair que le sermon dans la plaine, donné par Luc, a été prononcé immédiatement après le choix et l'ordination des Douze… La version néphite [du sermon sur la montagne] a été donnée après l'appel des Douze Néphites et des parties du sermon sont adressées explicitement à ces apôtres et non à la multitude (3 Néphi 13:25). Dans le récit fait par Matthieu, que l'on trouve dans la Version inspirée [ou Traduction de Joseph Smith], le prophète ajoute une quantité considérable de texte qui s'applique à ceux qui sont appelés aux Douze et non aux gens en général (TJS, Matthieu 5:3–4; 6:25–27; 7:6–17).

«Il s'ensuit que le sermon sur la montagne et le sermon dans la plaine sont un seul et même sermon» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 3 volumes, 1966–1973, 1:213–214).

Dans ce sermon, Jésus a présenté un mode de vie supérieur pour ses disciples. Ezra Taft Benson a dit de l'importance de ce discours:

«Les dix commandements et le sermon sur la montagne sont les principes fondamentaux sur lesquels tout gouvernement civilisé et notre civilisation actuelle sont édifiés (voir Exode 20:1–17; Matthieu 5–7). Celui qui les néglige court inévitablement à l'affaiblissement et à sa perte. Quand c'est un pays qui les néglige, il va inévitablement à sa destruction» (*The Teachings of Ezra Taft Benson,* 1988, pp. 677–678).

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 5–7 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Notre manière de traiter les autres influe sur la manière dont Dieu nous traite (voir Matthieu 5:7; 6:14–15; 7:2, 12).
- Le Christ a accompli la loi de Moïse et a rétabli la plénitude de l'Evangile, en apportant une loi supérieure (voir Matthieu 5:21–48).
- Nous devons nous efforcer de devenir parfaits comme Jésus et notre Père céleste (voir Matthieu 5; voir aussi 3 Néphi 12:48).
- Nous ne devons pas nous vanter du bien que nous faisons (voir Matthieu 6:1–23).
- Notre Père céleste nous a donné la prière pour nous permettre de lui exprimer nos remerciements et nos souhaits (voir Matthieu 6:5–15). Il répond à nos prières et veut nous bénir (voir Matthieu 7:7–11).
- Nous pouvons distinguer les bons des méchants à leurs actes. Seul ceux dont les intentions et les actes sont justes entreront dans le royaume des cieux (voir Matthieu 7:15–27; voir aussi Moroni 7:5–6).

Documentation supplémentaire

Vie et enseignements de Jésus, pp. 57–62, 114.

Idées pédagogiques

Choisissez les idées suivantes ou utilisez-en de votre propre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 5–7.

Matthieu 5–7 (voir aussi Luc 6:17–49). Introduction au sermon sur la montagne. (3–5 minutes)

Posez les questions suivantes:

- Quand êtes-vous allés pour la dernière fois à une veillée du dimanche?
- Si vous saviez que Jésus prendrait la parole lors de la prochaine veillée, que feriez-vous pour y assister?

Expliquez que Matthieu 5–7 est un sermon donné par le Seigneur. Nous n'étions pas présents pour écouter le Sauveur le prononcer, mais nous pouvons lire et étudier ses enseignements. Pour souligner l'importance de ces chapitres, citez les paroles de Joseph Fielding Smith et d'Ezra Taft Benson figurant dans l'introduction de ce bloc d'Ecritures.

Matthieu 5:1–12 (voir aussi Luc 6:20–26). Les Béatitudes sont un guide destiné à nous aider à ressembler davantage au Sauveur. (15–20 minutes)

Montrez, une à une, trois ou quatre photos de personnes inconnues dans divers magazines ou journaux. En montrant chaque photo, demandez aux élèves s'ils pensent que la personne dont vous montrez le portrait est juste ou injuste.

- Pouvons-nous reconnaître les personnes justes à leur apparence?

- Comment pouvons-nous savoir si quelqu'un est juste ou méchant?
- Qu'est-ce qui est le plus important, la beauté intérieure ou la beauté physique?

Nous ne pouvons changer qu'en partie notre beauté physique. Par contre nous avons une grande capacité de modifier notre beauté intérieure. Expliquez que Jésus nous a donné une liste de belles attitudes que l'on appelle les Béatitudes. Demandez combien d'élèves ont entendu parler des Béatitudes. Si nous cultivons ces qualités ou ces traits de caractère, nous recevrons certaines bénédictions. (Le mot «*Béatitude*» signifie «état béni».) Demandez aux élèves de lire Matthieu 5:1–12 et de relever chaque attitude que Jésus mentionne et la bénédiction correspondante. Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee, ancien président de l'Eglise, sur les Béatitudes:

> «Dans ce sermon incomparable appelé sermon sur la montagne, Jésus nous a donné huit moyens distincts de recevoir… la joie… Ces déclarations du Maître sont appelées… Béatitudes et ont été désignées par les exégètes de la Bible comme la préparation nécessaire pour entrer dans le royaume des cieux… Elles constituent en réalité LES LOIS À SUIVRE POUR MENER UNE VIE PARFAITE» (*Decisions for Successful Living*, 1973, pp. 56–57).

Faites des copies de la liste suivante des huit déclarations faites sur les Béatitudes par Harold B. Lee, et demandez à huit élèves de les lire à la classe.

1. **Heureux les pauvres en esprit:** «Être pauvre en esprit consiste à éprouver ce que ressent celui qui est spirituellement dans le besoin, qui dépend toujours du Seigneur pour ses vêtements, sa nourriture, l'air qu'il respire et sa vie; cela consiste à comprendre qu'il ne doit pas laisser passer un jour sans lui adresser de ferventes prières d'actions de grâces, pour être guidé et pardonné et pour avoir la force nécessaire pour la journée.»
2. **Heureux les affligés:** «Pour être affligé, comme l'enseigne ici la leçon du Maître, il faut faire preuve de la tristesse selon Dieu qui produit le repentir et vaut au pénitent le pardon de ses péchés et empêche le retour aux actes dont il s'attriste.»
3. **Heureux les débonnaires:** «Un homme débonnaire se définit comme quelqu'un, qui ne s'irrite pas ou ne s'énerve pas lorsqu'on l'insulte ou l'ennuie. Etre débonnaire ne veut pas dire être faible. Le débonnaire est fort, puissant et est complètement maître de soi. C'est celui qui a le courage de ses convictions morales malgré les pressions de son groupe.»
4. **Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice:** «Avez-vous déjà eu faim de nourriture et soif d'eau au point qu'une unique croûte de pain rassis ou une gorgée d'eau tiède pour soulager votre souffrance vous auraient paru les biens les plus précieux? Dans ce cas, vous pouvez entrevoir ce que le Maître voulait dire lorsqu'il a déclaré que nous devions avoir faim et soif de la justice. Ce sont cette faim et cette soif qui amènent certains à sortir de chez eux pour rechercher la compagnie des saints dans les services de Sainte-Cène et à adorer Dieu le jour du sabbat, où que nous soyons. C'est cela qui inspire les prières ferventes et guide nos pas vers les saints temples et qui nous y impose le respect.»
5. **Heureux les miséricordieux:** «Notre salut repose sur la misé ricorde que nous avons pour les autres. Les paroles méchantes et cruelles, les actes agressifs ou la cruauté envers les hommes ou les bêtes, même s'il s'agit apparemment de représailles, privent celui qui s'en rend coupable du droit à la miséricorde le jour de son jugement devant les tribunaux terrestres ou célestes. Existe-t-il quelqu'un qui n'ait jamais été blessé par la médisance d'un autre qu'il croyait être son ami? Vous rappelez-vous combien vous avez dû faire d'efforts pour ne pas vous venger? Heureux ceux qui sont miséricordieux car ils obtiendront la miséricorde!»
6. **Heureux ceux qui ont le cœur pur:** «Si vous voulez voir Dieu, vous devez être purs. Dans les écrits juifs, on raconte l'histoire d'un homme qui voit un objet de loin, un objet qu'il croit être un animal. En se rapprochant, il constate qu'il s'agit d'un homme et en se rapprochant davantage il voit que c'est son ami. On ne peut voir que ce que l'on veut voir. Certaines connaissances de Jésus n'ont vu en lui qu'un fils de Joseph, le charpentier. D'autres ont pensé qu'il buvait trop de vin ou qu'il était ivrogne, à cause de ses paroles. D'autres encore le pensaient possédé par les démons. Seuls les justes ont vu qu'il était le Fils de Dieu. Vous ne verrez Dieu que si vous avez le cœur pur, et aussi, à un moindre degré, vous pourrez voir le ‹Dieu› ou le bien chez l'homme et l'aimer à cause de la bonté que vous voyez en lui. Méfiez-vous de celui qui critique l'homme de Dieu ou les dirigeants qui sont les oints du Seigneur dans son Eglise, ou qui dit du mal d'eux. Ces propos procèdent d'un cœur impur.»
7. **Heureux ceux qui procurent la paix:** «Ceux qui procurent la paix seront appelés enfants de Dieu. Les fauteurs de troubles, les rebelles à la loi et à l'ordre, les meneurs d'émeute, les hors-la-loi sont motivés par le mal et seront connus comme les enfants de Satan et non de Dieu s'ils ne se repentent pas. Ne fréquentez pas ceux qui jettent le trouble et traitent les choses sacrées à la légère, car ils ne recherchent pas la paix mais sèment la confusion. Les querelleurs qui discutent dans d'autres buts que pour parvenir à la vérité violent un principe fondamental établi par le Maître, qui est indispensable pour édifier une vie pleine et riche. Pour annoncer la naissance du Prince de la paix, les anges ont chanté: «Paix sur la terre parmi les hommes [que Dieu] agrée.»
8. **Heureux ceux qui sont persécutés:** «Jeunes de partout, puissiez-vous vous rappeler cet avertissement lorsqu'on vous siffle et qu'on se moque de vous parce que vous refusez de transiger sur vos principes d'abstinence, d'honnêteté et de morale qui vous vaudraient les applaudissements de la foule. Si vous défendez fermement le bien malgré les ricanements de la foule ou même les violences physiques, vous serez couronnés en recevant la joie éternelle en bénédiction. Qui sait si de nouveau à notre époque certains saints ou même certains apôtres ne devront pas donner leur vie pour la défense de la vérité? Si ce temps arrive, puisse Dieu leur accorder la force de rester fermes!» (*Decisions for Successful Living*, pp. 57–62).

Demandez aux élèves d'écrire sur un morceau de papier les Béatitudes qu'ils appliquent le mieux et celles qu'ils aimeraient appliquer plus complètement.

Matthieu 5; 7:15–27 (voir aussi Luc 6:20–36, 44–49). Si nous faisons de notre mieux pour suivre les commandements, le Seigneur peut nous rendre parfaits. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves de dire quels commandements ils trouvent les plus difficiles à suivre? Ecrivez leurs réponses au tableau. Demandez quel est le commandement le plus difficile de tous? Si la perfection ne figure pas dans la liste, dites que Matthieu 5:48 décrit un commandement plus difficile à observer que tous ceux de la liste du tableau. Lisez Genèse 6:9; Job 1:1; 1 Néphi 3:7; Doctrine et Alliances 107:43 et Moïse 8:27 et voyez s'il est possible d'être parfait. Lisez ensuite Moroni 10:32–33 et cherchez à savoir comment il nous est possible de devenir parfaits et comment les hommes des exemples précédents y sont parvenus.

Avant le cours, prenez une grande feuille de papier ou un tableau à feuillets mobiles et écrivez en grosses lettres: «Être parfait comme notre Père céleste.» Retournez l'affiche et dessinez dix-sept pièces de puzzle au dos. Ecrivez une référence d'Ecritures du tableau ci-joint sur chaque pièce, puis découpez les pièces.

Caractéristiques de la perfection	
Matthieu 5:3	Etre pauvre en esprit (humble)
Matthieu 5:5	Etre débonnaire
Matthieu 5:6	Avoir faim et soif de la justice
Matthieu 5:7	Etre miséricordieux
Matthieu 5:8	Avoir le cœur pur
Matthieu 5:9	Procurer la paix
Matthieu 5:13–16	Etre respectable; donner le bon exemple
Matthieu 5:19–20	Suivre les commandements et être juste
Matthieu 5:21	Ne pas tuer
Matthieu 5:22	Ne pas se mettre en colère et ne pas insulter les gens
Matthieu 5:23–25	S'efforcer de résoudre ses différends avec les gens
Matthieu 5:27	Ne se livrer à aucune sorte d'immoralité
Matthieu 5:28	Avoir des pensées pures
Matthieu 5:31–32	S'efforcer de réussir sa vie conjugale et éviter le divorce
Matthieu 5:33–37	Dire la vérité et tenir parole
Matthieu 5:38–42	Pardonner, être charitable et généreux
Matthieu 5:43–44	Aimer ses ennemis et prier pour eux

En classe, écrivez au tableau «*Etre parfait comme notre Père céleste*». Distribuez les pièces du puzzle et expliquez que si le puzzle est assemblé correctement, c'est ce message qu'il contient. Dites que dans Matthieu 5:48, le mot parfait vient du grec «teleios», qui peut aussi se traduire par «complet». A la lumière de cette définition, les exhortations faites par le Sauveur au chapitre 5 peuvent être considérées comme les pièces d'un puzzle qui doivent toutes être mises à leur place pour que quelqu'un puisse être complet, ou parfait.

Demandez aux élèves de lire les passages figurant au dos de leur pièce du puzzle. Demandez-leur d'écrire la caractéristique de la perfection qui est décrite dans leur passage, premièrement sur la pièce du puzzle, puis au tableau sous *Etre parfait comme notre Père céleste.* (Il n'est pas nécessaire qu'elles soient identiques à celles figurant sur l'affiche.) Ensuite, demandez-leur de s'efforcer, avec les autres élèves, de faire le puzzle. Lorsqu'il est terminé, enlevez une pièce et posez les questions suivantes:

- Le puzzle est-il encore parfait ou complet s'il manque une pièce?
- Combien de temps devons-nous nous efforcer d'être parfaits?
- Combien de temps pensez-vous qu'il vous faudra pour atteindre cet état?

Lisez Doctrine et Alliances 67:13 et la citation suivante afin d'aider les élèves à comprendre que l'acquisition de la perfection prend beaucoup de temps et n'est possible qu'avec l'aide du Seigneur. Bruce R. McConkie a expliqué:

> «Personne ne devient parfait dans cette vie… Devenir parfait dans le Christ est un processus.
>
> «Nous commençons par obéir aux commandements aujourd'hui et nous en suivons davantage demain… Nous pouvons devenir parfaits en quelques petits détails…
>
> «Si nous décidons de devenir parfaits et, étape par étape, nous perfectionnons notre âme en surmontant le monde, alors nous avons la garantie absolue, sans le moindre doute à ce sujet, que nous obtiendrons la vie éternelle… Si nous faisons des plans et que nous les suivons de notre mieux ici-bas, alors nous resterons exactement sur la même route lorsque nous quitterons cette vie.
>
> «Joseph Smith, le prophète, nous a dit qu'il y a de nombreuses choses que les gens doivent faire, même après leur mort, pour accomplir leur salut» («Jesus Christ and Him Crucified», *1976 Devotional Speeches of the Year,* 1977, pp. 399–401).

Pour illustrer ce point, disposez les tables et les chaises dans la salle pour constituer un parcours d'obstacles. Bandez les yeux d'un élève et demandez-lui de faire le parcours uniquement en suivant vos instructions. Quand vous avez fini, posez les questions suivantes:

- De quelle aide avez-vous eu besoin pour terminer le parcours?
- Que serait-il arrivé si vous n'aviez compté que sur vos efforts?

Lisez Matthieu 7:15–27. Quelle est l'importance de nos œuvres pour notre salut? Lisez 2 Néphi 25:23 et demandez aux élèves de le comparer avec l'expérience de la course d'obstacles.

- Quelles sont les deux personnes qui jouent un rôle dans notre recherche de la perfection?
- Qui, dans ce verset, ressemble à celui qui a les yeux bandés?
- Qui ressemble à celui qui guide de sa voix?

Matthieu 5:7; 6:14–15; 7:2, 12 (voir aussi Luc 6:37–42). Notre manière de traiter les autres affecte non seulement la manière dont ils nous traitent mais aussi celle dont le Seigneur nous traite. (10–15 minutes)

Demandez à trois élèves de participer à un jeu de rôles. Demandez à l'un d'eux de sortir de la salle pendant une minute et d'aller à un endroit où il n'entend pas ce que vous dites aux autres. Lorsque l'élève est sorti, expliquez aux deux autres que lorsque le premier rentrera, l'un d'entre eux devra le traiter amicalement (par exemple, lui serrer la main, sourire, le regarder et lui demander comme il se porte) et que l'autre doit l'ignorer (ne pas le regarder, lui tourner le dos, etc.) Quand l'élève qui est à l'extérieur de la salle a été invité à rentrer et a été témoin du comportement des deux autres, posez les questions suivantes:

- Que ressens-tu après avoir «rencontré» ces deux élèves?
- Avec lequel des deux préférerais-tu te trouver?
- Comment voulais-tu traiter l'élève qui a été sympathique?
- Qu'as-tu éprouvé à l'égard de l'élève qui a été antipathique?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 7:12 et de chercher comment ce verset pourrait s'appliquer au jeu de rôles. Dites ensuite que l'exhortation de faire aux autres ce que l'on aimerait qu'ils nous fassent s'appelle la règle d'or. Lisez la déclaration suivante d'Ezra Taft Benson:

> «La formule à appliquer pour avoir de bonnes relations avec autrui se résume au code divin que l'on appelle la règle d'or... Servir les autres de bon gré et généreusement devrait être l'une des plus grandes vertus. Ce n'est même pas une question de choix. C'est une obligation, un commandement sacré» (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 447).

- Avez-vous personnellement fait l'expérience que ce principe est vrai?
- Comment devons-nous traiter ceux qui nous ont maltraités?
- Comment les gens réagissent-ils lorsque nous les traitons gentiment après qu'ils ont été méchants avec nous?

Lisez Matthieu 5:7; 6:14–15; 7:2 et voyez comment appliquer le principe enseigné dans ces versets à notre relation avec le Seigneur.

- Que nous enseignent ces versets à propos du Seigneur?
- D'après ces versets, de quoi dépend la manière dont le Seigneur nous traitera?
- Quel effet cela vous fait-il de savoir que le Seigneur sera équitable et juste?
- Comment la compréhension de ce principe peut-elle changer notre façon de traiter les autres?

Matthieu 5:14–16 (maîtrise d'Ecriture; voir aussi Luc 8:16; 11:33). Nous devons suivre la lumière du Christ et donner cet exemple aux autres afin de leur montrer comment aller à lui. (10–15 minutes)

Éteignez les lumières dans la salle et allumez une torche électrique. Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils se trouvent dans une longue caverne et qu'ils n'ont que votre torche électrique pour trouver la sortie. Demandez à un élève de lire Matthieu 5:14–16 pendant que vous éclairez le livre avec la torche électrique.

- En quoi la lumière de la torche électrique dans la caverne ressemble-t-elle à la lumière mentionnée dans ces versets?
- En quoi notre exemple influence-t-il les autres comme une torche électrique guide ceux qui sont dans le noir?

Utilisez les questions suivantes pour aider les élèves à comprendre que Jésus-Christ est la source de lumière que nous devons suivre:

- Lisez Moroni 7:16–17. Qu'est-ce qui est inné chez les gens et qui leur donne le sens du bien et du mal?
- D'après Matthieu 5:14–16, quelle lumière entre dans la vie des justes et a une bonne influence sur les autres?
- Lisez Doctrine et Alliances 88:5–13. Qui est la source de cette lumière?
- Lisez 3 Néphi 15:12. Avec qui partage-t-il cette lumière?

Dites aux élèves que quand nous recevons cette lumière, nous avons la responsabilité de la faire briller pour les autres. Mais nous ne devons pas oublier de qui vient la lumière que nous réfléchissons pour le monde. Le Sauveur a expliqué: «Voici, je suis la lumière que vous élèverez» (3 Néphi 18:24). Demandez comment notre exemple affecte les autres. Lisez Alma 39:11 et voyez l'effet que l'exemple de Corianton a eu sur les autres. Demandez aux élèves de citer des personnes sur lesquelles l'exemple des autres a eu un effet positif ou négatif. Demandez vers qui, d'après Matthieu 5–16, les autres devraient être attirés lorsqu'ils voient notre exemple.

Matthieu 5:21–48 (voir aussi Luc 6:29–36). Le Christ a accompli la loi de Moïse et a rétabli la plénitude de l'Evangile en apportant la loi supérieure. (10–15 minutes)

Apportez des cubes pour enfants en classe. Ecrivez au tableau: *«Le Christ a accompli la loi de Moïse et apporté une loi supérieure.»* Demandez à un élève d'utiliser les cubes pour construire quelque chose qui représente la déclaration écrite au tableau et d'exprimer le rapport que sa construction a avec la déclaration. (Par exemple, l'élève pourrait construire des fondations qui représentent la loi de Moïse, puis le reste d'un bâtiment qui représente la loi supérieure du Christ.) Lisez Matthieu 5:21–48 avec les élèves et voyez comment le Christ a ajouté de nouvelles lois à ce qu'il avait établi par l'intermédiaire de Moïse. Si vous le souhaitez, écrivez au tableau ce que vous découvrez (utilisez le tableau d'accompagnement pour vous y reporter).

La vieille loi de Moïse	La nouvelle loi du Christ
Ne pas tuer (voir Exode 20:13)	**Ne pas se mettre en colère (voir Matthieu 5:22)**
Ne pas commettre l'adultère (voir Exode 20:14)	**Ne pas avoir de pensées lascives (voir Matthieu 5:28)**
Ne pas se séparer sans document légal (voir Deutéronome 24:1–2)	**Ne pas divorcer, sauf pour adultère (voir Matthieu 5:32)**
Ne pas rompre un serment fait au Seigneur ou par son nom (voir Nombres 30:2)	**On ne doit pas avoir besoin de jurer; donner sa parole devrait suffire (voir Matthieu 5:34–37)**
Justice: œil pour œil (voir Lévitique 24:20)	**Miséricorde: Tendre l'autre joue (voir Matthieu 5:39–42)**
Aimer son prochain (voir Lévitique 19:18)	**Aimer son ennemi (Matthieu 5:44–47)**

Demandez aux élèves à combien de ces lois de Moïse nous croyons encore et combien nous en pratiquons encore. Lisez Matthieu 5:48 et demandez en quoi la nouvelle loi instituée par le Christ est liée à la recherche de la perfection.

Matthieu 6:1–23. Nous ne devons pas nous vanter du bien que nous faisons. (15–20 minutes)

Gonflez un ballon de baudruche pour la classe, mais sans l'attacher. Dites aux élèves que vous voulez leur montrer l'air qui est dans le ballon. Laissez sortir l'air. Demandez à quoi sert un ballon sans air à l'intérieur.

Dites qu'il est préférable de garder certaines choses pour soi et de ne pas les dire aux autres. Demandez aux élèves de lire Matthieu 6:1–4 sur les offrandes, les versets 5–7 sur la prière et les versets 16–18 sur le jeûne. Posez les questions suivantes:

- En quoi le fait d'accomplir ostensiblement de bonnes actions ressemble-t-il au fait de lâcher de l'air d'un ballon de baudruche?
- Quels sont les effets de notre vantardise sur nos dons aux pauvres, nos prières et nos jeûnes?

Racontez l'histoire suivante, relatée par Thomas S. Monson, alors membre du Collège des Douze:

> «Récemment, je me suis approché du bureau d'accueil d'un grand hôpital pour demander le numéro de la chambre d'un malade à qui j'étais venu rendre visite. Comme presque tous les autres dans ce pays, cet hôpital était en voie d'agrandissement. Derrière le bureau où était assise l'hôtesse d'accueil se trouvait une imposante plaque portant une inscription de remerciements à l'intention des donateurs qui avaient permis le développement de l'hôpital. Le nom de chacun des donateurs qui avaient versé 100 000 dollars figurait en cursives géantes sur une plaque distincte suspendue à la plaque principale par une chaîne étincelante.
>
> «Ces bienfaiteurs portaient des noms connus. Ils étaient des grands du commerce, des géants industriels, de grands érudits: il ne manquait personne. J'éprouvai de la reconnaissance pour leur charité bienveillante. Puis mon regard se posa sur une plaque de cuivre différente: ce n'était pas un nom qui y figurait, mais un mot, un seul: ‹Anonyme›. Je souris et me demandai qui était ce donateur ou cette donatrice anonyme; sans doute ressentait-il ou ressentait-elle une joie tranquille inconnue des autres...
>
> «Levons les yeux en nous avançant pour servir notre Dieu et nos semblables... Nous aurons alors le cœur plus léger, la vie plus légère et l'âme plus riche.
>
> «Un service plein d'amour rendu anonymement n'est peut-être pas connu des hommes mais le don et le donateur sont connus de Dieu» (*Ensign,* mai 1983, pp. 55, 57).

Dites aux élèves que le Seigneur en personne a donné l'exemple de ce principe en disant souvent à qui il guérissait: «Garde-toi d'en parler à personne» (Matthieu 8:4). Lisez Matthieu 19:16–17 et cherchez l'attitude du Sauveur que nous devrions essayer d'imiter. Posez les questions suivantes:

- Préféreriez-vous être en compagnie de personnes qui sont toujours en train de se vanter de leur valeur ou de gens qui gardent ces choses pour eux-mêmes? Pourquoi?
- Comment devons-nous nous comporter en présence de nos parents et des dirigeants de l'Eglise?
- Comment devons-nous vivre lorsque nous ne sommes pas en leur présence?
- Lisez Doctrine et Alliances 20:77. Comment pouvons-nous montrer à Jésus que nous nous souvenons toujours de lui?

Montrez que l'un des meilleurs moyens de témoigner au Seigneur que nous nous souvenons de lui est de toujours garder les commandements qu'il nous a donnés et non pas seulement quand les autres nous regardent.

Note: Le principe de ne pas faire l'aumône au vu des hommes peut nous sembler être en contradiction avec celui de faire luire notre lumière (voir Matthieu 5:14–16). Aidez les élèves à comprendre que nous ne péchons pas lorsque les autres voient nos bonnes œuvres sauf si nous le faisons hypocritement ou avec orgueil, à seul fin d'être vus.

Matthieu 6:5–13; 7:7–11 (voir aussi Luc 11:2–4, 9–13). Notre Père céleste nous donne la prière comme moyen d'exprimer notre reconnaissance et nos souhaits. Il répond à nos prières et veut nous bénir. (15–20 minutes)

Apportez un téléphone en classe. Demandez aux élèves de dire combien de temps par jour ils passent avec leurs amis au téléphone. Demandez-leur ce qu'ils penseraient s'ils recevaient l'appel téléphonique suivant d'un ami. Décrochez et dites: «Allô, (dites le nom d'un des élèves) je t'appelle pour savoir si tu veux que nous étudiions ensemble notre contrôle d'histoire.» (Ne laissez pas le temps de répondre.) «Et ce week-end, je ne sais pas ce que je vais faire. Est-ce que je dois aller voir ce film que nous voulions voir ou la partie de foot? Qu'est-ce que tu en penses?» (Avant de laisser le temps de répondre, dites au revoir et raccrochez.)

Posez les questions suivantes:

- Quels problèmes auriez-vous si vous n'attendiez jamais la réponse de vos amis lorsque vous leur téléphonez?

- Si vos amis n’avaient jamais la possibilité de répondre à vos questions, combien de temps continueraient-ils à vous écouter?
- En quoi cet appel téléphonique ressemble-t-il à certaines prières?

Expliquez que le Seigneur lui-même nous a appris comment prier, dans le sermon sur la montagne. Lisez et commentez Matthieu 6:5–13 en vous servant du tableau suivant comme guide. Ou reproduisez-le comme feuille volante en laissant vierge la colonne de droite. Demandez aux élèves de lire les références et de noter ce que chaque verset enseigne sur la prière.

Enseignements du Seigneur sur la prière	
Matthieu 6:5–6	**Priez dans le secret pour éviter de paraître juste aux yeux des hommes.**
Matthieu 6:7	**Priez sincèrement en évitant les vaines répétitions.**
Matthieu 6:9	**Priez notre Père céleste.**
Matthieu 6:10	**Rappelez-vous que Dieu sait mieux que vous et priez pour que sa volonté soit faite.**
Matthieu 6:11	**Priez pour vos besoins matériels.**
Matthieu 6:12	**Priez pour obtenir le pardon de vos péchés.**
Matthieu 6:13	**Priez pour éviter la tentation.**

Demandez aux élèves de lire Matthieu 7:7–11 et relevez ce que le Seigneur a enseigné d’autre sur la prière dans le sermon sur la montagne. Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

> «Aucun message n’est répété davantage dans les Ecritures que la simple pensée: ‹Demandez et vous recevrez› (D&A 4:7)» (*L’Etoile,* mai 1980, p. 37).

Lisez Alma 29:1–4 et demandez quelle mise en garde donnée par Alma nous devrions prendre en compte lorsque nous prions? En lisant Matthieu 26:39 voyez comment Jésus a appliqué ce principe dans sa vie.

Montrez aux élèves une image de Moroni en prière alors qu’il enterre les plaques d’or (Moroni cache les plaques d’or dans la colline Cumorah [Moroni 10], *Illustrations de l’Evangile,* image 320). Chantez ou lisez les paroles du cantique intitulé «La prière» (*Cantiques,* n° 81). Demandez ensuite aux élèves d’écrire sur un morceau de papier ce qu’ils peuvent faire pour améliorer leurs prières.

Matthieu 6:24 (Maîtrise d’Ecriture; voir aussi Luc 16:13). Nous ne pouvons pas servir Dieu et les choses du monde. (10–15 minutes)

Mettez le mot *Dieu* sur un mur et les mots *Choses du monde* sur le mur d’en face. Demandez à un élève de se tenir devant la classe et de faire face à l’un des deux murs. Demandez-lui ensuite de se tourner et de faire face à l’autre mur. Demandez s’il est possible de faire face aux deux murs en même temps. Demandez aux élèves de lire Matthieu 6:24 et demandez en quoi servir Dieu et Mamon revient à essayer de faire face aux deux murs en même temps.

Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Mamon signifie richesses en araméen. Ainsi, Jésus a dit: ‹Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses, ou le faste du monde, qui découle toujours de l’amour de l’argent›» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:240).

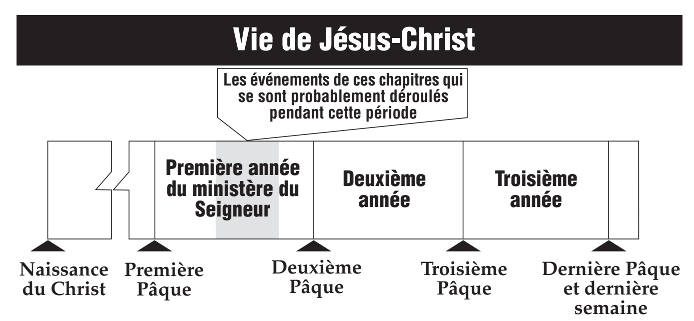
Lisez 1 Timothée 6:10 et demandez aux élèves:

- D’après cette Ecriture, quelle est la racine de tous les maux?
- Comment peut-on savoir que l’on aime l’argent?
- A quoi pensez-vous quand vous n’êtes pas tenu de penser?

Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 20:77 et de faire la liste des alliances qu’ils font qui pourraient les aider à aimer Dieu plus que le monde.



Matthieu 8–10



Introduction

Matthieu a souvent organisé son récit du ministère du Christ dans son évangile par sujets et non par ordre chronologique. Par exemple, il a regroupé de nombreux miracles accomplis par Jésus-Christ aux chapitres 8 et 9, beaucoup d’activités du sabbat au chapitre 12 et beaucoup de paraboles au chapitre 13. Matthieu a souvent inclus des extraits de l’Ancien Testament montrant que Jésus-Christ était le Messie promis (voir introduction à l’évangile de Matthieu, p. 20). Si vous étudiez Matthieu 8–10, remarquez les citations qu’il tire de l’Ancien Testament (voir Matthieu 8:17; 11:10, 14; 12:17–21; 13:35) et analysez ce que peut nous apprendre la manière dont il a groupé les éléments.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 8–10 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l’Evangile à rechercher

- Les différentes sortes de miracles que Jésus-Christ a accomplis démontraient son pouvoir sur toutes choses (voir Matthieu 8–9; voir aussi Mosiah 4:9; Alma 26:35).



- Jésus-Christ a donné son autorité aux apôtres et les a appelés à être ses témoins spéciaux et les témoins de sa mission (voir Matthieu 10:1–15; voir aussi Actes 4:33; D&A 107:23).
- Lorsque nous recevons les serviteurs du Seigneur (leur obéissons), nous recevons le Seigneur. C'est une partie fondamentale du serment et de l'alliance de la prêtrise (voir Matthieu 10:40–41; voir aussi D&A 1:38; 84:33–39).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 45, 52–55, 71, 79–83.

Idées pédagogiques

Choisissez les idées suivantes ou utilisez-en certaines de votre cru, lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 8–10.

La séquence 5 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «Ta foi t'a guéri» (16:17), peut être utilisée pour enseigner Matthieu 9. Pour aider à équilibrer les séquences vidéo tout au long de l'année scolaire, vous pourrez également utiliser cette séquence pour vous aider à enseigner Marc 5 à la place (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Matthieu 8–10 (voir aussi Marc 1:29–34; 4:35–6:11; Luc 4:38–41; 5:17–26; 7:1–9:5; 11:14). Les différentes sortes de miracles que le Seigneur a accomplis démontraient son pouvoir sur toutes choses. Il a partagé ce pouvoir avec les apôtres. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'on leur promet de leur donner le pouvoir de vaincre la maladie, de maîtriser les éléments naturels, de triompher des démons ou de la mort. Analysez ensuite les questions suivantes:

- Quel pouvoir choisiriez-vous? Pourquoi?
- Comment pourriez-vous faire du bien aux autres par ce pouvoir?

Expliquez que Jésus a possédé tous ces pouvoirs et que les miracles rapportés dans Matthieu 8–9 contribuent à démontrer son pouvoir sur toutes choses (voir aussi Mosiah 4:9; Alma 26:35).

Demandez aux élèves d'écrire sur une feuille de papier les quatre titres du tableau ci-joint. Au tableau, écrivez dans le désordre les références d'Ecritures du tableau. Demandez aux élèves de trouver chaque passage et de l'écrire dans la bonne colonne, ainsi qu'une brève description du miracle.

Pouvoir sur la maladie	Pouvoir sur les éléments naturels	Pouvoir sur les démons	Pouvoir sur la mort
A guéri un lépreux (Matthieu 8:2–4)	A apaisé la tempête (Matthieu 8:18–27)	A chassé une légion de démons dans un troupeau de pourceaux (Matthieu 8:28–34)	A ressuscité la fille de Jaïrus (Matthieu 9:18–19, 23–26)
A guéri le serviteur d'un centenier (Matthieu 8:5–13)		A chassé un démon d'un muet (Matthieu 9:32–33)	
A guéri la belle-mère de Pierre (Matthieu 8:14–17)			
A guéri le paralytique (Matthieu 9:2–8)			
A guéri la femme atteinte d'une perte de sang (Matthieu 9:20–22)			
A guéri deux aveugles (Matthieu			

Servez-vous des questions suivantes pour aider les élèves à voir le lien entre Matthieu 8–9 et Matthieu 10:

- Quel titre conviendrait à ce tableau? (On pourra répondre, entre autres, «Les miracles de Jésus» ou «Le Christ avait de grands pouvoirs».)
- En quoi cela influence-t-il votre foi de savoir que Dieu détient ce genre de pouvoir?
- A qui le Seigneur a-t-il donné ce pouvoir ou cette autorité?
- A l'heure actuelle, qui détient ce même pouvoir? (Voir D&A 20:2.)

Demandez aux élèves de lire Matthieu 10:1–4. Posez les questions suivantes et écrivez les réponses des élèves au tableau:

- Quels sont les noms des douze apôtres?
- Quels pouvoirs de la prêtrise le Seigneur leur a-t-il donnés?
- Lisez Matthieu 10:7–8. D'après ces versets, qu'est-ce que les apôtres reçoivent le pouvoir de faire en plus par la prêtrise?

Donnez aux élèves les renseignements figurant dans l'introduction à Matthieu 8–10 sur la manière dont Matthieu a regroupé les idées et les expériences. Demandez pourquoi vous pensez que Matthieu a fait suivre le récit d'une série de miracles par le récit de l'appel des douze apôtres?

Matthieu 10:1–15 (voir aussi Marc 6:7–11; Luc 9:1–5). Le Christ a donné aux apôtres son autorité de guérir les malades, de chasser les démons et de prêcher l'Evangile. Ils avaient aussi la responsabilité spéciale d'être les témoins de Jésus-Christ et de sa mission. (20–25 minutes)

Montrez les clés de votre voiture et demandez à un élève de venir devant la classe. Dites lui: «Imagine que j'oublie

d'apporter quelque chose en classe et que je te demande d'utiliser ma voiture pour aller le chercher. Imagine ensuite que la police t'arrête en chemin.» Posez les questions suivantes:

- Aurais-tu des ennuis? Pourquoi pas? (Parce que tu as la permission ou l'autorité.)
- Pourquoi est-il important d'avoir l'autorité?
- En quoi la situation avec la police serait-elle différente si tu prenais ma voiture sans ma permission?
- En quoi peut-on comparer cette expérience à la réception et à l'utilisation de la prêtrise de Dieu?
- Pourquoi est-il important d'avoir l'autorité du Christ pour accomplir son œuvre?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 10:1–4 et demandez avec qui Jésus a partagé son autorité. Ecrivez le nom des apôtres au tableau. Lisez Matthieu 10:5–8 et demandez ce que les apôtres ont été chargés de faire par le pouvoir du Sauveur. (Voir versets 1, 7.) Demandez aux élèves de mettre en référence croisée Matthieu 10:5–8 avec Actes 4:33 et Doctrine et Alliances 107:23 et posez les questions suivantes:

- Quelles autres responsabilités accompagnent cette autorité?
- Comment cette autorité d'agir pour le Seigneur est-elle conférée? (Voir le 5e article de foi.)
- Où est cette autorité de nos jours? Comment nous est-elle parvenue? (Voir Joseph Smith, Histoire 1:72.)
- Quelle preuve avons-nous du rétablissement de la prêtrise dans l'Eglise d'aujourd'hui?
- Quand avez-vous été témoin du pouvoir de la prêtrise dans votre vie? (*Note*: N'incitez pas les élèves à donner des réponses trop personnelles.)

Lisez le texte suivant avec les élèves pour illustrer le fait que le pouvoir de la prêtrise que Jésus a donné à ses apôtres existe actuellement. Dans l'incident suivant, Ella Jensen, la nièce de dix-neuf ans du président Lorenzo Snow, venait de mourir de la scarlatine. Les parents d'Ella ont envoyé chercher le président Snow qui est venu avec Rudger Clawson, président du pieu d'Ella qui devait devenir plus tard président du Collège des douze apôtres. Le président Clawson raconte:

> «En entrant, nous avons vu sœur Jensen qui était très agitée et très angoissée. Nous sommes allés au chevet d'Ella . . .
>
> «Se tournant vers moi, le président Snow a dit: ‹Frère Clawson, voulez-vous lui faire l'onction d'huile?›, ce que j'ai fait. Nous lui avons ensuite imposé les mains et l'onction a été confirmée par le président Snow qui a béni l'enfant et qui, entre autres, a utilisé cette expression tout à fait hors du commun, d'un ton de commandement: ‹Reviens, Ella, reviens. Ton œuvre ici-bas n'est pas encore terminée; reviens.›»

Jacob Jensen, père d'Ella, poursuit le récit:

> «Lorsque le président Snow a eu fini la bénédiction, il s'est tourné vers ma femme et a dit: ‹Maintenant, ne soyez plus dans l'affliction et le deuil. Tout va bien se passer. Frère Clawson et moi nous sommes occupés, et devons partir. . .›
>
> «Ella est restée dans cet état pendant plus d'une heure après la bénédiction que le président Snow lui avait donnée, soit plus de trois heures après sa mort. Nous étions assis près du lit à la regarder, sa mère et moi, lorsque tout d'un coup elle a ouvert les yeux. Elle a regardé tout autour de la pièce, nous a vus, mais elle cherchait quelqu'un d'autre et ses premières paroles ont été: ‹Où est-il? Où est-il?› Nous avons demandé: ‹Qui? Où est qui?› ‹Eh bien, frère Snow›, a-t-elle répondu. ‹C'est lui qui m'a rappelée›» (dans Leroi C. Snow, «Raised from the Dead», *Improvement Era,* septembre 1929, pp. 885–886).

Ella a guéri de sa maladie, a œuvré dans l'Eglise, a épousé Henry Wright et a eu huit enfants.

Posez les questions suivantes:

- En quoi le fait de savoir que le pouvoir de Dieu est ici-bas nous touche-t-il?
- Comment cette connaissance peut-elle être une bénédiction pour les missionnaires?
- Comment cela peut-il toucher les parents d'un enfant malade?
- En quoi ce pouvoir a-t-il changé votre vie?
- Quelles ordonnances de la prêtrise avez-vous reçues personnellement?
- Témoignez que le pouvoir de Dieu est bien ici-bas à notre époque.

Matthieu 10:5–15, 21–35 (voir aussi Marc 6:8–11; Luc 9:3–5). Le Seigneur a choisi ses apôtres et leur a donné le pouvoir de la prêtrise. (20–25 minutes)

Montrez une photo des douze apôtres actuels. Si les noms des apôtres figurent sur la photo, cachez-les. Demandez aux élèves de désigner autant d'apôtres que possible par leur nom et écrivez ou montrez les noms au fur et à mesure. Quand vous avez la liste complète des noms, posez les questions suivantes:

- Que savez-vous d'important sur l'un ou l'autre des apôtres?
- Avez-vous une anecdote favorite sur l'un ou l'autre de ces hommes? Laquelle?
- Lesquels de leurs discours ont provoqué un changement dans votre vie?

Demandez aux élèves de lire le cinquième article de foi et de relever ce qu'il enseigne sur la manière dont un apôtre est appelé (voir aussi Luc 6:12–13). Avec vos élèves, lisez Matthieu 10:1–4 et regardez les noms des premiers apôtres de Jésus-Christ.



A mesure que les élèves relèvent leurs noms, écrivez-les au tableau. Témoignez que ces hommes ont vraiment existé et que, comme les apôtres contemporains, ils ont beaucoup influencé la vie de nombreuses personnes.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 10:5–7 et de chercher une raison pour laquelle le Seigneur a choisi douze apôtres (voir aussi D&A 29:12). Montrez que le nombre d'apôtres correspond au nombre des tribus d'Israël parce que les douze apôtres ont instruit Israël et participeront à son jugement. Lisez la déclaration suivante d'Orson Pratt, ancien membre du Collège des Douze:

> «Pourquoi douze apôtres ont-ils été choisis et non pas neuf, treize ou un autre nombre? Pourquoi ce nombre en particulier? Parce que… le Seigneur a ordonné que… les douze tribus soient établies dans toute la terre et qu'il les garderait en mémoire. Il avait l'intention qu'elles soient organisées en tribus non seulement ici-bas, mais aussi dans le monde à venir. Et afin que tous puissent avoir des juges, douze apôtres, et non pas un autre nombre, ont été choisis pour accomplir l'œuvre» (dans *Journal of Discourses*, 19:117; voir aussi 1 Néphi 12:9).

Note: Si les élèves demandent si Judas Iscariot, qui a trahi Jésus, sera parmi les douze apôtres qui jugeront les douze tribus, dites que Matthias a été choisi pour le remplacer au sein des Douze (voir Actes 1:21–26).

Vous pouvez passer quelques minutes à lire d'où venaient les apôtres de Jésus (voir tableau dans *Vie et enseignements de Jésus*, p. 55). Aidez les élèves à se souvenir des noms des douze premiers apôtres ou à les marquer dans leur Bible. Vous pouvez leur faire apprendre le nom des apôtres modernes en plus ouà la place des premiers.

Matthieu 10:5–42 (voir aussi Marc 6:8–11; Luc 9:3–5). Jésus a donné à ses apôtres pouvoir sur la maladie et les esprits impurs, et leur a appris qu'ils subiraient de grandes persécutions avant la fin de leur mission. (15–20 minutes)

Posez les questions suivantes:

- Pouvez-vous citer certaines des instructions ou des règles missionnaires?
- Pourquoi reçoivent-ils ces instructions?

Lisez Matthieu 10:5–14 et cherchez les directives que le Seigneur a données aux Douze avant de les envoyer prêcher l'Evangile. Posez les questions suivantes:

- A votre avis, pourquoi ces instructions allaient-elles être utiles aux Douze?
- Quelles restrictions le Seigneur a-t-il imposées au ministère des Douze?
- Pourquoi Jésus leur a-t-il dit de ne prendre ni bourse ni sac pour leur mission?

Demandez aux élèves de lire en silence les versets 16–32. Vous pouvez poser les questions suivantes en commentant ces versets:

- Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans les instructions missionnaires données aux apôtres?
- Si vous étiez l'un de ces Douze, quelle exhortation ou quelle annonce prophétique de Jésus vous aurait le plus réconforté?
- Quelle parole de Jésus vous aurait fait le plus réfléchir?
- Quel enseignement de Jésus vous aurait inspiré le plus d'humilité?

Les versets 35–42 expliquent ce que le Sauveur demande à ceux qui veulent suivre les enseignements des apôtres. Demandez aux élèves de lire ces versets et de chercher quelle était la responsabilité de ceux qui ont reçu les apôtres. Traitez des questions suivantes:

- Puisque nous avons des apôtres sur la terre de nos jours, comment devons-nous les considérer, eux et leurs messages?
- Quels messages nous donnent les apôtres contemporains?
- Comment pouvons-nous montrer que nous sommes disposés à les suivre?
- Quelles bénédictions reçoivent ceux qui suivent les apôtres?

Il est beaucoup demandé aux membres de l'Eglise à l'heure actuelle. La déclaration suivante tirée de *Lectures on Faith*, compilée sous la direction de Joseph Smith, peut être utile:

> «Remarquons qu'une religion qui ne demande pas le sacrifice de tout n'a jamais suffisamment de pouvoir pour produire la foi nécessaire pour la vie et le salut… C'est par ce sacrifice et celui-là seulement, que Dieu a ordonné que les hommes aient la vie éternelle… Lorsqu'un homme a sacrifié tout ce qu'il a pour la vérité, sans même refuser sa vie et croyant devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il cherche à faire sa volonté, il sait, sans l'ombre d'un doute, que Dieu accepte et acceptera son sacrifice et son offrande et qu'il n'a pas, ni n'aura recherché en vain, à voir sa face. Dans ce cas, il peut alors obtenir la foi nécessaire pour recevoir la vie éternelle» (*Lectures on Faith*, p. 69).

Le sacrifice demandé à Jésus et à ses apôtres était énorme. Ils ont donné tout ce qu'ils avaient. Encouragez vos élèves à se préparer spirituellement et matériellement à faire tous les sacrifices que Dieu peut demander. Si vous voulez, demandez aux élèves de faire la liste des sacrifices qu'il pourrait leur être demandé de faire.



Matthieu 11–13

Vie de Jésus-Christ

Les événements de ces chapitres qui se sont probablement déroulés pendant cette période

Première année du ministère du Seigneur | Deuxième année | Troisième année

Naissance du Christ — Première Pâque — Deuxième Pâque — Troisième Pâque — Dernière Pâque et dernière semaine

Introduction

Les grands miracles que Jésus a accomplis (voir Matthieu 8–9) et ses activités pendant le jour du sabbat (voir Matthieu 12) ont causé beaucoup d'agitation parmi le peuple. Beaucoup de personnes de la foule qui le suivait croyaient qu'il était le fils de David, le Messie promis (voir Matthieu 12:23). Cependant, la plupart des dirigeants juifs de l'époque l'ont accusé de faire des miracles par le pouvoir du diable (voir Matthieu 12:24). Ils voulaient que Jésus leur montre un signe pour leur prouver ses prétentions (voir Matthieu 12:38–45). Ils l'ont condamné pour ses activités pendant le sabbat et se sont consultés sur les moyens de le faire périr (voir Matthieu 12:2–4). A ce moment, Jésus s'est éloigné de ce lieu (voir Matthieu 12:15). Par la suite, il s'est souvent adressé aux gens sous forme de paraboles (voir Matthieu 13:34). Le fait de parler en paraboles lui permettait d'instruire ceux qui étaient spirituellement réceptifs tout en cachant les vérités qui mettraient en rage ou condamneraient ceux qui ne l'étaient pas.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 11–13 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Les fardeaux que nous portons dans la condition mortelle peuvent être allégés par l'expiation de Jésus-Christ (voir Matthieu 11:28–30).
- Le jour du sabbat, nous devons nous reposer de nos travaux quotidiens et œuvrer avec zèle à une bonne cause (voir Matthieu 12:1–13; voir aussi Exode 20:8–11; D&A 59:9–10).
- Si nous ne progressons pas dans notre relation avec le Seigneur et ne faisons pas avancer son œuvre, alors nous nous opposons à lui et à son œuvre (voir Matthieu 12:30; voir aussi Apocalypse 3:16).
- Tous nos péchés peuvent nous être pardonnés, sauf le blasphème contre le Saint-Esprit (voir Matthieu 12:31–32).
- Dans les derniers jours, les justes seront rassemblés dans la mesure où ils acceptent l'Evangile. Les méchants seront détruits à la seconde venue de Jésus-Christ (voir Matthieu 13:1–52).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, pp. 65–67, 72–76.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 11–13.

La séquence 6 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament*, «Paraboles» (12 min. 44s.) peut être utilisée pour enseigner Matthieu 13 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Matthieu 11:1–19 (voir aussi Luc 7:18–35). «Parmi ceux qui sont nés de femmes», il n'y en a pas eu de plus grand que Jean-Baptiste. (5 minutes)

Expliquez que ces versets seront traités plus en détail pendant l'étude du livre de Luc (voir les idées pédagogiques pour Luc 7:17–35, p. 81). L'étude qui suit est destinée à préserver la continuité du témoignage de Matthieu.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 11:2 et de découvrir où se trouvait Jean-Baptiste pendant cette période. Demandez-leur de lire le verset 11 et demandez comment Jésus a décrit Jean-Baptiste. Lisez la déclaration suivante de Joseph Smith, le prophète, décrivant trois raisons de la grandeur de Jean-Baptiste:

> «Premièrement. La mission divine de préparer la voie devant la face du Seigneur lui fut confiée…
>
> «Deuxièmement. Il lui fut confié… de baptiser le Fils de l'Homme…
>
> «Troisièmement. Jean était à l'époque le seul administrateur légal sur la terre, détenant les clefs du pouvoir… Ces trois raisons font de lui le plus grand prophète né d'une femme» *(Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 222).

Matthieu 11:28–30. Les fardeaux que nous portons dans la condition mortelle peuvent être allégés par l'expiation de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Apportez en classe une boîte contenant des pierres de tailles moyenne à grosse. Demandez à un élève de venir à l'avant de la salle et de mettre un sac à dos vide. Demandez aux élèves de nommer des choses qui leur causent de la tension et de l'inquiétude, et demandez à un autre élève d'écrire leurs réponses au tableau. (Les réponses pourront inclure la mort d'êtres chers, un déménagement, un nouvel emploi, la maladie, le divorce, l'école, et le péché.) Pour chaque réponse, mettez une pierre dans le sac à dos. Demandez à l'élève qui porte le sac à dos en quoi la vie serait différente s'il devait porter ce poids supplémentaire partout où il va. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Avez-vous connu l'une de ces choses? Pourriez-vous en parler à la classe?



- Lorsque ces choses vous sont arrivées, quel a été leur effet dans d'autres domaines de votre vie?
- Parmi les choses énumérées que vous n'avez pas connues, lesquelles risquez-vous de connaître plus tard?
- Que pouvez-vous faire maintenant pour vous préparer en vue du moment où elles viendront?
- Pourquoi serait-il bon d'avoir un moyen d'être soulagé de nos fardeaux?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 11:28–30 et de relever ce que le Seigneur nous propose.

Ecrivez les trois questions suivantes au tableau:

> Quels sont les fardeaux pesants que nous portons?
>
> Comment le Sauveur allège-t-il nos fardeaux?
>
> Quel est le joug plus léger et plus doux que Jésus nous propose à la place de nos fardeaux?

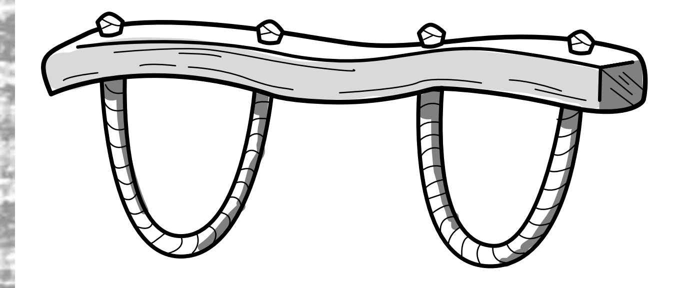
Prenez le temps de discuter des trois questions suivantes:

Quels sont les fardeaux pesants que nous portons? Demandez aux élèves de lire Alma 7:11–13 et de trouver les mots qui décrivent le type de fardeaux que nous portons et pour lesquels Jésus a souffert (les douleurs, les afflictions, les tentations, les maladies, la mort, les infirmités, les péchés). Demandez quelles sont, d'après Alma, les causes d'anxiété que nous avons écrites auparavant au tableau et qui figuraient dans ce que Jésus a souffert?

Comment le Seigneur allège-t-il nos fardeaux? Demandez quand le Sauveur a supporté les fardeaux mentionnés dans Alma 7:11–13. (Voir Matthieu 26:36–39.) Lisez la déclaration suivante de George Q. Cannon, ancien membre de la Première Présidence, sur les résultats de l'Expiation:

> «Si nous sommes affligés, si nous avons de lourds fardeaux ou si nous sommes tourmentés d'une quelque autre manière, il nous entendra; il allégera nos fardeaux, apaisera notre chagrin, chassera les ténèbres et nous remplira de lumière et d'un sentiment céleste qui vient de lui par la présence du Saint-Esprit» («Blessings Not Appreciated», Brian H. Stuy, éditeur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others,* 5 volumes, 1987–1992, 4:12).

Dessinez au tableau ou montrez aux élèves cette image d'un joug pour les bœufs.



Quel est le joug plus léger et plus doux que Jésus nous propose à la place de nos fardeaux? Remarquez qu'il y a la place pour deux bœufs sous le joug. Il faut que deux bœufs travaillent ensemble pour accomplir la tâche. Demandez quelle relation nous contractons avec le Seigneur lorsque nous nous faisons baptiser. (Une relation d'alliance.) Lisez Mosiah 18:8–10 et recherchez l'une des alliances les plus importantes que nous contractons avec lui. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Garder les commandements et travailler avec fidélité et dévouement dans l'Eglise, c'est porter le *joug du Christ*, le joug du service et du dévouement. Ceux qui aiment le Seigneur et désirent le salut mettent volontairement ce joug sur leurs épaules, trouvant ainsi du repos pour leur âme (Matthieu 11:28–30) et découvrant que les commandements du Seigneur ne sont pas pénibles (1 Jean 5:3)» (*Mormon Doctrine,* 2e édition, 1966, p. 853).

Aidez les élèves à comprendre qu'une vie juste conduit à une plus grande paix et à un plus grand bonheur qu'une vie mauvaise. Terminez en chantant ou en lisant les paroles du cantique «Oui, tes commandements» (*Cantiques,* n° 66).

Matthieu 12:1–13 (voir aussi Marc 2:23–3:5; Luc 6:1–10). Le jour du sabbat, nous devrions nous reposer de nos travaux quotidiens et être activement engagés à de bonnes œuvres.
(25–30 minutes)

Apportez en classe un objet ordinaire: un verre d'eau ou une petite plante d'intérieur. Déposez-le au milieu de la salle et délimitez, tout autour, une partie du sol à l'aide d'une bande adhésive. Demandez aux élèves d'imaginer que cet objet est quelque chose de dangereux, par exemple un récipient plein d'acide sulfurique ou une plante vénéneuse.

- Si l'objet était vraiment dangereux, pourquoi serait-ce une bonne idée de l'entourer d'une barrière?
- Si vous franchissez la barrière, serez-vous forcément brûlé ou empoisonné? Pourquoi?
- Serait-il juste de traiter des gens comme s'ils étaient brûlés ou empoisonnés s'ils franchissaient la bande de protection sans toucher l'objet dangereux? Pourquoi?

Expliquez que certains dirigeants religieux de la Bible ont fait un peu la même chose. Ils ont créé des lois et des règles autour des commandements pour empêcher les gens de les enfreindre. Peut-être leur première intention était-elle bonne, mais ils sont parfois allés trop loin. Cela équivaudrait à entourer toute la salle ou même tout le bâtiment, d'une barrière de protection contre l'objet dangereux faisant partie de la leçon de choses. A l'époque de Jésus, les chefs religieux pensaient que le fait de franchir l'une de ces barrières faite par les hommes était la même chose qu'enfreindre réellement le commandement.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 12:1–9 et posez les questions suivantes:

- D'après les pharisiens, quel commandement les disciples de Jésus avaient-ils enfreint?
- Lisez les versets 10–14. Qu'a fait alors Jésus qui a mis les pharisiens en rage?

Lisez Exode 20:8–11 et Doctrine et Alliances 59:9–10 en cherchant les détails du commandement de sanctifier le jour du sabbat. D'après ces versets, y avait-il quelque chose de mal à ce que Jésus ou ses disciples faisaient? Lisez la traduction par Joseph Smith de Marc 2:27 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui donnait à Jésus du pouvoir sur le jour du sabbat?
- Quel principe général Jésus a-t-il enseigné pour nous aider à savoir ce qu'il est approprié de faire le jour du sabbat? (Voir Matthieu 12:12.)

Demandez aux élèves de lire Exode 20:8–11 et Doctrine et Alliances 59:9–13 et de marquer sur un morceau de papier les activités appropriées pour le sabbat. Demandez à certains d'entre eux de lire leur liste à la classe. Posez les questions suivantes:

- Quelles sont les bénédictions que vous recevez lorsque vous sanctifiez le jour du sabbat?
- D'après le Seigneur, pour qui le sabbat a-t-il été fait?
- Selon Doctrine et Alliances 59:9, 13–17, quelles bénédictions le Seigneur a-t-il promises si nous sanctifions le jour du sabbat?

Matthieu 12:30 (voir aussi Luc 11:23). Nous devons cultiver nos relations avec le Seigneur et faire avancer son œuvre. Nous ne pouvons pas être neutres ou indifférents tout en étant avec le Seigneur. (20–25 minutes)

Apportez une petite voiture, une bille ou un ballon en classe. Inclinez légèrement une table ou un grand livre. En haut du plan incliné, mettez une étiquette «Plus près du Seigneur» et au bas du plan incliné une autre étiquette «Plus loin du Seigneur». Mettez l'objet au milieu et laissez-le rouler jusqu'en bas. Demandez pourquoi il ne reste pas au milieu. Demandez aux élèves de lire Matthieu 12:30 et demandez en quoi notre relation avec le Seigneur ressemble à la petite voiture sur le plan incliné.

Lisez le récit d'une conversation avec Joseph Smith, rapportée par Daniel Tyler, l'un des premiers membres de l'Eglise:

> «Peu après le retour du prophète à Commerce (Nauvoo par la suite) de la prison du Missouri, Isaac Behunnin et moi lui avons rendu visite chez lui. Nous avons parlé de ses persécutions. Il a répété de nombreuses déclarations fausses, incohérentes et contradictoires faites [contre lui] par des apostats, des membres de l'Eglise effrayés et des non-membres…
>
> «Lorsque le prophète a eu fini de dire comment on l'avait traité, frère Behunnin a dit: ‹Si je quittais cette Eglise, je ne ferais pas comme ces hommes: j'irais dans un endroit reculé où l'on n'aurait jamais entendu parler du mormonisme, je m'y installerais et personne ne saurait que j'en sais quelque chose.›
>
> «Le grand voyant a rétorqué immédiatement: ‹Frère Behunnin, vous ne savez pas ce que vous feriez. Sans doute ces hommes pensaient-ils comme vous auparavant. Avant de vous joindre à l'Eglise, vous étiez en terrain neutre. Lorsque l'Evangile a été prêché, le bien et le mal vous ont été présentés. Vous pouviez choisir l'un ou l'autre, ou ni l'un ni l'autre. Il y avait deux maîtres opposés qui vous demandaient de les servir. En entrant dans cette Eglise, vous avez choisi de servir Dieu. Ce faisant, vous avez quitté le terrain neutre et vous ne pouvez plus jamais y retourner›» (*Juvenile Instructor,* 15 août 1892, pp. 491–492).

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 3:16 et de chercher comment cela s'applique à cette idée. Lisez ensuite la paraphrase suivante de Matthieu 12:30 faite par Bruce R. McConkie:

> «Je suis le Christ; je chasse les démons au nom de mon Père; je guéris les malades par son pouvoir; le salut vient par moi. Qu'aucun de vous ne reste plus neutre. Vous êtes soit avec moi, soit contre moi. Si vous ne venez pas à moi, n'adoptez pas ma cause et ne gardez pas mes commandements, vous êtes contre moi. Il n'y a pas de moyen terme» (*Mortal Messiah,* 2:213).

Lisez Doctrine et Alliances 58:26–27 et posez les questions suivantes:

- Quels principes mentionnés dans ces versets nous aident à avancer continuellement vers le Seigneur?
- Que pouvons-nous faire d'autre pour montrer au Seigneur que nous sommes de son côté?

Recommandez aux élèves de s'efforcer constamment de se rapprocher du Seigneur.

Matthieu 12:31–32 (voir aussi Marc 3:28–29; Luc 12:10). Toutes les sortes de péché et de blasphème peuvent être pardonnées aux hommes sauf le blasphème contre le Saint-Esprit. (15–20 minutes)

Demandez quel péché ne peut pas être pardonné.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 12:31–32 et de trouver le seul péché dont on ne peut obtenir de pardon. Lisez Doctrine et Alliances 76:31–36 et 132:27 et discutez de la définition que ces versets donnent du blasphème contre le Saint-Esprit. Lisez la déclaration suivante de Joseph Smith, le prophète:

> «Que doit faire un homme pour commettre le péché impardonnable? Il doit recevoir le Saint-Esprit, il faut que les cieux s'ouvrent à lui et qu'il connaisse Dieu et ensuite pèche contre lui… Il faut qu'il dise que le soleil ne brille pas alors qu'il le voit, il faut qu'il nie Jésus-Christ alors que les cieux se sont ouverts à lui» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 290).

Lisez également la déclaration suivante, dans laquelle Melvin J. Ballard, membre du Collège des Douze, explique pourquoi le péché contre le Saint-Esprit est encore plus grave que le péché contre Jésus-Christ:

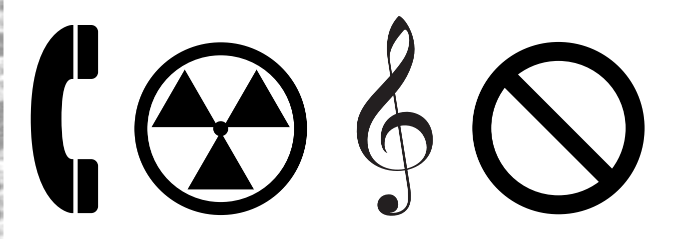


> «Au Saint-Esprit a été donné le droit et le pouvoir de manifester la vérité aux hommes comme ne le peut aucun autre pouvoir. Ainsi lorsqu'il fait voir et connaître quelque chose à un homme, celui-ci le connaît mieux que quoi que ce soit d'autre; le fait de pécher contre cette connaissance consiste à pécher contre la lumière la plus grande qui soit et donc à commettre le plus grand péché qui soit» (*Millennial Star,* 11 août 1932, pp. 499–500).

Ecrivez au tableau: *Que ressentez-vous pour le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ à l'idée que tous les péchés sauf celui contre le Saint-Esprit peuvent être pardonnés? En quoi cette connaissance nous donne-t-elle plus d'espoir?* Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 19:16–19 et les paroles de «En mémoire de ces peines» (*Cantiques,* n° 107). Incitez-les à écrire dans leur journal ce qu'ils ressentent à propos des questions figurant au tableau.

Matthieu 13:1–52 (voir aussi Marc 4:1–34; Luc 8:4–18). Dans ces derniers jours, les justes seront rassemblés dans la mesure où ils acceptent l'Evangile. Les méchants seront détruits à la seconde venue de Jésus-Christ.
(45–50 minutes)

Dessinez les symboles suivants au tableau (ou remplacez-les par quatre de votre cru):



Demandez aux élèves de faire comme suit:

- Lever la main s'ils savent ce qu'un des symboles représente.
- Garder la main levée s'ils savent ce que deux d'entre eux représentent.
- Garder la main levée s'ils en connaissent trois.
- Garder la main levée s'ils connaissent le sens des quatre.

Demandez à quelqu'un qui connaît les quatre de dire ce que chaque symbole représente. Demandez pourquoi certains élèves connaissent le sens de ces symboles alors que d'autres ne le connaissent pas. Demandez aux élèves de lire le premier paragraphe de «Parabole» dans le *Guide des Ecritures,* pp. 155–156. En quoi les paraboles ressemblent-elles aux symboles? Lisez Matthieu 12:14 et cherchez pourquoi Jésus voulait voiler ses enseignements à certains.

Avant le cours, écrivez le mot *rassemblement* en grosses lettres sur une feuille de papier. Découpez la feuille en plusieurs morceaux, puis découpez une deuxième feuille de papier et mélangez toutes les pièces. Donnez les pièces à quelques élèves et demandez-leur de séparer les morceaux de papier portant des inscriptions des autres morceaux. Demandez-leur d'assembler les morceaux portant des inscriptions pour former le mot et demandez-leur de jeter les autres morceaux. Lisez Matthieu 13:27–30 et posez les questions suivantes:

- Quelle idée figurant plusieurs fois dans ces versets s'applique à l'objet de la leçon? (*Rassemblement.*)
- Qu'est-ce que le rassemblement d'Israël?

Lisez ce qui suit:

> «Le rassemblement d'Israël dans les derniers jours consiste en ce qui suit: (1) le rassemblement spirituel qui implique d'apprendre que Jésus est le Christ et d'entrer dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours; (2) le rassemblement des membres en des pieux organisés; et (3) le rassemblement des descendants des douze fils de Jacob, notamment, des dix tribus perdues (D&A 110:11), sur les terres de leur héritage» («Israel: Gathering of Israel», dans Daniel H. Ludlow, éditeur, *Encyclopedia of Mormonism,* 5 volumes, 1992, 2:351).

Joseph Smith, le prophète, a enseigné que les paraboles figurant dans Matthieu 13 «donnent sur l'important sujet du rassemblement l'idée la plus claire que l'on puisse trouver dans la Bible» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 72). Divisez la classe en huit groupes et attribuez à chacun l'une des paraboles du tableau de la page 39. Expliquez qu'il y a d'autres interprétations possibles de ces paraboles, mais demandez-leur de passer de 5 à 10 minutes à étudier leur parabole pour voir ce qu'elle enseigne sur le rassemblement. Demandez-leur de chercher les réponses à des questions comme:

- Quels genres de changements remarquez-vous dans la parabole? Qu'est-ce qui pousse? Qu'est-ce qui est trié ou ramassé ensemble?
- Quels changements semblables à ceux énoncés dans la parabole les gens subissent-ils lorsqu'ils entrent dans le royaume de Dieu?

Demandez à un membre de chaque groupe de résumer pour la classe la parabole qui a été attribuée à son groupe et de dire en quoi elle se rapporte au rassemblement. Utilisez le tableau comme transparent de rétroprojecteur ou comme feuille à distribuer pour vous aider dans votre discussion, si besoin est. Posez les questions suivantes aux élèves:

- En quoi le rassemblement s'applique-t-il à nous aujourd'hui?
- Où sommes-nous rassemblés?
- Y a-t-il des gens qui ont été rassemblés et qui s'égarent ensuite? Pourquoi?
- Comment pouvons-nous éviter de nous égarer?
- Lors de la seconde venue de Jésus-Christ, qu'arrive-t-il à ceux qui ne sont pas rassemblés?

Pour plus de renseignements sur la signification des paraboles, voir *Vie et enseignements de* Jésus, pp. 71–76.

Matthieu 13: Paraboles sur le rassemblement

Référence	Parabole	Le rassemblement
vv. 3–9, 18–23	**Le semeur:** La semence pousse différemment selon le sol sur lequel elle tombe.	Les gens réagissent différemment au message de l'Evangile. Leur disposition à accepter la vérité détermine s'ils sont rassemblés. Joseph Smith a enseigné que «cette parabole fut donnée pour montrer les effets que produit la prédication de la parole.»Il a ajouté: «Et nous croyons qu'elle est une allusion directe au commencement ou à l'installation du royaume» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 74).
vv. 24–30	**Le blé et l'ivraie:** Un ennemi sème de l'ivraie dans un champ de blé. Le maître de la maison dit à ses serviteurs de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'à la moisson.	Pendant quelque temps, les justes et les méchants cohabitent. Mais dans les derniers jours, les justes seront rassemblés et les méchants détruits. Joseph Smith a enseigné que si les justes et les méchants sont séparés trop tôt, on détruira «le blé, ou l'Eglise, avec l'ivraie; il vaut donc mieux les laisser grandir ensemble jusqu'à la moisson, ou la fin du monde» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 75).
vv. 31–32	**Le grain de sénevé:** La graine la plus petite devient la plante la plus grande.	Le royaume de Dieu est petit au début mais grandit. Joseph Smith a enseigné: «Prenons le Livre de Mormon qu'un homme prit et cacha dans son champ, le protégeant par sa foi, pour qu'il reparaisse dans les derniers jours… Il est la vérité et il a germé et il est sorti de la terre et la justice commence à regarder du haut des cieux et Dieu envoie d'en haut ses pouvoirs, ses dons et ses anges pour habiter dans ses branches» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 75).
v. 33	**Le levain:** Une petite quantité de levain dans trois mesures de farine augmente au point de faire lever toute la pâte.	L'Eglise grandira jusqu'à ce qu'elle profite au monde entier. Joseph Smith a enseigné: «Cela peut signifier que l'Eglise… est née d'un peu de levain qui a été mis dans trois témoins. Voyez à quel point cela ressemble à la parabole! Elle fait actuellement lever rapidement les morceaux et fera bientôt lever toute la pâte» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* pp. 76–77).
v. 44	**Le trésor caché:** Un homme vend tous ses biens pour acheter un champ où gît un trésor caché.	Les justes trouvent la vérité et font tout le nécessaire pour s'y rassembler. Joseph Smith a appliqué cela au rassemblement dans le Missouri: «Vous retrouvez cette façon de faire dans l'Eglise… où les saints vendent tout ce qu'ils ont et se rassemblent en un endroit qu'ils peuvent acheter comme héritage afin d'être rassemblés et de supporter les afflictions les uns des autres pendant les temps de calamité» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 78).
vv. 45–46	**La perle de grand prix:** Un marchand vend tout ce qu'il a pour acheter la perle la plus précieuse.	Les justes se rassemblent après avoir beaucoup cherché. «Vous retrouvez cette façon de faire dans les hommes qui voyagent pour trouver des lieux pour Sion et ses pieux qui, lorsqu'ils trouvent l'emplacement de Sion, ou la Perle de Grand Prix, vendent directement ce qu'ils ont et l'achètent» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 78).
vv. 47–50	**Le filet jeté dans la mer:** Les pêcheurs attrapent toutes sortes de poissons dans leur filet et ils les trient par la suite.	L'Eglise rassemble d'abord toutes sortes de personnes. A la fin du monde, les justes sont séparés des méchants. «Vous retrouvez cette façon de faire en regardant la postérité de Joseph répandre le filet de l'Evangile sur la face de la terre, rassemblant des gens de toute espèce, pour que le bon soit sauvé dans les vases préparés à cette fin et que les anges s'occupent des mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 78).
v. 52	**Trésor de choses nouvelles et anciennes:** Un scribe juste tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.	Ecritures anciennes et les Ecritures nouvelles pour rassembler ses enfants. «Vous retrouvez un exemple de cette façon de faire en voyant le Livre de Mormon sortir du trésor du cœur. Et aussi les alliances données aux saints des derniers jours ainsi que la traduction de la Bible [La traduction de Joseph Smith], faisant ainsi sortir du cœur des choses nouvelles et anciennes» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 78).



Matthieu 14–15

Vie de Jésus-Christ

Les événements de ces chapitres qui se sont probablement déroulés pendant cette période

Première année du ministère du Seigneur | Deuxième année | Troisième année

Naissance du Christ | Première Pâque | Deuxième Pâque | Troisième Pâque | Dernière Pâque et dernière semaine

Introduction

Le livre de Matthieu regroupe beaucoup de miracles du Sauveur aux chapitres 8 et 9, des activités du sabbat au chapitre 12, des paraboles au chapitre 13, puis un deuxième groupe de miracles aux chapitres 14 et 15. Lorsque vous lirez les chapitres 14 et 15, voyez de quelles différentes façons Jésus a montré son pouvoir.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 14–15 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Principes importants de l'Evangile à rechercher

- Ceux qui servent les autres avec désintéressement et font passer les besoins des autres avant les leurs sont plus chrétiens (voir Matthieu 14:3–23).
- Lorsque nous centrons notre foi sur le Sauveur, nous réussissons mieux à accomplir sa volonté (voir Matthieu 14:24–33).
- Les miracles de Dieu sont manifestes dans la vie de ceux qui ont foi en lui (voir Matthieu 14–15).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 81, 89–90, 95–99.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 14–15.

Matthieu 14:3–23 (voir aussi Marc 6:17–46; Luc 3:19–20; 9:10–17). Ceux qui, avec désintéressement, font passer les besoins des autres avant les leurs sont plus chrétiens et plus heureux. (10–15 minutes)

Présentez la situation hypothétique suivante à vos élèves. Vous voyagez en train avec votre famille. Soudain il y a un terrible accident: le train déraille et plonge dans un profond ravin. Votre jeune frère et beaucoup d'autres voyageurs sont tués. Vous êtes bouleversé par la mort de votre frère, mais beaucoup de voyageurs sont gravement blessés et ont besoin d'aide. Posez les questions suivantes:

- Que feriez-vous si vous étiez dans cette situation?
- A quel point serait-il difficile d'aller encourager les autres?

Expliquez qu'une histoire semblable s'est produite dans les Ecritures. Lisez Matthieu 14:10–23 avec les élèves et posez les questions suivantes:

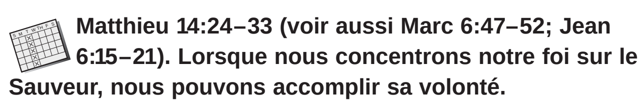
- De quelle personne aimée Jésus a-t-il appris la mort?
- Comment Jean-Baptiste est-il mort?
- Quelle a été la réaction de Jésus?

Ecrivez au tableau les actions de Jésus qui montrent qu'il se souciait des autres avant de se soucier de lui-même (voir versets 13–20).

Lisez la déclaration suivante de William R. Bradford, membre des soixante-dix, sur l'altruisme. Demandez aux élèves de relever les bénédictions qu'apporte l'altruisme.

> «L'altruisme, c'est la justice. Il contient le véritable esprit de fraternité. Il est l'essence même de l'amitié. Il est la représentation du véritable amour et de l'unité dans l'humanité. Sa récompense est la libération de l'âme, l'approche du divin, la dignité nécessaire pour recevoir la compagnie de l'Esprit. Tout ce que le plan exige de nous pour notre salut est basé sur le don de soi» (*Ensign,* novembre 1987, p.76).

Lisez Marc 8:35 et discutez du rapport de cette Ecriture avec l'altruisme. Que pouvons-nous faire pour acquérir la capacité d'accorder aux autres la première place dans notre vie? (Essayer de penser à ce que le Sauveur ferait, de nous imaginer à la place des autres et de comprendre ce que ressentent les autres quand ils souffrent.)



Matthieu 14:24–33 (voir aussi Marc 6:47–52; Jean 6:15–21). Lorsque nous concentrons notre foi sur le Sauveur, nous pouvons accomplir sa volonté.
(15–20 minutes)

Mettez un ruban adhésif d'environ 2 m de long en ligne droite sur le sol. Demandez à un élève de marcher, les yeux bandés le long du ruban. Demandez à l'élève d'inviter quelqu'un dans la salle en qui il a confiance à le guider le long du ruban. Lorsque l'élève a réussi, faites-le se retourner et demandez-lui d'essayer de marcher en sens contraire le long de la ligne, mais sans l'aide de son ami. (L'élève ne pourra sans doute pas rester sur la bande d'un bout à l'autre.)

Demandez aux élèves de lire Matthieu 14:24–33 et de répondre aux questions suivantes:

- Dans cette Ecriture, qui était comme l'élève qui avait les yeux bandés?
- Qui était comme l'ami qui a guidé l'élève aux yeux bandés?
- Qu'a fait Pierre qui ressemblait au fait de marcher sur le ruban tout en écoutant son guide?

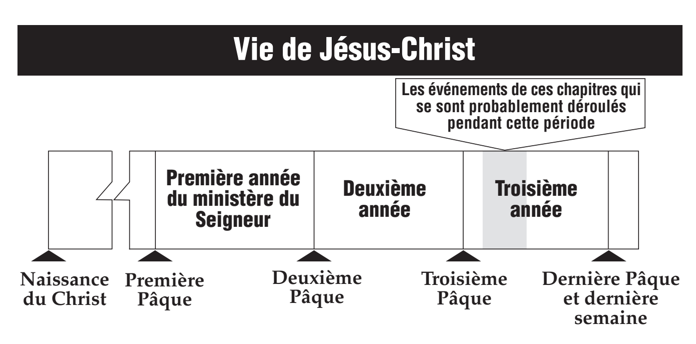
- Qu'a-t-il fait qui s'apparente au fait de marcher sur le ruban sans écouter son guide?
- Qu'est-ce qui a été déterminant dans le succès et l'échec?

Lisez la déclaration suivante de Howard W. Hunter, alors président du Collège des douze apôtres:

> «Tant que Pierre gardait les yeux fixés sur le Seigneur, malgré le vent qui lui ébouriffait les cheveux et l'écume qui trempait ses vêtements, tout se passait bien [Frederic W. Farrar, *The Life of Christ*, 1964, p. 311]. Ce n'est que lorsque sa foi chancela et qu'il quitta le Maître des yeux pour regarder les vagues en furie et les eaux profondes sous ses pieds qu'il se mit à s'enfoncer…
>
> «Je crois fermement que si, individuellement, en famille, en tant que communauté et en tant que nations, nous pouvions, comme Pierre, fixer les yeux sur Jésus, nous pourrions aussi marcher triomphalement sur ‹les eaux tumultueuses de la méfiance› et rester ‹placides malgré les vents du doute qui se lèvent autour de nous›. Cependant, si nous détournons nos yeux de celui en qui nous devons croire, comme il est si facile et comme le monde est tellement tenté de faire, si nous regardons la force et l'agitation de ces terribles éléments destructeurs qui nous assaillent au lieu de le regarder, lui qui peut nous aider et nous sauver, alors, nous nous enfonçons inévitablement dans une mer de conflit, de chagrin et de désespoir» (*Ensign*, novembre 1992, p. 19).

- De quelles manières pouvons-nous «garder les yeux fixés sur le Seigneur» à notre époque?
- Quelles bénédictions recevrons-nous si nous le faisons?





Introduction

Matthieu 16:15–19 rapporte un témoignage puissant que Pierre a donné que Jésus est le Christ, ainsi que la promesse que Jésus lui a faite de lui donner les clés du Royaume. Moins d'une semaine plus tard, le Seigneur a emmené Pierre, Jacques et Jean à l'écart pour leur remettre ces clés. Bruce R. McConkie a expliqué que tous les quatre ont passé une nuit sacrée absorbés dans les visions de l'éternité. Cette nuit bénie a été l'une de ces périodes de visions pendant lesquelles les mystères du Royaume, ‹qui dépassent toute compréhension› sont montrés aux âmes qui sont en harmonie avec l'infini. Ces vérités révélées sont si merveilleuses ‹qu'il n'est pas permis à l'homme [de les] exprimer›, ‹et l'homme n'est pas capable de les faire connaître, car ils ne peuvent être vus et compris que par le pouvoir de l'Esprit-Saint›. Ils sont réservés par le Seigneur aux prophètes et aux voyants qui, ‹bien qu'étant dans la chair›, sont néanmoins capables ‹de supporter sa présence dans le monde en gloire› (voir D&A 76:114–118)» (*Mortal Messiah*, 3:54).

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 16–18 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- La foi ne vient pas des signes ni des miracles; les signes suivent ceux qui croient (voir Matthieu 16:1–4; voir aussi Marc 16:17; Mormon 9:20; Ether 12:6; D&A 63:9–12).
- La fausse doctrine corrompt ceux qui ne se protègent pas contre elle (voir Matthieu 16:5–12).
- Le témoignage de Jésus-Christ ne s'obtient que par la révélation (voir Matthieu 16:13–19; voir aussi Hélaman 5:12; Moroni 10:4–5; D&A 42:17).
- Pierre, Jacques et Jean ont reçu les clés de la prêtrise (les droits ou les autorités) de messagers célestes pour pouvoir diriger l'Eglise après la mort de Jésus. Le Seigneur a rendu ces mêmes clés par l'intermédiaire de messagers célestes aux prophètes et aux apôtres de notre époque (voir Matthieu 16:19; 17:1–13).
- Nous ne devons raconter les expériences sacrées personnelles que si l'Esprit nous incite à le faire (voir Matthieu 17:9; voir aussi Alma 12:9; D&A 63:64).
- Le respect de la loi du pays fait partie de l'Evangile de Jésus-Christ (voir Matthieu 17:24–27; voir aussi D&A 134:1, 5; 12e article de foi).
- Jésus a enseigné que, pour entrer dans le royaume céleste, on doit se convertir, être humble et devenir comme un petit enfant (voir Matthieu 18:1–4; voir aussi Mosiah 3:19).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, pp. 101–105.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 16–18.

Matthieu 16:1–4 (voir aussi Marc 8:11–12). La foi ne vient pas des signes ni des miracles; les signes suivent ceux qui croient. (15–20 minutes)

Mettez un fruit dans un sac en papier. Sans montrer le fruit aux élèves, montrez le sac et expliquez-leur que vous avez là quelque chose qu'aucun homme n'a jamais vu. Demandez combien d'entre eux vous croient. Demandez à l'un de ceux qui croient de venir regarder dans le sac. Lorsqu'il le fait et



voit le fruit, murmurez-lui que personne n'a vu les pépins qui sont dans le fruit. Demandez à l'élève de dire aux autres si vous avez dit la vérité ou non. Posez les questions suivantes:

- Combien d'entre vous croient maintenant qu'il y a dans le sac quelque chose que l'œil ne peut voir?
- Combien d'entre vous ont besoin de preuve avant de croire?

Montrez le fruit et parlez des pépins. Demandez pourquoi il est si difficile de croire en des choses que nous ne voyons ni ne comprenons. Demandez aux élèves de lire Matthieu 16:1–4 et posez les questions suivantes:

- Quel rapport y a-t-il entre ces versets et la leçon de choses? (Ce n'est pas la même chose de rechercher des signes pour acquérir la connaissance que d'exercer sa foi dans le même but.)
- Quel principe de base de l'Evangile faisait défaut aux pharisiens et aux sadducéens lorsqu'ils demandaient un signe? (Voir 4e article de foi.)

Lisez Ether 12:6 et Mormon 9:20 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi ai-je choisi cet élève pour regarder dans le sac? (Parce que l'élève croyait.)
- A quoi servent les signes et les miracles?
- Les signes peuvent-ils être interprétés différemment par deux personnes?
- A quelle sorte de personnes le Seigneur montre-t-il des signes et des miracles?
- Pourquoi les signes ne persuadent-ils pas ou ne convertissent-ils pas de manière permanente?
- Quelle différence y a-t-il entre le fait de chercher un signe et le fait d'être digne d'être témoin de miracles dans notre vie?
- En quoi notre motivation fait-elle la différence?

Témoignez aux élèves que la foi précède les miracles dans l'Eglise du Seigneur.

Matthieu 16:1–12 (voir aussi Marc 8:14–21). La fausse doctrine corrompt ceux qui ne s'en protègent pas.
(20–25 minutes)

Apportez du pain en classe et montrez-le. Ecrivez les références suivantes au tableau: Matthieu 14:16–21; 15:34–38. Demandez aux élèves quel est le rapport entre ces versets et le pain.

Dites qu'un manque de pain a donné à Jésus, dans Matthieu 16, l'occasion d'enseigner. Demandez aux élèves de lire Matthieu 16:1–4 et de trouver la réponse aux questions suivantes:

- Qu'est-ce que les pharisiens et les sadducéens voulaient que Jésus fasse?
- Jésus leur avait-il déjà donné une indication de son identité? (Rappelez aux élèves la première et la deuxième multiplication des pains, qu'ils viennent de lire dans Matthieu 14–15.)
- Quelle différence cela ferait-il pour eux si Jésus accomplissait un autre miracle?
- Cela explique-t-il pourquoi Jésus les traitait d'hypocrites?

Le «signe du prophète Jonas» renvoie à la résurrection de Jésus en trois jours, tout comme Jonas est sorti du ventre du grand poisson après trois jours. Demandez en quoi cela serait un signe de la divinité du Christ?

Lisez Matthieu 16:5–12 avec vos élèves en commentant les questions suivantes au fil de votre lecture:

- Qu'est-ce que les disciples ont oublié d'emporter avec eux?
- D'après Jésus, qu'ont-ils mal compris?
- Compte tenu de la première et de la deuxième multiplication des pains, pourquoi est-il étrange qu'ils aient pensé que Jésus se faisait du souci pour le pain?
- En quoi l'hypocrisie et la fausse doctrine des pharisiens et des sadducéens ressemblent-elles à du levain? (Il en faut juste un peu pour changer toute la pâte.)

Demandez aux élèves d'énumérer certaines des fausses doctrines enseignées dans le monde contemporain. Lisez-leur le conseil suivant donné par M. Russell Ballard, membre du Collège des Douze:

> «Nous devons nous employer à arrêter la vague du péché et du mal au lieu d'être passivement emportés par elle. Nous devons tous contribuer à résoudre le problème au lieu de l'éluder ou de l'ignorer. J'aime ce petit poème:
>
> Les flots des mers
> Auront beau faire
> Ils ne pourront couler
> Le moindre esquif
> S'ils ne peuvent y pénétrer.
> Tout le mal du monde
> Les péchés les plus immondes
> Ne pourront daminer l'homme
> S'ils ne trouvent place dans ses pensées.»
>
> (*L'Etoile*, juillet 1989, p. 74).

Matthieu 16:15–19 (maîtrise d'Écriture; voir aussi Marc 8:29; Luc 9:20). Les témoignages s'obtiennent par révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit.
(20–25 minutes)

Note: Cette idée pédagogique découle naturellement de celle concernant Matthieu 16:1–4.

Demandez aux élèves de penser à Néphi et à ses frères dans le Livre de Mormon. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que les frères aînés de Néphi lui ont fait après leur deuxième échec pour récupérer les plaques d'airain? (Ils l'ont battu; voir 1 Néphi 3:28.)
- Qu'est-il arrivé ensuite? (Un ange est apparu; voir verset 29.)
- Lequel des frères a vu l'ange?
- Lisez 1 Néphi 3:31. Pensez-vous que le fait de voir un ange ait donné un témoignage à Laman et à Lémuel? Pourquoi?

Comparez Matthieu 16:1–4 avec Matthieu 16:15–17 et répondez aux questions suivantes:

- Pourquoi les pharisiens et les sadducéens voulaient-ils voir un signe?
- Le fait de voir un signe leur aurait-il donné la foi? Pourquoi?
- Comment Pierre a-t-il montré qu'il croyait que Jésus était le Christ?
- D'après Jésus, quelle était la source de la connaissance de Pierre?

Demandez aux élèves de lire 1 Rois 19:9–12 et d'appliquer aux pharisiens et à Pierre ce qu'ils apprennent dans ces versets. Joseph Fielding Smith a dit que l'on ne sait que Jésus est le Fils de Dieu et le Sauveur des hommes que «par le témoignage du Saint-Esprit. Les hommes peuvent *croire* que Jésus est le Christ, mais pour le *savoir*, il faut une révélation donnée par le Saint-Esprit» (*Le chemin de la perfection*, p. 146).

D'après le président Smith, quel est le seul moyen d'acquérir un témoignage? Lisez Doctrine et Alliances 8:2; 9:8 et demandez comment nous sentirons le Saint-Esprit nous témoigner que l'Evangile est vrai.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 16:18–19 et de rechercher les bénédictions que Pierre a reçues après avoir rendu son témoignage. Lisez les versets suivants pour trouver des bénédictions supplémentaires que nous recevons lorsque nous avons la foi et un témoignage:

- Romains 5:1 (La paix par l'intermédiaire de Jésus-Christ.)
- Mormon 9:21 (La foi nécessaire pour recevoir la réponse à nos prières.)
- Doctrine et Alliances 42:12–14 (La capacité d'enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit.)
- Doctrine et Alliances 52:9 (La capacité d'être instruits par le pouvoir du Saint-Esprit.)
- Doctrine et Alliances 121:45 (La confiance nécessaire pour se tenir devant Dieu.)

Demandez aux élèves d'écrire sur un morceau de papier la liste des changements qu'ils pourraient apporter à leur vie et qui les aideraient à acquérir ou à fortifier leur témoignage.

Matthieu 16:19; 17:1–13 (voir aussi Marc 9:2–13; Luc 9:28–36). Le Seigneur a donné les clés du royaume à ses prophètes et à ses apôtres. (20–25 minutes)

Montrez un permis de conduire ou, si vous avez un élève qui a son permis de conduire, demandez-lui de le montrer aux autres. Posez les questions suivantes:

- Que pouvons-nous déduire du fait qu'une personne a le permis de conduire? (Cette personne a l'«autorité» de conduire.)
- Cela signifie-t-il que si vous avez le permis et que vos parents ou votre patron ont une voiture, vous pouvez la conduire quand vous le voulez?

Montrez maintenant un trousseau de clés. Demandez: Si vous avez le permis de conduire, pouvez-vous maintenant conduire la voiture de vos parents ou de votre patron si ceux-ci vous donnent les clés et vous demandent de faire une course?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 16:19 et de regarder ce que Jésus a promis de donner à Pierre. Faites leur lire Matthieu 17:1–3. Lisez la déclaration suivante de Joseph Smith, le prophète:

> «Le Sauveur, Moïse et Elie donnèrent les clefs à Pierre, Jacques et Jean, lorsqu'ils furent transfigurés devant lui» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 126).

Demandez ce qui, d'après Joseph Smith, est arrivé sur le mont de la Transfiguration concernant la prêtrise? Lisez la déclaration suivante de Joseph F. Smith:

> «La prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Tout homme ordonné à un degré quelconque de la prêtrise se voit déléguer cette autorité.
>
> «Mais il faut que tout acte accompli sous cette autorité le soit en son temps et en son lieu, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les *clefs* de la prêtrise. Dans leur plénitude, les clefs ne sont détenues que par une seule personne à la fois, qui est le prophète président de l'Eglise. Il peut déléguer n'importe quelle partie de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, et en ce cas, cette personne détient les clefs du travail en question. Ainsi, le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président de mission, le président d'un collège, chacun détient les clefs des travaux accomplis dans cet organisme ou cette localité» (*Doctrine de l'Evangile*, p. 136).

Posez les questions suivantes:

- Quelle est la différence entre l'autorité de la prêtrise et les clefs de la prêtrise?
- Qui détient toutes les clefs de la prêtrise à l'heure actuelle? (Voir D&A 81:2.)
- Qui sont les autres hommes qui détiennent des clefs de la prêtrise?

Lisez le récit suivant de Robert D. Hales, du Collège des Douze:

> «Lors de la conférence interrégionale qui se tint à Copenhague du 3 au 5 août 1976, le président Kimball alla voir la statue du Christ de Thorvaldsen… Après avoir admiré la statue pendant quelques moments pleins de spiritualité, le président rendit témoignage au gardien qui était tout près de là. Il déclara en se tournant vers la statue de Pierre et en montrant le trousseau de clefs que porte l'apôtre: ‹Ces clés de l'autorité de la prêtrise que détenait Pierre en tant que président de l'Eglise, je les détiens maintenant en tant que président de l'Eglise dans cette dispensation. Vous travaillez tous les jours avec des apôtres de pierre, mais aujourd'hui, vous vous trouvez en présence d'apôtres vivants.› Il lui présenta ensuite le président Tanner et frères Thomas S. Monson et Boyd K. Packer. Il lui offrit un Livre de Mormon en danois et rendit témoignage de Joseph Smith, le prophète. Le gardien fut ému jusqu'aux larmes en ressentant la présence de l'Esprit, devant un prophète et des apôtres. Il reconnut,

alors que nous quittions l'église: ‹Aujourd'hui, je me suis trouvé en présence de serviteurs de Dieu›» (*Ensign*, novembre 1981, p. 20).

- A quelle condition un détenteur de la prêtrise peut-il accomplir des ordonnances sacrées et d'autres fonctions spéciales?
- Comment honorons-nous et soutenons-nous ceux qui détiennent «les clefs du Royaume»?

Matthieu 17:1–13 (voir aussi Marc 9:2–13; Luc 9:28–36). D'autres événements importants sont arrivés sur le mont de la Transfiguration. (40–45 minutes)

Montrez un livre comportant une préface écrite par quelqu'un de plus célèbre que l'auteur du livre.

- Pourquoi les auteurs demandent-ils souvent à une célébrité d'écrire l'introduction de leur livre? (Pour donner plus de crédibilité au livre et pour en promouvoir la vente.)
- Si vous écriviez un livre, à quelle personne célèbre de votre connaissance demanderiez-vous d'écrire la préface?
- A qui le demanderiez-vous si vous pouviez le demander à n'importe qui?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 3:17 et de répondre aux questions suivantes:

- Qui a présenté Jésus (ou a témoigné de lui) au peuple?
- A quelle occasion cette présentation a-t-elle été faite? (Au baptême du Christ.)
- Pourquoi cet événement était-il si important?
- A quelles autres occasions le Père a-t-il témoigné de son Fils? (Voir Joseph Smith, Histoire 17; 3 Néphi 11:7.)

Lisez Matthieu 17:5 et expliquez aux élèves qu'aujourd'hui vous allez étudier un autre événement si important que notre Père céleste a de nouveau témoigné de son Fils.

Demandez aux élèves de lire attentivement Matthieu 17:1–13 et de répondre aux questions suivantes:

- Qu'est-il arrivé à Jésus sur la montagne? (Voir v. 2.)
- D'après Moïse 1:11, pourquoi des mortels sont-ils transfigurés?
- Quels sont les trois apôtres qui étaient souvent avec Jésus à des occasions importantes? (Voir Marc 5:22–23, 37; 14:32–34; voir aussi le commentaire de Matthieu 17:1–9 dans *Vie et enseignements de Jésus*, p. 102.)
- Quels apôtres étaient avec Jésus lors de sa transfiguration?
- Qui d'autre est apparu sur le mont de la Transfiguration? (Remarquez qu'«Elias» est la forme grecque d'«Élie»; voir *Guide des Ecritures* à «Elias», p. 59.)
- Quel genre de corps Moïse et Elie avaient-ils lorsqu'ils sont apparus?

Demandez aux élèves de lire Alma 45:19; 2 Rois 2:11; et Doctrine et Alliances 110:13 pour trouver comment Moïse et Elie ont quitté la condition mortelle. (Ils ont été enlevés.)

Demandez aux élèves de lire les Ecritures du tableau ci-joint et de donner les caractéristiques des êtres enlevés.

Caractéristiques des êtres enlevés	
3 Néphi 28:7	Les êtres enlevés ne goûtent jamais la mort.
3 Néphi 28:8, 39–40	A la Seconde Venue, les êtres enlevés seront immédiatement changés en êtres ressuscités.
3 Néphi 28:30	Ils peuvent apparaître ou disparaître comme les anges.
3 Néphi 28:38	Ils ne connaissent ni la souffrance ni la tristesse, si ce n'est pour les péchés du monde.
3 Néphi 28:39	Satan ne peut pas les tenter.

Demandez aux élèves d'écrire sur un morceau de papier tout ce qu'ils peuvent se rappeler qui s'est produit sur le mont de la Transfiguration. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie. Laissez suffisamment de temps après chaque point pour que les élèves ajoutent à leur liste ce qu'ils ont oublié.

«(1) Jésus choisit Pierre, Jacques et Jean parmi les Douze; il les emmena sur une montagne qui n'est pas nommée; il fut transfiguré devant eux à cet endroit et ils contemplèrent sa gloire. . .

«(2) Pierre, Jacques et Jean furent eux-mêmes ‹transfigurés devant lui› (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 126). . .

«(3) Moïse et Elie. . . sont apparus sur la montagne; Jésus et eux ont donné les clés du Royaume à Pierre, Jacques et Jean (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 126).

«(4) Jean-Baptiste, qui avait été décapité par Hérode, était également présent, semble-t-il…

«(5) Pierre, Jacques et Jean eurent la vision de la transfiguration de la terre. . . qui doit avoir lieu à la deuxième venue lorsque l'ère millénaire sera introduite [D&A 63:20–21]. . .

«(6) Il semble que Pierre, Jacques et Jean aient reçu leur dotation pendant qu'ils étaient sur la montagne ([Joseph Fielding Smith], *Doctrine du salut*, 2:158–159). . .

«(7) Jésus lui-même fut affermi et encouragé par Moïse et Elie afin d'être prêt pour les souffrances et l'angoisse infinies [de l']expiation (voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 408). . .

«(8) Les trois apôtres choisis furent certainement instruits clairement ‹à propos de sa mort et de sa résurrection› [JST, Luc 9:31]. . .

«(9) Il devait également leur être apparent que les anciennes dispensations du passé [symbolisées par Moïse et par Elie] avaient disparu. . .

«(10) Il semble que Dieu le Père, dissimulé par une nuée, ait été présent sur la montagne, bien que [Pierre, Jacques et Jean semblent] n'avoir entendu que sa voix et ne pas l'avoir vu en personne» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:399–401).

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Lesquels des événements décrits dans Matthieu 17:1–13 sont le plus susceptibles de vous arriver bientôt?
- Combien d'entre vous ont pour but de se rendre au temple? Pourquoi?
- Quelles ordonnances accomplit-on au temple? (Voir D&A 124:33.)
- Lisez Doctrine et Alliances 97:15–16. Quels préparatifs sont nécessaires pour se rendre au temple?

Demandez aux élèves de faire sur leur papier la liste de ce qui les aidera à se préparer aux bénédictions et aux alliances du temple.

Matthieu 17:9 (voir aussi Marc 9:9; Luc 9:36). On ne doit parler des expériences personnelles sacrées que si l'Esprit nous dit de le faire. (10–15 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Pourquoi serait-ce un problème de donner à un bébé la seule photo qui existe de votre arrière-grand-père?
- Quel sort la plupart des bébés réserveraient-ils à une photo?
- Pourquoi vaudrait-il mieux attendre que le bébé soit plus grand? (Un enfant plus âgé peut davantage apprécier une photo et en prendre soin.)

Demandez aux élèves de lire Matthieu 17:9 et de chercher ce que Jésus a commandé aux trois disciples qui étaient avec lui lors de sa transfiguration. Demandez aux élèves de lire Alma 12:9 et Doctrine et Alliances 63:64 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi Jésus a-t-il commandé à ses disciples de ne pas parler de sa transfiguration?
- En quoi le fait de parler de l'expérience de la Transfiguration reviendrait-il à donner une photo précieuse à un bébé?

Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

> «J'ai appris que les expériences spirituelles fortes et impressionnantes ne nous arrivent pas souvent. Quand c'est le cas, elles sont généralement destinées à nous édifier, nous instruire ou nous corriger. Sauf si nous sommes appelés par l'autorité appropriée à le faire, elles ne nous mettent pas en situation de donner des conseils ou de corriger les autres.
>
> «Je me suis aperçu également qu'il n'est pas sage de parler continuellement de nos expériences spirituelles inhabituelles. Il faut les préserver avec soin et n'en faire part aux autres que si l'Esprit lui-même nous incite à les utiliser pour être une bénédiction pour les autres» («The Candle of the Lord», *Ensign,* janvier 1983, p.53).

Dites aux élèves que la Transfiguration figure dans tous les évangiles sauf celui de Jean (voir Marc 9:2–13; Luc 9:28–36). Lisez Matthieu 17:1 avec les élèves et posez les questions suivantes:

- Lequel des quatre évangélistes était présent lors de la Transfiguration?
- Qu'est-ce qui a pu inciter Jean à ne pas faire figurer cet événement dans son Evangile? (Voir Matthieu 17:9.)
- Quel genre d'expériences les gens de notre époque ont-ils qu'ils devraient sans doute ne divulguer que si le Saint-Esprit les y incite? (Bénédictions patriarcales, bénédictions paternelles, expériences spirituelles personnelles ou familiales, entretiens avec l'évêque.)
- D'après Alma 12:9 et Doctrine et Alliances 63:64, quand est-il approprié de raconter une expérience personnelle sacrée?

Matthieu 17:24–27. Le respect de la loi du pays fait partie de l'Evangile de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves s'ils savent où trouver les articles de foi (à la fin de la Perle de Grand Prix). Demandez à un élève de lire ou de réciter le douzième article de foi. Demandez à un autre d'en expliquer la signification. Lisez Doctrine et Alliances 134:5 et posez les questions suivantes:

- Dans quel but doit-on organiser un gouvernement?
- Pour quelles raisons les gouvernements doivent-ils faire des lois?
- Quelles sont nos responsabilités vis-à-vis de notre gouvernement?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 17:24–27 et de chercher ce que Jésus a fait qui montre qu'il respectait la loi du pays. Lisez la déclaration suivante de James E. Talmage, ancien membre du Collège des douze apôtres:

> «L'œuvre de notre Sauveur sur la terre fut marquée, d'un bout à l'autre, par le fait qu'il reconnut les pouvoirs existants dans le pays, tant juifs que romains… Lorsque le percepteur d'impôts réclama le tribut imposé par la hiérarchie, le Christ… ordonna que la taxe fût payée, et fournit l'argent de façon miraculeuse» (*Les Articles de Foi,* p. 506).

Demandez si les gens qui font ce qui est décrit ci-dessous vivent en accord avec les commandements:

- Dépasser la limite de vitesse.
- Ne pas payer honnêtement leurs impôts.
- Prendre du matériel au travail.
- Fournir moins d'une journée de travail pour le salaire d'une journée.
- Copier illégalement des programmes informatiques.

Posez les questions suivantes:

- Quelles sont les autres façons courantes d'enfreindre la loi du pays?
- Lisez Alma 39:3, 11. D'après ces versets, citez une raison de respecter la loi du pays. (Nos actes, bons ou mauvais, touchent ceux qui nous entourent.)



Matthieu 18:1–10 (voir également Marc 9:33–37, 42–48; Luc 9:46–48) le Sauveur a enseigné que, pour entrer dans son royaume, nous devons devenir comme les petits enfants. (15–20 minutes)

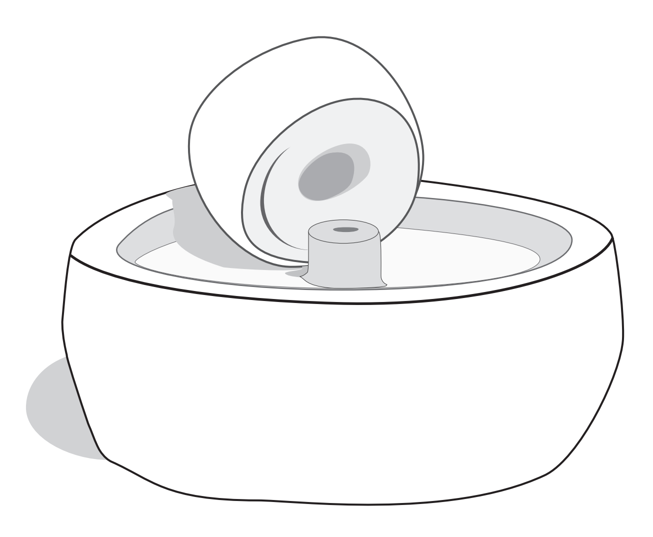
Les petits enfants peuvent dire et faire d'étranges choses. Demandez aux élèves d'indiquer certaines choses amusantes qu'ils ont entendu les enfants dire ou vu les enfants faire. Lisez Matthieu 18:1–4 et posez les questions suivantes:

- Qui est le plus grand dans le royaume des cieux?
- Pourquoi le Sauveur nous a-t-il demandé de devenir comme un enfant?
- Que signifie devenir comme un petit enfant? (Voir Mosiah 3:19.)
- Quelle est la différence entre le fait de «faire des enfantillages» et de devenir «comme un enfant»?

Disposez devant les élèves l'image «Le Christ et les enfants» (*Jeu d'illustrations de l'Evangile,* image 216) ou une grande image représentant un petit enfant. Tracez trois colonnes au tableau et intitulez-les *Caractéristique, Ce que font les petits enfants, Ce que je peux faire.* Demandez aux élèves de citer des caractéristiques des enfants et écrivez leurs réponses dans la première colonne. Demandez-leur de décrire comment les petits enfants manifestent chacune de ces qualités et écrivez leurs réponses dans la deuxième colonne. (Voir exemples sur le tableau ci-après.) Demandez enfin ce que nous pouvons faire pour acquérir ces mêmes qualités et écrivez ces réponses dans la troisième colonne.

Caractéristique	Ce que font les petits enfants	Ce que je peux faire
Innocence	Les enfants naissent innocents et exempts de péché.	
Humilité	Les enfants ne sont ni orgueilleux ni arrogants.	
Réceptivité	Les enfants n'ont pas besoin de voir pour croire.	
Amour et pardon	Les enfants oublient la colère et redeviennent vite des amis.	
Ils sont dépendants de leurs parents	Les enfants font confiance à leurs parents et à leur Père céleste.	
Absence de préjugé	Les enfants acceptent plus facilement les différences (race, handicap physique)	

Demandez à vos élèves de lire Matthieu 18:6 et demandez à quel point il est grave d'offenser les enfants de notre Père céleste ou de leur faire du tort. Vous pouvez montrer aux élèves l'image d'une pierre de moulin ou en dessiner une au tableau. Dites-leur qu'infliger des sévices physiques ou verbaux à un enfant est l'un des méfaits spirituels les plus graves. Un autre moyen de faire du mal à un enfant consiste à lui enseigner des principes erronés ou à ne pas lui enseigner les principes corrects.

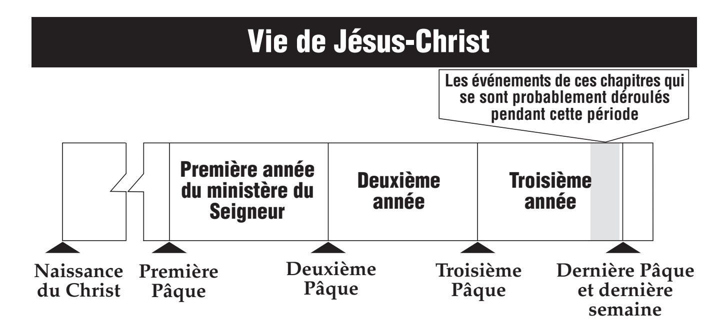


- A qui d'autres que les enfants pourrait s'appliquer le terme «petits enfants»? (Voir Mosiah 3:18–19.)
- Qui d'autre ne devrions-nous ni blesser ni maltraiter?

Aidez vos élèves à comprendre dans quelle mesure ces principes s'appliquent à eux. Si nous agressons physiquement ou verbalement nos jeunes frères et sœurs ou n'importe lequel des enfants de Dieu, nous sommes coupables d'un méfait que le Sauveur a condamné sévèrement.



Matthieu 19–20



Dans Matthieu 19–20, le Sauveur commence son itinéraire vers Jérusalem pour la Pâque afin de s'offrir comme l'agneau du sacrifice. Sur la route, il continue de bénir et d'instruire les gens et la foule le suit (voir Matthieu 19:2). Les enseignements et les événements de ces deux chapitres nous amènent à l'époque qui précède immédiatement l'entrée triomphale de Jésus et le début de la dernière semaine de sa vie.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 19–20 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Le mariage est ordonné et destiné par Dieu à durer à jamais. Le divorce est quelquefois nécessaire dans la condition mortelle, mais «au commencement, il n'en était pas ainsi»

(voir Matthieu 19:8; voir aussi 1 Corinthiens 11:11–12; D&A 131:1–3).

- Nul d'entre nous n'est parfait, mais si nous demandons humblement, le Seigneur peut nous diriger vers la perfection étape par étape (voir Matthieu 19:16–26; voir aussi Moroni 10:32–33).
- Les dirigeants ont la grande responsabilité et une grande occasion de servir (voir Matthieu 20:25–28; voir aussi Ezéchiel 3:17–21; Jacob 1:19).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 130–133.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 19–20.

Matthieu 19:3–8 (voir aussi Marc 10:29). Le mariage est ordonné de Dieu et destiné à durer à jamais. Le divorce est parfois nécessaire dans la condition mortelle, mais «au commencement, il n'en était pas ainsi». (20–25 minutes)

Demandez à un élève de venir devant la classe. Montrez-lui deux différentes sortes de bonbons et demandez-lui d'en choisir un. Posez les questions suivantes à la classe:

- Combien de décisions prenez-vous en moyenne par jour?
- Quelles sont les décisions importantes que vous avez dû prendre aujourd'hui? (Mettez les réponses au tableau.)
- Quelle sera la décision la plus importante de votre vie?

Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres:

> «Ce qui aura le plus d'effet sur ce que vous serez demain, sur vos activités, sur votre attitude et sur votre destinée finale… c'est la grande décision que vous prenez un soir au clair de lune lorsque vous demandez la main de votre futur conjoint. C'est la décision la plus importante de toute votre vie!» (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 301).

- Quelle est l'opinion d'une partie du monde sur l'importance du mariage?
- De quelles façons avez-vous vu des couples résoudre leurs problèmes matrimoniaux?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 19:5–6 en cherchant ce que le Sauveur a enseigné sur le mariage. Montrez à la classe l'image d'un temple et demandez aux élèves où ils veulent se marier. Lisez ensuite les versets 7–9 et demandez ce que l'on apprend sur le mariage quand on comprend les enseignements de Jésus sur le divorce. (*Note*: Soyez attentifs aux élèves dont les parents ou des membres de la famille ont divorcé. Il ne faut pas mettre l'accent sur les problèmes des autres mais sur l'aide à apporter aux élèves pour les préparer au mariage éternel.) Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Le mariage céleste ou éternel est la porte de l'exaltation. Pour remplir la pleine mesure de sa création et pour obtenir la vie éternelle, l'homme doit entrer dans cet ordre du mariage et garder toutes les alliances et les obligations qui l'accompagnent. Si le couple est scellé de la sorte, les deux personnes deviennent mari et femme dans cette vie et conservent la même relation dans le monde à venir (D&A 131:1–4; 132).
>
> «Le divorce ne fait pas partie du plan de l'Evangile, quel que soit le type de mariage concerné. Mais comme en pratique les hommes ne vivent pas toujours en harmonie avec les principes de l'Evangile, le Seigneur permet le divorce pour une raison ou pour une autre, selon la stabilité spirituelle des gens concernés… Dans les conditions les plus parfaites, on ne permettrait aucun divorce sauf en cas de péché sexuel. A notre époque, le divorce est permis en accord avec la loi du pays et l'Eglise autorise les divorcés à se remarier sans être entachés d'immoralité, ce qui serait le cas dans un système supérieur» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:547).

Soulignez que bien qu'il y ait beaucoup de divorces dans le monde, et même parfois chez les membres de notre famille, il est important de ne pas juger ceux qui ont des difficultés personnelles. Nous devons plutôt appliquer positivement ces enseignements du Sauveur dans notre vie. Demandez comment les élèves peuvent se préparer à prendre la bonne décision pour leur mariage. (Fixez-vous le but de vous marier au temple, de vivre comme vous voudriez que le fasse votre futur conjoint, fréquentez des jeunes qui sont dignes d'aller au temple.)

Matthieu 19:16–26 (voir aussi Marc 10:17–27; Luc 18:18–27). Aucun d'entre nous n'est parfait, mais si nous le demandons humblement, le Seigneur peut nous mener à la perfection étape par étape. (20–25 minutes)

Ecrivez le mot «*culte*» au tableau. Demandez aux élèves de dire ce qu'il signifie. (Il existe de nombreuses réponses correctes.) Après quelques définitions, lisez la définition donnée par Bruce R. McConkie:

> «Le culte parfait est émulation» (*The Promised Messiah: the First Coming of Christ*, 1978, p. 568).

Demandez aux élèves de lire 3 Néphi 27:27 et demandez quel est le rapport entre ce verset et la déclaration de frère McConkie. Lisez Matthieu 19:16–26 et demandez de quoi le jeune homme avait besoin pour devenir davantage comme le Sauveur.

Pour donner aux élèves des idées sur les manières de ressembler davantage au Sauveur, chantez ou lisez les paroles de «Ah, donne-moi, Père» (*Cantiques,* nº 70). Demandez aux élèves d'écrire sur un morceau de papier le plus important changement qu'ils ont besoin d'apporter à leur vie pour ressembler davantage à Jésus. Demandez: Est-ce que tout le monde a écrit la même chose? Pourquoi?

Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee, ancien président de l'Eglise:



«Le jeune homme riche n'a pas eu besoin qu'on lui enseigne à se repentir du meurtre ni de pensées meurtrières. Il n'a pas dû être formé dans la façon dont il faut se repentir de l'adultère, du vol, du mensonge, de la malhonnêteté ou du manque de respect pour sa mère. Tout cela, dit-il, il l'a observé depuis sa jeunesse…

«Le Maître, avec son don aigu de discernement et son pouvoir de grand pédagogue, a parfaitement compris le cas de cet homme: Son défaut, ce dont il avait besoin, c'était de surmonter son attachement aux biens de ce monde…

«Nous devrions tous, si nous voulons atteindre la perfection, nous poser la question: ‹Que me manque-t-il encore?› pour commencer notre ascension sur le chemin de la perfection. Un dirigeant efficace aide l'élève à découvrir ce qui lui fait défaut, à reconnaître ses difficultés de base et à prescrire ses remèdes spirituels» (*Stand Ye In Holy Places,* 1974, pp. 208–210).

Recommandez aux élèves de faire vraiment l'effort de changer de vie afin de devenir meilleurs. Recommandez-leur de prier pour savoir ce qu'ils peuvent faire d'autre pour ressembler davantage au Sauveur.

Matthieu 20:25–28 (voir aussi Marc 10:42–45; Luc 22:24–27). Les dirigeants ont la très grande responsabilité de servir.
(10–15 minutes)

Demandez aux élèves de s'imaginer qu'ils viennent d'être élus chef d'Etat de leur pays. Demandez-leur d'imaginer que la presse est sur le point d'avoir une interview avec eux et qu'elle veut savoir sur quoi ils vont se concentrer pendant leur mandat. Demandez ce qu'ils diraient?

Demandez-leur de citer quelques-unes des qualités d'un bon dirigeant. Demandez-leur de lire Matthieu 20:25–28 et d'indiquer ce que le Seigneur dit dans ces versets sur les dirigeants. Demandez-leur de lire Mosiah 2:11–19, 27 et de compter le nombre de fois où les mots *servir* ou *service* apparaissent. Posez les questions suivantes:

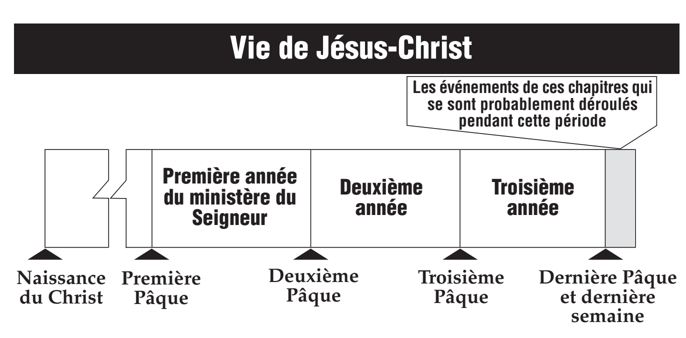
- Que pensait le roi Benjamin du service?
- Quelle relation y a-t-il entre ces versets et ce que le Sauveur a enseigné dans Matthieu 25:34–40?

Lisez Jacob 1:19 et Ezéchiel 3:17–21 et posez les questions suivantes:

- Qu'avez-vous appris grâce à ces versets sur le rôle de dirigeant?
- Comment pourriez-vous être appelés à diriger? (Montrez que nous sommes presque tous appelés, à un moment ou à un autre de notre vie, à diriger à l'église, à l'école, au travail ou dans notre famille.)
- Que pouvez-vous faire maintenant pour vous préparer à être un dirigeant?
- Comment pouvons-nous maintenant soutenir nos dirigeants d'une manière qui les aidera à s'acquitter de leurs responsabilités?



Matthieu 21–23



Introduction

Matthieu 21–23 commence la dernière semaine de la vie terrestre de notre Sauveur. (Vous trouverez une concordance détaillée de ces événements à «La dernière semaine de la vie du Sauveur» dans l'Appendice, p. 276.) Pendant trois années, le Sauveur avait enseigné, guéri, encouragé, et avait témoigné tant d'amour que la foule le suivait. Lors de son entrée triomphale et plus tard dans le temple, les gens ont reconnu en lui le Messie promis (voir Matthieu 20:9, 15). Cela a rendu furieux les dirigeants juifs qui ont d'autant plus cherché à lui ôter la vie. Après avoir purifié le temple, Jésus a passé beaucoup de temps à instruire les gens qui s'y trouvaient.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 21–23 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Lorsque nous voyons Jésus-Christ dans sa vraie majesté et sa vraie grandeur, nous sommes mieux à même de comprendre qu'il est important de le louer comme notre Sauveur et notre Rédempteur (voir Matthieu 21:1–11; voir aussi Mosiah 3:17).
- Jésus nous tient pour responsables de nos mauvaises actions (voir Matthieu 21:12–16; voir aussi D&A 97:15–16).
- Le plus grand commandement est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (voir Matthieu 22:36–38).
- Le deuxième grand commandement est d'aimer son prochain comme soi-même (voir Matthieu 22:39).
- Nous pouvons influencer positivement ou négativement les autres par notre manière de vivre (voir Matthieu 23:2–28; voir aussi Alma 39:3, 11).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 143–149.
- «la dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 21–23.

La séquence 7 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament*, «La justice et la miséricorde» (6 min) peut être utilisée pour enseigner Matthieu 21 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Matthieu 21:1–11; Luc 19:29–40; Jean 12:12–19. Lorsque nous voyons Jésus-Christ dans sa vraie majesté et sa vraie grandeur, nous sommes mieux à même de comprendre qu'il est important de le louer comme notre Sauveur et notre Rédempteur. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'un dirigeant admiré et respecté de leur pays entre dans la salle.

- Que penseriez-vous?
- Que ressentiriez-vous?
- Que feriez-vous?
- Que diriez-vous?

Demandez-leur d'imaginer que le prophète entre dans la salle et de répondre aux mêmes questions. Maintenant, demandez-leur d'imaginer que Jésus-Christ entre dans la salle et de répondre aux questions.

- En quoi vos réactions à l'entrée des trois personnes différeraient-elles?
- Pourquoi seraient-elles différentes?

Expliquez que dans votre lecture vous allez apprendre aujourd'hui comment un peuple a réagi à la visite de Jésus-Christ.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 21:1–11 et d'écrire ce que les gens ont fait pour louer Jésus lorsqu'il est entré dans Jérusalem. Lisez les Ecritures suivantes et écrivez les raisons que nous avons de louer Jésus-Christ:

- Hélaman 14:12
- 1 Corinthiens 15:21–22
- Mosiah 3:17

Posez les questions suivantes:

- Comment pouvons-nous louer Jésus même lorsqu'il n'est pas présent physiquement? (Nous pouvons le faire en chantant des cantiques à son sujet, en gardant notre alliance de toujours nous souvenir de lui, en remerciant notre Père céleste pour lui, en exprimant notre reconnaissance pour le sacrifice expiatoire lorsque nous prions.)
- Lisez 2 Néphi 2:10. D'après ce verset, que connaîtrons-nous tous un jour?

Demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes en silence:

- Sera-ce un jour heureux ou triste pour vous?
- Que penserez-vous, direz-vous et ferez-vous lorsque ce jour viendra pour vous?

Matthieu 21:12–16 (voir aussi Marc 11:15–19; Luc 19:45–48). Jésus nous tient pour responsables de nos mauvaises actions. (5–10 minutes)

Demandez aux élèves de lire Matthieu 21:12–16 et de répondre aux questions suivantes:

- Que se passait-il dans le temple?
- Qu'a fait Jésus pour changer la situation?
- Pourquoi cela n'a-t-il pas été facile à faire pour une seule personne?
- Qui n'a pas été satisfait de ce que Jésus a fait?
- En quoi cette expérience peut-elle s'appliquer à nous aujourd'hui?

Lisez Doctrine et Alliances 97:15–16 et posez les questions suivantes:

- Que doit-on faire pour avoir le cœur pur?
- Qu'est-ce qui fait qu'il nous est difficile de rester ainsi tout le temps?
- Qu'avons-nous qui peut nous aider à rester dignes des bénédictions accessibles dans le temple?

Matthieu 21:18–22:46 (voir aussi Marc 11:12–12:34; Luc 20:1–40). Jésus a enseigné de nombreux points doctrinaux importants avant sa mort. (45–50 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils viennent d'apprendre qu'ils vont mourir dans une semaine. Posez les questions suivantes:

- Que feriez-vous la dernière semaine de votre vie?
- Avec qui passeriez-vous votre temps?
- Que diriez-vous à votre famille?
- Quel souvenir voudriez-vous que les gens gardent de vous?
- Comment vous prépareriez-vous à rencontrer notre Père céleste?

Expliquez que c'était la situation de Jésus dans Matthieu 21–22. Il savait qu'il mourrait dans quelques jours et n'avait plus beaucoup de temps pour enseigner. Jésus a enseigné beaucoup de points doctrinaux importants pendant les jours qui ont précédé sa mort.

Divisez la classe en neuf groupes et attribuez à chacun d'eux l'un des blocs d'Ecritures du tableau suivant. (Si vous avez moins de groupes que neuf, donnez plus d'un bloc à certains groupes.) Laissez cinq à dix minutes aux élèves pour étudier leur bloc et se préparer à faire ce qui suit:

- Relevez les principes de l'Evangile que Jésus a soulignés dans le bloc d'Ecritures. (*Note*: Le tableau ne contient que quelques-uns des principes découverts dans les Ecritures. Les élèves peuvent en trouver beaucoup plus.)



- Lisez ou résumez les versets contenus dans le bloc qui seraient utiles pour comprendre les principes.
- Expliquez en quoi ces principes s'appliquent à nous de nos jours.

	Bloc d'Écritures	Enseignement de Jésus
1	Matthieu 21:18–22	Toutes choses sont possibles à ceux qui demandent à Dieu avec foi.
2	Matthieu 21:23–27	Jésus et Jean-Baptiste ont agi avec l'autorité de Dieu.
3	Matthieu 21:28–32	En nous repentant, nous pouvons servir notre Père céleste.
4	Matthieu 21:33–46	Ceux qui rejettent les prophètes et Jésus-Christ seront détruits.
5	Matthieu 22:1–14	Le Seigneur acceptera ceux qui le suivent de bon gré et correctement.
6	Matthieu 22:15–22	Nous devons servir Dieu et obéir à la loi du pays.
7	Matthieu 22:23–33	La résurrection est réelle. Ceux qui ne sont pas scellés ne seront pas mariés à la résurrection (voir aussi D&A 132:15–16).
8	Matthieu 22:34–40	Le premier grand commandement est d'aimer Dieu. Le deuxième est d'aimer son prochain.
9	Matthieu 22:41–46	Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

Demandez à chaque groupe de faire rapport de ses découvertes. Recommandez aux élèves d'appliquer ces principes.

Matthieu 23:2–28 (voir aussi Marc 12:38–40; Luc 20:45–47). Si notre vie n'est pas conforme aux principes de l'Evangile auxquels nous professons croire, nous risquons d'avoir une influence négative sur les autres. (10–15 minutes)

Apportez trois tasses opaques en classe. Etalez de la graisse et de la terre sur l'extérieur de la première et sur l'intérieur de la deuxième, et laissez la troisième propre. Montrez les trois tasses aux élèves (ils ne doivent pouvoir voir que l'extérieur). Demandez dans laquelle des trois tasses ils ne voudraient pas boire? Demandez à un élève de venir devant la classe et de regarder dans les tasses. Demandez-lui de dire dans laquelle des trois tasses il ne voudrait pas boire.

- Quelle est la seule tasse dans laquelle on peut boire en toute sécurité?
- En quoi les élèves ressemblent-ils à ces tasses?

Lisez Matthieu 23:2–4, 15, 23–28 et posez les questions suivantes:

- Quels sont les deux groupes contre lesquels Jésus a mis le peuple en garde? (Voir v. 2.)
- Que faisaient-ils que Jésus condamnait? (Ecrivez les réponses au tableau si vous le désirez.)
- Comment Jésus a-t-il appelé ceux qui faisaient ce genre de choses? (Voir v. 23.)
- A laquelle des tasses de cette leçon de choses ressemblaient-ils le plus? (Voir v. 25.)
- Ces Ecritures parlent d'une forme d'hypocrisie. Quelle autre forme existe-t-il?

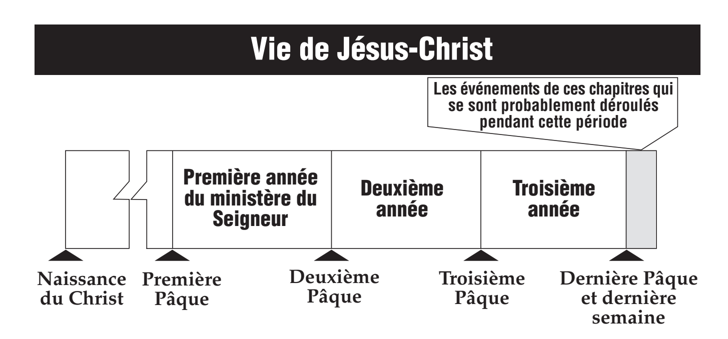
Lisez la déclaration suivante de N. Eldon Tanner, ancien membre de la Première Présidence:

> «Harry Emerson Fosdick dit qu'il existe deux formes d'hypocrisie: Lorsque nous essayons de paraître meilleurs que nous sommes et lorsque nous essayons de paraître pires que nous sommes. Nous avons parlé de la forme d'hypocrisie où les gens font semblant d'être meilleurs qu'ils ne sont. Trop souvent, cependant, nous voyons des membres de l'Eglise qui savent et croient dans leur cœur mais qui, par crainte de l'opinion publique, ne prennent pas la défense de la vérité. Ce genre d'hypocrisie est aussi grave que l'autre» (dans Conference Report, octobre 1970, pp. 52–53).

Lisez Matthieu 23:15 et Alma 39:3, 11 et recherchez l'effet que les hypocrites peuvent avoir sur les autres. Lisez Matthieu 23:8–12 et relevez le conseil que Jésus a donné qui peut nous aider à éviter l'hypocrisie.



Matthieu 24–25



Introduction

Quelques jours seulement avant la Crucifixion, les disciples ont posé à Jésus des questions sur sa seconde venue (voir Matthieu 24:3). Dans Matthieu 24 et 25, nous trouvons de nombreuses explications et prophéties sur cette époque. Les événements de ces chapitres sont particulièrement intéressants pour nous parce que nous préparons le monde à la Seconde Venue et que nous vivons à une époque où beaucoup de ces prophéties sont en train de s'accomplir.

Joseph Smith, le prophète, a fait bon nombre de changements et de rajouts à Matthieu 24 dans la Traduction de Joseph Smith. Ce chapitre a été réimprimé intégralement dans la Perle de grand Prix sous le titre de Joseph Smith, Matthieu. Les idées pédagogiques de Matthieu 24 seront tirées de Joseph Smith, Matthieu dans la Perle de Grand Prix.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 24–25 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Une série d'événements précédera la seconde venue de Jésus-Christ. L'étude de ces événements peut nous aider à nous préparer à la Seconde Venue (voir Joseph Smith, Matthieu 1:22–37; voir aussi Matthieu 24:1–35; D&A 29:14–21; 45:16–53; 63–75).
- Bien que personne ne connaisse la date exacte de la Seconde Venue, les justes peuvent savoir d'une manière générale quand le temps est proche (voir Joseph Smith, Matthieu 1:38–54; voir aussi Matthieu 24:32–51).
- Nous montrons notre amour pour Dieu par notre manière de traiter ses enfants (voir Matthieu 25:40; voir aussi Mosiah 2:17).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 141, 151–157 .
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276 .

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 24–25.

Joseph Smith, Matthieu (voir aussi Matthieu 23:39–24:51, Marc 13; Luc 12:37–48; 17:20–37; 21:5–36). Il est préférable d'étudier Matthieu 24 dans Joseph Smith, Matthieu dans la Perle de Grand Prix. (5 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils sont perdus. Après avoir erré sans but pendant longtemps, ils rencontrent quelqu'un. Cette personne a deux cartes de la région. Les deux étaient exactes lorsqu'elles ont été faites et leur seraient utiles maintenant. Une carte est vieille de 200 ans. L'autre est une carte actuelle. Demandez quelle carte vous préféreriez avoir. Pourquoi?

Demandez aux élèves de lire le titre de Joseph Smith, Matthieu. (Si les élèves ne connaissent pas la Traduction de Joseph Smith, demandez-leur de lire «Traduction de Joseph Smith» dans le *Guide des Ecritures,* p. 216.) Posez les questions suivantes:

- En quoi Matthieu 24 et Joseph Smith, Matthieu peuvent-ils se comparer aux deux cartes décrites ci-dessus?
- Quel bloc d'Ecritures peut-il se comparer à l'une des cartes?
- A quand remonte le livre de Matthieu? (A près de deux mille ans.)
- A quand remonte Joseph Smith, Matthieu? (Il a été traduit en 1831.)
- Lequel de ces deux livres d'Ecritures est le plus exact?
- Quel bloc d'Ecritures préféreriez-vous étudier?

Joseph Smith, Matthieu 1:5–20 (voir aussi Matthieu 24:4–22; Marc 13:5–20; Luc 17:31; 21:8–24). Lorsque les méchants refusent de se repentir, ils s'attirent la condamnation du Seigneur. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves ce qui se produirait s'ils:

- Mettaient la main dans le feu?
- Tombaient d'une haute montagne ou d'un bâtiment élevé?
- Mangeaient de la nourriture quand ils ont faim?
- Arrosaient une plante et s'en occupaient?

Montrez que toutes ces actions ont des conséquences naturelles.

Demandez aux élèves d'étudier Joseph Smith, Matthieu 1:5–12.

- Quelles sont les conséquences naturelles pour les personnes vivant dans l'iniquité?
- En quoi ces versets s'appliquent-ils à la façon de vivre de beaucoup de nos contemporains?
- Lisez les versets 18–20. Quelles sont les conséquences d'une vie injuste, d'après ces versets?
- De qui Jésus parlait-il dans ces versets?

Lisez la déclaration de Marion G. Rominey dans *Vie et enseignements de Jésus* (pp. 151–152) pour aider les élèves à comprendre que cette partie des Ecritures traite des Juifs vivant dans les quarante années qui ont suivies la mort du Christ.

- Lisez Alma 41:10. Quel rapport y a-t-il entre ce verset et la question des conséquences naturelles de la méchanceté?
- Lisez Joseph Smith, Matthieu 1:13–17. Qu'a dit Jésus aux justes qui habitaient Jérusalem de faire pour éviter les conséquences naturelles de la méchanceté de leur époque?

Joseph Smith, Matthieu 1:21–37 (voir aussi Matthieu 24:6–35; Marc 13:7–31; Luc 17:21–37; 21:9–32). Une série d'événements précédera la seconde venue de Jésus-Christ. L'étude de ces événements peut nous aider à nous préparer à la Seconde Venue. (20–25 minutes)

Prenez dans un magazine la photo d'une personne célèbre que la plupart de vos élèves connaissent. Découpez-la en sept ou huit morceaux. Collez un morceau au tableau et demandez si quelqu'un peut dire qui c'est. Ajoutez une pièce après l'autre jusqu'à ce qu'elles soient toutes en place ou que quelqu'un devine de qui il s'agit.

Lisez Joseph Smith, Matthieu 1:1, 4 et demandez aux élèves de relever ce que les disciples ont demandé à Jésus. Dites aux élèves que, de nos jours, ils vont voir un autre puzzle. Les pièces du puzzle seront des événements prophétisés pour avant la Seconde Venue, tels qu'on les trouve dans Joseph Smith, Matthieu. Polycopiez le tableau ci-dessous comportant les «Signes de la Seconde Venue» en laissant la colonne de gauche vierge, et demandez aux élèves de donner les renseignements à propos des signes, en s'aidant des Ecritures.

Ecritures	Signes de la Seconde Venue
JS,M 1:22	De faux Christs et de faux prophètes accompliront des miracles pour tromper les élus.
JS,M 1:23–28	Il y aura des guerres et des bruits de guerres.
JS,M 1:26	Le Christ viendra comme le soleil à l'orient. Toute la terre saura qu'il est venu.
JS,M 1:27	Les justes seront rassemblés.
JS,M 1:29	Il y aura des guerres, des famines, des pestes et des tremblements de terre.
JS,M 1:30	L'iniquité et la haine seront accrues.
JS,M 1:31	L'Evangile sera prêché dans le monde entier et les méchants seront détruits.
JS,M 1:32	L'abomination de la désolation s'accomplira une deuxième fois.
JS,M 1:33	Le soleil et la lune s'obscurciront et les étoiles tomberont.
JS,M 1:34–35	Toutes les prophéties seront accomplies.

Quand les élèves ont fini, posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que vous avez déjà vu de tout cela, au moins en partie?
- Lisez Doctrine et Alliances 97:21–22, 25. D'après ces versets, que pouvons-nous faire maintenant afin de nous préparer aux calamités qui précéderont la seconde venue de Jésus-Christ?

Joseph Smith, Matthieu 1:38–54 (voir aussi Matthieu 24:32–51; Marc 13:28–37; Luc 12:37–48; 17:26–37; 21:29–36). Bien que personne ne connaisse la date exacte de la Seconde Venue, les justes peuvent savoir d'une manière générale que le temps est proche. (10–15 minutes)

Apportez de l'eau gazeuse, des raisins secs et un verre transparent en classe. Versez l'eau gazeuse dans le verre. Tenez un raisin sec et expliquez que lorsque vous le laisserez tomber dans l'eau, des bulles vont s'accumuler dessus jusqu'à ce qu'elles soient assez nombreuses pour faire remonter le raisin à la surface. Dites aux élèves qu'il est difficile de savoir combien de temps cela prendra. Demandez-leur de deviner le temps qu'il faudra au raisin sec pour remonter. Laissez tomber le raisin sec dans l'eau et chronométrez le temps qu'il faudra. (*Note*: Utilisez une eau gazeuse fraîche; s'il n'y a pas suffisamment de gaz, le raisin sec restera au fond.)

Demandez aux élèves de lire Joseph Smith, Matthieu 1:38–54, et demandez:

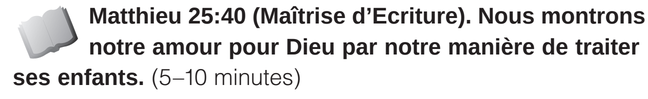
- En quoi le fait d'apprendre les événements qui précèdent la seconde venue de Jésus-Christ peut-il se comparer au fait de laisser tomber un raisin sec dans un verre d'eau gazeuse? (Voir vv. 38–39.)
- Que disent ces versets sur la date exacte de la Seconde Venue? (Voir v. 40.)
- A votre avis, pourquoi le Seigneur ne veut-il pas que nous connaissions la date exacte de sa venue? (Voir vv. 47–54.)
- Pourquoi serait-il important de connaître les événements qui conduisent à la Seconde Venue?
- Quel commandement nous est donné dans le verset 46?
- Puisque nous ne connaissons pas la date exacte de la Seconde Venue, comment pouvons-nous nous y préparer au mieux?

Matthieu 25. Jésus a donné beaucoup d'enseignements sur sa seconde venue au moyen de paraboles. (15–20 minutes)

Divisez la classe en trois groupes. Demandez à chacun d'eux d'étudier l'une des paraboles suivantes: les dix vierges (vv. 1–13), les talents (vv. 14–30), les brebis et les boucs (vv. 31–46). Donnez environ cinq minutes aux groupes pour étudier chacun sa parabole en cherchant ce qui suit:

- Que se passe-t-il dans la parabole?
- Quel est le rapport entre la parabole et la seconde venue de Jésus-Christ?
- Comment la parabole s'applique-t-elle à nous aujourd'hui?
- Comment pouvons-nous mieux nous préparer à la Seconde Venue lorsque nous connaissons cette parabole?

Pendant qu'ils étudient, donnez au premier et au deuxième groupe les explications qui figurent dans *Vie et enseignements de Jésus* (voir les commentaires de Matthieu 25:1–13 et de Matthieu 25:14–30, p. 154). Lorsque les groupes sont prêts, demandez-leur de faire rapport de leurs découvertes à la classe.



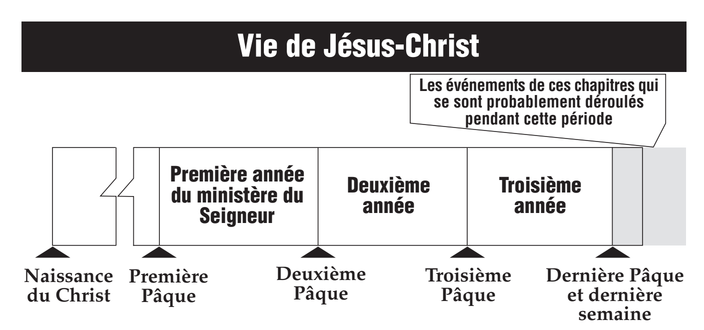
Matthieu 25:40 (Maîtrise d'Ecriture). Nous montrons notre amour pour Dieu par notre manière de traiter ses enfants. (5–10 minutes)

Demandez:

- Quels sont les premier et deuxième grands commandements? (Aimer Dieu et aimer son prochain; voir Matthieu 22:36–39.)
- Comment pouvons-nous montrer à notre prochain que nous l'aimons?
- Comment pouvons-nous montrer à Dieu que nous l'aimons?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 25:40 et de rechercher ce que nous pourrions faire pour garder le premier et le deuxième grand commandement en même temps. Demandez aux élèves de lire cette Ecriture et de la mettre en référence croisée avec Mosiah 2:17 et discutez de sa relation avec Matthieu 25:40. Demandez-leur d'écrire sur un morceau de papier des moyens de mieux montrer leur amour à leur famille, à leurs amis, à leurs dirigeants et même aux étrangers.





Introduction

Les derniers chapitres de Matthieu décrivent les tous derniers jours de la vie de Jésus-Christ dans la condition mortelle. Des événements sacrés, comme l'institution de la Sainte-Cène, l'expiation, la mort et la résurrection du Christ, y sont racontés. Joseph Smith, le prophète, a enseigné la suprême importance de ces chapitres quand il a dit:

«Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enterré et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p.95).

Ces chapitres contiennent les grands passages doctrinaux sur l'Expiation et la Résurrection.

En vous aidant de la prière, étudiez Matthieu 26–28 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous promettons de prendre sur nous le nom du Christ, de toujours nous souvenir de lui et de son sacrifice expiatoire, et de garder ses commandements (voir Matthieu 26:26–28; voir aussi 1 Corinthiens 11:23–29).
- Jésus-Christ a connu une grande souffrance pour apporter l'expiation à tout le genre humain (voir Matthieu 26:36–46; 27:1–2, 11–50; voir aussi Mosiah 3:7; Alma 7:11–13; D&A 19:16–19).
- Avec l'exemple et les bénédictions du Seigneur, nous pouvons endurer les épreuves difficiles que nous traversons (voir Matthieu 26:46–27:35; voir aussi Mosiah 23:21–24).
- Grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, tout le genre humain ressuscitera également (voir Matthieu 27:52–53; 28:1–10; voir aussi 1 Corinthiens 15:22; Hélaman 14:15; 3 Néphi 23:11–12).
- Beaucoup sont témoins que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il est vivant actuellement (voir Matthieu 28:1–9, 16–20; voir aussi 3 Néphi 11:15; D&A 76:22–23).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 131–132, 159–161, 172, 182–184, 191–194, 200–201.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Matthieu 26–28.

La séquences 9 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «Voici pourquoi je suis né», (27 min.), peut être utilisée pour enseigner Matthieu 26–28 ou dans le cadre d'une leçon harmonisée sur la dernière semaine de la vie du Sauveur (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Matthieu 26:1–16 (voir aussi Marc 14:1–11; Luc 22:1–6). Lorsque nous comprenons qui est le Sauveur et ce qu'il a fait pour nous, nous ne pouvons pas être indifférents à son égard. (10–15 minutes)

Apportez une tranche de citron en classe. Montrez-la et posez les questions suivantes:

- Le goût du citron est-il doux ou fort?
- Quelqu'un d'entre vous aime-t-il le goût du citron nature?
- Qui n'aime pas manger du citron nature?
- Y en a-t-il qui n'ont pas de préférence?
- Pourriez-vous avoir une opinion sur le goût du citron si vous n'en aviez jamais goûté? Pourquoi?

Expliquez aux élèves qu'il y a peu de gens qui restent indifférents après avoir goûté du citron nature. Le goût est si fort que la plupart des personnes soit l'aiment soit le détestent. Demandez en quoi il en serait autrement si vous parliez de raisins secs au lieu de citrons?

Faites observer aux élèves qu'il est également difficile de rester indifférent envers les personnes qui ont une forte personnalité. Demandez-leur de lire Matthieu 26:1–16.

- Que ressentaient les personnes des versets 1 à 5 à l'égard de Jésus?
- Que ressentait à son égard la femme des versets 6 à 13?
- Que ressentait à son égard l'homme des versets 14 à 16?

Revoyez l'histoire d'Isaac Behunnin dans l'idée pédagogique pour Matthieu 12:30 (p. 37) et demandez s'il existe pour nous un terrain neutre par rapport au Sauveur.

Matthieu 26:26–29 (voir aussi Marc 14:22–25; Luc 22:19–20). Le Sauveur a institué la Sainte-Cène pour nous rappeler qu'il a fait le sacrifice de sa vie pour nous apporter l'Expiation. (10–15 minutes)

Posez les questions suivantes à un élève qui est allé récemment en vacances:

- As-tu rapporté un souvenir de l'endroit où tu es allé? Qu'est-ce que c'était?
- Pourquoi as-tu choisi ce souvenir?
- A quoi penses-tu lorsque tu vois ce souvenir?
- En quoi te rappelle-t-il tes vacances?

Demandez aux élèves de lire Matthieu 26:26–29.

- Pourquoi Jésus a-t-il donné la Sainte-Cène à ses disciples?
- Qu'a fait Jésus avec le pain avant de le donner à ses disciples?
- En quoi le pain rompu nous rappelle-t-il le corps du Sauveur?
- En quoi le vin (ou l'eau) nous rappelle-t-il son sang?

Montrez aux élèves que lorsque nous mangeons ou buvons quelque chose, cela devient une partie de notre corps.

Demandez comment le fait de prendre les emblèmes de l'Expiation nous aide à l'appliquer à nous.

Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des Douze:

> «Chaque fois que nous prenons le pain et l'eau, nous devrions nous consacrer à nouveau. Lorsque nous n'observons pas les commandements, lorsque nous sommes en transgression, lorsque nous éprouvons de la colère, de la haine et de la rancœur, nous devons nous demander sérieusement si nous pouvons prendre la Sainte-Cène» (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p.225).

Recommandez aux élèves de réfléchir au sacrifice du Sauveur et à leur condition spirituelle lorsqu'ils prennent la Sainte-Cène chaque semaine.

Matthieu 26:30 (voir aussi Marc 14:26). La musique constitue une partie importante de l'Evangile. (5–10 minutes)

Demandez à la classe:

- Quel rôle la musique joue-t-elle dans notre vie?
- Levez la main si vous avez écouté de la musique ces vingt-quatre dernières heures.
- Avez-vous déjà appris quelque chose en le mettant en musique? (L'alphabet, les titres des livres du Nouveau Testament.)
- Comment la musique peut-elle avoir de la valeur même si elle est interprétée sans aucune parole?
- Quelle preuve y a-t-il que la musique fait partie du plan du Seigneur?

Demandez aux élèves d'utiliser leur *Guide des Ecritures* pour trouver des Ecritures qui montrent l'importance de la musique. (Il y a de nombreuses références sous les rubriques «Musique» [pp. 142–143], «Chanter» et «Cantique» [pp. 25, 23].) Demandez aux élèves de lire Matthieu 26:30 et de chercher ce que Jésus a fait avec ses disciples juste avant d'aller au jardin de Gethsémané pour expier les péchés de tout le genre humain. Si vous le souhaitez, lisez les renseignements figurant dans «Préface de la Première Présidence» dans le recueil de cantiques. Envisagez de terminer cette leçon en chantant l'un des cantiques préférés des élèves.

Matthieu 26:31–35 (voir aussi Marc 14:27–31; Luc 22:31–34; Jean 13:36–38). Jésus a prophétisé que Pierre le renierait.

Si vous souhaitez enseigner ces versets, voyez l'idée pédagogique à Luc 22:31–38, 56–62.

Matthieu 26:36–45 (voir aussi Marc 14:32–42; Luc 22:40–46). Jésus-Christ a connu une grande souffrance pour accomplir l'Expiation pour tout le genre humain. (30–35 minutes)

Ecrivez EXPIATION au tableau. Si vous l'avez, affichez l'image «Jésus prie à Gethsémané» (Matthieu 26:36–45) (*Illustrations de l'Evangile,* image nº 227). Demandez aux élèves de réfléchir à l'importance de l'Expiation en lisant les versets suivants et en répondant aux questions s'y rapportant:

Comprendre l'Expiation

Question	Ecriture comportant la réponse
Indiquez l'un des résultats de la chute d'Adam?	Moïse 5:4
Comment appelle-t-on cet état dans les Écritures?	Alma 42:9
Dans quelle condition spirituelle devons-nous être pour demeurer avec Dieu?	Moïse 6:57
Combien d'entre nous sont impurs?	1 Jean 1:8
Quelle est la mission de l'Eglise?	Moroni 10:30, 32

Après avoir commenté ces questions, écrivez sous EXPIATION la question suivante: *Si nous sommes retranchés de Dieu par nos péchés, comment pouvons-nous retourner un jour en sa présence?* Lisez l'expérience suivante de Stephen E. Robinson:

> «Un jour… Sarah, ma fille de sept ans, est entrée en disant: ‹Papa, est-ce que je peux avoir un vélo? Je suis la seule du quartier à ne pas en avoir.›
>
> «Or je n'avais pas l'argent pour le lui payer; pour gagner du temps, je lui ai dit: ‹Certainement, Sarah…›
>
> «‹Tu économises toutes tes petites pièces et très bientôt tu auras de quoi t'acheter un vélo.› Et elle est partie.
>
> «Deux semaines plus tard, alors que j'étais dans le même fauteuil, je me suis rendu compte qu'elle faisait quelque chose pour sa mère contre paiement. Elle est allée dans la pièce d'à-côté et j'ai entendu des pièces tinter. J'ai demandé: ‹Sarah, qu'est-ce que tu fais?›
>
> «Elle est sortie et… a dit: ‹Tu m'as promis que si j'économisais toutes mes petites pièces, j'aurais très bientôt assez pour un vélo et j'ai économisé chaque petite pièce, papa.›

«C'est ma fille et je l'aime. Mon cœur a fondu. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour suivre mes instructions. Je ne lui avais pas vraiment menti. Si elle économisait toute sa menue monnaie, elle arriverait un jour à avoir assez pour se payer un vélo, mais d'ici-là, c'est une voiture qu'elle voudrait. Pourtant, ses besoins n'étaient pas satisfaits. Parce que je l'aimais, j'ai dit: ‹Allons en ville voir les vélos.›

«Nous sommes allés dans tous les magasins de Williamsport, en Pennsylvanie… Finalement, nous avons trouvé le vélo… Elle l'a enfourché; elle était aux anges. Ensuite, elle a vu l'étiquette avec le prix, s'est baissée et l'a retournée. Quand elle a vu le prix, son visage s'est défait et elle s'est mise à pleurer. Elle a dit: ‹Oh, papa, je n'aurai jamais assez pour un vélo.›

«Je lui ai alors dit: ‹Sarah, combien est-ce que tu as?›

«Elle a répondu: ‹Soixante et un cents.›

«‹Voilà comment on va faire. Tu me donnes tout ce que tu as, tu me prends dans tes bras et tu me fais un bisou, et le vélo est à toi…› Elle m'a pris dans ses bras et m'a embrassé. Elle m'a donné les soixante et un cents. Ensuite, j'ai dû rentrer très lentement à la maison avec la voiture parce qu'elle ne voulait pas descendre de son vélo. Elle a roulé sur le trottoir et, en conduisant lentement à côté d'elle, j'ai pensé que cette histoire était une parabole de l'expiation du Christ» («Believing Christ: A Practical Approach to the Atonement», *dans Brigham Young University 1989–90 Devotional and Fireside Speeches*, 1990, pp. 122–123).

Demandez aux élèves de lire 2 Néphi 25:23 et comparez cette Ecriture à l'histoire précédente. D'où vient la «grâce» dans l'Ecriture et dans l'histoire? Montrez le mot *EXPIATION* au tableau. Expliquez que nous pouvons être unis à Dieu grâce à l'Expiation. Jésus a commencé à accomplir l'Expiation dans le jardin de Gethsémané.

Lisez Matthieu 26:36–45 et relevez les circonstances dans lesquelles le Christ a souffert à Gethsémané. Mettez ces versets en référence croisée avec D&A 19:16–19 et Mosiah 3:7. Demandez aux élèves de consulter ces Ecritures pour savoir à quel point l'Expiation a été douloureuse et difficile. Lisez Matthieu 7:11–13 et posez les questions ci-dessous:

- Qu'est-ce que Jésus a souffert et pris sur lui en plus de nos péchés?
- Que ressentez-vous à l'idée que Jésus a fait cela pour vous et pour moi?

Témoignez de l'Expiation et demandez à quelques élèves de faire de même.

Matthieu 26:46–27:35 (voir aussi Marc 14:42–15:25; Luc 22:47–23:33; Jean 18:1–19:18). Avec l'exemple et les bénédictions du Seigneur, nous pouvons supporter les épreuves difficiles que nous traversons. (35–40 minutes)

Demandez aux élèves de dire quelles épreuves difficiles ils ont traversées. (Certains ont peut-être perdu un membre de leur famille, été gravement malades, ont connu des difficultés financières, ont perdu des amis ou ont eu des problèmes familiaux ou scolaires.) Demandez à quelques-uns d'entre eux de parler de leurs expériences.

Expliquez aux élèves que pendant les heures qui se sont écoulées entre Gethsémané et sa crucifixion, le Sauveur a été terriblement maltraité. Demandez-leur de lire à tour de rôle et avec recueillement les versets allant de Matthieu 26:46 à 27:33 et de réfléchir aux souffrances du Seigneur. Ces versets sont puissants et retiendront l'attention des élèves. Demandez-leur de remarquer, pendant qu'ils lisent ces versets sur Jésus, la douceur et la retenue dont fait preuve le Seigneur en laissant les méchants le tourmenter alors qu'il a le pouvoir de les arrêter. Vous pouvez demander aux élèves d'écrire au tableau chacune des épreuves à mesure qu'ils lisent et de les surligner dans leurs Ecritures. Le tableau ci-après est pour votre usage.

Quelques-unes des épreuves de Jésus entre Gethsémané et la Crucifixion	
Après Gethsémané, Jésus était faible et épuisé physiquement.	**Matthieu 26:36–46; Mosiah 3:7; D&A 19:16–19**
Il a été trahi par un disciple et ami proche, Judas.	**Matthieu 26:45–50**
Beaucoup, dont ses disciples, l'ont abandonné.	**Matthieu 26:55–56**
Les gens l'ont calomnié.	**Matthieu 26:59–62**
Il a été accusé de blasphème pour avoir dit la vérité.	**Matthieu 26:63–65**
Il a été condamné à mort sans raison.	**Matthieu 26:66**
On a craché sur lui, on l'a battu, on s'est moqué de lui plus d'une fois.	**Matthieu 26:67–68; 27:29–30**
Bien que le sachant innocent, un dirigeant du gouvernement a condamné Jésus à mort.	**Matthieu 27:11–26**
Jésus a été battu de verges (forme brutale de fouet qui tuait souvent la personne).	**Matthieu 27:26**
On lui a ôté ses vêtements.	**Matthieu 27:28, 35**
Les soldats lui ont enfoncé une couronne d'épines sur la tête.	**Matthieu 27:29**

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Comment nos souffrances et nos épreuves nous aident-elles à mieux apprécier ce que le Sauveur a souffert?
- Comment pouvons-nous faire preuve d'amour et de reconnaissance pour ce qu'il a fait pour nous? (Voir Jean 14:15.)

Demandez à un élève de réciter le treizième article de foi.

- Quelle partie de cet article de foi s'applique à ce que nous venons d'étudier à propos du Sauveur? («Nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout.»)
- Quel type d'épreuve risquez-vous de devoir supporter à l'avenir?
- Comment l'exemple du Sauveur peut-il nous aider dans nos épreuves?



Matthieu 27:35–54 (voir aussi Marc 15:24–39; Luc 23:34–47; Jean 19:23–30). Jésus-Christ a subi une mort terrible et douloureuse. (20–25 minutes)

Chantez ou lisez les paroles de l'un ou de plusieurs des cantiques suivants: «C'est sur la croix», n° 108; «Voyez: il meurt, le Rédempteur», n° 115; «Il est une colline au loin» (n° 118).

- Quel est votre cantique préféré sur l'Expiation?
- Pourquoi l'aimez-vous?

Demandez aux élèves de lire à haute voix et à tour de rôle le récit de la Crucifixion fait par Matthieu (Matthieu 27:35–54). Demandez-leur de poser des questions et de faire des commentaires lorsqu'ils lisent. Vous pouvez également lire la description que fait James E. Talmage de la Crucifixion dans *Vie et enseignements de Jésus-Christ* (voir le commentaire de Matthieu 27:35, p. 184).

Si vous le souhaitez, chantez encore un cantique sur l'Expiation. Demandez ensuite aux élèves d'écrire sur un morceau de papier une lettre adressée au Sauveur, dans laquelle ils décrivent ce qu'ils ressentent à propos de ses souffrances pour nous et la façon dont ils peuvent montrer leur reconnaissance.

Matthieu 27:52–53; 28:1–10 (voir aussi Marc 16:1–14; Luc 24:1–12; Jean 20:1–18). Grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, tout le genre humain ressuscitera également. (25–30 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que ressentez-vous lorsque vous voyez une personne handicapée, par exemple un retardé mental, un manchot ou un unijambiste, un aveugle ou un sourd?
- Quelle serait la valeur d'un remède à ces handicaps, s'il existait?
- L'un d'entre vous a-t-il perdu un ami ou un parent proche?
- Pourquoi la mort est-elle un événement si pénible?

Dites aux élèves que vous connaissez un remède non seulement à ces handicaps mais même à la mort. Demandez aux élèves de lire Alma 11:43–44 et de trouver ce remède. Demandez-leur de lire Matthieu 28:1–10 et 27:52–53 et de répondre aux questions suivantes. (Si vous le souhaitez, donnez ce qui suit aux élèves comme feuille à distribuer ou écrivez-le au tableau.)

- (Matthieu 28:1) Quel jour de la semaine cela a-t-il eu lieu?
- (Matthieu 28:1) Qui est allé au sépulcre?
- (Matthieu 28:2) Qui est apparu?
- (Matthieu 28:2) Comment la pierre a-t-elle été roulée pour dégager l'entrée du sépulcre?
- (Matthieu 28:4) Qu'est-il arrivé aux soldats?
- (Matthieu 28:5–7) Qu'a dit l'ange?
- (Matthieu 28:8) Où sont allées les femmes?
- (Matthieu 28:9–10) Que leur est-il arrivé en chemin?
- (Matthieu 27:52–53) Qu'est-il arrivé à certains morts de Jérusalem après la résurrection du Christ?

Utilisez la leçon de choses suivante pour aider les élèves à mieux comprendre la Résurrection. Levez l'une de vos mains. Remuez les doigts et fermez le poing. Dites aux élèves que votre main pourrait représenter notre corps spirituel. Mettez un gant et posez les questions suivantes aux élèves:

- En quoi le gant représente-t-il notre corps physique? (Notre esprit acquiert ou «revêt» un corps de chair quand nous naissons.)
- Comment pouvons-nous représenter la mort? (Otez le gant.)
- Comment pouvons représenter la résurrection? (Remettez la main dans le gant.)
- Quel effet cela vous fait-il de savoir que vous ressusciterez et qu'après votre résurrection, vous ne pourrez plus ni tomber malades ni mourir?
- Quel effet cela vous fait-il de savoir que vous pouvez revivre avec ceux que vous aimez et qui sont morts?
- Qui sera le plus impatient de voir arriver la résurrection? Pourquoi?

ÉVANGILE SELON MARC

Auteur: Bon nombre de documents anciens disent que Marc est l'auteur de cet évangile, bien que son nom ne soit pas mentionné dans le livre. Joseph Smith, le prophète, l'a intitulé «Témoignage de saint Marc».

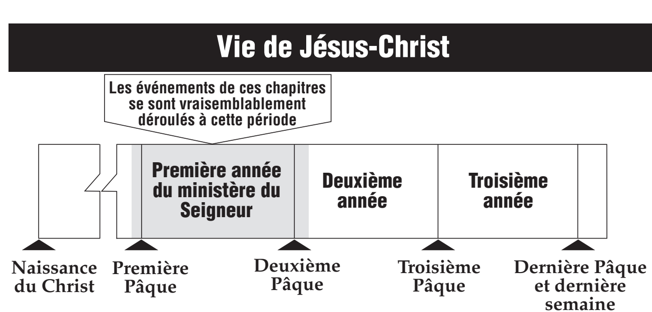
Destinataires: L'évangile de Marc donne des explications culturelles et géographiques qui devaient être intéressantes pour les Gentils (non-Juifs) (voir «Évangiles» dans le *Guide des Écritures,* pp. 70–75).

Cadre historique: En général, on pense que Marc a été le premier évangile écrit et qu'il a peut-être servi de base à une grande partie de Matthieu et de Luc. La date exacte de sa rédtion n'est pas connue mais «la tradition chrétienne ancienne et des éléments du texte de Marc semblent indiquer que son évangile est né à Rome, après la mort de Pierre (64 ap. J.-C.) etavant la chute finale du temple de Jérusalem (70 ap. J.-C.)» (S. Kent Brown, «The Testimony of Mark», dans *Studies in Scripture: Volume Five, the Gospels,* édité par Kent P. Jackson et Robert L. Millet, 1986, p. 67).

Originalité: L'évangile de Marc est le plus court des quatre. Il consiste en un récit rapide mettant l'accent plus sur les actes que sur les paroles du Sauveur. Marc met particulièrement en lumière les miracles du Sauveur. Plus de 90 % du texte se trouve aussi dans les autres évangiles. Les événements et enseignements figurant dans Marc mais pas dans les autres évangiles comprennent la parabole de la semence qui pousse sans que le semeur ne sache comment (voir Marc 4:26–29), le fait que Jésus était charpentier (voir Marc 6:3), la guérison d'un aveugle à Bethsaïda (voir Marc 8:22–26) et l'enseignement que les signes suivent ceux qui croient (voir Marc 16:17–18).

Thème: Les écrits de Marc attestent que Jésus-Christ était le Fils de Dieu et un être doté d'un pouvoir miraculeux. Marc illustre cela en mettant l'accent sur les actes du Sauveur.





Introduction

A la différence de Matthieu et de Luc, Marc 1–3 ne contient pas de renseignement sur la naissance ou la jeunesse de Jésus. Le récit de Marc commence par le ministère de Jésus-Christ, incluant son baptême et l'appel de ses disciples et de ses apôtres. Remarquez comment Marc introduit rapidement les miracles de Jésus.

En vous aidant de la prière, étudiez Marc 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les esprits prémortels qui ont suivi Satan ont été précipités sur la terre et cherchent à posséder le corps des mortels (voir Marc 1:23–26, 34; 3:11; voir aussi Marc 5:1–13; D&A 29:36–37).
- Jésus-Christ a le pouvoir de nous guérir physiquement et de nous purifier du péché (voir Marc 1:23–45; 2:1–12).
- Nous devons prier souvent pour entrer en communion avec Dieu (voir Marc 1:35; voir aussi Marc 6:46).
- Le sabbat est un jour fait pour se reposer et pour glorifier Dieu (voir Marc 2:23–28; 3:1–6; TJS, Marc 2:27).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 59–64.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Marc 1–3.

Marc 1:1–23. Introduction de l'évangile de Marc (15–20 minutes)

Pour contribuer à préparer vos élèves à l'étude de Marc, faites-leur part des renseignements rapportés dans l'introduction du livre de Marc qui peuvent s'avérer utiles. Vous pouvez illustrer la concision de l'Évangile de Marc en mettant les événements suivants au tableau: *Naissance de Jésus,* son *baptême par Jean-Baptiste, appel de Simon Pierre et d'André.* Demandez à vos élèves de trouver ces événements dans les quatre premiers chapitres de Matthieu. Demandez-leur ensuite de commencer à lire Marc 1 et de comparer combien de versets Marc utilise pour parler de ces mêmes événements. (*Note*: Marc ne mentionne pas la naissance de Jésus.)

Pour montrer que Marc met l'accent sur les miracles de Jésus, dites que Matthieu ne parle pas des miracles de Jésus avant Matthieu 8:2–3. Demandez-leur de continuer à lire Marc 1 jusqu'au premier miracle mentionné (voir Marc 1:23–25). Montrez-leur que Marc souligne les actes et les miracles du Seigneur tandis que Matthieu donne plus d'importance à ses enseignements. Expliquez que bien qu'une grande partie du texte de Marc se trouve aussi dans les autres évangiles, Marc donne une vision originale dans son témoignage de Jésus-Christ.

Marc 1:23–2:12 (voir aussi Matthieu 8:2–17; 9:2–8; Luc 4:33–5:26). Jésus-Christ a le pouvoir de nous guérir physiquement et spirituellement. (35–45 minutes)

Lorsque les élèves entrent dans la salle, faites d'eux des «handicapés physiques». Par exemple, bandez-leur les yeux, mettez-leur un bras en écharpe, liez-leur les jambes afin qu'ils ne puissent pas marcher ou bâillonnez-les pour qu'ils ne puissent pas parler (faites attention à ceux qui sont peut-être réellement infirmes. Demandez auparavant à ceux de vos élèves qui ont un handicap ce qui les offenserait ou les gênerait. Remarquez cependant que leur réponse aux questions de cette leçon peut être d'une grande utilité.)

Après avoir donné l'occasion aux élèves de faire l'expérience de leur «handicap» pendant 5 à 10 minutes, posez les questions suivantes:

- Quelle impression cela vous a-t-il fait d'être «handicapés» physiques?
- Quelles difficultés avez-vous eues du fait de votre «handicap»?
- Que pourriez-vous éprouver si vous étiez handicapés à vie?

Demandez aux élèves d'écrire «Marc 1:23–2:12» en haut d'une feuille de papier. Dites-leur que ces versets parlent de personnes qui souffraient de divers handicaps. Demandez-leur de lire les versets et d'écrire les réponses aux questions suivantes sur chacune des personnes affligées dont il est question dans le texte:

- De quel handicap souffrait cette personne?
- Quel miracle Jésus a-t-il accompli pour l'aider?
- Qu'a fait l'intéressé pour favoriser le miracle?

Demandez:

- Y a-t-il des guérisons à notre époque? (Expliquez aux élèves que le Christ peut guérir actuellement les handicaps physiques; voir Mormon 9:15.)
- Quelle bénédiction serait plus grande que la guérison d'un handicap physique?

Mettez au tableau la déclaration suivante de Harold B. Lee:

> «Les plus grands miracles que je vois aujourd'hui ne sont pas nécessairement la guérison des corps malades, mais la guérison des âmes malades» (dans Conference Report, avril 1973, p. 178).

Demandez aux élèves ce que voulait dire Harold B. Lee.

- Pourquoi la guérison de l'âme malade peut-elle bien être plus importante que celle du corps physique?
- Le Sauveur a-t-il le pouvoir de nous guérir de handicaps spirituels?

Relisez Marc 2:5–12 et demandez aux élèves de chercher des preuves du pouvoir qu'a Jésus de guérir les gens du péché. Aidez les élèves à comparer les infirmités spirituelles aux infirmités physiques en posant les questions suivantes:

- Que signifie être spirituellement aveugle, sourd ou infirme?
- En quoi les faiblesses spirituelles (ou péchés) nous rendent-elles «infirmes»?
- Si vous aviez un handicap physique et un handicap spirituel, duquel voudriez-vous le plus guérir? Pourquoi?

Lisez Alma 7:11–13 et aidez les élèves à savoir et à ressentir que le Sauveur a le pouvoir de guérir nos handicaps physiques et spirituels.

Marc 1:35 (voir aussi Luc 4:42; 6:12). Nous devons prendre souvent le temps de prier et de communiquer avec Dieu. (15–20 minutes)

En classe, chantez un cantique sur la prière, comme «Ah, douce est l'heure de prier» (*Cantiques,* nº 77) ou «La prière est comme un phare» (nº 75). Demandez aux élèves d'expliquer le message contenu dans ce cantique. Demandez-leur de se demander s'ils ont prié ce matin. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi les gens choisissent-ils de prier?
- Pourquoi certaines personnes négligent-elles de prier?

Invitez un ou deux élèves qui veulent le faire à rendre témoignage de la prière.

Demandez aux élèves de lire Marc 1:35 et de se poser les questions suivantes:

- Comment le message du cantique que nous avons chanté s'applique-t-il à ce verset?
- Pourquoi Jésus a-t-il prié?
- Quelles bénédictions peut apporter le fait de se lever bien avant le lever du jour pour prier?
- En quoi cela vous aide-t-il de prier dans un «lieu désert»?
- Connaissez-vous d'autres personnages des Écritures qui ont cherché un endroit tranquille pour pouvoir prier et être seuls avec Dieu?

Lisez les citations suivantes ou donnez les sur papier aux élèves.

Spencer W. Kimball, alors président du Collège des Douze, a écrit:

> «La solitude est fructueuse et profitable. Lorsque nous sommes seuls pour prier Dieu, nous nous dépouillons de toute feinte, de tous faux-semblants, de toute hypocrisie et sommes dénués d'arrogance. Le Sauveur a trouvé ses montagnes et s'est éclipsé pour prier. Le grand apôtre Paul n'a pas réussi à saisir l'esprit de son nouvel appel avant d'avoir trouvé une solitude purifiante en Arabie. C'est en homme de ce monde qu'il s'est rendu dans le désert, et c'est purifié, prêt et régénéré qu'il en est sorti… Enos a trouvé son lieu désert dans les forêts. Moriancumer est allé au sommet de la montagne pour demander au Seigneur de toucher les pierres afin d'éclairer son peuple dans sa traversée. Néphi a appris à construire un bateau en communiquant avec le Seigneur sur une montagne, loin de personnes qui pouvaient l'entendre. Joseph Smith a trouvé la solitude dans le Bosquet sacré,

> seul au milieu des arbres et des oiseaux et avec Dieu pour écouter sa prière. Nous aussi, nous pouvons faire des prières plus profondes et plus ferventes dans la solitude» (*Faith Precedes the Miracle,* 1972, p. 209).

H. Burke Peterson, alors membre de l'Épiscopat président, a dit:

> «Si vous éprouvez le besoin de vous confier au Seigneur ou d'améliorer la qualité de votre communication avec lui, pour prier si vous le voulez, je vous conseille la méthode suivante: allez dans un endroit où vous pouvez être seul, allez dans un endroit où vous pouvez vous agenouiller, allez dans un endroit où vous pouvez lui parler à haute voix. La chambre, la salle de bain ou le bureau feront l'affaire. Maintenant, imaginez-le. Pensez à qui vous vous adressez, contrôlez vos pensées, ne les laissez pas vagabonder, adressez-vous à lui en l'appelant Père et comme à un ami. Ensuite, dites-lui ce que vous avez vraiment envie de lui dire, non pas seulement des expressions banales et vides de sens, mais ayez une conversation sincère et du fond du cœur avec lui. Confiez-vous à lui, demandez-lui de vous pardonner, suppliez-le, faites-vous une joie de vous entretenir avec lui, remerciez-le, exprimez-lui votre amour pour lui, puis écoutez ses réponses. Le fait d'écouter est une partie essentielle de la prière. Les réponses du Seigneur se manifestent discrètement, très discrètement. En fait, peu d'entre nous entendent ses réponses avec les oreilles. Nous devons écouter très attentivement sinon nous risquons de ne pas les remarquer. Nous ressentons la plupart des réponses du Seigneur dans notre cœur comme une expression chaleureuse et agréable; elles peuvent aussi nous parvenir sous forme de pensées. Elles sont données à ceux qui sont prêts et patients» (dans Conference Report, octobre 1973, p. 13; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 19).

Encouragez les élèves à améliorer leurs prières en cherchant un moment et un endroit chaque jour où ils peuvent être seuls et communiquer avec le Seigneur par la prière.

Marc 2:23–3:6 (voir aussi Matthieu 12:1–14; Luc 65:1–11). Le sabbat est un jour fait pour se reposer des travaux matériels et pour se rapprocher de Dieu. (35–45 minutes)

Avant le cours, mettez au tableau la liste de certaines activités conformes aux normes de l'Église que les adolescents aiment bien: football, natation, lecture, basket-ball, danse, travail, étude, chant, achats, repas, et sommeil. Examinez la liste avec les élèves et demandez si le Seigneur approuve chacune de ces activités.

Écrivez le titre *Directives pour le Sabbat* sur une autre partie du tableau. Demandez aux élèves de lire Marc 2:23–3:5 et de relever les activités des disciples qui ont amené les pharisiens à les accuser d'enfreindre le sabbat. Demandez ce que le Sauveur enseignait dans ces versets sur la raison d'être du sabbat. (Mettez les réponses au tableau sous *Directives pour le Sabbat).*

Dites que la tradition des Juifs a ajouté un si grand nombre de restrictions pour sanctifier le jour du sabbat qu'au lieu d'en faire un jour de repos, il est devenu un grand fardeau. Jésus a enseigné: «Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat» (Marc 2:27). Autrement dit, le Seigneur a établi le sabbat pour nous bénir.

Soulignez que la phrase «le sabbat a été fait pour l'homme» ne veut pas dire que nous pouvons faire tout ce qui nous plaît le jour du sabbat. Cela signifierait ne pas considérer les autres directives du Seigneur données dans les Écritures (voir Exode 20:8–11; D&A 59:9–14) et par ses prophètes et apôtres modernes. Lisez la traduction de Marc 2:26–27 par Joseph Smith. Dites aux élèves que ces versets donnent deux raisons d'être supplémentaires du sabbat: se reposer et rendre gloire à Dieu. (Ajoutez-les dans la colonne «Directives pour le sabbat» du tableau). Expliquez que comme Jésus a fait le jour du sabbat, il a autorité sur ce jour.

Demandez à un élève de lire à la classe «Comportement le dimanche» dans *Jeunes, soyez forts* (34285 140, brochure, 1990)

- Quelles autres directives pour le sabbat sont données dans cette brochure?
- Comment ces directives peuvent-elles nous aider à recevoir de la force spirituelle, à nous reposer de nos travaux et à glorifier Dieu?

Ajoutez des directives de *Jeunes, soyez forts* dans la colonne «Directives pour le sabbat» du tableau. Demandez aux élèves de consulter la liste de ces activités. Dites-leur que toutes ces activités sont appropriées les six jours de la semaine, mais que certaines risquent de ne pas convenir pour le sabbat.

- Lesquelles conviendraient pour le sabbat?
- Que pouvons-nous faire d'autre, le sabbat, pour glorifier Dieu?

Avec vos élèves, parlez de certaines bénédictions qu'apporte la sanctification du sabbat, en lisant les textes suivants que vous jugez utiles.

Le président Hinckley a dit:

> «Dans notre marche vers un avenir magnifique, n'oublions pas ce que certains considèrent peut-être comme des commandements secondaires, mais qui sont également d'une importance énorme.
>
> «Je mentionne le jour de sabbat. Le jour du Seigneur est en train de devenir le jour de récréation. C'est un jour consacré au sport à la télévision, aux achats et à la vente dans nos magasins et nos supermarchés. Rejoignons-nous le courant majoritaire . . . , comme le croient certains observateurs? A cet égard, je le crains. . .
>
> «Notre force pour l'avenir, notre résolution d'étendre l'Église dans le monde entier, s'affaiblira si nous désobéissons à la volonté du Seigneur dans ce domaine important. Il l'a dit clairement autrefois, et l'a répété dans la révélation moderne. Nous ne pouvons pas mépriser impunément ce qu'il a dit» *(L'Etoile,* janvier 1998, p. 82).

James E. Faust, alors membre du Collège des Douze, a déclaré:

> «Actuellement, on a de plus en plus accès aux biens matériels et l'on s'en préoccupe plus. Cependant, il existe une protection sûre pour nous-mêmes et nos enfants contre les fléaux de notre époque. Aussi surprenant que cela paraisse, la clé de cette protection sûre se trouve dans le respect du jour de sabbat» (*L'Etoile,* janvier 1992, p. 39).

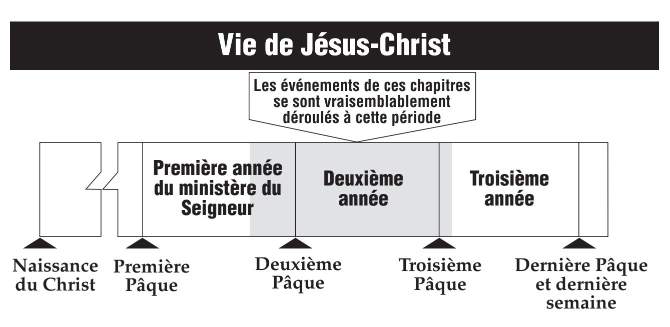
John H. Groberg, des soixante-dix, a dit:

> «La sanctification du jour de sabbat apporte de la puissance, celle d'aider les autres ainsi que nous-même. Si nous voulons obtenir les bénédictions de Dieu et sa protection pour nous-même, pour notre famille, pour notre communauté et pour notre nation, nous devons sanctifier son jour du sabbat» (*Ensign,* novembre 1984, p. 81).

Concluez en témoignant des bénédictions que vous avez reçues en suivant ce commandement.



Marc 4–6



Introduction

Pendant son ministère en Galilée, Jésus a accompli bon nombre de ses grands miracles. Ils démontraient son pouvoir sur les éléments naturels, les forces du mal, la maladie physique et spirituelle et même la mort. Dans votre étude de Marc 4–6, recherchez les enseignements du Sauveur sur la force de la foi et de la compassion. Relevez aussi dans ces chapitres les enseignements sur la manière de traiter le chagrin et le rejet.

Étudiez les principes suivants et lisez Marc 4–6 en priant avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les personnes qui vivent conformément à ce qu'ils connaissent de l'Évangile reçoivent davantage (voir Marc 4:24–25; voir aussi Luc 8:18).
- Jésus-Christ a créé la terre et tous les éléments lui obéissent (voir Marc 4:37–41; 6:35–44, 47–52).
- Jésus-Christ a une grande compassion pour chacun de nous et sa grâce suffit à compenser nos faiblesses (voir Marc 5:19; 6:34, 41–44; voir aussi Marc 1:40, 41).
- Les personnes qui ont foi en Jésus-Christ peuvent être guéries. Si nous n'avons pas la foi, nous limitons nos capacités de vivre des miracles (voir Marc 5:34; 6:1–6; voir aussi Ether 12:12; Moroni 7:37).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 107–109.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en certaines de votre cru, lorsque vous préparez les leçons portant sur Marc 4–6.

Nouveau Testament, Cassettes d'accompagnement, séquence 5, «Ta foi t'a sauvé» (16 min 17 s) peut être utilisée pour enseigner Marc 5 si vous ne l'avez pas fait pour Matthieu 9 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Marc 4:1–25 (voir aussi Matthieu 13:1–23; Luc 8:4–18). Les personnes qui vivent conformément à ce qu'elles connaissent de l'Évangile recevront davantage.
(20–25 minutes)

Demandez à un élève de faire quelques pompes. Posez les questions suivantes:

- Quel effet a ce genre d'exercice sur votre musculature?
- En quoi l'acquisition de plus de connaissances de l'Évangile est-il comparable à notre développement musculaire?

Lisez la parabole du semeur avec vos élèves (Marc 4:2–9). Demandez ce que représente la semence dans cette parabole. («La parole»; voir v. 15.) Demandez aux élèves de lire Marc 4:15–20 et de chercher la réponse aux questions suivantes:

- Qui ou quoi les oiseaux représentent-ils? (Satan: voir versets 4, 15.)
- Les endroits pierreux? (Voir versets 16–17.)
- Les épines? (Voir versets 18–19.)
- La bonne terre? (Voir verset 20.)
- Le fruit? (Cela pourrait représenter notre connaissance de l'Évangile et les bénédictions et les bonnes œuvres qu'entraîne l'application de cette connaissance; voir verset 20.)

Demandez ce qui arrive à la connaissance et à la compréhension de l'Évangile après le baptême si la terre est bonne et que l'on reste pratiquant dans l'Église? Lisez Marc 4:24–25 avec vos élèves et demandez-leur ce que ces versets nous enseignent sur les gens qui laissent leur cœur s'endurcir, devenir pierreux ou se remplir d'épines. Lisez Alma 12:9–11 et posez les questions suivantes:

- Comment ces versets nous apprennent-ils à recevoir la lumière et la connaissance?

- D'après ces versets, comment perdons-nous la lumière et la connaissance?
- Que devient la compréhension de l'Évangile des gens qui cessent d'être pratiquants? Pourquoi?
- En quoi cette perte de connaissance est-elle comparable aux différentes sortes de sol de la parabole?

Lisez Doctrine et Alliances 76:5–10 avec vos élèves et posez les questions suivantes:

- D'après ces versets, que pouvons-nous apprendre si nous sommes obéissants?
- Que nous apprennent ces versets sur la manière d'apprendre ces grandes choses?
- Citez quelques exemples de ce principe dans votre vie ou dans celle d'autres personnes?

Invitez les élèves qui aimeraient le faire à parler de leurs expériences. (Avertissez-les de ne pas donner de noms de personnes.)

Lisez le texte suivant de Bruce R. McConkie:

> «La lumière de l'Évangile ne parvient pas d'un seul coup aux hommes comme l'éclat du plein jour, mais… elle se lève progressivement dans leur cœur, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là [voir D&A 50:24]. Par la suite, tout sera révélé aux fidèles qui ont continué à progresser dans la lumière et la connaissance et ils connaîtront toutes choses (D&A 76:5–10; 93:26–28; 101:32–34; 121:26–29).
>
> «‹Aucune parabole, aucun enseignement, aucun mystère ni aucune chose cachée ne leur sera inaccessible; pour finir, tout sera révélé et les justes connaîtront tout›» *(Doctrinal New Testament Commentary,* 1:291).

Pour conclure, incitez les élèves à chercher à progresser dans la connaissance de l'Évangile pendant toute leur vie.

Marc 4:35–41 (voir aussi Matthieu 8:18–27; Luc 8:22–25). Jésus peut calmer les tempêtes de notre vie tout comme il l'a fait pour celle de la mer de Galilée. (10–15 minutes)



Montrez aux élèves l'image de la tempête apaisée (Matthieu 8:23–27) (voir Appendice, p. 290). Demandez aux élèves d'analyser l'expression du visage de chacun des personnages de l'image. Lisez Marc 4:35–41 et posez les questions suivantes:

- Quel est le verset que l'artiste a représenté en particulier?
- Si vous pouviez faire refaire ce tableau par l'artiste, que lui demanderiez-vous de changer? Pourquoi?

Demandez aux élèves de réfléchir aux tempêtes qu'ils ont essuyées dans leur vie en subissant des épreuves. Expliquez que Jésus peut paraître dormir lorsque tout va très mal. Cependant, tout comme dans l'histoire, il ne nous laissera pas seul. Demandez aux élèves de lire la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Il est manifeste que [ce miracle] nous enseigne que le Seigneur Jésus est toujours près de ses amis et qu'il les protégera en cas de danger, même si leur sécurité exige de maîtriser les éléments.
>
> «La mer agitée et démontée symbolise aussi le monde pécheur et méchant… Lorsque le Christ calme les eaux de la vie, la paix entre dans le cœur des hommes.
>
> «En outre, certains ont comparé l'Église à un bateau, avec les apôtres et les prophètes qui tiennent le gouvernail et qui manœuvrent les voiles au cœur des vagues du monde qui font rage et ballottent le bateau dans la tempête qui l'assaille violemment mais qui n'en vient pas à bout. Le bateau de Dieu ne coule jamais; ses passagers fidèles ne se noient jamais dans les abysses en furie, parce que c'est le Christ qui est à sa barre. Il peut sembler dormir sur le banc, un oreiller sous la tête, mais il est présent. Et quand, en cas de grand danger, il est éveillé par les supplications de ses serviteurs, là encore, il réprimande les vents et les eaux; il délivre ceux qui ont foi en son nom; il apporte la paix aux âmes troublées; sa voix dit encore: ‹Silence! Tais-toi!›» (*Mortal Messiah,* 2:278).

Demandez aux élèves de raconter par écrit ou oralement une occasion où ils ont ressenti l'influence apaisante du Sauveur. Vous pourrez également raconter une expérience personnelle où vous avez été «secouru» par le Seigneur pendant une période mouvementée de votre vie.

Chantez ou lisez les paroles de «Maître, la tempête lance» (*Cantiques,* n° 56). Demandez aux élèves de relire le dernier verset et d'exprimer leur réaction.

Marc 5:21–43; 6:1–6 (voir aussi Matthieu 9:18–26; 13:54–58; Luc 8:41–56). La foi précède les miracles. (25–35 minutes)

Demandez aux élèves de citer des miracles accomplis de nos jours qui ressemblent à ceux qui ont eu lieu à l'époque du Christ. Lisez Moroni 7:37 avec les élèves et demandez-leur de trouver ce qui rend possible les miracles. Dites-leur qu'aujourd'hui, ils vont étudier deux exemples de miracles qui se sont produits par la foi et un exemple dans lequel le manque de foi a limité les miracles.

Demandez à vos élèves de lire à haute voix et à tour de rôle Marc 5:22–43. Commentez les questions suivantes à mesure que vous lisez:

- Qu'a demandé Jaïrus à Jésus?
- Dans les paroles de Jaïrus, qu'est-ce qui révèle sa grande foi en Jésus? (Voir verset 23.)
- Dans les paroles et les actions de la femme, qu'est-ce qui nous montre la foi qu'elle avait en Jésus? (Voir versets 27–28.)
- Pourquoi Jésus a-t-il senti une différence entre le toucher de cette femme et le contact de toutes les autres personnes qui se pressaient autour de lui dans la foule?
- Pourquoi la femme a-t-elle été guérie alors que les autres n'avaient pas réussi à l'aider?
- D'après Jésus, qu'est-ce qui a contribué à la guérison de cette femme? (Voir verset 34.)
- Dans le cas de la fille de Jaïrus, qui, par sa foi, a contribué à la ramener à la vie?

Demandez aux élèves de lire Marc 6:1–6 en cherchant le rapport entre ces versets et les deux histoires des versets 22–43. Posez les questions suivantes:

- Quel rapport existe-t-il entre le pouvoir qu'a Jésus de guérir et la foi que l'on a en lui? (Voir aussi Mormon 9:19–20.)
- Pourquoi à notre époque y a-t-il tant de gens qui ne croient pas aux miracles?

Demandez aux élèves d'évaluer la force de leur foi et ce qu'ils peuvent faire pour acquérir plus de foi. Donnez-leur un exeplaire sur papier de la déclaration suivante de Merrill J. Bateman, des soixante-dix, ou écrivez-la au tableau:

> «La foi est un principe et un processus. Elle montre comment établir une relation de confiance avec le Sauveur. Pour que notre foi se développe, nous devons commencer par avoir le cœur humble et l'esprit contrit, avoir le grand désir de connaître le Seigneur, puis obéir aux principes de l'Évangile. En contrepartie, le Sauveur récompense ceux qui obéissent en leur donnant la confirmation spirituelle de leurs actions (voir Alma 32:16, 27–32). A mesure que notre foi grandit, notre vision de l'éternité s'élargit, ce qui nous rend plus capables de résoudre les difficultés de la vie» (Faith That Preserves and Strengthens», *Brigham Young University 1996–1997 Speeches,* 1997, p. 141).

Discutez des questions suivantes avec vos élèves lorsqu'ils étudient cette déclaration.

- Comment pouvons-nous acquérir la foi?
- Comment l'obéissance influence-t-elle la foi?
- Comment la foi influence-t-elle notre capacité d'obéir?
- Par conséquent, que pouvons-nous faire pour développer notre foi?

Envisagez de conclure en témoignant que nous pouvons dévlopper notre foi et que Dieu fait encore des miracles de nos jours en réponse à notre obéissance et à notre foi.

Marc 6:14–29 (voir aussi Matthieu 14:6–12; Luc 9:7–9). Il faut souvent faire preuve d'un grand courage et de sacrifices pour obéir aux commandements. (20–30 minutes)

Lisez l'histoire qui suit:

> «Joseph F. Smith avait dix-neuf ans quand il est rentré de sa mission à Hawaii. Sur la route du retour de Californie en Utah, un matin, il a été pris à ‹partie par une bande d'ivrognes vulgaires… qui tiraient, poussaient des cris et maudissaient les mormons›. L'un de ces hommes, ‹brandissant un pistolet›, s'est dirigé vers lui. Quoique terrifié, Joseph ‹a jugé qu'il serait peu sage et inutile de prendre la fuite… Il s'est donc avancé vers l'homme au pistolet comme s'il ne voyait rien d'étrange à sa conduite. «Es-tu l'un de ces — mormons?», a demandé l'étranger. Essayant de retrouver son sang-froid, Joseph a répondu posément, en regardant l'homme droit dans les yeux: «Oui, à cent pour cent, des pieds à la tête.» Stupéfait par cette réponse totalement inattendue, l'homme s'est arrêté, a laissé tomber les bras et, après avoir regardé, incrédule, Joseph pendant un instant, lui a dit à voix basse: «Eh bien, t'es le gars le plus — aimable que j'aie rencontré! Serre-moi la main. Je suis content de voir un gars qui défend ses convictions.» Sur quoi, il a fait demi-tour et s'est éloigné› [Francis M. Gibbons, *Joseph F. Smith: Patriarch and Preacher, Prophet of God,* 1984, pp.43–44]» (M. Russell Ballard, *Ensign,* novembre 1997, p. 37).

Demandez quelles qualités seraient nécessaires pour prendre le genre de décision que le jeune Joseph F. Smith a prise? Demandez aux élèves si des membres de leur famille ou des amis ont gardé les commandements en situation difficile et demandez-leur de raconter leur histoire.

Dites aux élèves qu'aujourd'hui, ils vont faire mieux connaissance avec quelqu'un qui a gardé les commandements quand cela demandait du courage et des sacrifices. Lisez Marc 6:14–16 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi Hérode pensait-il que Jésus pouvait être Jean-Baptiste ressuscité des morts?
- De quoi Hérode pouvait-il avoir peur? (Voir le commentaire de Matthieu 14:1–2 dans *Vie et enseignements de Jésus,* p. 114.)

Lisez Marc 6:17–29, en vous arrêtant si c'est nécessaire pour permettre à vos élèves de commenter les questions suivantes. Expliquez que Marc 6:14–16 décrit ce qui est arrivé *après* la mort de Jean-Baptiste et que Marc rapporte, dans les versets 17 à 29, comment et pourquoi Jean est mort.

- Pourquoi Hérode a-t-il mis Jean en prison?
- Pourquoi a-t-il fallu du courage à Jean pour appeler Hérode à se repentir?
- Quel prix Jean a-t-il payé?
- Quelles sont les caractéristiques mentionnées dans Marc 6:20 qui ont aidé Jean à avoir le courage de garder les commandements?
- Cela valait-il la peine que Jean garde les commandements?
- Comment les jeunes de notre époque montrent-ils du courage et font-ils des sacrifices pour garder les commandements? (En se faisant baptiser, en allant en mission, en suivant les principes de moralité, en suivant la Parole de Sagesse, en défendant les autres personnes qui sont maltraitées.)
- Pourquoi est-il essentiel de garder les commandements?

Pour conclure, demandez aux élèves de lire la rubrique «Jean-Baptiste» dans le *Guide des Écritures* (pp. 104–105). Pendant qu'ils le font, demandez-leur de chercher la qualité ou l'expérience de Jean-Baptiste qui les impressionne le plus. Encouragez-les à prendre Jean comme exemple pour leurs décisions.

Marc 6:34 (voir aussi Matthieu 14:14). Le Sauveur a un grand amour et une grande compassion pour tout le monde.
(10–15 minutes)

Commencez le cours en chantant «Oh, quel amour!» (*Cantiques,* n° 113). Demandez aux élèves d'exprimer ce que ce cantique leur fait éprouver pour le Seigneur.

Écrivez les références suivantes au tableau: *Matthieu 20:34; Marc 1:40–41; 5:19; 6:34; Luc 7:12–13.* Demandez à vos élèves de lire et de chercher dans chaque passage le mot qui décrit ce qui motive le Seigneur à donner des bénédictions. Demandez en quoi cela s'applique à nous. Lisez 3 Néphi 17:5–7 et aidez les élèves à comprendre que le Sauveur a compassion pour chacun et l'aime. Tout ce qu'il fait est motivé par son amour.

- Pourquoi le Père semble-t-il parfois retenir ses bénédictions, bien qu'il nous aime.
- Comment le fait de retenir les bénédictions peut-il être un acte d'amour?

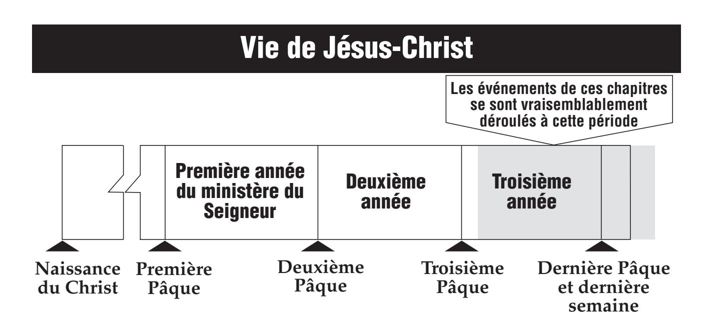
Lisez la déclaration suivante de Neal A. Maxwell, qui était alors membre des soixante-dix:

> «La compassion du divin Jésus à notre égard n'est pas la compassion abstraite d'un individu sans péché qui ne souffrirait jamais autant; c'est la compassion et la miséricorde de celui qui a souffert extrêmement, quoique innocent, pour tous nos péchés» (*All These Things Shall Give Thee Experience,* 1979, p. 35).

- Comment la connaissance de la compassion et de l'amour du Sauveur à notre égard peut-elle nous encourager et être une bénédiction pour nous?
- Comment cette connaissance influence-t-elle ce que nous pensons de lui et de ce qu'il nous demande de faire?

Demandez à quelqu'un de parler d'une fois où il a ressenti la compassion ou l'amour du Sauveur. Recommandez aux élèves de chercher, pendant la semaine prochaine, des occasions de témoigner, comme le Sauveur, de la compassion aux autres.





Introduction

Marc 7–16 couvre environ la dernière année de la vie du Sauveur, son dernier ministère en Galilée, en Pérée et en Judée. La majeure partie de ce bloc d'Écritures traite cependant des événements importants de la dernière semaine de la vie terrestre du Sauveur, dont son expiation, sa mort et sa résurrection.

En vous aidant de la prière, étudiez Marc 7–16 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous devenons impurs par nos mauvaises pensées et actions (voir Marc 7:14–24).
- Le jeûne accompagné de la prière peut développer notre spiritualité et notre foi (voir Marc 9:14–29; voir aussi Matthieu 17:14–21; Luc 9:37–43).
- Ceux qui sont humbles, obéissants et disposés à servir les autres sont considérés comme les plus grands aux yeux de Dieu (voir Marc 9:33–37; voir aussi Matthieu 18:1–5; Luc 9:46–48; Mosiah 3:19).
- Jésus a connu la faim, la soif, la fatigue, la souffrance et la tentation, et sait donc comment nous réconforter et nous aider (voir Marc 11:12; voir aussi Mosiah 3:7; Alma 7:11–13).
- La maison du Seigneur est un endroit sacré et doit être traitée avec respect (voir Marc 11:15–18; voir aussi D&A 110:8).
- Lorsque nous prions avec foi, notre Père céleste exauce les justes désirs de notre cœur (voir Marc 11:22–24; voir aussi Matthieu 21:21–22; Jacques 1:5–7; 3 Néphi 18:20).

- Nous devons apprendre à sacrifier nos biens terrestres en contrepartie des bénédictions célestes pour devenir comme le Christ (voir Marc 12:41–44; voir aussi Luc 21:1–4; Moroni 7:6–8).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 134–135, 199, 200, 212, 231–232, 263, 264–265.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», pp. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en certaines de votre cru, lorsque vous préparez les leçons portant sur Marc 7–16.



Marc 7:1–23 (voir aussi Matthieu 15:1–20). Nous devenons impurs par nos mauvaises pensées et actions. (30–40 minutes)

Avant le cours, faites de la boue dans un bol, apportez une tasse qui est sale parce qu'on s'en est servi et écrivez le mot *souiller* au tableau. Demandez ce que signifie le mot *souiller* (salir ou rendre impur). Demandez à un garçon qui détient la prêtrise de venir devant la classe et de mettre la main dans la boue. Quand il l'a fait, demandez-lui si ses mains sales le rendent indigne de détenir la prêtrise et d'expliquer. Passez la tasse sale à une jeune fille et posez-lui la question suivante: Estce que le fait de boire dans cette tasse la rend indigne d'enseigner un cours de la Primaire ou de l'École du Dimanche?

Demandez aux étudiants de lire Marc 7:1–15 et posez les questions suivantes:

- De quoi les pharisiens accusaient-ils les disciples de Jésus?
- Comment Jésus leur a-t-il répondu?

Assurez-vous que les élèves comprennent que Jésus n'était pas en train de dire qu'il n'était pas important de se laver les mains avant de manger. Il disait que le fait de manger avec des mains sales ne rendait pas quelqu'un méchant ou impur. Voyez également le commentaire de Matthieu 15:2 dans *Vie et enseignements de Jésus,* p. 135.

- Que signifie le mot *corban*? (Voir le commentaire de Marc 7:11 dans *Vie et enseignements de Jésus,* p. 135.)
- Comment les pharisiens l'utilisaient-ils pour déjouer la loi?
- Qu'a fait Jésus à ce propos? (Voir Marc 7:10–13.)

Demandez aux élèves de lire Marc 7:17–23 et de relever ce qui souille vraiment quelqu'un. Commentez ensuite les questions suivantes:

- Quel genre de pensées et d'actions souillent spirituellement? (Faites-en la liste au tableau.)
- Est-il plus important d'être spirituellement ou physiquement pur? Pourquoi?
- Quel genre de pureté est-il plus facile de garder? Pourquoi?

Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des Douze:

> «Ce ne sont pas la terre ni la graisse qui se trouvent sur les mains de quelqu'un qui le souillent; ce ne sont pas non plus… la transpiration accumulée par un labeur honnête ou l'odeur du corps résultant d'un travail intense. On peut se baigner à chaque heure, se parfumer souvent, se laver fréquemment les cheveux, se faire manucurer tous les jours et être passé maître en paroles mielleuses tout en étant aussi impur que les fosses de l'enfer. Ce qui souille, c'est le péché et surtout le péché sexuel» (*Le miracle du pardon,* p. 64).

Lisez aussi la déclaration suivante de Dallin H. Oaks, alors président de l'université Brigham Young:

> «Le corps à ses défenses pour se protéger de toute nourriture malsaine. A quelques rares exceptions mortelles près, la mauvaise nourriture ne fera que vous rendre malade mais n'aura pas d'effets nocifs permanents. Par contre, si quelqu'un se repaît d'histoires obscènes ou d'images ou de littérature pornographiques ou érotiques, il les enregistre dans ces archives magnifiques que nous appelons le cerveau. Le cerveau ne vomit pas les saletés. Une fois qu'il les a enregistrées, elles seront toujours sujettes à revenir, imprimant leurs images perverses dans votre esprit et vous écartant des choses saines de la vie» («Things They're Saying», *New Era,* février 1974, p. 18).

Lisez 1 Néphi 15:34. Dites ce que vous pensez du fait de devenir et de rester spirituellement pur.



Marc 8:1–30 (voir aussi Matthieu 15:32–16:20). Jésus peut guérir notre cécité physique et spirituelle. (30–40 minutes)

Avant la classe, écrivez en petites lettres sur une feuille de papier le proverbe: *Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.* Affichez-le au tableau et demandez à un élève du fond de la salle de le lire. Si vous avez un élève qui est myope, demandez-lui d'essayer de le lire sans lunettes. Demandez aux élèves quelle est la différence entre quelqu'un qui ne peut pas voir et quelqu'un qui ne veut pas voir?

Revoyez avec vos élèves l'histoire des quatre mille personnes que Jésus a nourries (Marc 8:1–9), puis demandez:

- Qu'ont fait les pharisiens peu après que Jésus a nourri miraculeusement les 4000 personnes? (Voir versets 11–12.)
- De quelle sorte de cécité les pharisiens souffraient-ils?
- De quelle sorte de cécité les disciples montés dans le bateau souffraient-ils? (Voir versets 13–21.)
- Les deux groupes se sont montrés spirituellement aveugles, mais lequel l'était le plus, les disciples ou les pharisiens?

Demandez à vos élèves de relire les versets 22–26 (voyez aussi l'idée pédagogique donnée pour Marc 8:22–26 ci-après). Demandez en quoi les gens risquent-ils d'être spirituellement aveugles, à un degré ou à un autre? Lisez les versets 27–30.

- De quoi Pierre témoigne-t-il?
- En quoi est-il un bon exemple de quelqu'un qui voit spirituellement?

Lisez les versets 31–33 et demandez en quoi même Pierre ne voyait pas tout clairement (voir aussi l'idée pédagogique de Matthieu 16:15–19, pp. 41–43).

- Qu'est-ce que Pierre souhaitait empêcher?
- Que n'a-t-il pas compris ni «vu»?

Lisez les versets 34–38 à vos élèves. Témoignez que le Sauveur peut guérir la cécité spirituelle comme la cécité physique, mais seulement si nous avons le désir de voir.

Marc 8:22–26. La manière dont Jésus-Christ a accompli ses miracles peut nous enseigner de précieuses leçons. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de revoir les miracles accomplis par le Sauveur et rapportés dans Marc 6:54–56 et 7:31–37. Demandez-leur ensuite de lire Marc 8:22–26 et posez les questions suivantes:

- En quoi cette guérison diffère-t-elle des autres?
- Quelle leçon pouvons-nous tirer du fait que cet homme n'a pas été complètement guéri tout de suite?

Demandez aux élèves d'écouter la déclaration suivante de Bruce R. McConkie en se demandant comment ils pourront l'appliquer dans leur vie:

> «Ce miracle est unique; il est le seul exemple rapporté dans lequel Jésus a guéri quelqu'un par étapes. Notre Seigneur a peut-être fait ainsi pour renforcer la foi faible mais croissante de l'aveugle. Il semblerait que les cas successifs de contact physique avec Jésus ont eu l'effet d'apporter plus d'espoir, d'assurance et de foi aux aveugles. . .
>
> «La manière dont s'est déroulée cette guérison enseigne certainement que les humains doivent demander la grâce guérisseuse du Seigneur de toute leur force et de toute leur foi, bien que cela ne suffise que pour une guérison partielle, et qu'après l'avoir reçue, ils peuvent toutefois acquérir l'assurance supplémentaire et la foi pour guérir complètement et être totalement rétablis. Les hommes sont également guéris de leurs maladies spirituelles par degrés, étape par étape, à mesure qu'ils mettent leur vie en harmonie avec les plans et les objectifs de la Divinité» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:379–380).

Marc 9:14–29 (voir aussi Matthieu 17:14–21; Luc 9:37–43). Le jeûne associé à la prière peut développer notre spiritualité et notre foi. (20–25 minutes)

Demandez à vos élèves de consulter le mot «foi» dans le *Guide des Écritures* (pp. 81–82). Lisez la définition avec eux. Demandez-leur de sélectionner quatre ou cinq idées clés tirées de cette définition et mettez-les au tableau.

Lisez Marc 9:14–29 et discutez de quelques-unes des questions suivantes:

- Quels éléments essentiels pour le développement de la foi sont démontrés par cette histoire?
- De quoi les disciples manquaient-ils à ce moment là, qui fait qu'ils ne pouvaient pas chasser l'esprit?
- Quel est l'effet du jeûne et de la prière sur la foi?
- Que voulait dire le père au verset 24?

Bruce R. McConkie a dit:

> «Par la foi, toutes choses sont possibles; rien n'est trop difficile pour le Seigneur. Aucune maladie n'est trop grave, trop invalidante ou trop destructrice pour ne pas pouvoir être guérie par la puissance de la foi. Que ce soit dans cette vie ou dans la mort, le fait d'obéir à la loi de la foi donne droit à ceux qui le font de tout recevoir. Mais en pratique, même chez les mortels les plus justes, la foi varie de l'un à l'autre et certaines maladies nécessitent d'exercer un plus grand pouvoir guérisseur que d'autres» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:409).

James E. Talmage a déclaré:

> «Le jeûne, quand on le pratique avec prudence, et la prière sincère aident au développement de la foi et de la possibilité de faire le bien. Chacun peut appliquer ce principe avec profit. Avez-vous une faiblesse qui vous obsède, une habitude perverse que vous avez vainement essayé de surmonter? Comme le démon malin que le Christ réprimanda dans le garçon, votre péché peut être d'une espèce qui ne s'en va que par la prière et par le jeûne» (*Jésus le Christ,* p. 432).

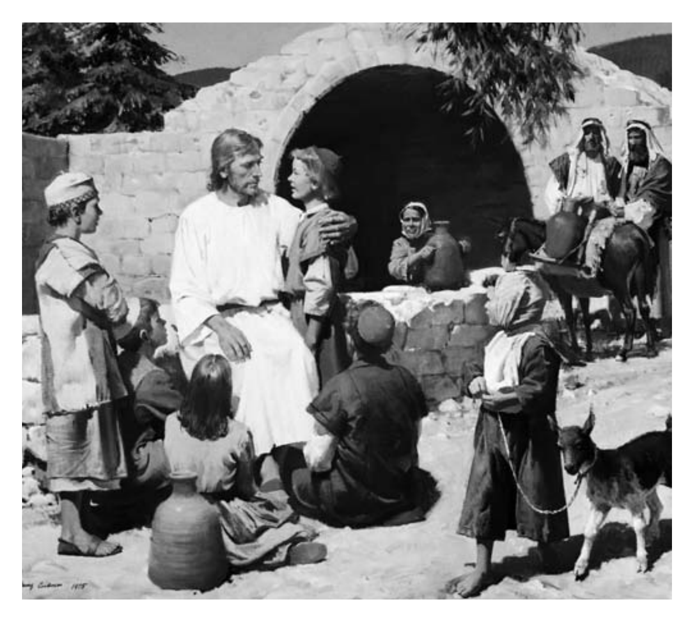
Rendez témoignage de la manière dont le jeûne et la prière développent la foi. Si le temps le permet, envisagez de lire Alma 32:26–37 et de commenter ce que l'on y apprend sur l'accroissement de notre foi.

Marc 9:33–37 (voir aussi Matthieu 18:1–5; Luc 9:46–48). Ceux qui sont humbles, obéissants et disposés à servir les autres sont les plus grands aux yeux de Dieu. (25–35 minutes)

Mettez les mots suivants au tableau: «*Autorité générale, président de pieu, évêque, instructeur, bibliothécaire*». Demandez aux élèves lequel de ces postes la plupart des gens considèrent comme le plus grand. Pourquoi? Demandez-leur de lire Marc 9:33–35.

- Comment Jésus répond-il à la question de savoir qui est le plus grand?
- Que signifie que le plus grand doit être le «serviteur de tous»?
- Quel poste parmi ceux figurant au tableau pourrait permettre d'être le serviteur de tous? (N'importe lequel le pourrait et tous devraient le permettre.)
- Comment Jésus a-t-il démontré ce principe dans sa vie?





Montrez une image de Jésus avec les petits enfants, comme celle montrée ici. Demandez aux élèves de lire Marc 9:36–37 et commentez certaines des questions suivantes:

- Qu'est-ce que Jésus a enseigné à ses disciples en prenant les enfants dans ses bras?
- Que signifie recevoir un enfant au nom du Christ?
- Pourquoi, à notre époque, certaines personnes refusent-elles de servir les gens qu'elles ne jugent pas aussi importants ni aussi bien qu'elles?
- Que pensait Jésus du service d'autrui, et surtout du service des enfants? (voir Marc 10:13–14).

Lisez le récit que Matthieu donne du même fait dans Matthieu 18:1–6.

- D'après Matthieu que devons-nous faire en plus d'être disposés à accepter les petits enfants?
- Comment le fait d'être convertis et de rechercher l'humilité d'un petit enfant peut-il nous permettre de servir notre prochain? (Voir Mosiah 3:19.)
- Comment le fait de devenir comme de petits enfants nous aide-t-il à devenir grands dans le royaume céleste?

Lisez les paroles suivantes de Bruce R. McConkie:

> «La véritable grandeur dans le royaume terrestre du Seigneur se mesure, non au poste qu'on détient, non à la notoriété atteinte, non aux honneurs rendus par les mortels, mais au mérite et à la bonté intrinsèques. Ceux qui deviennent comme de petits enfants et qui acquièrent les attributs de la divinité, quel que soit le poste auquel ils sont appelés à servir, sont les plus grands dans le royaume des cieux» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:415).

Marc 9:43–50 (voir aussi Matthieu 18:8–9). Sommes-nous censés nous couper réellement la main ou le pied à cause du péché? (20–25 minutes)

Demandez aux élèves de regarder la main avec laquelle ils écrivent et de penser à tout ce qu'elle leur permet de faire.

- A quel point serait-il difficile de s'en passer?
- Y a-t-il quelque chose qui vaille la peine que vous perdiez la main pour l'avoir?

Lisez Marc 9:43–48 avec vos élèves et discutez des questions suivantes:

- Si vous deviez perdre une main ici-bas pour gagner la vie éternelle, cela en vaudrait-il la peine?
- Cela vaudrait-il la peine que vous perdiez un pied? Un œil?
- Cela vaudrait-il la peine si cela vous coûtait la vie ici-bas?
- Bien que le royaume de Dieu vaille tous les sacrifices, croyez-vous que Dieu veuille vraiment que nous nous coupions la main si nous commettons un péché avec cette main?

Demandez aux élèves de lire la Traduction de Joseph Smith de Marc 9:40–48 dans le *Guide des Écritures.*

- Quel sens supplémentaire cette traduction donne-t-elle à ces versets de Marc?
- Qui notre main, qui est une occasion de chute, représente-t-elle?
- Qui notre pied, qui est une occasion de chute, représente-t-il?
- Au verset 42, qui peut être «celui qui est [notre] modèle»? (Les gens que nous admirons, ceux qui nous servent d'exemple.)
- Qui notre œil transgresseur représente-t-il?
- Qui est désigné pour veiller sur nous pour nous montrer la lumière?
- Qu'arrive-t-il à certaines personnes lorsque des membres de leur famille qu'elles admirent ou des dirigeants de l'Église vers qui elles se tournent pour être guidées tombent dans le péché?

Lisez la Traduction de Joseph Smith de Marc 9:44–45 et posez les questions suivantes:

- Que signifie «se maintienne ou succombe par lui-même»?
- En qui devons-nous placer notre confiance?

Lisez la déclaration suivante de Heber C. Kimball, ancien membre de la Première Présidence, pour aider à répondre à ces questions:

> «Pour faire face aux difficultés qui se présenteront, il vous sera nécessaire de savoir par vous-même que cette œuvre est vraie. Les difficultés seront telles que celui ou celle qui ne sait pas cela personnellement ou n'en a pas le témoignage tombera. Si vous n'avez pas de témoignage, soyez

justes et demandez au Seigneur sans cesse jusqu'à ce que vous l'obteniez. Si vous ne le faites pas, vous ne résisterez pas…

«Le temps viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra endurer en dépendant d'une lumière d'emprunt. Chacun devra être guidé par sa lumière intérieure…

«Si vous n'en avez pas, vous ne résisterez pas; c'est pourquoi cherchez à recevoir le témoignage de Jésus et attachez-vous-y, de sorte que lorsque viendront les temps d'épreuve, vous ne trébuchiez ni ne tombiez» (Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 3e édition, 1967, p. 450).

Marc 10 (voir aussi Matthieu 19:16–30; 20:20–34; Luc 18:15–43). Ce que nous désirons révèle ce que nous avons dans le cœur et influe sur ce que nous recevons. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'on leur accorde un entretien spécial avec le Sauveur et qu'ils peuvent demander une bénédiction. Donnez-leur une minute pour réfléchir à ce qu'ils demanderaient, mais dites-leur bien de n'en parler à personne.

Écrivez au tableau: *Qu'est-ce qui est le plus important pour ______?* Dites aux élèves que d'une certaine manière certaines personnes ont eu cette occasion. Relisez les histoires suivantes contenues dans Marc 10 et écrivez au tableau ce qui a semblé le plus important aux gens ci-dessous:

- Versets 17–22: le jeune homme riche
- Versets 25–30: Pierre
- Versets 35–41: Jacques et Jean
- Versets 46–52: Bartimée
- Versets 32–34: Jésus

Posez les questions suivantes:

- Qu'est-il arrivé à chacune de ces cinq personnes?
- Quels sont les désirs les plus enrichissants d'un point de vue éternel?
- Que nous enseignent ces anecdotes sur l'effet de nos désirs sur notre vie? (Voir Alma 41:3–7.)

Écrivez le mot «Vous» dans la partie vierge du tableau et demandez aux élèves de répondre intérieurement à cette question. Demandez-leur de réfléchir à ce qui pourrait leur arriver si leurs désirs sont bons ou s'ils sont mauvais. Demandez-leur de considérer ce qui pourrait arriver si leurs désirs ne changent pas. Demandez ce que nous pouvons faire pour centrer davantage nos désirs sur les choses éternelles et sur le Christ? (Voir 2 Néphi 31:20; Enos 1:1–6; Moroni 10:32–33).

Marc 11:12 (voir aussi Matthieu 21:18). Jésus a connu la faim, la soif, la fatigue, la douleur et la tentation; il sait donc comment nous réconforter et nous aider. (15–20 minutes)

Apportez en classe quelques photos de magazines ou de journaux montrant la souffrance humaine (famine, perte d'êtres chers, inondations, incendie ou guerre). Demandez aux élèves si l'un d'entre eux a connu quelque chose de semblable à ce que représentent ces photos (par exemple, s'ils ont jamais eu faim ou subi une inondation ou un incendie). Si cela n'est pas trop personnel ni trop pénible, demandez-leur de dire ce qui leur est arrivé. Posez les questions suivantes:

- Que ressentez-vous quand vous voyez les autres souffrir autant ou plus que vous n'avez souffert?
- Ressentiriez-vous la même chose si vous n'aviez jamais connu la moindre souffrance?
- Pourquoi avons-nous tendance à éprouver de la compassion envers les autres lorsque nous avons connu nous-mêmes la souffrance?

Dites aux élèves que dans le chapitre 11, Marc commence son récit de la dernière semaine de la vie du Sauveur. Demandez-leur de lire Marc 11:12; Jean 19:28; Mosiah 3:7; Alma 7:11–13 et D&A 19:15–19 et faites la liste des souffrances que Jésus a connues. Posez les questions suivantes:

- Que nous enseignent ces versets sur Jésus?
- Pourquoi Jésus a-t-il dû souffrir plus que nous?
- Comment ces souffrances devaient-elles lui permettre de mieux juger notre vie?

Demandez à vos élèves d'écrire sur un morceau de papier ce qu'ils ressentent que le Sauveur a accepté de souffrir tout cela pour nous. Si vous le jugez approprié, invitez des élèves à dire aux autres ce qu'ils ont écrit.

Marc 11:12–14, 19–26 (voir Matthieu 21:18–22). Lorsque nous prions avec foi, notre Père céleste nous accorde ce qui est juste et le mieux pour nous. (35–45 minutes)

Demandez aux élèves de citer tous les miracles de Jésus auxquels ils pensent et faites-en rapidement la liste au tableau. Demandez-leur ensuite de lire Marc 11:12–14, 19–20 en cherchant en quoi le miracle que Jésus a accompli ici est différent de tous les autres. Servez-vous des renseignements donnés pour Marc 11:12–14 dans *Vie et enseignements de Jésus* (pp. 200–201) pour aider vos élèves à comprendre ce miracle qui a consisté à détruire quelque chose. Demandez aux élèves de lire Marc 11:21–24 et demandez quelle est la leçon que Jésus a tirée du miracle de la malédiction du figuier?

Dites aux élèves: Imaginez que vous ayez un ami qui veut que vous l'aidiez à acquérir une foi telle que Jésus décrit dans ces versets. Quel conseil lui donneriez-vous? Pour aider vos élèves à répondre à cette question, discutez en classe des points suivants:

- Comment acquiert-on d'abord la foi? (La foi est un don de Dieu; voir 1 Néphi 10:17; D&A 46:13–14.)
- Que devons-nous faire pour nourrir notre foi? (Être obéissant et humble, chercher diligemment et demander d'avoir le don de la foi; voir Jean 7:17; 1 Néphi 10:18–19; Alma 32:21–27.)



James E. Talmage a dit:

> «Bien qu'étant à la portée de tous ceux qui s'efforcent diligemment de l'acquérir, la foi est néanmoins un don divin. Comme il convient à une perle si précieuse, elle n'est donnée qu'à ceux qui montrent, par leur sincérité, qu'ils en sont dignes et qui promettent de se conformer à ses inspirations… Aucune coercition n'est employée pour amener les hommes à la connaissance de Dieu; cependant, aussitôt que nous ouvrons notre cœur à l'influence de la droiture, la foi qui mène à la vie éternelle nous est donnée par notre Père» (*Les Articles de foi,* p. 135).

Posez la question suivante: Que devons-nous faire quand nous avons reçu la foi? (Continuer de la nourrir par l'étude, la prière et l'obéissance; voir Marc 9:23–24; Romains 10:17; 2 Néphi 31:20; Alma 32:28–37; Hélaman 10:4–5.)

Joseph Smith, le prophète, a déclaré:

> «La foi vient de ce que l'on entend la parole de Dieu par le témoignage des serviteurs de Dieu; ce témoignage s'accompagne toujours de l'esprit de prophétie et de révélation» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 116).

Demandez aux élèves d'écrire ce qu'ils pensent de la foi sur un morceau de papier. Demandez à certains d'entre eux de lire ce qu'ils ont écrit.

Marc 11:15–18 (voir aussi Matthieu 21:12–16; Luc 19:45–48). La maison du Seigneur est un endroit sacré et elle doit être traitée avec respect. (30–45 minutes)

Montrez l'image d'un temple, de préférence celui qui est le plus proche de chez vous, et posez les questions suivantes:

- Lequel d'entre vous a visité l'un des temples de l'Église?
- Qu'avez-vous ressenti en marchant dans les jardins du temple?
- Que ressentiriez-vous s'il y avait dans les jardins du temple, des étals qui vendraient des vêtements, de la nourriture et des souvenirs?
- Quelle influence ce commerce aurait-il sur l'esprit et le respect du temple?

Lisez Marc 11:15–17. Signalez que c'est la deuxième fois que Jésus purifie le temple. Demandez-leur de lire le récit de la première fois dans Jean 2:13–17 et comparez-le au récit de Marc. Vous pouvez lire aux élèves cette déclaration de Bruce R. McConkie:

> «Vers le début de son ministère public, au moment de la Pâque, Jésus a attiré l'attention générale en chassant du temple les personnes qui tenaient un commerce dans la maison de son Père. Ensuite, pendant la dernière semaine de son ministère terrestre, en citant ce qu'il avait dit lui-même en tant que l'Éternel, Jéhovah, par l'intermédiaire d'Esaïe (Esaïe 56:7): ‹Ma maison sera appelée une maison de prière›, il a exercé à nouveau son privilège divin de purifier ce qui était sa maison et celle de son Père» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:584–585; voir aussi «Sujets de réflexion» dans *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 201–203).

Demandez pourquoi le respect et le recueillement sont importants dans tous nos édifices sacrés. Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

> «Quand nous nous réunissons pour étudier la doctrine de l'Évangile, faisons-le dans un esprit de recueillement. Je voudrais vous parler du *recueillement* et de sa relation avec la *révélation.*
>
> «L'inspiration se manifeste plus facilement dans un cadre paisible. Les mots ‹tranquille›, ‹calme›, ‹paisible›, ‹Consolateur› abondent dans les Écritures: ‹Soyez *tranquilles,* et reconnaissez que je suis Dieu› (Psaumes 46:10; traduction littérale de la version du roi Jacques, italiques ajoutées). Il est promis: ‹Tu recevras mon Esprit, le Saint-Esprit, à savoir le Consolateur, qui t'enseignera les choses *paisibles* du royaume› (D&A 36:2; italiques ajoutées).
>
> «Un comportement irrespectueux dans nos églises mérite un rappel à l'ordre, voire une réprimande. Les dirigeants doivent enseigner que le recueillement favorise l'inspiration» (*L'Etoile,* janvier 1992, pp. 23–24).

Demandez aux élèves de lire Matthieu 21:12–16 et de trouver ce qui s'est passé après la purification du temple par Jésus. Aidez-vous de la déclaration suivante de James E. Talmage:

> «La colère de son indignation fut suivie du calme d'un ministère de douceur; dans les cours purifiées de sa maison, les aveugles et les invalides s'approchèrent de lui en boitant et en tâtonnant, et il les guérit. La colère des principaux sacrificateurs et des scribes faisait rage contre lui, mais elle était impuissante. Ils avaient décrété sa mort et avaient fait des efforts répétés pour se saisir de lui, et voilà qu'il était là à l'endroit sur lequel ils prétendaient avoir autorité suprême, et ils avaient peur de le toucher à cause des gens du commun… ‹car tout le peuple était suspendu à ses lèvres›» (*Jésus le Christ,* pp. 571–572).



Montrez aux élèves l’image qui correspond à ce passage (une édition grand format se trouve dans l’Appendice, p. 291). Posez les questions suivantes:

- Qu’est-ce que ces images ont en commun?
- En quoi la purification du temple ressemble-t-elle à la guérison des maladies physiques du corps?
- En quoi cela ressemble-t-il à la guérison de nos maladies spirituelles? (Voir 1 Corinthiens 3:16–17; 6:19.)

Lisez Moroni 10:32–33 avec vos élèves et encouragez-les à aller au Christ et à lui demander de les purifier tout comme il a purifié le temple de Jérusalem.

Marc 12:41–44 (voir aussi Luc 21:1–4). Pour devenir comme le Christ, nous devons apprendre à faire des sacrifices. (20–25 minutes)

Demandez à vos élèves d’imaginer que c’est leur anniversaire et que deux de leurs amis leur donnent chacun un cadeau. L’un leur donne mille francs et l’autre leur offre un cadeau d’une valeur de moins de cent francs.

- Quel cadeau vous impressionnerait le plus?
- Cela changerait-il quelque chose pour vous si la personne qui vous a donné mille francs était si riche que mille francs ne seraient pas un sacrifice pour elle?
- Cela changerait-il quelque chose pour vous si la personne qui vous a donné le cadeau de cent francs était si pauvre qu’elle aurait dû sauter plusieurs repas et économiser pendant des semaines pour pouvoir l’acheter?
- En réalité, quel est l’ami qui a donné le plus?

Lisez Marc 12:41–44. Soulignez que la pièce valant un «quart de sou» était la plus petite pièce d’argent qui avait cours à l’époque. Demandez:

- Quelle similitude y a-t-il entre ces versets et l’histoire des deux amis?
- D’après Jésus, qui a donné le plus, les «riches» ou la pauvre veuve?

Lisez la déclaration suivante de James E. Talmage:

> «Dans les comptes gérés par les anges qui tiennent les registres, calculés selon l’arithmétique du ciel, les inscriptions sont faites en termes de qualité et non de quantité, et les valeurs sont déterminées en fonction de la capacité et de l’intention. Les riches donnaient beaucoup, mais pourtant ils conservaient davantage; le don de la veuve était tout ce qu’elle avait. Ce n’était pas la petitesse de son offrande qui la rendait particulièrement acceptable, mais l’esprit de sacrifice et d’intention pieuse avec lequel elle donnait. Dans le livre des comptables célestes, la contribution de cette veuve était inscrite comme un don magnifique, surpassant en valeur les largesses des rois. ‹Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu’on a, mais non de ce qu’on n’a pas› [2 Corinthiens 8:12]» (*Jésus le Christ*, pp. 605–606).

Voyez avec les élèves comment l’histoire des deux pièces de la veuve pourrait s’appliquer aux dons que nous faisons au Seigneur aujourd’hui. Pour les aider à comprendre l’importance du sacrifice, discutez des points suivants:

- Le Seigneur pourrait certainement accomplir ses objectifs sans nos offrandes en argent. Pourquoi demande-t-il que nous sacrifions pour aider à édifier le Royaume?
- En quoi vos sacrifices aident-ils le Royaume?
- Que vous apporte le sacrifice?
- Quel rapport y a-t-il entre le sacrifice et la foi au Seigneur?

Concluez par la citation suivante de *Lectures on Faith* compilé sous la direction de Joseph Smith, le prophète:

> «Une religion qui n’exige pas le sacrifice de tout n’a pas le pouvoir de produire la foi qui est nécessaire à la vie et au salut; car, depuis le début de l’existence humaine, la foi nécessaire pour connaître la vie et le salut n’a jamais pu être obtenue sans que l’on sacrifie toutes les choses terrestres. C’est par ce sacrifice, et celui-là seulement, que Dieu a décrété que les hommes devaient connaître la vie éternelle» (*Lectures on Faith,* p. 69).

Marc 13 (voir aussi Matthieu 24; Luc 12:37–48; 17:20–37; 21:5–36). Jésus a parlé des derniers jours et de sa seconde venue à ses disciples. (5–10 minutes)

Cette partie du récit de Marc est rapportée plus en détails dans Matthieu 24 et surtout dans la version de la Traduction de Joseph Smith se trouvant dans la Perle de Grand Prix (voir Joseph Smith, Matthieu). Si vous avez utilisé cette documentation en enseignant Matthieu, envisagez de rappeler brièvement aux élèves ce qu’ils ont appris et de passer à Marc 14.

Marc 14 (voir aussi Matthieu 26; Luc 22; Jean 18:1–27). Marc ajoute des détails pour nous aider à comprendre Gethsémané, l’arrestation et les procès. (25–35 minutes)

Marc donne quelques détails sur les souffrances du Christ avant sa crucifixion, qui ne sont pas mentionnés dans les autres évangiles. Commencez par revoir brièvement la ligne



historique de Marc 14:10–31. Demandez aux élèves de lire la Traduction de Joseph Smith de Marc 14:36–38, et posez les questions suivantes:

- Quels étaient les pensées et les sentiments des disciples en se rendant à Gethsémané?
- Comment le Sauveur a-t-il réagi à leurs plaintes et à leurs questions?
- Pourquoi a-t-il pris Pierre, Jacques et Jean à part et n'a-t-il réprimandés qu'eux?
- Quelle autre expérience Pierre, Jacques et Jean ont-ils été les seuls à avoir eue avec le Sauveur qui aurait dû les préparer à cette nuit? (Voir Matthieu 17:1–13; Marc 9:2–13.)

Marc 14:46–52 contient un autre détail unique qui justifie un peu de travail de détective. Lisez ces versets avec vos élèves et dites-leur que seul Marc mentionne le jeune homme qui a suivi après l'arrestation de Jésus. Marc ne nous dit pas qui est ce jeune homme mais la Traduction de Joseph Smith nous dit qu'il s'agit d'un disciple. Demandez qui peut avoir été ce jeune homme puisque tous les autres disciples l'ont abandonné et ont pris la fuite (voir verset 50) alors que Marc connaît cet événement? (C'est vraisemblablement Marc lui-même.)

Marc 14 contient aussi une explication de ce qui est arrivé lorsque Jésus est comparu devant Caïphe. Demandez aux élèves de comparer Marc 14:55–64 avec Matthieu 26:59–66 et discutez des points suivants:

- Malgré tous les faux témoins cités pour témoigner contre Jésus, pourquoi les souverains sacrificateurs n'ont-ils pas pu trouver quoi que ce soit pour l'accuser? (Voir Matthieu 26:60–61; Marc 14:57–59.)
- En quoi cela nous aide-t-il à comprendre pourquoi le souverain sacrificateur a exigé que Jésus témoigne contre lui-même?

Comparez la réponse du Sauveur au souverain sacrificateur dans les évangiles (voir Matthieu 26:64; Marc 14:62). Comment la version de Marc nous aide-t-elle à mieux comprendre ce en quoi Jésus a témoigné contre lui-même? Suite au témoignage de Jésus, les Juifs l'ont accusé de blasphème qui consiste à s'attribuer des qualités et des pouvoirs divins.

- Pourquoi n'ont-ils même pas envisagé que Jésus disait la vérité?
- Pourquoi Jésus était-il la seule personne dans cette salle qui ne pouvait *pas* être coupable de blasphème?

Marc 15 (voir aussi Matthieu 27:1–61; Luc 23; Jean 18:28–19:42). Le texte de Marc donne une vision supplémentaire des souffrances du Christ des mains de Pilate et sur la croix. (50–65 minutes)

Demandez aux élèves de lire Marc 15:1–5 et posez les questions suivantes:

- Où les principaux sacrificateurs emmènent-ils ensuite Jésus?
- Pourquoi ont-ils emmené Jésus devant Pilate s'ils l'avaient déjà trouvé comme «méritant la mort»? (Marc 14:64; voir Jean 18:31).

Demandez aux élèves de lire aussi Esaïe 53:3–7 et de trouver une prophétie d'Esaïe qui s'est accomplie dans Marc 15:1–5. Demandez-leur de comparer Matthieu 27:15–16 avec Marc 15:6–7 et de répondre aux questions suivantes:

- Qu'apprenons-nous de plus dans Marc sur le genre d'homme qu'était Barabbas?
- A votre avis, qu'a ressenti Jésus lorsque les Juifs ont voulu qu'il soit crucifié et qu'on relâche un meurtrier à sa place?
- Dites que le nom *Barabbas* signifie «fils d'un père». Qu'y a-t-il d'ironique dans le fait que les Juifs aient choisi un prisonnier portant ce nom? (Jésus-Christ était *le* Fils *du* Père).
- Qui était le plus impatient que le Fils de Dieu soit tué, le Romain qui ne croyait pas en Dieu ou les prêtres juifs qui prétendaient croire?
- Pourquoi en était-il ainsi?

Lisez Marc 15:15–33 avec les élèves en les aidant à trouver les réponses aux questions suivantes à mesure que vous lisez:

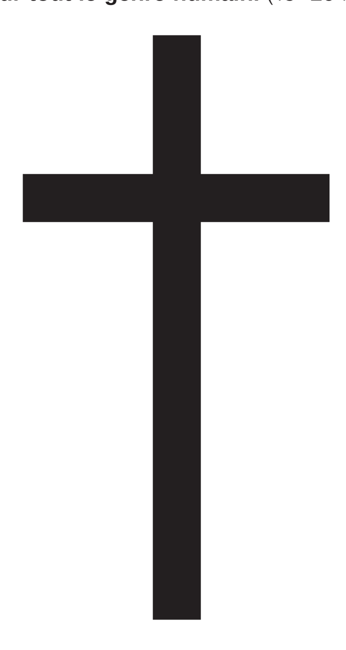
- Qu'ont fait les soldats romains à Jésus? (Voir versets 15–20.)
- Qu'est-ce que cela nous apprend à leur sujet? (Ils soutenaient Pilate, ils pouvaient se montrer cruels, ils ne savaient pas que Jésus était le Fils de Dieu.)
- Qu'ont fait à Jésus les principaux sacrificateurs et les autres Juifs lorsqu'il était sur la croix? (Voir versets 29–32.)
- Qu'est-ce que cela nous apprend à leur sujet? (Ils regardaient au-delà du point marqué, ils laissaient leur compréhension de la loi les empêcher de reconnaître celui qui la leur donnait.)
- Quels étaient les actes des Romains ou des Juifs les plus décevants aux yeux de Jésus?
- Lisez Esaïe 53:9. Pouvez-vous trouver l'accomplissement d'une partie de cette prophétie d'Esaïe dans ce qui arrive dans Marc 15? (Voir versets 27–28.)

Dessinez au tableau un schéma comme «La dernière journée de la vie du Christ» qui se trouve dans l'Appendice (p. 280) mais sans les légendes. Demandez aux élèves de chercher les détails suivants dans Marc 15:25–37. Indiquez les événements et les heures à mesure que vous les trouvez.

- Vers quelle heure Jésus est-il crucifié? (Voir verset 25.)
- Vers quelle heure laisse-t-il mourir son corps? (Voir verset 34–37.)
- Dites aux élèves que les douze heures de la journée étaient comptées à partir du lever du soleil jusqu'à son coucher, soit de 6 heures à 18 heures environ.
- Si vous ajoutez les souffrances de Jésus dans le jardin de Gethsémané, qui ont commencé la veille au soir, aux procès qui ont pris le reste de la nuit et du petit matin, combien de temps Jésus a-t-il souffert avant de mourir?

Demandez aux élèves de tourner les pages jusqu'à la photo du tombeau du jardin, qui est le numéro 18 dans le *Guide des Écritures.* Lisez Matthieu 27:57–61 et Esaïe 53:8–9 avec vos élèves et parlez de la manière dont la mort de Jésus et sa mise au tombeau ont accompli la prophétie de Jésus. Demandez aux élèves de comparer Matthieu 27:57–61 à Marc 15:42–47. Demandez ce que nous apprenons de plus de Marc sur Joseph, sur Pilate et sur la mise au tombeau de Jésus?

Marc 16 (voir aussi Matthieu 28; Luc 24; Jean 20–21). Jésus-Christ est ressuscité des morts et a ainsi achevé le sacrifice expiatoire pour tout le genre humain. (15–20 minutes)



Montrez ou dessinez une croix chrétienne et demandez:

- Pourquoi la plupart des Églises considèrent-elles cela comme le symbole du christianisme?
- Pourquoi pas nous?

Lisez aux élèves la déclaration suivante de Gordon B. Hinckley qui était alors membre du Collège des Douze:

> «Je ne voudrais offenser aucun de mes frères chrétiens [qui utilisent la croix sur les flèches de leurs cathédrales et sur les autels de leurs lieux de culte] mais pour nous tous, la croix est le symbole du Christ mourant, tandis que notre message est la proclamation du Christ vivant» (*L'Etoile,* mars 1989, p. 3).

Lisez Marc 16:1–11 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi les disciples ont-ils trouvé si difficile de croire que Jésus était ressuscité des morts?
- Comment le fait que Jésus a été la première personne à ressusciter rend leur doute plus compréhensible?
- Que se passerait-il si Jésus n'était pas ressuscité?
- Mèneriez-vous une vie différente si vous croyiez que cette vie est votre seule existence? Pourquoi? Pourquoi pas?

Pour vous aider à répondre à ces questions, lisez 2 Néphi 9:5–10 avec vos élèves. Rendez témoignage du réconfort qu'apporte le fait de savoir que la mort n'est pas la fin de tout.

L'ÉVANGILE SELON LUC

Auteur: Luc était médecin (voir Colossiens 4:14) et il a été appelé comme «messager de Jésus Christ» (JST, Luke 1:1). Luc était un Gentil (Non-Juif) de naissance. Ses écrits montrent qu'il connaissait bien la culture et la langue grecques. Luc n'a pas été témoin oculaire des événements de la vie du Sauveur mais s'est bien informé de sa vie et de ses enseignements par l'intermédiaire des témoins directs (voir Luc 1:2–3). Luc a été plusieurs fois le compagnon de Paul. Il a voyagé avec l'apôtre pendant ses deuxième et troisième voyages missionnaires. Lorsque Paul a été emprisonné à Rome pour la deuxième fois, Luc est resté même après que tous les autres l'ont abandonné (voir 2 Timothée 4:11). Luc a aussi été l'auteur du livre des Actes, qui est un complément de son évangile (voir *Guide des Écritures,* «Luc», p. 125).

Destinataires: Luc voulait que les Gentils accèdent à la même connaissance de la vérité que lui. Son témoignage s'adresse à Théophile (voir Luc 1:3), qui était peut-être un officier romain de haut rang. Luc a présenté des renseignements qui devait aider tous les lecteurs à comprendre et à croire la bonne nouvelle sur le Rédempteur.

Cadre historique: Luc a été écrit avant Actes (voir Actes 1:1), probablement entre 59 et 79 ap. J.-C.

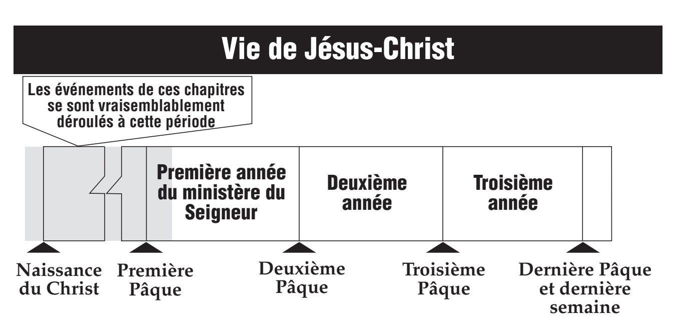
Originalité: Outre qu'il est le livre le plus long du Nouveau Testament, Luc ajoute au récit évangélique de la vie de Jésus la perspective unique d'un Non-Juif.

«Matthieu présente le Christ comme le Roi, Marc comme le Serviteur, Jean comme le Fils de Dieu, et Luc comme le Fils de l'homme, comme l'union entre le divin et l'humain (en partie mortel)... En accord avec son objectif, Luc narre les événements qui démontrent ce qu'il y a d'humain dans le Christ. La généalogie divine remonte à Adam. Un récit détaillé est fait de la mère du Christ, de la prime enfance et de l'enfance de ce dernier. Les paraboles citées par Luc ont une note d'humanité. Bien que Luc expose avec beauté le caractère humain du Fils de Dieu, il défend soigneusement sa nature divine et sa royauté (1:32–35)» (Merrill F. Unger et autres, *The New Unger's Bible Dictionary,* édition révisée, 1988, «Luke, Gospel of», p. 788).

L'évangile de Luc comprend une documentation importante qui ne se trouve pas dans les autres évangiles. Cette documentation insiste souvent sur les femmes, les pauvres et la classe inférieure. Le témoignage de Luc offre donc un message d'espoir à tous grâce à la vie et au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Cet accent est aussi en accord avec le livre des Actes, dont le sujet principal est la mission auprès des Gentils.

Thème: Luc 19:10 est un bon résumé du thème de Luc: «Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.» Luc témoigne que Jésus est le Messie promis et le Sauveur de tous.





Introduction

«Pendant des générations, la partie éclairée de l'humanité a attendu avec espoir l'accomplissement des prophéties prononcées par des hommes justes inspirés par le Dieu tout-puissant...

«Ensuite arriva la nuit la plus importante de toutes, où l'ange du Seigneur est apparu aux bergers gardant leurs troupeaux dans les champs. Il leur a dit: ‹Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur› (Luc 2:8–11)...

«Avec la naissance de l'enfant à Bethléhem fut fait un grand don, fut donnée une puissance plus grande que celle des armes, une richesse plus durable que la monnaie de César. Cet enfant allait être le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Messie promis, à savoir Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

«Né dans une étable, avec une mangeoire comme berceau, il est venu des cieux pour vivre ici-bas comme un homme mortel et pour établir le royaume de Dieu» (Thomas S. Monson, dans Conference Report, octobre 1965, p. 141). Le témoignage de Luc commence par un récit détaillé des événements qui ont entouré la naissance du Christ.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Jésus-Christ, Jean-Baptiste, Marie et d'autres ont été préordonnés dans la vie prémortelle pour accomplir certaines missions ici-bas (voir Luc 1:5–45, 67–69; voir aussi Alma 7:9–10; 13:1–3; Abraham 3:22–23).
- La naissance d'un Sauveur était une partie essentielle du plan de salut (voir Luc 1:30–33, 46–55, 67–79; 2:10–11, 25–38; 3:2–6; TJS, Luc 3:4–11; voir aussi Mosiah 3:5–13; 5:8).
- Par la révélation, nous pouvons obtenir un témoignage de Jésus-Christ et être guidés par Dieu (voir Luc 1:11–22, 26–33; 2:8–15, 25–38).

- Le statut de membre de l'Église ne nous apporte pas toutes les bénédictions de l'Évangile; nous devons garder fidèlement nos alliances afin d'obtenir ces bénédictions (voir Luc 3).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 28–35.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Luc 1–3.

Luc 1:1–2:20 (voir aussi Matthieu 1:18–24; Jean 1:1–5). Jésus-Christ, Jean-Baptiste, Marie et beaucoup d'autres ont été préordonnés dans la vie prémortelle pour accomplir certaines missions ici-bas. (25–35 minutes)

Montrez diverses sortes d'annonces aux élèves (invitations de mariage, publicités dans les journaux et annonces de remises de distinctions). Demandez ce que les élèves aimeraient recevoir comme annonce aujourd'hui. Invitez-les à lire Luc 1:5–17, 26–31 et à rechercher les annonces faites à Marie et à Zacharie. Demandez quelles sont les clés données par ces versets pour expliquer pourquoi ce sont eux qui ont reçu ces annonces spéciales.

Lisez les citations suivantes de Bruce R. McConkie:

> «Comme le Christ, Marie, la mère de notre Sauveur, a été choisie et préordonnée dans la préexistence pour le rôle qu'elle était destinée à jouer dans le grand plan de salut. Sa mission était de donner un corps physique au Seigneur tout-puissant, de l'élever et de le chérir pendant sa prime enfance et sa jeunesse, et de l'aider à se préparer pour la grande mission que lui seul pouvait accomplir. Elle était certainement l'un des esprits les plus nobles et les plus grands de tous les enfants d'esprit de notre Père» (*Mormon Doctrine,* p. 471).
>
> «Beaucoup de Juifs du midi des temps étaient dans un état d'apostasie terrible, mais certains esprits échappaient à ces ténèbres. Elles n'enveloppaient pas toute la nation. Élisabeth et Zacharie étaient des saints justes. Ils étaient tous les deux descendants directs d'Aaron et Zacharie détenait l'office de prêtre dans la Prêtrise d'Aaron» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:78).

Demandez ce que ces citations nous apprennent sur Marie, Zacharie et Élisabeth.

Montrez aux élèves que la femme de Zacharie, Élisabeth, était stérile et que Marie était vierge. Posez les questions suivantes:

- En quoi ces circonstances donnent-elles plus d'importance à ces naissances?
- Connaissez-vous quelqu'un qui est né dans des circonstances apparemment miraculeuses?
- Quelles pensées ou quels sentiments vos parents ont-ils partagés avec vous sur ce qu'il y a de sacré et d'important à donner la vie à un enfant? (Demandez à un père ou à une mère de venir dans la classe pour faire part de ses pensées et sentiments).

Lisez Luc 1:38–55, 67–79 en classe. Demandez aux élèves de faire attention aux manifestations de paix, de joie et d'espoir chez Marie et Zacharie. Posez ensuite les questions suivantes:

- Que ressentirez-vous lorsque vous deviendrez père ou mère?
- En quoi ces sentiments seraient-ils plus intenses si ces deux enfants devaient être Jésus et Jean-Baptiste?
- Que nous apprennent ces versets à propos de la foi de Marie et de Zacharie?
- Quelles leçons en tirez-vous pour contribuer au développement de votre foi?

Demandez aux élèves de se rappeler le récit que font Matthieu et Marc de ces événements et demandez quelle est la différence sensible qui caractérise le témoignage de Luc? Lisez les renseignements figurant à «Destinataires» et à «Originalité» dans l'introduction de l'Évangile selon Luc (p. 72). Demandez en quoi ces renseignements vous aident à comprendre pourquoi Luc est le seul évangéliste à mentionner les expériences de Marie et de Zacharie avec un ange?

Montrez les santons d'une crèche et invitez les élèves à vous écouter lire le récit de la naissance du Christ dans Luc 2:1–10. Témoignez du Sauveur et laissez témoigner les élèves qui le veulent.

Luc 1:13. Nous n'obtenons pas toujours de réponse immédiate à nos prières. Nous devons parfois attendre longtemps avant de la recevoir. (10–15 minutes)

Après la prière d'ouverture, posez les questions suivantes aux élèves:

- Dieu entend-il chaque prière?
- Répond-il à chaque prière?
- Que devons-nous faire si la réponse ne vient pas immédiatement?

Lisez Luc 1:13. Que nous enseigne ce verset sur Dieu? (Il entend nos prières et y répond.) Revoyez les versets 5–12 et voyez combien de temps Zacharie et Élisabeth ont dû prier avant de recevoir une réponse. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont Dieu répond aux prières?

Lisez la déclaration suivante de H. Burke Peterson, alors membre de l'Épiscopat président:

> «Notre Père céleste écoute toutes les prières de ses enfants… Peu importe si nous avons mal agi, il nous écoute…
>
> «Ces réponses sont parfois immédiates, mais d'autres prennent plus de temps et c'est là où nous pouvons nous décourager…
>
> «Parfois, vous pouvez vous demander s'il va même répondre à nos prières. Notre quatrième fille naquit, il y a vingt-deux ans. Après sa naissance, le médecin dit à ma femme qu'elle ne devrait plus avoir d'enfant. Nous en parlâmes et elle me dit ceci: ‹Je sens qu'il y a un autre



enfant pour nous.› Alors nous décidâmes d'avoir un autre bébé.

«Une année s'écoula et le bébé ne vint pas; deux ans passèrent. [Finalement, l'une de mes filles me dit: ‹Tu es sûr que nous devons avoir un autre bébé?› Ma femme avait dit qu'elle savait que nous pouvions en avoir un, nous sommes allés la voir et, ensemble, nous lui avons demandé: ‹Tu es sûre que nous allons avoir un bébé?› Elle a répondu: ‹Oui, mais nous n'avons pas prié assez longtemps ni assez fort.› Nous avons donc prié pendant une autre année et il n'y a pas encore eu de bébé. Nous avons ensuite posé à nouveau la question: ‹Tu es sûre de ce dont tu parles?› ‹Oui›, fut sa réponse. Nous avons donc prié, prié et prié encore pendant un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit ans! Un jour, à table, elle a dit: ‹Devine! Nous allons avoir un bébé.› Vous voyez, les prières reçoivent parfois rapidement une réponse mais quelquefois, vous devez prier très, très longtemps avant d'avoir ce que vous voulez. . .

[«Puisse le Seigneur vous accorder la bénédiction de persévérer lorsque vos objectifs sont justes»] (*L'Etoile,* décembre 1981, p. 13).

Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ressentent de savoir que Dieu répond aux prières.

Luc 1:13–17, 26–56; 3:1–22 (voir aussi Matthieu 3; 14:3–5; Marc 1:4–11; 6:17–20; Jean 1:1–36). Marie et Jean peuvent nous servir d'exemple. (45–50 minutes)

Apportez un miroir en classe et tenez-le devant plusieurs élèves.

- Qu'est-ce que vous aimez dans les miroirs? Qu'est-ce que vous n'aimez pas?
- Quelle importance accordez-vous à votre apparence? Que faites-vous pour essayer de la changer?
- Quelle est l'importance de votre apparence extérieure comparée à votre personnalité et à vos traits de personnalité? (Voir aussi 1 Samuel 16:7.)

Parlez brièvement de l'influence que les célébrités (vedettes de télévision, mannequins en vogue, sportifs en vue ou musiciens) peuvent avoir sur nos principes. Demandez quels peuvent être les résultats négatifs du fait de prendre certaines de ces personnes en exemples? Témoignez que certains des meilleurs exemples se trouvent dans les Écritures et que si nous les imitons, nous pouvons affermir notre esprit et pas seulement améliorer notre apparence ou nos capacités physiques. Jean-Baptiste et Marie sont deux des meilleurs exemples que nous pouvons suivre.

Lisez Luc 7:28 et voyez la description que le Sauveur fait de Jean-Baptiste. Lisez le texte suivant de Bruce R. McConkie et demandez aux élèves d'écouter pourquoi, entre autres, le Seigneur a fait cette description de Jean.

«Il y a peu de prophètes qui égalent *Jean-Baptiste.* Entre autres choses, son ministère a été prédit par Léhi (1 Néphi 10:7–10), Néphi (1 Néphi 11:27; 2 Néphi 31:4–18) et Esaïe (Esaïe 40:3). Gabriel est descendu de lieux glorieux pour annoncer la prochaine naissance de Jean (Luc 1:5–44). Celui-ci a été le dernier administrateur légal à détenir les clés et l'autorité de la dispensation mosaïque (D&A 84:26–28); sa mission était de préparer la voie devant le Christ, de le baptiser et de proclamer qu'il était le Fils de Dieu (Jean 1); et à notre époque, le 15 mai 1829, il est revenu ici-bas en tant qu'être ressuscité pour conférer la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery ([Joseph Smith, Histoire 1:66–75]; D&A 13)» (*Mormon Doctrine,* p. 393).

Dites aux élèves que Jean est un bon exemple pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron. Lisez avec eux la prophétie concernant Jean dans Luc 1:13–17).

- Des qualités de Jean, lesquelles jugez-vous importantes pour les détenteurs modernes de la Prêtrise d'Aaron? (Il a apporté la joie et le bonheur aux autres [v. 14], il était grand aux yeux du Seigneur [v. 15] et il a contribué à préparer les gens à recevoir le Seigneur [v. 17].)
- Pourquoi est-il important d'avoir ces qualités?
- Quelle est l'importance de ces qualités par rapport à notre apparence?

Demandez aux jeunes filles de votre classe: Aimeriez-vous que les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron de notre époque aient les qualités de Jean? Demandez aux élèves de lire en silence Luc 3:1–22 en recherchant d'autres qualités ou accomplissements de Jean que les jeunes gens pourraient avoir et discutez-en en classe.

Posez les questions suivantes:

- Quel genre de femme était Marie?
- Lisez 1 Néphi 11:14–15. Quel souci avait-elle de son apparence extérieure?

Lisez le texte suivant de Bruce R. McConkie sur Marie:

«De même que le Père a choisi le plus noble et le plus juste de tous ses fils en esprit pour venir ici-bas et être son Fils unique dans la chair, nous pouvons sûrement arriver à la conclusion qu'il a choisi la plus digne et la plus spirituellement talentueuse de toutes ses filles en esprit pour être la mère terrestre de son Fils éternel» (*Doctrinal New testament commentary,* 1:85).

Demandez aux jeunes filles de votre classe pourquoi il est particulièrement utile d'avoir un modèle féminin dans les Écritures. Demandez aux élèves de lire Luc 1:26–56 et posez les questions suivantes:

- Quels sont les qualités de Marie qui méritent d'être imitées? (Elle était chaste [verset 27, 35], le Seigneur était avec elle [verset 28], elle était une humble servante [verset 38], elle a magnifié le Seigneur [versets 46–47]).
- De ces qualités, lesquelles aimeriez-vous le plus acquérir?
- Que pourriez-vous faire pour acquérir ces qualités?

Demandez aux garçons: Aimeriez-vous que les jeunes filles d'aujourd'hui aient les qualités de Marie? Demandez-leur de réciter le thème des Jeunes Filles (voir *Manuel d'instructions des Jeunes Filles,* 1995, p. 4). Demandez quelles sont les qualités mentionnées dans ce thème que Marie devait avoir.

Dites aux élèves que la manière de vivre de Jean et de Marie a contribué à l'avancement du plan de salut. Ils ont préparé la voie à la naissance et au ministère de Jésus-Christ. Leurs grands actes avaient pour but d'augmenter la gloire du Sauveur et non la leur. Témoignez que notre façon de vivre compte beaucoup plus que notre apparence extérieure. Faites allusion au miroir et encouragez les garçons à essayer de refléter, dans leur vie personnelle, ce qu'ils ont appris sur Jean. Encouragez les jeunes filles à refléter les qualités de Marie.

Luc 1-3 (voir aussi Matthieu 3; 14:3–5; Marc 1:4–11; 6:17–20; Jean 1:1–36). Tous ceux qui reçoivent un témoignage de Jésus-Christ doivent témoigner de lui aux autres en paroles et en actions. (35–40 minutes)

Demandez aux élèves de se rappeler et de raconter des occasions où ils ont ressenti l'Esprit lorsque quelqu'un rendait témoignage.

- De quoi la personne témoignait-elle?
- De quelles manières ce témoignage a-t-il influencé votre vie?

Demandez aux élèves de dire de quoi ils croient devoir témoigner avant tout. Demandez-leur d'écrire leur témoignage en une phrase ou deux sur un morceau de papier et de lire ce qu'ils ont écrit.

Les trois premiers chapitres de Luc contiennent le témoignage de plusieurs personnes:

Marie	**Luc 1:46–55**
Zacharie	**Luc 1:67–79**
L'ange dans les champs	**Luc 2:10–12**
La multitude de l'armée céleste	**Luc 2:13–14**
Les bergers	**Luc 2:20**
Siméon	**Luc 2:29–35**
Anne	**Luc 2:38**
Jean-Baptiste	**Luc 3:4–6; TJS, Luc 3:4–11**
Notre Père céleste	**Luc 3:22**

Demandez aux élèves d'analyser ces témoignages et d'étudier ce qu'ils ont en commun. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi est-il important de noter que tous ces témoignages se concentrent sur le Sauveur?
- Comment le fait d'avoir Jésus-Christ comme fondation de votre témoignage est-il une bénédiction dans votre vie?
- De quoi ne vaut-il mieux pas parler lorsque nous nous levons pour prendre la parole en réunion de témoignage?

Lisez la déclaration suivante de Henry B. Eyring, membre du Collège des Douze, sur ce qu'il faut éviter lorsqu'on rend témoignage:

> «Ceux qui se sont soigneusement préparés pour la réunion de jeûne et de témoignage… ne feront pas de sermons, d'exhortations ou de rapport de voyage, ils n'essayeront pas d'amuser en rendant témoignage. Comme ils auront déjà exprimé leur appréciation aux personnes en privé, ils auront moins à le faire en public. Ils ne sentiront pas non plus le besoin de faire de belles phrases ou de parler longtemps» (*L'Etoile,* janvier 1997, pp. 36–37).

Si vous avez du temps, demandez aux élèves de relire les Écritures figurant dans le tableau en recherchant ce que ces personnes ont fait pour acquérir un témoignage. (Par exemple, les bergers ont reçu leur témoignage en accomplissant leur travail quotidien. Siméon a suivi l'Esprit et se trouvait dans le temple. Anne a jeûné et prié.) Conseillez aux élèves de s'efforcer de vivre de manière à acquérir ou à affermir leur témoignage.

Luc 2:40–52. Même quand les parents de Jésus ne savaient pas où il se trouvait, il faisait quand même la volonté de son Père céleste. (35–40 minutes)

Demandez à vos élèves si l'un d'eux s'est déjà perdu. Dans ce cas, demandez-lui d'écrire ce qu'il a ressenti lorsqu'il a compris qu'il s'était perdu. Si ce n'est pas le cas, demandez-leur d'imaginer ce que l'on ressent lorsqu'on s'est perdu. Demandez-leur de s'imaginer dans la situation de parents qui ont perdu un enfant.

- Que doit ressentir un père ou une mère?
- Seriez-vous plus ou moins inquiet si votre enfant se perdait à proximité de chez vous ou pendant un voyage loin de chez vous?

Demandez aux élèves de lire Luc 2:40–45 et de voir qui s'est perdu.

- Que devaient ressentir Marie et Joseph lorsqu'ils se sont aperçus que Jésus s'était perdu?
- Où vos parents iraient-ils probablement vous chercher si vous vous perdiez?
- Quel renseignement l'endroit où on peut habituellement vous trouver donne-t-il sur le genre de personne que vous êtes?
- Lisez Luc 2:46. Où Joseph et Marie ont-ils trouvé Jésus?
- Lisez Doctrine et Alliances 109:12–13. D'après ces versets, pourquoi le temple est-il encore un bon endroit où chercher Jésus?
- Qu'est-ce que le fait qu'on retrouve Jésus dans le temple révèle sur sa personnalité, même lorsqu'il n'avait que douze ans?
- Lisez Doctrine et Alliances 101:22. Quel rapport y a-t-il entre ce verset et l'histoire?

Demandez aux élèves de lire Luc 2:43–51 et recherchez les preuves de la grandeur du Sauveur lorsqu'il était enfant. Demandez aux élèves de réfléchir à ces questions:

- D'après ces versets, à quel point Jésus était-il un bon fils?
- Quelle preuve y a-t-il que ses parents avaient confiance en lui?



- Lisez la Traduction de Joseph Smith de Luc 2:46. En quoi ces versets nous aident-ils à mieux comprendre le Sauveur?
- Quelle preuve y a-t-il que Jésus connaissait déjà sa véritable identité?

Lisez la déclaration suivante de Joseph Smith, le prophète, sur Jésus:

> «Alors qu'il était encore enfant, il avait toute l'intelligence nécessaire pour lui permettre de gouverner le royaume des Juifs et pouvait raisonner avec les docteurs les plus sages et les plus accomplis de la loi et de la religion et faire en sorte que leurs théories et leurs pratiques paraissent sottise par comparaison avec la sagesse qu'il possédait; mais il n'était qu'un enfant et il n'avait pas la force physique ne fût-ce que pour défendre sa propre personne; et il était sujet au froid, à la faim et à la mort» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 318).

Encouragez les élèves à suivre l'exemple de Jésus en obéissant à la volonté de notre Père céleste, surtout pendant leur jeunesse. Voyez avec les élèves de quelles manières nous pouvons nous occuper des affaires de notre Père à l'heure actuelle.

Luc 3 (voir aussi Matthieu 1:1–16; 3; 14:3–5; Marc 1:4–11; 6:17–20; Jean 1:1–36). Le seul fait d'être membre de l'Église n'apporte pas toutes les bénédictions de l'Évangile; nous devons garder fidèlement nos alliances afin d'obtenir ces bénédictions. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves:

- Combien d'entre vous ont entendu dire qu'ils sont une génération choisie et qu'ils ont été choisis pour venir sur la terre dans les derniers jours?
- Que signifie cette phrase?
- Quelles responsabilités incombent à cette génération?

Lisez la déclaration ci-dessous de Joseph Fielding Smith:

> «Je veux dire maintenant à tous ceux qui abandonnent le monde et se joignent à l'Église, ainsi qu'à tous les membres de l'Église que le fait d'être membre de celle-ci ne nous garantit pas toutes les bénédictions de l'Évangile ni la certitude d'accéder au royaume céleste. Après le baptême, nous devons garder les commandements et endurer jusqu'à la fin» (dans Conference Report, octobre 1970, p. 7).

Aidez les élèves à comprendre qu'il est essentiel d'appartenir à l'Église, mais que le fait d'être «choisis» ne nous aidera pas si nous ne sommes ni fidèles ni dignes. Aidez-les à comprendre qu'il ne suffit pas d'être pratiquants dans l'Église. Nous devons aussi être «pratiquants dans l'Évangile».

Montrez aux élèves que Jésus est né dans la lignée d'Abraham, en revoyant brièvement sa généalogie dans Luc 3:23–38.

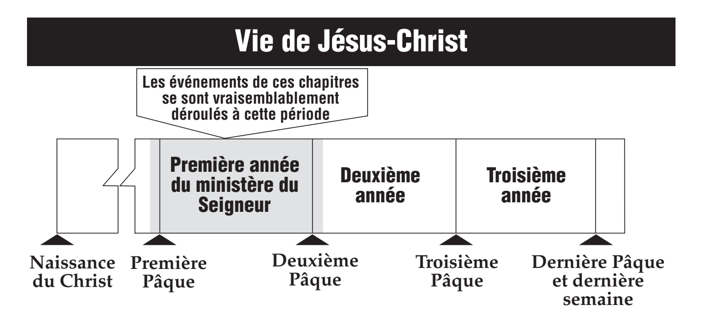
- Lisez Genèse 22:15–18. Pourquoi était-il essentiel que Jésus soit un descendant d'Abraham?
- Lisez Abraham 2:9–11. Quelles bénédictions reçoivent ceux qui sont de la lignée du peuple de l'alliance?

Dites aux élèves que les personnes de l'époque de Jésus ne comprenaient pas l'alliance abrahamique. Ils pensaient que parce qu'ils étaient de la maison d'Israël, ils recevaient automatiquement les bénédictions d'Abraham.

- Lisez Luc 3:7–8. Que nous enseignent ces versets sur ce que les Juifs ne comprenaient pas? (Voir aussi le commentaire de Matthieu 3:9 dans *Vie et enseignements de Jésus,* p. 39.)
- Comment peut-on appliquer le verset 8 aux membres de l'Église, à notre époque?
- Qu'est-ce que le verset 9 ajoute à notre compréhension de ces versets? (Si nous ne portons pas de bons fruits en gardant nos alliances, quelle que soit notre lignage, nous ne recevrons pas les bénédictions de l'Évangile mais nous serons rejetés.)

Demandez aux élèves de lire Luc 3:10–22 et de rechercher ce que nous pouvons faire pour être dignes de la responsabilité d'être «une génération choisie».





Introduction

Le début du ministère de Jésus-Christ est enregistré dans Luc 4–6. Pendant ce temps, le Sauveur a appelé des apôtres, enseigné et guérit dans toute la Galilée et dénoncé les péchés et les traditions fausses du peuple. Son audace à manger avec les pécheurs, à pardonner le péché et à refuser d'enseigner et de guérir selon les fausses traditions a choqué beaucoup de dirigeants religieux de son époque. Malgré cela, Beaucoup de personnes ont reconnu sa nature divine et sont devenues ses disciples.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 4–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous pouvons éviter la tentation en suivant l'exemple du Christ et en nous fiant aux Écritures (voir Luc 4:1–13; voir aussi Alma 11:23; Hélaman 15:7–8).
- Nous devons soutenir nos dirigeants de l'Église et suivre leurs conseils inspirés (voir Luc 4:14–30; voir aussi Hébreux 13:17; D&A 1:14, 38).

- Les disciples du Christ l'aiment et sont disposés à abandonner les choses du monde pour le suivre (voir Luc 5:1–11; 6:27–45).
- Ceux qui ont la foi, sont humbles et vont au Christ peuvent voir disparaître leurs chagrins et leurs souffrances (voir Luc 5:12–13), obtenir le pardon de leurs péchés (voir Luc 5:18–26) et être bénis lorsqu'ils sont pauvres, affamés ou persécutés (voir Luc 6:20–23).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, pp. 60, 62 et 72–76.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru, lorsque vous préparez les leçons portant sur Luc 4–6.

Luc 4:1–13 (voir aussi Matthieu 4:1–11; Marc 1:12–13). Nous pouvons éviter la tentation en suivant l'exemple de Jésus-Christ et en nous fiant aux Écritures. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves: Si vous pouviez faire un vœu au profit de toute la terre, quel serait ce vœu? Mettez les réponses au tableau. Si personne n'y pense, montrez un papier où il est écrit: «Empêcher Satan de nous tenter» et demandez dans quelle mesure cela nous aiderait. Lisez Abraham 3:24–25 et cherchez une raison pour laquelle le Seigneur permet à Satan de nous tenter.

- Lisez Luc 4:13. Qu'est-ce que ce verset nous apprend sur la tentation?
- Lisez 1 Néphi 22:26. Quelle est la limite au pouvoir de Satan?

Lisez la déclaration suivante de James E. Faust:

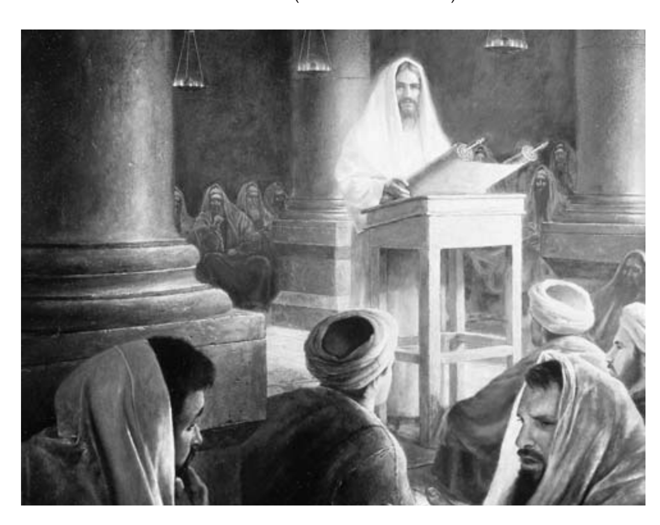
> «Il est inutile d'être atterrés par le pouvoir de Satan. Il n'a d'influence sur nous que si nous le voulons bien. C'est un poltron, et si nous tenons ferme, il battra en retraite. L'apôtre Jacques a donné ce conseil: ‹Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous› (Jacques 4:7). Il ne connaîtra nos pensées que si nous les exprimons. Et Néphi a déclaré qu'il n'a aucun pouvoir sur le cœur de ceux qui sont justes (voir 1 Néphi 22:26)» (*L'Etoile*, janvier 1988, p. 32).

Demandez aux élèves de parler d'occasions où, par leurs pensées ou leur conduite justes, ils ont contribué à limiter le pouvoir de Satan.

Si vous avez utilisé les idées pédagogiques de Matthieu 4:1–11 (p. 25), rappelez aux élèves l'analogie de l'orange et demandez-leur ce dont ils se souviennent de cette leçon sur la manière de traiter la tentation. Lisez Luc 4:1–13 et demandez ce qu'a fait Jésus dans ces versets pour résister à la tentation. Demandez aux élèves de réfléchir aux points suivants:

- Réussissez-vous mieux à résister à la tentation qu'il y a un mois? Qu'il y a un an?
- Qu'est-ce qui vous donne la force de résister à la tentation?
- Que pourriez-vous faire pour mieux résister à la tentation à l'avenir?

Luc 4:14–32 (voir aussi Matthieu 4:12; Marc 1:14, 21–22; Jean 4:3). Nous devons soutenir nos dirigeants de l'Église et obéir à leurs conseils. (25–30 minutes)



Affichez l'image ci-jointe de Jésus-Christ prêchant dans la synagogue de Nazareth (voir Appendice, p. 292). Sans dire ce que l'image représente, demandez aux élèves de recherchez dans celle-ci des indices sur l'endroit où se trouve le Sauveur et sur ce qu'il fait.

- D'après cette image, quels semblent être les sentiments des gens qui se trouvent avec lui?
- Qu'est-ce que vous préférez dans cette image?

Demandez aux élèves de lire Luc 4:16–21 et de chercher le verset illustré par cette image.

- Dans quelle ville ces choses se déroulent-elles? (Voir verset 16.)
- Quelle relation y a-t-il entre le Sauveur et ces gens?
- Quel est «le livre du prophète Esaïe»?

Faites remarquer aux élèves que le chapeau indique le passage que le Christ lit. Répartissez les références d'Écritures suivantes entre les élèves et demandez-leur de chercher qui a accompli la prophétie d'Esaïe: Matthieu 9:27–31; 11:5; Luc 5:18–24; Actes 10:38.

Expliquez que les Juifs comprenaient que les paroles d'Esaïe traitaient du Messie et qu'elles prophétisaient qu'un Sauveur viendrait. Lisez Luc 4:22–24 et posez les questions suivantes:

- Comment le peuple a-t-il réagi lorsque le Sauveur a déclaré qu'il était le Messie promis?
- Pourquoi ont-ils rejeté son témoignage?
- Pourquoi peut-il être difficile d'accepter comme dirigeant choisi quelqu'un avec qui vous avez grandi?
- Comment cela pourrait-il s'appliquer à nous aujourd'hui?

Montrez le portrait du prophète actuel. Demandez à la classe de donner des caractéristiques du prophète qu'il partage avec d'autres hommes et écrivez-les au tableau. Faites aussi la liste de caractéristiques qui sont propres à lui et à son appel. Dites



aux élèves que le prophète est, à de nombreux égards, semblable aux autres hommes. Posez les questions suivantes:

- En quoi cela peut-il rendre difficile à certains d'accepter ses paroles?
- Est-ce que la facilité ou la difficulté de ce que le prophète nous demande change notre manière de l'écouter? Pourquoi?

Lisez Doctrine et Alliances 1:38 et demandez aux élèves de voir en quoi ce verset s'applique à leurs dirigeants locaux (par exemples leurs parents, leur évêque ou leur président de pieu). Lisez la déclaration suivante de James E. Faust:

> «Les membres de l'Église… qui endurent avec foi… acceptent bien volontiers la suprématie de Dieu et s'appuient sur les Écritures et les conseils de ses serviteurs, les dirigeants de l'Église. Ceux-ci sont en proie aux faiblesses humaines et sont imparfaits dans leur sagesse et dans leur jugement. La perfection ne se trouve pas parmi les hommes. Mais presque sans exception, ces dirigeants, sincèrement, humblement et dans un esprit de prière, rendent, au mieux de leurs possibilités, un grand service chrétien. Mais, ce qui est le plus important, c'est qu'ils ont un mandat divin, une charge divine, qui permettent à ceux qui les suivent et les soutiennent de recevoir des bénédictions grandes et éternelles. Ils sont les serviteurs de Dieu» (*L'Etoile,* janvier 1986, p. 6).

- Lisez Luc 4:25–32. Quelle bénédiction le peuple a-t-il perdue du fait de sa réaction à l'enseignement du Sauveur? (Le Sauveur passa au milieu d'eux et s'en alla.)
- Pourquoi le peuple de Nazareth était-il en émoi lorsque le Sauveur l'a comparé à Israël du temps de la veuve de Sarepta et de Naaman le lépreux?

Relisez l'histoire de la veuve de Sarepta dans 1 Rois 17 et l'histoire de Naaman le lépreux dans 2 Rois 5:1–14. Utilisez l'explication suivante de Bruce R. McConkie afin d'aider les élèves à comprendre pourquoi le Sauveur a mentionné ces histoires:

> «Comme Jésus a bien choisi ses illustrations! Ces deux prophètes anciens, tous les deux déshonorés par leur peuple, ont accordé de grandes bénédictions à des étrangers. Il en était de même pour les Nazaréens; d'autres personnes ont vu les grandes œuvres du Seigneur, pas eux» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:162).

- Pourquoi sommes-nous en danger de perdre les bénédictions du Seigneur si nous n'acceptons pas le Sauveur ni ses serviteurs?
- Pourquoi notre état de membre de l'Église du Seigneur ne nous servira pas si nous ne gardons pas ses commandements?

Rappelez aux élèves le thème et les caractéristiques uniques de l'évangile de Luc (voir page 72). Montrez comment ce récit, qui ne se trouve que dans Luc, est une partie importante du témoignage de Luc que Jésus est le Sauveur de tout le genre humain.

Luc 5:1–6:49 (voir aussi Matthieu 4:18–22; 5–7; 10:2–4; Marc 1:16–20; 3:13–19). Les disciples de Jésus-Christ l'aiment et le suivent et sont prêts à abandonner les choses du monde. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de penser à l'une de leurs connaissances qui a accompli une mission ou qui est maintenant en mission. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi ces missionnaires ont-ils dû se sacrifier pour servir le Seigneur?
- A quel point ces sacrifices ont-ils été difficiles?

Demandez aux élèves de comparer Luc 5:1–11 avec Luc 5:27–28.

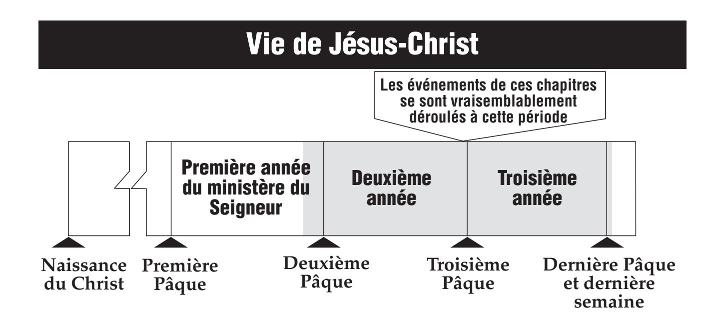
- Qu'est-ce que les personnes de ces deux passages ont en commun?
- Qu'ont-ils en commun avec les missionnaires de votre connaissance?
- En quoi le fait d'être un disciple de Jésus-Christ signifie-t-il parfois de faire des sacrifices?
- Qu'avez-vous abandonné pour être disciple de Jésus-Christ?
- Comment l'abandon des choses du monde afin de suivre le Seigneur est-il une bénédiction?

Exposez un portrait de Jésus-Christ et voyez ce que cela a été d'être l'un de ses élèves. Lisez Luc 6:17–19 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi les gens veulent-ils le toucher?
- Quel est le rapport avec 3 Néphi 11:12–16?

Demandez aux élèves de réfléchir à quel point ils désirent se trouver en présence du Sauveur. Donnez-leur plusieurs minutes pour lire en silence Luc 6:20–49 et pour méditer sur l'enseignement qui est le plus important pour eux dans ces versets s'ils s'efforcent d'être ses disciples. Laissez les élèves rendre témoignage.





Introduction

Luc 7–9 témoigne de l'amour et de la compassion du Sauveur. Avec tendresse et miséricorde, il a guéri les malades, ramené des enfants à la vie, pardonné aux pécheurs repentants, apaisé les tempêtes, chassé les démons, nourri des milliers d'âmes

affamées en leur apportant la nourriture physique et les paroles de salut, et formé et préparé ses apôtres. Ces événements ont amené Luc à écrire que les gens étaient tous «frappés de la grandeur de Dieu» (Luc 9:43). Les paroles du cantique «Merveilleux l'amour» semblent appropriées lorsqu'on considère ces miracles:

«Merveilleux l'amour que Jésus, le Christ, m'a donné!
Avec quelle grâce souvent il m'a pardonné…
Oui, c'est merveilleux: Il quitta son trône divin;
Pour racheter mon âme fière, sur terre il vint!
Il étend son amour sur un homme comme moi;
Il me justifie et par sa mort devient mon roi…
Oh! que c'est merveilleux, merveilleux pour moi»
(*Cantiques*, n° 117).

En lisant ces chapitres, voyez comment ces miracles vous aident à mieux comprendre et apprécier l'amour du Sauveur.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 7–9 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Jésus-Christ a le pouvoir de guérir les malades, de ramener les morts à la vie, de maîtriser les éléments et de pardonner aux pécheurs (voir Luc 7:1–18; 36–50; 8:22–36, 41–56; 9:37–42). Il peut conférer aux autres son pouvoir de la prêtrise (voir Luc 9:1–2).
- Lorsque nous nous repentons, un profond amour et une grande reconnaissance pour notre Sauveur se développe (voir Luc 7:36–50; voir aussi Alma 36:20–21).
- Notre témoignage grandit lorsque nous le nourrissons par la foi, le sacrifice, la patience, l'obéissance et la résistance à la tentation (voir Luc 8:4–18).
- Ceux qui se perdent en sacrifiant leurs désirs personnels et en suivant Dieu obtiendront la vie éternelle (voir Luc 9:1–6, 23–27, 57–62; voir aussi Luc 17:31–33).
- Les justes que Dieu choisit peuvent recevoir un déversement de manifestations célestes (voir Luc 9:28–36; voir aussi 1 Néphi 11:1–11; Moïse, 1:1–6; Joseph Smith, Histoire 1:14–17).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, pp. 107–109, 278–279.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en certaines de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Luc 7–9.

Luc 7:1–17 (voir aussi Matthieu 8:5–13). Par la foi, la compassion et le service, nous pouvons aider les autres à aller au Christ. (25–30 minutes)

Revoyez brièvement le récit des Anti-Néphi-Léhis tiré du Livre de Mormon (voir Alma 23–25). Dites aux élèves qu'il s'agissait de personnes d'une grande foi qui ont été amenées à Jésus-Christ par un groupe de missionnaires qui les a aimées et servies. Demandez aux élèves de lire Alma 27:4 et demandez quelle expression, d'après ce verset, décrit comment les Anti-Néphi-Léhis ont traité Ammon et ses compagnons missionnaires. Demandez aux élèves de lire Alma 26:11–14, 26–29 en recherchant ce que ces missionnaires ont fait pour mériter le titre d'«anges envoyés de la part de Dieu».

Écrivez les mots *foi, compassion* et *service* au tableau. Demandez: Croyez-vous que ces missionnaires possédaient ces trois attributs? Pourquoi? Demandez aux élèves de parler d'une personne qui a eu une influence puissante sur eux au point de la voir comme un ange.

- Comment cette personne a-t-elle changé votre vie ou la vie de quelqu'un d'autre?
- Comment cette personne a-t-elle fait preuve de foi, de compassion ou de service?
- Comment cela a-t-il contribué à l'influence que cette personne a sur vous?

Demandez aux élèves de lire Luc 7:1–17 et de rechercher d'autres personnes qui ont été amenées à Jésus-Christ. Posez les questions suivantes:

- Quels miracles se sont produits dans la vie du serviteur du centenier et du fils de la veuve?
- Quelles preuves de foi, de compassion et d'esprit de service constatez-vous dans ces récits?
- Que ressentez-vous à l'égard du Sauveur en lisant ces histoires?

Témoignez de l'amour du Sauveur pour ces personnes et que ces miracles n'ont pu se produire que par son pouvoir et par leur foi.

- Quels miracles sont arrivés dans la vie du centenier et de la veuve?
- En quoi ces miracles étaient-ils différents de ceux du serviteur ou du fils?
- Si vous étiez le centenier ou la veuve, en quoi ces miracles changeraient-ils votre vie?

Lisez aux élèves les textes suivants sur la compassion, le service et la foi ou distribuez-les:

Compassion et service

La compassion est «la conscience de la détresse des autres, animée de sympathie et accompagnée du désir de la soulager» (*Merriam-Webster's Collegiate Dictionary,* 10e édition, 1993, «Compassion», p. 234). La compassion nous amène à rendre service aux pauvres et aux nécessiteux. Lorsque nous suivons l'exemple du Christ et que nous servons ceux qui souffrent, ceux-ci sont soulagés et bénis. Et les gens qui rendent service reçoivent eux aussi en bénédiction de la joie, du bonheur, de l'accomplissement et même le pardon (voir Mosiah 4:26). Pour devenir semblable à Jésus, le service que nous rendons aux autres doit être animé de l'amour pur du Christ. Dallin H. Oaks, du Collège des Douze, a dit:

«Même les actes de service les plus grands, comme le don de tous nos biens pour nourrir les pauvres, ne nous profitent en



rien s'ils ne sont pas motivés par l'amour pur du Christ» (dans Conference Report, octobre 1984, p. 16; ou *Ensign,* novembre 1984, p. 14).

Voici ce que Thomas S. Monson a enseigné:

«Dans le Nouveau Testament de notre Seigneur, nous n'avons sans doute pas de récit plus touchant de la bénédiction d'une mère que celui où le Maître se penche avec tendresse sur la douleur de la veuve de Naïn…

«Quel pouvoir, quelle tendresse, quelle compassion notre Maître et exemple montre-t-il à cette occasion. Nous pouvons, nous aussi, être une bénédiction pour les autres si nous suivons tout simplement son exemple empreint de noblesse. Nous en avons partout l'occasion. Il faut savoir remarquer la souffrance qui mérite d'être prise en pitié, entendre les supplications silencieuses d'un cœur brisé. Oui, et avoir l'âme remplie de compassion afin de pouvoir communiquer pas seulement du regard ni par les mots, mais à la manière majestueuse du Seigneur, de cœur à cœur» (dans Conference Report, octobre 1973, p. 29; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 31).

Foi

La foi est un principe de puissance. Jésus-Christ peut agir en faveur de ceux qui font preuve de foi en lui. John K. Carmack, des soixante-dix, a donné l'explication suivante:

«Bien que la pensée positive soit incluse dans la foi, la foi, elle, est bien, bien plus que cela. La foi puise à des sources divines et est une manifestation d'unité et de collaboration avec le Seigneur. Même les idées et les paroles formulées selon la foi nous parviennent grâce à l'inspiration du Saint-Esprit et la capacité d'accomplir les paroles formulées par la foi vient de Dieu.

«… La foi n'est pas un instrument réservé à la prêtrise. Le centenier romain ne détenait pas la prêtrise, mais, avec foi, demanda au Seigneur de guérir son serviteur. Il ajouta qu'il n'était pas digne de voir Jésus venir jusque chez lui, quoique étant un homme à l'autorité duquel les autres obéissaient. Il dit: ‹Dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri› (Matthieu 8:8). Jésus fut émerveillé de sa foi. ‹Même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi› (verset 10).

«… Nos amis… le centenier romain, et surtout nos enfants peuvent nous donner de grandes leçons de foi. Quelle que soit la façon dont nous apprenons à utiliser la puissance de la foi, nous en avons besoin pour accomplir les tâches immenses qui nous sont confiées» (*L'Etoile,* juillet 1993, p. 49).

Demandez aux élèves de citer des exemples de personnes qu'ils connaissent aujourd'hui qui, comme le serviteur du centenier et le fils de la veuve, ont besoin de miracles. Posez les questions suivantes:

- Quelles bénédictions sont disponibles par la foi et le pouvoir de la prêtrise, à ceux dont l'esprit a besoin de guérison?
- Comment pouvons-nous soulager la souffrances des autres?

Encouragez les élèves à devenir des «anges» pour les autres en les aidant à aller au Christ. Demandez-leur de chercher attentivement ceux qui sont dans le besoin, de leur rendre service et de faire preuve de compassion, et d'exercer leur foi en leur faveur. Encouragez les élèves à écrire leurs «expériences d'anges» dans leur journal et demandez-leur, s'ils le veulent bien, d'en faire part aux élèves à mesure qu'elles arrivent d'ici la fin de l'année.

Luc 7:1–10; 8:26–56 (voir aussi Matthieu 8:5–13, 28–34; 9:18–26; Marc 5). Nous devons aller au Christ et aider les autres à faire de même. (40–45 minutes)

Ecrivez le proverbe suivant au tableau: *Echouer dans sa planification équivaut à planifier son échec.* Posez les questions suivantes aux élèves:

- Cette déclaration est-elle vraie? Pourquoi?
- En quoi le fait d'écrire des plans ou des objectifs nous aide-t-il à avoir des accomplissements?

Demandez aux élèves d'écrire une phrase qui décrit leur mission ou leur objectif ici-bas et de lire ce qu'ils ont écrit. Lisez la déclaration de la mission de l'Eglise et demandez aux élèves de voir dans quelle mesure leur mission s'apparente à celle de l'Eglise:

«Oui, mes frères et sœurs, voilà la glorieuse mission de l'Eglise: inviter chacun de nous à aller au Christ en proclamant l'Evangile, en nous améliorant et en rachetant nos morts; En allant au Christ, nous recevons des bénédictions, en même temps que nous en faisons recevoir aux nôtres et aux enfants de notre Père céleste, vivants et morts» (*L'Etoile,* juillet 1988, p. 77).

- Quelles bénédictions sont accordées aux personnes qui vont au Christ? (Voir Moroni 10:30–34.)
- Comment pourriez-vous aider votre famille à aller au Sauveur?
- Comment pourriez-vous aider vos amis à aller au Christ?

Demandez aux élèves de lire les trois récits suivants: Luc 7:1–10; 8:43–48; et 8:41–42, 49–56, en recherchant les réponses aux questions suivantes:

- Qu'est-ce qui a aidé chaque personne de ces versets à aller au Sauveur?
- Dans ces versets, quelle est la preuve que ces personnes avaient une grande foi au Sauveur?
- Quelles bénédictions ont reçues ceux qui sont allés au Christ?
- Qu'est-ce qui vous le plus marqué dans chaque histoire?

Lorsqu'ils ont terminé, commentez les questions et ce que les élèves pensent de ces miracles du Sauveur. Rappelez aux élèves que si les épreuves nous poussent souvent à nous tourner vers le Seigneur, c'est par une grande foi que les miracles du Christ s'accomplissent. Témoignez que le pouvoir de guérison et de bénédiction du Christ est à notre disposition actuellement.

Concluez en comparant ces histoires à celle de la légion de démons. Expliquez que Jésus voudrait que nous venions à lui,

mais que Satan cherche à nous détruire ou à nous détourner de Jésus. Demandez aux élèves de lire Luc 8:26–40.

- En quoi la vie de cet homme a-t-elle changé quand le Sauveur a chassé les démons?
- Comment pourriez-vous appliquer cette histoire à vous?

Lisez la citation suivante de Ezra Taft Benson:

> «Nous devons mettre Dieu au premier plan de toute notre vie. Il doit venir d'abord…
>
> «Quand nous donnons la priorité à Dieu, toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie. Notre amour pour le Seigneur détermine la disponibilité de nos affections, celle de notre temps, les choses qui nous intéressent, et l'ordre de nos priorités» (*L'Etoile,* juillet 1988, p. 3).

Demandez quelles bénédictions nous recevrons si nous suivons le conseil d'Ezra Taft Benson.

Luc 7:17–35 (voir aussi Matthieu 11:2–19). Jean-Baptiste a été un grand prophète et le précurseur de Jésus-Christ. Il a souligné que les gens devaient adorer le Sauveur et pas lui.
(20–25 minutes)

Dites aux élèves: Imaginez que vous assistiez aux funérailles du prophète et président de l'Eglise qui vient de mourir. Pendant le service, l'une de vos connaissance qui n'est pas membre vous murmure: «La mort du dirigeant de votre Eglise n'est-elle pas tragique?» Demandez aux élèves de dire ce qu'ils répondraient. Après avoir commenté certaines de leurs réponses, demandez-leur pourquoi la réponse suivante serait une bonne réponse: «Oui, c'est tragique, mais n'est-il pas merveilleux de savoir que Jésus est ressuscité après le troisième jour?»

Dites aux élèves qu'il est important pour nous de nous rappeler que Jésus est le dirigeant de son Eglise. Les personnes qui sont appelées à servir dans l'Eglise ne doivent jamais prendre pour elles la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Le Sauveur a donné l'exemple en nous montrant comment rendre gloire et honneur comme il convient. Demandez aux élèves de lire Moïse 4:1–2 et de chercher comment le désir de gloire de Satan est différent de celui du Fils.

Demandez aux élèves de lire Luc 7:17–23. Dites-leur que ce récit parle de la période d'emprisonnement de Jean (voir Matthieu 11:2). Posez certaines des questions suivantes:

- Qui Jean disait-il à ses disciples d'aller voir?
- D'après ces versets, pour quelle raison Jean voulait-il qu'ils aillent à Jésus?
- Quel était l'effet des miracles de Jésus sur les disciples de Jean?

Lisez le commentaire de Matthieu 11:2, 3 dans *Vie et enseignements de Jésus* (p. 94) et posez les questions suivantes:

- En quoi cela vous aide-t-il à comprendre la raison pour laquelle Jean envoie les disciples?
- Que pensez-vous de Jean, sachant qu'il voulait que ses disciples deviennent ceux de Jésus-Christ?
- Que nous apprend l'exemple de Jean?

Dites aux élèves que le Sauveur a félicité Jean et a témoigné de sa mission dans Luc 7:24–30. Demandez aux élèves de lire ces versets et de regarder ce qui les impressionne aussi chez Jean. Lisez la déclaration de Joseph Smith, le prophète, sur ce qui fait de Jean un grand prophète (voir l'idée pédagogique de Matthieu 11:1–19, p. 35).

Montrez que malgré la grandeur de Jean et de Jésus, beaucoup de personnes les ont quand même rejetés. Demandez aux élèves de lire Luc 7:31–35. Bruce R. McConkie a reformulé le message du Sauveur dans ces versets en ces termes:

> «Vous êtes comme des [enfants] qui jouent sans but; lorsque vous faites semblant d'avoir un mariage, vos compagnons refusent de danser; lorsque vous faites semblant d'assister à un enterrement, vos compagnons de jeu refusent de porter le deuil. De même, vous ne faites que jouer à la religion. Comme des enfants contrariants et capricieux, vous rejetez Jean parce qu'il est venu avec la rigueur des naziréens et cependant vous me rejetez parce que je fais preuve de chaleur humaine dans ma conduite pour rendre agréables les rapports sociaux» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:263).

Luc 7:36–50. Lorsque nous admettrons dépendre du Sauveur, nous repentirons de nos péchés et recevrons le pardon, nous serons remplis de paix et d'amour.
(45–50 minutes)

Discutez du sens du mot «dette» avec les élèves, puis posez certaines des questions suivantes:

- Pourquoi beaucoup de personnes s'endettent-elles? (On pourra répondre pour une maison, des études, une voiture.)
- Quelle serait votre réaction si la personne envers laquelle vous êtes le plus endetté vous remettait votre dette?
- Qu'éprouveriez-vous si cette personne vous remettait une grosse dette au lieu d'une petite?

Demandez aux élèves de lire Romains 3:23 et posez les questions suivantes:

- Que nous apprend ce verset sur les dettes?
- Pourquoi avons-nous besoin de Jésus-Christ comme «créditeur» ou comme Sauveur?
- Quel montant croyez-vous que Jésus a le pouvoir de rembourser?

Lisez et commentez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

> «Quand vous avez le ferme désir et la disposition de payer jusqu'au dernier quadrant [voir Matthieu 5:25–26], la loi de restitution est suspendue. Votre dette est transférée sur le Seigneur. Il fera restitution à votre place.
>
> «Je le répète, sauf pour les rares personnes qui suivent les voies de la perdition, il n'y a pas d'habitude, de dépendance, de rébellion, de transgression, d'apostasie, d'offense qui ne puisse être complètement pardonnée suivant la promesse. C'est la promesse du sacrifice expiatoire du Christ» (*L'Etoile,* janvier 1996, p. 21).

Lisez Luc 7:36–50 avec vos élèves en commentant les questions suivantes au fil de votre lecture:

- Quelles étaient les dettes des personnes de la parabole? (Voir vv. 41–42.)
- En quoi les sentiments de la femme pour le Sauveur étaient-ils différents de ceux de Simon?
- Qu'est-ce qui a amené ces deux personnes à traiter Jésus si différemment?
- En quoi dépendaient-elles toutes les deux du Sauveur?
- Qu'est-ce que la femme a gagné à reconnaître qu'elle dépendait du Sauveur? (Voir v. 47.)
- Que nous enseigne cet incident sur le pouvoir de Jésus-Christ de purifier le peuple du péché?

Demandez aux élèves de voir en quoi leur vie ressemble à celles des personnes de cette histoire et en quoi ce que le Sauveur dit à la femme peut inspirer l'espoir à chacun d'entre nous? Lisez les déclarations suivantes ou donnez-en une copie à chaque élève. Discutez-en en classe.

Ronald E. Poelman, des soixante-dix, a dit:

> «Le commencement et l'achèvement du repentir qui mène au pardon est la foi en Jésus-Christ, qui est l'auteur et le consommateur de notre foi (voir Moroni 6:4). Notre foi en lui, en tant que Sauveur et Rédempteur, produit en nous un chagrin selon Dieu pour nos transgressions, la douleur, la contrition et la conscience de notre responsabilité personnelle, qui entraînent un changement d'attitude. Nous nous tournons alors vers Dieu» (*L'Etoile,* janvier 1994, p. 97).

Bruce R. McConkie a écrit au sujet de la femme dans Luc 7:36–50:

> «Tout cela était l'œuvre et le culte d'une femme pieuse et fidèle qui avait péché mais qui était alors purifiée; elle était désormais libre du fardeau écrasant de nombreuses transgressions; elle connaissait une nouveauté de vie grâce à celui dont elle embrassait alors les pieds et à qui elle accordait dorénavant tout l'amour mêlé de respect et de crainte que toute son âme avait le pouvoir d'éprouver.
>
> «Nous devons savoir cela si nous voulons avoir la vision de ce qui s'est réellement passé en cette occasion sacrée chez Simon le pharisien. Voilà une femme qui avait péché mais qui était maintenant pure. Jésus ne va pas lui pardonner ses péchés. Il l'a déjà fait. Cela s'est produit lorsqu'elle a cru et a été baptisée en son nom. Lorsqu'elle s'est repentie de tout son cœur et a engagé sa vie jusqu'au dernier souffle, à la cause de la vérité. Nous traitons d'une convertie qui est venue exprimer, avec reconnaissance et joie, la gratitude de son âme envers celui qui l'a libérée, libérée dans le passé des chaînes de l'esclavage et de l'enfer.
>
> «Simon ne sait rien de tout cela. Il est dans ses péchés, sans baptême et, comme Nicodème, docteur de la loi en Israël qui ne savait pas que les hommes peuvent naître de nouveau, Simon est, dans son état actuel, spirituellement incapable de concevoir qu'une femme dont l'âme était autrefois comme la pourpre est dorénavant blanche comme la neige» (*Mortal Messiah,* 2:200–201).

Apprenez aux élèves que nous pouvons obtenir le pardon de nos péchés, si noirs soient-ils, si nous voulons suivre l'exemple de cette femme et nous repentir sincèrement. Témoignez que le repentir nous inspire de l'estime et de l'amour pour Jésus.

- Comment cette femme a-t-elle exprimé sa gratitude pour l'expiation de Jésus-Christ?
- Que pouvons-nous faire pour lui témoigner notre amour?

Concluez en chantant «Merveilleux l'amour» (*Cantiques,* nº 117). Demandez aux élèves de dire ce qu'ils pensent de l'expiation du Sauveur et de décrire ce qu'ils ont ressenti en chantant le cantique.

Note: Assurez-vous que les élèves ne parviennent pas à la conclusion qu'il est profitable de pécher pour réussir à aimer davantage de Sauveur (voir Romains 6:1–2). Les élèves doivent comprendre l'importance de développer leur amour pour Jésus en obéissant à ses commandements et en évitant le péché. Demandez aux élèves d'éviter de pécher mais de savoir que nous pouvons recevoir le pardon complet de nos péchés, si nous nous repentons.

Luc 8–9 (voir aussi Matthieu 8–10, 12–14, 16–18; Marc 4–6, 8–9). On peut s'amuser et apprendre en révisant.
(45–50 minutes)

Luc 8–9 contient des histoires que vous avez peut-être déjà enseignées dans Matthieu et dans Marc. Cette activité vous servira de révision tout en assurant la continuité dans le témoignage de Luc.

Disposez les tables et les chaises en cercle ou en ligne. Fixez à chaque chaise une question inspirante comportant une référence d'Ecriture tirée des chapitres 8 et 9 de Luc, qui aidera les élèves à y répondre. Numérotez les questions et donnez à chaque élève un morceau de papier portant les numéros correspondants et suffisamment de place pour écrire la réponse à chaque question. Trouvez des questions qui demandent suffisamment de réflexion aux élèves pour qu'ils raisonnent, mais donnez clairement la référence d'Ecriture où se trouve la réponse afin que les élèves ne perdent pas trop de temps à la chercher. Prenez des questions comme:

1. Lisez Luc 8:1–3. Que signifie l'expression «prêchant et annonçant la bonne nouvelle»?
2. Que représente la semence dans la parabole du semeur? (Voir Luc 8:11.) Comment pouvez-vous semer cette semence en vous?
3. Lisez Luc 8:22–25. D'après ces versets, quels sentiments des disciples ont probablement déçu le Sauveur?

Donnez à chaque élève une minute pour répondre à la question fixée à sa chaise. Donnez ensuite à tous les élèves le signal de passer à la chaise suivante et de consacrer une minute à la question qui y est fixée. Continuez ainsi jusqu'à ce que les élèves aient pu répondre à toutes les questions. Donnez ensuite les réponses correctes à toute la classe, en prenant le temps d'expliquer celles qui sont les plus importantes pour vos élèves ou celles qu'ils ont trouvées les plus difficiles.

Luc 9:1–6, 10 (voir aussi Matthieu 10:1, 5–42; Marc 6:7–13, 30). Lorsque nous recevons une tâche, nous sommes responsables de faire rapport de ce que nous faisons. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de réfléchir à la tâche ou au travail le plus important qu'ils aient eus, puis posez leur certaines des questions suivantes:

- Qui vous a confié cette tâche?
- Pourquoi avez-vous été choisi pour cette tâche?
- Comment vous êtes-vous acquitté de votre tâche?
- Qu'est-ce qui vous permet de dire si la personne s'est inquiétée de la qualité de votre intervention?

Lisez Luc 9:2–5 et posez les questions suivantes:

- Quelle tâche Jésus a-t-il confiée à ses apôtres?
- Quelle était l'importance de cette tâche?
- Pensez-vous que Jésus s'intéressait à la manière dont ils se sont acquittés de leur tâche? Pourquoi?

Demandez aux élèves de lire Luc 9:10 et de rechercher ce que les apôtres ont fait lorsqu'ils ont terminé leur tâche?

Dites aux élèves que nous avons le devoir important de faire rapport de notre manière de remplir notre appel aux personnes qui nous l'ont donné. Posez les questions suivantes:

- Comment le Seigneur nous donne-t-il des appels ou des intendances? (Par l'intermédiaire des dirigeants de l'Eglise, d'alliances sacrées, des Ecritures ou de la révélation personnelle.)
- Comment faisons-nous rapport de ces responsabilités au Seigneur?
- A qui d'autre faisons-nous rapport de l'accomplissement de nos appels de l'Eglise?
- Comment faisons-nous rapport de nos tâches dans notre famille?

Lisez Apocalypse 20:12 et posez les questions suivantes:

- Devant qui comparaîtrons-nous la dernière fois que nous ferons rapport de notre vie terrestre?
- De quoi aimeriez-vous pouvoir faire rapport à ce moment-là?

Luc 9:46–56. Jésus nous exhorte à la tolérance envers les autres. (15–20 minutes)

Apportez plusieurs morceaux de musique en classe. Passez chacun des morceaux et demandez aux élèves de choisir celui qui leur plaît le plus. Parlez des différences qui existent entre les morceaux de musique, comme entre les gens. Lisez 4 Néphi 1:17 et posez la question suivante: Que nous enseigne ce verset sur l'attitude que nous devrions avoir envers les personnes de diverses nationalités, religions ou cultures?

Ecrivez le mot *tolérant* au tableau et discutez de sa signification. Demandez aux élèves de parler à la classe de quelqu'un de particulièrement tolérant et aimable envers ceux qui sont différents. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui vous impressionne chez cette personne?
- Comment pouvons-nous éviter d'être intolérants?

Demandez aux élèves de lire Luc 9:49–56.

- Que pourraient penser ceux qui sont tolérants, des Samaritains ou de l'homme qui chassait les démons au nom du Christ?
- Comment les apôtres considéraient-ils l'homme qui chassait les démons?
- Comment considéraient-ils les Samaritains?

Demandez aux élèves de relire les versets et d'analyser l'attitude du Sauveur à l'égard des Samaritains et de l'homme qui chassait les démons. Posez la question suivante: Pensez-vous que le Sauveur était satisfait de l'attitude de ses disciples? Pourquoi?

Demandez aux élèves de réfléchir à leur attitude à l'égard de membres d'autres religions ou de personnes qui ont l'air de pécher. Demandez-leur d'écrire ce qu'ils croient que le Sauveur dirait s'il devait leur parler de leur attitude. Lisez les déclarations suivantes ou donnez-en une copie à chaque élève.

Le président Hinckley a déclaré:

> «Je supplie nos membres partout de vivre dans le respect et l'appréciation des gens qui ne sont pas de notre foi. Il y a un grand besoin de courtoisie et de respect mutuels parmi les gens de croyances et de philosophies différentes. Nous ne devons soutenir aucune doctrine de supériorité ethnique. Nous vivons dans un monde de diversité. Nous pouvons et devons respecter ceux dont nous pouvons ne pas accepter les enseignements. Nous devons être prêts à défendre les droits de gens qui peuvent devenir les victimes du fanatisme.
>
> «J'attire l'attention sur ces paroles de Joseph Smith prononcées en 1843:
>
> «‹S'il a été démontré que j'étais prêt à mourir pour un «mormon», j'ose affirmer devant les cieux que je suis tout aussi prêt à mourir pour la défense des droits d'un presbytérien, d'un baptiste ou d'un brave homme de toute autre dénomination; car le même principe qui foulerait les droits des saints des derniers jours foulerait les droits des catholiques romains ou de toute autre dénomination› (*History of the Church*, vol. 5, p. 498)» (*L'Etoile*, juillet 1995).

Bruce R. McConkie a dit:

> «Bien que n'étant pas en harmonie avec le véritable esprit du Christ, cette proposition de Jacques et de Jean n'est ni aussi vindicative ni aussi irréaliste du point de vue scripturaire qu'elle pourrait le sembler. Ils savaient que le Dieu d'Israël, ce Jésus en présence de qui ils se trouvaient alors, avait envoyé, à la demande d'Elie, le feu du ciel pour consumer les ennemis de cet ancien prophète (2 Rois 1). Ils savaient aussi que le même Dieu de miséricorde détruirait les méchants par le feu à sa Seconde Venue (Malachie 4:1). Ce qu'ils devaient encore apprendre, c'était que pour leur dispensation, dans les conditions qui prévalaient alors (et elles sont comparables à celle de notre époque), le message de l'Evangile devait aller de l'avant avec charité, patience et longanimité. Toutefois, dans leur tentative de contrer la rebuffade essuyée par leur Maître, ils manifestaient la majesté de leur foi. Qui d'autre que des convertis complets à la justice et au triomphe final de leur cause attendrait que Dieu envoie le feu céleste pour les défendre et les venger?
>
> «Même les personnes honnêtes et pieuses sont parfois guidées par l'esprit de Satan et non par l'Esprit du Seigneur. Bien qu'ignorant son origine, Jacques et Jean, dans leur proposition, étaient alors sous l'influence d'un esprit de ténèbres et non de l'Esprit d'en-haut» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:440).

Demandez à vos élèves de faire preuve de plus de tolérance envers autrui.

Luc 9:57–62. Le sacrifice est un principe important de l'Evangile. Nous devons être disposés à faire n'importe quel sacrifice nécessaire pour suivre le Christ de tout notre cœur. (15–20 minutes)

Lisez l'histoire vraie suivante que raconte le président Hinckley, qui était alors membre de la Première Présidence.

> «En 1856, plus de mille de nos membres – dont faisaient peut-être partie vos ancêtres – se trouvèrent face à de graves difficultés en traversant les plaines pour se rendre dans [la vallée du lac Salé]. A cause d'une série de conditions malheureuses, ils partirent en retard. Ils se trouvèrent dans la neige et le froid dans les hauteurs du Wyoming. Leur situation était désespérée et des gens mouraient chaque jour.
>
> «Le président Young entendit parler de leur situation au moment où la conférence générale d'octobre allait commencer. Il demanda immédiatement à des hommes de partir au secours des saints affligés avec des attelages, des voitures et des provisions. Lorsque la première équipe de secours atteignit le convoi Martin, il y avait beaucoup trop peu de chariots pour emporter les personnes qui souffraient. Les sauveteurs durent insister pour que les charrettes continuent leur route.
>
> «Lorsqu'ils arrivèrent, le 3 novembre, à la Sweetwater, des morceaux de glace flottaient sur l'eau très froide. Après tout ce qu'ils avaient vécu et dans leur affaiblissement, ces gens eurent l'impression qu'ils ne pourraient pas traverser la rivière. Il leur semblait que le fait de pénétrer dans cette rivière qui gelait revenait à mourir. Des hommes qui avaient été forts, s'assirent sur le sol gelé et se mirent à pleurer, comme les femmes et les enfants. Beaucoup ne pouvaient tout simplement plus affronter l'épreuve.
>
> «Et je vais maintenant citer les archives: ‹Trois jeunes gens de dix-huit ans qui faisaient partie du groupe de sauveteurs vinrent à leur secours et, au grand étonnement de tous, portèrent presque tous les membres du malheureux convoi de charrettes à bras de l'autre côté de la rivière enneigée. L'effort fut si terrible et le froid si intense que tous ces garçons en moururent dans les années qui suivirent. Lorsque le président Young apprit cet acte héroïque, il pleura comme un enfant et déclara plus tard: «Cette action seule assurera à C. Allen Huntington, à George W. Grant et à David P. Kimball le salut infini, des mondes sans fin dans le royaume céleste»› (Solomon F. Kimball, *Improvement Era,* février 1914, p. 288)» (Conference Report, octobre 1981, pp. 59–60).

Posez les questions suivantes:

- Que pensez-vous du sacrifice de ces trois jeunes gens?
- Qu'est-ce qui a pu les motiver à sauver ces saints?
- Qu'ont dû éprouver ces saints à l'arrivée de leurs sauveteurs?
- Et lorsqu'ils ont été sauvés? Que ressentaient-ils à l'égard de leurs sauveteurs?
- S'il est important d'être sauvé physiquement, est-il plus important d'être sauvé spirituellement et de retourner en présence de notre Père céleste dans le royaume céleste?

Demandez aux élèves de lire Luc 9:23–25 ainsi que la traduction par Joseph Smith de Luc 9:24–25 dans l'appendice. Quelle importance ces versets semblent-ils donner au fait de «sauver sa vie»?

Ecrivez «*Quelques conditions pour obtenir le salut*» au tableau. Demandez aux élèves de lire Luc 9:26, 57–62 et cherchez ce que ces verset enseignent sur ce que Jésus attend de ses disciples. Ecrivez au tableau ce que les élèves trouvent et discutez-en. Demandez comment le fait de remplir ces conditions nous aide à acquérir le salut.

Si vous le souhaitez, lisez le commentaire suivant sur Luc 9:57–62, fait par Marion G. Romney qui était alors membre de la Première Présidence.

> «Jésus ne demandait pas aux hommes de le servir du bout des lèvres, ni ne les appelait à cela. Il voulait qu'ils comprennent qu'il fallait faire des efforts et des sacrifices pour le suivre. Luc nous parle d'une fois où de grandes foules faisaient route avec Jésus. Celui-ci s'est retourné et leur a dit:

«Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, il ne peut être mon disciple.

«Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple.

«Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple» (Luc 14:25–27, 33).

«Il ne voulait pas dire par ces propos apparemment durs qu'il fallait absolument haïr littéralement sa famille... pour être son disciple. Il soulignait que ‹chez ceux qui avaient assumé les obligations de disciples, le devoir envers Dieu devait l'emporter sur les exigences personnelles› ou matérielles» (Conference Report, septembre octobre 1978, p. 54).

Dites aux élèves que nos excuses peuvent parfois nous empêcher de faire ce qui contribuerait à notre salut spirituel. Posez les questions suivantes:

- Quelles sont vos excuses favorites lorsque vous n'accomplissez pas vos devoirs (par exemple, «Je ne me suis pas réveillé» ou «j'ai perdu le travail que j'ai fait à la maison»)?
- Dans Luc 9:57–61, quelles excuses les trois hommes ont-ils invoquées devant Jésus?
- Lisez le verset 62. Comment Jésus a-t-il répondu à ces excuses?
- Qu'est-ce que Jésus essayait d'enseigner?

Quand il était membre du Collège des Douze, Howard W. Hunter a expliqué:

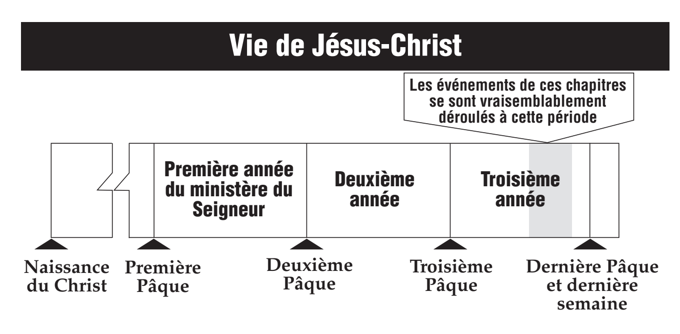
«Pour creuser un sillon droit, le laboureur doit garder les yeux sur un point fixe en avant. Cela lui permet de ne pas dévier de sa route. En revanche, s'il regarde en arrière pour voir d'où il vient, le risque de s'écarter de la droite ligne augmente. Les sillons seront alors irréguliers et tortueux Nous vous invitons, vous les nouveaux membres, à garder votre attention fixée sur votre nouveau but, et à ne jamais repenser à vos problèmes ni à vos transgressions passés, si ce n'est pour mesurer votre progression, votre valeur et les bénédictions que vous avez reçues du Seigneur. Si toute notre énergie est dirigée, non pas en arrière, mais vers l'avant – vers la vie éternelle et vers la joie du salut – nous les obtiendrons assurément» (*L'Etoile,* juillet 1987, p. 14).

- Quelles excuses invoque-t-on généralement pour ne pas suivre Jésus, à notre époque?
- Comment les excuses peuvent-elles nous empêcher d'être des disciples?

Lisez les paroles de «Viens et suis-moi!» (*Cantiques,* nº 61) et demandez aux élèves de penser aux façons de devenir de meilleurs disciples de Jésus-Christ dès aujourd'hui.



Luc 10–13



Introduction

Hans B. Ringger, des soixante-dix, a témoigné: «Le fondement de nos décisions et le phare qui nous guide, c'est l'Evangile de Jésus-Christ et le message qu'il adresse au monde. Les enseignements du Christ doivent nourrir notre désir de choisir le bien et notre souhait de trouver le bonheur. Nos actions doivent être le reflet de sa vie juste» (*L'Etoile,* juillet 1990, p. 22).

Dans Luc 10–13, le Seigneur enseigne au peuple de refléter la justice dans sa vie. Il a aidé les gens à voir qu'il est important d'avoir le cœur pur, des motivations pures et de rendre service sincèrement. Le Seigneur a résumé cet enseignement par cette formule célèbre: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même» (Luc 10:27).

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 10–13 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Si nous rejetons le message de l'Evangile ou les serviteurs du Seigneur, nous encourons le jugement de Dieu (voir Luc 10:8–16; voir aussi D&A 84:74).
- Notre justice doit augmenter en fonction de nos bénédictions. Notre condamnation sera grande si nous nous détournons de Dieu après avoir reçu ses bénédictions (voir Luc 12:15–21, 42–48; voir aussi D&A 82:3–10).
- Il nous est commandé d'aimer ceux qui sont dans le besoin et de leur rendre service, sans faire acception de race, de religion, de tribu ou de classe sociale (voir Luc 10:25–37).
- Nous devrions tirer profit des importantes occasions spirituelles et ne pas être distraits par les choses de moindre importance (voir Luc 10:38–42; voir aussi D&A 66:10).
- Jésus-Christ connaît les pensées et les actes secrets de chacun et il condamne l'hypocrisie (voir Luc 11:37–54; 12:54–57; 13:14–16; voir aussi 2 Néphi 26:29–31).
- La justice est fonction de nos intentions et de nos actions, et non de notre poste ou de notre statut dans l'Eglise (voir Luc 10:25–37; 11:28, 42–48)



Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 157–162, 166.

Idées pédagogiques

Choisissez certaines des idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons pour Luc 10–13.

Luc 10:1–37 (voir aussi Matthieu 11:20–26). Nous devons aimer ceux qui sont dans le besoin et leur rendre service. (40–45 minutes)

Faites l'une des choses suivantes pour lancer la discussion sur les occasions quotidiennes de rendre service.

- Demandez aux élèves de parler de la dernière fois où ils ont remarqué que quelqu'un avait besoin d'aide et ce qu'ils ont fait pour l'aider.
- Demandez aux élèves de dire comment d'autres personnes leur ont rendu service dernièrement.
- Créez les conditions pour donner l'occasion à vos élèves de rendre service. Observez ce qu'il se passe et discutez des résultats en classe. (Par exemple, demandez à une élève de laisser tomber ses livres et ses papiers par terre et d'essayer de les ramasser.)

Posez les questions suivantes:

- Combien de fois voyez-vous quelqu'un qui a besoin d'aide?
- Que ressentez-vous lorsque vous voyez que d'autres ont besoin d'aide?
- Comment décidez-vous quand il faut aider les autres?

Demandez aux élèves de citer l'exemple de quelqu'un qui a fait un gros effort pour les aider. Demandez ce qu'ils ont ressenti.

Demandez aux élèves de lire Luc 10:1–9 et de chercher le service que les soixante-dix ont rendu. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi l'œuvre missionnaire est-elle un service important?
- Lisez les versets 17–20. D'après ces versets, quelles bénédictions les soixante-dix ont-ils reçues en retour de leur service?
- Lisez les versets 25–27. Lequel des deux grands commandements se rapporte au service?
- Lisez le verset 28. Que ressentent les personnes qui rendent service?
- Pourquoi pensez-vous que le service est un principe très important de l'Evangile?

En donnant la parabole du bon Samaritain, le Sauveur a montré qui nous devons servir. Lisez Luc 10:30–33, puis lisez les commentaires suivants de N. Eldon Tanner, qui était membre de la Première Présidence.

> «Examinons ce qui s'est réellement produit.
>
> «D'abord le Samaritain a eu compassion. Il avait le désir d'apporter son aide parce que le problème de l'homme blessé éveillait sa sympathie. Cette gentillesse entre dans le cœur de quiconque ressent l'Esprit du Seigneur. Chacun d'entre nous doit éprouver cette compassion pour son prochain. En réalité, le Sauveur a dit que l'on devrait reconnaître et distinguer Israël de l'alliance, à l'amour que chacun y montre pour son prochain (voir Jean 13:35).»

Lisez Luc 10:34 puis poursuivez la lecture des commentaires de N. Eldon Tanner, en vous arrêtant lorsque vous souhaitez discuter de l'avis des élèves.

> «Deuxièmement, le Samaritain s'est approché. Il n'a pas attendu que celui qui était dans le besoin vienne à lui, mais il a perçu le besoin et s'est avancé sans qu'on le lui demande. Dans le cantique grandiose ‹Je rencontrais sur mon chemin› (*Cantiques,* nº 17), que le prophète Joseph aimait beaucoup, nous ressentons que la récompense élevée promise par le Sauveur ne vient pas seulement de l'accomplissement d'actes de bonté mais aussi de leur spontanéité, de leur fréquence et de leur générosité.
>
> «Troisièmement, le Samaritain a bandé ses plaies, en y versant de l'huile et du vin. Il a apporté des soins et a donné à boire à la personne affligée. Ce secours immédiat a peut-être sauvé la vie de cet homme.
>
> «Quatrièmement, le Samaritain l'a mis sur sa propre monture, c'est-à-dire qu'il a assuré son transport et qu'il l'a amené à une hôtellerie, lieu de repos et de soin. En lui procurant ce domicile approprié, il a veillé à réunir toutes les conditions pour sa guérison.
>
> «Cinquièmement, le Samaritain a pris soin de lui. Remarquez que pendant la phase critique de la guérison, le Samaritain n'a pas chargé d'autres personnes de s'occuper du malade, mais il a donné de son temps et de son énergie pour faire *lui-même* le nécessaire pour sa guérison. A une époque où il est si facile de laisser les autres agir, il est important d'avoir un exemple aussi puissant que ce bon Samaritain.»

Lisez Luc 10:35 puis poursuivez la lecture du commentaire de N. Eldon Tanner:

> «Sixièmement, le Samaritain, ‹le lendemain… tira deux deniers, les donna à l'hôte›. Il a pris de son argent; pas de celui de quelqu'un d'autre et il a payé les services qu'il ne pouvait pas rendre personnellement. Il a ainsi consacré de ses moyens aux soins du pauvre et du nécessiteux.
>
> «Septièmement, le Samaritain, qui avait besoin de continuer à gagner sa vie, a dit à l'hôte: ‹Aie soin de lui›. Il a ainsi fait appel à l'aide des autres… pour la suite des soins.

> «Huitièmement, le Samaritain a alors fait la promesse: ‹Ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.› Voici l'exemple de la compassion suprême! Il ne fixe aucune limite à l'étendue de son aide. Et, ce qui est encore plus important, il ne s'arrête pas là et ne l'oublie pas, mais s'engage à revenir et à veiller à ce que tout ce qui peut être fait soit fait» (Conference Report, octobre 1977, pp. 119–120).

Concluez en lisant Luc 10:36–37. Demandez aux élèves de lire la rubrique «Samaritains» dans le *Guide des Ecritures* (p. 189). Posez les questions suivantes:

- Quels étaient les sentiments des Juifs à l'égard des Samaritains?
- En quoi le fait de le savoir contribue-t-il à la force de cette parabole?

Discutez avec les élèves de ce qu'ils pourraient faire pour être de «bons Samaritains». Lisez les paroles suivantes de H. David Burton, Evêque président de l'Eglise:

> «Quand on est un ‹bon Samaritain›, on fait des émules. Subvenir aux besoins à la manière du Seigneur rend humble le riche, élève le pauvre et sanctifie les deux (voir D&A 104:15–18). Celui qui donne aide celui qui est dans le besoin en partageant ce qu'il a reçu… Quand le bénéficiaire s'élève à son plein potentiel, il est ensuite capable d'offrir son aide à d'autres.
>
> «C'est au foyer que l'on commence à être un bon Samaritain: les parents instruisent leurs enfants par l'exemple et le précepte… Donnons généreusement de notre temps et de nos biens en nous occupant de ceux qui souffrent des maux de notre époque. Je prie pour que nous nous engagions à mettre en application dans notre vie le principe du bon Samaritain, et à ne jamais oublier que nous devons aller et faire de même» (*L'Etoile*, juillet 1997, pp. 88–89).

Concluez en chantant «Je rencontrais sur mon chemin» (*Cantiques*, nº 17). Demandez aux élèves de toujours chercher des occasions de servir.

Luc 10:38–42. Nous devrions tirer profit des occasions spirituelles importantes et ne pas nous laisser distraire par les choses de moindre importance. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer que le Sauveur vient leur rendre une petite visite chez eux.

- Comment vous prépareriez-vous à le recevoir?
- Que voudriez vous faire ou dire en priorité pendant sa visite?
- Que voudriez-vous le plus changer avant son arrivée?

Demandez aux élèves de lire Luc 10:38–42 et de comparer le comportement de Marthe à celui de Marie.

- Quelle était «la bonne part» que Marie a choisie?
- Que nous apprennent les paroles de Jésus à Marthe?

Lisez les paroles suivantes de Dallin H. Oaks et témoignez qu'elles sont vraies.

> «Cette Ecriture rappelle à toutes les Marthe, hommes et femmes, que nous ne devrions pas nous occuper à tel point des choses de la vie courante et matérielle que nous négligions de chérir les occasions spirituelles qui sont uniques» (Conference Report, octobre 1985, pp. 76).

Lisez le passage suivant de James E. Talmage:

> «Il ne reprochait pas à Marthe son désir de bien faire les choses, et il n'était pas question non plus pour lui de sanctionner une négligence possible de la part de Marie. Nous devons supposer que Marie avait aidé de bon cœur avant l'arrivée du Maître; mais maintenant qu'il était là, elle désirait rester avec lui. Si elle avait négligé coupablement son devoir, Jésus ne l'aurait pas félicitée pour ce qu'elle faisait. Ce qu'il désirait, ce n'était pas seulement des repas bien servis et du confort matériel mais la compagnie des sœurs, et surtout leur attention réceptive à ce qu'il avait à dire. Il avait plus à leur donner qu'elles ne pouvaient lui fournir. Jésus aimait les deux sœurs aussi bien que leur frère. ces deux femmes étaient dévouées à Jésus, et chacune s'exprimait à sa manière. Marthe était du genre pratique, se souciant de services matériels; par nature, elle était hospitalière et pleine d'abnégation. Marie, contemplative et plus encline au spirituel, montrait sa dévotion par cet autre service qu'est la compagnie et l'appréciation» (*Jésus le Christ*, pp. 471–472).

Demandez aux élèves de vivre de manière à ce que l'Esprit du Seigneur soit avec eux chaque jour et à trouver chaque jour le temps de prier, de lire les Ecritures et de méditer calmement.

Luc 11:1–13 (voir aussi Matthieu 6:5–15;7:7–12). Le Christ nous apprend à prier. (15–20 minutes)

Juste après la prière d'ouverture, posez les questions suivantes:

- Pourquoi faisons-nous une prière d'ouverture?
- Pourquoi avons-nous besoin de ce que nous avons demandé en prière?
- Que devrions-nous demander en prière? Que devrions-nous ne pas demander en prière?
- Lisez Luc 11:1. Pourquoi l'expression «enseigne-nous à prier» est-elle importante?
- Lisez les versets 2–4. D'après le Sauveur, pour quoi est-il important de prier?

Posez les questions suivantes:

- En prière, qu'est-ce qui correspond à «notre pain quotidien»?
- Combien de fois devrions-nous prier pour recevoir le pardon?
- Pourquoi la prière de ne pas être induits en tentation est-elle essentielle dans notre société?



- Avez-vous appris d’autres éléments de la prière qui sont absents dans ces versets?

Demandez aux élèves de lire en silence les paraboles citées dans Luc 11:5–13. Lorsqu’ils ont fini,demandez-leur d’écrire ce qu’ils ont appris de plus important et une question qu’ils se posent à propos de la prière. Demandez-leur de donner ce qu’ils ont écrit. Lisez quelques réponses et répondez à toute question, selon ce qui vous semble utile. Demandez à vos élèves de demander au Seigneur de leur expliquer comment faire que leurs prières restent bonnes et comment les améliorer. Lisez le texte suivant de L. Edward Brown, des soixante-dix:

> «Mes chers frères, sœurs et amis, je vous rends sincèrement témoignage que le Seigneur communique avec nous individuellement. Ne soyez jamais, jamais, victime de l’abominable pensée qu’il ne soucie pas de vous, qu’il ne vous connaît pas. C’est un mensonge satanique qui a pour but de vous détruire» (*L’Etoile,* juillet 1997, p. 90).

Luc 11:37–54 (voir aussi Matthieu 23:1–36; Marc 12:38–40). Nous devons comprendre et éviter l’hypocrisie. (20–25 minutes)

Apportez deux boîtes enveloppées d’un beau papier. Mettez quelque chose de beau et de propre dans l’une (une fleur fraîche, par exemple) et quelque chose de sale dans l’autre (de la nourriture pourrie, par exemple). Demandez aux élèves de choisir l’un de ces cadeaux, et donnez l’autre à un autre élève. Lorsqu’ils ont ouvert les cadeaux, posez les questions suivantes:

- Quel est le plus important, l’extérieur ou l’intérieur?
- En quoi le cadeau qui contenait la pourriture était-il trompeur?
- En quoi certaines personnes ressemblent-elles à cela?
- Lisez Luc 12:1. Dans ce verset, quel mot illustre le mieux le cadeau plein de pourriture? (Hypocrisie)
- Quelle est la définition de «hypocrite»?
- En quoi un hypocrite est-il différent de quelqu’un qui essaie de faire le bien mais qui commet des erreurs du fait de ses faiblesses?

Donnez à chacun de vos élèves une bande de papier comportant l’une des trois références d’Ecritures suivantes (n’écrivez pas l’explication qui l’accompagne):

- Luc 11:37–39, 46. L’hypocrite critique les autres et ne se repent pas.
- Luc 11:42–44. L’hypocrite recherche les louanges du monde au lieu de servir Dieu.
- Luc 11:53–54; 12:54–57; 13:14–16. L’hypocrite déforme les commandements pour donner tort à ceux qui font le bien.

Demandez aux élèves de lire les versets qui leur sont attribués, de réfléchir à leur signification et de commentez ce qu’ils nous apprennent sur l’hypocrisie. Ecrivez les trois significations au tableau et demandez aux élèves d’associer leur verset au sens correspondant.

Posez certaines des questions suivantes:

- Que pense le Seigneur de l’hypocrisie?
- Lisez la traduction de Luc 11:52 par Joseph Smith. Quelle explication importante ce verset ajoute-t-il au sujet de l’hypocrisie?
- Qu’est-ce qui peut, par notre manière de vivre, faire de nous des hypocrites?

Demandez aux élèves de lire Alma 5:15–21 en silence et posez les questions suivantes:

- Comment le fait de nous rappeler ces questions peut-il nous aider à ne pas être hypocrites?
- Quelles bénédictions reçoivent ceux qui ne sont pas hypocrites?

Luc 12–13 (voir aussi Matthieu 5:25–26; 6:19–34; 16:1–12; 23:37–39; 24:40–51; Marc 8:10–21; 13:32–37). Pour être de vrais disciples, nous devons maîtriser nos passions afin que nos désirs personnels soient identiques à ceux du Sauveur à notre égard. (15–20 minutes)

Lisez les déclarations suivantes ou donnez-en une copie à chaque élève. Discutez en classe des raisons de la nécessité d’avoir ces quatre qualités pour être un disciple.

Caractéristiques du vrai disciple

Les enseignements du Sauveur dans Luc 12 peuvent être classés en ce que nous pouvons faire et ce que nous devons éviter de faire pour devenir de vrais disciples de Jésus-Christ. Voici quelques caractéristiques du véritable disciple:

1. **Eviter l’hypocrisie (voir Luc 12:1–3). L’hypocrisie consiste à faire semblant de faire ou de croire quelque chose alors qu’en réalité on fait ou on croit quelque chose d’autre (voir aussi 1 Corinthiens 5:7–8).**
2. **Mettre sa foi en Dieu plutôt qu’en l’homme (voir Luc 12:4–9). Les pouvoirs de l’homme sont limités, tandis que Dieu est omnipotent. Nous devons donc avoir foi en notre Père céleste qui veille sur nous avec attention parce qu’il voit tout (voir verset 7; TJS, Luc 10:9–12).**
3. **Ne convoitez pas les trésors terrestres (voir Luc 12:13–14). Jésus a enseigné que les disciples devaient s’abstenir de convoiter. La parabole que l’on trouve aux versets 16–20 illustre ce point. A propos de l’homme riche de cette parabole, James E. Talmage a dit:**

   «Les projets qu’il faisait pour conserver convenablement ses fruits et ses marchandises n’étaient pas mauvais en soi, bien qu’il eût pu concevoir de meilleurs moyens de répartir ses surplus, en soulageant les nécessiteux, par exemple. Son péché était double; premièrement, il considérait surtout ses grandes réserves comme le moyen de s’assurer le

confort et celui de ses sens; deuxièmement, il ne reconnaissait pas la part de Dieu dans sa prospérité matérielle et comptait même les années comme siennes. Il fut frappé au moment de sa jouissance égoïste» (*Jésus le Christ,* p. 478).

4. **Préparez-vous à la seconde venue du Seigneur (voir Luc 12:35–59; TJS Luc 12:41–57). Les sages attendent le retour du Sauveur.**

Divisez les élèves en sept groupes. Attribuez l'une des références d'Ecritures suivantes à chaque groupe.

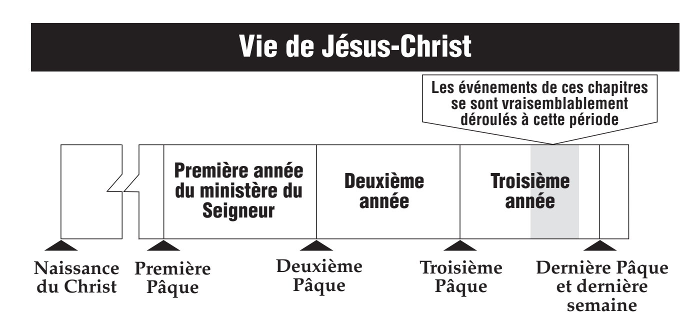
- Luc 12:1–12
- Luc 12:13–21
- Luc 12:22–31
- Luc 12:32–40
- Luc 12:41–48
- Luc 13:1–9
- Luc 13:24–35

Demandez aux groupes de chercher des réponses aux questions suivantes dans les références attribuées. Quand ils ont fini, demandez à chaque groupe de présenter sa réponse à la classe.

- Que nous enseignent ces versets sur la manière d'être disciple du Seigneur?
- Pourquoi cela risque-t-il d'être difficile pour nous de suivre cet enseignement?
- Quelle personne de votre connaissance donne l'exemple en suivant ces enseignements?
- Quelles bénédictions reçoivent les disciples qui appliquent ces enseignements?



Luc 14–15



Introduction

Les disciples du Christ maîtrisent volontairement leurs sentiments jusqu'à ce que leurs désirs soient identiques à ceux du Seigneur. Les disciples du Sauveur donnent la priorité au royaume de Dieu et rejettent les séductions du monde déchu. Néanmoins, à cause du péché ou de la négligence, nous n'y parvenons pas et nous subissons dans une certaine mesure la séparation d'avec Dieu.

Parfois, les personnes qui s'éloignent du Seigneur sont négligées des autres. Dans les paraboles de la brebis égarée, de la pièce perdue et de l'enfant prodigue, le Sauveur enseigne qu'au lieu d'oublier ceux qui se sont perdus, nous devons faire tout notre possible pour les sauver et leur pardonner (voir Luc 15:3–32). Au lieu de murmurer comme les pharisiens lorsque Jésus accueillait les pécheurs et mangeait avec eux (voir Luc 15:2), nous devons nous engager dans l'œuvre de Dieu qui est de «réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39; voir aussi D&A 4; 15:6; 18:10, 13–16). En lisant Luc 14–15, remarquez que ce qui était perdu a été retrouvé parce que quelqu'un s'en est soucié au point de réagir.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 14–15 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Il vaut mieux choisir l'humilité que d'être amené à être humble par les circonstances (voir Luc 14:7–11; voir aussi Alma 32:13–16).
- Les disciples du Christ sont disposés à obéir à ses commandements et à faire des sacrifices (voir Luc 14:25–33).
- On peut être spirituellement perdu pour diverses raisons. Certains s'éloignent petit à petit (voir Luc 15:4), d'autres se perdent par négligence (voir Luc 15:8), et d'autres encore choisissent de désobéir (voir Luc 15:11–13).
- Lorsque nous en aidons d'autres à se repentir, nous éprouvons de la joie et les cieux se réjouissent (voir Luc 15:4–10, 20–24, 32; voir aussi 2 Néphi 26:23–28; D&A 18:10–13).
- Nous ne devons pas être jaloux des bénédictions des autres (voir Luc 15:25–32).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 173–175, 178–180.

Idées pédagogiques

Choisissez certaines des idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons pour Luc 14–15.

Luc 14. Il vaut mieux choisir l'humilité que d'être amené à être humble par les circonstances. (20–25 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Pour lequel des événements suivants voudriez-vous avoir des sièges au premier rang: Les championnats de votre sport favori, un concert de l'un de vos groupes préférés, une symphonie jouée par un professionnel, une soirée de remise de prix aux célébrités du cinéma ou un mariage princier.
- Qu'est-ce qui vous plaît le plus à l'idée d'assister à cet événement?
- Que tireriez-vous du fait d'y assister?



Demandez aux élèves de lire Luc 14:1 et posez les questions suivantes:

- Quel est le cadre?
- Quelle est l'ambiance?
- Que pensent ou ressentent les autres invités?
- Si vous étiez aussi l'un des invités, comment auriez-vous tiré profit de ces enseignements du Sauveur?
- Où pouvons-nous avoir la même expérience aujourd'hui?

Dites aux élèves que nous recevons de grandes bénédictions lorsque nous obéissons aux enseignements de Jésus-Christ. Lisez Luc 14:1–6 et recherchez les enseignements qui y sont donnés.

- En quoi la guérison de l'hydropique souligne-t-elle cela? (*Note:* L'hydropisie est une maladie qui fait enfler certaines parties du corps.)
- Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les activités appropriées du jour du sabbat?

Demandez aux élèves de lire Luc 14:7–11.

- Que dit le Sauveur des personnes qui veulent occuper la première place?
- Quelles sont les «places» où les gens essayent d'être vus à notre époque?
- Que nous apprend le verset 11 sur l'humilité?

Montrez aux élèves que, dans ces versets, Jésus appliquait un ancien proverbe de Salomon adressée aux personnes de son époque (voir Proverbes 25:6–7). Le Christ enseigne que la vie est semblable à un banquet de noces au cours duquel il faut prendre des décisions. Alors que dans Proverbes, le bon choix consistait à prendre la dernière place, dans la vie, le bon choix est d'être humble. Dans le verset 11, Jésus définit tout l'objectif de la condition mortelle qui est de mettre les hommes à l'épreuve pour voir s'ils rejetteront l'orgueil et le serviront humblement. Demandez aux élèves de lire la citation suivante du président Hinckley:

> «On me demande souvent quel est mon verset d'Ecriture préféré. J'en ai beaucoup, dont celui-ci: ‹Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières› (D&A 112:10). Quelle promesse pour ceux qui ne font preuve ni d'arrogance, ni d'orgueil, ni d'égoïsme, mais d'humilité. ‹Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières.› Quelle promesse solide et remarquable» (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 265).

Demandez aux élèves de lire Luc 14:12–24 et de répondre aux questions suivantes:

- En quoi le «grand souper» de cette parabole est-il comparable à l'Evangile?
- Qu'est-ce qui empêche certains de prendre part au «repas du Seigneur»?
- Quels sont les excuses typiques qu'invoquent les personnes qui ne veulent pas accepter les enseignements de l'Evangile?
- Que pensez-vous de l'exhortation du Sauveur à inviter les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux?
- Qui sont ces gens et où les trouvons-nous?

Demandez à un élève de lire le commentaire suivant de James E. Talmage:

> «Le peuple de l'alliance, Israël, était les hôtes spécialement invités. Ils avaient été invités longtemps à l'avance et, en professant eux-mêmes appartenir au Seigneur, avaient accepté de prendre part à la fête. Lorsque tout fut prêt, le jour désigné, ils furent respectivement invités par le Messager qui avait été envoyé par le Père; il était à ce moment même au milieu d'eux. Mais les soucis des richesses, l'attrait des choses matérielles et les plaisirs de la vie sociale et domestique les occupaient tout entiers, et ils demandèrent à être excusés ou déclaraient irrespectueusement qu'ils ne pouvaient pas ou ne voulaient pas venir. Alors la joyeuse invitation devait être portée aux Gentils, qui étaient considérés comme spirituellement pauvres, estropiés, aveugles et boiteux. Et plus tard, même les païens en dehors des murs, les étrangers dans les portes de la ville seraient invités au repas. Ceux-ci, surpris de cette invitation inattendue, hésiteraient, jusqu'au moment où, par des exhortations et des assurances véritables qu'ils étaient réellement compris parmi les invités, ils se sentiraient contraints ou obligés de venir. Les dernières paroles du Seigneur prévoient que certaines des personnes impolies arriveraient plus tard, après s'être occupées de leurs affaires plus absorbantes. ‹Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera mon repas.›» (*Jésus le Christ*, pp. 491–492).

Montrez aux élèves qu'un groupe est venu dès qu'il a été invité alors qu'un autre groupe n'est venu que lorsque'il y a été contraint (voir verset 23). Lisez Alma 32:13–16 et demandez pourquoi il vaut mieux venir quand on est invité que lorsque l'on y est «forcé»?

Luc 14:25–33. Les disciples du Christ sont disposés à obéir à ses commandements et à se sacrifier. (15–20 minutes)

Apportez en classe quelques articles avec leur étiquette de prix. Posez les questions suivantes:

- Qui décide du prix des objets?
- Qu'est-ce qui rend certains articles plus chers que d'autres?

Ecrivez au tableau «Prix à payer pour être un disciple». Demandez aux élèves de lire Luc 14:25–35 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-il requis de nous pour être disciple de Jésus-Christ?
- Pourquoi les conditions à réunir sont-elles si difficiles?
- Pourquoi est-il important de réfléchir maintenant aux conditions que vous devrez remplir pour suivre le Sauveur pendant toute votre vie?

- Quelle est la recommandation du Sauveur dans Luc 14:28–32 à propos des conditions à remplir pour être un disciple?

Dites aux élèves que le véritable disciple met le royaume de Dieu avant tout le reste. Quand il était membre du Collège des Douze, John Taylor a dit: «Le royaume de Dieu ou rien» (dans *Journal of Discourses,* 6:21). Lisez la déclaration suivante de Neal A. Maxwell, qui était alors commissaire à l'éducation de l'Eglise:

> «De nombreux membres partout dans l'Eglise commencent à ressentir une certaine urgence. Calmement, mais avec insistance, ils ressentent: ‹Le temps est venu pour nous de choisir!› Non seulement Dieu affirme que nous choisissons pour nous personnellement, mais aussi que les personnes qui dépendent de nous ou pour qui nous sommes un point de référence, ont besoin et méritent de savoir dans quelle direction nous allons. Il n'est pas bon de prétendre être maître-nageur quand on ne sait pas nager. Il n'est pas bon de s'ériger en guide quand on abandonne son poste et qu'on erre avec la foule à la recherche d'un autre chemin, car il n'existe pas d'autre chemin, surtout lorsque la voie du monde s'écarte tellement du chemin étroit et resserré. Non seulement le disciple doit se tenir en des lieux sacrés, mais doit adopter des solutions sacrées et ne pas en démordre.
>
> «Bref, les événements de notre époque et la décadence morale du monde nous ont mis dans la même situation que celle de nombreux disciples qui suivaient Jésus. Ils l'ont suivi jusqu'à ce qu'il prêche des ‹paroles dures›: les doctrines qui exigeaient réellement non seulement de la foi mais des actions; des enseignements qui les distingueraient des personnes de leur époque. Le Seigneur veut que, dans notre comportement, nous prenions du recul avec le monde, non pas parce que nous aimons moins le genre humain, mais précisément parce que l'aimons. C'est pour le bienfait du monde que nous devons nous sanctifier. Lorsque les disciples de Jésus ont vécu leur moment de vérité, Jean dit: ‹Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas vous en aller?› (Jean 6:66–67)» (*A Time to Choose,* 1972, pp. 39–40).

Témoignez aux élèves que vous êtes un disciple de Jésus-Christ engagé dans l'Evangile.

Luc 15 (voir aussi Matthieu 18:12–14). Lorsque nous aidons les autres à se repentir, nous sommes heureux et les cieux se réjouissent. (45–50 minutes)

Demandez à plusieurs élèves de parler de choses qu'ils ont perdues et qui avait de la valeur à leurs yeux.

- Quels efforts avez-vous fait pour retrouver ce qui était perdu?
- Que ressentez-vous lorsque vous perdez quelque chose de précieux?
- Vous est-il arrivé, à vous ou à un membre de votre famille, de vous perdre?
- Quelle différence ressentez-vous entre la perte d'une personne et la perte d'un objet?
- Lisez Doctrine et Alliances 18:10–16. Que disent ces versets sur le fait d'être perdu?
- Quel est le pire, se perdre physiquement ou spirituellement? Pourquoi?

Demandez aux élèves de lire Luc 15:1–3 et posez les questions suivantes:

- A quels groupes de personnes Jésus adresse-t-il ces paraboles?
- Comment chacun d'eux pouvait être considéré comme «perdu»?

Demandez aux élèves de se rappeler qui devait tirer des enseignements des paraboles qu'ils étudient: La brebis égarée, la pièce perdue et l'enfant prodigue. Posez les questions suivantes:

- Connaissez-vous quelqu'un qui peut être considéré comme «perdu spirituellement»?
- Pourquoi les gens rejettent-ils l'Evangile?

Demandez aux élèves de donner un exemple de la manière dont un saint des derniers jours peut être perdu spirituellement sans quitter l'Eglise.

Lisez Luc 15:4, 8, 11–13 et essayez de trouver pourquoi chacune des choses a été perdue dans ces paraboles. Lisez aux élèves la déclaration suivante de David O. McKay, qui était alors membre de la Première Présidence, ou donnez-la leur par écrit:

> «Comment la brebis égarée de la parabole s'est-elle perdue? Elle n'était pas rebelle. Si vous suivez la comparaison, la recherche de nourriture était parfaitement légitime chez cette brebis, mais, alléchée par le pâturage, elle a suivi bêtement, ou peut-être inconsciemment, la promesse d'une herbe plus verte jusqu'à s'éloigner du troupeau et à se perdre.
>
> «Nous en avons aussi dans l'Eglise, des jeunes gens ou des jeunes filles qui s'éloignent de la bergerie de manière parfaitement légitime. Ils recherchent la réussite dans les affaires, dans leur profession, et sous peu, l'Eglise ne les intéresse plus et ils se coupent du troupeau; ils n'ont plus conscience de ce qu'est le véritable succès, peut-être bêtement, parfois inconsciemment, et dans certains cas, peut-être sciemment. Ils sont aveugles à ce qui constitue la véritable réussite…
>
> «Dans le cas de la parabole de la pièce perdue, l'objet perdu n'était pas responsable personnellement. La personne à qui cette pièce avait été remise l'avait mal rangée ou laissé tomber, par négligence. Voilà la différence… qui, à mon avis, nous concerne ce soir. Nous avons non seulement charge de pièces de monnaie, mais d'âmes vivantes d'enfants, de jeunes et d'adultes… Quelqu'un peut s'égarer à cause des paroles insouciantes d'une jeune de son âge dans [le programme des Jeunes Filles]… et la présidente… la laisse partir, ne la suit pas le

mardi soir suivant et ne l'invite pas à l'activité. Une autre personne peut se perdre à cause de… l'indifférence de l'instructeur de l'Ecole du Dimanche qui se contente des quinze présents de cette matinée au lieu de penser aux quinze autres qui errent parce qu'on les néglige…

«La troisième parabole est celle de l'enfant prodigue, le fils cadet, nous dit-on, donc immature. Il lui en coûtait d'être restreint et éprouvait du ressentiment à l'égard de son père qui veillait d'un œil attentif. Il avait évidemment envie de la prétendue liberté et voulait, comme on dit, voler de ses propres ailes. Il a donc dit: ‹Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.› Le père lui a donné sa part et le garçon est parti.

«Il s'agit là d'une volonté, d'un choix délibéré. D'une certaine manière, c'est un cas d'insoumission à l'autorité. Et qu'a-t-il fait? Il a dilapidé son argent en menant une vie tapageuse, il a dissipé son bien en vivant dans la débauche. Voilà comment ils sont perdus.

«Les jeunes qui commencent à satisfaire leurs appétits et leurs passions sont, sans l'ombre d'un doute, sur la route de l'apostasie. Ce n'est pas l'exclusivité des jeunes; tout homme ou toute femme qui commence à manquer de retenue et à mener une vie dissolue s'écartera du sein de l'Eglise aussi sûrement que la nuit suit le jour…

«Dans de tels situations, nous ne pouvons pas faire grand chose d'autre que mettre l'apostat en garde et que l'exhorter jusqu'à ce qu'il reprenne enfin conscience, comme le fils prodigue» (David O. McKay, dans Conference Report, avril 1945, pp. 120–123)

Demandez comment David O. McKay explique dans ce discours que les gens s'égarent. Demandez aux élèves de donner des exemples de personnes qui s'égarent à l'heure actuelle pour les mêmes raisons.

Sans s'arrêter à la raison pour laquelle certains s'égarent, James E. Talmage a enseigné:

«La joie… abonde dans le ciel lorsque l'on retrouve une âme comptée auparavant parmi celles qui étaient perdues, que cette âme soit symbolisée par une brebis qui s'est éloignée, une drachme perdue du fait de la négligence de son propriétaire, ou un fils qui se sépare délibérément du foyer et du ciel. Rien ne justifie la déduction qu'un pécheur repentant sera préféré à une âme juste qui a résisté au péché… Aussi formellement scandaleux que soit le péché, le pécheur est cependant précieux aux yeux du Père, parce qu'il lui est possible de se repentir et de revenir à la justice. La perte d'une âme est une perte très réelle et très grande pour Dieu. Il en est peiné et affligé, car sa volonté est qu'il n'en périsse pas une seule» (*Jésus le Christ*, pp. 500–501).

Demandez: Quels sentiments le Seigneur veut-il que nous ayons à l'égard de ceux qui sont perdus? Demandez aux élèves de lire par eux-mêmes le reste du chapitre 15 de Luc et de marquer ou de noter tous les mots et les expressions qui témoignent de l'inquiétude, des actions et des attitudes des personnes qui perdent quelque chose. Quand ils ont fini, discutez de leurs trouvailles. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider ceux qui sont perdus spirituellement dans notre école, notre paroisse ou notre famille.

Demandez aux élèves de penser à ce qu'ils ont ressenti en retrouvant quelque chose qu'ils avaient perdu. Relisez Luc 15:5–7, 9–10, 20–27, 32 et demandez quelle attitude vous impressionne le plus dans ces versets. Demandez aux élèves de témoigner du retour d'un ami ou d'un membre de la famille à l'Evangile. Témoignez de la joie que l'on ressent dans l'œuvre missionnaire

A l'aide des versets 28–30 montrez que parfois, nous pouvons éprouver les mêmes sentiments que ceux du père de l'enfant prodigue. Posez les questions suivantes:

- Avez-vous déjà entendu quelqu'un exprimer les mêmes sentiments.
- Que diriez-vous à quelqu'un qui est jaloux de ceux qui se repentent et reçoivent de grandes bénédictions?

Lisez ce qu'en pense Bruce D. Porter, des soixante-dix:

«La parabole du Fils prodigue nous représente tous. Elle nous rappelle que nous sommes, dans une certaine mesure, des fils et des filles prodigues de notre Père céleste. Car, comme l'a dit l'apôtre Paul, ‹tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu› (Romains 3:23).

«Comme le fils errant de la parabole du Sauveur, nous sommes venus dans ‹un pays éloigné› (Luc 15:13), loin de notre foyer pré-terrestre. Comme le fils prodigue, nous avons un héritage divin, mais par nos péchés, nous en gâchons une partie et connaissons une grande famine spirituelle (verset 14). Commme lui, nous apprenons par expérience douloureuse que les plaisirs du monde ne valent pas mieux que les carouges que mangent les pourceaux. Nous voulons nous réconcilier avec notre Père et retourner dans sa maison…

«Dans la parabole du fils prodigue, seul l'aîné reste, à ses dires, fidèle à son père sans avoir jamais transgressé ses ordres (voir Luc 15:29). De même, dans le plan de salut, le Premier-Né du Père est sans péché et sans tache. Cependant, il y a une différence essentielle. Dans la parabole, l'aîné est jaloux de l'attention accordée au fils prodigue qui revient. Par contre, dans le plan de salut, l'aîné *rend possible* le retour des enfants prodigues.

«Le Père l'envoie racheter ses fils et ses filles de l'esclavage. L'aîné accepte la mission avec compassion: ‹Je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai› (Ezéchiel 37:23). Il parcourt de longues distances pour trouver et ramener les enfants prodigues. Il nous trouve fatigués, affamés et opprimés. Il nous nourrit et nous donne à boire. Il vit parmi nous et porte une partie de nos fardeaux. Puis dans un acte d'amour suprême, l'aîné prend sa fortune et paie la rançon, pour chacun d'entre nous. Afin de payer la plénitude de notre dette, il est contraint de sacrifier sa propre richesse, oui, tout ce qu'il possède jusqu'au dernier quadrant.

«Il en est qui refuse la rançon offerte. Enchaînés par l'orgueil, ils préfèrent la servitude au repentir. Cependant ceux qui acceptent son cadeau et abandonnent leurs voies pécheresses reçoivent la guérison de ses mains et sa liberté en cadeau. Il ramène ceux-là vers le Père avec des chants d'allégresse» (*L'Etoile*, janvier 1996, p. 16).

Vous pouvez témoigner aux élèves que nous devons accepter avec amour ceux qui se repentent et qui entre dans la bergerie de l'Evangile.

Demandez à un élève de chanter «Au Berger elles sont chères» (*Cantiques*, nº 142) ou chantez-le en classe. Demandez aux élèves de faire attention aux paroles et de méditer sur le comportement que Jésus attend de nous à l'égard des égarés, quelles que soient leurs raisons.

Donnez aux élèves les questions suivantes sur une feuille. Demandez-leur de réfléchir à ces questions la semaine prochaine pendant leur étude des Ecritures. Dans un prochain cours, demandez-leur de parler de l'inspiration qu'on peut recevoir en méditant sur les questions, en étudiant et en priant.

En quoi consiste la responsabilité que vous, disciples du Christ, avez d'aider vos frères et sœurs?

Les brebis égarées (les personnes qui s'écartent)

- **Avez-vous des amis qui s'écartent de l'Eglise?**
- **Que pourriez-vous faire pour les aider à rester au sein de l'Eglise?**

Les pièces perdues (les personnes que l'on néglige)

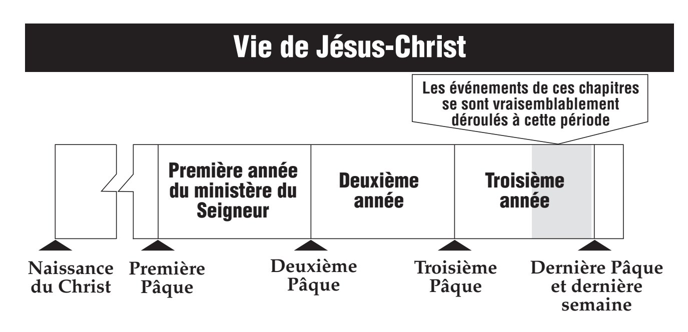
- **Y a-t-il des membres de l'Eglise qui ont besoin de votre attention ou qui pourraient tirer profit de votre considération?**
- **Que pouvez-vous faire pour vous faire des amis aux réunions de l'Eglise et à d'autres occasions?**
- **Faites-vous plus qu'accorder par hasard un peu de temps à vos appels de l'Eglise et aux personnes que vous êtes appelé à diriger et à servir?**

Les enfants prodigues (les personnes qui désobéissent délibérément aux commandements)

- **Vous liez-vous rapidement d'amitié avec les pécheurs qui reviennent à la bergerie?**
- **Trouvez-vous facile de dire du mal d'eux ou éprouvez-vous un amour sincère à leur égard?**



Luc 16–18



Introduction

Le Sauveur a enseigné que nous devenons de vrais disciples du royaume de Dieu en consacrant notre vie à la volonté de notre Père céleste. Lorsque vous étudiez Luc 16–18, réfléchissez aux engagements que le Sauveur attend de ses disciples et en quoi ils s'appliquent à nous.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 16–18 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Le Seigneur nous a donné tous nos biens et tous nos dons. Si nous le servons, le Seigneur nous donnera des bénédictions plus grandes. Dans le cas contraire, il nous prendra ce que nous avons (voir Luc 16:1–15; 18:18–30; voir aussi Luc 19:12–27; 2 Néphi 28:30).
- Après la mort, tout le monde entre dans le monde des esprits où les méchants sont en enfer (prison spirituelle) et les justes au paradis (voir Luc 16:19–31; voir aussi Alma 34:32–34; 40:11–14).
- Ceux qui ne sont pas convaincus de la vérité par les paroles d'un prophète ne seront pas convaincus par un miracle (voir Luc 16:27–31).
- Nous devons exprimer de la reconnaissance pour les bénédictions que nous recevons (voir Luc 17:11–19; voir aussi Alma 7:23; D&A 59:7, 21).
- Ceux qui continuent à prier humblement reçoivent des bénédictions du Seigneur (voir Luc 18:1–8; voir aussi Alma 34:17–27).
- Notre disposition à sacrifier tous nos biens au royaume de Dieu nous aide à nous rapprocher du Christ (voir Luc 18:18–30; voir aussi Omni 1:26; Moroni 10:32–33).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, p. 175.



Idées pédagogiques

Choisissez certaines des idées suivantes, ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons pour Luc 16–18.

Luc 16:1–15. Le Seigneur nous a donné tous nos biens et tous nos dons et nous devons les utiliser pour accomplir son œuvre. (35–40 minutes)

Demandez à un élève qui a un talent d'en parler en classe. Cela pourra se faire dans le cadre de la pensée spirituelle. Demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes:

- Au quel de vos passe-temps, de vos intérêts ou de vos activités consacrez-vous le plus de temps?
- Calculez approximativement le nombre total d'heures que vous y avez consacré dans votre vie entière.

Demandez à plusieurs élèves de faire part de leur réponse. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi consacrez-vous tant de temps à ce talent ou à ce passe-temps?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en contrepartie de la grande quantité de temps que vous y avez consacrée?
- Cela vous a-t-il aidé à vous rapprocher de Dieu d'une manière ou d'une autre?
- Cela vous a-t-il éloigné de Dieu de quelque façon?

Demandez aux élèves de lire Luc 16:1–7 et posez les questions suivantes:

- A quoi l'économe de cette parabole passe-t-il son temps lorsqu'il apprend qu'il risque de perdre son emploi?
- Même si l'économe est infidèle, comment l'homme riche lui parle-t-il au verset 8?
- Que trouvez-vous digne de ce compliment chez l'économe infidèle?
- En quoi peut-on juger «les enfants de ce siècle» plus sages que «les enfants de lumière»?

Lisez le commentaire de Luc 16:8 dans *Vie et enseignements de Jésus* (p. 175), lisez Luc 16:10–12 et demandez ce que nous apprend cette parabole sur les sentiments de Dieu à l'égard de ceux qui terminent fidèlement leur tâche. Témoignez qu'il est important de se consacrer à un bon objectif et que Dieu est capable d'utiliser les services de ceux à qui on peut faire confiance pour poursuivre son œuvre.

Bien que Dieu s'intéresse à notre engagement, certains objectifs retiennent plus son attention que d'autres. Lisez Luc 16:13–14 et Matthieu 22:35–38 et posez les questions suivantes:

- Quel devrait être le principal objet de nos dévotions?
- Comment les pharisiens ont-ils réagi à l'enseignement du Sauveur?
- Lisez Luc 16:15. Comment ce verset explique-t-il leur attitude?

Demandez aux élèves de lire Luc 16:19–25; et de rechercher ce que cette parabole nous apprend sur la consécration de notre temps et de nos efforts aux choses de Dieu et non aux richesses du monde.

- En quoi cette leçon s'applique-t-elle à vous?
- Quels effets cette leçon a-t-elle sur les activités et les centres d'intérêt auxquels vous consacrez votre temps?

Conseillez aux élèves de revoir leurs activités. Demandez-leur de réfléchir à la manière dont ils pourraient utiliser leurs talents pour contribuer à l'édification du royaume de Dieu et au service à autrui. Lisez Luc 16:13 et mettez-le en référence croisée avec Alma 39:12–14. Selon ces versets, quelle valeur ont la richesse et les biens matériels après la mort? Témoignez que notre récompense sera éternelle si nous suivons Dieu et non Mamon (les choses du monde).

Note: Ne laissez pas entendre implicitement que le temps passé à ses activités favorites, à développer ses talents, à se distraire, etc. , est toujours du temps perdu. Les élèves ont besoin d'un juste équilibre dans leur vie.

Luc 16:19–31. Après la mort, tout le monde entre dans le monde des esprits; les méchants vont en enfer (prison spirituelle) et les justes au paradis. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ comble le fossé qui sépare la prison spirituelle du paradis. (20–25 minutes)

Divisez votre salle de cours en deux en séparant les chaises où en démarquant deux zones à l'aide d'un ruban ou d'une ficelle. Invitez les jeunes filles à s'asseoir dans une zone et les garçons dans l'autre. Discutez de notre manière de classer ou de regrouper parfois les gens en fonction de caractéristiques communes.

- Quelles sont les autres caractéristiques que nous pouvons utiliser pour séparer les membres de la classe en groupes? (L'âge, la taille, la couleur de cheveux, les passe-temps ou les centres d'intérêt.)
- Quels genres de groupes existe-t-il à votre école?
- Qui décide du groupe dans lequel vous entrez?

Dites aux élèves que les Ecritures classent souvent les gens en deux groupes: Les méchants et les justes. Discutez brièvement de ces deux groupes et posez les questions suivantes:

- A quel groupe voulez-vous vraiment appartenir? Pourquoi?
- Qui décide qui est classé parmi les justes?
- De quelles manières les méchants se séparent-ils des justes?

Demandez aux élèves de lire la parabole dans Luc 16:19–31.

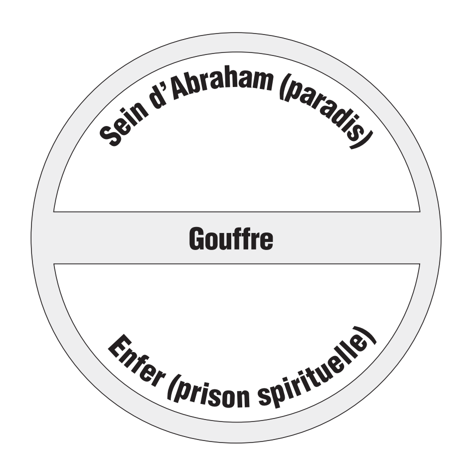
- Quels symboles Jésus utilise-t-il pour évoquer la méchanceté et la justice?
- Quelle doctrine importante est enseignée dans les versets 22–26 concernant l'état des méchants et des justes après leur mort? (Ils se trouvent dans différents endroits du monde des esprits.)

Lisez Luc 16:26–31 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que l'homme riche veut que Lazare fasse pour lui?
- Pourquoi voulait-il que sa famille reçoive l'Evangile?

- Quels détails de cette parabole montrent que l'homme riche a finalement compris que nos actions de cette vie influencent notre sort dans la vie ultérieure?

Demandez à quoi le «sein d'Abraham» fait référence au verset 22. Lisez Alma 40:11–12 avec les élèves pour montrer que lorsque les justes meurent, ils sont reçus au paradis. Demandez à quoi le «séjour des morts» fait référence au verset 23. Lisez Alma 40:13–14 pour montrer que les injustes sont chassés dans les ténèbres du dehors, qui, dans ces versets, est un autre nom pour la prison spirituelle (voir 1 Pierre 3:19). Dessinez le schéma suivant au tableau:



- Lisez Luc 16:26. Y a-t-il un moyen d'enjamber le gouffre qui sépare le paradis de la prison spirituelle?
- Lisez 1 Pierre 3:18–19. Qu'a fait le Christ pour les esprits en prison?

Dessinez le schéma suivant à côté du premier et expliquez que l'expiation du Christ permet de franchir le gouffre qui sépare le paradis de la prison spirituelle.



Lisez aux élèves Doctrine et Alliances 138:29–30; 57–59. Témoignez qu'en raison du sacrifice expiatoire du Christ, tout le monde reçoit l'occasion d'entendre le message de l'Evangile. Expliquez que ceux qui ne reçoivent pas cette occasion ici-bas l'auront dans le monde des esprits et recevront les ordonnances salvatrices par procuration afin de pouvoir rejoindre les justes au paradis. Lisez Alma 34:32–34 et posez les questions suivantes:

- Quel groupe ne pourra pas se repentir ni recevoir l'Evangile dans la vie ultérieure?
- Si l'Expiation permet de franchir le gouffre entre les méchants et les justes dans le monde des esprits, permet-il de franchir celui qui les sépare dans la condition mortelle? Comment?

Demandez aux élèves de raconter des expériences pendant lesquelles ils ont vu quelqu'un changer et se joindre à ceux qui essaient d'être justes.

Luc 17:1–10. L'obéissance aux commandements et le service contribuent à développer notre foi et à accomplir des tâches difficiles. (15–20 minutes)

Demandez à un élèves de faire la démonstration d'un talent qu'il n'a jamais pratiqué. (Par exemple, demandez à quelqu'un qui ne sait pas jouer du piano d'en jouer pour la pensée spirituelle ou demandez à quelqu'un qui ne sait pas jongler de le faire pour les autres.) Posez les questions suivantes:

- Dans quelle mesure cette tâche est-elle difficile?
- Est-ce que cela vous paraît impossible?
- Pourquoi certaines personnes s'acquittent-elles bien de cette tâche alors que d'autres non?

Comme pour les capacités physiques, l'acquisition de capacités spirituelles peut être exigeante et difficile. Demandez aux élèves de lire Luc 17:1–4.

- D'après ces versets, que demandait le Sauveur de ses apôtres?
- Pourquoi cela peut-il être un principe difficile à vivre?
- Lisez le verset 5. De quoi les apôtres étaient-ils convaincus d'avoir besoin pour obéir au conseil du Sauveur?

Posez certaines des questions suivantes:

- Que nous apprend le verset 6 sur le pouvoir de la foi?
- Quelles difficultés rencontrent certaines personnes, qui pourraient se comparer à celles de déplacer un sycomore?
- Comment le pouvoir de la foi peut-il vous aider à surmonter les difficultés?

Expliquez aux élèves que le Sauveur a donné une parabole aux apôtres afin de les aider à comprendre comment développer leur foi. De même que nous devenons plus habiles et nous développons nos talents par la pratique, nous développons notre foi par l'obéissance aux principes du Sauveur. Lisez la parabole du serviteur inutile dans Luc 17:7–9 et posez les questions suivantes:

- Que fait le serviteur dans cette parabole?
- Comment le service et l'obéissance peuvent-ils développer notre foi?

Demandez aux élèves de penser aux fois où ils ont fait preuve d'obéissance ou ont rendu service. Demandez l'effet que cela a eu sur leur foi. Témoignez que dans la mesure où nous avons foi au Seigneur Jésus-Christ, nous trouverons que nos faiblesses spirituelles se transforment en points forts (voir Ether 12:27). Montrez que lorsque nous devenons plus forts, la gloire de nos accomplissements devrait revenir à Jésus-Christ. Lisez Luc 17:10 et demandez comment l'appellation de serviteur inutile est adaptée à ce dont nous discutons.

Luc 17:11–19. Il est important d'exprimer sa gratitude pour les bénédictions que nous recevons. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves de voir ce qui, ci-après, décrit le mieux leur utilisation de mots de remerciements: *(a)* Je les écris le jour-même où je reçois le cadeau, *(b)* généralement je temporise et je les écris plus tard *(c)* Je me sens coupable mais je ne fais généralement rien ou *(d)* je ne juge pas utile d'en écrire. Commentez leur réponses. Posez les questions suivantes:

- Que ressentez-vous lorsque quelqu'un d'autre vous exprime sa reconnaissance?
- Quels sont les manifestations de reconnaissance les plus touchantes que vous ayez reçues?

Lisez Luc 17:11–14 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que la lèpre? (Dans la Bible, ce mot désigne probablement un certain nombre de maladies de peau y compris peut-être la lèpre actuelle; voir aussi *Guide des Ecritures,* p. 120.)
- Pourquoi devait-il être difficile d'être lépreux? (Ils devaient vivre à distance des autres, portez des vêtements spéciaux et avertir tout le monde en criant qu'ils étaient impurs afin que personne ne les touche accidentellement. Voir Lévitique 13:44–46.)
- Imaginez-vous à la place des lépreux des versets 13 et 14. Que ressentiriez-vous si cela vous arrivait? (Discutez avec les élèves de la grandeur de la miséricorde du Christ.)
- Lisez les versets 15–19. En quoi est-ce important de témoigner notre reconnaissance au Christ pour nos bénédictions?

Lisez la citation suivante de David O. McKay:

> «La gratitude est plus profonde que de simple remerciements. La reconnaissance est le début de la gratitude. La gratitude est l'aboutissement de la reconnaissance. La reconnaissance peut ne consister qu'en des paroles. La gratitude se manifeste par des actes» («The Meaning of Thankfulness», *Improvement Era,* novembre 1964, p. 914).

Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que cet enseignement ajoute à votre compréhension de l'anecdote du Sauveur avec les lépreux?
- Est-il possible que les neuf lépreux aient ressenti de la reconnaissance mais ne l'aient pas manifestée? Pourquoi?
- Quelle preuve avons-nous qu'un seul lépreux a éprouvé de la gratitude?
- Pourquoi est-il important de remarquer que le seul lépreux qui ait manifesté sa gratitude était un Samaritain? (Les Samaritains étaient considérés comme indignes par de nombreux Juifs, mais le Seigneur accepte les justes présents de tous ses enfants.)
- Lisez Doctrine et Alliances 59:7, 21. Dans ces versets, qu'est-ce que le Seigneur enseigne concernant l'ingratitude?
- Tous les lépreux ont été «purifiés» (voir verset 14), mais quelle bénédiction spéciale le lépreux plein de gratitude a-t-il reçue dans le verset 19? Il a été «sauvé».
- Qu'est-ce que le fait que le lépreux plein de gratitude est sauvé nous apprend sur la relation entre la foi et la gratitude?



Demandez aux élèves quand ils ont été guéris ou bénis par le pouvoir du Sauveur?

- En quoi a-t-il la même influence sur vous que sur les lépreux?
- En quoi ressemblons-nous à ces neuf lépreux?

Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des Douze:

> «L'ingratitude est un péché infamant qui allume la colère du Seigneur (voir D&A 59:21)...
>
> «Quand le Sauveur guérit les dix lépreux et qu'un seul seulement le remercia, il montra les neuf ingrats pour donner une leçon à tous en disant: ‹Les dix n'ont-ils pas été guéris?› (Luc 17:17). Les adultes aussi bien que les jeunes se montrent souvent coupables de désobéissance et d'ingratitude vis-à-vis de leur Père céleste qui leur donne tout. Beaucoup refusent de montrer leur gratitude par le service, la prière en famille, le paiement de leur dîme et les diverses autres formes d'expression que Dieu est en droit d'attendre» (*Le Miracle du pardon,* p. 60).

Conseillez aux élèves de se demander en s'aidant de la prière s'ils font preuve de suffisamment de gratitude envers Dieu. Demandez-leur de faire un jour une prière où ils ne font qu'exprimer leur gratitude sans demander de bénédiction.

Nous devrions exprimer notre gratitude non seulement au Sauveur mais à tous ceux qui sont une source de bénédictions ou d'aide pour nous. Demandez à chaque élève d'écrire, pendant quelques minutes, un mot de gratitude à un membre sa de famille, à un ami ou à un camarade de classe. Demandez aux élèves de faire attention à ce qu'ils ressentent pendant qu'ils écrivent leur mot et quand ils le remettent. Concluez le cours en chantant «Seigneur, j'ai tant reçu» (*Cantiques,* nº 139) et en disant aux élèves la joie qu'on a d'exprimer sa gratitude.

Luc 17:20–37, 18:1–14 (voir aussi Matthieu 24:17–41; Marc 13:15–16, 21). Parce que nous ne connaissons pas la date exacte de la Seconde Venue, nous devons être prêts pendant toute notre vie. (20–25 minutes)

Avant le cours, réglez la sonnerie d'un réveil pour qu'elle se déclenche quelques minutes après le début de votre leçon. (Si vous ne disposez pas d'un réveil avec sonnerie, demandez à un élève de faire tinter une cloche ou d'émettre un autre bruit plusieurs minutes après le début de la leçon.) Commencez le cours comme d'habitude sans parler du réveil. Faites parler les élèves de ce qui se passe en ce moment dans leur école, leur collectivité ou leur branche en posant par exemple les questions suivantes:

- Quelles sont les nouvelles importantes?
- Quels projets intéressants avez-vous pour cette semaine?

- Aimeriez-vous faire part aux autres d'annonces ou d'informations intéressantes?

Lorsque la sonnerie se déclenche, arrêtez immédiatement la discussion. Dites aux élèves que la sonnerie représente la Seconde Venue et demandez-leur ce que serait la vie si la Seconde Venue arrivait tout de suite. Lisez Luc 17:34–37 et la traduction de Joseph Smith de Luc 17:36–40 et recherchez les enseignements contenus dans ces passages sur la soudaineté de la Seconde Venue. Posez des questions, comme les suivantes par exemple:

- Pourquoi tout le monde ne sera-t-il pas prêt pour la Seconde Venue?
- A quoi les gens seront-ils occupés lorsque cela se produira?
- A votre avis, qui sera le plus surpris? Pourquoi?

Lisez Luc 17:20–25, puis donnez les explications suivantes de Bruce R. McConkie:

> «Les prophéties annonçant les événements relatifs à la première et à la seconde venue du Messie étaient confuses dans l'esprit des Juifs. Ils présumaient faussement qu'à l'occasion de sa première venue, il manifesterait son pouvoir qui renverserait et détruirait tous les royaumes terrestres. C'est pourquoi, comme ils partaient sur des bases fausses, ils demandaient, non sans un certain sarcasme, une réponse à cette question empreinte de moqueries: ‹Si tu es le Messie promis, comme tu l'as prétendu à plusieurs reprises, quand ton pouvoir sera-t-il manifesté, quand le joug romain sera-t-il brisé, quand sera-ce l'avènement réel du royaume de Dieu?› (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:539.)

Lisez Luc 17:26–33 et posez les questions suivantes:

- Que savons-nous de la date de la seconde venue de Jésus-Christ?
- Que nous dit le Sauveur dans ces versets? (Nous devons toujours être prêt parce que sa venue sera soudaine.)
- Pourquoi le message de se préparer est-il plus utile ou plus important qu'un message révélant la date exacte de la Seconde Venue?

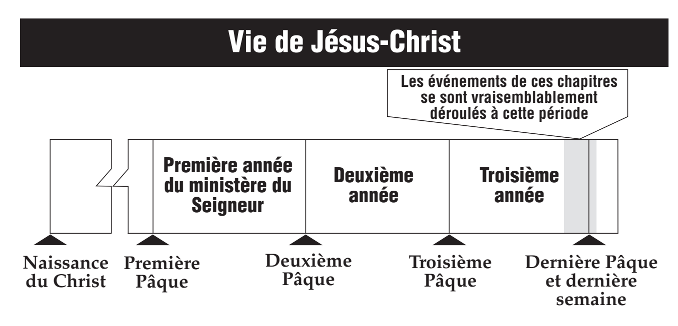
Le Sauveur s'est servi des récits suivants pour donner des enseignements sur sa seconde venue. Donnez un bref aperçu de chacun, puis répartissez la classe en quatre groupes et donnez à chaque groupe l'un des blocs d'Ecritures suivants.

- Noé (Luc 17:26–27; voir aussi Genèse 6:11–21; 7:11–24).
- Lot (Luc 17:28–32; voir aussi Genèse 19:1–26).
- La parabole du juge inique (Luc 18:1–8).
- La parabole du pharisien et du publicain (Luc 18:9–14).

Demandez-leur de lire les passages et de regarder ce que chacun enseigne sur la préparation à la Seconde Venue. Demandez à chaque groupe de faire part de ce qu'il a trouvé au reste de la classe.



Luc 19–21



Introduction

En lisant Luc 19–21 méditez sur l'enthousiasme qui accompagne l'entrée triomphale du Christ dans Jérusalem pendant la dernière semaine de sa vie terrestre. Voilà le résultat des méditations de Bruce R. McConkie sur cette scène:

«‹Voici›, O Jérusalem , ville sainte, ‹ton roi vient à toi›. Il vient de Béthanie à l'est, où hier seulement il était assis à la table de Lazare, qu'il a relevé des morts; où, dans la maison de Simon le lépreux, Marie qu'il aimait beaucoup a oint sa tête royale et a déversé un parfum de nard de grand prix sur ses pieds royaux, le tout en préfiguration de sa mort, qui doit avoir lieu plus tard dans la semaine.

«Salue-le comme ton roi, écoute ses paroles, car il est juste et détient le salut. Accepte-le comme le Juste, celui qui te délivre de la mort, de l'enfer, du diable et des tourments sans fin. Sache que tous ceux qui croient en lui seront sauvés; il est votre Sauveur; le salut vient par lui; il est la résurrection et la vie, comme il l'a dit» (*Mortal Messiah,* 3:338).

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 19–21 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Jésus-Christ sauvera ceux qui le cherchent honnêtement et le suivent (voir Luc 19:1–10).
- Le Seigneur reviendra ici-bas et récompensera ceux qui accomplissent son œuvre (voir Luc 19:11–27; voir aussi 2 Néphi 28:30; D&A 60:2–3, 13).
- Nous devons adorer et louer Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi (voir Luc 19:28–40).
- Jésus a prophétisé sa mort ainsi que la destruction de Jérusalem et de son temple (voir Luc 19:41–48; 20:9–19; 21:5–24).
- A sa seconde venue, le Seigneur détruira les méchants et épargnera les justes (voir Luc 21:25–36; voir aussi Luc 17:26–37; D&A 38:30; Moïse 8:20–30).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 181–186; 198.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez certaines des idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons pour Luc 19–21.

Luc 19:1–10. Jésus-Christ sauvera ceux qui le cherchent honnêtement. (25–30 minutes)

Avant le cours, disposez un portrait de Jésus-Christ sur une étagère supérieure ou sur un meuble haut dans la salle de classe. Disposez le portrait de manière à ce que personne ne puisse le voir sans grimper sur un bureau ou sur une chaise. Lorsque le cours commence, écrivez la question suivante au tableau*: «Avez-vous remarqué l'image?»* Décrivez l'image, dites aux élèves qu'elle se trouve dan la salle et demandez-leur d'essayer de la trouver.

Lorsque que quelqu'un l'a trouvée, demandez aux élèves de lire Luc 19:1–10. Demandez en quoi l'histoire de Zacchée ressemble à la recherche du portrait de Jésus. Commentez les ressemblances qu'ils trouvent entre elles.

Dites aux élèves que les évangélistes ont inclu plusieurs types de personnes recherchant sincèrement le Sauveur. Demandez-leur de lire certains des exemples suivants: Matthieu 2:1–2; 5:1; 8:1–2; Marc 1:35–37; 5:24–28; Luc 2:15–16; 7:1–4. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi croyez-vous que les gens étaient si désireux d'être près de Jésus?
- Dans quels autres passages d'Ecritures trouve-t-on des personnes qui cherchaient à être proches du Maître?
- Qu'est-ce que ces exemples ont en commun?
- Quelles bénédictions Jésus-Christ a-t-il données à ceux qui venaient à lui?
- Quelles bénédictions les personnes de notre époque reçoivent-elles lorsqu'elles font le même genre de sacrifice?
- Quelles actions dans notre vie actuelle montrent que nous recherchons le Sauveur?

Rappelez aux élèves que Zacchée était petit et avait besoin de grimper dans un arbre pour voir Jésus.

- Quels autres efforts Zacchée a-t-il faits pour être prêt à rencontrer le Sauveur? (Voir v. 8.)
- Quelle bénédiction a-t-il reçue en raison de ses efforts? (Voir vv. 9–10.)

Lisez Doctrine et Alliances 93:1 et demandez aux élèves de citer cinq conditions à remplir pour aller au Christ.

- Lesquelles Zachée a-t-il remplies?
- Etes-vous capables de faire ces choses?
- Qu'est-ce qui risque de nous empêcher d'aller au Christ?

Lisez Luc 17:3 et demandez pourquoi, d'après les Ecritures, il est très important de rechercher Jésus-Christ? Témoignez que tout le monde peut aller au Sauveur et conseillez aux élèves de faire l'effort de commencer par le rechercher puis de faire le nécessaire pour aller à lui.

Luc 19:11–27 (voir aussi Matthieu 25:14–20). Le Seigneur reviendra ici-bas et récompensera les personnes qui accomplissent son œuvre. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves d'accomplir une tâche en silence pendant que vous quittez la pièce. Attendez plusieurs minutes, puis revenez et parlez de la facilité ou de la difficulté de remplir une responsabilité quand on n'est pas surveillé. (Vous pourrez donner une tâche de lecture ou d'écriture tirée de Luc 18:15–41. Ces événements ont été traités dans les idées pédagogiques de Matthieu 19:16–26 et de Marc 10 et ne sont pas reprises ici mais une révision peut s'avérer utile.)

Posez des questions comme les suivantes:

- Quelle quantité de travail avez-vous faite pendant que j'étais en dehors de la pièce?
- Qu'est-ce qui vous a distrait ou vous a rendu la tâche difficile?
- Que ressentiriez-vous si cette tâche était notée?
- En quoi cette expérience est-elle comparable à notre épreuve dans la condition mortelle?

Demandez aux élèves de lire Luc 19:12–15 et de comparer ce passage à la tâche non surveillée. Demandez quelles sont les personnes ou les choses représentées par les parties suivantes de la parabole.

- L'homme de haute naissance
- Les serviteurs
- Les mines
- Les concitoyens
- Le retour de l'homme de haute naissance

Lisez l'interprétation suivante de cette parabole par Bruce C. McConkie:

> «Le Christ est l'homme de haute naissance, le pays lointain est le ciel; le royaume qui doit lui revenir symbolise ‹tout pouvoir… dans le ciel et sur la terre› [Matthieu 28:18]; et son retour promis est sa deuxième venue en gloire, lorsque le royaume littéral et visible sera instauré ici-bas. Les dix serviteurs sont les membres de l'Eglise auxquels il a donné les capacités physiques, mentales et spirituelles (les mines) pour œuvrer à son service. Les ‹concitoyens› sont les autres humains, ceux qui lui sont soumis parce qu'il est Dieu de la terre entière, mais qui n'ont pas accepté son Evangile et ne sont pas venus comme serviteurs au sein de son Eglise. Les serviteurs reçoivent le commandement de travailler dans la vigne, comme le Seigneur leur en a donné la mission jusqu'à son retour…

«Au retour de l'homme de haute naissance pour juger le monde, il récompensera ses serviteurs selon leurs œuvres. Tous ne recevront pas le même statut dans les demeures qui sont préparées; il y a des degrés de gloire. Certains commanderont dix villes, d'autres cinq et ceux qui ont été paresseux seront totalement déshérités.

«Les capacités non utilisées sont perdues, celles qui sont utilisées avec justice peuvent être développées jusqu'à atteindre la perfection. ‹Tous les serviteurs diligents recevront une grande récompense; et on reprendra même la lumière, les capacités et les facultés au paresseux› (*Doctrinal New Testament Commentary* 1:572–573).

Pendant la condition mortelle, loin de la présence divine, nous pouvons assumer nos responsabilités de différentes manières. Lisez Luc 19:16–27 et posez les questions suivantes:

- Que nous enseignent ces versets sur la manière d'assumer nos devoirs?
- Quelles récompenses l'homme de haute naissance donne-t-il aux serviteurs productifs?
- En quoi ces récompenses correspondent-elles au travail accompli par les serviteurs?

Demandez aux élèves de lire 2 Néphi 28:30 et Doctrine et Alliances 60:2–3, et demandez ce que ces passages enseignent sur ce que Dieu attend de ceux qui le servent? Lisez Luc 19:11 et demandez en quoi ces personnes se trompaient sur la première venue du Messie. Lisez le commentaire de Luc 19:11–28 dans *Vie et enseignements de Jésus* (p. 185) et posez les questions suivantes:

- Comment cette parabole pouvait-elle aider les personnes de l'époque du Christ qui pensaient que sa première venue serait en gloire?
- En quoi les personnes de notre époque se trompent-elles sur la seconde venue du Christ?
- Comment les vérités enseignées dans cette parabole aident-elles à corriger ces fausses idées?
- Que pouvons-nous faire pour accomplir les attentes de Dieu et devenir de fidèles serviteurs?

Témoignez qu'au lieu de nous inquiéter exagérément de la date du retour du Christ, nous devrions essayer en priorité d'être des serviteurs sages et de garder les alliances et les commandements que nous avons reçus de lui.

Luc 19:28–48 (voir aussi Matthieu 21:1–16; Marc 11:1–18; Jean 12:12–19). Nous devons adorer et louer Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi. (35–40 minutes)

Affichez autant d'images de Jésus-Christ que vous le pouvez sur tous les murs de la salle de classe. Chantez «Combien tu es grand» (*Cantiques*, n° 176) pour la pensée spirituelle. Demandez aux élèves de regarder les images et de penser au Seigneur pendant qu'ils chantent.

Apprenez aux élèves qu'une semaine avant sa crucifixion, Jésus est entré triomphalement dans Jérusalem et que les gens l'ont honoré comme Roi et comme Sauveur. Montrez l'image «L'entrée triomphale à Jérusalem» (Matthieu 21:1–11) (n° 223). Lisez Luc 19:28–40 et pensez à ce que vous auriez ressenti en étant là-bas ce jour-là.

- Où auriez-vous aimé vous trouver?
- Qu'auriez-vous dit ou fait à son passage?

Donnez à chaque élève un exemplaire de l'image intitulée «L'entrée triomphale à Jérusalem» dans l'appendice (p. 275). Expliquez que chaque détail de l'entrée triomphale ajoute un beau témoignage de la nature divine de Jésus-Christ et de son rôle de Roi des rois. Demandez à plusieurs élèves de lire les citations figurant dans la colonne «Signification» puis discutez-en en classe.

- Qu'est-ce qui a donné tant d'importance à cet événement?
- En quoi cet épisode est-il semblable à ce que vous savez de la seconde venue du Christ?

A peine une semaine après cette entrée triomphale, de nombreux habitants de Jérusalem allaient demander que Jésus soit crucifié. Lisez Luc 19:41–44 et posez les questions suivantes:

- Comment le Sauveur a-t-il réagi à l'égard de Jérusalem et de son peuple?
- A votre avis, pourquoi a-t-il agi ainsi?
- Qu'est-ce que cela nous enseigne sur son amour envers les autres?

Concluez la leçon en donnant l'occasion aux élèves d'honorer le Sauveur. Examinez les idées suivantes:

- Demandez aux élèves qui aimeraient témoigner de Jésus-Christ à la classe, de le faire.
- Demandez-leur de dire aux autres pourquoi ils l'aiment et ce qu'ils pensent de Jésus quand ils la regardent.
- Demandez aux élèves de choisir leurs cantiques préférés sur Jésus-Christ et d'en chanter certains de leur choix.

Luc 20–21 (voir aussi Matthieu 21–24; Marc 11–13). Pendant la dernière semaine de son ministère ici-bas, le Sauveur a enseigné chaque jour dans le temple. (10–15 minutes)

Ecrivez «*La maison du Seigneur*» au tableau. Posez les questions suivantes:

- Où trouve-t-on cette expression? (Les mots «Sainteté à l'Eternel, la maison du Seigneur» figurent sur les temples modernes.)
- A votre avis, pourquoi considère-t-on chaque temple comme la maison du Seigneur?

Pendant quelques instants, discutez de ce que vos élèves aiment dans certains de ces temples.

Rappelez aux élèves qu'à partir des événements racontés dans Luc 19, le Sauveur entre dans la dernière semaine de son ministère terrestre. Lisez Luc 19:45–48 et demandez-leur de trouver à quel endroit le Sauveur passe la majeure partie de son temps pendant cette semaine.

- Comment le fait d'être dans un temple était-il une bénédiction pour le Sauveur et le préparait-il à ce qu'il devait affronter à la fin de la semaine?

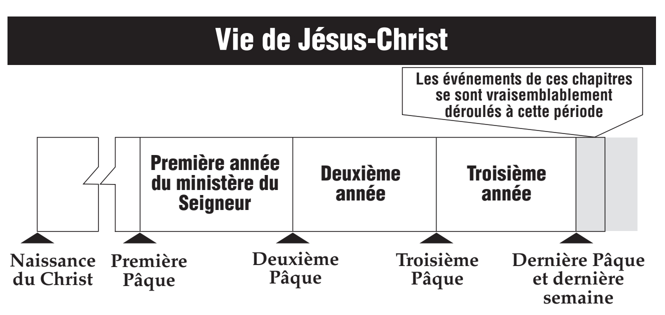
- Qu'enseignent ces versets sur la bénédiction que son séjour au temple a représenté pour les autres?
- Comment le Sauveur a-t-il montré son respect pour le temple? (Il a chassé les changeurs d'argent.)

Si vous le souhaitez, demandez aux élèves de regarder la photo du temple d'Hérode, numéro 9 dans la section des photos du *Guide des Ecritures* et de leur rappeler qu'il était aussi une maison de l'Eternel. Demandez où les élèves aimeraient aller passer la semaine s'il ne leur en restait plus qu'une avant leur mort.

Dites aux élèves que beaucoup des paraboles, histoires et enseignements de Jésus pendant cette dernière semaine figurent dans Luc 20–21. Rappelez-leur qu'ils en ont étudié beaucoup dans les livres de Matthieu et de Marc (voir les idées pédagogiques de Matthieu 21:18–22:46, pp. 49–50 . Joseph Smith, Matthieu, pp. 51–52 et Marc 12:41–44, p. 69). Dites aux élèves qu'avant d'étudier le sacrifice expiatoire, la mort et la résurrection de Jésus-Christ dans le livre de Luc (Luc 22–24), vous aimeriez qu'ils lisent rapidement certains des derniers enseignements du Sauveur tirés de Luc 20–21.

Demandez aux élèves de prendre dix minutes et de choisir au hasard des versets dans Luc 20–21. Demandez-leur de lire ces enseignements en imaginant l'expérience que cela a dû être d'entendre le Sauveur les donner dans le temple. Demandez aux élèves de faire part au reste de la classe de ce qu'ils ont appris ou ressenti. Demandez-leur pourquoi ils pensent que l'enseignement était suffisamment important pour être donné pendant la dernière semaine de la vie du Sauveur ici-bas.





Introduction

A propos de l'Expiation et de la Résurrection, le président Hinckley a déclaré:

«Il n'y a rien de plus universel que la mort et rien de plus brillant d'espoir et de foi que l'assurance de l'immortalité. Le terrible chagrin qui accompagne chaque décès, l'anéantissement qui suit la mort d'un être cher ne sont adoucis que par la certitude de la résurrection du Fils de Dieu en ce premier matin de Pâques. . .

«En contemplant l'expiation merveilleuse accomplie en faveur de tout le genre humain, Joseph Smith, le prophète, a déclaré en termes descriptifs:

«‹Que les montagnes poussent des cris de joie, et vous toutes, vallées, faites retentir votre voix; et vous toutes, mers et terres, racontez les prodiges de votre Roi éternel! Et vous, rivières, ruisseaux et ruisselets, coulez avec joie. Que les bois et tous les arbres des champs louent le Seigneur; et vous, rochers massifs, pleurez de joie! Que le soleil, la lune et les étoiles du matin éclatent en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussent des cris de joie! Que les créations éternelles proclament son nom pour toujours et à jamais! Et je le dis encore, qu'elle est merveilleuse la voix que nous entendons du ciel, proclamant à nos oreilles la gloire, le salut, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle, les royaumes, les principautés et les puissances!› (D&A 128:23)» (*L'Etoile*, juillet 1996, p. 72).

Luc 22–24 raconte les derniers jours de la vie du Christ qui a accompli librement l'Expiation, et donne les témoignages de personnes qui ont vu le Seigneur ressuscité. Ils laissent entrevoir la joie que connaissent les personnes qui comprennent le message magnifique de la Résurrection.

En vous aidant de la prière, étudiez Luc 22–24 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Nous prenons la Sainte-Cène afin de nous rappeler le corps et le sang de Jésus-Christ, qu'il a donnés pour nous en sacrifice, et pour lui témoigner que nous garderons ses commandements (voir Luc 22:17–20; voir aussi 3 Néphi 18:1–12; D&A 20:77, 79).
- Lorsque nous sommes convertis au Christ, nous devons affermir les autres (voir Luc 22:32; voir aussi Mosiah 27:32–37; D&A 81:5).
- Bien que Pierre ait nié connaître le Sauveur, il n'a jamais nié sa nature divine. Pierre nous a donné l'exemple du repentir, en devenant un homme d'une grande force spirituelle et en apportant des bénédictions dans la vie de nombreuses personnes (voir Luc 22:34, 54–62; voir aussi Actes 4:1–33).
- Jésus s'est soumis à la volonté de notre Père céleste. Il a accepté de souffrir la douleur, le chagrin et la mort afin d'accomplir son rôle dans le plan de salut (voir Luc 22:39–44, 63–71; 23:13–24, 33–46).
- Le Seigneur communique de nombreuses façons avec ses enfants, entre autres par les apparitions personnelles (voir Luc 24:13–16, 33–52), les visites d'anges (voir verset 23), une brûlure dans notre cœur (voir verset 32, la compréhension et la joie (voir verset 32, 41), les Ecritures (voir versets 32, 44–45) et des sentiments de paix (voir verset 36; voir aussi D&A 6:23).
- Jésus-Christ a été la première personne à ressusciter (voir Luc 24).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* p. 230; pp. 249–255; pp. 263–266; pp. 279–285; pp. 286–290.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez certaines des idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons pour Luc 22–24.

Cassettes d'accompagnement du NouveauTestament, séquence 8, «La Sainte-Cène» (11 mn 32), peut être utilisée pour enseigner Luc 22:1–20 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Luc 22:1–30; 39–53 (voir aussi Matthieu 26:1–5, 14–54, Marc 14:1–2, 10–49; Jean 13:2, 18–30; 18:2–11). Judas a cherché une occasion de trahir Jésus. (15–20 minutes)

Ecrivez le mot *trahir* au tableau et demandez:

- Que signifie ce mot pour vous?
- Citez certains synonymes. (Tromper, séduire, prendre au piège, piéger, trahir, abandonner, être un traître, être infidèle.)
- Vous est-il déjà arrivé d'être trahi? Dans ce cas, qu'avez-vous ressenti?
- Comment cela vous a-t-il affecté émotionnellement, mentalement et spirituellement?
- Pourquoi certaines personnes en trahissent-elles d'autres?

Mettez trente pièces dans un sac en tissu. Donnez le sac à un élève et demandez-lui de lire Luc 22:1–3. Demandez ensuite à l'élève de transmettre le sac à un autre et demandez au deuxième élève de lire les versets 4–6. Continuez ainsi jusqu'à ce que la classe ait fini de lire Luc 22:1–30, 39–53 Commentez l'histoire à mesure qu'ils lisent en vous servant de questions comme celles qui suivent:

- Qui a trahi Jésus?
- Quel est le rapport entre un sac de trente pièces et l'histoire? (Voir Matthieu 26:15.)
- Pendant ce temps de trahison, qu'a fait le Sauveur qui vous impressionne le plus?
- Comment a-t-il montré par ses actions qu'il aimait ses ennemis et Judas?
- Comment son exemple a-t-il pu parfois vous aider lorsque d'autres personnes vous ont blessé ou trahi?

Dans votre discussion, servez-vous de l'une ou l'autre des explications qui suivent que vous trouvez utiles:

- Bruce R. McConkie a dit:

> «Judas a pris l'initiative. Il est allé chercher les principaux sacrificateurs. Il a choisi de trahir son Seigneur; il a demandé l'argent. il s'agissait d'un acte volontaire, délibéré et prémédité» (*Doctrinal New testament Commentary,* 1:702).

- Comme l'avait prophétisé Zacharie, Judas a trahi le Sauveur contre trente pièces d'argent (voir Zacharie 11:12; Matthieu 26:15). Ce montant était connu comme étant le prix d'un esclave selon la loi de Moïse (voir Exode 21:32) et montre le peu d'estime de Judas et des principaux sacrificateurs pour Jésus.
- Le récit de Luc dit: «Or, Satan entra dans Judas» (Luc 22:3). Bruce R. McConkie a dit:

> «Satan ne peut avoir pouvoir sur l'âme humaine que si cela lui est donné par les hommes. Les gens lui sont assujettis lorsqu'ils écoutent ses paroles séductrices. Autrement dit, Judas a été traître et vil du fait de sa méchanceté personnelle, parce qu'il préférait vivre suivant les voies du monde et qu'il aimait Satan plus que Dieu. Il était vraiment devenu charnel, sensuel et diabolique, par choix [voir Moïse 5:12–13]» (*Mortal Messiah,* 4:15).

Montrez que quand nous désobéissons au Sauveur ou que nous négligeons ses enseignements, nous le trahissons dans une certaine mesure. Demandez aux élèves d'examiner Luc 22:2–3, 5 puis posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui a poussé ces personnes à trahir le Sauveur? (L'orgueil, la crainte de perdre leur pouvoir, Satan, l'argent.)
- Comment ces mêmes tentations poussent certaines personnes à négliger le Sauveur et ses enseignements aujourd'hui?

Encouragez les élèves à résister à la tentation et à suivre les enseignements du Sauveur.

Luc 22:7–20 (voir aussi Matthieu 26:17–20, 26–29; Marc 14:12–17, 22–25). Nous prenons la Sainte-Cène pour nous rappeler le corps et le sang de Jésus-Christ, qu'il a sacrifié pour nous. (25–30 minutes)

Apportez en classe un souvenir qui vous est précieux. Montrez-le aux élèves et expliquez comment il vous sert à vous rappeler quelque chose d'important dans votre vie. Posez les questions suivantes:

- Avez-vous des souvenirs qui vous sont précieux?
- Où les rangez-vous?
- Depuis combien de temps les avez-vous?
- Les regardez-vous souvent?
- Lequel a le plus d'importance à vos yeux, le souvenir ou l'événement qu'il représente? Pourquoi?

Expliquez que dans l'Eglise, il y a des emblèmes ou des symboles qui peuvent nous aider à nous souvenir de nos alliances et affermir notre résolution à les tenir. Demandez aux élèves de lire Luc 22:7–16, puis posez les questions suivantes:

- Quel événement important se déroule dans ces versets?
- En quoi cette Pâque allait-elle être différente des précédentes?

Demandez aux élèves de méditer sur l'importance du sacrifice expiatoire pour eux. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:



«Près d'un millénaire et demi après avoir donné la Pâque à Israël, Jéhovah est descendu lui-même dans un corps de chair parmi les hommes, s'est préparé à célébrer la fête afin d'accomplir la loi donnée à Moïse, et à devenir l'agneau pascal, agneau sans défaut et sans tache dont le sang versé offrirait à tous les hommes la liberté spirituelle et la délivrance de l'esclavage du péché.

«Des préparatifs ont été faits par Pierre et Jean, comme dirigés par la vision prophétique de Jésus, pour la dernière Pâque du ministère de notre Seigneur, Pâque qui devait par la suite être connue éternellement par l'Eglise comme la dernière cène. La Cène elle-même doit avoir eu lieu dans la maison d'un disciple car les deux apôtres ont seulement eu à mentionner le désir du Maître et la salle haute a été mise à sa disposition.

«Cela a été la dernière Pâque officielle. Après le sacrifice du Christ qui était l'agneau pascal, cette ancienne ordonnance devait cesser et d'autres symboles (ceux montrés pendant le sacrement du repas du Seigneur) devaient servir officiellement parmi le peuple du Seigneur. Or, la seule célébration appropriée de la Pâque a le sens spirituel dont Paul parle ainsi: ‹Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité› (1 Corinthiens 5:7–8)» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:704–705).

Lisez Luc 22:17–20.

- Quels emblèmes le Sauveur a-t-il présentés aux apôtres?
- D'après Jésus, quelle est son intention lorsqu'il donne ces emblèmes?

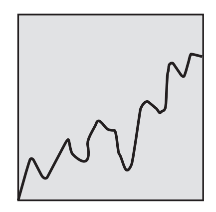
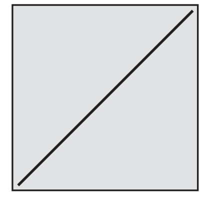
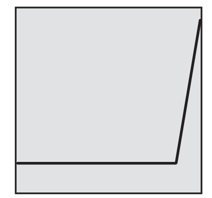
Disposez un morceau de pain et une coupe de jus de raisin ou d'eau. Demandez pourquoi ce sont les bons emblèmes pour nous rappeler le sacrifice expiatoire? Demandez aux élèves de lire les prières de Sainte-Cène dans Doctrine et Alliances 20:77, 79.

- Quelles promesses faisons-nous lorsque nous prenons la Sainte-Cène? (Ecrivez au tableau celles qui sont énumérées dans les prières de Sainte-Cène.)
- Qu'est-ce qui est le plus important: le pain et l'eau ou ce qu'ils représentent? Pourquoi?

Demandez aux élèves de dire comment ils concentrent leurs pensées sur le Sauveur pendant la Sainte-Cène. Demandez ce que nous pouvons faire pendant ce temps pour nous aider à mieux nous rappeler nos alliances. (On pourra dire: le fait de lire les prières de Sainte-Cène dans les Ecritures, de s'engager à nouveau à garder nos alliances, de penser aux paroles du cantique de Sainte-Cène et de prier pour obtenir le pardon.) Témoignez que le pouvoir du sacrifice expiatoire devient plus grand si nous prenons dignement la Sainte-Cène.

Luc 22:31–38, 55–62 (voir aussi Matthieu 26:31–35, 69–75; Marc 14:27–31, 66–72; Jean 13:36–38; 18:15–18, 25–27). Lorsque nous sommes convertis dans notre cœur, nous devons affermir les autres. (20–25 minutes)

Tracez trois lignes au tableau comme suit:

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Laquelle de ces trois lignes représente le mieux votre croissance spirituelle ou votre engagement envers l'Evangile pendant votre vie? (Vous pouvez envisager de demander aux élèves de tracer une ligne qui représente le mieux leur progression spirituelle personnelle.)
- Qu'est-ce qui semble affecter votre engagement dans l'Evangile aux différentes époques de votre vie?
- Pourquoi votre progression spirituelle ne correspond pas toujours à votre croissance physique?

Lisez Luc 22:33.

- Quelle est, semble-t-il, la force ou l'engagement de Pierre dans ce verset?
- Avait-il encore la possibilité de progresser spirituellement? Pourquoi?
- Lisez les versets 31–32. Que connaît le Sauveur sur l'engagement de Pierre dans l'Evangile, que ne connaît pas Pierre?
- A votre avis, comment l'avertissement et l'exhortation du Sauveur dans les versets 31–32 s'appliquent-ils à nous?

Demandez aux élèves de lire les références suivantes et de chercher à se faire une idée sur la profondeur de la conversion de Pierre à différentes époques de sa vie.

- Luc 22:34–38
- Luc 22:54–62
- Actes 2:14, 37–40
- Actes 3:1–7

Posez les questions suivantes:

- Quelle preuve voyez-vous dans ces références que Pierre est devenu spirituellement fort au cours de sa vie?
- Qu'est-ce qui l'a aidé à devenir plus fort?

Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

«*La conversion* est plus, beaucoup plus que le simple passage de croyances fausses à des croyances vraies; c'est plus que l'acceptation de la vérité de l'Evangile ou que l'acquisition d'un témoignage. Se convertir consiste à passer d'un état à un autre et la conversion à l'Evangile consiste à passer de l'état déchu et charnel à celui de sainteté.

«Le converti est une personne qui a rejeté l'homme naturel, qui se rend ‹aux persuasions du Saint-Esprit› et qui devient ‹un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur›. Il devient ‹semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son Père› (Mosiah 3:19). Il est devenu une créature nouvelle du Saint-Esprit: l'ancienne créature s'est transformée ou changée en une nouvelle. Il est né de nouveau: Alors qu'il était spirituellement mort, il a été régénéré dans un état de vie spirituelle (Mosiah 27:24–29). Dans une conversion réelle, qui est essentielle au salut (Matthieu 18:3), le converti change non seulement ses croyances en rejetant les fausses traditions du passé et en acceptant les beautés de la religion révélée, mais aussi tout son mode de vie et la nature et la structure de son être même sont vivifiées et changées par le pouvoir du Saint-Esprit.

«Pierre est l'exemple classique de l'effet de la conversion sur les âmes réceptives. Pendant le ministère terrestre du Seigneur, l'Esprit a témoigné à Pierre de la nature divine du Christ et du grand plan de salut qui était dans le Christ. ‹Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant›, a-t-il dit suivant l'inspiration du Saint-Esprit (Matthieu 16:13–19). Alors que d'autres s'éloignaient, Pierre a conservé l'assurance apostolique suivante: ‹Nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu› (Jean 6:69).» Pierre le savait et cette connaissance lui est venue par la révélation.

«Cependant, Pierre n'était pas converti, parce qu'il n'était pas devenu une créature nouvelle du Saint-Esprit. Mais longtemps après que Pierre a reçu un témoignage, et la nuit même où Jésus a été arrêté, ce dernier lui a dit: ‹*Quand tu seras converti, affermis tes frères*› (Luc 22:32). Immédiatement après, et malgré son témoignage, Pierre à nié connaître le Christ (Luc 22:54–62). Après la Crucifixion, Pierre est retourné pêcher, pour être rappelé peu de temps plus tard au ministère par le Christ ressuscité (Jean 21:1–17). Enfin, le jour de la Pentecôte, la dotation spirituelle promise a été reçue. Pierre et tous les disciples fidèles sont devenus des créatures nouvelles du Saint-Esprit; ils ont été vraiment convertis et leurs accomplissements ultérieurs manifestent la solidité de leur conversion (Actes 3; 4)» (*Mormon Doctrine*, pp. 162–163).

Posez les questions suivantes:

- Qu'apprenons-nous de ce passage au sujet de Pierre?
- Que nous enseigne ce passage sur la conversion?
- Relisez Luc 22:32. Pierre s'acquitta-t-il bien de la responsabilité que Jésus lui confia?

(Vous pouvez également lire des passages de «Pierre, mon frère», de Spencer W. Kimball, *Vous serez mes témoins*, pp. 410–418).

Témoignez à vos élèves qu'ils ont le pouvoir de progresser spirituellement pendant toute leur vie. Rappelez-leur que, comme Pierre, nous devons affermir notre entourage à mesure que nous nous rapprochons du Seigneur.

Luc 22:39–46 (voir aussi Matthieu 26:36–46; Marc 14:32–41). Jésus s'est soumis à la volonté de notre Père céleste. Il a accepté de supporter la douleur, le chagrin et la mort pour accomplir son rôle dans le plan de salut. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves de penser à une période où ils étaient si fatigués, si déçus ou si faibles qu'ils n'avaient pas envie de prier, d'aller à l'Eglise, de jeûner ni de rendre service.

- Comment avez-vous surmonté ces désirs physiques pour continuer à suivre les commandements de Dieu?
- A quel point cela a-t-il été difficile pour vous?
- Quels obstacles émotionnels nous empêchent de faire le bien? (On pourra répondre, entre autres, la crainte de faire part de l'Evangile, la colère et le manque de désir de pardonner aux autres.)

Lisez Abraham 3:24–25 et cherchez ce que disent ces verset sur l'objectif de la vie. Posez les questions suivantes:

- Que signifie l'expression *mettre à l'épreuve*? (Tester)
- Quelle est la mise à l'épreuve?
- Pourquoi est-il important d'être mis à l'épreuve?
- Comment cette mise à l'épreuve contribue-t-elle à l'accomplissement du plan de salut?

Même quand la vie est difficile ou pénible, nous pouvons obtenir la force d'accomplir la volonté de Dieu en suivant l'exemple du Sauveur. Demandez aux élèves de lire Luc 22:39–46 et posez les questions suivantes:

- Quelle était la volonté de Dieu pour Jésus-Christ? (Que voulait-il que le Sauveur accomplisse?)
- Que nous enseignent ces versets sur la difficulté physique du choix du Sauveur d'obéir à la volonté de notre Père céleste? (Voir v. 44.)
- Quels fardeaux spirituels le Sauveur portait-il à ce moment-là? (Voir aussi Alma 7:11–13.)
- Quelle aide notre Père céleste a-t-il apportée à Jésus à cette occasion très difficile? (Voir Luc 22:43.)
- De quelles façons notre Père céleste vous envoie-t-il de l'aide dans les moments difficiles pour vous aider à observer ses commandements?
- Comment 1 Néphi 3:7 vient-il à l'appui de cette idée?

Pour aider les élèves à apprécier l'Expiation, lisez et commentez les passages suivants: Jean 10:17–18; 2 Néphi 9:7; Mosiah 3:7; Alma 34:10–14; Doctrine et Alliances 19:15–20; 122:7–8.

Dites aux élèves que le Sauveur s'est sacrifié ainsi parce qu'il aime le Père et chacun d'entre nous. A mesure que notre amour grandira pour notre Père céleste, nous pourrons mieux, comme le Sauveur, supporter la douleur physique et émotionnelle et faire la volonté du Père. Lisez toutes les citations suivantes ou celles qui, à votre avis, aideront vos élèves à mieux apprécier le sacrifice du Sauveur.



Joseph Fielding Smith, qui était alors président du Collège des douze apôtres, a rendu le témoignage suivant:

«Le Fils de Dieu a porté le fardeau de mes transgressions, des vôtres et de celles de chaque âme qui reçoit l'Evangile de Jésus-Christ... Il a porté le fardeau... notre fardeau. J'y ai ajouté; et vous aussi de même que tous les autres. Il a pris sur lui de payer le prix nécessaire pour que je puisse échapper et que vous puissiez échapper à la punition à condition que nous acceptions son Evangile et que nous y soyons fidèles» («Fall–Atonement–Resurrection–Sacrament», discours adressé aux professeurs de religion, le 14 janvier 1961, dans *Charge to Religious Educators,* 2e édition, 1982, p. 127).

James E. Talmage a témoigné:

«L'agonie que le Christ éprouva dans le jardin, l'esprit limité ne peut en sonder ni l'intensité ni la cause. La pensée qu'il ait souffert par crainte de la mort est intenable. Pour lui, la mort était préliminaire à la résurrection, au retour triomphal auprès du Père d'où il était venu et à un état de gloire qui transcendait même celui qu'il possédait précédemment; en outre, il était dans son pouvoir de donner volontairement sa vie. Il luttait et gémissait sous un fardeau dont aucun être qui a vécu sur la terre ne pourrait même concevoir la possibilité. Ce n'était pas uniquement une douleur physique ni une angoisse mentale qui lui infligèrent une torture telle qu'elle produisît un suintement de sang de chaque pore, mais une angoisse spirituelle comme seul Dieu était capable d'en ressentir. Aucun autre homme, si grande que pût être son endurance physique ou mentale, n'aurait pu souffrir ainsi; son organisme humain aurait succombé, et la syncope aurait produit la perte de conscience et un oubli bienvenu. Dans cette heure d'angoisse, le Christ rencontra et vainquit toute les horreurs que Satan ‹le prince du monde› pouvait infliger. La lutte effrayante que le Seigneur dut livrer dans les tentations qui l'assaillirent immédiatement après son baptême étaient dépassées et jetées dans l'oubli par cette lutte suprême avec les puissances du mal» (*Jésus le Christ,* p. 659).

John Taylor a donné l'explication suivante:

«Jésus a dû éliminer le péché en se sacrifiant lui-même... Et comme il portait personnellement les péchés de tous et qu'il a expié pour eux en se sacrifiant, il a subi le poids et la souffrance des siècles et des générations, la souffrance indescriptible qui a suivi la grande expiation en sacrifice où il a porté les péchés du monde et a souffert personnellement les conséquences d'une loi éternelle de Dieu enfreinte par l'homme. D'où son chagrin profond, son angoisse indescriptible, sa torture écrasante, tous subis par soumission au décret éternel de Jéhovah et aux exigences d'une loi inexorable.

«Les souffrances du Fils de Dieu n'étaient pas seulement les souffrances de sa mort, car en assumant son rôle qui consistait à accomplir l'expiation des péchés du monde, il a porté le poids, la responsabilité et le fardeau des péchés de tous les hommes, ce qui, pour nous, est incompréhensible...

«Gémissant sous cette charge concentrée, cette pression intense et incompréhensible, cette exigence terrible de la justice divine, qui fait reculer d'effroi le genre humain dans sa faiblesse, et suant des gouttes de sang par l'agonie ainsi subie, il en est venu à s'écrier: ‹Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi›. Il avait lutté contre le fardeau superposé dans le désert, il avait lutté contre les pouvoirs des ténèbres qui avaient été lâchés contre lui à cet endroit; placé en dessous de tout, l'esprit débordé par l'agonie et la souffrance, seul et apparemment sans aucun secours et abandonné, dans son agonie, le sang a coulé par les pores de sa peau» (*Mediation and Atonement,* 1882, pp. 149–150).

Luc 22:41–23:25 (voir aussi Matthieu 26:36–27:26; Marc 14:32–15:15; Jean 18:1–19:16). Même rejeté, trahi, objet de moquerie et de mépris, Jésus-Christ a volontairement souffert et expié les péchés de tout le genre humain. (40–45 minutes)

Exposez un portrait de Jésus-Christ. Demandez aux élèves de lire Esaïe 53:3–10 en recherchant les mots et les expressions qui décrivent la manière dont le Sauveur a été traité par beaucoup de personnes et écrivez-les au tableau. Montrez aux élèves que la vie du Christ a été intégralement consacrée au service, à l'amour, au pardon, à la bénédiction et à la guérison des autres. Demandez pourquoi tant de personnes se sont tournées contre lui et l'ont si mal traité malgré tout ce qu'il a fait pour nous. Pour aider à répondre à cette question, lisez 2 Néphi 2:11, 27 et Mosiah 3:19, et demandez aux élèves d'apporter leurs propres idées. Lisez également la déclaration suivante de Brigham Young:

«Les méchants, Satan et tous les pouvoirs de l'enfer et de la haine sont en guerre contre tous les principes sains que Dieu désire mettre en possession de ses enfants» (*Discours de Brigham Young,* sélectionnés par John A. Widtsoe, 1941, p. 356).

Demandez aux élèves de lire Luc 22:39–42 et Luc 23:20–25 et d'y rechercher le mot «volonté». Demandez à vos élèves de comparer les désirs de Jésus-Christ à ceux du peuple. Aidez-les à apprécier le fait que Jésus aimait tout le monde et a choisi d'expier tous les péchés , même si beaucoup le haïssaient et si beaucoup n'accepteraient jamais les pleines bénédictions de son expiation. Posez les questions suivantes:

- Exprimez certains de vos désirs justes.
- Quel genre de personnes semblent s'opposer à vos désirs justes?
- Comment surmontez-vous cette opposition?

Témoignez que nous pouvons surmonter l'opposition en suivant l'exemple de Jésus-Christ. Demandez aux élèves de lire en silence Luc 22:41–23:25. Demandez à la moitié des élèves de chercher des exemples de la manière dont Jésus a souffert et demandez à l'autre moitié de chercher comment Jésus a montré son amour et sa compassion aux gens. Demandez-leur de faire part de leurs découvertes à la classe et parlez de la manière de mieux suivre l'exemple du Sauveur.

Lisez Alma 42:14–15. Montrez comment nous blessons parfois Jésus-Christ , comme les gens qui l'ont rejeté en choisissant de pécher. Montrez que grâce à son amour pour chacun d'entre nous, il a expié nos péchés afin que nous puissions être rachetés. Demandez comment vos sentiments envers notre Sauveur influent sur vous.

Luc 23:13–56 (voir aussi Matthieu 27:15–61; Marc 15:6–47; Jean 18:39–19:42). La crucifixion de Jésus-Christ faisait partie du plan de bonheur de notre Père. (20–25 minutes)

C'est le bon moment pour laisser vos élèves étudier la crucifixion de Jésus-Christ, méditer sur elle et en ressentir l'importance. Envisagez de jouer de la musique sacrée et de décorer la salle d'une manière particulière. Lorsque les élèves arrivent, attribuez à chacun d'entre eux l'une des personnes suivantes: Barrabas, Simon de Cyrène, une fille de Jérusalem, le brigand à la droite de Jésus, le brigand à sa gauche, un spectateur, un dirigeant, un soldat romain, le centenier, une connaissance de Jésus, Joseph d'Arimathée, une femme qui a préparé le corps de Jésus pour la mise au tombeau.

Demandez aux élèves de lire en silence Luc 23:13–56 et de se représenter les événements dans la perspective de la personne qui leur est attribuée. Dites-leur de lire attentivement, en se concentrant sur le message et en méditant sur sa signification. Lorsqu'ils ont fini, commentez leur expérience en utilisant des questions comme celles qui suivent:

- Quel point de vue vous a-t-on demandé d'analyser?
- Qu'avez-vous appris de votre lecture de l'histoire du point de vue de cette personne?
- Quels sentiments éprouvez-vous à l'égard du Sauveur?
- Quelle personne auriez-vous préféré être ce jour-là? Pourquoi?

Concluez en chantant «Merveilleux l'amour» (*Cantiques,* nº 117) et en laissant tous les élèves qui le désirent rendre leur témoignage.

Luc 24:13–35 (voir aussi Marc 16:12–13). Le Seigneur communique de différentes manières avec ses enfants. (40–45 minutes)

Bandez les yeux de plusieurs élèves. Montrez un portrait inhabituel du Sauveur et demandez aux autres élèves de décrire l'image à ceux qui ont les yeux bandés. Posez les questions suivantes aux élèves qui ont les yeux bandés:

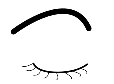
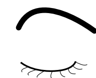
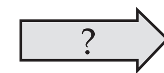
- Dans quelle mesure réussissez-vous à vous représenter l'image par la pensée?
- Quelles contrariétés éprouvez-vous de ne pas pouvoir vous servir de vos yeux?

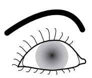
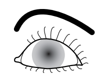
Demandez à un élève qui n'a pas les yeux bandés de lire à haute voix Luc 24:1–16 en insistant sur les versets 13 à 16. Posez les questions suivantes:

- Que signifie l'expression «leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître» à votre avis? (Verset 16; ils ne pouvaient pas le reconnaître.)
- En quoi l'expérience de ces deux hommes est-elle comparable à celle des élèves qui avaient les yeux bandés?

Demandez aux élèves qui ont les yeux bandés de défaire leur bandeau et de lire Luc 24:31. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-il arrivé par la suite aux yeux de ces deux hommes?
- Cela s'applique-t-il à leurs yeux physiques ou à leurs yeux spirituels? Pourquoi?
- Pourquoi est-il important que tout le monde ait les yeux ouverts pour pouvoir «voir» Jésus-Christ?

Tracez le schéma suivant au tableau et posez les questions suivantes:

- Comment les yeux spirituels des gens peuvent-ils être ouverts?
- Comment notre Père céleste communique-t-il la vérité et la compréhension à ses enfants?

Dites aux élèves que Luc 24 donne certains moyens par lesquels le Seigneur communique avec ses enfants. Demandez aux élèves de lire les versets 13–35 en cherchant certains de ces moyens et récapitulez-les au tableau. Cela pourrait inclure les apparitions personnelles (voir versets 13–16, 33–52), les visites d'anges (voir verset 23), une brûlure dans notre cœur (voir verset 32), la compréhension et la joie (voir versets 32, 41), les Ecritures (voir versets 32, 44–45) et des sentiments de paix (voir verset 36; voir aussi D&A 6:23). Posez les questions suivantes:

- Lequel de ces moyens notre Père céleste a-t-il utilisé pour communiquer avec vous?
- Comment ces expériences vous ont-elles aidé à ouvrir vos yeux spirituels?



Luc 24:36–48 (Maîtrise d'Ecriture, Luc 24:36–39; voir aussi Marc 16:14; Jean 20:19–23). Jésus-Christ a été le premier à ressusciter. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves ce qui est pour eux le message le plus merveilleux jamais donné. Après avoir discuté d'une partie de leurs réponses, enseignez-leur que la résurrection de Jésus est le plus glorieux des messages adressés au genre humain. Demandez-leur de lire la documentation figurant à la rubrique «Résurrection» du *Guide des Ecritures* pour contribuer à expliquer pourquoi cette doctrine est si glorieuse. Posez les questions suivantes:

- A quelles occasions pensez-vous à la résurrection?
- Qu'est-ce qui, dans la résurrection, vous plaît le plus?
- Quelles questions vous posez-vous à propos de la résurrection?

Demandez aux élèves de lire Luc 24:36–48 et de voir ce que ces versets enseignent à propos des êtres ressuscités, entre autres, à quoi ils ressemblent et ce qu'ils peuvent faire. Témoignez que Jésus-Christ vit et que grâce à lui chacun d'entre nous ressuscitera. Lisez 2 Néphi 2:8 et 3 Néphi 11:12–15 et chantez «Je sais qu'il vit, mon Rédempteur» (*Cantiques*, n° 73).

L'ÉVANGILE SELON JEAN

Auteur: L'évangile selon Jean est un témoignage intime de Jésus-Christ écrit par l'un des serviteurs et disciples qu'il aimait le plus et en qui il avait le plus confiance. Comme Matthieu, Jean était l'un des douze premiers apôtres du Seigneur et a donc été un témoin spécial des actes et des enseignements dans son évangile. Jacques et Jean était les fils de Zébédée et, comme Simon Pierre, pêcheurs qui ont tout laissé quand Jésus les a appelés (voir Marc 1:19–20; Luc 5:10–11). Jésus appelaient ces frères les fils du tonnerre (voir Marc 3:17). Jean et Jacques ont été deux des apôtres que Jésus a appelés «pour prendre les clefs de la présidence. *Pierre, Jacques et Jean agirent comme première présidence de l'Eglise à leur époque»* (Joseph Fielding Smith, *Doctrine du salut,* compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954–1956, 3:139). Les trois hommes étaient avec le Seigneur lorsqu'il a ramené la fille de Jaïrus à la vie, lors de la Transfiguration et à Gethsémané. Dans son témoignage, Jean dit qu'il est «le disciple que Jésus aimait» (Jean 21:20; voir aussi Jean 13:23; 19:26; 20:2; 21:7). Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances disent que Jean a eu le rôle de révélateur et de restaurateur de la prêtrise dans les derniers jours (voir 1 Néphi 14:18–27; Ether 4:16; D&A 7; 27:12; 77; voir aussi la rubrique consacrée à «Jean» dans le *Guide des Ecritures,* pp. 103–104).

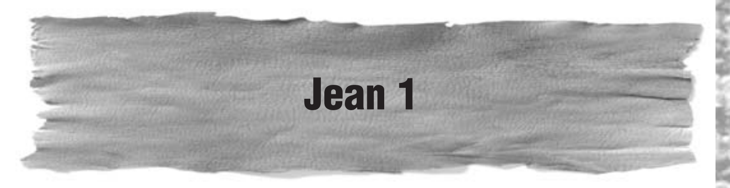
Destinataires: Bruce R. McConkie a écrit: «L'évangile de Jean est un récit pour les saints. C'est par excellence l'évangile pour l'Eglise, pour ceux qui comprennent les Ecritures et leur symbolisme et qui recherchent les choses spirituelles et éternelles» (*Mormon Doctrine,* p. 336).

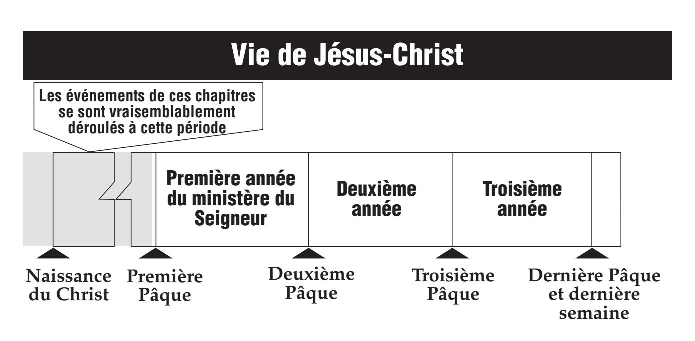
Cadre historique: Peu s'accordent quant à la date de rédaction de l'évangile de Jean. Un professeur de l'Eglise a écrit: «On peut avancer de bons arguments pour dater Jean de la fin du premier siècle, mais ils ne sont pas assez forts ni décisifs pour éluder la possibilité d'une date antérieure, peut-être même aussi tôt que 35 à 45 ap. J.-C.» (C. Wilford Griggs, «The Testimony of John», dans *Studies in Scripture: Volume Five, the Gospels,* p. 111). Certains croient que Jean a écrit son évangile à Ephèse quelque temps après la destruction de Jérusalem.

Originalité: Des quatre évangiles, Jean comprend la documentation la plus exceptionnelle parce que 92 % de son contenu est unique (voir *Guide des Ecritures,* à «Evangiles», pp. 69–75). Le tableau suivant résume quelques différences entre le livre de Jean et les autres évangiles.

Matthieu, Marc et Luc	Jean
Mettent l'accent sur le ministère de Jésus dans la région de la Galilée.	Met l'accent sur le ministère de Jésus dans la région de la Judée.
Soulignent que Jésus est le fils de David (le Messie)	Souligne que Jésus-Christ est le Fils de Dieu
Insistent sur la fondation de l'Eglise et sur la prêtrise	Souligne les vérités pour les membres de l'Eglise
Mettent en lumière la chronologie des événements	Met en lumière le message spirituel des événements
Paroles de Jésus généralement brèves	Contient souvent de longs discours de Jésus

Thème: Jean a déclaré avoir pour objectif en mettant son témoignage par écrit de nous permettre de croire «que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant [nous ayons] la vie en son nom» (Jean 20:31).





Introduction

Jean commence son témoignage d'une manière différente des autres évangélistes. Au lieu de partir de la généalogie de Jésus, de l'Annonciation et de sa naissance, Jean met l'accent sur la vie prémortelle du Christ, Parole de Dieu et divin Créateur. Le premier chapitre de Jean résume beaucoup de thèmes développés dans le reste du livre. Il témoigne de la nature divine de Jésus-Christ et de son rôle central dans le plan de notre Père céleste.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 1 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Evangile importants à rechercher

- Sous la direction de notre Père céleste, Jésus-Christ a créé ce monde ainsi que d'autres (voir Jean 1:1–3; voir aussi Colossiens 1:16–17, Hébreux 1:1–3; Moïse 1:33.)
- Bien que membre de la Divinité avant sa naissance physique, Jésus-Christ n'a pas reçu tout pouvoir et toute gloire au début de son enfance mais il a progressé de grâce en grâce, jusqu'à recevoir une plénitude (voir Jean 1:14; voir aussi D&A 93:12–16).
- De même que Jésus a reçu grâce sur grâce, nous pouvons croître spirituellement jusqu'à ce que nous recevions tout ce que possède le Père (voir Jean 1:1–17; voir aussi D&A 93:1–22).
- Jésus-Christ et son Evangile sont la lumière et la vie du monde (voir Jean 1:1–4; TJS, Jean 1:1–4).
- Jésus-Christ est l'agneau de Dieu offert en sacrifice pour les péchés du monde (voir Jean 1:29, 32–34, 36, 41, 49).



Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 23–25, 40.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes, ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 1.



Jean 1:1—3. Jésus-Christ était membre de la Divinité avant de venir ici-bas. (15–20 minutes)

Apportez une balle de tennis en classe. Posez les questions suivantes:

- Combien vaut cette balle?
- Dans quelle mesure la valeur de la balle changerait-elle si elle était dédicacée par un champion du monde?
- En quoi le fait de connaître l'histoire de quelque chose en augmente-t-il la valeur à nos yeux?
- Ce principe est-il vrai pour les gens comme il l'est pour les choses?

Demandez aux élèves de lire Jean 1:1–3 pour trouver qui y est décrit. Demandez comment le fait de connaître cette histoire nous aide à mieux comprendre l'importance de cette personne.

Donnez aux élèves le questionnaire suivant (vrai ou faux) pour les aider à comprendre la grandeur prémortelle du Seigneur.

1. Jésus a créé la terre.
2. Jésus a créé des mondes sans nombre.
3. Jésus est le Premier-Né de notre Père céleste.
4. Jésus était Dieu avant de prendre un corps physique icibas.
5. C'est Jésus qui a établi l'alliance avec Abraham.
6. Jésus était le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
7. Jésus est apparu à Moïse dans le buisson ardent.
8. Jésus a aidé les enfants d'Israël à fuir l'Egypte et a séparé en deux la mer Rouge.
9. Jésus a donné les dix commandements à Moïse.
10. Jésus est Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament.

Corrigez le questionnaire avec les élèves (toutes les affirmations sont vraies) et commentez les questions qu'ils se posent. Lisez le passage suivant de James E. Talmage:

> «Nous nous reposons sur l'autorité des Ecritures lorsque nous affirmons que Jésus-Christ fut et est Dieu le Créateur, le Dieu qui se révéla à Adam, à Enoch, et à tous les patriarches et prophètes antédiluviens jusqu'à Noé, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu d'Israël lorsqu'il était un peuple uni, et le Dieu d'Ephraïm et de Juda après le démembrement de la nation hébraïque, le Dieu qui se révéla aux prophètes, de Moïse à Malachie, le Dieu de l'Ancien Testament et le Dieu des Néphites. Nous affirmons que Jésus-Christ était et est Jéhovah, l'Eternel» (*Jésus le Christ,* p. 35).

Demandez aux élèves pourquoi le Créateur du monde a choisi de prendre un corps mortel et de naître sous la forme d'un bébé dans une humble mangeoire. Demandez aux élèves de lire 1 Néphi 11:14–22 et de dire ce qu'ils pensent de l'amour que Dieu a montré par la naissance de Jésus-Christ.

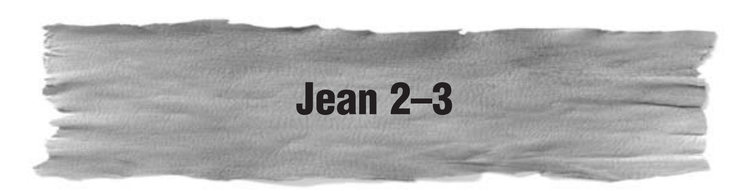
Jean 1–3. Les titres du Seigneur nous renseignent sur sa vie et sa mission. (25–30 minutes)

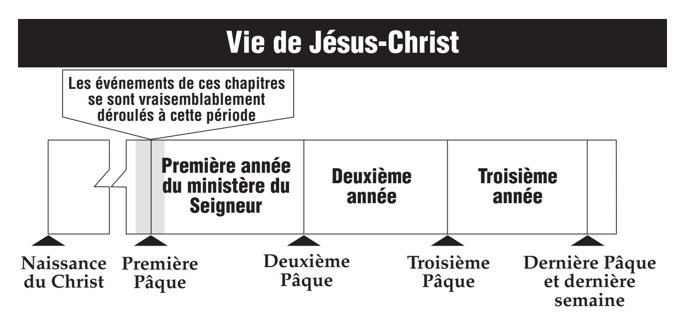
Apportez une miche de pain, une ampoule électrique, un verre d'eau et une pierre en classe. Demandez comment chacun de ces objets symbolise la vie du Christ. (Vous pouvez vous servir de Jean 4:10–5; 6:48; 8:12; Jérémie 2:13 et Hélaman 5:12 pour montrer comment ces objets peuvent symboliser le Christ.)

Demandez aux élèves de lire Jean 1:1–3, 14; TJS, Jean 1:1–3, 14 et Doctrine et Alliances 93:8–10, en cherchant pourquoi Jean appelle Jésus-Christ la Parole. (On pourra répondre que Jésus est le «messager du salut» [D&A 93:8], qu'il représente l'Evangile, qu'il apporte la parole du Père et qu'il a créé la terre sous la direction, ou la parole, du Père.) Demandez aux élèves de parcourir rapidement les trois premiers chapitres de l'évangile de Jean en recherchant les titres de Jésus-Christ et écrivez-les au tableau. (La liste suivante, qui n'est pas exhaustive, est donnée pour vous aider.)

- La lumière (Jean 1:4–9)
- Le Fils (Jean 1:18, 34, 49)
- Le prophète (Jean 1:21; voir aussi Deutéronome 18:15)
- Le Seigneur (Jean 1:23)
- L'Agneau (Jean 1:29, 36)
- Le Maître ou Rabbi (Jean 1:38, 49)
- Le Messie ou le Christ (Jean 1:41)
- Le docteur (Jean 3:2)
- L'Epoux (Jean 3:29)

Incitez les élèves à regarder les titres de Jésus lorsqu'ils étudient le Nouveau Testament et à analyser ce que chacun nous apprend sur la vie et la mission du Sauveur.





Introduction

Les chapitres 2 et 3 de Jean marquent la fin des années de préparation de Jésus et le début de son ministère public. Aux noces de Cana, en Galilée, Jésus accomplit son premier miracle public en transformant de l'eau en vin. Plus tard, il se rend à Capernaüm avec sa famille et ses disciples puis continue vers le sud jusqu'à Jérusalem pour la Pâque. Il y chasse les changeurs du temple, les accusant de faire de la maison de son Père une maison de trafic (voir Jean 2:14–16). Peu après, Nicodème, pharisien et dirigeant bien connu parmi les Juifs, a demandé un entretien au Sauveur. Parmi toutes les vérités qu'il a enseignées durant son ministère, il est intéressant de méditer sur ce qu'il a dit lors de l'un de ses premiers entretiens.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 2–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Evangile importants à rechercher

- Par son exemple, le Christ a montré que nous devons honorer nos parents terrestres et leur obéir en toute justice (voir Jean 2:1–11; voir aussi Exode 20:12; Deutéronome 5:16; Jean 19:26–27).
- Les temples sont la maison du Seigneur dans laquelle rien d'impur ne doit entrer. Notre corps est comme un temple et nous ne devons pas le souiller par des pensées, des paroles ou des actes indignes (voir Jean 2:13–22; voir aussi 1 Corinthiens 6:19–20).
- Toutes les personnes responsables qui désirent entrer dans le royaume céleste doivent se faire baptiser et recevoir le Saint-Esprit. Nous devons naître spirituellement de Dieu en passant de notre état déchu à un état de justice afin d'hériter du royaume de Dieu (voir Jean 3:1–8; voir aussi Mosiah 27:24–26; D&A 76:50–53).
- Les figures et les symboles de l'Ancien Testament nous instruisent à propos de Jésus-Christ et du plan de rédemption (voir Jean 3:14–15; voir aussi Nombres 21:4–9; 2 Néphi 11:4; Hélaman 8:13–15; Moïse 6:62–63).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, pp. 41, 51–57.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes, ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 2–3.

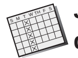
Jean 2:1–11. Par son exemple, le Christ a montré que nous devons honorer nos parents terrestres et leur obéir en justice. (10–15 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Par quels noms appelez-vous vos parents?
- Quels termes utilisez-vous pour parler de vos parents avec respect?
- Que ressentiriez-vous si vous entendiez d'autres personnes parler sans respect de leurs parents?

Demandez aux élèves de lire Jean 2:3–4 en recherchant à quel point Jésus-Christ respectait sa mère. Lisez la déclaration de James E. Talmage dans le commentaire de Jean 2:4 dans *Vie et enseignements de Jésus* (p. 41). Aidez les élèves à comprendre que Jésus-Christ a donné l'exemple en ne parlant jamais irrespectueusement de sa mère. Incitez les élèves à faire de même.

(*Note:* Ne spéculez pas sur l'identité des mariés. Ce bloc d'Ecriture ne convient pas non plus pour une leçon sur la Parole de Sagesse. Le miracle consistant à transformer l'eau en vin a eu lieu au premier siècle ap. J.-C. , alors que la Parole de Sagesse a été donnée par le Seigneur en 1833.)


Jean 2:12–25. Les événements de la vie et du ministère du Sauveur ont joué un rôle essentiel dans le plan de salut. (25–30 minutes)

Ecrivez le schéma ci-joint au tableau, mais pas les références d'Ecritures.

Paroles et actions de Jésus:
1. Il a révélé à ceux qui l'écoutaient qu'il était le Messie (voir Luc 2:46–50).
2. Il a instruit et formé ses apôtres et ses disciples (voir Jean 1:40–51).
3. Il a fait croître sa renommée (voir Jean 2:1–11).
4. Il a fait croître la haine contre lui, ce qui l'a conduit à être crucifié (voir Jean 2:13–21).

Donnez aux élèves les références d'Ecritures dans le désordre. Demandez-leur de lire les passages et de regarder comment chacun d'entre eux contient des enseignements sur la préparation de Jésus à l'Expiation. Avec vos élèves, associez les références d'Ecritures aux quatre événements et ajoutez-les au tableau.

Expliquez que ces événements ont conduit le Sauveur au jardin de Gethsémané, sur la croix, au tombeau et à sa résurrection et parlez-en. Insistez sur le fait que Jésus est venu ici-bas pour



accomplir l'Expiation et que tous les événements de sa vie conduisent à cet événement.

Montrez que toute la vie de Jésus a été consacrée à l'accomplissement de la volonté de notre Père céleste (voir Jean 5:30). Posez les questions suivantes:

- Quel était l'objectif de notre venue ici-bas?
- Que pourriez-vous faire maintenant qui vous aiderait à atteindre cet objectif?
- Que pouvons-nous faire pour accomplir la mission de notre vie? (Nous repentir de nos péchés, étudier les Ecritures, suivre les commandements, apprendre à écouter l'Esprit.)

Exhortez les élèves à mener une vie qui leur permette d'apprécier et de mériter les bénédictions de l'expiation de Jésus-Christ.

Jean 3:5 (maîtrise d'Ecriture). Nous devons naître spirituellement de Dieu, passer de notre état déchu à un état de justice. (25 minutes)

Montrez l'image d'un nouveau-né et posez les questions suivantes:

- Pourquoi aimons-nous tant les nouveau-nés?
- Quelles caractéristiques associons-nous généralement aux nouveau-nés? (La pureté, l'innocence, l'humilité, la dépendance, l'amour, le fait qu'ils viennent tout droit de la présence de Dieu.)
- Vous est-il arrivé de souhaiter avoir de nouveau ces qualités?
- Quels avantages y a-t-il à recommencer?

Demandez aux élèves de lire Jean 3:3–7 et posez les questions suivantes:

- D'après Jésus, dans ces versets, comment pouvons-nous naître de nouveau?
- Pourquoi le Seigneur utilise-t-il l'expression naître de nouveau pour décrire le baptême et le don du Saint-Esprit?

Expliquez que lorsque le Sauveur a utilisé les expressions «naître de nouveau» et «naître de l'Esprit», il comparait le baptême et la nouvelle naissance spirituelle à la naissance physique (voir aussi Hébreux 12:9; Moïse 6:59–60). Si cela s'avère utile, dessinez ce schéma au tableau et discutez-en avec les élèves. Demandez aux élèves s'ils peuvent compléter la liste.

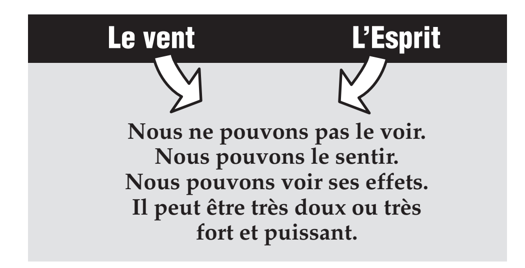
Naissance physique	Naissance spirituelle
Notre vie terrestre commence.	Nous commençons une nouvelle vie en Christ.
Nos héritons de nos parents certains traits physiques et de caractère et de biens matériels.	Le Christ devient notre Père et nous recevons de lui un héritage spirituel.
Dans de nombreuses cultures, nous prenons le nom de notre père.	Nous prenons sur nous le nom du Christ.
Nous pouvons devenir comme nos parents.	Nous commençons à devenir comme notre Père céleste.

Demandez aux élèves à lire Alma 5:14 et Mosiah 5:2, de les mettre en références croisées et de chercher les changements qui accompagnent la nouvelle naissance. Si certains de vos élèves le veulent bien, demandez-leur de témoigner de ce qui a changé dans leur vie au moment de leur baptême ou de leur conversion.

Témoignez à vos élèves que nous avons tous besoin de naître d'Esprit. Exprimez-leur le sens de votre propre baptême et l'importance du don du Saint-Esprit dans votre vie.

Jean 3:8–13. Nous devons naître d'Esprit pour entrer dans le royaume de Dieu. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves d'observer ou de méditer sur les effets de la brise par un jour de vent. Demandez aux élèves de lire Jean 3:8 en cherchant le lien entre le vent et le fait de naître d'Esprit. Demandez en quoi Jésus dit qu'ils sont semblables. Si vous le souhaitez, servez-vous du schéma suivant pour nourrir la discussion.



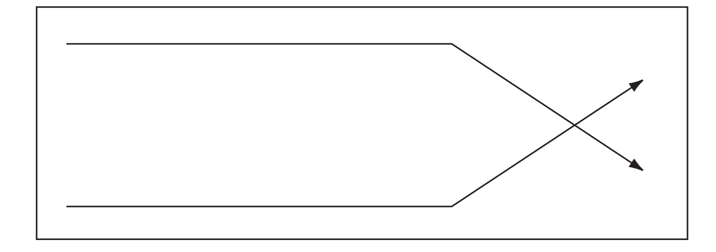
Demandez aux élèves de lire Jean 3:9–10 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi Nicodème a-t-il été réprimandé de ne pas comprendre ce que Jésus enseignait? (Il était l'un des dirigeants et des instructeurs du peuple et aurait dû comprendre ces vérités.)
- Comment pouvons-nous parfois être coupables de mal comprendre les effets du Saint-Esprit?
- Quelles sont les différentes manifestations du Saint-Esprit par lesquelles les gens reçoivent leur témoignage?
- Pourquoi les gens réagissent-ils différemment à l'Esprit?
- Avez-vous déjà été déçus de ne pas ressentir le Saint-Esprit de la même manière que les autres?
- Comment réagissez-vous lorsque vos prières ne sont pas exaucées comme vous le voudriez?

Témoignez de la réalité des effets de l'Esprit bien qu'ils soient aussi difficiles à décrire que le vent. Nous pouvons naître d'Esprit si nous suivons l'exemple du Seigneur.

Jean 3:28–30 (voir aussi Matthieu 3:11–15; Marc 1:7–8; Luc 3:15–16). L'humilité et la conscience de son identité ont aidé Jean-Baptiste à se concentrer sur sa mission qui consistait à témoigner du Sauveur. (25–30 minutes)

Dessinez le schéma suivant au tableau:



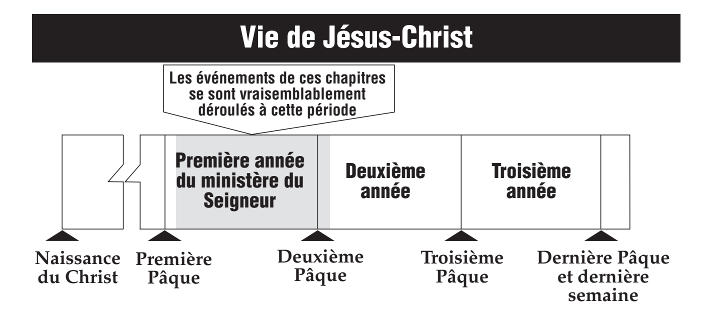
Demandez aux élèves de lire Jean 3:28–30 et posez les questions suivantes: D'après ces versets, que représentent ces deux lignes? (Cette ligne qui monte représente la renommée du Sauveur parmi les hommes, celle qui descend représente celle de Jean-Baptiste.)

Demandez aux élèves de lire Jean 1:19–36; 5:33–36; 10:41 et posez les questions suivantes:

- Quels exemples d'humilité trouve-t-on chez Jean-Baptiste dans ces Ecritures?
- Quelle preuve pouvez-vous apporter que Jean connaissait son identité?
- Comment l'humilité de Jean l'aide-t-elle à remplir son rôle de précurseur du Messie?
- En quoi l'exemple de Jean-Baptiste peut-il nous aider dans notre vie?

Témoignez qu'il est vrai que le salut ne se trouve qu'en Jésus-Christ. Expliquez que Jean-Baptiste a compris cela. Il avait le rôle important de précurseur du Messie mais il s'est fait petit devant le Seigneur. Nous devons faire de même.





Introduction

Vous est-il arrivé d'avoir tellement soif que vous auriez donné tout ce que vous possédiez contre de l'eau fraîche et désaltérante? Dans le pays que parcourait Jésus, l'eau était rare et précieuse et on a mené des guerres pour l'avoir. Les prophètes ont utilisé les images de l'eau pour illustrer la source de la vie éternelle (voir Esaïe 8:6; 12:3; 44:3; 55:1; Jérémie 2:13; Zacharie 14:8). Jésus a inauguré son ministère public en changeant miraculeusement de l'eau en vin (voir Jean 2:1–11). Il a enseigné à Nicodème que nous devons naître d'eau (voir Jean 3:1–7). Il a appris à la Samaritaine qu'il offrait de l'eau vive qui conduit à la «vie éternelle» (Jean 4:10,14; voir versets 5–14.) Le malade près de la piscine de Béthesda a découvert que la guérison n'était pas vraiment dans la piscine, mais dans le Sauveur (voir Jean 5:1–15). Jean 4–5 montre à quelle source ceux qui ont soif de vérité et de justice peuvent se désaltérer.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 4–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Evangile importants à rechercher

- Aimer le Christ et garder ses commandements revient à boire de l'eau vive; elle nous rafraîchit, nous soutient et nous conduit jusqu'à la vie éternelle (voir Jean 4:5–14; voir aussi Jean 7:37–38; 1 Néphi 11:25; D&A 63:23).
- Apporter l'Evangile aux autres, même quand cela semble difficile, nous procurera de la joie et nous aidera à obtenir la vie éternelle (voir Jean 4:6–10, 31–40).
- C'est par le pouvoir de Jésus-Christ que s'accomplissent le jugement dernier et la résurrection (voir Jean 5:21–29).
- Ceux qui meurent sans entendre parler de l'Evangile auront la possibilité de le recevoir dans le monde des esprits (voir Jean 5:25–28; voir aussi 1 Pierre 3:18–21; 4:6; D&A 138:25–37).
- Le respect du Christ pour la loi des témoins et son obéissance à celle-ci témoignent de sa nature divine (voir Jean 5:30–47; voir aussi Deutéronome 17:6; 2 Corinthiens 13:1).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, 5–4 à 5–6, pp. 52–53; pp. 71–72, chapitre 7 jusqu'à 7–2; 15–8, pp. 152–153.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes, ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 4–5.

Jean 4–5. Le fait de connaître les endroits où Jésus est passé peut nous aider à nous rappeler sa vie. (20–25 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Y a-t-il certains endroits qui ont pour vous un sens spécial?
- Pourquoi certains endroits évoquent-ils des souvenirs si marqués?

Expliquez qu'on peut dire la même chose du ministère terrestre de Jésus. Demandez aux élèves de retrouver les endroits suivants sur les cartes 4 et 5 de la Bible dans le *Guide des Ecritures.*

- Le Jourdain



- Jérusalem
- Cana
- Sychar
- Capernaüm
- Piscine de Béthesda

Demandez aux élèves de lire les références d'Ecritures suivantes à la recherche des événements importants qui se sont déroulés dans chacun de ces endroits.

- Jean 1:19, 23–28
- Jean 2:1–11
- Jean 2:13, 23–3:8
- Jean 4:1–21
- Jean 4:46–50
- Jean 5:1–9

Après avoir discuté brièvement des lieux et des événements, expliquez que le fait de connaître la géographie du ministère mortel de Jésus peut nous aider à nous rappeler sa vie.

Jean 4:5–30, 39–42. Le Christ nous nourrira spirituellement si nous l'aimons et gardons ses commandements. (15–20 minutes)

Apportez un verre et un broc transparent d'eau fraîche en classe? Montrez-le et proposez à quelqu'un d'en boire un verre. Demandez quelle est pour nous la valeur de l'eau. (Elle nous garde en vie, nous rafraîchit et nous désaltère.)

Demandez aux élèves de lire Jean 4:5–30, 39–42 en recherchant les mots ou les détails qui se rapportent à l'eau et à la soif et demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont trouvé. (Vous pourrez répondre «sixième heure» [midi: heure chaude de la journée, verset 6], «puits» [verset 6], «boire» [verset 7], «eau vive» [verset 10], «rien pour puiser» [verset 11], «soif» [versets 13–14], «jaillira» [verset 14], «cruche» [verset 28].)

Posez les questions suivantes:

- Pourquoi la femme n'a-t-elle pas immédiatement compris le symbolisme du Sauveur? (Le Christ parlait de choses spirituelles alors que la femme pensait aux choses matérielles.)
- Qu'a dû ressentir la femme lorsque le Christ a dévoilé ses péchés? (Voir vv. 17–18.)
- Comment l'eau vive que Jésus offrait pouvait-elle changer la vie de cette femme?
- Qu'avait-elle besoin de faire pour prendre de cette eau vive?
- Que nous offre le Christ qui soit comme l'eau? (La vérité, la résurrection, le pardon de nos péchés si nous nous repentons, son Esprit.)

Expliquez aux élèves que l'eau représente la vie, surtout pour les personnes qui habitent des contrées arides comme la Palestine. Sans eau, les plantes, les animaux et les gens meurent. Montrez que les personnes qui vivent dans le péché ou qui n'ont pas l'Evangile sont comme des terres brûlantes, assoiffées et sans eau. Elles ont besoin de l'eau vive de l'Evangile pour retrouver leur vie spirituelle.

Jean 5:25, 27–30. Les gens qui meurent sans avoir entendu l'Evangile auront une chance de le recevoir dans le monde des esprits. (20–25 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- L'un d'entre vous a-t-il déjà perdu un être cher?
- L'un d'entre vous voudrait-il exprimer ce qu'il a ressenti quand cette personne est morte? (*Note:* Veillez à ne pas blesser la sensibilité de vos élèves.)
- En quoi la douleur de perdre un être cher est-elle différente si vous savez que la personne n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ ou de son Evangile?

Demandez aux élèves de lire Jean 5:25–30.

- Comment ces versets pourraient-ils apporter du réconfort à quelqu'un qui a perdu un être cher, surtout un être cher qui ne connaissait pas l'Evangile?
- Comment les morts peuvent-ils être jugés équitablement s'ils n'ont jamais eu l'occasion de recevoir l'Evangile?
- Que promet aux morts le verset 25? (Ils entendront la voix du Fils de Dieu.)
- Que signifie «entendre la voix du Fils de Dieu»?

Vous pouvez relier cette expression par renvois croisés à Doctrine et Alliances 1:37–38. Soulignez que lorsque nous écoutons les serviteurs de Dieu, c'est comme si nous l'écoutions lui-même.

Demandez aux élèves de lire en silence Doctrine et Alliances 138:1–19, 29–31, 57. Quand ils ont fini de lire, demandez en quoi cette révélation peut apporter la paix à quelqu'un qui a perdu un être cher?

Demandez aux élèves de faire une chaîne d'Ecritures en reliant par renvois croisés la première Ecriture de la liste suivante à la deuxième, puis la deuxième à la troisième, etc. puis de relier la dernière à la première.

- Jean 5:25–30
- Esaïe 24:22
- Esaïe 25:8
- Esaïe 42:7
- Esaïe 61:1
- 1 Pierre 3:18–21
- 1 Pierre 4:6
- Doctrine et Alliances 138:1–19, 29–31, 57
- Moïse 7:37–39

Terminez en demandant ce que nous apprenons au sujet de notre Père céleste, sachant qu'il offre à tous un moyen d'en tendre et de comprendre l'Evangile.

Jean 5:31–40. Jésus a respecté la loi des témoins et y a obéi. (20–25 minutes)

Avant le cours, mettez une noisette non décortiquée dans un sac en papier. Dites aux élèves que vous avez dans le sac

quelque chose que l’œil humain n’a jamais vu auparavant. Demandez à un élève en qui les autres ont confiance de regarder dans le sac et de dire si vous avez dit la vérité. (Si l’élève ne sait pas quoi répondre, murmurez-lui qu’aucun œil humain n’a jamais vu l’intérieur de cette noisette.) Demandez aux autres élèves s’ils croient leur camarade. Demandez à un autre élève de s’approcher et de regarder à l’intérieur du sac. Demandez-lui de confirmer le témoignage du premier. Demandez combien d’élèves croient maintenant. Montrez la noisette aux élèves et expliquez-leur qu’aucun œil humain n’a jamais vu l’intérieur de cette noisette. Demandez s’il est utile d’avoir plus d’un témoin pour confirmer un témoignage.

(*Note:* Si vous avez utilisé la méthode pédagogique de Matthieu 16:1–4 [pp. 41–42], qui comprend la même leçon de choses, vous pouvez la remplacer par l’activité suivante. A l’avance, demandez à un élève de faire le compte rendu d’une nouvelle surprenante aux élèves. Il pourra s’agir d’un événement dont vous avez entendu parler aux informations et que les élèves n’ont vraisemblablement pas eu l’occasion d’entendre, ou d’une anecdote qui est arrivée à un élève qui ne l’a pas dite aux autres. A l’avance, demandez à un autre élève de confirmer la nouvelle.)

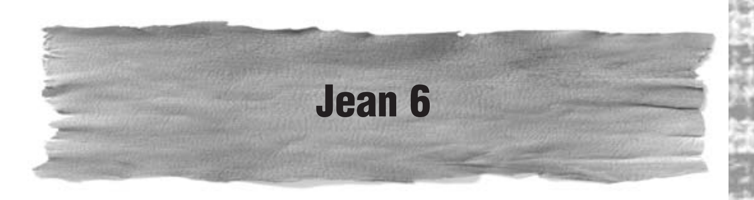
Demandez aux élèves de lire Deutéronome 19:15. Expliquez que la loi des témoins est ancienne et figure dans plusieurs passages d’Ecritures (voir Matthieu 18:16; 2 Corinthiens 13:1; Ether 5:4 et D&A 6:28). Mettez le tableau suivant au tableau afin d’identifier les témoins cités par Jésus dans 5:31–40, en laissant vierge la colonne «Témoin».

Référence d’Ecritures	Témoin
Jean 4:25–26	Jésus
Jean 5:33–35	Jean-Baptiste
Jean 5:36	Œuvres de Jésus
Jean 5:37	Le Père
Jean 5:39	Les Ecritures

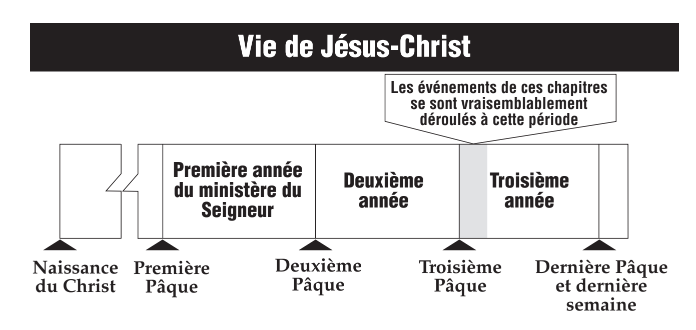
Choisissez un élève qui lira à haute voix la première Ecriture dans la colonne «Référence d’Ecritures» et donnera le nom du témoin mentionné. Ecrivez la réponse dans la colonne «Témoin», puis désignez un autre élève qui lira la référence suivante jusqu’à la fin du tableau. Posez les questions suivantes:

- Quand le Sauveur a dit de sonder les Ecritures, à quoi faisait-il allusion? (A l’Ancien Testament.)
- Pourquoi voulait-il que l’on étudie l’Ancien testament? (Les prophètes de l’Ancien Testament ont prophétisé la venue du Sauveur; voir Jacob 4:4–5.)
- A quels autres témoins de la nature divine de Jésus pensez-vous? (Les réponses possibles sont les parents, les prophètes actuels, le Saint-Esprit, la lumière du Christ.)

Pour conclure, témoignez de la nature divine de Jésus-Christ.



Jean 6



Introduction

Analysez la succession suivante d’événements: Une foule suit un prophète dans un endroit retiré. Jéhovah fournit miraculeusement le pain pour la nourrir. Le prophète se rend seul dans la montagne. Le Seigneur sauve ses disciples au cours de la traversée miraculeuse d’une mer. Le peuple murmure, se querelle et critique le prophète. Le prophète prononce un discours qui explique le sens de ces événements. Cette succession d’événements décrit la sortie d’Egypte par Israël. Elle résume aussi les événements rapportés dans Jean 6. L’évangile de Jean montre Jésus à la tête d’un nouvel exode, libérant ses disciples de l’esclavage du monde, en passant par les épreuves de la condition mortelle jusqu’à la vie éternelle.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l’Evangile importants à rechercher

- Le Seigneur peut subvenir à tous nos besoins (voir Jean 6:5–21; voir aussi Philippiens 4:19).
- Jésus-Christ a pouvoir sur les éléments (voir Jean 6:5–21; voir aussi Jacob 4:8–9).
- De même que nous avons besoin de nourriture physique icibas, le Christ nous offre le pain de vie et l’eau vive pour nous soutenir éternellement (voir Jean 6:35–58; voir aussi Jean 4:10–14, 7:37–39).
- Nous devons résister à la tentation de nous scandaliser des enseignements et des commandements du Sauveur, car il est «le Christ, le Saint de Dieu» (voir Jean 6:60–71).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* 12–5 à la fin, pp. 126–131.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 6.



Jean 6. Jean 6 suit le même plan que l'Exode et le plan de salut. (35–45 minutes)

Lisez les textes suivants ou écrivez-les au tableau.

Boyd K. Packer a déclaré:

> «Le plan mérite qu'on le répète sans cesse. Ainsi l'objectif de la vie, la réalité du Rédempteur et la raison des commandements ne quittera pas les élèves» (*The Great Plan of Happiness*, discours adressé aux professeurs de religion lors d'un symposium sur les Doctrine et Alliances/ l'histoire de l'Eglise, université Brigham Young, 10 août 1993, p. 3).

Ezra Taft Benson a posé la question suivante:

> «Utilisons-nous les messages et la méthode pédagogique contenus dans… les Ecritures du Rétablissement pour enseigner le grand plan du Dieu éternel?» (Conference Report, avril 1987, p. 106.)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Pourquoi est-il aussi important d'apprendre et de réapprendre le plan de salut?
- Citez certains principes importants pour vous, que vous avez appris pendant vos études antérieures du plan de salut.
- Etes-vous d'accord que l'apprentissage répété contribue à la mémorisation?
- Quel est, d'après vous, le meilleur moyen d'enseigner le plan de salut?
- Par quels moyens les Ecritures enseignent-elles le plan?

Expliquez que les Ecritures enseignent souvent le plan de salut directement, mais aussi en utilisant des symboles, des «figures» et des «préfigurations» (voir Mosiah 3:15; Moïse 6:63).

Demandez aux élèves de lire rapidement les Ecritures suivantes: Esaïe 11:11, 15–16; Jérémie 16:12–15; Actes 3:22–23; Romains 9:17; 1 Corinthiens 10:1–6; 1 Néphi 4:1–4; 3 Néphi 20:23. Demandez pourquoi tant de prophètes différents renvoient à l'Exode.

Les épisodes suivants de l'Exode sont cités dans l'ordre chronologique. Ecrivez-les dans le désordre au tableau et demandez aux élèves de les mettre dans le bon ordre.

1. La multitude des Israélites a suivi un prophète dans le désert.
2. Ils ont traversé miraculeusement la mer Rouge.
3. La multitude a murmuré (à plusieurs reprises).
4. L'Eternel l'a nourrie de la manne des cieux.
5. Le prophète est monté sur une montagne pour recevoir la loi.
6. Un grand nombre d'Israélites se sont rebellés contre Dieu.
7. Dirigé par Josué, Israël est enfin entré en terre promise.

Dites aux élèves que Jean 6 présente de nombreux parallèles avec l'Exode. Le tableau ci-après en énumère un certain nombre. Faites un transparent ou une feuille à distribuer du tableau figurant dans l'appendice, en laissant vierge la colonne «Nouvel exode» (voir p. 281), puis remplissez-le en classe.

Exode d'Israël hors d'Egypte	Nouvel exode (Jean 6)
Dieu fait traverser le désert vers la mer Rouge aux enfants d'Israël (voir Exode 13:18).	**Une multitude suit Jésus de l'autre côté de la mer de Galilée (voir Jean 6:1–2).**
Moïse «vint à la montagne de Dieu» (Exode 3:1; voir aussi v. 12; 19:1–3).	**Jésus monta sur une montagne (voir Jean 6:3, 15).**
Jéhovah multiplia les signes et les miracles (voir Exode 7:3; voir aussi Exode 7–11).	**Une grande foule suivait Jésus à cause des miracles (voir Jean 6:2, 26, 30).**
L'Eternel institua la fête de la Pâque (voir Exode 12).	**La Pâque était proche (voir Jean 6:4).**
Dieu donna de la manne ou du pain des cieux à Israël (Exode 16:4; voir vv. 3–35; Deutéronome 8:3).	**Jésus nourrit la multitude avec cinq pains et deux poissons (voir Jean 6:5–14). Il dit: «Je suis le pain qui est descendu du ciel» (verset 41; voir vv. 31–58).**
L'Eternel dit au peuple de ne ramasser que ce dont il aurait besoin, de ne pas gâcher (voir Exode 16:16–30).	**Jésus dit aux disciples de ramasser les morceaux qui restaient, afin que rien ne soit perdu (voir Jean 6:12).**
L'Eternel promit de susciter un prophète comme Moïse (voir Deutéronome 18:15–18).	**La multitude reconnut que Jésus était «le prophète» (Jean 6:14).**
L'Eternel sauva les Israélites en séparant la mer Rouge; ils marchèrent à pied sec au milieu de la mer (voir Exode 14). Le récit souligne qu'il y avait des ténèbres et du vent (voir vv. 20–21).	**Jésus traversa la mer de Galilée et sauva les disciples de la tempête (voir Jean 6:16–21). Ce récit souligne aussi qu'il y avait des ténèbres et du vent (voir vv. 17–18).**
Israël murmura contre l'Eternel (Exode 15:24; 16:8; 17:3; Nombres 11:4–6).	**La multitude murmura contre le Seigneur (voir Jean 6:43, 61, 66).**
Les prophètes ont témoigné de l'importance de l'Exode (voir Exode 14:31–15:21; Nombres 20:12; Deutéronome 4:33, 35; 6; 26:5–9; Esaïe 51:9–16; 52:1–6; 1 Néphi 17; 2 Néphi 25:20; voir aussi D&A 136:22).	**Pierre a témoigné que Jésus avait «les paroles de la vie éternelle» (Jean 6:68; voir vv. 66–69).**

Demandez pourquoi Jean 6 renferme tant d'allusions aux épisodes de l'Exode. (C'était peut-être un moyen de mieux ouvrir l'esprit des Juifs au message de Jésus et aussi de les aider à comprendre le sens de leur histoire.) Répartissez les élèves en trois groupes et demandez à chacun de lire l'un des passages suivants en recherchant dans Jean 6 les épisodes qui peuvent être mis en parallèle avec Exode, et l'application que nous pouvons en faire.

- Jean 6:1–14 (La multitude a suivi Jésus dans un endroit retiré où il l'a nourrie miraculeusement. Si nous suivons le Sauveur et ses prophètes, nous recevons de la nourriture spirituelle.)
- Jean 6:15–21 (le Sauveur a marché sur les eaux pour sauver ses disciples. Lorsque nous sommes entourés de problèmes, Jésus-Christ est la seule vraie source de paix. Il nous aidera dans notre voyage vers la terre promise éternelle.)
- Jean 6:22–71 (Le sermon du Christ sur le pain de vie a donné un sens aux événements. Les paroles du Christ nous guident et nous aident à comprendre le sens de la condition mortelle.)

Demandez à chaque groupe de faire part de ses découvertes aux autres élèves.

Demandez à un élève de lire 2 Néphi 11:4 et Moïse 6:63 à haute voix. Dans ces versets, quelles sont les choses qui témoi gnent du Christ? Commentez les rapports entre ces versets et le modèle de l'Exode dans Jean 6. Conseillez aux élèves d'être plus conscients des figures et des préfigurations qui témoignent de Jésus-Christ quand ils étudient les Ecritures.

Jean 6:5–14 (voir aussi Matthieu 14:14–21; Marc 6:34–44; Luc 9:11–17). Jésus-Christ servait parce qu'il aimait notre Père céleste et tout le genre humain. Nos motivations sont pures lorsque notre amour pour Dieu et nos semblables nous amène à garder les commandements. (15–20 minutes)

Racontez l'étude de cas suivante: Marie s'est réveillée en retard un matin et s'est dépêchée de s'habiller pour aller à l'école. Elle a laissé son lit défait et on aurait dit qu'un ouragan était passé dans sa chambre. A son retour, dans l'après-midi, elle a trouvé qu'on avait fait son lit et rangé sa chambre. Il y avait un mot sur son lit: «Marie chérie, tu es rentrée si tard de ta sortie hier soir que j'imagine que tu dois être épuisée. J'ai fait le ménage dans ta chambre et fait ton lit. J'espère que ta journée s'est bien passée. Je t'aime. Ta maman.» Posez les questions suivantes:

- Que ressentiriez-vous si vous étiez Marie?
- Pourquoi une mère ferait-elle ce genre de choses?

Ecrivez le mot *«motivation»* au tableau et demandez aux élèves de donner sa définition. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi les gens font-ils ce qu'ils font? (Commentez leurs réponses.)
- Lisez Jean 6:5–14. Pourquoi Jésus a-t-il nourri miraculeusement les cinq mille personnes?
- Lisez Jean 6:22–26. D'après Jésus, pourquoi la multitude le recherchait-elle? (Commentez la différence qu'il y a entre les motivations de Jésus et celles de la foule.)
- Lisez Jean 6:38. Dans ce verset, qu'est-ce qui a motivé Jésus?

Dites aux élèves que Jésus est motivé par son amour pour notre Père céleste et pour ses frères et sœurs en esprit, alors que la foule est motivée par son désir d'obtenir davantage de nourriture et de voir des signes. Expliquez que les gens ont souvent des motivations différentes. Par exemple, la plupart d'entre nous assistent aux réunions de l'Eglise, mais peut-être pour des raisons différentes. Demandez pourquoi les gens assistent aux réunions de l'Eglise. Ecrivez les réponses au tableau et demandez aux élèves de les classer par ordre de pureté de motivations.

Demandez aux élèves d'analyser ce qui les pousse à faire le bien, pour voir si leurs motivations sont différentes de celles du Christ. Posez les questions suivantes:

- Que pouvons-nous faire chacun pour avoir de meilleures motivations?
- Quels avantages tire-t-on de motivations pures?

Témoignez que plus nos motivations sont pures, plus nous suivons le Christ et devenons comme lui.



Jean 6:32–51. Jésus-Christ est le pain de vie. (15–20 minutes)

Apportez un pain frais en classe. Rompez-en un morceau pour que les élèves le voient et le sentent. Demandez en quoi on peut comparer Jésus au pain. Mettez les réponses au tableau. (On pourra répondre que les deux nous nourrissent et satisfont notre faim; les deux nous donnent la vie; les deux sont des bénédictions qui viennent de notre Père céleste; le Christ est né à Bethléhem, ce qui veut dire «maison du pain».)

Demandez aux élèves de lire Jean 6:32–51 en cherchant comment Jésus s'est comparé à la manne ou au «pain du ciel». Posez les questions suivantes:

- Quels sont les avantages de ce «pain de vie»?
- Quelles seraient les conséquences si nous rejetions ce pain?
- Quelles comparaisons peut-on faire entre la malnutrition spirituelle et la malnutrition physique?
- lisez Jean 6:32–35, 44–51. D'après ces versets, comment pouvons-nous manger le pain de vie?
- Pourquoi Jésus a-t-il promis que si nous allons à lui et croyons en lui, nous n'aurons plus jamais faim ni soif? (Voir v. 35.)
- Qu'est-ce que signifie pour vous d'aller au Christ?

Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Nous en arrivons maintenant à l'enseignement suprême du sermon sur le pain de vie: les hommes sont sauvés en mangeant la chair et en buvant le sang du Fils de Dieu…
>
> «Le pain de vie, de la vie éternelle, le pain vivant, le pain qui est descendu du ciel, voilà les termes qu'il utilise pour se décrire; et comme son corps est de chair et de sang, les hommes doivent manger sa chair, celle qu'il donnera pour la vie du monde, celle qui doit être brisée dans son sacrifice expiatoire infini et éternel pour manger le pain envoyé du ciel. Sachant ce que voulaient dire les paroles de Jésus mais totalement incapables de comprendre leur application au salut et aux œuvres à accomplir pour obtenir la vie éternelle, les Juifs ‹disputaient entre eux›…
>
> «Manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu consiste premièrement à l'accepter le plus littéralement et sans la moindre réserve comme l'enfant réel dans la chair du Père éternel et, deuxièmement, à garder les commandements du Fils en acceptant son Evangile, en devenant membre de son Eglise et en endurant jusqu'à la fin en restant obéissant et juste. Ceux donc qui mangent de sa chair et boivent de son sang auront la vie éternelle, c'est à dire l'exaltation au plus haut des cieux du monde céleste. A propos de l'ancien Israël, Paul a dit par exemple: ‹*Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ*› (1 Corinthiens 10:3–4)» (*Mortal Messiah,* 2:377–379).

Posez les questions suivantes:

- Comment pouvons-nous nous rappeler nos alliances pour aller au Christ?



- Pourquoi avons-nous la Sainte-Cène chaque semaine?

Expliquez que nous prenons le pain de vie en acceptant que Jésus est le Christ, en devenant membre de son Eglise, en gardant ses commandements et en persévérant fidèlement jusqu'à la fin. Si nous le faisons, nous n'aurons jamais ni faim ni soif spirituellement. Cependant, nous avons besoin du rappel continuel de nos alliances qui consiste à manger le pain et à boire l'eau de la Sainte-Cène. Lisez Doctrine et Alliances 20:77 et posez les questions suivantes:

- Que promettons-nous au Père de vouloir faire lorsque nous prenons la Sainte-Cène?
- Quelle est la promesse de Dieu en retour?

Lisez et commentez la déclaration suivante de Melvin J. Ballard:

> «Je témoigne qu'un esprit particulier qui réchauffe toute notre âme participe à l'ordonnance de la Sainte-Cène; on sent que les blessures spirituelles sont guéries et que notre fardeau est allégé. L'âme qui désire vraiment prendre cette nourriture spirituelle et en est digne est réconfortée et heureuse» (*Melvin J. Ballard… Crusader for Righteousness*,1966, p. 133).

Chantez «Quand ces emblèmes nous prenons» (*Cantiques*, n° 102). Rappelez aux élèves de ne jamais oublier ce que représente la Sainte-Cène lorsqu'ils la prennent chaque semaine.

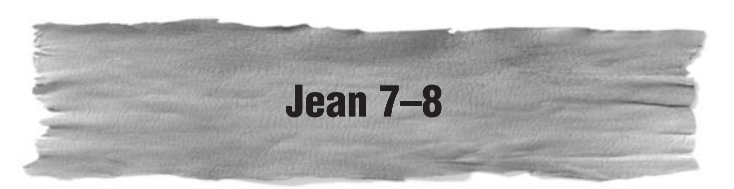
Jean 6:60–71. Nous devons résister à la tentation de nous offenser des enseignements et des commandements du Sauveur. (20–25 minutes)

Apportez un tamis en classe et utilisez-le pour tamiser du gravier. Ou mélanger des galets ou des grain de blé à de la farine et servez-vous d'un tamis à farine pour la séparer des gros objets. Demandez aux élèves de lire Jean 6:66 et posez les questions suivantes:

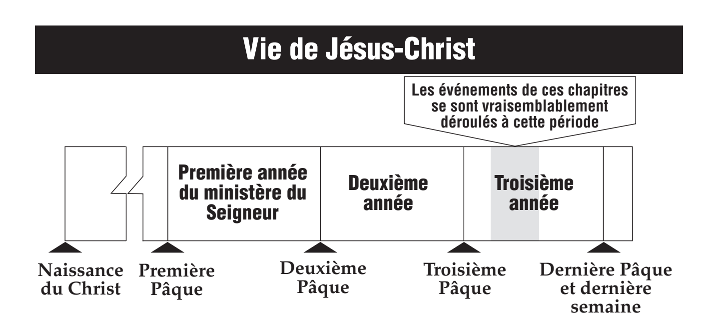
- En quoi le sermon du Sauveur sur le pain de vie ressemble-t-il au tamisage?
- Pourquoi, à votre avis, un si grand nombre des disciples de Jésus l'ont-ils quitté à ce moment-là?
- Croyez-vous que les gens qui quittent l'Eglise ou deviennent moins pratiquants aujourd'hui ont plus tendance à le faire parce qu'ils ne comprennent pas comment appliquer l'Evangile ou parce qu'ils n'en ont pas le désir?
- En quoi certaines personnes trouvent-elles difficile de vivre l'Evangile aujourd'hui?
- Que pouvons-nous faire pour être sûrs de surmonter ces difficultés et de rester fidèles à nos alliances?

Demandez aux élèves de lire Jean 6:67–69 pour voir comment Pierre a répondu au Sauveur qui demandait: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?» Témoignez que Pierre a pu répondre comme il l'a fait parce qu'il a reçu un témoignage par révélation (voir Matthieu 16:16–17). Expliquez que nous ne pouvons répondre à la question du Sauveur avec la même force de conviction que Pierre que si nous avons reçu notre témoignage personnel. Ce témoignage ne peut venir que de la révélation et cette révélation ne peut venir que de l'obéissance et de la prière. La prochaine fois qu'ils sont en situation difficile, demandez aux élèves de réfléchir à la manière dont ils répondraient si le Seigneur devait leur demander: «Et toi, ne veux-tu pas aussi t'en aller?»

Demandez aux élèves de chanter «Seigneur, je te suivrai» (*Cantiques*, n° 141). Témoignez que l'un des principaux objectifs de la condition mortelle est la mise à l'épreuve. Lisez Abraham 3:25 et expliquez que c'est en affrontant les difficultés que nous démontrons au Seigneur que nous ferons tout ce qu'il nous commande.



Jean 7–8



Introduction

Jean 7–8 se déroule pendant l'automne de la troisième année du ministère du Seigneur. Comme ses compatriotes, Jésus se préparait à assister à la fête des Tabernacles à Jérusalem. Certains de ses frères pensaient que cette fête offrait l'occasion à Jésus de déclarer publiquement sa mission divine (voir Jean 7:4). Jésus rejeta cette idée et retarda son départ de quelques jours, voyageant en secret parce que les dirigeants juifs en voulaient à sa vie (voir vv. 8–13). «Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem» (Luc 9:51). Il devait encore enseigner en Judée et en Pérée avant les événements centraux de Gethsémané et du Golgotha, mais il ne voulait retourner dans le pays qu'il aimait, la Galilée, qu'après sa résurrection.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 7–8 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Evangile importants à rechercher

- Nous apprenons que les enseignements de Jésus sont vrais en les appliquant (voir Jean 7:14–17).
- Les témoignages de Jésus-Christ doivent se fonder sur celui de l'Esprit (voir Jean 7:24–53; voir aussi Jacob 4:8–11, 14–16).
- Au lieu de condamner les pécheurs avec pharisaïsme, nous devons les encourager avec amour à abandonner leurs péchés (voir Jean 8:1–11; voir aussi Matthieu 7:1–5; D&A 58:43).

- Si nous recherchons et suivons la vérité, nous nous libérons de l'esclavage du péché et de l'erreur (voir Jean 8:21–24, 31–36).
- Pour être sauvés, nous devons accepter et suivre Jésus-Christ et ses prophètes vivants (voir Jean 8:33–39; voir aussi Matthieu 23:29–31; Jean 9:28–29).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, ch. 15, pp.153–154.

Idées pédagogiques

Choisissez l'une des idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 7–8.

Jean 7:1–9. L'amour et la confiance que les autres ont en nous croissent souvent lorsque nous vivons fidèlement l'Evangile. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves s'ils ont jamais eu à faire face à l'incrédulité de ceux qu'ils aiment lorsqu'ils ont dit la vérité. Demandez ce qu'ils ont ressenti.

Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez à un groupe de lire Jean 7:1–9 et de le résumer pour les autres élèves. Demandez à l'autre groupe de lire et de résumer Joseph Smith, Histoire 1:48–50. Demandez aux élèves de comparer les sentiments que Jésus et Joseph Smith ont eus à cause de la manière dont leur famille a accepté leur témoignage. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «On ne reçoit pas automatiquement de témoignage de la nature divine du Christ et du pouvoir salvateur de son Evangile du fait de sa propre famille. Il ne vient qu'en obéissant personnellement aux lois éternelles dont dépend le fait de le recevoir. A presque toutes les époques, il y a eu des prophètes et des hommes justes dont les fils et les filles ont abandonné la foi de leur père et ont choisi de suivre les voies du monde.
>
> «On appelle souvent les fils de Joseph et de Marie les ‹frères› de Jésus, alors qu'ils ne sont en fait que ses demi-frères. (Matthieu 12:46; 13:55; Jean 2:12; Actes 1:14; 1 Corinthiens 9:5.) Bien qu'élevés dans le même foyer et soumis à l'influence bienveillante de Joseph et de Marie, bien que conscients des enseignements, du ministère et des miracles de Jésus en personne, ses proches parents ne l'avaient pas jusqu'alors accepté comme étant le Messie. ils furent apparemment tous convertis plus tard (Actes 1:14); l'un d'entre eux, appelé ‹Jacques, le frère du Seigneur› par Paul (Galates 1:19), devait œuvrer dans le saint apostolat; et un autre encore, Judas, qui se fait appeler ‹Jude, le… frère de Jacques› (Jude 1) a écrit l'épître de Jude» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:437).

Demandez comment Jésus a fini par gagner la confiance et la foi de ses demi-frères.

Montrez que les jeunes se plaignent parfois que leurs parents ou d'autres adultes n'ont pas confiance en eux. Demandez comment nous pouvons gagner la confiance de ceux que nous aimons. Demandez aux élèves de montrer la même intégrité et le même engagement envers l'Evangile que Jésus-Christ.



Jean 7:17 (maîtrise d'Ecriture). Nous apprenons que les enseignements de Jésus sont vrais en les appliquant. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'une amie les aborde et leur demande comment savoir si la Parole de Sagesse est réellement un commandement de Dieu. Demandez comment ils répondraient à cette question. Demandez aux élèves de lire Jean 7:17 pour trouver la réponse (voir aussi Alma 32:26–42 et 1 Jean 2:3–6).

Lisez le texte suivant de Loren C. Dunn, des soixante-dix. Demandez aux élèves de voir les applications précises de Jean 7:17.

> «Je me souviens de deux jeunes gens qui sont venus me voir il y a quelques mois. Leurs dirigeants de la prêtrise me les avaient recommandés. Dès leur entrée dans le bureau, ils se sont mis à remettre très sincèrement en cause certains principes, enseignements et modalités de l'Eglise…
>
> «J'ai fini par leur demander si leurs questions n'étaient pas par hasard la manifestation de leur problème au lieu d'en être la cause. Leur véritable question n'était-elle pas de savoir si l'Eglise était vraie ou non? Si elle est véritablement l'Eglise de Jésus-Christ ou non? Et si elle est ou non dirigée par la révélation divine? Les jeunes gens ont reconnu que s'ils pouvaient être sûrs des réponses à ces questions, ils pourraient répondre aux autres questions qu'ils se posaient intérieurement…
>
> «Je leur ai demandé s'ils étaient intéressés de faire une expérience de trois mois. Ils ont répondu qu'ils essaieraient, mais ils n'étaient pas tellement prêts à s'engager jusqu'à ce qu'ils découvrent quelle était mon intention.
>
> ‹Pendant les trois prochains mois, voulez-vous assister à toutes les réunions de l'Eglise et écouter attentivement ce qui y est dit?›…
>
> «‹… Voulez-vous vous remettre à prier, matin et soir…›
>
> Je leur ai demandé s'ils… voulaient s'abstenir de boire de l'alcool, de fumer et de prendre de la drogue…
>
> Je leur ai demandé s'ils… voulaient décider de se garder moralement purs et en harmonie avec les principes de la vertu que le Sauveur a enseignés. Ils ont accepté. Ensuite, je leur ai conseillé de se fixer le programme de lire le Livre de Mormon entier en trois mois: quelques pages chaque jour accompagnées à chaque fois d'une prière pour demander au Seigneur de leur accorder la bénédiction de savoir que ce livre est vrai et vient vraiment de lui. Ils ont accepté.



«... J'ai ajouté que si tout se passait bien, ils remarqueraient quelques effets secondaires: par exemple un plus grand souci et une plus grande estime des autres. Ils ont accepté la tâche et sont partis» (Conference Report, avril 1971, pp. 106–107).

Discutez de l'application possible des principes de Jean 7:17 à notre vie. Encouragez les élèves à trouver eux-mêmes ce qui manque à leur témoignage et à essayer de faire la même expérience de trois mois pour le fortifier.

Jean 8:1–11. Au lieu de condamner les pécheurs avec pharisaïsme, nous devons montrer l'exemple en essayant de surmonter nos propres fautes. (20–25 minutes)

Posez devant les élèves une grosse pierre portant l'inscription «la première pierre». Demandez aux élèves de lire Jean 8:1–11 en se demandant comment une pierre de ce genre a sa place dans l'histoire. Posez les questions suivantes:

- Qu'a dit le Seigneur sur le fait de lancer la première pierre?
- Qu'est-ce que le Seigneur essayait d'enseigner dans ces versets?
- Pourquoi le pharisaïsme est-il un péché très dangereux?
- Comment pouvons-nous éviter le pharisaïsme?
- Comment le fait de voir une pierre comme celle-ci à côté de votre lavabo de salle de bain pourrait-elle vous aider?

Donnez à tous les élèves une petite pierre et conseillez-leur de la mettre dans leur salle de bain. (Laissez la grosse pierre visible dans la salle de classe pendant environ une semaine pour rappeler cette leçon.) Conseillez aux élèves d'éviter le péché qui consiste à juger les autres et à plutôt être un exemple en s'efforçant constamment de surmonter leurs propres péchés.

Dites aux élèves que le fait de s'abstenir de juger et de critiquer les autres ne veut pas dire qu'on accepte le péché. Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des Douze:

«Bien qu'il aime le pécheur, [Dieu] ‹ne peut considérer le péché avec le moindre degré d'indulgence› (D&A 1:31). En tant que pécheurs, nous apprécierons mieux son amour et sa bonté si une horreur semblable du péché nous pousse à transformer notre vie par la repentance» (*Le Miracle du pardon*, p. 61).

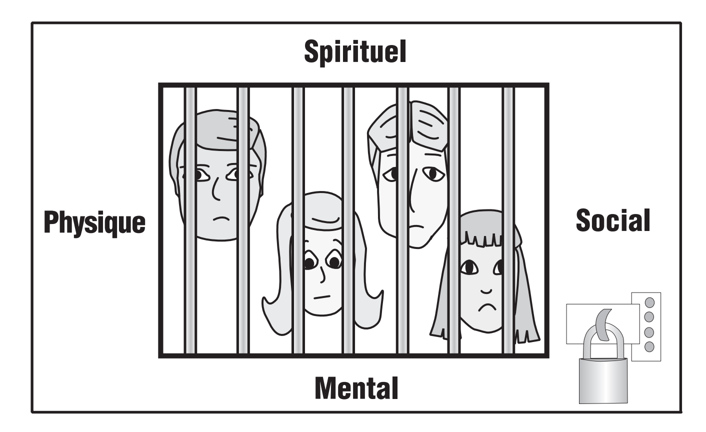
Russell M. Nelson, membre du Collège des Douze, a ajouté:

«J'ai ressenti le désir de vous parler de la tolérance, une vertu bien nécessaire dans notre monde troublé. Quand nous parlons de ce sujet, il est nécessaire de préciser tout de suite qu'il y a une différence entre le substantif *tolérance* et le verbe *tolérer.* La tolérance vertueusement manifestée envers quelqu'un ne lui donne pas le droit de faire le mal, pas plus que notre tolérance ne nous oblige à tolérer ses mauvaises actions. Cette distinction est fondamentale pour comprendre cette vertu indispensable» (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 73).

Demandez aux élèves de relire le verset 11 en recherchant ce qu'éprouvait Jésus à propos de cette femme et de ses péchés. Commentez toutes questions qu'ils peuvent avoir sur le besoin d'aimer son prochain tout en haïssant le péché. Demandez aux élèves des idées pour le faire et écrivez leurs suggestions au tableau. Témoignez que Jésus-Christ est notre exemple. Il a mangé avec les pécheurs, les a fréquentés et les a aimés, mais il a toujours expliqué sa haine du péché.

Jean 8:31–32. Si nous recherchons et suivons la vérité, nous nous libérons de l'esclavage du péché et de l'erreur. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves de lire Jean 8:31–32 et de la comparer à Jean 8:34. Dessinez l'illustration suivante au tableau:



Posez les questions suivantes aux élèves:

- Comment le péché nous affecte-t-il physiquement, spirituellement, socialement et mentalement? (Mettez les réponses au tableau.)
- Comment la vérité nous libère-t-elle dans chacun des quatre domaines?

Bruce R. McConkie a écrit au sujet de l'expression «la vérité vous affranchira»:

«Libre du pouvoir terrible de la fausse doctrine; libre de l'esclavage des appétits et de la concupiscence; libre des entraves du péché; libre de tout mal et influence corruptrice et de tout pouvoir restrictif; libre de continuer jusqu'à la liberté illimitée que seuls les êtres exaltés goûtent dans sa plénitude» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:456–457).

Demandez aux élèves si l'un d'entre eux étudie la musique. (*Note:* Si vous avez utilisé l'idée pédagogique pour Luc 17:1–10 [p. 95], vous pouvez choisir un talent différent pour cette leçon de choses.) Si c'est le cas de l'un d'eux, demandez en quoi la répétition d'un morceau de musique limite-t-elle votre liberté? (On pourra répondre que l'entraînement peut prendre beaucoup de temps et risque de ne pas en laisser suffisamment pour d'autres choses que nous aimerions faire.) Demandez à un élève qui a une certaine expérience de la musique de jouer sur un instrument un morceau difficile de votre choix. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Comment l'apprentissage de la musique et l'entraînement à jouer un morceau donnent-ils de la liberté?

- Comment le manque de connaissance et de talent limite-t-il notre liberté?

Pour illustrer davantage ce point, passez un enregistrement du morceau que vous avez choisi ou prévoyez qu'un élève doué le joue pour la classe. Passez la musique suffisamment longtemps pour que les élèves en ressentent la beauté. Posez les questions suivantes:

- Que ressentez-vous quand vous écoutez quelqu'un qui a tant de facilité pour jouer de la musique?
- En quoi cela équivaut-il à acquérir de la connaissance et à vivre l'Evangile? (Commentez leurs réponses.)

Expliquez que la connaissance est un pouvoir si nous vivons conformément à cette connaissance. Ne pas connaître la vérité limite notre liberté de vivre l'Evangile. Le péché et l'ignorance nous lient et nous empêchent de devenir ce que nous pourrions, tandis que l'obéissance aux principes vrais nous accorde la liberté. Demandez aux élèves de citer des exemples de la manière dont la vérité nous apporte la liberté?

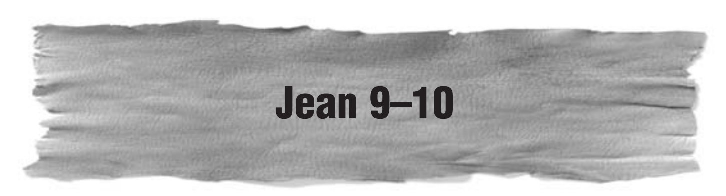
Jean 8:33–59. Jésus-Christ a clairement témoigné de sa nature divine. (20–25 minutes)

Dites aux élèves que dans Jean 7–8, le Sauveur a rendu témoignage de sa nature divine à plusieurs reprises. Répartissez les élèves en quatre groupes. Demandez à chaque groupe de lire l'une des références d'Ecritures suivantes: Jean 7:14–31; Jean 7:32–53; Jean 8:12–32; Jean 8:33–59. Demandez-leur de noter chaque fois que le Sauveur déclare qui il est, puis de rendre compte de leurs découvertes à la classe. Demandez pourquoi Jésus rendait plus ouvertement témoignage de lui-même à l'approche de la fin de son ministère.

Demandez aux élèves de lire Jean 8:58 et de mettre ce passage en renvois croisés avec Exode 3:14. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que signifie la déclaration de Jésus dans Jean 8:58?
- Pourquoi les Juifs voulaient-ils ramasser des pierres pour le tuer?
- Comment le fait de savoir que Jésus est Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament, nous aide-t-il à le comprendre?

Témoignez que Jésus-Christ est Jéhovah, le Dieu de Moïse, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.



Jean 9–10

Vie de Jésus-Christ

Les événements de ces chapitres se sont vraisemblablement déroulés à cette période

Première année du ministère du Seigneur | Deuxième année | Troisième année

Naissance du Christ | Première Pâque | Deuxième Pâque | Troisième Pâque | Dernière Pâque et dernière semaine

Introduction

Jésus a dit: «Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles» (Jean 9:39). L'un des paradoxes des Ecritures est qu'un aveugle de naissance est parvenu à savoir que Jésus était le Fils de Dieu, alors que les docteurs des Juifs, avec toute leur connaissance de la loi mosaïque, ne le voyaient pas (voir Jean 9). Jésus a dit qu'un bon berger «marche devant ses brebis et que celles-ci le suivent: parce qu'elles connaissent sa voix» (Jean 10:4). Quelle ironie que ceux qui prétendaient être les gardiens de la parole de Dieu n'aient pas écouté le vrai berger! Jean 9–10 nous aide à comprendre ce que nous devons faire pour entendre la voix de Jésus-Christ.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 9–10 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Evangile importants à rechercher

- Jésus-Christ est la lumière du monde. Si nous le suivons, nous serons remplis de lumière (voir Jean 9:5; voir aussi Jean 12:36, 46; Moroni 7:16–19; D&C 50:24; 88:6–13, 67).
- La maladie et les épreuves sont une partie nécessaire de la vie et non pas forcément le signe du péché. Elles donnent l'occasion d'exercer notre foi et de reconnaître le pouvoir de Dieu (voir Jean 9:1–7, 30–38; voir aussi Jean 11:1–4, 17–45).
- Le témoignage peut être petit au début et se développer lorsqu'on l'entretient et qu'on le nourrit (voir Jean 9:11, 17, 35–38; voir aussi Alma 32:27–28, 41–42).
- En suivant Jésus-Christ, nous devenons ses brebis car il est le bon berger qui nous aime et veille sur nous (voir Jean 10:1–15, 26–28; voir aussi Mosiah 26:21–28).
- Outre celles qui étaient avec lui à Jérusalem, Jésus-Christ avait d'autres brebis. Il leur a rendu visite après sa résurrection (voir Jean 10:16; voir aussi 3 Néphi 15:11–16:3).
- Jésus-Christ avait pouvoir sur la mort et aurait pu vivre à jamais, mais il a choisi de souffrir et de mourir pour nous libérer de la mort physique et de la mort spirituelle (voir Jean 10:17–18; voir aussi Jean 11:11–15, 23–26, 39–46; Luc 23:46; 2 Néphi 2:8–9).
- Jésus, qui avant sa vie dans la condition mortelle était Jéhovah, est devenu le Fils unique du Père dans la chair (voir Jean 10:22–42).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*,15–6 jusqu'à la fin du chapitre, pp. 151–154; 17–3 jusqu'à la fin du chapitre, pp. 166–170.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 9–10.



Jean 9:1–5. La maladie et les épreuves sont une partie nécessaire de la vie et non pas forcément le signe du péché. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves pourquoi certains naissent avec des handicaps. (*Note:* Soyez attentifs à ceux qui ont des handicaps.) On pourra répondre:

- Parce que ce monde est déchu et imparfait.
- Pour mettre à l'épreuve la personne handicapée.
- Pour mettre les autres à l'épreuve.
- Pour que Dieu puisse montrer son pouvoir par nous.

Demandez aux élèves de lire Jean 9:1–5.

- D'après ces versets, pourquoi certaines personnes ont-elles des handicaps dans la condition mortelle?
- Comment les disciples expliquent-ils le fait que l'homme est aveugle-né?
- D'après Jésus, pour quelle raison cet homme est-il aveugle? (Soulignez que cette raison peut ne pas s'appliquer à tous les handicaps.)

Lisez aux élèves les trois textes suivants. Neal A. Maxwell, membre du Collège des Douze, a écrit:

> «Cette doctrine… nous rappelle à nous mortels que nous n'avons pas toutes les données. Nous devons souvent retenir notre jugement et avoir confiance en Dieu de peur de mal interpréter les choses, comme l'ont fait les disciples de Jésus, lorsqu'ils posaient des questions sur l'aveugle-né et que Jésus leur a donné la réponse immortelle suivante: ‹Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui› (voir Jean 9:1–3)» (*But for a Small Moment,* 1986, p. 94).

Une autre fois, frère Maxwell, alors membre des soixante-dix, a écrit:

> «Il existe clairement des cas spéciaux de personnes qui ont des limitations particulières dans la vie et que nous ne pouvons pas comprendre maintenant. Comme celui qui était aveugle-né, certains sont là pour rendre gloire à Dieu (voir Jean 9:1–2). Nous devons apporter le plus grand soin à ne pas imputer de mauvaises causes ou de mauvaises récompenses à tout cela. Ces personnes sont entre les mains du Seigneur qui les aime parfaitement. Certaines des personnes qui ont dû recevoir beaucoup de service dans cette vie seront servies dans le monde à venir, mais pour les raisons les plus élevées» (*Things As They Really Are,* 1978, p. 26).

Boyd K. Packer a déclaré:

> «Il y a toujours eu, parmi tous les peuples, des gens que les Ecritures appellent aveugles, boiteux, estropiés, sourds, paralytiques, muets. Nous disons aujourd'hui qu'ils ont des difficultés d'apprentissage ou de communication, qu'ils sont malentendants, malvoyants ou handicapés moteurs. Nous parlons de handicap ou de retard intellectuel ou émotionnel et de maladie mentale. Certains souffrent de plusieurs de ces handicaps. Tous ont besoin d'aide dans leurs activités…
>
> «… Il est naturel que les parents d'enfants handicapés se demandent: ‹Qu'avons-nous fait de mal?› On enseigne depuis des temps reculés que *toute* souffrance est, d'une manière ou d'une autre, le résultat direct du péché. C'est là une fausse doctrine. Ce concept était même accepté par certains des premiers disciples, jusqu'à ce que le Seigneur les corrige [voir Jean 9:1–3]…
>
> «Peu de gens ont des raisons de se sentir coupables de handicaps. Certains handicaps peuvent résulter d'imprudences ou de mauvais traitements, certains même de la toxicomanie des parents. Cependant, pour la plupart ce n'est pas le cas. Les afflictions touchent les innocents.
>
> «Le but même pour lequel le monde a été créé et pour lequel l'homme y a été placé exige que les lois de la nature opèrent sans considération des sentiments de l'homme. Nous devons travailler à notre salut sans compter en être exemptés. En de rares occasions, les lois naturelles sont suspendues, lors d'un miracle. Cependant, la plupart du temps, nos handicapés, comme le paralytique de la piscine de Béthesda, attendent sans fin le mouvement de l'eau… «Si la guérison ne se produit pas ici-bas, elle se produira dans l'au-delà. L'esprit se dégagera du corps difforme, tout comme le magnifique papillon se dégage de la vilaine chrysalide» [voir D&A 138:17; Alma 40:23; 2 Néphi 9:13; 1 Corinthiens 15:19].
>
> «Si notre vision s'arrête à la vie ici-bas, certaines choses deviennent insupportables, car elles semblent totalement injustes et permanentes. Certains enseignements, si nous les comprenons, nous font voir nos problèmes dans une perspective différente et nous les font accepter» (*L'Etoile,* juillet 1991, pp. 6–7).

Demandez aux élèves de lire 1 Samuel 16:7. Demandez pourquoi il est important de ne pas spéculer plus que de raison sur les handicaps physiques. Expliquez que le plan de notre Père céleste est juste et que nous ne pouvons pas comprendre les raisons de la souffrance à cause de notre perspective humaine limitée. Exhortez les élèves à être plus sensibles aux handicaps et aux souffrances des autres.

Jean 9:6–33. L'histoire de l'aveugle qui découvre que Jésus est le Fils de Dieu illustre le fait que le témoignage se développe s'il est correctement nourri. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves s'ils connaissent un converti de l'Eglise. Demandez à l'un d'entre eux de raconter la conversion de cette personne. Demandez pourquoi les convertis ne comprennent-ils pas tout l'Evangile de Jésus-Christ d'un seul coup?

Donnez aux élèves un exemplaire du tableau intitulé «Un aveugle-né» en annexe à la p. 274. Demandez-leur de lire le passage d'Ecritures dans la colonne de gauche et de marquer dans l'une des trois dernières colonnes qui a fait la déclaration. Demandez-leur de chercher les personnes qui ont progressé spirituellement et celles qui ne l'ont pas fait.

Demandez aux élèves pourquoi ils croient que certains progressent spirituellement et d'autres non. Demandez aux

élèves de lire et d'annoter les références suivantes: Moroni 7:16–19; Doctrine et Alliances 42:61; 50:23–25; 88:6–13, 67; 93:26–27. Discutez avec la classe des principes de croissance spirituelle qui se trouvent dans ces passages. Posez les questions suivantes:

- En quoi les enseignements doctrinaux contenus dans ces passages s'appliquent-il à l'aveugle-né?
- Avez-vous remarqué la présence d'un de ces enseignements dans votre vie?

Donnez aux élèves la possibilité de témoigner de Jésus-Christ à la classe, s'ils le veulent. Conseillez aux élèves d'appliquer les mêmes principes que l'aveugle-né: accepter et appliquer les principes de vérité qu'ils reçoivent en bénédiction et accéder à une plus grande connaissance et une plus grande vérité.



Jean 10:1–5. Lorsque nous suivons Jésus-Christ, e bon Berger, nous devenons ses brebis. (25–30 minutes)

Jouez un enregistrement de plusieurs voix familières et demandez aux élèves de les identifier. (Ou mettez un bandeau sur les yeux de plusieurs élèves et demandez-leur d'identifier la voix de différents élèves.) Certains reconnaîtront les voix familières plus rapidement que d'autres. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Pourquoi certains reconnaissent-ils les voix plus rapidement que d'autres?
- En quoi le fait de connaître quelqu'un nous aide-t-il à reconnaître plus facilement sa voix?

Expliquez qu'il en est de même de la voix du Seigneur. Soulignez que souvent la «voix» du Seigneur n'est pas audible mais qu'il s'agit d'un murmure doux et léger qui «chuchote et pénètre tout» (D&A 85:6; voir aussi 1 Rois 19:11–12; 1 Néphi 17:45).

Demandez aux élèves de lire Jean 10:1–5 et demandez leur quelle voix nous devons nous habituer à reconnaître le plus pendant notre vie ici-bas. Expliquez que nous entendrons et suivrons bien la voix du Seigneur si nous le connaissons bien. Demandez aux élèves de lire Jean 21:15–17 et posez les questions suivantes:

- Qui Jésus désigne-t-il comme berger pendant son absence?
- Qu'est-ce qu'il voulait que ce berger fasse?

Passez un enregistrement de la voix du président de l'Eglise et demandez aux élèves de reconnaître qui parle. Lisez Doctrine et Alliances 1:37–38 et posez les questions suivantes:

- Comment peut-on considérer que la voix du prophète actuel est aussi la voix du Berger?
- Qui d'autre peut-on considérer comme les bergers du Seigneur actuellement?
- Quelles qualités faut-il avoir pour être un bon berger?

Demandez aux élèves de lire Ezéchiel 34:1–5 en recherchant combien il est important de prendre soin des brebis du Seigneur.

Témoignez de l'importance de connaître et d'écouter la voix du Berger ainsi que de s'efforcer d'être le genre de berger qu'il est.



Jean 10:1–28 (maîtrise d'Ecriture, Jean 10:16). Jésus est le vrai berger d'Israël. (20–25 minutes)

Exposez une image de Jésus en tant que berger ou d'un berger marchant devant ses brebis. Demandez aux élèves d'analyser Jean 10:1–28 et de dire de quelles manières Jésus-Christ est un berger. (Il connaît le nom de ses brebis, il marche devant elles et elles le suivent, il est disposé à donner sa vie pour elles, il les protège, il les rassemble toutes.)

John R. Lasater, membre des soixante-dix, raconte une expérience qu'il a eue et qui illustre à quel point le bon Berger connaît ses brebis:

> «Il y a quelques années, j'ai eu la chance de me rendre au Maroc avec une délégation officielle du gouvernement des Etats-Unis. Au cours de cette visite, nous avons été invités à faire une excursion dans le désert pour visiter des ruines. Nos cinq grandes limousines noires traversaient la superbe campagne marocaine à grande vitesse. J'étais dans la troisième voiture qui avait pris un peu de retard sur la deuxième. Comme nous passions au sommet d'une colline, nous avons remarqué que la voiture qui nous précédait s'était garée au bord de la route. En approchant, il m'a semblé qu'il y avait eu un accident et j'ai suggéré à mon chauffeur de nous arrêter. Je n'ai pas oublié la scène.
>
> «Un vieux berger vêtu des longues robes lâches de l'époque du Sauveur était debout près de la limousine, en conversation avec le chauffeur. Non loin, il y avait un petit troupeau de moutons, quinze à vingt bêtes tout au plus. Il y avait eu un accident. La voiture du roi avait heurté et blessé l'un des moutons du vieux berger. Le chauffeur de la limousine lui expliquait la loi du pays. Du fait que le véhicule avait blessé l'un des moutons appartenant au vieux berger, celui-ci pouvait maintenant réclamer cent fois la valeur de l'animal à l'âge adulte. Cependant, selon la même loi, le mouton blessé devait être mis à mort et sa viande devait être partagée parmi le peuple. Mon interprète s'est empressé d'ajouter: ‹Mais le vieux berger n'acceptera pas l'argent. Ils n'acceptent jamais.›
>
> «Surpris, je lui ai demandé pourquoi. Il a répondu: ‹Parce qu'il aime chacun de ses moutons.› J'ai vu alors le vieux berger se baisser, prendre le mouton blessé dans ses bras, et le déposer dans une grande poche sur le devant de sa robe. Il lui caressait la tête en répétant le même mot sans arrêt. Lorsque j'ai demandé la signification du mot, on m'a informé. ‹Il l'appelle par son nom. Tous ses moutons ont un nom. Il est leur berger et les bons bergers connaissent chacun de leurs moutons par son nom.›
>
> «Les choses se sont passées comme mon chauffeur l'avait prédit. Le vieux berger a refusé l'argent, et avec son petit troupeau de moutons, portant le blessé bien installé dans la poche de sa robe, il s'est enfoncé dans le magnifique désert marocain» (Conference Report, avril 1988, pp. 86–87; ou *Ensign,* mai 1988, p. 74).

Lisez Jean 10:16 et demandez quelles autres brebis Jésus avait en plus des habitants de la région de Jérusalem. Lisez 3 Néphi 15:21; 16:1–3; 17:4 et demandez aux élèves de relier ces versets par renvois croisés à Jean 10:16. Posez les questions suivantes:

- Avec tant de brebis à différents endroits, comment le Berger connaît-il chacune individuellement? (Voir Jean 10:14; voir aussi Luc 12:6–7; D&A 76:24; Moïse 1:37–39.)
- Quelle preuve avez-vous eue que le Seigneur vous connaît personnellement?

Témoignez que Dieu connaît et aime chacun de nous personnellement.

Jean 10:9, 11, 14, 36. Les déclarations «Je suis» dans l'évangile de Jean témoignent que Jésus était le Dieu de l'Ancien Testament. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves comment ils aimeraient être présentés s'ils s'adressaient à une réunion de personnalités. Pourquoi?

Demandez aux élèves de lire Exode 3:13–14. Posez les questions suivantes:

- A votre avis, pourquoi l'Eternel a-t-il répondu ainsi à Moïse?
- Quelle est la signification de l'expression: «Je suis celui qui suis»?

Utilisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie pour vous aider à répondre à cette question:

> «Le Christ est le *grand Je suis,* le *Je suis,* le *je suis celui qui suis,* ce qui veut dire qu'il est l'Eternel, celui ‹qui est de toute éternité à toute éternité› (D&A 39:1; Exode 3:14), le Dieu qui est ‹de génération en génération› (Psaumes 90:2), dont le chemin est une même ronde éternelle qui ne change ni ne dévie (1 Néphi 10:17–20). ‹Il est le même d'éternité en éternité, et ses années ne finiront jamais› (D&A 76:4), car il est le Je Suis. Quand il a dit aux Juifs, par exemple, ‹Avant qu'Abraham fût, je suis› (Jean 8:27), cela revenait à dire ‹Avant Abraham, était le Je Suis, le Dieu éternel›, lui ‹dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité› (Michée 5:1)» (*Mormon Doctrine,* p. 340).

Répartissez les élèves en groupes et attribuez à chacun une ou plusieurs déclarations du «Je Suis» du tableau suivant. Demandez à chaque groupe de lire les Ecritures correspondantes en recherchant comment Jésus a accompli chaque déclaration. Demandez-leur de faire un compte rendu à la classe et commentez leurs découvertes. (Les réponses possibles sont incluses dans le tableau.)

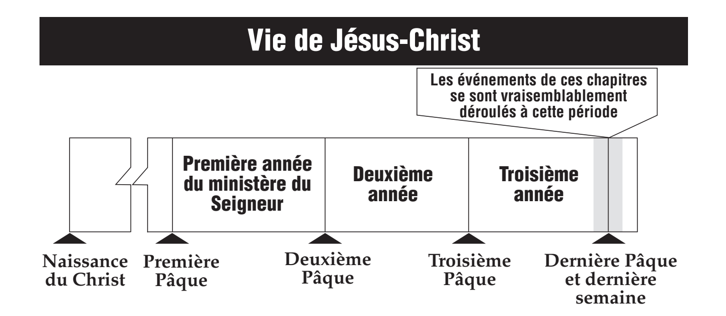
Déclaration du «Je Suis»	Accomplissement
«Je suis le pain de vie» (Jean 6:35, voir versets 47–51).	**Jésus-Christ s'est donné pour nous par l'Expiation et il nous nourrit spirituellement. Grâce à lui, nous ressusciterons et si nous lui obéissons, nous aurons la vie éternelle.**
«Je suis la lumière du monde» (Jean 8:12).	**Jésus-Christ est la source de toute vérité. Si nous suivons ses paroles et son exemple, nous ne trébucherons pas dans les ténèbres du monde.**
«Je suis le bon berger» (Jean 10:11; voir versets 12–15).	**Jésus-Christ nous conduit. Il a donné sa vie pour nous par l'Expiation. Il connaît chacun de nous personnellement.**
«Je suis le Fils de Dieu» (Jean 10:36).	**Jésus est le Premier-Né des enfants d'esprit du Père (voir D&A 93:21) et son fils unique dans la chair (voir Jean 1:14). Ce n'est que par Jésus-Christ, Fils littéral de Dieu, que le genre humain peut recevoir la vie éternelle (voir Jean 20:31).**
«Je suis la résurrection et la vie» (Jean 11:25).	**Grâce à l'expiation du Christ, nous pouvons surmonter la mort spirituelle. Il nous donne aussi le don de la résurrection.**
«Je suis le chemin, la vérité, et la vie» (Jean 14:6).	**Jésus-Christ est le seul chemin vers le Père et la source de toute vérité. Il nous donne la résurrection et nous offre la vie éternelle.**
«Je suis le vrai cep» (Jean 15:1; voir verset 5).	**Notre vie dépend de Jésus-Christ. Ce n'est qu'en suivant ses enseignements que nous pourrons porter du fruit.**

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que signifiait l'expression «Je Suis» pour les personnes qui écoutaient Jésus?
- Lisez Jean 8:58. Qui Jésus disait-il qu'il était?
- Comment les Juifs ont-ils réagi? (Voir v. 59.)
- Quelle différence cela fait-il de savoir que Jésus est Jéhovah, le grand Je Suis, le Dieu de l'Ancien Testament?

Insistez auprès des élèves sur le fait que Jésus est non seulement un personnage important mais qu'il est Dieu le Fils, être divin. Aidez-les à comprendre que le Nouveau Testament est dans la continuité de l'Ancien Testament et que celle-ci s'opère par Jésus-Christ et son Evangile.





Introduction

Jean déclare que Jésus a fait beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre mais que «ces choses ont été écrites afin que [nous croyions] que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant [nous ayons] la vie en son nom» (Jean 20:30–31). Une grande part du récit de Jean s'articule sur sept miracles. Le changement de l'eau en vin à Cana (Jean 2:1–11), la guérison

du fils d’un officier du roi (Jean 4:46–54), la guérison d’un malade à Béthesda (Jean 5:1–9), la multiplication des pains et des poissons (Jean 6:1–14), la marche sur les eaux (Jean 6:15–21), la guérison d’un aveugle-né (Jean 9:1–7) et le retour à la vie de Lazare (Jean 11:38–44). Chacun de ces miracles est lié symboliquement au rôle de Jésus en tant que Sauveur du genre humain. Par exemple, le changement qu’il fait de l’eau en vin représente le sang versé pour nous pendant l’Expiation et l’épisode de l’homme qu’il guérit à Béthesda nous rappelle que le Christ est la source d’eau vive (voir aussi Jean 4:10–14). Le retour à la vie de Lazare montre le pouvoir du Seigneur sur la mort et préfigure sa résurrection. Juste avant d’accomplir ce miracle, Jésus a enseigné: «Je suis la résurrection et la vie» (Jean 11:25). Après l’histoire de Lazare, Jean passe à la dernière semaine de la vie de Jésus qui a commencé avec l’onction des pieds de Jésus par Marie en préfiguration de sa mise au tombeau (voir Jean 12:1–9).

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 11–12 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l’Evangile à rechercher

- Jésus-Christ a pouvoir sur la mort (voir Jean 11:11–15, 23–26, 39–46).
- Jésus connaît nos infirmités et comprend nos émotions (voir Jean 11:33–36).
- Les objectifs de Dieu s’accompliront même si les participants n’y sont pas disposés (voir Jean 11:47–54).
- Notre plus grande priorité devrait être d’aimer Dieu (voir Jean 12:1–11).
- Jésus-Christ est le Roi tant attendu dont ont parlé les prophètes (voir Jean 12:12–15; voir aussi Matthieu 21:4–9; Marc 11:7–10; Luc 19:35–38).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* 18–8, pp. 177–178 et 19–11, pp. 186–187; 20–4 à 20–7, pp. 199–200.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 11–12.

Jean 11:1–17. Jésus-Christ a pouvoir sur la mort.
(20–25 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que ressentiriez-vous si vous étiez sur le point de mourir d’une maladie dans une ville éloignée et que vos parents, apprenant votre maladie, attendaient deux jours pour venir?
- Lisez Jean 11:1–6. Pourquoi Jésus n’est-il pas allé immédiatement à Béthanie lorsqu’il a appris que Lazare était malade?
- Lisez Jean 11:4, 11, 15. D’après ces versets, pourquoi Jésus a-t-il permis que Lazare meure?
- Lisez Jean 11:39–40. Pourquoi Jésus attend-il si longtemps pour accomplir ce miracle, alors qu’il sait dès le début ce qu’il va faire?

Pour plus de renseignements sur ce point, voir le commentaire de Jean 11:1–46 dans *Vie et enseignements de Jésus* (pp. 177–178). En outre, Bruce R. McConkie donne deux raisons:

> «Pourquoi cette élaboration étudiée, cette concentration de l’attention sur l’un des miracles les plus puissants de son ministère? Deux raisons apparaissent en particulier. (1) A l’approche de l’apogée de son ministère dans la condition mortelle, il témoignait à nouveau d’une manière irréfutable qu’il était le Messie, le Fils de Dieu, et du fait qu’il était littéralement le Fils de Dieu et (2) il s’apprêtait à mettre en scène et à illustrer pour toujours l’un de ses plus grands enseignements, à savoir qu’il était la résurrection et la vie, que l’immortalité et la vie éternelle venaient par lui et que ceux qui croyaient et obéissaient à ses paroles ne devraient jamais mourir spirituellement» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:530–531).

Demandez en quoi l’attention portée à ce miracle devait toucher les incroyants. (Ils resteraient sans aucune excuse de rejeter Jésus comme le Fils de Dieu.)

Lisez le passage suivant de James E. Talmage:

> «On ne pouvait douter de la mort de Lazare, car on avait été témoin de son décès, on avait préparé et enseveli son corps de la manière habituelle, et il avait passé quatre jours dans la tombe. Au tombeau, il y avait de nombreux témoins dont certains étaient des Juifs importants, parmi lesquels beaucoup étaient hostiles à Jésus et auraient volontiers nié le miracle s’ils l’avaient pu. Dieu était glorifié, et la divinité du Fils de l’Homme était confirmée par le résultat» (*Jésus le Christ,* p. 537).

Montrez un œuf de poule et demandez:

- De l’œuf et de la poule, lequel est le premier? (Expliquez que cette question a longtemps été débattue et n’a pas reçu de réponse concluante.)
- Dans le domaine spirituel, lequel précède l’autre, les miracles ou la foi?
- Pourquoi les incroyants qui ont été témoin de la résurrection de Lazare, restent-ils incrédules après un tel miracle?
- Quels miracles confirment la croyance en Jésus-Christ, aujourd’hui?

Lisez Doctrine et Alliances 63:9–12 et commentez-le afin d’aider les élèves à comprendre que les miracles ne produisent pas la foi mais en sont le résultat. Demandez de quelles qualités on a besoin pour avoir la foi.

Témoignez que des miracles nous entourent et nous édifient spirituellement si nous les voyons avec les yeux de la foi.

Jean 11. La résurrection de Lazare était la préfiguration de la mort et de la résurrection de Jésus. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils ont remonté le temps de cinq siècles. Posez les questions suivantes:

- Comment expliqueriez-vous à une personne de cette époque le fonctionnement d'une ampoule électrique? (Demandez à un ou deux élèves d'essayer.)
- Serait-il plus facile de le démontrer si vous aviez emporté une lampe de poche avec vous?
- Serait-il plus facile au gens de comprendre la doctrine de la résurrection s'ils voyaient Lazare revenir à la vie?

Montrez aux élèves que Lazare n'a pas été ressuscité mais ramené dans la condition mortelle. Cependant, ce miracle prouve que Jésus a pouvoir sur la mort. Demandez aux élèves de lire Jean 11:21–26 et posez les questions suivantes:

- Quel principe Jésus essayait-il de transmettre à Marthe? (Voir vv. 25–26.)
- Que pouvait faire Jésus pour illustrer son pouvoir sur la mort?
- En quoi le fait que Lazare ait été ramené à la vie est-il comparable à la résurrection de Jésus-Christ?
- En quoi est-ce différent? (Lazare connaîtrait de nouveau la mort contrairement à un être ressuscité.)

Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Par la foi, les morts sont parfois ramenés à la vie, ce qui veut dire que l'esprit est rappelé pour revenir dans le corps de chair et d'os (3 Néphi 7:19; 19:4; 4 Néphi 5; 1 Rois 17:17–23; Matthieu 9:18–26; Marc 5:21–43; Luc 7:11–17, 22; 8:41–56; Jean 11:1–46; Actes 9:36–43; 20:9–12). Ces personnes passent deux fois par la mort naturelle ou physique. En leur temps, tous les hommes ressusciteront eux aussi de la mort et vivront dans un état immortel (Alma 11:41; 12:8)» (*Mormon Doctrine,* pp. 185–186).

Expliquez aux élèves que le retour à la vie de Lazare sert de préfiguration à la résurrection du Christ. (Si vous n'avez pas utilisé l'aide pédagogique de Jean 6 [p. 114], vous pouvez analyser avec les élèves les préfigurations en tant que symboles survenant tout au long des Ecritures pour nous instruire à propos du Sauveur. Lisez et commentez Mosiah 3:15 et Moïse 6:63 avec les élèves.) Distribuez le tableau ci-joint aux élèves, en laissant vierge la colonne «Ressemblances». Demandez-leur de lire les Ecritures figurant dans les autres colonnes et de remplir celle qui est vierge. Lorsqu'ils ont terminé, commentez leurs découvertes.

Jean 11	Dernière semaine	Similarités
Jean 11:2	**Jean 12:3; 13:5**	**Référence au lavement des pieds.**
Jean 11:4	**Jean 13:31**	**Glorification du Fils de Dieu.**
Jean 11:16; JST, Jean 11:16	**Jean 20:24–29**	**Interrogation de Thomas à propos de la mort de Jésus.**
Jean 11:25	**Jean 14:6, 19**	**Témoignage de Jésus qu'il est la résurrection et la vie.**
Jean 11:33	**Jean 12:27–28**	**Référence à Jésus dont l'âme est troublée.**
Jean 11:34	**Jean 20:2**	**Question sur l'endroit où le corps avait été mis.**
Jean 11:36	**Jean 14:21–23**	**Accent porté sur l'amour du Christ.**
Jean 11:38–39	**Jean 19:41; 20:1**	**Pierre enlevée du tombeau.**
Jean 11:44	**Jean 20:5–7**	**Description des vêtements funéraires, insistant sur le linge ou l'étoffe recouvrant le visage.**
Jean 11:49–50	**Jean 18:13–14**	**Référence à la prophétie de Caïphe sur l'expiation du Christ.**

Terminez en chantant: «Je sais qu'il vit, mon Rédempteur» (*Cantiques,* n° 73).

Jean 12:1–11. Notre plus grande priorité devrait être d'aimer Dieu. (20–25 minutes)

Apportez en classe l'un de vos cadeaux préférés. Expliquez-en l'importance et la signification. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Quel a été le meilleur cadeau que vous ayez offert à quelqu'un que vous aimez?
- Qu'est-ce qui rend ce cadeau que vous avez offert meilleur que les autres?

Expliquez que souvent la valeur d'un cadeau ne correspond pas à son prix. Demandez ce qui donne le plus de valeur à un cadeau. (La pensée et l'amour qui accompagnent le cadeau; la manière dont ce cadeau honore quelqu'un d'autre ou l'aide à satisfaire un besoin.)

Demandez aux élèves de lire Jean 12:1–9 en estimant la valeur du cadeau de Marie. Lisez le passage suivant de James E. Talmage:

> «Oindre d'huile ordinaire la tête d'un invité, c'était lui faire honneur; lui oindre également les pieds, c'était montrer une considération extraordinaire et insigne; mais oindre la tête et les pieds de nard, et en telle abondance, était un acte d'hommage respectueux rarement rendu même aux rois. L'acte de Marie était une expression d'adoration; c'était l'exubérance parfumée d'un cœur plein de dévotion et d'affection» (*Jésus le Christ,* p. 554).

Commentez la valeur de l'acte de Marie.

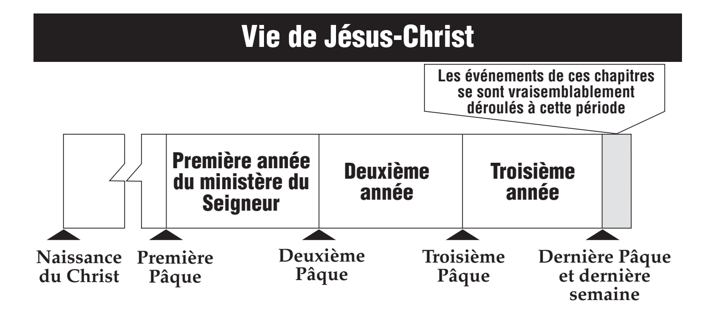
- Pourquoi Judas Iscariot n'était pas aussi sensible que Marie à la valeur du présent qu'elle faisait?
- Qu'apprenons-nous de ce passage au sujet de Marie?
- Qu'apprenons-nous au sujet de Judas?
- Quelle réaction Jésus a-t-il eue au présent de Marie?
- Quelle était la valeur du présent de Marie?

Demandez aux élèves de repenser à leur cadeau. Posez les questions suivantes:

- Comment décidons-nous de la valeur d'un cadeau?
- En quoi la valeur que le monde accorde à un cadeau est-elle différente de celle que Jésus lui donne?
- Quels cadeaux faisons-nous au Seigneur qui risqueraient d'être mal compris et sous-estimés par les autres?
- Quels cadeaux le Seigneur nous offre-t-il que beaucoup de personnes ici-bas comprennent mal?
- Pourquoi l'Eglise consacre-t-elle tant de temps, de force et d'argent à la construction des temples?
- Pourquoi l'œuvre que nous accomplissons dans les temples ne peut-elle pas être comptabilisée en argent?
- Quel genre de pensée, de sacrifice et d'amour accompagne la construction des temples et le culte qu'on y rend?
- Quel est le plus grand don que Dieu nous fait? (Voir D&A 14:7.)
- Quels sont les cadeaux les plus précieux que nous pouvons faire en retour à notre Sauveur?

Exhortez les élèves à être plus conscients de la valeur véritable des cadeaux qu'ils offrent et reçoivent.





Introduction

Jean 13–17 se déroule dans la chambre haute de la maison d'un disciple après la Dernière Cène. Ces chapitres récapitulent les paroles et les actes du Sauveur qui prépare ses disciples au fait qu'il sera trahi et à sa crucifixion. Il accomplit l'ordonnance du lavement des pieds de ses disciples. Il dit que Judas le trahira. Dans un long discours contenant certains des enseignements les plus puissants de son ministère, le Christ enseigne l'amour de son prochain, les deux Consolateurs, l'allégorie du cep et des sarments, les persécutions à venir et le fait que nous devons nous en remettre au Saint-Esprit. Il fait ensuite la plus grande de toutes les prières figurant dans les Ecritures en faveur de ses apôtres et de ses disciples. Nous ferions bien de nous faire souvent un festin des paroles contenues dans ces chapitres.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 13–17 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Jésus nous a montré comment nous servir humblement les uns les autres (voir Jean 13:3–17; voir aussi Matthieu 20:26–27).
- Nous devons montrer notre amour pour le Christ en aimant les autres comme il nous aime (voir Jean 13:34–35; 15:12–14, 17), en gardant ses commandements (voir Jean 14:15, 21, 23–24) et en nous réjouissant de son retour auprès de son Père (voir Jean 14:28).
- Jésus-Christ et notre Père céleste sont deux êtres distincts mais ils ont un objectif commun. Jésus-Christ a enseigné que nous pouvons être unis à eux de la même manière (voir Jean 14:5–11; 15:1, 16; 16:15, 27; 17:1–11, 15–26; voir aussi D&A 130:22).
- Le premier Consolateur est le Saint-Esprit, qui apporte le réconfort et la paix, nous instruit, nous témoigne, nous aide à nous rappeler les enseignements du Seigneur et qui réprimande les pécheurs (voir Jean 14:16–17, 26–27; 15:26; 16:7–14).
- Le second Consolateur est Jésus-Christ, qui, un jour, se révélera à ceux qui l'aiment et le servent (voir Jean 14:18–23; voir aussi D&A 88:67–68; 93:1; 130:3).
- Le Sauveur est le vrai cep et nous en sommes les sarments. Nous sommes nourris par lui et nous ne pouvons rien faire sans lui (voir Jean 15:1–11, 16; voir aussi Philippiens 4:13; Alma 26:12).
- Jésus-Christ était avec notre Père céleste dans la vie prémortelle. Il est venu ici-bas pour accomplir la volonté du Père et quand il a fini sa mission, il est retourné au Père, en recevant une plénitude de gloire (voir Jean 16:16, 27–33; 17:1–5; voir aussi Jean 1:1–3; Actes 7:55–56).
- Jésus-Christ est notre intercesseur et notre avocat auprès de notre Père céleste (voir Jean 17; voir aussi 1 Jean 2:1; 2 Néphi 2:9–10; Mosiah 15:7–9; D&A 62:1).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus*, chapitre 23 au chapitre 25, 25–2, pp. 228–248.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 13–17.



Jean 13:1–17. Jésus nous montre comment servir les autres avec humilité. (25–30 minutes)

Montrez des images de divers dirigeants de la collectivité et de dirigeants du monde. Posez les questions suivantes aux élèves:

- Pourquoi ces personnes sont-elles des dirigeants? (Veillez à ce que la discussion traite du principe de direction et ne glisse pas vers la politique ou les politiciens.)



- Si ces personnes n'occupaient pas de poste de pouvoir ou d'autorité, les considéreriez-vous quand même comme des dirigeants? Pourquoi?
- Quelle différence existe-t-il entre les conceptions que le monde et l'Eglise ont de l'art de diriger? (Commentez leur réponses.)

Montrez un portrait du Sauveur et demandez pourquoi ils sont disposés à considérer que Jésus est un dirigeant. Ecrivez *Diriger à la manière du Christ* au tableau ainsi que les références d'Ecritures suivantes: *Marc 10:42–44; Luc 22:24–30; Jean 13:1–17.* Lisez les passages précédents en classe et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que le Christ enseigne dans ces passages à propos de l'art de diriger?
- Pourquoi pensez-vous que le Sauveur a lavé les pieds de ses disciples?

Rappelez aux élèves que le Sauveur a lavé les pieds de Judas, même s'il savait que Judas était sur le point de le trahir (voir Matthieu 26:21–25; Jean 13:23–30). Demandez ce que vous tirez comme enseignement de la façon dont le Sauveur conçoit le service et la direction.

A propos du lavement des pieds des disciples, David O. McKay a déclaré:

> «Quel exemple de service donné à ces grands serviteurs et disciples du Christ! Que celui qui est le plus grand parmi vous soit le plus humble! Nous nous sentons donc obligés de rendre davantage service aux membres de l'Eglise, de consacrer notre vie à l'avancement du royaume de Dieu ici-bas» (dans Conference Report, avril 1951, p. 159).

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que suggère le président McKay de faire pour mieux servir?
- Que pouvons-nous faire pour mettre en application l'exemple du Sauveur?
- Quels exemples de service avez-vous donnés récemment, personnellement, en famille ou en tant que membre de l'Eglise?
- Pourquoi devons-nous nous considérer comme des dirigeants ou des dirigeants potentiels?

Demandez aux élèves d'écrire sur un morceau de papier ce qu'ils pourraient faire pour mieux servir autrui. Demandez à quelques-uns d'entre eux qui le veulent bien de lire à la classe ce qu'ils ont écrit. Encouragez les élèves à faire tout leur possible pour devenir des dirigeants à la manière du Christ.

Jean 13:34–35; 15:8–13. Nous montrons notre amour pour le Christ en aimant notre prochain comme le Christ nous aime. (30–35 minutes)

Avant le cours, disposez divers cadeaux qui expriment l'amour (par exemple un anneau de mariage, des fleurs, une boîte de bonbons en forme de cœur). Disposez-les à un endroit où les élèves les verront en entrant dans la salle de classe. Au milieu des objets, mettez l'image représentant Jésus en prière à Gethsémané (Matthieu 26:36–45) (nº de catalogue 80162) ou une image du même genre. Posez des questions du style des suivantes:

- Comment témoignez-vous votre amour à vos amis, votre famille et vos voisins?
- Comment le monde enseigne-t-il que nous pouvons montrer notre amour?
- Donnez des exemples d'enseignement du Sauveur sur l'amour.

Expliquez que Jésus a beaucoup instruit ses disciples au sujet de l'amour dans les dernières heures qu'il a passées avec eux. La version du roi Jacques utilise trente-quatre fois une forme du mot *love* (= amour) dans Jean 13–17.

Demandez aux élèves de lire Matthieu 22:36–40. Expliquez que pendant ses dernières heures avec ses disciples, Jésus a insisté sur l'importance de ces commandements.

- Lisez Jean 13:34–35; 15:12, 17. D'après ces versets, pourquoi le Seigneur met-il tellement l'accent sur l'amour?
- Lisez Jean 14:15, 21, 23. Quelle est la meilleure manière de montrer notre amour envers Dieu?
- Lisez Jean 15:9–10. Comment Jésus a-t-il montré l'exemple?

Demandez aux élèves de lire en silence Jean 15:13 et d'en méditer le sens. Demandez ce que les Ecritures nous enseignent sur ce que le Sauveur attend de nous. Expliquez que le mot grec traduit par «donner» veut aussi dire «mettre de côté» Jésus-Christ a mis de côté sa vie terrestre pour nous apporter la vie éternelle. Non seulement il a souffert et est mort pour nous en témoignage de son amour, mais il a aussi consacré sa vie à nous et à son Père céleste. Il a souvent dit qu'il faisait la volonté du Père et non la sienne. Demandez pourquoi le Seigneur attend de ses disciples qu'ils mettent de côté leurs propres désirs afin de lui obéir et de servir les autres. Demandez aux élèves de relire Jean 15:12.

- Comment pouvons-nous mieux aimer nos semblables?
- Comment pouvons-nous mieux manifester notre amour à nos semblables?

Conseillez aux élèves de prier afin d'avoir plus d'amour et de mieux le témoigner en rendant service et en se sacrifiant. Vous pourriez conclure par le cantique «Aimez vos frères» (*Cantiques,* nº 200).

Jean 14:15–27 (maîtrise d'Ecriture, Jean 14:15). Nous témoignons notre amour pour le Christ en gardant ses commandements. (15–20 minutes)

Ecrivez au tableau la phrase: *Si tu m'aimais, tu* ____. Demandez aux élèves comment les gens suivants pourraient remplir l'espace vide: une mère, une sœur, une amie et Jésus. Demandez aux élèves de lire Jean 14:15 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que Jésus aimerait que nous fassions pour témoigner de notre amour pour lui?
- En quoi l'obéissance est-elle une expression d'amour?
- Que suggère la désobéissance chez quelqu'un?

Discutez de la manière dont nos actes expriment mieux nos sentiments que nos paroles.

Demandez aux élèves de chercher, dans Jean 14:16–27, les promesses que Jésus a faites à ceux qui l'aimaient, et de les écrire au tableau. Demandez quelles sont les autres bénédictions de notre Père céleste qui pourraient exprimer son amour pour nous.

Donnez un morceau de papier aux élèves et demandez-leur d'écrire leur témoignage du Sauveur ou les sentiments qu'ils éprouvent à son égard, et ce qu'ils feront pour témoigner encore davantage leur amour pour lui. Incitez-les à lire de temps en temps leur lettre.

Jean 14:15–26; 16:7–14. Le premier Consolateur est le Saint-Esprit, qui apporte le réconfort et la paix, nous instruit, nous témoigne, nous rappelle les enseignements du Seigneur et réprimande les pécheurs. Jésus-Christ est le deuxième Consolateur. Il se révélera un jour à ceux qui l'aiment et le servent. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves quelle a été, dans leur enfance, leur expérience la plus terrifiante. Demandez à quelques-uns d'entre eux de raconter leur expérience et demandez-leur s'il y a eu quelque chose qui les a réconfortés ou leur a apporté la paix après cette expérience.

Demandez aux élèves de lire Jean 14:15–26 et de rechercher les promesses de réconfort que le Sauveur a données à ses disciples. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi les disciples ont-ils eu besoin de réconfort?
- Quand avons-nous besoin d'un consolateur spécial tel que le Saint-Esprit?
- Qui remplit les conditions pour recevoir le Saint-Esprit?

Expliquez que le Saint-Esprit est parfois appelé le premier Consolateur. Demandez aux élèves de lire Jean 14:18–21, 23.

- D'après ces versets, qui pourrait être appelé le second Consolateur? (Le Christ)
- Qui reçoit la promesse du second Consolateur? (Ceux qui gardent les commandements du Seigneur et qui l'aiment; voir versets 21, 23.)

Lisez Doctrine et Alliances 93:1 et expliquez que le second Consolateur est donné à tous les saints mais que la bénédiction vient quand nous avons démontré notre fidélité à tout prix. Utilisez les citations suivantes, en totalité ou en partie, pour vous aider à enseigner à propos des deux Consolateurs.

A propos de Jean 14:15–26, Bruce R. McConkie a dit:

> «Ces déclarations sur les deux Consolateurs sont l'enseignement suprême au sujet du Fils de Dieu. Dans tout ce qu'il a dit, rien ne dévoile autant l'éternité ni n'ouvre si complètement la vision des gloires de Dieu aux fidèles. Sur le fondement de l'amour qui découle de l'obéissance, Jésus promet aux saints qu'ils peuvent avoir, ici et maintenant dans cette vie, ce qui suit:
>
> «(1) Le don et la compagnie constante du Saint-Esprit; le réconfort et la paix que le Saint-Esprit a pour fonction d'accorder; la révélation et la sanctification qui, seules, prépareront les hommes à vivre en présence des Dieux et des anges dans l'au-delà;
>
> «2) Les visites personnelles du second Consolateur, le Seigneur Jésus-Christ en personne, être ressuscité et rendu parfait qui réside avec son Père dans les demeures d'en haut; et
>
> «(3) Le fait que Dieu le Père… visitera l'homme en personne, séjournera avec lui, pour ainsi dire, et lui révélera tous les mystères cachés de son royaume» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 1:735).

Voilà ce que Joseph Smith, le prophète, a dit des deux Consolateurs:

> «Il y a deux Consolateurs qui sont mentionnés. L'un est le Saint-Esprit, celui-là même qui fut donné le jour de la Pentecôte, et que tous les saints reçoivent après la foi, la repentance et le baptême. Ce premier Consolateur ou Saint-Esprit n'a d'autre effet que l'intelligence pure. Il est plus puissant à élargir l'esprit, à illuminer l'intelligence et à remplir de connaissance présente l'intellect…
>
> «L'autre Consolateur dont il est parlé est l'objet d'un grand intérêt et il n'y en a peut-être que peu dans notre génération qui le comprennent. Lorsqu'une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, est baptisée pour la rémission de ses péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l'imposition des mains), ce qui est le premier Consolateur, qu'elle continue à s'humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice, et vivant selon toute parole de Dieu, le Seigneur lui dira bientôt: Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l'aura totalement mis à l'épreuve et constatera que l'homme est décidé à le servir à tout prix, alors l'homme verra affermies sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l'autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le témoignage de saint Jean au quatorzième chapitre, du douzième au vingt-septième versets.
>
> «Notez les versets 16, 17, 18, 21, 23…
>
> «Or quel est cet autre Consolateur? Ce n'est ni plus ni moins que le Seigneur Jésus-Christ lui-même; et c'est cela le fond de toute l'affaire: que quand quelqu'un reçoit ce dernier Consolateur, il aura la personne de Jésus-Christ pour s'occuper de lui, ou lui apparaître de temps en temps, et il lui manifestera même le Père, et ils feront leur demeure chez lui, les visions des cieux lui seront ouvertes, le Seigneur l'instruira face à face, et [cette personne] pourra avoir la connaissance parfaite des mystères du royaume de Dieu; et tels sont l'état et le lieu auxquels arrivaient les saints d'autrefois lorsqu'ils avaient d'aussi merveilleuses visions: Esaïe, Ezéchiel, Jean sur l'île de Patmos, saint Paul dans les trois cieux, et tous les saints qui étaient en communion avec l'assemblée générale et l'Eglise du Premier-Né» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* pp. 117–118).



Rappelez aux élèves que nous devons nous préparer au second Consolateur, mais que le Christ dévoilera sa face «au moment qui lui semblera bon, à sa manière et selon sa volonté» (D&A 88:68). Nous devons mettre l'accent sur le fait de recevoir et écouter le premier Consolateur, parce que cela nous est possible à tous dès maintenant.

Demandez aux élèves de lire Jean 14:26 et Jean 16:7–14 en recherchant les aides disponibles par le don du Saint-Esprit. Mettez-les au tableau et discutez-en.

Demandez s'il nous arrive de nous sentir seul ou abandonné dans notre quête du bonheur et de la vie éternelle. Témoignez de la paix, de la joie et du réconfort qui viennent du Saint-Esprit.

Jean 15:1–8. Le Sauveur est le vrai cep et nous en sommes les sarments. C'est par lui que nous sommes nourrit et nous ne pouvons rien faire sans lui. (15–20 minutes)

Apportez un appareil électrique et une plante en classe. Appuyez sur le commutateur de l'appareil sans le brancher sur une prise électrique. Demandez pourquoi il ne fonctionne pas. Montrez une branche ou une feuille de la plante. Posez certaines des questions suivantes:

- Qu'est-ce qui permet à la feuille ou à la branche de vivre?
- Qu'arrivera-t-il si vous la coupez?
- Quelle similitude y a-t-il entre la feuille et l'appareil électrique? (Ils ont tous les deux besoin de force pour remplir leur fonction.)
- En quoi ressemblons-nous à l'appareil électrique et à la plante? (Aidez les élèves à constater qu'ils ont besoin d'une source d'énergie et de nourriture divines pour atteindre leur potentiel.)

Demandez aux élèves de lire Jean 15:1–8 et de donner, dans cette parabole, la signification des symboles suivants:

- Le cep (v. 1.)
- Le vigneron (v. 1.)
- Les sarments (v. 2.)
- Le fruit (v. 2.)
- Les sarments secs (v. 6.)

Posez les questions suivantes:

- Que nous apprend cette comparaison?
- En quoi sommes-nous dépendants de Dieu?

Vous pouvez décider de lire la déclaration suivante de John Taylor:

«Vous, saints, vous dites: ‹Je crois que je comprends mon devoir et je m'en tire très bien.› C'est peut-être le cas. Vous voyez la petite brindille: elle est verte; elle s'épanouit et est une bonne image de la vie. Elle joue son rôle dans l'arbre et en fait partie; elle est attachée au pétiole, aux branches et aux racines. Mais l'arbre pourrait-il vivre sans elle? Bien sûr que oui. Elle ne doit ni se vanter ni proclamer avec orgueil: ‹Comme je suis verte! Comme je suis florissante et comme je suis en bonne santé! Comme je me porte bien! Je suis bien à ma place et je ne commets pas d'erreur.› Mais pourriez-vous vous en tirer sans la racine? Non. Vous jouez votre rôle et avez votre place dans l'arbre. Tout comme ce peuple. Quand il joue son rôle, magnifie son appel, vit sa religion et marche en obéissant à l'Esprit du Seigneur, une partie de son Esprit lui est accordée pour qu'il en bénéficie. Lorsqu'il est humble, fidèle, diligent et suit les lois et les commandements de Dieu, il se tient à sa place sur l'arbre. Il est florissant; les bourgeons, les fleurs, les feuilles et tout ce qui le concerne vont bien et font partie intégrante de l'arbre» (dans *Journal of Discourses,* 6:108).

Demandez aux élèves de lire et de méditer le conseil du roi Benjamin sur la reconnaissance dans Mosiah 2:19–25. Demandez aux élèves de faire part de leurs pensées et de leurs sentiments à propos de ce message.



Jean 17. Jésus-Christ est notre intercesseur et notre avocat auprès de notre Père céleste. (45–50 minutes)

Disposez la salle comme une salle de tribunal, avec des accessoires tels que des drapeaux et un maillet. Choisissez quatre élèves qui joueront le rôle de juge, d'avocat de la partie civile, d'avocat de la défense et de prévenu. Dites à l'avocat de la partie civile de trouver autant de torts que possible à imputer au prévenu en posant, sur un ton agressif, des questions comme celle-ci: «Vous est-il arrivé de mentir?» «Vous est-il déjà arrivé de tricher?» «Vous est-il déjà arrivé d'enfreindre une loi?» Dites à l'avocat de la défense de plaider la cause du prévenu. Par exemple, si le prévenu admet avoir commis une erreur, l'avocat de la défense doit présenter des circonstances atténuantes ou expliquer que le prévenu s'est repenti. Dites au prévenu (et assurez-vous que les élèves comprennent) qu'il s'agit d'un sketch et qu'il n'est pas utile que les réponses soient vraies mais qu'elles doivent refléter ce que l'élève croit qu'une personne normale répondrait. Pendant environ cinq minutes, laissez les interprètes s'entraîner à l'écart du reste des élèves, puis demandez-leur de présenter le sketch.

Ecrivez le mot *avocat* au tableau et demandez aux élèves de donner sa définition. (Un avocat est un juriste qui plaide une cause.) Demandez à un élève de lire 1 Jean 2:1 aux élèves, puis à un autre de lire Doctrine et Alliances 62:1. Demandez en quoi Jésus-Christ est notre avocat auprès de notre Père céleste.

Ecrivez le mot *intercéder* au tableau et demandez-en la définition. (Intercéder signifie réconcilier, agir en médiateur ou plaider en faveur de quelqu'un.) Demandez à un autre élève de lire 2 Néphi 2:9–10 puis à un quatrième de lire Mosiah 15:7–9. Demandez comment Jésus intercède en notre faveur auprès du Père.

Rappelez le sketch aux élèves et posez les questions suivantes:

- Qui l'avocat de la défense représente-t-il?
- Qui l'avocat de la partie civile représente-t-il? (Expliquez que l'un des noms de Satan est «l'accusateur»; voyez Apocalypse 12:9–10.)
- Qui le prévenu représente-t-il? (N'importe lequel d'entre nous.)

Montrez que, comme le prévenu du sketch, chacun de nous pèche et commet des erreurs dans la vie. Notre repentir et notre obéissance permettent au Sauveur, qui est sans péché et qui a expié pour nous, d'être notre avocat auprès du Père et d'intercéder en notre faveur.

Lisez le commentaire de Jean 17:1 dans *Vie et enseignements de Jésus* (p. 248). Demandez aux élèves d'expliquer pourquoi Jean 17 est appelé la prière d'intercession.

Demandez aux élèves de lire Jean 17 en cherchant les preuves que le Seigneur joue le rôle d'intercesseur pour ses disciples. Commentez ce qu'ils trouvent à ce sujet. Demandez ce que cela leur fait de savoir que Jésus-Christ est notre avocat et intercède en notre faveur. Terminez par le texte suivant de J. Reuben Clark, fils, qui était membre de la Première Présidence:

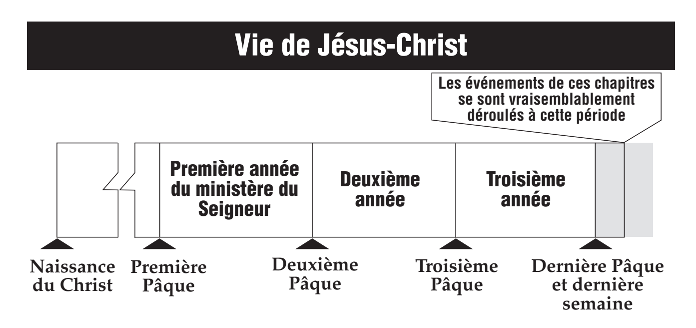
> «Je crois que notre Père céleste veut sauver tous ses enfants. Je ne pense pas qu'il veuille exclure qui que ce soit d'entre nous…
>
> «Je pense que, dans sa justice et sa miséricorde, il nous récompensera au maximum pour nos actions, nous donnera tout ce qu'il peut et, par contre, je crois qu'il nous infligera la peine minimale qu'il lui est possible de donner» (dans Conference Report, octobre 1953, p. 84).

Jean 17:3 (maîtrise d'Ecriture). «La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» (10–15 minutes)

Lisez Jean 17:3 et demandez quelle différence il y a entre le fait de connaître notre Père céleste et Jésus-Christ et le fait d'en avoir entendu parler. Lisez 1 Jean 4:7–8, Mosiah 5:13 et Doctrine et Alliances 132:21–24 et voyez comment nous pouvons parvenir à mieux connaître le Père et le Fils.

Aidez les élèves à se souvenir de Jean 17:3 en écrivant l'Ecriture au tableau et en leur demandant de la réciter. Après quelques lectures, effacez deux mots clés et demandez-leur de la réciter de nouveau. Continuez ainsi jusqu'à ce que les élèves soient capables de réciter toute l'Ecriture sans aucune aide au tableau.





Introduction

Les derniers chapitres de Jean nous donnent l'occasion de méditer sur la trahison de Jésus par Judas et sur l'ignominie des procès du Sauveur. Cherchez des manifestations des sentiments des Juifs à propos de la domination romaine et analysez comment les dirigeants juifs ont pu persuader Pilate de permettre la mise à mort de Jésus alors qu'il le savait innocent de tout crime. Après avoir été ridiculisé, avoir subi un interrogatoire illégal et les mauvais traitements de Hérode et de Pilate, Jésus a été conduit au Calvaire pour être crucifié. Les personnes qui passaient par là l'invectivaient en ces termes: «Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix» (Matthieu 27:40; voir Marc 15:30). Son corps a été mis dans un jardin, dans un sépulcre qui a été scellé, mais il ne devait pas y rester longtemps. Pendant votre lecture, méditez sur le soulagement et la joie de Marie de Magdala et des disciples lorsqu'ils ont constaté que le Seigneur Jésus-Christ était ressuscité des morts et qu'il vivrait à jamais.

En vous aidant de la prière, étudiez Jean 18–21 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Jésus-Christ a laissé ses ennemis l'arrêter, le battre et le crucifier afin que tout le genre humain ait la possibilité d'être sauvé (voir Jean 18:1–14, 19–24, 36–37; 19:1–7, 17–18, 30; voir aussi 2 Néphi 2:6–9).
- Par ses souffrances et sa mort, le Sauveur a accompli tout ce que le Père lui avait confié (voir Jean 18:11–14, 28–40; 19:28–30; Jean 4:34; Mosiah 15:5–7).
- Le fait de comprendre qui nous sommes et les objectifs de cette vie peut nous donner confiance et courage pour endurer les difficultés (voir Jean 18:1–13; voir aussi Alma 14:9–13).



- Les prophètes témoignent de la résurrection pour que nous croyions que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (voir Jean 20; voir aussi Alma 33:12–22).
- La foi en la résurrection du Christ peut venir de preuves comme le sépulcre vide, la vue du Christ ressuscité ou du témoignage de l'on entend des autres. Le fait de croire sans avoir vu est plus agréable au Seigneur que de croire après avoir vu (voir Jean 20:8, 14–16, 18–20, 24–29; voir aussi Alma 32:16–18).
- Les personnes qui mettent en premier l'œuvre du Seigneur reçoivent de grandes bénédictions (voir Jean 21:1–6, 15–17).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* 26–1 jusqu'à la fin du chapitre, pp. 262–270; 27–3 jusqu'à 27–7, pp. 278–280; et 28–2 jusqu'à la fin du chapitre, pp. 289–297.
- «La dernière semaine de la vie du Sauveur», p. 276.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jean 18–21.

La *Cassette d'accompagnement du Nouveau Testament,* séquence 10, «Pais mes brebis» (11 min 47 s) peut servir à enseigner Jean 21 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament*).

Jean 18–19. Jésus-Christ a souffert et est mort afin que tout le genre humain puisse être sauvé. Notre amour et notre estime pour lui augmentent lorsque nous connaissons mieux le sacrifice qu'il a accompli pour nous. (35–40 minutes)

Demandez aux élèves de réfléchir à quelque chose qui compte beaucoup pour eux (par exemple un principe de l'Evangile, leur famille, l'Eglise, un emploi ou leur témoignage). Posez les questions suivantes:

- Que ressentez-vous lorsque d'autres personnes se moquent ou tournent en ridicule quelque chose qui vous est cher? Pourquoi?
- Pourquoi certaines personnes tournent-elles en ridicule ce que nous avons appris à estimer?
- Quelles autres sortes d'adversités rencontrons-nous dans la vie?

Demandez aux élèves de lire Hébreux 2:18 en recherchant qui a enduré des épreuves pendant toutes sa vie et qui peut ainsi nous réconforter. Expliquez que nous pouvons apprendre beaucoup sur la façon d'endurer les épreuves grâce à la vie du Sauveur.

Ecrivez les questions et les références suivantes au tableau. Répartissez les élèves en quatre groupes et attribuez une question à chacun. Demandez aux groupes d'utiliser les références d'Ecritures pour trouver les réponses. Conseillez-leur de regarder les renvois croisés si besoin est. Lorsqu'ils ont terminé, demandez à un élève de chaque groupe de lire la question et la réponse de son groupe.

1. Comment Jésus sait-il ce que c'est que d'être présenté sous un faux jour, mal compris ou trahi? (Voir Jean 18:1–13, 19–24.)
2. Comment Jésus sait-il ce que c'est que de se sentir abandonné ou seul? (Voir Jean 18:15–18, 25–27; 19:25–30.)
3. Comment Jésus sait-il ce que c'est que d'être victime de l'injustice et de persécutions judiciaires? (Voir Jean 18:28–40, 19:8–15.)
4. Comment Jésus connaît-il la maladie et la souffrance physique? (Voir Jean 19:1–7, 16–24.)

Montrez aux élèves que nous ne pouvons pas apprendre à Jésus ce qu'est la souffrance parce qu'il la connaît déjà. Demandez à un élève de lire la déclaration suivante de Neal A. Maxwell:

> «C'est vrai, nous ne pouvons rien lui apprendre! Mais nous pouvons l'écouter. Nous pouvons l'aimer, lui rendre honneur et l'adorer! Nous pouvons garder ses commandements et nous faire un festin de ses Ecritures! Oui, nous, si négligents et même si rebelles, il ne nous oublie jamais! Nous *sommes* son ‹œuvre› et sa ‹gloire›, et *rien* ne le distrait! (voir Moïse 1:39)» (dans Conference Report, octobre 1981, p. 10; ou *Ensign,* novembre 1981, p. 9).

- Lisez Jean 19:38–42. Comment Joseph d'Arimathée et Nicodème ont-ils démontré leur respect et leur recueillement envers le Seigneur?
- Lisez Matthieu 27:59–60. Qu'est-ce que ces versets nous apprennent sur le profond attachement de Joseph d'Arimathée au Sauveur?
- Comment pouvons-nous montrer notre dévotion envers Jésus-Christ?

Concluez en chantant ou en lisant «Il est une colline au loin» (*Cantiques,* n° 118).

Jean 18:1–13. Le fait de comprendre qui nous sommes et quels sont les objectifs de cette vie peut nous donner le courage d'endurer nos difficultés. (30–35 minutes)

Avant le cours, collez un miroir au fond d'une boîte à chaussures et remettez le couvercle. Dites aux élèves qu'aujourd'hui, ils vont apprendre quelque chose à propos d'une personne mystérieuse. Expliquez que dans la boîte se trouve la clé pour identifier cette personne. Demandez à un élève de regarder dans la boîte et de découvrir cette clé. Demandez à l'élève de dire qui est la personne mystérieuse. Posez les questions suivantes:

- Comment savez-vous que c'est vous?
- Savez-vous qui vous êtes *réellement?*

Ecrivez au tableau la phrase suivante de Thomas S. Monson:

> «Nous devons toujours nous rappeler qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous» (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 52).

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Qui sommes-nous réellement?
- Qu'est-ce que Dieu attend que nous devenions?
- Comment le fait de croire que nous sommes les filles et les fils littéraux de Dieu nous aide-t-il à prendre courage lorsque nous affrontons les épreuve de la vie?

Analysez l'épisode de la trahison de Jésus dans Jean 18:1–9. Demandez aux élèves de lire les versets 10–13 et posez les questions suivantes:

- Dans ces versets, quelles paroles de Jésus montrent qu'il savait qui il était et ce que notre Père céleste voulait qu'il fasse?
- Quelle preuve nous est donnée dans ces versets que Jésus avait le courage d'affronter cette terrible épreuve?

Demandez à un élève de lire la déclaration suivante de Russell M. Nelson:

> «A mesure que vous continuerez à affronter les nombreux choix difficiles de la vie, souvenez-vous que c'est une grande protection que de savoir qui vous êtes, pourquoi vous êtes là et où vous allez» (*L'Etoile,* janvier 1991, p. 70).

A gauche du tableau, écrivez *Jésus-Christ (Jean 18:19–24, 28–37).* A droite, écrivez *Pierre (Jean 18:15–18, 25–27).* Chargez la moitié de la classe d'étudier les références qui suivent le nom de Jésus, et l'autre moitié d'étudier celles qui suivent celui de Pierre. Posez les questions suivantes au premier groupe:

- Quelles preuves avez-vous trouvées dans ces versets que Jésus savait qui il était?
- Dans quelle mesure le fait de savoir qui il était lui a-t-il donné de la force?

Posez des questions semblables à l'autre groupe. Dans le cadre de la discussion en classe, posez certaines ou la totalité des questions suivantes:

- Comment les réponses de Jésus à ses accusateurs montrent-elles qu'il savait qui il était?
- Pour quelle raison Jésus est-il né?
- Pourquoi Pierre ment-il à propos de sa relation avec le Sauveur?
- En quoi l'expérience de Pierre montre-t-elle qu'il ne savait peut-être pas vraiment qui il était?
- Que nous dit Luc 22:60–62 sur ce qu'a ressenti Pierre après avoir renié trois fois le Christ?
- Que ressentez-vous lorsque vous savez que vous n'avez pas été à la hauteur de vos capacités?
- Comment le fait de se rappeler notre identité nous aide-t-il à éviter de ne pas être à la hauteur?

Concluez en lisant le texte suivant de M. Russell Ballard ou en le distribuant aux élèves:

> «En nous concentrant sur les principes du plan de notre Père céleste pour notre bonheur éternel et en les appliquant, nous pouvons nous séparer de la méchanceté du monde. Si nous avons de l'assurance grâce à une compréhension correcte de notre identité, de la raison de notre présence ici-bas, et de notre destinée après cette vie, Satan ne peut pas menacer notre bonheur par quelque tentation que ce soit. Si nous sommes déterminés à vivre conformément au plan de notre Père céleste, nous utiliserons le libre arbitre que Dieu nous a donné pour prendre des décisions en fonction de la vérité révélée et non des opinions des autres, ni de la pensée actuelle du monde» (*L'Etoile,* juillet 1995, pp. 26–27).

Jean 20:1–23 (voir aussi Matthieu 28:1–10; Marc 16:2–14; Luc 24:1–12, 36–49). Les prophètes témoignent de la résurrection afin que nous croyions que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. (20–25 minutes)

Ecrivez *Job 14:14* au tableau. Demandez aux élèves de lire ce passage et de répondre à la question posée par Job. Posez les questions suivantes:

- Comment pouvons-nous avoir l'assurance que nous revivrons?
- Quelle preuve avons-nous que Jésus-Christ a rompu les liens de la mort et est ressuscité?

Expliquez que Jean a consigné les preuves de la résurrection du Christ et que nous pouvons apprendre en étudiant son témoignage.

Ecrivez le titre suivant au tableau: *Jean témoigne de la résurrection de Jésus-Christ.* Avec les élèves, examinez l'histoire figurant dans Jean 20:1–10 pour trouver des preuves de la résurrection. Posez des questions du type des suivantes:

- Quelles sont les trois personnes qui ont vu le tombeau dans lequel Jésus avait été déposé?
- Qu'ont-ils trouvé dans ce tombeau?
- En quoi le fait que le tombeau était vide est-il important?
- Ce tombeau vide est-il la preuve irréfutable que Jésus-Christ est ressuscité? Pourquoi?

Sous le titre mis au tableau, écrivez *Le sépulcre était vide.* Avec les élèves, revoyez l'histoire figurant dans Jean 20:11–18 pour trouver d'autres preuves de la résurrection. Posez des questions du style des suivantes:

- Qui se trouvait alors au sépulcre de Jésus?
- Qui Marie a-t-elle pris pour le jardinier?
- Quel témoignage Marie rend-elle au verset 18?
- Quelle preuve de la résurrection cela rajoute-t-il à celle du sépulcre vide?

A la liste du tableau, ajoutez *Marie a témoigné qu'elle avait vu le Seigneur.* Avec les élèves, révisez l'histoire figurant dans Jean 20:19–23 pour trouver encore plus de preuves, puis posez des questions du style des suivantes:



- Quelles personnes s'étaient rassemblées dans une salle par crainte des Juifs?
- Lorsque Jésus est apparu, quelle preuve leur a-t-il donnée que c'était bien lui? (Il leur a montré ses plaies et leur a sans doute aussi permis de les toucher; voir Jean 20:25; 3 Néphi 11:14–15.)

Ecrivez *Les disciples ont vu et ont sans doute touché les plaies dans les mains et le côté de Jésus.* Posez les questions suivantes:

- Comment l'association de ces preuves témoignent-elles de la résurrection de Jésus-Christ?
- Comment le témoignage de Jean concourt-il à fortifier le nôtre?

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Hinckley, qui était alors membre de la Première Présidence.

> «De toutes les victoires de l'histoire de l'humanité, aucune n'a été aussi grande, aucune n'a eu d'effets aussi universels, de conséquences aussi éternelles que la victoire du Seigneur crucifié qui se leva ressuscité en ce premier matin de Pâques» (*L'Etoile,* juillet 1988, p. 60).

Jean 20:24–31. Le fait de croire en Jésus-Christ sans le voir est plus agréable au Seigneur que de croire après l'avoir vu. (15–20 minutes)

Montrez une carte du monde aux élèves. Montrez un pays où vos élèves ne se sont jamais rendus. Demandez-leur s'ils savent avec certitude que ce pays existe. Servez-vous des questions suivantes dans la discussion:

- Comment savez-vous que ce pays existe?
- Quel rapport cela a-t-il avec l'expression «voir, c'est croire»?
- Pourquoi est-il parfois important de se fier à la parole d'autres personnes qui ont été témoins oculaires?

Demandez aux élèves de lire Jean 20:24–25 et de voir quelle attitude a eue Thomas à propos de la résurrection de Jésus-Christ. Comparez cette attitude à celle de Jean dans Jean 20:8. Demandez pourquoi Thomas ne s'est pas fié à la parole de ses frères. Veillez à ne pas vous moquer de Thomas parce qu'il a douté. Montrez aux élèves qu'il n'y avait jamais eu de résurrection depuis la création du monde. Demandez en quoi cet épisode a disposé Thomas à croire.

Lisez Jean 20:25–29, en posant les questions suivantes au fil de votre lecture:

- Quelle a été la réaction de Thomas lorsqu'il a vu et touché les plaies dans les mains et le côté du Sauveur?
- Quelle vérité importante le Sauveur ressuscité a-t-il enseignée à Thomas?
- Quel principe de l'Evangile développons-nous lorsque nous croyons sans voir?
- Lisez Jean 20:30–31. D'après ces versets, pourquoi Jean a-t-il consigné ces événements?

Chantez ou lisez les paroles de «Chantons tous, pleins d'allégresse» (*Cantiques,* nº 121). Posez aux élèves les questions suivantes:

- Quelles bénédictions nous apporte la résurrection?
- Quelle serait notre situation au moment de notre mort si Jésus-Christ n'avait pas brisé les liens de la mort? (Voir 2 Néphi 9:8–9.)
- Quel effet vous fait la promesse de la résurrection?

Lisez Doctrine et Alliances 76:22–24 et témoignez que des gens, à notre époque, ont vu le Christ ressuscité. Conseillez aux élèves de croire ces personnes lorsqu'elles témoignent que Jésus-Christ est ressuscité et vit aujourd'hui.

Jean 21:1–6, 15–17. Les personnes qui mettent l'œuvre du Seigneur en premier reçoivent de grandes bénédictions. (20–25 minutes)

Ecrivez au tableau la déclaration suivante de Marvin J. Ashton, membre du Collège des Douze, mais laissez un espace vierge à la place du mot *temps:* «Nous consacrons du temps à ce que nous aimons, que ce soit l'Evangile, Dieu ou l'or» (dans Conference Report, avril 1981, p. 31; ou *Ensign,* mai 1981, p. 24). Demandez aux élèves de proposer le mot qui complète le mieux cette phrase. Lorsque l'un d'eux propose le mot *temps,* écrivez-le dans l'espace vierge et demandez pourquoi cette déclaration est vraie.

Demandez aux élèves de lire Jean 21:2–6 en cherchant comment Pierre et les disciples ont décidé de passer leur temps. Posez des questions du type des suivantes:

- Leur pêche a-t-elle été abondante pendant la nuit?
- Quelle leçon le Sauveur essayait-il de leur enseigner en leur demandant de jeter leur filet de l'autre côté de la barque?
- Lisez Luc 5:4–11. Comment Pierre, Jacques et Jean ont-ils réagi la dernière fois que le Sauveur a fait ainsi? (Ils ont tout quitté et ont suivi Jésus.)
- Que pouvons-nous faire pour témoigner notre amour pour Jésus-Christ et son Evangile?

Lisez Jean 21:15–17.

- Que voulait dire le Sauveur quand il a dit: «Pais mes agneaux» et «pais mes brebis»?
- Qui sont ces agneaux et ces brebis?

Demandez à un élève de lire la déclaration suivante de Robert D. Hales:

> «Paître les agneaux pourrait très bien représenter les efforts missionnaires avec les nouveaux baptisés qui doivent être nourris et jouir de la sollicitude et de la communion de la famille des saints. Paître les brebis pourrait bien concerner les membres mûrs de l'Eglise, les uns pratiquants, les autres moins, qui ont besoin que l'on s'occupe d'eux et qu'on les ramène au troupeau» (*L'Etoile,* juillet 1997, p. 94).

Le président Hinckley a ajouté:

> «Avec ce nombre toujours croissant de convertis, nous devons faire un effort de plus en plus important pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses: d'un ami, d'une responsabilité et de nourriture, ‹de la bonne parole de Dieu› (Moroni 6:4). Nous avons l'occasion et le devoir de leur apporter ces choses» (*L'Etoile,* juillet 1997, p. 54).

Discutez avec les élèves de la manière dont ils peuvent utiliser plus efficacement leur temps et témoigner leur amour pour le Seigneur en contribuant à paître ses brebis.

Jean 21:18–24. Le Seigneur peut demander des sacrifices différents d'une personne à l'autre. (15–20 minutes)

Tracez une croix au tableau. Demandez aux élèves de lire Matthieu 16:24.

- D'après ce verset, que devons-nous faire pour être sauvé?
- Qu'est-ce que signifie «se charger de sa croix»?

Ecrivez les réponses d'un côté de la croix au tableau. Lisez la traduction par Joseph Smith de Matthieu 16:26 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que ce verset ajoute à notre compréhension de ce que signifie «se charger de sa croix»?
- Lisez Jean 21:18–19. Que signifiait pour Pierre se charger de sa croix? (Il devait suivre Jésus jusqu'à la mort.)

Ecrivez cette réponse de l'autre côté de la croix au tableau. Expliquez que dans le cas de Pierre, la demande de se charger de sa croix et de suivre le Christ était plus littérale que pour la plupart d'entre nous. Selon la tradition, Pierre a été crucifié à Rome, la tête en bas à sa propre demande parce qu'il ne se considérait pas digne de connaître la même mort que le Seigneur.

Dites aux élèves que Jean 21:20–24 donne un autre exemple de ce que cela implique de suivre le Seigneur. Expliquez que Joseph Smith, le prophète, a reçu un compte rendu plus complet de cet événement par révélation. Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 7. Posez des questions du type des suivantes:

- Quel était le désir de Jean?
- En quoi était-il comparable à celui de Pierre?
- Qu'y avait-il de bon dans chacune des requêtes?
- Quel changement devait se produire pour Jean afin que sa requête lui soit accordée? (Son corps devait être changé pour lui permettre de rester aussi longtemps ici-bas.)
- Que pouvons-nous apprendre de ces deux manières différentes de suivre le Sauveur?
- Témoignez qu'il y a différents moyens de donner sa vie au Seigneur. Certains la donnent en mourant pour la cause de l'Evangile. D'autres en appliquant chaque jour les principes de l'Evangile. Encouragez les élèves à se charger de leur croix et à suivre le Seigneur.



ACTES DES APÔTRES

Auteur: Luc est l'auteur des Actes des apôtres (voir l'introduction du livre de Luc, p. 72). Il a écrit les Actes à la suite de son évangile (voir Luc 1:1–4; Actes 1:1). Dans son évangile, Luc témoigne de la naissance, de la vie et de la résurrection du Sauveur. Le livre des Actes ajoute le récit de la déclaration de ce message de l'Evangile dans le monde entier par les apôtres du Seigneur (voir Actes 1:1–8; voir aussi «Actes des apôtres», p. 3, et «Luc», p. 125, dans le *Guide des Ecritures).*

Destinataires: Luc a écrit à un homme du nom de Théophile, qui était peut-être une personnalité romaine (voir le commentaire d'Actes 1:1 dans *Vous serez mes témoins,* 25–5, p. 30. Bien qu'Actes, comme le livre de Luc, semble s'adresser à une seule personne, tous ceux qui lisent attentivement les écrits de Luc acquerront une meilleure compréhension de l'Evangile.

Cadre historique: Les événements décrits dans Actes couvrent une période d'environ trente ans pendant laquelle l'Eglise croissait et s'étendait dans les régions du monde sous domination romaine. Ce livre met principalement l'accent sur le ministère de Pierre et de Paul. Luc a été pendant de nombreuses années le compagnon de service de Paul, de sorte que la majeure partie des Actes traite des voyages missionnaires de Paul. Les Actes prennent fin vers l'an 62 après Jésus-Christ avec un compte rendu de la prédication de Paul à Rome tandis qu'il était assigné à résidence (voir «Où et quand fut-il écrit?» dans *Vous serez mes témoins,* p. 28).

Originalité: Voir «Quelle est l'importance du livre des Actes des Apôtres» dans *Vous serez mes témoins,* pp. 29–30).

Thème: Actes 1:8 pourrait servir de plan à tout le livre des Actes qui est le récit de l'œuvre missionnaire des apôtres à Jérusalem (chapitres 1–7), en Judée et en Samarie (chapitres 8–9) et «jusqu'à l'extrémité de la terre» (chapitres 10–28).



Les apôtres ne devaient assumer le ministère qu'après avoir été «revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:49) ou, en d'autres termes, avoir reçu le Saint-Esprit. Ezra Taft Benson, qui était alors président du Collège des douze apôtres, a dit:

«S'il y a un message que je répète à mes frères des Douze, c'est que c'est l'Esprit qui compte. C'est l'Esprit qui importe. Je ne sais pas combien de fois je l'ai dit, mais je ne suis jamais fatigué de le dire: c'est l'Esprit qui a le plus d'importance» (discours prononcé au séminaire des présidents de mission, le 3 avril 1985)



Actes 1–2

Introduction

Pendant quarante jours, le Christ ressuscité a retrouvé ses disciples et a parlé avec eux des «choses qui concernent le royaume de Dieu» (Actes 1:3). Les premiers chapitres des Actes nous aident à comprendre la force qui est entrée dans la vie des premiers dirigeants de l'Eglise à la suite du ministère du Christ et de l'intervention du Saint-Esprit. Ces chapitres commencent le récit de la prédication de l'Evangile et de l'organisation de l'Eglise à Jérusalem, pendant que le Seigneur préparait des messagers à aller prêcher à un nombre de personnes toujours croissant.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 1–2 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Beaucoup de membres de l'Eglise des premiers temps ont été témoins de la résurrection du Christ (voir Actes 1:1–3; voir aussi 1 Corinthiens 15:5–8).
- L'Evangile sera prêché «jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1:8) par le pouvoir de l'Esprit (voir Actes 1:4–8; 2:14–47; voir aussi Mormon 9:22; D&A 1:4).
- A sa seconde venue, Jésus reviendra ici-bas de la même manière qu'il a été enlevé au ciel (voir Actes 1:9–11; voir aussi D&A 45:44–52).
- Les apôtres sont ordonnés comme témoins de la nature divine de Jésus-Christ. Les postes à pourvoir dans le Collège des Douze sont occupés suivant les directives du Seigneur (voir Actes 1:15–26; voir aussi Actes 4:33).
- Le don des langues est un don de l'Esprit qui aide les missionnaires (voir Actes 2:1–12; voir aussi D&A 46:24–26).

Documentation supplémentaire

- *Vie et enseignements de Jésus,* section 6, pp. 272–275 et *Vous serez mes témoins,* section 7 au chapitre 29, 29–10, pp. 31–32.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 1–2.



Actes 1–10. En étudiant la vie de Pierre, nous pouvons constater comment le Seigneur dirigeait les affaires de l'Eglise par son intermédiaire. (20–25 minutes)

Certains élèves se rappellent que Pierre est celui qui, par trois fois, a nié connaître le Sauveur. Ils oublient souvent ses nombreuses bonnes œuvres. Cette idée pédagogique a pour but de contribuer à surmonter toutes les impressions négatives, en mettant en lumière le dévouement remarquable et audacieux de Pierre envers le Seigneur que rapporte le livre des Actes.

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Lorsque vous pensez à l'apôtre Pierre, quel est le premier épisode qui vous vient à l'esprit? (Mettez les réponses au tableau.)
- En quoi ces épisodes influencent-ils votre opinion de Pierre?

Témoignez de la grandeur de Pierre et incitez les élèves à mieux le connaître pendant la leçon.

Dites aux élèves qu'en raison de la mort de Judas Iscariot, il devint nécessaire de pourvoir la place laissée libre dans le Collège des Douze. Demandez aux élèves de lire Actes 1:13–16 et de rechercher qui a dirigé le choix du nouvel apôtre. Demandez ce que ce passage nous apprend sur l'office de Pierre.

Demandez à un élève de lire le texte suivant de James E. Faust:

> «Un puissant précédent remontant à des siècles, préside à la succession dans l'autorité. Après la crucifixion du Sauveur, Pierre, doyen des apôtres, est devenu président de l'Eglise. Depuis le rétablissement des clés de la prêtrise entre les mains de Joseph Smith, cet usage a été suivi dans la succession à cet office» (*Reach Up for the Light*, 1990, p. 22).

Distribuez aux élèves un exemplaire du tableau tiré de l'appendice et intitulé «Evénements de la vie de Pierre» (p. 282). Demandez-leur de le remplir puis corrigez-le en classe. (Les réponses sont les suivantes: 1-G, 2-D, 3-I, 4-B, 5-E, 6-J, 7-A, 8-F, 9-H, 10-C.)

Demandez aux élèves de résumer en quoi ce qu'ils ont appris sur Pierre a développé leur estime pour lui. Concluez en lisant la déclaration suivante de Neal A. Maxwell, futur membre du Collège des Douze:

> «Sous l'influence des enseignements du Christ, Pierre est passé d'humble pêcheur à président de l'Eglise. Auparavant mal assuré et même un peu craintif, il est devenu pratiquement sans crainte» (*«A More Excellent Way»: Essays on Leadership for Latter-day Saints*, 1973, p. 38).

Actes 1:1–3. De nombreux membres de l'Eglise primitive ont été témoins du Christ ressuscité. (20–25 minutes)

Distribuez le tableau ci-joint aux élèves ou copiez-le au tableau, en laissant la colonne «Témoins» en blanc.

Références	Témoins
Marc 16:9–10; Jean 20:11–14	Marie de Magdala, près du sépulcre
Matthieu 28:1, 9	Marie de Magdala et l'autre Marie, quelque part entre le sépulcre et Jérusalem
Marc 16:12; Luc 24:13–15	Deux disciples sur la route d'Emmaüs
Luc 24:34; 1 Corinthiens 15:5	Pierre, à Jérusalem ou à proximité
Luc 24:36; Jean 20:19	Dix des apôtres à Jérusalem
Marc 16:14; Jean 20:26	Les onze apôtres à Jérusalem
Jean 21	Les apôtres près de la mer de Tibériade, en Galilée
Matthieu 28:16–17	Les apôtres sur une montagne de Galilée
1 Corinthiens 15:6	Cinq cents frères réunis, probablement en Galilée
1 Corinthiens 15:7	Jacques
Marc 16:19; Luc 24:50–51	Les onze apôtres, près de Béthanie

Demandez aux élèves de s'imaginer qu'ils ont un ami qui a des difficultés à croire en la résurrection de Jésus. Demandez aux élèves de lire Actes 1:1–3 en trouvant à qui le Seigneur est apparu après sa résurrection. Demandez à quoi renvoient «plusieurs preuves»?

Demandez aux élèves de remplir les blancs du tableau. Expliquez que cette preuve de la Résurrection est irréfutable à cause du nombre et de la réputation des témoins. Posez les questions suivantes:

- Comment pourriez-vous utiliser ces Ecritures pour aider votre ami à commencer à croire en la Résurrection?
- Quel effet cela peut-il avoir sur votre témoignage personnel?

Chantez ou lisez les paroles de «Le Christ est ressuscité!» (*Cantiques*, n° 122). Rappelez aux élèves que le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ permet à chacun de nous de ressusciter. Demandez la différence que cela pourrait faire dans leur vie de tous les jours de savoir qu'ils ressusciteront.

Actes 1:4–8; 2:1–21. L'Evangile sera prêché «jusqu'aux extrémités de la terre» par le pouvoir du Saint-Esprit. (25–30 minutes)

Montrez une lampe (ou un autre mode d'éclairage) et demandez aux élèves d'observer son apparence. Allumez la lampe. Posez les questions suivantes:

- En quoi la lampe éteinte est-elle comparable aux gens dépourvus du Saint-Esprit?
- En quoi la lampe allumée est-elle comparable aux gens qui ont le don du Saint-Esprit?

Lisez Actes 1:4–8 avec vos élèves et posez les questions suivantes:

- Que devaient attendre les apôtres avant de commencer à prêcher l'Evangile?
- Pourquoi le Seigneur disait-il aux apôtres d'attendre de recevoir le Saint-Esprit?
- Lisez Doctrine et Alliances 42:14. Pourquoi ne pouvons-nous pas enseigner ou exercer notre ministère correctement sans recevoir d'abord le Saint-Esprit?

Lisez 2 Néphi 33:1 et demandez aux élèves d'expliquer ce que ce verset dit sur le fait de prêcher l'Evangile avec pouvoir. Lisez la déclaration d'Ezra Taft Benson tirée de la partie «Thème» de l'introduction au livre des Actes (p. 135).

Rappelez aux élèves que le Sauveur a dit aux apôtres d'attendre à Jérusalem de recevoir le don du Saint-Esprit. Lisez Actes 2:1–13 et posez les questions suivantes:

- Quelles preuves pouvez-vous trouver dans ces versets que les apôtres ont suivi les instructions du Sauveur?
- Comment ceux qui ne connaissent pas le Saint-Esprit décrivent-ils le déversement de l'Esprit le jour de la Pentecôte?

Montrez que Actes 2:14–36 contient le premier discours public de Pierre dont nous ayons trace. Demandez aux élèves de lire les versets 22–24, 32. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi le Saint-Esprit a-t-il inspiré Pierre de donner ce message?
- Pourquoi n'y a-t-il pas de message plus important que celui-ci?

Demandez aux élèves de lire Actes 2:37–47 en cherchant les mots et expressions clés qui montrent que le pouvoir du Saint-Esprit a secondé les apôtres dans leur ministère. Mettez leurs découvertes au tableau. Envisagez de poser les questions suivantes:

- Que pouvons-nous apprendre de cet événement important de l'Eglise primitive?
- Qui a été béni par l'influence du Saint-Esprit?
- Comment pouvons-nous aujourd'hui être béni par le pouvoir du Saint-Esprit?
- Que pouvons-nous faire maintenant pour avoir le Saint-Esprit lorsque nous parlons à d'autres personnes de l'Eglise?

Actes 1:15–26. Les apôtres sont ordonnés comme témoins de la nature divine de Jésus-Christ. Les postes vacants dans le Collège des Douze sont affectés selon les directives du Seigneur. (40–45 minutes)

Passez la cassette vidéo d'une conférence générale récente qui montre le soutien des Autorités générales (ou montrez une photo des Autorités générales actuelles). Demandez aux élèves de dire comment ils pensent que les nouveaux apôtres sont choisis. Expliquez que le Nouveau Testament montre comment cela se faisait jadis.

Demandez aux élèves de lire Actes 1:15–20 et posez les questions suivantes:

- Quel poste vacant l'apostasie et la mort de Judas ont-elles laissé?
- Lisez les versets 21–22. Quelles qualifications Pierre a-t-il fixées pour la personne qui a été choisie pour devenir le nouvel apôtre? (Il devait avoir accompagné les apôtres et aussi avoir été témoin du Seigneur ressuscité.)
- Un homme vivant actuellement peut-il remplir ces conditions?

Expliquez que les apôtres modernes n'ont peut-être pas accompagné les anciens apôtres mais que chacun d'eux a un témoignage spécial.Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee:

> «Il y a quelques années… deux missionnaires sont venus me trouver avec ce qui leur paraissait une question très difficile. Un jeune pasteur méthodiste s'était moqué d'eux quand ils avaient dit que les apôtres étaient nécessaires aujourd'hui pour que la véritable Eglise existe ici-bas. Et ils disaient que le pasteur avait ajouté: ‹Vous rendez-vous compte que lorsqu'ils se sont réunis pour choisir quelqu'un pour occuper le poste laissé vacant par la mort de Judas, ils ont dit que ce devait être quelqu'un qui les avait accompagnés et qui avait été témoin de tout ce qui concernait la mission et la résurrection du Seigneur? Comment pouvez-vous prétendre que vous avez des apôtres si c'est la condition qu'ils doivent remplir?›
>
> «Ces jeunes gens ont donc dit: ‹Que devons-nous répondre?› Je leur ai dit: ‹Retournez voir votre ami pasteur et posez-lui deux questions. Premièrement, comment l'apôtre Paul a-t-il reçu ce qui était nécessaire pour être appelé apôtre? Il ne connaissait pas le Seigneur; il ne l'avait pas connu personnellement. Il n'avait pas accompagné les apôtres. Il n'avait pas été témoin du ministère ni de la résurrection du Seigneur. Comment avait-il eu un témoignage suffisant pour être apôtre? Et maintenant, posez-lui cette deuxième question: Comment sait-il que tous ceux qui sont apôtres aujourd'hui n'ont pas, eux aussi, reçu ce témoignage?›
>
> «Je vous témoigne que ceux qui détiennent un appel apostolique peuvent savoir et savent vraiment que la mission du Seigneur est réelle» («Born of the Spirit», discours non publié adressé aux instructeurs du séminaire et de l'institut à l'université Brigham Young le 26 juin 1962, p. 13).

Demandez aux élèves de lire Actes 1:23–26 et de rechercher qui a été choisi comme nouvel apôtre. Posez les questions suivantes:

- Comment Matthias a-t-il été choisi?
- Quelle clé du processus est révélée dans le verset 24?
- Pourquoi cela est-il important?

Demandez à un élève de lire la citation suivante du président Hinckley:

> «Ici encore est établi par le Seigneur un trait significatif et unique dans le gouvernement de son Eglise. Le droit de désigner revient au dirigeant supérieur ou au dirigeant, quel que soit le niveau. Mais cette désignation doit obtenir le soutien des membres de l'Eglise, c'est-à-dire être acceptée et confirmée par eux. La procédure est propre à l'Eglise du Seigneur. On ne recherche pas un office, il n'y a pas de corruption pour obtenir un poste, ni de campagne pour vanter les vertus de quelqu'un… Dans le plan du Seigneur, ceux qui ont la responsabilité de sélectionner les officiers sont guidés par cette question primordiale: ‹Qui le Seigneur prendrait-il?› Il y a une délibération tranquille et réfléchie. La prière est beaucoup utilisée pour recevoir confirmation par le Saint-Esprit que le choix est correct» (*L'Etoile,* juillet 1994, pp. 93–94).

Demandez quel est le critère le plus important pour choisir et ordonner un nouvel apôtre? Lisez Doctrine et Alliances 107:23 et dites aux élèves que les apôtres anciens et modernes sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ.

Apportez plusieurs éditions de conférence de *L'Etoile* en classe. Répartissez vos élèves en petits groupes et donnez un exemplaire de *L'Etoile* à chacun. Demandez aux élèves de parcourir les discours des Frères en recherchant des témoignages de Jésus-Christ. Quelques minutes plus tard, demandez-leur de faire part de leurs découvertes. Demandez quel est notre rôle dans le soutien des apôtres.



Actes 3–5

Introduction

Dans Actes 3–5, nous voyons les apôtres diriger les affaires de l'Eglise à Jérusalem par le pouvoir du Saint-Esprit. Pierre, doyen des apôtres, avec Jean à ses côtés, guérissait les malades et les estropiés, prêchaient l'Evangile, affrontait avec audace les dirigeants juifs, accomplissait de nombreux miracles et prodiges parmi le peuple et témoignait de la nature divine de Jésus-Christ. Spencer W. Kimball, qui était alors membre du Collège des Douze, a dit que Pierre, «ce grand président de l'Eglise», était un homme «plein de foi, un dirigeant sans peur et avait un témoignage inébranlable, un courage sans égal et une compréhension presque illimitée» (voir «Pierre, mon frère», *Vous serez mes témoins,* p. 410).

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 3–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Des guérisons peuvent se produire en exerçant sa foi et le pouvoir de la prêtrise (voir Actes 3:1–16; voir aussi Jacques 5:14–15; Alma 15:8).
- Pour réussir, les missionnaires doivent faire preuve d'audace et de courage face à l'opposition (voir Actes 4:13–21, 31; 5:17–33, 40–42).
- Les saints ont la responsabilité du bien-être de leurs semblables (voir Actes 4:32–37; voir aussi Actes 2:44–45; Mosiah 18:8, 21; 4 Néphi 1:2–3; Moïse 7:18).
- Mentir à des dirigeants de l'Eglise consiste à mentir à Dieu (voir Actes 5:1–11; voir aussi Jacob 7:9–19).
- La vérité finira par triompher de l'erreur (voir Actes 5:34–39; voir aussi Daniel 2:34–35).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* 29–11 à 29–16, pp. 32–34.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 3–5.

Actes 3:1–16. Des guérisons se produisent quand on exerce sa foi et le pouvoir de la prêtrise. (25–30 minutes)

Faites un simili chèque d'un montant d'un million de francs. Montrez le chèque à votre classe et posez les questions suivantes:

- Que préférez-vous avoir, un million de francs ou la vue? Pourquoi?
- Que préférez-vous avoir, un million de francs ou la capacité de marcher? Pourquoi?
- Lisez Actes 3:1–11. Qu'a offert Pierre au boiteux, qui était plus précieux que l'argent?
- Lisez les versets 12–16. Qu'est-ce qui rend possible des guérisons comme celle-ci?

Racontez aux élèves des cas de guérison qui sont venues par la foi et la puissance de la prêtrise, ou demandez aux élèves s'ils aimeraient racontez une expérience semblable.

Expliquez que des guérisons comme celle-ci peuvent servir de modèles pour la guérison spirituelle. De même qu'il détient le pouvoir de guérir nos maladies physiques et mêmes nos handicaps, le Seigneur peut nous offrir le pardon et la force de surmonter nos faiblesses et nos problèmes sociaux. Relisez Actes 3:2–8 et posez des questions telles que:

- A l'heure actuelle, qui détient l'office de Pierre dans l'Eglise? (Le prophète)
- Si nous comparons la guérison du lépreux par Pierre à la guérison spirituelle, qui cet homme représente-t-il?

- Qu'implique les mots «fixa les yeux sur lui» au verset 4? (L'homme avait de l'importance pour Pierre.)
- Comment les prophètes actuels ont-ils les yeux fixés sur les jeunes? (La brochure *Jeunes, soyez forts* en est un exemple.)
- Comment l'homme regardait-il Pierre et Jean? (Il était attentif)
- Quelle en est l'application spirituelle? (Nous devons écouter le prophète actuel et les autres dirigeants de la prêtrise et leur obéir.)
- Que pouvons-nous apprendre du fait que Pierre prend l'homme par la main et le fait se lever?

Demandez aux élèves de lire la citation suivante de Harold B. Lee:

> «Or je peux me représenter le boiteux et ce qu'il pensait. ‹Cet homme ne sait-il pas que je n'ai jamais pu marcher? Et il me commande de marcher.› Mais cet épisode de la Bible ne se termine pas ainsi. Pierre ne s'est pas contenté de commander à l'homme de marcher, mais il l'a pris par la main droite et l'a fait se lever (voir Actes 3:7).
>
> «Maintenant, faites l'effort de voir cette âme noble, le plus important des apôtres, passer peut-être le bras autour des épaules de cet homme et lui dire: ‹Maintenant, mon ami, prends courage, je vais faire quelques pas avec toi. Marchons ensemble et je t'assure que tu peux marcher, parce que tu as reçu une bénédiction par le pouvoir et l'autorité que Dieu nous a donnés à nous, des hommes, ses serviteurs›. L'homme s'est alors mis à sauter de joie.
>
> «Il est impossible d'édifier une autre âme tant qu'on n'occupe pas une position plus élevée qu'elle. Si vous voulez sauver l'homme, vous devez vous assurer que vous montrez l'exemple de ce que vous aimeriez qu'il soit. Il est impossible d'allumer un feu dans l'âme de quelqu'un d'autre si la vôtre n'est pas en train de brûler!» (dans Conference Report, Avril 1973, p. 178; ou *Ensign,* juillet 1973, p. 123).



Actes 4:32–37. Les saints ont la responsabilité du bien-être de leurs semblables. (25–30 minutes)

Pour commencez le cours, posez aux élèves des questions sur les deux premiers chapitres des Actes (vous devrez avoir préparé de quinze à vingt questions avant le cours). Lorsque des élèves donnent la bonne réponse, récompensez-les en leur donnant, par exemple, des bonbons. Continuez jusqu'à ce que certains élèves aient plusieurs récompenses alors que d'autres en ont peu ou n'en ont pas du tout. Posez les questions suivantes:

- Mesurons-nous notre réussite à la richesse matériel que nous possédons et à ce que nous avons *de plus* que quelqu'un d'autre?
- En quoi la société encourage-t-elle ce comportement?

Demandez aux élèves de lire Actes 2:44–45; 4:32–37 et demandez ce que les membres de l'Eglise faisaient de leurs richesses matérielles au temps de Pierre. Lisez Doctrine et Alliances 78:5–6.

- Pourquoi est-il important pour les saints des derniers jours de s'entraider matériellement?
- Qu'est-ce que signifie avoir «tout en commun»?
- Comment appelons-nous cette loi aujourd'hui? (La loi de consécration.)
- Que pouvons-nous faire pour aider matériellement les autres? (On pourra répondre qu'on paie la dîme et les offrandes, qu'on participe aux projets de service, qu'on aide les autres à trouver du travail, qu'on rend service en participant à des actions humanitaires.)

Revenez aux récompenses offertes au début du cours. Demandez aux élèves s'ils seraient disposés à mettre toutes leurs récompenses en commun et à les redistribuer plus équitablement. Pourquoi? Discutez des problèmes que cela soulève. Demandez aux élèves de lire la citation suivante d'Ezra Taft Benson:

> «Tout ce que nous possédons appartient au Seigneur et le Seigneur peut donc nous demander n'importe lequel ou la totalité de nos biens, parce qu'ils lui appartiennent…
>
> «… La loi de consécration est une loi pour avoir un héritage dans le royaume céleste. Dieu, le Père éternel, son Fils, Jésus-Christ, et tous les êtres saints respectent cette loi. C'est une loi éternelle. C'est une révélation de Dieu à son Eglise dans cette dispensation. Bien qu'elle ne fonctionne pas pleinement à l'heure actuelle, il sera obligatoire pour tous les saints d'appliquer cette loi dans sa plénitude pour qu'ils reçoivent leur héritage céleste. Vous, jeunes d'aujourd'hui, suivez une partie de cette loi supérieure lorsque vous versez la dîme, payez une offrande de jeûne généreuse, allez en mission et versez d'autres dons sous forme d'argent, de service et de temps» («A Vision and a Hope for the Youth of Zion», *1977 Devotional Speeches of the Year,* 1978, pp. 74–75).

- Quels programmes actuels de l'Eglise sont la concrétisation des principes de consécration?
- Comment le programme d'entraide de l'Eglise nous permet-il de vivre en partie la loi de consécration?

Suggérez à chaque élève de penser à quelqu'un dont il peut rendre la vie plus agréable par le service et d'élaborer un plan d'aide pour cette personne. Dites-leur que vous ne leur demanderez pas les détails de leurs plans ni les personnes qu'ils aident, mais que dans un ou deux jours vous leur demanderez comment ils se débrouillent en général.

Actes 5:1–11. Mentir aux dirigeants de l'Eglise consiste à mentir au Seigneur. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de lire verset par verset, à haute voix et à tour de rôle, Actes 5:1–11. Demandez quelles leçons nous pouvons tirer de cet épisode. (Nous ne pouvons pas mentir à Dieu; les conséquences du mensonge peuvent survenir immédiatement après le mensonge; nous souffrons toujours des conséquences de nos actions.) Demandez à un élève de lire la citation suivante du président Hinckley:



> «A notre époque, les gens coupables de malhonnêteté ne meurent pas comme Ananias et Saphira, mais quelque chose meurt en eux. La conscience est étouffée, la personnalité s'étiole, le respect de soi disparaît, l'intégrité meurt» (dans Conference Report, avril 1976, p. 91; ou *Ensign*, mai 1976, p. 61).

Demandez quelles sont, d'après cette citation, quelques-unes des conséquences du mensonge. Demandez aux élèves de raconter des histoires de personnes de leur connaissance qui ont appris la valeur de l'honnêteté totale avec le Seigneur, les dirigeants de l'Eglise ou les autres.

Actes 5:34–39. La vérité finira par triompher de l'erreur. (10–15 minutes)

Distribuez aux élèves des exemplaires de journaux ou de magazines d'information récents. Demandez-leur de les parcourir en cherchant à voir combien le péché et l'erreur ont envahi le monde. Demandez ce que les gens doivent penser de la vie s'ils croient que cette situation perdurera dans le monde.

Demandez aux élèves de lire Actes 5:34–39 et posez les questions suivantes:

- Que pensait Gamaliel de la lutte entre le bien et le mal?
- En quoi cette pensée peut-elle nous aider à espérer malgré un monde rempli de péchés et d'erreurs?

Hugh B. Brown a déclaré:

> «Soyez sûrs que la justice finira par triompher. La vérité l'emportera. L'Eglise a été organisée et établie. Elle est le royaume de Dieu et elle ne sera jamais renversée» (dans Conference Report, octobre 1961, p. 87).



Introduction

A mesure que la population de l'Eglise se développait, les apôtres ont appelé un groupe de sept hommes pour les aider et pour administrer certains besoins matériels des saints de Jérusalem. On a dit qu'Etienne, un de ces sept hommes, était «plein de grâce et de puissance» et qu'il «faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple» (Actes 6:8). Certains Juifs ont accusé Etienne de blasphème pour avoir enseigné que le Christ changerait les coutumes que Moïse leur avait données (voir verset 14). Etienne s'est défendu devant le sanhédrin en leur rappelant que les vrais prophètes avaient toujours été rejetés par Israël. Il a témoigné que les Juifs étaient ce que leurs pères avaient été (voir Actes 7:51) et a dit qu'ils avaient rejeté le Fils de Dieu. Etienne a eu une vision et a témoigné qu'il voyait Dieu le Père et Jésus à sa droite. Cela a tellement mis les gens en colère qu'ils l'ont lapidé. Etienne est devenu l'un des premiers martyrs de l'Eglise primitive.

Lisez Actes 6–7 et recherchez les qualités que les premiers dirigeants chrétiens possédaient qui les qualifiaient pour le ministère. Notez aussi combien Etienne a utilisé l'histoire d'Israël pour instruire les Juifs au sujet de Jésus-Christ.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 6–7 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Les dirigeants de l'Eglise utilisent le principe de la délégation pour subvenir aux besoins du peuple et accomplir l'œuvre du Seigneur (voir Actes 6:1–7; D&A 107:23, 33–35).
- Les gens qui servent dans l'Eglise doivent être honnêtes, spirituels et sages (voir Actes 6:3; D&A 4:5–6).
- Les fidèles reçoivent les bénédictions de Dieu dans cette vie et dans la mort (voir Actes 6:5–7:60).
- Les justes ont été persécutés de tout temps, mais ceux qui endurent recevront des bénédictions (voir Actes 6:9–15; 7:22–36, 51–60).
- Les méchants considèrent que la vérité est dure (voir Actes 7:54; voir aussi 1 Néphi 16:1–2).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, 29–17 à 29–19, pp. 34–35.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 6–7.

Actes 6–12. Notre Père céleste dirige son œuvre par l'intermédiaire de ses prophètes. (30–35 minutes)

Demandez à l'avance à quelqu'un (un père, une mère ou un dirigeant de la prêtrise) de venir, au début du cours, faire une annonce sur un événement imminent. Demandez à la personne de donner la date, l'heure et le lieu corrects, ainsi que d'autres renseignements. Demandez ensuite à une autre personne d'entrer et de faire la même annonce mais avec des détails différents.

Demandez quelle est l'annonce à laquelle les élèves croient. Pourquoi? Dites aux élèves que c'est la première personne qui a donné les renseignements exacts. Posez les questions suivantes:

- Comment cette situation peut-elle être source de confusion?
- Quand il s'agit de l'Evangile, qui peut le mieux nous donner conseil?
- Comment cela peut-il nous faire du tort d'écouter d'autres sources?

Discutez des difficultés qui viennent du fait d'écouter des messages provenant de la mauvaise source.

Dans Actes 6–12, nous voyons le Seigneur qui dit à Pierre, président de l'Eglise, d'apporter l'Evangile aux Gentils, changement que beaucoup des premiers saints n'avaient pas envisagé.

Expliquez que des changements comme celui-ci doivent parvenir par l'intermédiaire du prophète actuel et que les membres de l'Eglise doivent faire pleinement confiance à ce que dit le prophète.

Divisez les élèves en trois groupes. Demandez à un groupe d'étudier Actes 6, à un autre d'étudier Actes 10 puis au dernier d'étudier Actes 11 en recherchant les directives que le Seigneur a données aux saints par l'intermédiaire de ses apôtres. Demandez-leur de faire le compte rendu de ce qu'ils ont trouvé. (On pourra répondre que sept hommes sont nommés pour s'occuper des veuves, que Pierre reçoit la vision d'apporter l'Evangile aux Gentils et qu'il présente cette vision à l'Eglise.)

Assurez aux élèves qu'à notre époque, le Seigneur s'adresse toujours à son Eglise par l'intermédiaire de son prophète et de ses apôtres, et que nous pouvons toujours nous fier pleinement à leurs paroles. Prévoyez de passer un extrait de l'un de vos discours préférés de conférence générale. Dites aux élèves de retourner chez eux et d'étudier l'édition la plus récente de *L'Etoile* de conférence en recherchant ce que le prophète et les apôtres ont dit à leur intention.

Distribuez aux élèves des exemplaires des citations suivantes et lisez-les ensemble.

Harold B. Lee a déclaré:

> «Si vous voulez savoir ce que le Seigneur voudrait que les saints sachent et avoir sa direction pendant les six prochains mois, procurez-vous un compte rendu de cette conférence et vous aurez les toutes dernières paroles du Seigneur concernant les saints» (dans Conference Report, octobre 1973, p. 168; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 128).

Ezra Taft Benson a déclaré:

> «Dans les six mois qui suivront, gardez près de vos ouvrages canoniques votre numéro de conférence de *L'Etoile* et consultez-le souvent. Comme l'a dit mon ami et frère Harold B. Lee, nous devons faire de ces discours de conférence ‹le guide que nous emmenons et dont nous parlons pendant les six prochains mois. ils contiennent ce que le Seigneur juge important de révéler à son peuple actuellement› (dans Conference Report, avril 1946, p. 68)» (*L'Etoile,* juillet 1988, p. 76).

Actes 6:1–6. Les dirigeants de l'Eglise ont besoin de membres dignes pour les aider à s'occuper des besoins des autres. (15–20 minutes)

Demandez à un élève de tenir plusieurs choses pour vous. Donnez-lui un crayon, un livre, un rouleau de ruban adhésif, une agrafeuse etc. jusqu'à ce que l'élève doive poser ou laisser tomber quelque chose.

Montrez aux élèves une photo du prophète actuel ou de l'un des apôtres. Discutez des grandes responsabilités qui échoient à ces dirigeants de l'Eglise. Posez les questions suivantes:

- A qui les Autorités générales rendent-elles des comptes?
- Que risquerait-il d'arriver si elles négligeaient leur appel?
- Quel rapport y a-t-il entre ceci et la leçon de choses?

Lisez Actes 6:1–6 en recherchant le problème précis que rencontraient les dirigeants de l'Eglise primitive.

- Comment les dirigeants de l'Eglise ont-ils résolu ce problème?
- Qui a été appelé pour aider les apôtres à s'occuper des veuves? (A mesure que les élèves trouvent le nom des sept hommes, mettez-les au tableau.)

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Bruce R. McConkie:

> «Le travail qui leur est attribué tombait dans le domaine des affaires temporelles qui sont normalement gérées par la Prêtrise d'Aaron, ce qui laissait les apôtres libres de s'occuper des sujets plus difficiles à traiter de leur intendance de Melchisédek» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:65).

Posez les questions suivantes:

- Quelles difficultés semblables rencontrons-nous aujourd'hui?
- Comment les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron aident-ils à s'occuper des veuves?
- Comment cela allège-t-il la charge des dirigeants de l'Eglise lorsque les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron accomplissent fidèlement leurs devoirs?

Demandez à un élève de relire Luc 6:3 et posez les questions suivantes:

- Quelles qualités les apôtres recherchaient-ils pour le choix des sept hommes?
- Comment ces mêmes qualités contribuent-elles à nous qualifier pour servir dans l'Eglise aujourd'hui?

Lisez Actes 6:7–8 et cherchez des preuves que ces appels étaient inspirés. Demandez de quelles façons les dirigeants de la prêtrise peuvent aider les veuves et l'Eglise entière.

Actes 6:5–7:60. Les fidèles reçoivent les bénédictions de Dieu dans cette vie et dans la mort. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils ont été avertis qu'ils vont mourir. Demandez leur de dire ce qu'ils écriraient s'ils devaient faire l'éloge funèbre à leur propre enterrement. Pour faciliter cette discussion, posez des questions telles que:

- Quel souvenir aimeriez-vous que l'on garde de vous?
- Quel effet le fait de vivre fidèlement l'Evangile a-t-il sur le souvenir que l'on garde de vous?

Demandez aux élèves de lire Actes 6:5–8 et de rechercher le genre de personne qu'était Etienne. Demandez ce que vous penseriez d'Etienne si vous aviez vu certains des prodiges et des miracles qu'il a accomplis.

Demandez aux élèves de lire Actes 6:9–15 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi certains n'appréciaient-ils pas l'œuvre d'Etienne?



- Quelle preuve pouvez-vous donner que Dieu a béni Etienne pendant sa mission difficile?
- Qu'a fait le peuple pour qu'Etienne soit inculpé et comparaisse devant le Sanhédrin?

Actes 7 est un discours prononcé par Etienne pendant son plaidoyer devant les dirigeants juifs. Dites aux élèves qu'Etienne raconte une partie de l'histoire d'Israël, montrant comment ce dernier a rejeté Moïse et les prophètes. Demandez aux élèves de lire Actes 7:51–53 et demandez quelles sont les trois accusations que lance Etienne contre les dirigeants juifs. (Ils ont le cou raide et résistent à l'influence du Saint-Esprit; ils ont rejeté et mis à mort le Juste, à savoir Jésus-Christ; ils ont reçu la loi de Moïse mais ne l'appliquent pas.)

Demandez aux élèves de lire Actes 7:54–60 et posez les questions suivantes:

- Comment les dirigeants juifs ont-ils réagi à ces accusations?
- Comment Dieu a-t-il soutenu Etienne lorsqu'il a rendu témoignage?
- Quelle est l'implication contenue dans cette vision quant à la dignité d'Etienne?
- Quelle preuve pouvez-vous donner qu'Etienne est resté fidèle jusqu'à la fin?
- Si vous deviez rédiger l'éloge funèbre d'Etienne, que diriez-vous?

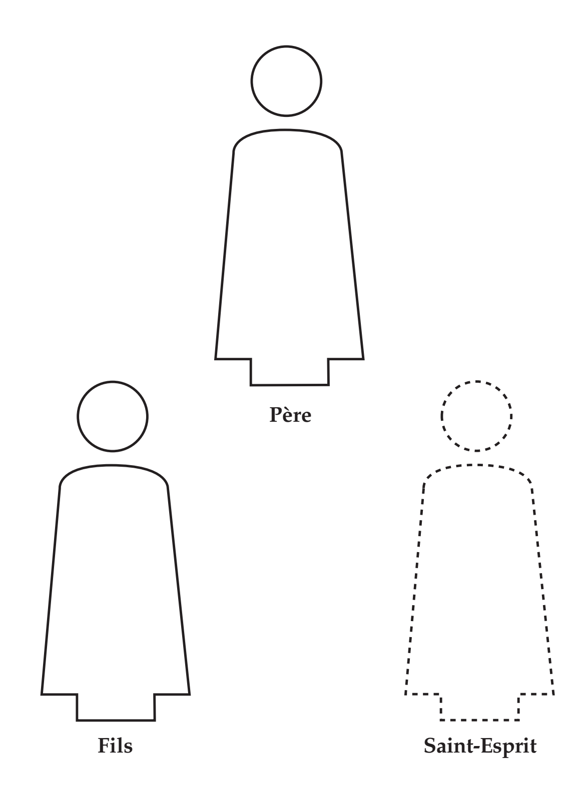


Jean 7:55–56 (maîtrise d'Ecriture). La Divinité est composée de trois êtres distincts. (10–15 minutes)

Demandez comment les gens du monde pourraient décrire la Divinité. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Dallin H. Oaks:

> «Beaucoup de chrétiens rejettent l'idée d'un Dieu tangible, qui soit une personne, et d'une Divinité constituée de trois Etres distincts. Ils croient que Dieu est un Esprit et que la Divinité n'est qu'un seul Dieu. Pour nous, ces notions sont la preuve d'un abandon de la doctrine, ce que nous appelons la grande apostasie.
>
> «Nous affirmons que des notions qui sont qualifiées par des termes aussi étrangers à l'Ecriture que ‹le mystère incompréhensible de Dieu› et ‹le mystère de la Sainte Trinité› peuvent être attribuées aux idées de la philosophie grecque. Ces notions philosophiques ont transformé le christianisme au cours des premiers siècles qui ont suivi la mort des apôtres…
>
> «Les conséquences persistent dans les diverses confessions chrétiennes qui proclament une Divinité constituée d'un seul Etre et qui décrivent cet Etre unique ou Dieu comme étant ‹incompréhensible› et ‹sans corps, parties ou passions›» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 99).

Lisez Actes 7:55–56. Dessinez au tableau un diagramme semblable à celui-ci:



Lisez Doctrine et Alliances 130:22 avec les élèves et expliquez que les saints des derniers jours croient que chaque membre de la Divinité a son propre corps. Donnez aux élèves quelques minutes pour trouver ou réciter d'autres Ecritures qui montrent que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois Etres distincts (voir idée pédagogique de Matthieu 3:16–17, p. 24). Posez les questions suivantes:

- Que ressentez-vous sachant que nous pouvons prier notre Père céleste, lui dont nous sommes les enfants et qu'il entend et exauce les prières?
- Comment le fait de savoir que Jésus est un être distinct nous aide-t-il à suivre son exemple?
- Pourquoi beaucoup de parents tiennent-ils un journal personnel et écrivent-ils des lettres à leurs enfants? (On peut répondre que c'est parce qu'ils aiment leurs enfants et veulent qu'ils les connaissent.)
- Pourquoi notre Père céleste a-t-il révélé sa nature à ses enfants? (Voir Jean 17:3.)

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Dallin H. Oaks:

> «Comme le reste de la chrétienté, nous croyons en une Divinité composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Mais nous témoignons que ces trois membres de la Divinité sont trois Etres séparés et distincts. Nous témoignons aussi que Dieu le Père n'est pas simplement un esprit, mais qu'il est une personne glorifiée qui a un corps tangible, tout comme son Fils ressuscité, Jésus-Christ» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 99).



Actes 8–9

Introduction

Dans Actes 8–9, nous voyons le début de la mission mondiale de l'Eglise chrétienne primitive. Avant cette époque, les missionnaires prêchaient essentiellement l'Evangile aux Juifs de Jérusalem et de Judée. Dorénavant, Philippe, l'un des sept hommes choisis pour aider les apôtres, a prêché à des non-Israélites de Samarie et de Gaza (voir *Guide des Ecritures*, carte 4). Pendant votre étude du chapitre 8, recherchez les premiers principes et ordonnances de l'Evangile qui sont enseignés et appliqués.

Ces chapitres racontent également la conversion de Saul, l'un des plus grands missionnaires qui aient jamais vécu. Saul, que le Seigneur a suscité pour porter son nom «devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël» (Actes 9:15), était celui qui a pris le nom de Paul et qui a écrit la majeure partie des épîtres du Nouveau Testament. Remarquez que son zèle à persécuter les saints s'est transformé, après sa conversion, en zèle à prêcher l'Evangile de Jésus-Christ.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 8–9 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Le Seigneur permet que son peuple soit mis à l'épreuve afin qu'il accomplisse ses desseins (voir Actes 8:1–4).
- Le Seigneur dirige l'œuvre de l'Eglise (voir Actes 8:5–40).
- Dieu a une œuvre à confier à chacun de nous dans son royaume (voir Actes 9:1–22).
- Il faut faire des sacrifices pour suivre le Christ (voir Actes 9:16; voir aussi 2 Corinthiens 11:23–33).
- Les hommes qui détiennent dignement la prêtrise de Dieu ont le pouvoir de Jésus-Christ en partage (voir Actes 9:32–43).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* 29–20 à la fin du chapitre, pp. 35–40; et chapitre 31, pp. 52–60.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 8–9.

Actes 8:1–4. Le Seigneur permet que son peuple soit mis à l'épreuve afin qu'il accomplisse ses desseins. (30–35 minutes)

Venez en classe avec un bras bandé. Demandez aux élèves d'imaginer que vous avez une blessure qui vous fait mal et qui vous empêchera de vous servir de ce bras et de la main pendant plusieurs semaines. Posez les questions suivantes:

- Quels problèmes peuvent découler de ce type de blessure?
- Quel bien peut-il en résulter? (On pourra répondre: apprendre à écrire de l'autre main, avoir plus de compassion pour les personnes qui souffrent physiquement, rencontrer un médecin ou une infirmière qui s'intéresse à l'Evangile.)

Demandez aux élèves de lire Actes 8:1–4 et de rechercher les épreuves que connaissaient les membres de l'Eglise. Demandez quel bien a résulté de cette situation difficile. (Les personnes dispersées à l'étranger prêchaient là où elles se rendaient.)

Expliquez que Philippe était l'un de ceux qui ont prêché l'Evangile après avoir dû quitter Jérusalem. Demandez aux élèves de lire rapidement Actes 8:5–13 et 26–40 en recherchant les preuves de la réussite de l'œuvre de Philippe en dehors de Jérusalem. Lisez Actes 1:8 et demandez comment cette dispersion a aidé l'Eglise à suivre un commandement donné par le Seigneur ressuscité.

Racontez une expérience personnelle pendant laquelle une épreuve ou une difficulté que vous avez connue s'est transformée d'une certaine manière en bénédiction. (Ou utilisez un exemple tiré des Ecritures, comme l'épisode de l'arc brisé de Néphi dans 1 Néphi 16:18–32.) Conseillez aux élèves de ne pas se décourager quand des choses désagréables leur arrivent, mais de rechercher les choses agréables qui pourraient découler de ces désagréments. Demandez si l'un d'eux a fait ce genre d'expérience et s'il aimerait la raconter à la classe.

Actes 9:1–22. Dieu a une œuvre à confier à chacun de nous dans son royaume. (20–25 minutes)

Dites aux élèves de faire comme si, dans quelques minutes, quelqu'un devait venir dans la classe pour répondre à toutes les questions qu'ils se posent sur l'Eglise mais qu'ils ne pourront en poser que deux. Discutez des questions qu'ils aimeraient poser.

Demandez aux élèves de lire Actes 9:1–6 en recherchant les questions que Saul a posées au Seigneur lorsque celui-ci lui est apparu.

- Pourquoi les questions de Paul étaient-elles si essentielles pour lui?
- Pourquoi ces questions sont-elles importantes pour chacun de nous?

Soulignez que chacun de nous doit acquérir un témoignage de Jésus-Christ. A propos de la deuxième question de Paul, lisez la déclaration suivante d'Ezra Taft Benson, qui était alors président du Collège des douze apôtres:

> «Il n'y a qu'une seule question vraiment essentielle qu'un homme devrait constamment poser; c'est celle de Paul: ‹Seigneur, que veux-tu que je fasse› (Actes 9:6). Il n'y a pas de réponse plus essentielle que celle qu'il a reçue: d'aller vers ceux qui sont autorisés par le Seigneur à donner des directives» (*God, Family, Country: Our Three Great Loyalties,* 1974, p. 162).

Demandez ce que les élèves doivent faire quand ils ont reçu une réponse du Seigneur? Lisez Actes 9:7–22 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-il arrivé à Saul à cause de cette vision?
- Quelle preuve avons-nous que Saul a tenu compte de la réponse qu'il a reçue?
- Qu'est-ce que le Seigneur a dit à Ananias à propos de Saul pour le préparer à rencontrer celui qui avait persécuté l'Eglise?
- En quoi Paul a-t-il été béni de se conformer à la réponse à la question posée au Seigneur?
- Quelles bénédictions viennent lorsque nous agissons comme Paul?

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Comment le Seigneur répond-il à nos questions aujourd'hui? (Les réponses possibles sont les Ecritures, le Saint-Esprit, les prières, les parents, les dirigeants de la prêtrise, les bénédictions patriarcales.)
- Qu'arriverait-il si nous décidions de ne pas tenir compte des réponses que le Seigneur nous a données?
- Pourquoi le fait de garder les commandements est-il si essentiel lorsque nous voulons savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions?

Actes 9:16. Les disciples du Christ doivent être disposés à se sacrifier. (15–20 minutes)

Montrez aux élèves deux ou trois photos de personnes qui apportent beaucoup à la société (par exemple, un médecin, une mère, un enseignant). Pour chaque photo, demandez quels sacrifices cette personne a certainement dû faire pour réussir. Demandez en quoi leurs sacrifices sont une bénédiction pour les autres.

Demandez aux élèves de lire Actes 9:16 et 2 Corinthiens 11:23–28 en recherchant ce que Saul (Paul) a souffert pour la cause du Christ. Dites aux élèves que le fait de suivre le Christ exige que nous soyons disposés à tout sacrifier et qu'il est souvent demandé aux disciples de supporter beaucoup de choses. Demandez pourquoi Paul a fait ces sacrifices.

Brigham Young a dit au sujet de Joseph Smith, le prophète:

> «Joseph n'aurait pas pu être rendu parfait, quand bien même il aurait vécu mille ans, s'il n'avait subi des persécutions. S'il avait vécu mille ans, conduit notre peuple et prêché l'Evangile sans persécutions, il n'aurait pas été rendu aussi parfait qu'il l'était à l'âge de trente-neuf ans» (*Enseignements des présidents de l'Eglise,* p. 264).

Posez les questions suivantes:

- Quel effet la persécution, les souffrances et les sacrifices ont-ils eu sur Joseph Smith?
- Comment pouvons-nous faire face positivement en cas de souffrances et de sacrifice?
- En quoi nos sacrifices sont-ils une bénédiction pour les autres?

Demandez aux élèves de lire Romains 8:35–39 en recherchant ce qui a permis à Paul de faire de grands sacrifices. Posez les questions suivantes:

- Donnez diverses manifestations de l'amour du Christ.
- Comment cela a-t-il aidé Paul?
- Comment cela peut-il nous aider?

Actes 9:32–43. Paul détenait le pouvoir du Christ et nous avons ce même pouvoir dans l'Eglise, aujourd'hui. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves de fermer leur Bible. A votre signal, demandez-leur de l'ouvrir et de trouver un exemple où la prêtrise a été utilisée pour bénir quelqu'un. Quand les élèves le trouvent, demandez-leur de dire les références à ceux qui n'en ont pas encore trouvé. Lorsque tous les élèves ont une référence, choisissez quelques élèves et dites-leur de lire ce qu'ils ont trouvé.

Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez à un groupe de lire et de comparer Actes 9:32–35 et Marc 2:1–12. Demandez à l'autre groupe de comparer Actes 9:36–43 et Luc 7:11–17. Utilisez plusieurs des questions suivantes à l'appui de votre discussion:

- Qui a accompli les miracles dans les récits trouvés dans Marc et Luc?
- Qui a accompli ceux des exemples tirés des Actes?
- De qui Pierre a-t-il reçu le pouvoir de la prêtrise?
- Qui a rétabli ce pouvoir ici-bas aujourd'hui? (Pierre, Jacques et Jean; voir D&A 128:20).

Demandez si des élèves aimeraient raconter une expérience où ils ont été bénis par le pouvoir de la prêtrise. Si personne ne se porte volontaire, prévoyez de raconter une expérience personnelle de ce genre. Témoignez que nous avons l'autorité ou le pouvoir de la prêtrise dans l'Eglise aujourd'hui.



Actes 10–12

Introduction

Jésus a dit à ses apôtres: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création» (Marc 16:15). Le livre des Actes montre l'accomplissement de cette mission divine par les apôtres. Les Juifs et prosélytes de la Diaspora (Gentils convertis au judaïsme) ont entendu la prédication du message dans leurs langues respectives le jour de la Pentecôte (voir Actes 2:1–12). Nicolas, l'un des sept hommes appelés pour s'occuper des veuves, était un prosélyte d'Antioche (voir Actes 6:5). Philippe a baptisé beaucoup de gens en Samarie et un Ethiopien (voir Actes 8:6–7, 12, 26–40). Ananias a prophétisé que Saul prêcherait le Christ «devant les nations» (Actes 9:15). Le Seigneur a donné à Pierre une vision qui lui montrait que «Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable» (Actes 10:34–35), quelle que soit sa nationalité. L'Eglise s'est réjouie de cette révélation, disant: «Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie» (Actes 11:18). Ces faits nouveaux ont lancé l'œuvre missionnaire de Paul auprès des Gentils.

En étudiant Actes 10–12, remarquez l'importance de la conversion de Corneille, et cherchez en quoi Dieu ne fait pas acception de personnes.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 10–12 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Dieu révèle sa parole par ses prophètes (voir Actes 10:9–16; 11:1–9; voir aussi la Déclaration officielle–1 et la Déclaration officielle–2).
- Notre Père céleste est un Dieu impartial; il offre le salut à tous (voir Actes 10:34; voir aussi 2 Néphi 26:33; D&A 1:35).
- Les apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ (voir Actes 10:36–43; voir aussi Actes 4:33; D&A 107:23).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 30, pp. 42–51.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 10–12.

La *Cassette d'accompagnement du Nouveau Testament,* séquence 11, «Paraboles» (12 min 44s) peut être utilisée pour enseigner Matthieu 10 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*



Actes 10. Dieu révèle sa parole par l'intermédiaire de ses prophètes. (25–30 minutes)

Montrez aux élèves un portrait du Sauveur et une photo du prophète actuel. Expliquez qu'aujourd'hui, Jésus dirige son Eglise par la révélation comme au temps des anciens apôtres.

Pour montrer comment le Seigneur dirige son œuvre par la révélation adressée aux prophètes, demandez aux élèves de lire Matthieu 10:5–6 et posez les questions suivantes:

- Que dit ce passage sur l'œuvre missionnaire?
- Les instructions que le Seigneur donne à propos de l'œuvre missionnaire changent-elles selon les époques? Pourquoi?
- Lisez Actes 10:44–48. En quoi l'œuvre missionnaire a-t-elle changé à ce moment-là? (On baptisait les Gentils.)
- En quoi ce changement a-t-il affecté la mission de l'Eglise?

Lisez Actes 10:1–35 avec les élèves en analysant comment ce changement a été communiqué. Posez les questions suivantes:

- Comment le Seigneur a-t-il préparé Corneille, un Gentil, à recevoir l'Evangile?
- Comment le Seigneur a-t-il préparé Pierre?
- Quel a été l'effet sur l'Eglise de la révélation faite à Pierre?

Montrez que cette révélation peut se comparer à la Déclaration officielle–2 dans les Doctrine et Alliances. De même que la révélation faite à Pierre a commandé à l'Eglise primitive d'apporter l'Evangile aux Gentils, cette révélation moderne reçue par Spencer W. Kimball, permet à l'Eglise moderne de développer l'œuvre missionnaire et les bénédictions du temple dans le monde entier.

Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee:

> «Lorsqu'il devra y avoir quelque chose de différent de ce que le Seigneur nous a dit précédemment, il le donnera à son prophète… J'ai dit: ‹Croyez-vous que le Seigneur utiliserait une voie détournée pour révéler des choses à ses enfants alors qu'il a son prophète ici-bas? C'est pour cette raison qu'il a un prophète, et quand il aura quelque chose à donner à cette Eglise, c'est au président qu'il le donnera›» («The Place of the Living Prophet, Seer, and Revelator», discours adressé aux instructeurs de religion, 8 juillet 1964, dans *Charge to Religious Educators,* deuxième édition, 1982, p. 109).



Actes 10. Notre Père céleste n'est pas un Dieu partial; il offre le salut à tout le monde. (10–15 minutes)

Demandez à vos élèves d'imaginer que c'est la fin du trimestre et que vous allez leur donner leurs notes. Demandez aux deux plus grands de la classe de se lever et dites-leur qu'ils ont la meilleure note. Demandez aux trois suivants par ordre de taille de se lever et dites-leur qu'ils ont la meilleure note après la première. Dites au reste de la classe qu'ils ont la moyenne.

Demandez si ce système de notes est juste ou injuste. Pourquoi? Soulignez que pour être justes, les notes ne doivent pas être fonction de la taille des élèves, mais que tous les élèves doivent avoir la possibilité d'avoir une bonne note. Si seuls les grands élèves peuvent obtenir la meilleure note, alors nous pouvons dire que l'instructeur est partial.

Avec les élèves, examinez l'histoire de Corneille figurant dans Actes 10. Demandez à un élève de lire à haute voix Actes 10:34–35. Demandez ce que signifie que Dieu ne fait pas acception de personnes. Expliquez que le fait de recevoir des bénédictions de notre Père céleste n'est pas fonction de notre race, tribu, culture ou statut économique. Tout le monde peut recevoir des bénédictions de notre Père céleste en obéissant à ses commandements.

Demandez aux élèves de lire 2 Néphi 26:33 et Doctrine et Alliances 130:20–21, et demandez quel est le rapport entre ces versets et la notion que notre Père céleste n'est pas un Dieu partial. Lisez Jean 3:16–17 et témoignez que Jésus-Christ a souffert pour tous et que tous ceux qui vont à lui avec obéissance peuvent être sauvés dans le royaume céleste.



Actes 13–14

Introduction

Actes 13–14 contient le récit du premier voyage missionnaire de Paul auprès des Gentils. Le compagnon de Paul était Barnabas, bien que Jean Marc les ait également accompagnés au début de cette mission. Elle a amené la création de branches de l'Eglise dans des régions éloignées de Jérusalem. Paul est entré dans des villes où il ne se trouvait aucun membre et où la plupart des habitants n'avaient même pas entendu parler de Jésus-Christ. Mais quand il les quittait, il y avait des branches prospères de l'Eglise (voir carte nº 6 du *Guide des Ecritures*). Dans ces chapitres, nous constatons le vif désir de Paul de prêcher l'Evangile à tous les hommes, quel que soit leur statut social ou leur culture. Il prêchait généralement d'abord aux Juifs, dont beaucoup rejetaient son message, puis aux Gentils. Pendant que vous lisez, remarquez les qualités qui ont fait de Paul un très grand missionnaire.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 13–14 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- L'adversité va souvent de pair avec la progression de l'Eglise (voir Actes 13:6–12, 50; 14:1–7, 19–20).
- Certaines personnes acceptent la parole de Dieu lorsqu'ils l'entendent, alors que d'autres la rejettent (voir Actes 13:43–52).
- Nous risquons de devoir connaître des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu (voir Actes 14:22; voir aussi Matthieu 10:22; D&A 121:7–8).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 32 jusqu'à 32–3, pp. 62–64.
- «Les missions de l'apôtre Paul», p. 284.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 13–14.

Actes 13–14. Paul est un exemple que nous pouvons suivre dans l'œuvre missionnaire. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves qui ont un frère, une sœur ou d'autres membres de leur famille en mission de lever la main. Demandez-leur de raconter des exemples d'épreuves que les missionnaires rencontrent parfois. Demandez en quoi ces difficultés empêchent les missionnaires de prêcher l'Evangile.

Demandez aux élèves de consulter la carte 6 du *Guide des Ecritures* et de suivre l'itinéraire du premier voyage missionnaire de Paul. Aidez les élèves à comprendre les difficultés que Paul a rencontrées pendant son premier voyage missionnaire, en posant quelques-unes ou la totalité des questions suivantes:

- D'après cette carte, quelle distance environ Paul a-t-il parcourue?
- Etant donné l'époque et le chemin indiqué sur la carte, quels moyens de transports Paul a-t-il pu utiliser?
- Quelles difficultés ces conditions imposaient-elles à un missionnaire de cette époque?
- Quels moyens de transport les missionnaires utilisent-ils aujourd'hui?
- Quelles difficultés cela entraîne-t-il pour les missionnaires de notre époque?

Dites aux élèves que nous pouvons apprendre comment devenir de bons missionnaires grâce à l'exemple de Paul. Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez à un groupe d'étudier Actes 13 et à l'autre d'étudier Actes 14, en cherchant à répondre aux questions suivantes:

- En quoi l'œuvre missionnaire à l'époque de Paul et celle de notre époque sont-elles similaires?
- Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'exemple de Paul pour nous aider à être de meilleurs missionnaires?

Commentez ce que chaque groupe a trouvé et énumérez les points clés au tableau. Conseillez aux élèves de se préparer à servir le Seigneur en suivant l'exemple de Paul.

Actes 13:6–12, 49–14:7, 19–27. L’adversité va toujours de pair avec la progression de l’Eglise. (20–25 minutes)

Ecrivez la déclaration suivante au tableau:

> «Toutes les fois que vous donnez un coup de pied au ‹mormonisme›, vous lui donnez un coup de pied qui l’élève; vous ne lui donnez jamais de coup de pied qui l’abaisse. C’est le Seigneur Tout-Puissant qui le veut ainsi» *(Enseignements des présidents de l’Eglise: Brigham Young,* p. 264).

Posez les questions suivantes:

- Que signifie cette déclaration?
- Pourquoi semble-t-il toujours y avoir de l’opposition à la croissance de l’Eglise?

Répartissez les élèves en trois groupes. Attribuez l’un des blocs d’Ecritures suivants à chaque groupe. Actes 13:6–12; 13:49–14:7; 14:19–27. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes:

- Quelle est la source de l’opposition dans ces versets?
- Comment le Seigneur soutient-ils ceux qui prêchent son Evangile?
- Pourquoi le Seigneur les soutient-il?

Lisez Doctrine et Alliances 35:13–14 avec vos élèves et recherchez les promesses que le Seigneur fait à ceux qui prêchent fidèlement son Evangile. Demandez comment ces promesses s’appliquent aux missionnaires. Soulignez que les missionnaires ne vainquent pas toujours l’opposition mais qu’ils doivent parfois s’en éloigner (voir Actes 13:49–52). Demandez aux élèves de raconter comment un missionnaire de leur connaissance a surmonté ou supporté l’opposition avec l’aide du Seigneur.

Actes 13:6–8, 43–50; 14:4, 19–20. Certaines personnes acceptent la parole de Dieu lorsqu’elles l’entendent, alors que d’autres la rejettent et s’y opposent. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves pourquoi certaines personnes acceptent le message et d’autres pas lorsque l’Evangile leur est enseigné.

Dites aux élèves que Paul et ses compagnons ont enseigné l’Evangile à de nombreuses personnes. Certaines reconnaissaient qu’il est vrai alors que d’autres le rejetaient. Demandez aux élèves de lire Actes 13:6–8, 43, 45, 48, 50; 14:4, 19–20 en recherchant les mots ou les expressions clés qui montrent que les gens acceptent ou rejettent l’Evangile. Demandez-leur de faire le compte rendu de ce qu’ils ont trouvé.

Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez à un groupe de lire Jean 7:17; 14:15; Hébreux 11:24–26 et Doctrine et Alliances 93:36–39 en recherchant pourquoi certains acceptent l’Evangile. Demandez à l’autre groupe de lire Marc 7:9 et 1 Néphi 2:11–12; 16:2–3 en recherchant pourquoi certains rejettent l’Evangile. Commentez ce qu’ils trouvent à ce sujet.

Lisez Mosiah 3:19 et demandez quelles sont, d’après ces versets, les caractéristiques des gens qui comprennent et suivent la vérité. Conseillez aux élèves de cultiver ces traits de caractère.



Actes 15

Introduction

Actes 15 fait le compte rendu d’un conseil important de l’Eglise réuni à Jérusalem vers l’an 50 après Jésus-Christ, juste avant le deuxième voyage missionnaire de Paul. Parmi les dirigeants de l’Eglise présents à la conférence se trouvaient Pierre, Jacques, Paul, Barnabas et Tite. De nombreux Gentils s’étaient fait baptiser après avoir entendu prêcher Paul et Barnabas. Certains membres juifs de l’Eglise de Jérusalem s’inquiétaient parce que les nouveaux convertis de sexe masculin n’avaient pas été circoncis. Les dirigeants de l’Eglise se sont réunis en conseil à Jérusalem pour voir s’il fallait exiger des convertis gentils d’obéir à la loi de Moïse. Dans votre étude des Actes, remarquez comme les facteurs culturels et émotionnels influencent souvent le comportement du peuple, en allant parfois à l’encontre des enseignements des dirigeants de l’Eglise.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 15 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l’Evangile à rechercher

- Le Seigneur guide son Eglise en révélant sa volonté à ses prophètes (voir Actes 15:6–29; voir aussi Amos 3:7; D&A 21:4–5).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* 32–4 à 32–9, pp. 65–67.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 15.



Actes 15. Le Seigneur guide son Eglise en révélant sa volonté à ses prophètes. (20–25 minutes)

Demandez à un élève de réciter le neuvième article de foi. Expliquez que quand notre Père céleste révèle quelque chose pour l’Eglise entière, il le fait par l’intermédiaire du prophète. Demandez aux élèves de penser à une révélation récente que le Seigneur a donnée à l’Eglise par l’intermédiaire du prophète. (On pourra répondre la Déclaration officielle–2, 1978; «La famille, Déclaration au monde», 1995; et la décision de construire de petits temples, 1997.)

Demandez aux élèves de prendre Actes 15. Expliquez que ce chapitre illustre comment, dans l’Eglise primitive, tout comme dans l’Eglise moderne, le Seigneur révèle sa volonté aux dirigeants de l’Eglise. A leur tour, ces dirigeants instruisent les gens et les aident à comprendre et à obéir.

Lisez Actes 15:1–6 avec vos élèves et posez les questions suivantes:

- De quelle question ce conseil de l'Eglise a-t-il débattu? (De savoir si la circoncision était nécessaire au salut. Si vous le souhaitez, lisez le commentaire d'Actes 15:1 dans *Vous serez mes témoins,* p. 65.)
- Pourquoi les Juifs chrétiens avaient-ils du mal à abandonner certaines exigences de la loi de Moïse?
- Quelles difficultés les traditions anciennes pourraient-elles présenter aux membres de l'Eglise, aujourd'hui?

Demandez aux élèves de lire Actes 15:7–21 en recherchant les rôles qu'ont joués Pierre, Barnabas, Paul et Jacques dans ce conseil. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui est important dans le témoignage de Pierre à ce conseil?
- Qui voulait que l'Evangile soit prêché aux Gentils?
- Quelles preuves Pierre a-t-il données que Dieu acceptait les Gentils par la foi sans la circoncision?

Lisez Actes 15:22–35 avec les élèves et posez des questions telles que:

- Pourquoi la circoncision était-elle un sujet très important dans l'Eglise à cette époque-là?
- Comment les dirigeants ont-ils dit aux membres que la circoncision n'était plus exigée?
- Comment les dirigeants actuels de l'Eglise communiquent-ils les décisions et les conseils aux membres de l'Eglise?
- Quelle est notre obligation à propos des conseils et des directives des dirigeants de l'Eglise?
- Que pouvons-nous faire si nous ne comprenons pas une chose que nos dirigeants nous demandent de faire?
- Que devons-nous faire si nous ne sommes pas d'accord avec une chose que nos dirigeants nous demandent de faire?

Pour terminer, assurez aux élèves que le prophète du Seigneur ne nous égarera jamais (voir «Extraits de trois discours du président Wilford Woodruff concernant le Manifeste», après la Déclaration officielle–1 dans les Doctrine et Alliances). Dites aux élèves que nous devons toujours suivre les conseils du prophète vivant et le soutenir en tout, en nous aidant de la prière.



Actes 16–18

Introduction

Dès que la décision a été prise de ne pas exiger des Gentils convertis de suivre la loi de Moïse, Paul est parti pour un deuxième voyage missionnaire dans les nations des Gentils (voir carte n° 6 dans le *Guide des Ecritures).* Cette fois-là, son compagnon était Silas. Actes 16–18 met surtout l'accent sur les gens et les événements que Paul rencontre et les endroits qu'il traverse. Cette mission prend fin à Actes 18:22, et le récit du troisième voyage missionnaire de Paul commence au verset 23. Remarquez les méthodes pédagogiques qui ont fait de Paul un bon missionnaire.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 16–18 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Les missionnaires doivent respecter la culture des personnes qu'ils instruisent (voir Actes 16:1–3; voir aussi Actes 21:16–26; 11e article de foi).
- Les occasions d'enseigner l'Evangile sont souvent inattendues (voir Actes 16:9–33).
- Nous devons enseigner l'Evangile à partir des Ecritures par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Actes 17:2, 22–31; 18:4, 19; voir aussi Actes 19:8; D&A 42:12–14).
- Nous sommes tous les enfants de notre Père céleste et il décide de nos date et lieu de naissance ici-bas (voir Actes 17:24–28).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* «L'Aréopage et l'apôtre Paul», pp. 5–6; 32–10 jusqu'à la fin de la section 8, pp. 67–76; 34–1, p. 91.
- «Les missions de l'apôtre Paul», p. 284.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 16–18.

Actes 16:1–18:22. Pendant son deuxième voyage missionnaire, Paul a rendu visite aux branches existantes de l'Eglise et en a fondé de nouvelles. (5 minutes)

Demandez aux élèves de consulter la carte 6 du *Guide des Ecritures* et de suivre l'itinéraire du deuxième voyage missionnaire de Paul. Posez les questions suivantes:

- D'après cette carte, quelle distance Paul a-t-il environ parcourue?
- Combien cela représente-t-il par rapport à son premier voyage missionnaire? (Cela fait près de deux fois plus.)

Dites aux élèves que ce voyage a donné à Paul une occasion de visiter les branches de l'Eglise qu'il avait fondées lors de son premier voyage missionnaire et aussi d'établir plusieurs nouvelles branches dans des régions non encore touchées par le message de l'Evangile.

Actes 16:1–3. Les missionnaires doivent respecter la culture des personnes qu'ils instruisent. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de donner des exemples de coutumes et de comportements différents des nôtres, dans d'autres cultures.

(On pourra citer les usages à table, les principes pour les sorties avec une personne du sexe opposé, les lois.) Expliquez que pour éviter d'offenser les gens, les missionnaires doivent faire attention aux différences culturelles entre chez eux et l'endroit où ils sont appelés à prêcher l'Evangile. Demandez aux élèves de lire Actes 16:1–3 et demandez:

- Qui est le missionnaire représenté au verset 1 par «il»? (Paul; voir Actes 15:40.)
- Qui Paul a-t-il choisi comme compagnon de service? (Timothée.)
- Quel rite juif n'avait pas été accompli dans le cas de Timothée? (Il n'avait pas été circoncis peut-être parce que son père était grec.)
- Qu'a fait Paul dans ce cas-là? Pourquoi? (Il a circoncis Timothée pour le rendre plus acceptable auprès des Juifs qu'ils instruiraient.)
- Comment savons-nous que Paul l'a fait pour des raisons culturelles et non religieuses? (Voir Actes 15:1–11.)

Demandez aux élèves d'indiquer l'endroit où un frère, une sœur ou un ami est actuellement en mission. Demandez-leur d'étudier la culture de cet endroit. Dites-leur que dans quelques jours, vous aimeriez qu'ils parlent à la classe d'éléments de la culture de cet endroit qu'ils croient qu'il est important qu'un missionnaire comprenne.

Actes 16:9–33. Les occasions d'enseigner l'Evangile sont souvent inattendues. Nous devons toujours être prêts à enseigner l'Evangile. (15–20 minutes)

Racontez une expérience (ou demandez à un élève de le faire) où vous avez eu une occasion inattendue de prêcher l'Evangile. Discutez de ce qui risquait d'arriver si vous n'aviez pas été prêt. Demandez qui peut être témoin de l'Evangile de Jésus-Christ. Expliquez aux élèves que nous devons être «témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses» (Mosiah 18:9).

Demandez aux élèves de lire Actes 16:9–15 en cherchant les circonstances qui ont permis à Paul de prêcher l'Evangile et de baptiser, et posez les questions suivantes:

- En quoi ces circonstances étaient-elles inattendues?
- Quelle preuve pouvez-vous apporter que Paul était prêt?

Demandez aux élèves de lire en silence les versets 16–33 en cherchant des réponses aux mêmes questions. Posez ensuite les questions suivantes:

- Que nous apprend l'expérience de Paul?
- Que pouvez-vous faire maintenant pour vous préparer à prêcher l'Evangile, soit comme missionnaire à plein temps, soit comme membre?

Demandez aux élèves de lire le texte suivant de L. Tom Perry, membre du Collège des Douze:

> «J'aborde souvent les jeunes détenteurs de la prêtrise de l'Eglise que je rencontre dans le monde entier en leur posant la question: ‹Vous avez l'intention de partir en mission?› Généralement, le visage radieux, ils répondent par l'affirmative. Je les encourage alors à commencer dès lors à se préparer à cette belle expérience.
>
> «Que faut-il faire pour se préparer à ce service passionnant? Pour commencer, savoir ce que le Seigneur attend de nous. Il veut que nous participions à l'édification de son royaume. Nos prophètes nous ont continuellement rappelé que tout jeune homme qui en a les capacités physiques et en est digne est censé faire une mission à plein temps.
>
> «Votre préparation doit vous permettre de vous asseoir devant votre évêque et de lui certifier que vous êtes digne d'être missionnaire à plein temps. Vous vous sentirez bien plus à l'aise pendant l'entretien avec votre évêque s'il est déjà votre ami» (*L'Etoile*, juillet 1991, p. 39).

Actes 17:1–18:8. Nous devons enseigner les principes de l'Evangile d'après les Ecritures et par le pouvoir de l'Esprit. (20–25 minutes)

Ecrivez ceci au tableau: «*Joseph Smith, le prophète, a dit: ‹Personne ne peut prêcher l'Evangile sans le ______ ______.›*» Demandez aux élèves de dire les mots qui manquent. Expliquez que plusieurs réponses pourraient correspondre à cette phrase, mais que vous en recherchez une en particulier. Ecrivez leurs propositions au tableau sous la phrase et demandez pourquoi chacune s'applique à cette phrase. Lorsqu'ils donnent les mots corrects, écrivez-les dans les blancs et demandez à un élève de lire toute la citation comme suit:

> «Tous doivent prêcher l'Evangile par le pouvoir et l'influence du Saint-Esprit, et personne ne peut prêcher l'Evangile sans le Saint-Esprit» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 86).

Lisez Doctrine et Alliances 42:6–7, 12–13 et posez les questions suivantes:

- D'après ces versets, que doivent enseigner les missionnaires?
- D'après les versets 13 et 14, comment doit-on enseigner les principes de l'Evangile tirés des Ecritures?

Expliquez que Paul est un bon exemple d'application de ce modèle divin d'enseignement de l'Evangile. Demandez aux élèves de lire ce qui est arrivé à Thessalonique (voir Actes 17:1–4), à Bérée (voir Actes 17:10–12), à Athènes (voir Actes 17:16–18, 32–34) et à Corinthe (voir Actes 18:1–8). (Il serait peut-être utile de situer rapidement ces villes sur la carte 6 du *Guide des Ecritures*.) Pendant que les élèves lisent, demandez-leur de chercher les réponses aux questions suivantes:

- Dans quels cadres Paul enseigne-t-il l'Evangile?
- Comment Paul a-t-il enseigné? (Il l'a fait à partir des Ecritures.)
- Quelle preuve avons-nous qu'il a enseigné par le pouvoir du Saint-Esprit?

- Quels sont les résultats lorsqu'on enseigne l'Evangile par le pouvoir du Saint-Esprit?
- Que nous apprend l'exemple de Paul?

Prévoyez d'inviter un ancien missionnaire en classe pour qu'il dise en quoi le fait d'appliquer ce principe l'a aidé à amener des convertis à l'Eglise.

Actes 17:22–28. Nous sommes tous les enfants de notre Père céleste et il décide de nos date et lieu de naissance ici-bas. (15–20 minutes)

Pendant son deuxième voyage missionnaire, Paul a enseigné une doctrine très importante aux intellectuels d'Athènes. Dessinez au tableau un autel portant l'inscription «au dieu inconnu». Posez les questions suivantes:

- Quelles difficultés risquerions-nous de connaître en essayant d'adorer un dieu inconnu?
- Comment le fait d'adorer un dieu inconnu changerait-il notre façon de comprendre l'Evangile?
- Comment le fait d'adorer un dieu inconnu changerait-il notre foi?

Demandez aux élèves de lire Actes 17:22–23 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi Paul a-t-il dit qu'ils adoraient «sans le connaître» ce dieu inconnu?
- Si Dieu était inconnu, comment saurions-nous comment l'adorer?
- Qu'est-ce que Paul s'est proposé de faire pour eux?

Distribuez aux élèves les questions suivantes sur une feuille ou écrivez-les au tableau. Demandez-leur d'étudier Actes 17:24–29 et d'y répondre.

1. Qui a fait le monde et «tout ce qui s'y trouve»? (Voir v. 24.)
2. Que dit Paul sur le genre de culte que Dieu veut? (Voir vv. 24–25.)
3. Qu'est-ce que le vrai Dieu donne à chacun de nous? (Voir v. 25.)
4. En quoi toutes les nations de la terre sont-elles «un seul sang»? (Voir v. 26; voir aussi 2 Néphi 2:19–20.)
5. Quelles sont les deux choses que Dieu a décidées avant notre naissance? (Voir v. 26.)
6. Si nous recherchions Dieu, pourquoi serions-nous capables de le trouver? (Voir v. 27.)
7. Quelle est notre relation avec Dieu? (Voir vv. 28–29.)
8. Comment la connaissance de ces principes nous aide-t-elle à mieux adorer Dieu?

Demandez à un élève de lire le commentaire d'Actes 17:26 dans *Vous serez mes témoins,* 32–15, p. 69. Discutez des bénédictions que nous avons d'être enfants de notre Père céleste. Demandez quelles sont nos responsabilités lorsque nous découvrons qui nous sommes.

Actes 18:23–28. Paul a consacré plus de temps à son troisième voyage missionnaire et a parcouru une plus grande distance que pour l'un ou l'autre de ses précédents voyages missionnaires. (5 minutes)

Demandez aux élèves de consulter la carte 6 du *Guide des Ecritures* et de suivre l'itinéraire du troisième voyage missionnaire de Paul. Posez les questions suivantes:

- D'après cette carte, quelle distance Paul a-t-il environ parcourue?
- Combien cela représente-t-il par rapport à ses autres voyages missionnaires?

Montrez aux élèves que non seulement il a parcouru une plus longue distance mais il y a consacré plus de temps (environ quatre ans) que pour n'importe lequel de ses précédents voyages missionnaires.



Actes 19–20

Introduction

Le troisième voyage missionnaire de Paul témoigne de sa force de caractère et de sa consécration à la cause du Christ. Le chapitre 19 des Actes contient plusieurs épisodes du séjour de Paul à Ephèse. Pendant ce séjour, il a instruit et baptisé des personnes, guéri des malades, s'est occupé d'exorcistes juifs et a échappé de peu à la violence de la foule des adorateurs de la déesse Diane. Toutes ces expériences rendent témoignage du pouvoir du Saint-Esprit qui s'est manifesté par l'intermédiaire de Paul. Le chapitre 20 le montre en train de ramener de la mort un jeune homme de Troas et de conseiller des anciens à Milet. Aux dirigeants de la branche d'Ephèse, il cite un enseignement de Jésus que l'on ne trouve dans aucun autre passage des Ecritures: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35).

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 19–20 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Les guérisons s'accomplissent par l'autorité de la prêtrise et le pouvoir de la foi (voir Actes 19:11–20; 20:7–12).
- Paul prédit l'apostasie de l'Eglise établie par Jésus (voir Actes 20:28–32).
- Jésus enseigne qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (voir Actes 20:33–35).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 34 jusqu'à 34–1, pp. 90–91.
- «Les missions de l'apôtre Paul», p. 284.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 19–20.

Actes 19:11–16; 20:7–12. Les guérisons s'accomplissent par l'autorité de la prêtrise et le pouvoir de la foi. (20–25 minutes)

Posez les questions suivantes à vos élèves:

- Quelle preuve pouvez-vous apporter que des miracles se produisent réellement?
- Qu'est-ce qui permet aux miracles de se produire?

Racontez l'histoire suivante tirée de l'histoire de l'Eglise moderne. Lorsque les saints ont été chassés du Missouri, ils ont campé le long des rives du Mississippi, où ils ont été frappés de graves maladies. Un jour, se levant malade de son lit, Joseph Smith a assemblé plusieurs frères et s'est mis à guérir toutes les personnes à qui il pouvait imposer les mains. Demandez aux élèves de lire le récit suivant de Joseph Fielding Smith:

> «Le prophète et les frères allaient donc de maison en maison, guérissant les mourants. C'est alors qu'un homme qui n'était pas membre de l'Eglise, voyant les miracles puissants qui s'accomplissaient, a supplié le prophète de venir avec lui pour guérir deux de ses enfants très malades. Ne pouvant pas y aller, le prophète a dit qu'il enverrait quelqu'un pour les guérir. Sortant un mouchoir de soie de sa poche, il l'a donné à Wilford Woodruff et lui a demandé d'aller guérir les enfants. Il a dit à frère Woodruff d'essuyer le visage des enfants avec le mouchoir et qu'ils seraient guéris. C'est ce qu'il a fait et ils ont guéri» (*Essentials in Church History,* 27e éd., 1974, p. 224).

Posez les questions suivantes:

- Par quel pouvoir Joseph Smith a-t-il opéré cette guérison?
- Comment réagiriez-vous si l'on vous demandait de faire comme Wilford Woodruff?
- Les objets ou les vêtements ont-ils un pouvoir guérisseur?
- Quel rôle le mouchoir a-t-il joué dans l'accomplissement du miracle?

Demandez à des élèves de lire Actes 19:11–12 en recherchant les similitudes avec ce qui est arrivé à l'époque de Joseph Smith, le prophète. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «Les guérisons viennent par le pouvoir de la foi; aucun vêtement ni aucun objet n'a de vertu de guérison, qu'ils appartiennent à Paul, à Jésus ou à qui que ce soit d'autre. Mais on peut utiliser des rites et des objets pour développer la foi» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:169).

Si vous le souhaitez, parlez d'autres objets qui ont servi ainsi dans les Ecritures: de la salive et de la terre (voir Jean 9:6–7), le vêtement de Jésus (voir Matthieu 9:20–22) et l'ombre de Pierre (voir Actes 5:15–16).

Expliquez que la foi au Seigneur est essentielle pour qu'une guérison se produise. Demandez aux élèves de lire Actes 19:13–16 pour trouver un autre élément important. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que les fils de Scéva croyaient qu'il fallait faire pour chasser les esprits malins?
- Pourquoi le fait de n'utiliser que le nom de Jésus a-t-il échoué?
- Pourquoi les esprits malins ont-ils reconnu Jésus et Paul mais pas ces hommes?
- Pourquoi est-il essentiel de détenir l'autorité de la prêtrise pour guérir au nom de Jésus? (Voir D&A 63:60–62.)

Lisez Actes 20:7–12 avec les élèves. Témoignez que les guérisons s'accomplissent par l'autorité de la prêtrise et le pouvoir de la foi.



Actes 20:29–30. Paul prédit l'apostasie de l'Eglise établie par Jésus-Christ. (30–35 minutes)

Eteignez la lumière dans la salle de classe. Montrez un objet bleu foncé et un objet noir. Demandez aux élèves s'ils peuvent dire de quelle couleur sont ces objets. Expliquez que de même qu'il est difficile de distinguer les couleurs dans l'obscurité, il est difficile de distinguer la vérité spirituelle lorsque la lumière de la révélation disparaît. Paul et d'autres apôtres des premiers temps ont prédit ces ténèbres spirituelles.

Demandez à un élève de lire Actes 20:28–30 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que Paul a dit qu'il arriverait à l'Eglise après son départ?
- Qui sont les «loups cruels» et les «hommes qui enseigneront des choses pernicieuses»?
- En quoi les personnes qui enseignent de fausses doctrines sont-elles comme des loups?
- Comment les fausses doctrines peuvent-elles détruire le troupeau (l'Eglise)?

Ecrivez le mot *Apostasie* au tableau. Dites aux élèves que l'apostasie signifie l'abandon de ses convictions religieuses ou de la vérité. C'est le mot qu'on utilise aujourd'hui pour décrire ce qui est arrivé à l'Eglise primitive. Paul a souvent parlé de l'apostasie dans ses écrits.

Demandez aux élèves de marquer Actes 20:28–30 et d'écrire les renvois croisés suivants en regard de ces versets: 1 Corinthiens 11:18; Galates 1:6–8; 2 Thessaloniciens 2:1–3; 1 Timothée 1:5–7; 4:1–3; 2 Timothée 3:1–7; Tite 1:10–16. Lisez chacune de ces références avec vos élèves et demandez-leur de rechercher les causes et les caractéristiques de l'Apostasie ou de l'éloignement de la vérité.

Expliquez qu'avec la mort des apôtres et l'acceptation de fausses doctrines, l'Eglise primitive s'est éloignée de la vérité. Il ne s'agissait pas seulement de l'apostasie de *quelques* membres de l'Eglise mais de l'apostasie de l'Eglise *entière.* En raison de cette Apostasie, en un temps relativement court après son établissement par le Christ, l'Eglise véritable a disparu et ne pouvait plus être trouvée ici-bas. Au seizième siècle, des réformateurs religieux d'Europe ont essayé de réparer les dommages résultant de l'Apostasie. Ce mouvement a été appelé la Réforme. Mais seul un rétablissement pouvait ramener les vérités et l'autorité perdues. Joseph Smith a été le prophète par l'intermédiaire de qui a commencé ce rétablissement.

Expliquez que pour des raisons identiques à celles qui ont conduit l'Eglise ancienne à l'Apostasie, certaines personnes apostasient de l'Eglise aujourd'hui. Demandez aux élèves de lire les citations suivantes du président Hinckley:

> «Aussi sûrement que ceci est l'œuvre du Seigneur, il y aura de l'opposition. Il se trouvera des gens, peut-être nombreux, qui par les sophismes de paroles trompeuses et de plans rusés répandront le doute et chercheront à miner la fondation sur laquelle cette cause est établie Ils auront leur heure de gloire. Ils auront peut-être, pendant une brève période, les applaudissements de ceux qui doutent et des sceptiques. Mais ils disparaîtront et seront oubliés comme d'autres de leur genre dans le passé» (*L'Etoile,* juillet 1994, p. 63).
>
> «Certains ont tendance à devenir indifférents. Il y en a qui s'éloignent doucement, à la recherche des plaisirs du monde, et qui abandonnent la cause du Seigneur. J'en vois d'autres qui pensent qu'il n'y a aucun mal à abaisser leurs principes, peut-être légèrement. Ils perdent ainsi la vivacité de leur enthousiasme pour cette œuvre. Ils pensent par exemple qu'il n'est pas grave d'enfreindre le respect du jour de sabbat. Ils négligent d'assister aux réunions qui les concernent. Ils deviennent critiques. Ils se livrent à la médisance. Ils ne tardent pas à quitter l'Eglise.
>
> «Le prophète Joseph a déclaré: ‹Là où il a le doute, la foi est sans pouvoir› (*Lectures on Faith,* Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 46).
>
> «J'invite tous ceux qui se seraient éloignés à revenir dans les bases fermes et solides de l'Eglise. C'est l'œuvre du Tout-Puissant. Il dépendra de nous d'aller ou non de l'avant personnellement. L'Eglise, quant à elle, ne cessera jamais d'avancer» (*L'Etoile,* janvier 1996, p. 81).

Discutez avec les élèves de certaines des causes de l'apostasie individuelle. Demandez ce que nous pouvons faire pour l'éviter.



Actes 21–23

Introduction

Le récit du troisième voyage missionnaire de Paul auprès des Gentils se termine à Actes 21:16. Pendant environ les dix années de ses trois voyages, Paul a parcouru des milliers de kilomètres et a témoigné de Jésus avec courage «devant les nations… et devant les fils d'Israël» (Actes 9:15). Actes 21:17–23:35 raconte des événements qui se sont produits entre la fin de ces missions et sa comparution devant Félix, gouverneur romain à Césarée. On y trouve le récit par Paul de sa conversion et d'autres occasions où le Seigneur s'est adressé à lui. Ce passage se termine avec Paul en état d'arrestation dans le tribunal de Hérode à Césarée, et attendant de comparaître devant Félix. Remarquez l'audace missionnaire de Paul et sa capacité de saisir toutes les occasions d'enseigner l'Evangile, même dans les situations les plus difficiles.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 21–23 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Les missionnaires peuvent prêcher plus efficacement l'Evangile lorsqu'ils sont bien préparés (voir Actes 21–28; voir aussi D&A 4; 11:21–22).
- Le fait de suivre les murmures du Saint-Esprit, malgré l'opposition du monde, apporte des directives, une protection et du réconfort (voir Actes 21:4–15; 31–40; 22:1–23; 23:11, 16–22).
- Le fait d'aller au Christ exige un engagement complet et inébranlable envers lui et son Evangile (voir Actes 21:10–14; voir aussi Omni 1:26).
- Nous devons être patients et compréhensifs avec les nouveaux convertis lorsqu'ils apprennent l'Evangile (voir Actes 21:20–25; voir aussi Actes 15:6–35).
- Parfois, le Seigneur nous aide par l'intermédiaire d'autres personnes (voir Actes 23:11–31).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 34 jusqu'à 34–3, pp. 90–92; et section 9 jusqu'à la fin du tableau, pp. 188–192.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 21–23.

La *Cassette d'accompagnement du Nouveau Testament*, séquence 12, «Paul, vase de choix» (11 min 20s) peut être utilisée pour enseigner Actes 21–28 (vous trouverez des idées

pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*



Actes 21–28. Le Seigneur a préparé Paul pour qu'il témoigne de lui dans le monde entier. (20–30 minutes)

Demandez aux élèves de réfléchir à la formation que subissent les athlètes pour devenir compétitifs au niveau mondial. Discutez de leur préparation par étape, depuis l'apprentissage des bases de leur sport, les années d'entraînement, leur suivi, les choses à réapprendre, la musculation, la compétition et l'amélioration jusqu'à ce qu'ils deviennent les meilleurs possibles dans leur sport.

- En quoi un missionnaire est-il comme un athlète bien préparé?
- Quels préparatifs par étape sont nécessaires à la formation missionnaire?

Expliquez que Paul n'est pas devenu d'un seul coup l'apôtre et le missionnaire du Seigneur auprès des Gentils. Le Seigneur l'a préparé depuis son enfance.

- Lisez Actes 9:6. Qu'est-ce que le Seigneur dit à Saul de faire?
- Lisez Actes 9:15–16. Qu'est-ce que le Seigneur a dit à Ananias quant à son objectif en appelant Saul au ministère?

Ecrivez les questions suivantes au tableau:

1. Quel était le métier de Paul? (Voir Actes 18:3.)
2. Quelles langues Paul parlait-il? (Voir Actes 21:37–40.)
3. Où Paul est-il né? (Voir Actes 21:39.)
4. Qui a été l'instructeur de Paul? (Voir Actes 22:3.)
5. Quelle était la nationalité de Paul? (Voir Actes 22:25–29.)
6. Quelle formation religieuse Paul avait-il reçue? (Voir Actes 26:4–5.)

Demandez aux élèves de trouver les réponses et de les écrire au tableau. Discutez ensuite de la manière dont chacune de ces choses a contribué à la préparation à l'apostolat et à l'œuvre missionnaire de Paul. Expliquez que nous aussi nous devons nous préparer à nos appels dans l'Eglise. Posez les questions suivantes:

- Comment pouvons-nous savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions?
- Qui peut nous préparer à nous acquitter de nos responsabilités?
- Quels genres de préparatifs sont identiques pour beaucoup d'entre nous?
- Quels genres de préparatifs peuvent être différents pour chacun de nous?
- Comment l'éducation scolaire nous aide-t-elle dans nos préparatifs?
- Sommes-nous jamais totalement prêts pour nos appels dans l'Eglise? Pourquoi?
- Comment pouvons-nous aider les autres à connaître leur avenir dans l'Eglise et à s'y préparer?

Lisez la déclaration suivante de Neal A. Maxwell:

> «Dieu ne commence pas par nous demander quelles sont nos capacités, mais seulement à quel point nous sommes disponibles, et si nous démontrons par là qu'il peut nous faire confiance, il développera nos capacités!» («It's Service, Not Status, That Counts», *Ensign,* juillet 1975, p. 7).

Actes 21:1–17. Si nous suivons les murmures du Saint-Esprit, nous serons guidés, protégés et réconfortés. (25–30 minutes)

Parlez d'une expérience pour laquelle vous avez été guidé par le Saint-Esprit. Demandez aux élèves de raconter les expériences semblables qu'ils ont peut-être faites. (Mettez-les en garde de ne pas divulguer d'expérience trop sacrée ni trop personnelle.) Demandez pourquoi il est parfois difficile de suivre les murmures de l'Esprit?

Demandez aux élèves de lire Actes 20:22–25 et demandez quelles conséquences Paul savait devoir affronter s'il suivait l'Esprit en allant à Jérusalem.

Demandez aux élèves de s'imaginer en train de recevoir un appel missionnaire sachant pertinemment que s'ils partaient, ils ne reverraient plus leur famille ni leurs amis. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi serait-il difficile d'accepter un tel appel?
- En quoi votre foi serait-elle mise à l'épreuve?
- En quoi cela ressemble-t-il à la situation de Paul?
- Lisez Actes 20:36–38. Comment Paul a-t-il réagi à son appel?

Demandez aux élèves de lire Actes 21:1–17 et de répondre à certaines des questions suivantes ou à toutes:

- Comment les amis de Paul ont-ils réagi à sa décision de se rendre à Jérusalem? (Voir vv. 4, 10–12.)
- Pourquoi les amis essaient-ils parfois de vous empêcher de faire quelque chose que vous sentez devoir faire?
- Quand c'est le cas, comment réagissez-vous?
- Comment Paul a-t-il réagi aux conseils de ses amis? (Voir v. 13.)
- Qu'est-ce que cela montre au sujet du témoignage de Paul?
- Comment pourrions-nous suivre son exemple?
- Comment les amis de Paul ont-il réagi à son engagement? (Voir v. 14.)
- Avez-vous déjà eu l'expérience d'un ami qui vous a aidé à suivre le Seigneur en défendant la vérité? (Demandez à quiconque souhaite parler de ce genre d'expérience de le faire.)

Lisez aux élèves la déclaration suivante de William Law, ecclésiastique anglais du 18e siècle:

> «Si vous ne choisissez pas le royaume de Dieu, quoi que vous choisissiez d'autre, cela ne fera en fin de compte aucune différence» (dans Neal A. Maxwell, *The Smallest Part,* 1973, p. 1).



Témoignez de l'importance de suivre le Seigneur malgré toute l'opposition venant des autres.

Actes 21:16–26. Nous devons être patients et compréhensifs avec les nouveaux convertis lorsqu'ils apprennent l'Evangile. (20–25 minutes)

Montrez aux élèves une carte du monde et discutez de questions comme celles qui suivent:

- Quelles différences culturelles y a-t-il dans d'autres parties du monde? (Parlez d'un ou deux pays en particulier.)
- Environ combien de personnes entrent dans l'Eglise chaque année? (Voir le rapport statistique annuel du numéro de juillet le plus récent de *L'Etoile*.)
- Quels sont les antécédents religieux de certains de ces nouveaux convertis?

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Quelles difficultés pourrait rencontrer une personne d'une autre religion en devenant membre de notre Eglise? (Montrez que les nouveaux convertis doivent abandonner beaucoup de concepts, de principes, de croyances et de rites pour embrasser pleinement l'Evangile de Jésus-Christ.)
- Quels sont les enseignements ou les rites de l'Eglise que vous trouvez les plus difficiles à accepter pour les nouveaux convertis? Pourquoi?

Demandez aux élèves de lire Actes 21:16–20 et posez les questions suivantes:

- Où le voyage missionnaire de Paul l'a-t-il conduit?
- Que pensaient les membres juifs de l'Eglise de Jérusalem à propos de la loi de Moïse?

Lisez les versets 21–26 et posez les questions suivantes:

- Qu'a fait Paul par respect pour les sentiments des convertis juifs de son époque?
- En quoi y a-t-il des chances qu'ils aient eu les mêmes sentiments que les nouveaux membres de l'Eglise aujourd'hui?
- Que nous apprend l'exemple de Paul?

Demandez aux élèves de lire la citation suivante du président Hinckley:

> «Malheureusement, il semble que si souvent les gens n'arrivent pas à faire preuve de tolérance et de respect pour les opinions des autres. Nous devons adopter… un comportement tolérant et respectueux à l'égard des croyances et des droits des autres. Nous devons adopter un meilleur esprit de courtoisie mutuelle lorsque nous nous exprimons, et envers les croyances et les coutumes des autres. Nous pouvons rester agréables même si nous ne sommes pas du même avis. Nous pouvons penser différemment sans élever la voix ni nous mettre en colère ni éprouver de rancune. Nous devons apprendre à le faire. Nous… devons faire preuve de plus d'esprit chrétien dans notre vie, d'amour les uns pour les autres et en faire bénéficier toutes personnes, quel que soit l'objet de leur culte ou leur manière d'adorer, tant qu'ils respectent les droits des autres» (*Teachings of Gordon B. Hinckley,* pp. 666–667).

Demandez ce que les élèves pensent de ceci. Demandez-leur de penser à un élève de leur paroisse, pieu ou école qui est récemment entré dans l'Eglise ou qui devient, depuis peu, pratiquant. Demandez comment les élèves peuvent faire preuve de tolérance et de charité envers cette personne. Mettez les réponses au tableau et encouragez les élèves à suivre l'exemple de Paul qui consiste à respecter les sentiments des nouveaux convertis.

Actes 23:11–31. Parfois, le Seigneur accomplit sa volonté à notre égard par l'intermédiaire d'autres personnes. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves de faire comme si vous étiez un élève qui veut avoir de meilleures notes à l'école. Demandez qui peut vous aider à avoir de meilleures notes? (On peut répondre les parents, les professeurs, les amis.)

Dites aux élèves que certaines personnes ont aidé Paul à accomplir la tâche que notre Père céleste lui destinait. Demandez aux élèves de lire à tour de rôle les versets d'Actes 23:11–31. Au fur et à mesure de leur lecture, arrêtez-vous pour discuter des questions suivantes:

- Qu'est-ce que le Seigneur attendait de Paul? (Voir v. 11.)
- Quels plans ont été ourdis pour empêcher Paul d'accomplir la volonté du Seigneur? (Voir vv. 12–15).
- Qui a aidé Paul à accomplir la volonté du Seigneur? (Voir vv. 16–18, 23.)

Aidez les élèves à comprendre que d'autres personnes nous aident parfois à accomplir ce que le Seigneur veut que nous fassions. Vous pourriez vous servir de questions telles que:

- Comment d'autres personnes nous aident-elles à nous préparer à la mission?
- Comment d'autres personnes nous aident-elles à apprécier les Ecritures?
- Comment d'autres personnes nous aident-elles à rendre service?

Montrez que parfois le Seigneur fait même participer d'autres personnes pour l'aider à répondre à nos prières. Par exemple, lorsque nous prions pour comprendre un principe de l'Evangile, il peut inspirer un instructeur de discuter de ce principe dans une leçon. Demandez aux élèves d'en donner des exemples tirés de leur vie personnelle.

Rappelez aux élèves que le Seigneur peut aussi les utiliser pour aider d'autres personnes à accomplir ce qu'il veut qu'elles fassent. Encouragez les élèves à se préparer à apporter leur aide chaque fois que le Seigneur les y appelle.



Actes 24–26

Introduction

Paul a été mis en prison à Césarée. A cette occasion, il s'est défendu courageusement et franchement devant Félix, Festus et Agrippa, ce qui l'a ensuite conduit à comparaître devant César à Rome. Il devait avoir l'occasion d'y terminer la mission que le Seigneur lui avait donnée de témoigner de Jésus «devant les nations, devant les rois» (Actes 9:15). Recherchez ce que la conduite de Paul nous apprend sur le respect de la loi séculière.

En vous aidant de la prière, étudiez Actes 24–26 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents et aux autres dirigeants du monde et obéir à la loi (voir Actes 24–26; voir aussi 12e article de foi).
- Ceux qui ont un témoignage de la vérité doivent toujours être disposés à témoigner de Jésus-Christ, des Ecritures et des paroles des prophètes actuels (voir Actes 24:10–21; 25:8–11; 26:2–29).
- Tous les mortels ressusciteront (voir Actes 24:15; voir aussi Alma 11:43–44).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* 42–3 et 42–4, p. 194.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 24–26.

Actes 24–26. Personnages mystères. (15–20 minutes)

Le jeu de mémoire suivant aidera les élèves à mieux connaître les personnages essentiels d'Actes 24–26. Dessinez le tableau suivant au tableau ou sur un transparent pour rétroprojecteur. Couvrez chaque case d'un morceau de papier. Le but est d'associer les noms aux descriptions des personnages ou à ce qu'ils ont dit ou fait. Demandez à un élève de choisir deux carrés (par exemple 1-B et 3-D). Découvrez-les et laissez le temps aux élèves de parcourir Actes 24–26 en recherchant les endroits où ces personnes sont mentionnées. Si les cases sont associées, laissez-les découvertes. Sinon, recouvrez-les et demandez à l'élève suivant de choisir deux autres cases. Poursuivez jusqu'à ce que toutes les cases soient découvertes.

	A	B	C	D
1	Tertulle	Soeur d'Agrippa	Festus	Tertulle a présenté Paul à _______.
2	Empereur romain	Paul	a accusé Paul d'être un «chef de la secte des Nazaréens»	«Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!»
3	Agrippa	Félix	Lysias	Tribun
4	«Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées.»	Bérénice	Successeur de Félix comme gouverneur	César

Réponses:

Tertulle = accuse Paul d'être un «chef de la secte des Nazaréens» (voir Actes 24:1–5)

Soeur d'Agrippa = Bérénice (voir Actes 25:13)

Festus = Successeur de Félix comme gouverneur (voir Actes 24:27)

Tertulle présente Paul à ______ = Félix (voir Actes 24:1–3)

Empereur romain = César (voir Actes 25:10–12; 26:32)

Paul = «Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées» (voir Actes 26:26)

«Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!» = Agrippa (voir Actes 26:28)

Lysias = tribun (voir Actes 24:7)

Actes 24:10–21; 25:8–11; 26:2–29. Ceux qui ont un témoignage de la vérité doivent toujours être disposés à témoigner de Jésus-Christ, des Ecritures et des paroles des prophètes actuels. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils vont avec un ami non membre dans un autre pays. Les journaux y impriment des mensonges sur l'Eglise et votre ami vous demande une explication. Discutez avec les élèves de questions telles que:

- Quelle serait la part la plus difficile de cette expérience? Pourquoi?
- Pourquoi pensez-vous que certains membres dans une telle situation risqueraient d'avoir des difficultés à défendre l'Eglise?
- Si vous pouviez discuter avec le chef de cet Etat pendant vingt minutes, que diriez-vous de l'Eglise?



Avec les élèves, lisez l'appel en mission de Paul dans Actes 26:12–18. Posez les questions suivantes:

- A qui Paul a-t-il été envoyé prêcher l'Evangile?
- Quel message Paul devait-il transmettre?
- En quoi le message de Paul était-il semblable à celui que nous apportons aujourd'hui?

Avec les élèves lisez Actes 24:10–21; 25:8–11; 26:2–29, et répondez aux questions suivantes:

- Qu'a enseigné Paul?
- Comment a-t-il enseigné?
- A qui a-t-il enseigné?
- Quand a-t-il enseigné?
- Comment envisageait-il l'enseignement de l'Evangile?

Demandez ce que nous pouvons apprendre de l'exemple de courage de Paul lorsque nous témoignons de Jésus-Christ. Commentez leur réponses. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Dallin H. Oaks:

> «Que signifie être ‹vaillant dans le témoignage de Jésus›? Cela implique certainement garder ses commandements et le servir. Mais cela ne veut-il également pas dire témoigner de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Rédempteur, aussi bien à ceux qui croient qu'à ceux qui ne croient pas? Comme l'apôtre Pierre l'a enseigné aux saints de son époque, nous devons ‹sanctifier dans nos cœurs Christ le Seigneur, et être toujours prêts à nous défendre contre quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous› (voir 1 Pierre 3:15)» (*L'Etoile*, janvier 1991, p. 29).

Encouragez les élèves à se préparer à enseigner l'Evangile aux autres.



Actes 27–28

Introduction

Après deux ans en prison à Césarée, Paul vogue vers Rome afin de comparaître devant César. Il voyage avec 276 prisonniers et matelots. Paul prédit que le voyage sera agité et conseille aux matelots de passer l'hiver près de Lasée. Le centenier refuse de suivre son conseil et le navire s'échoue au large de l'île de Malte. Paul est inspiré de rassurer les passagers en leur disant qu'ils seront tous saufs (voir Actes 27:21–26). Echoué sur l'île, Paul guérit les malades et est lui-même piqué par un serpent venimeux, mais sans danger pour sa vie. Enfin arrivé à Rome, Paul mène la vie d'un citoyen romain même s'il est gardé par un soldat. Il passe les deux années suivantes à prêcher l'Evangile, accomplissant ainsi la promesse du Seigneur (voir Actes 23:11). C'est à ce moment que le livre des Actes prend fin.



En vous aidant de la prière, étudiez Actes 27–28 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Nous serons protégés et en sécurité si nous tenons compte des avertissements des prophètes (voir Actes 27).
- Le fait d'affronter les difficultés avec courage peut nous forger le caractère. La foi en Dieu nous donne du courage (voir Actes 27:13–28:10).
- Paul prêche d'abord aux Juifs puis aux Gentils (voir Actes 28:23–28).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, 42–5 et 42–6, pp. 194–195.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Actes 27–28.

Actes 27. Nous serons protégés et en sécurité si nous tenons compte des avertissements des prophètes.
(20–25 minutes)

Commencez le cours par l'histoire suivante:

> «Par une nuit sombre et pluvieuse de janvier 1975, en Tasmanie, une péniche de sept mille tonnes a heurté deux piliers du pont qui relie Hobart à ses deux faubourgs, à

l'est de la baie. Trois travées du pont se sont effondrées. Une famille australienne, les Ling, traversait le pont en voiture quand soudain les lumières du pont se sont éteintes. A ce moment précis, une voiture les a dépassés et a disparu devant leurs yeux. Murray Ling a écrasé la pédale de frein et s'est arrêté en faisant un dérapage, à un mètre du bord du vide» (Stephen Johnson, «Over the Edge!», *Reader's Digest*, novembre 1977, p. 128).

«Murray a fait descendre sa famille de la voiture et a commencé à signaler le danger aux véhicules qui approchaient. Tandis qu'il agitait frénétiquement les bras, il a vu avec horreur une voiture faire une embardée autour de lui et plonger dans l'abîme. Une deuxième voiture s'est arrêtée juste à temps, mais une troisième n'a absolument pas ralenti et a percuté la voiture des Ling au bord du pont.

«Soudain, un bus bondé est arrivé, se dirigeant vers Murray, ignorant ses signaux. Désespéré, au péril de sa vie, il a couru au niveau de la vitre du conducteur et lui a crié: ‹Le pont est effondré› (p. 129). Le bus a fait un dérapage juste à temps et est venu s'immobiliser contre la balustrade. Des dizaines de vies ont été sauvées» (*L'Etoile*, janvier 1994, pp. 18–19).

Dites aux élèves que Paul était dans la même position que l'homme sur le pont. Demandez-leur de lire Actes 27:9–26 et posez les questions suivantes:

- Dans quelles difficultés se sont trouvés les passagers du navire lorsque le centenier a choisi de ne pas écouter Paul?
- Que nous apprend cette expérience?

Demandez aux élèves de terminer l'histoire en lisant les versets 27–44. Posez les questions suivantes:

- Comment a-t-il été prouvé que Paul était un prophète?
- Qu'est-ce que cela nous apprend sur la confiance que nous pouvons avoir en ce que dit un prophète?

Discutez avec les élèves des «ponts effondrés» ou des dangers qui nous attendent. Posez les questions suivantes:

- Qui le Seigneur nous a-t-il donnés pour nous avertir des dangers qui nous menacent?
- Contre quoi les prophètes nous ont-ils mis en garde récemment?
- Que pourrait-il arriver si nous choisissons de ne pas les écouter?
- Qu'arrive-t-il quand nous les écoutons et en tenons compte?

Lisez ce qu'a déclaré Spencer J. Condie, des soixante-dix:

«Je suis reconnaissant des frères que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, qui nous signalent les ponts que nous ne devons pas traverser» (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 19).

Exhortez les élèves à également apprécier à leur juste valeur les prophètes actuels et à suivre attentivement leurs conseils.

Actes 27:13–28:10. Le fait d'affronter les difficultés avec courage peut nous forger le caractère. La foi en Dieu nous donne du courage. (25–30 minutes)

Demandez quelles difficultés les gens rencontrent dans la vie. (On pourra répondre la maladie, la perte d'êtres chers, la tension relative au travail.) Lisez Actes 27:13–15 avec les élèves et voyez quelles difficultés Paul a rencontrées en se rendant à Rome. Demandez comment cela est comparable aux difficultés ou tempêtes de la vie.

Lisez avec les élèves Actes 27:16–44 en recherchant les caractéristiques de Paul qui lui ont permis de survivre à cette situation critique, et mettez-les au tableau. Cela pourrait inclure le courage (voir vv. 21–24), l'espoir (voir vv. 22, 25), la foi en Dieu (voir vv. 30–31), le bon sens et la capacité d'apaiser les autres (voir vv. 33–36). Dites que ces traits de caractère peuvent nous aider à apaiser nos propres «tempêtes». Discutez-en.

Apportez des altères en classe et demandez à un élève de les soulever (de la taille aux épaules), ou demandez à un autre de faire des pompes. Expliquez que les muscles se développent et deviennent forts lorsqu'ils triomphent de la résistance. Posez les questions suivantes:

- Quel rapport y a-t-il entre la croissance spirituelle et le développement de la personnalité, et la musculation?
- Que nous arrive-t-il lorsque nous surmontons les obstacles de la vie?

Ecrivez au tableau *2 Corinthiens 1:3–4; 4:8–9, 17; Philippiens 3:8; 4:13.* Demandez aux élèves de lire les Ecritures et de répondre aux questions suivantes:

- Quelle était l'attitude de Paul face aux difficultés de sa vie?
- Que nous apprend Paul qui nous aide à affronter nos difficultés personnelles?
- Quels effets une mauvaise attitude face aux difficultés de la vie a-t-elle sur notre force de caractère?
- Comment pouvons-nous avoir la bonne attitude pour résoudre les problèmes de la vie?

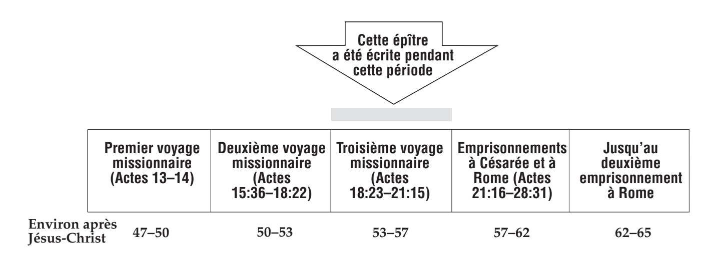
Demandez à un élève de lire le texte suivant de Richard G. Scott, membre du Collège des Douze:

> «Le Seigneur tient à votre progression personnelle. Cette progression est accélérée quand vous lui permettez de plein gré de vous mener à travers chaque expérience de progression que vous rencontrez, qu'elle vous plaise ou non au début. Si vous faites confiance au Seigneur, si vous êtes disposés à ce que votre cœur et votre esprit soient centrés sur sa volonté, si vous demandez à être menés par l'Esprit à faire sa volonté, vous êtes assurés du plus grand bonheur au cours de la vie et des plus grands accomplissements que puisse offrir la condition mortelle. Si vous remettez en question tout ce qu'on vous demande de faire, ou si vous résistez obstinément à chaque difficulté désagréable, le Seigneur aura plus de mal à vous bénir» (*L'Etoile*, juillet 1996, p. 27).

Demandez aux élèves de lire Actes 28:1–10 et posez les questions suivantes:

- Comment la force spirituelle et la force de caractère de Paul, décrites dans ce verset, lui ont-elles permis de bénir les autres?
- Comment pouvons-nous permettre au Seigneur de nous aider à apporter aussi des bénédictions aux autres?

ÉPÎTRE DE PAUL AUX ROMAINS



Auteur: L'apôtre Paul se présente comme l'auteur de l'épître aux Romains dans le premier verset.

Destinataires: Cette épître est adressée aux saints de Rome d'origine gentile et juive.

Cadre historique: Paul écrit cette épître vers l'an 57 après Jésus-Christ pendant qu'il est à Corinthe, juste avant son dernier voyage à Jérusalem. Il l'envoie pour préparer les saints à sa prochaine visite à Rome. (Pour plus de renseignements généraux, voir le commentaire sur les Romains dans *Vous serez mes témoins,* chapitre 39, «Introduction» à 39–4, pp. 149–151.)

Originalité: L'épître aux Romains est la plus structurée de Paul et sans doute le livre le plus riche en enseignements doctrinaux de tous le Nouveau Testament. Elle présente Jésus-Christ comme la source du salut en enseignant comment nous pouvons rejeter le péché et le remplacer par une nouveauté de vie. Romains souligne aussi l'importance de rechercher l'Esprit plutôt que les aspects formels de la loi. (Lisez le commentaire de Romains dans *Vous serez mes témoins,* chapitre 39, 39–1 à 39–4, pp. 150–151.)

Thème: Paul écrit aux saints de Rome pour les préparer à sa visite, mais surtout pour présenter son message apostolique qui explique le plan universel de salut de Dieu. Paul enseigne que nous péchons tous. Mais par la foi et l'obéissance au Seigneur Jésus-Christ, nous pouvons tous être sauvés par sa puissance et par sa grâce. Pour développer ce thème, Paul aborde des principes doctrinaux comme le péché et la justice, la foi au Christ et les œuvres de la justice, la justification et l'élection. Paul résume le thème de cette épître lorsqu'il écrit:

«Car je n'ai point honte de l'Evangile du Christ: c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, et aussi du Grec,

«parce que c'est en cela que réside la justice de Dieu par la foi en son nom; comme il est écrit: Le juste vivra par la foi» (TJS, Romains 1:16–17).



Introduction

Romains 1–3 souligne que Jésus-Christ, et non la loi de Moïse, est la source de justice et que tout le monde peut devenir juste en ayant foi en lui.

En vous aidant de la prière, étudiez Romains 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- L'Evangile de Jésus-Christ met le salut à la portée de chacun (voir Romains 1:16; voir aussi 2 Néphi 26:27–28, 33).
- Lorsque des gens se rebellent et rejettent Dieu, ils se séparent du Saint-Esprit et Dieu permet qu'ils souffrent de tous les effets de leurs péchés (voir Romains 1:21–32; voir aussi Mosiah 2:36–37; D&A 1:33).
- Le jugement de Dieu est juste; il récompense chacun selon ses actions et son obéissance aux lois de l'Evangile (voir Romains 2:1–16; voir aussi Luc 12:47–48; D&A 82:3).
- Pour être juste, il faut agir en justice et non pas seulement faire profession de justice (voir Romains 2:21–29; voir aussi Romains 10:1–4; 2 Néphi 31:5).
- Personne ne vit parfaitement la loi. Ce n'est que par la foi en Jésus-Christ que nous pouvons atteindre la justice, ce qui nous incitera à appliquer ses commandements (voir Romains 3:9–26; voir aussi Alma 22:14; Moroni 6:4).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* section 8, pp. 73–76 et chapitre 39 jusqu'à 39–10, pp. 148–154.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Romains 1–3.

La *Cassette vidéo d'accompagnement du Nouveau Testament,* séquence 13, «La grâce» (13 min 7 s), peut être utilisée pour enseigner Romains 2–5. La séquence 14, «La foi et les œuvres» (8 min 18 s), peut aussi être utilisée pour enseigner Romains 2–5 mais vous pouvez l'utiliser pour enseigner Jacques 2 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament,* 34232 140.)

Romains 1:1. Romains est le premier livre de la partie du Nouveau Testament appelée «Les épîtres», qui est constituée de lettres écrites par les anciens apôtres. (15–20 minutes)

Demandez aux élèves de dire la mission dans laquelle l'un des membres de leur famille a été appelé. Demandez aux élèves quelle est le nom de la mission dont leur ville, leur paroisse ou leur branche fait partie. Dites aux élèves que, dans chaque mission, il y a une grande diversité de lieux et que les missionnaires peuvent servir dans différentes paroisses, branches, villes ou même pays pendant leur mission. Demandez aux élèves de consulter la carte 6 du *Guide des Ecritures* et de discuter des questions suivantes:



- Si Paul était appelé aujourd'hui à œuvrer dans ces endroits, quelle nom de «mission» figurerait dans son appel missionnaire?
- Dans quels endroits a-t-il été «muté»?
- Pourquoi cela aurait-il été difficile pour lui?
- Voyez-vous un rapport entre le nom de quelques-unes des villes où Paul a servi et le nom des livres du Nouveau Testament? Pourquoi en est-il ainsi?

Demandez aux élèves de consulter la «Table des livres de la Bible» en tête de leur Bible. Grâce aux renseignements sur la manière dont le Nouveau Testament est organisé à l'aide de l'«Introduction au Nouveau Testament» (voir p. 8), demandez aux élèves d'annoter leur table des matières suivant le tableau suivant:

TABLE
DES LIVRES DE LA BIBLE
ET DES ABRÉVIATIONS QUI LES DÉSIGNENT

ANCIEN TESTAMENT

		Page
Le Pentateuque.		
Genèse	Ge.	9
Exode	Ex.	63
Lévitique	Lé.	109
Nombres	Nu.	143
Deutéronome	De.	189
Les Livres historiques.		
Josué	Jos.	232
Juges	Jg.	258
Ruth	Ru.	285
1 Samuel	1 S.	289
2 Samuel	2 S.	324
1 Rois	1 R.	353
2 Rois	2 R.	388
1 Chroniques	1 Ch.	421
2 Chroniques	2 Ch.	452
Esdras	Esd.	489
Néhémie	Né.	500
Esther	Est.	515
Les Livres poétiques.		
Job	Job	524
Psaumes	Ps.	557
Proverbes	Pr.	636
Ecclésiaste	Ec.	666
Cantique des Cantiques	Ca.	675
Les Livres prophétiques.		
Ésaïe	És.	680
Jérémie	Jé.	744
Lamentations de Jérémie	La.	812
Ézéchiel	Éz.	818
Daniel	Da	877
Osée	Os.	893
Joël	Joë.	902
Amos	Am.	906
Abdias	Ab.	913
Jonas	Jon.	914
Michée	Mi.	916
Nahum	Na.	922
Habacuc	Ha.	924
Sophonie	So.	927
Aggée	Ag.	930
Zacharie	Za.	932
Malachie	Mal.	942

NOUVEAU TESTAMENT

			Page
Evangiles	Évangile selon Matthieu	Mt.	949
	Évangile selon Marc	Mc.	990
	Évangile selon Luc	Lu.	1016
	Évangile selon Jean	Jn.	1060
Actes des apôtres	Actes des Apôtres	Ac.	1092
Epîtres de Paul	Épître de Paul aux Romains	Ro.	1132
	Première épître de Paul aux Corinthiens	1 Co.	1150
	Seconde épître de Paul aux Corinthiens	2 Co.	1167
	Épître de Paul aux Galates	Ga.	1178
	Épître de Paul aux Éphésiens	Ep.	1184
	Épître de Paul aux Philippiens	Ph.	1190
	Épître de Paul aux Colossiens	Col.	1194
	Première épître de Paul aux Thessaloniciens	1 Th.	1199
Epîtres de Paul	Seconde épître de Paul aux Thessaloniciens	2 Th.	1203
	Première épître de Paul à Timothée	1 Ti.	1205
	Seconde épître de Paul à Timothée	2 Ti.	1210
	Épître de Paul à Tite	Tit.	1213
	Épître de Paul à Philémon	Phm.	1215
	Épître aux Hébreux	Hé.	1216
Epîtres générales	Épître de Jacques	Ja.	1230
	Première épître de Pierre	1 Pi.	1231
	Seconde épître de Pierre	2 Pi.	1239
	Première épître de Jean	1 Jn	1242
	Seconde épître de Jean	2 Jn.	1247
	Troisième épître de Jean	3 Jn.	1248
	Épître de Jude	Jud.	1248
Apocalypse	Apocalypse de Jean	Ap.	1250
	HARMONIE DES ÉVANGILES		1269

Dites-leur que Romains est la première épître du Nouveau Testament mais pas la première que Paul ait écrite. «Discutez pour voir quelles épîtres ont été écrites avant Romains (voir *Guide des Ecritures,* «Epîtres de Paul», pp. 64–65).

Lisez les déclarations de Bruce R. McConkie, qui était alors membre des soixante-dix, à la page 151 de *Vous serez mes témoins* (voir «Quels enseignements importants l'épître aux Romains nous donne-t-elle» et 39–4). Cela vous aidera à guider vos élèves dans leur analyse des contributions importantes de Romains ainsi que des problèmes que cette épître pose.

Romains 1–3 (maîtrise d'Ecriture, Romains 1:16). Tout le monde a péché et a besoin d'un Sauveur. L'Evangile de Jésus-Christ propose le salut à tous les enfants de notre Père céleste. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils se rendent en voyage dans la péninsule du Yucatan au Mexique. Ils ont été invités à passer quatre jours avec une équipe archéologique qui fait des fouilles dans les ruines de ce qui est présumé être une ancienne ville du Livre de Mormon. Pour qu'ils se préparent à ce voyage, demandez aux élèves de mettre les articles suivants par ordre d'utilité décroissante: Lampe torche, insecticide, pelle, bottes résistantes, purificateur d'eau, radeau de sauvetage, canif, trousse de premiers secours. Quand les élèves ont donné leur avis, dites: «Oh, est-ce que j'ai dit que nous irons par bateau et que nous allons sombrer dans le golfe du Mexique?» Posez les questions suivantes:

- Ce renseignement les fait-il changer de priorités? Comment? (La plupart d'entre eux voudront probablement mettre le radeau de sauvetage en tête de leur liste.)
- Pourquoi n'avez-vous pas trouvé le radeau de sauvetage très important au début?

Ecrivez le texte suivant d'Ezra Taft Benson au tableau ou distribuez-le aux élèves:

> «De même qu'on ne souhaite pas vraiment manger tant qu'on n'a pas faim, on ne désire le salut du Christ que lorsqu'on sait pourquoi on a besoin de lui.
>
> «Personne ne sait vraiment pourquoi il a besoin du Christ tant qu'il n'a pas compris et accepté la doctrine de la chute et son effet sur tout le genre humain» *(L'Etoile,* juillet 1987, p. 79).

Lisez ce texte à la classe et discutez des questions suivantes:

- Qu'est-ce que les gens mettent souvent avant le Sauveur dans leur liste de priorités? Pourquoi?
- En quoi le fait de savoir à l'avance que nous allons sombrer est-il identique au fait de comprendre la Chute?
- En quoi la connaissance de notre condition déchue change-t-elle notre opinion du Sauveur?
- En quoi le radeau de sauvetage de l'histoire est-il semblable au Sauveur?
- En quoi le monde serait-il différent si les gens comprenaient qu'ils sont déchus et vivent dans un monde déchu? (Vous pouvez utiliser 1 Néphi 10:6; Mosiah 16:4 et Alma 34:9 pour montrer comment le Livre de Mormon définit clairement cette doctrine et nous aide à la reconnaître dans la Bible.)

Dites aux élèves que l'apôtre Paul a essayé d'aider les saints de Rome à comprendre la doctrine de la Chute et son effet sur tout le genre humain. Demandez-leur de lire Romains 1:14–17. Posez les questions suivantes:

- Que ressentait Paul à propos de l'Evangile?
- Pourquoi pensait-il ainsi?

Dites aux élèves que dans Romains 1–3, Paul a rappelé aux saints que l'Evangile de Jésus-Christ est le seul espoir de salut pour les Juifs et les Gentils. Paul a enseigné que nous sommes justifiés par le pouvoir de Jésus-Christ et que ce pouvoir (ou cette grâce) est donné à ceux qui ont foi en lui (voir Romains 3:24–31). Posez les questions suivantes aux élèves et utilisez les Ecritures jointes pour aider à y répondre:

- Pourquoi les gens qui refusent d'accepter Dieu ont-ils besoin du Sauveur? (Paul a expliqué que le courroux divin est pour ceux qui refusent de croire en lui alors que toute la création témoigne de son pouvoir; voir Romains 1:18–23.)
- Pourquoi les gens qui croient en Dieu ont-ils également besoin du Sauveur? (Paul a dit qu'ils sont tous jugés selon leurs œuvres et que Dieu ne fait point acception de personnes; voir Romains 2:1–16; voir aussi 1 Néphi 17:35.)

- Pourquoi les Juifs, qui pensaient que le fait d'avoir la loi de Moïse serait leur salut, avaient-ils aussi besoin du Sauveur? (Paul a averti que la loi de Moïse seule ne pouvait pas les sauver. Comme personne ne peut vivre parfaitement la loi, nous sommes tous condamnés par elle; voir Romains 2:16–3:23.)
- Pourquoi certaines personnes de l'Eglise aujourd'hui semblent penser que le simple fait d'être membre de l'Eglise les sauvera?
- Que nous enseignent les Ecritures à ce propos? (Voir Matthieu 7:21.)

Concluez par cette déclaration de Spencer W. Kimball:

> «La mission de l'Eglise pour ses membres est de mettre à leur disposition les principes, les programmes et la prêtrise par lesquels ils peuvent se préparer à l'exaltation. Notre réussite individuelle et dans l'Eglise dépendra dans une large mesure de la fidélité avec laquelle nous nous efforçons de vivre l'Evangile au foyer. . . Nous comprendrons alors que les personnes sont plus importantes que les programmes et que les programmes de l'Eglise doivent toujours soutenir et ne jamais entraver les activités familiales centrées sur l'Evangile» («Living the Gospel in the Home», *Ensign,* mai 1978, p. 101).

Romains 1:18–32. Lorsque des gens se rebellent et rejettent Dieu, ils se séparent du Saint-Esprit et Dieu permet qu'ils souffrent de tous les effets de leurs péchés. (25–30 minutes)

Eteignez la lumière dans la salle de classe et allumez une lampe-torche. (Vous devrez masquer les fenêtres à l'avance pour qu'il fasse très sombre lorsque vous éteindrez la lumière.) Demandez aux élèves de considérer la lumière comme une représentation de l'influence ou de la compagnie de l'Esprit du Seigneur.

Eteignez et allumez plusieurs fois la lampe torche pendant que vous discutez de certaines des questions suivantes:

- Quelles actions ou pensées éloignent quelqu'un du Seigneur?
- Que nous arrive-t-il spirituellement quand nous nous éloignons?
- Quel est l'effet du péché sur notre vie?
- Que ressent-on lorsque l'on perd l'Esprit du Seigneur?
- Pourquoi l'obscurité est-elle une bonne image de l'absence de l'Esprit? (Voir Matthieu 6:22–23.)
- Pourquoi certaines personnes semblent-elles préférer les ténèbres à la lumière? (Voir D&A 10:21.)

Allumez la lumière dans la salle de classe, puis lisez et commentez certaines des Ecritures suivantes: 2 Néphi 26:10–11; Mosiah 2:36–37; Doctrine et Alliances 1:31–35. Demandez aux élèves de lire Romains 1:24, 26, 28 et cherchez une expression qui décrit comment Dieu permet aux gens de se priver de son Esprit («Dieu les a livrés»). Expliquez que l'Esprit ne peut pas demeurer avec les méchants. Cela ne prouve pas un manque d'amour de Dieu mais c'est la conséquence naturelle du comportement pécheur des gens (voir Jean 15:10; D&A 95:12).

Demandez aux élèves de lire Romains 1:21–32 et posez-leur les questions suivantes:

- Quels sont les péchés qui ont amené le peuple à s'éloigner du Seigneur?
- Quelle est la gravité de ces péchés?
- Pourquoi ces péchés sont-ils si répandus dans le monde actuel?
- Quels actes justes sont à l'opposé des péchés décrits dans Romains 1?
- Pourquoi le fait de vivre en justice fait-il entrer davantage l'Esprit du Seigneur dans notre vie?

Eteignez encore une fois la lumière dans la salle de classe et allumez la lampe-torche dirigée vers vos Ecritures. Témoignez que les Ecritures nous enseignent l'espoir et la lumière que Jésus-Christ nous offre pour nous éloigner du péché.



Introduction

Jeffrey R. Holland, alors membre des soixante-dix, a écrit: «Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ est l'acte préordonné mais délibéré du Fils unique de Dieu. Il a offert sa vie, y compris son corps et son sang innocents et a connu l'angoisse spirituelle comme rançon expiatoire (1) à cause des effets de la chute d'Adam sur tout le genre humain et (2) des péchés personnels de quiconque se repent, depuis Adam jusqu'à la fin du monde. Les saints des derniers jours croient que c'est l'événement clé, la base essentielle, la principale doctrine et la suprême expression d'amour divin dans le plan de salut. Joseph Smith, le prophète, a déclaré que ‹toutes les choses qui ont trait à notre religion [ne] sont que des annexes› de l'expiation du Christ (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 95)» («Atonement of Jesus Christ», *Encyclopedia of Mormonism,* 5 volumes, 1992, 1:82–83).

Dans Romains 4–6, Paul déclare que la justification vient de l'Expiation par la foi en Jésus-Christ. Paul a cité l'exemple d'Abraham et a exposé la doctrine de la Chute pour aider à illustrer ce principe. Paul a aussi commenté l'ordonnance du baptême. En étudiant cette ordonnance et son symbolisme, nous pouvons parvenir à comprendre les mesures que nous devons prendre pour recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation.

En vous aidant de la prière, étudiez Romains 4–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- La foi en Jésus-Christ consiste à montrer notre croyance au Seigneur et notre amour pour lui en gardant ses commandements (voir Romains 4; voir aussi Jean 14:15; Jacques 2:14–19).



- Le salut ne vient pas seulement par la foi et l'obéissance, mais par la grâce du Seigneur au moyen de son expiation. Par le Christ, nous pouvons obtenir le pardon et être justifiés ou purifiés (voir Romains 5; voir aussi Galates 2:16; 2 Néphi 10:24).
- Le baptême est le symbole de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ. Il représente également la mort et l'ensevelissement symbolique de nos péchés et notre nouvelle naissance lorsque nous faisons alliance de suivre le Sauveur (voir Romains 6:1–13; voir aussi Mosiah 27:24–26; D&A 76:50–52).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* section 8, pp. 73–76 et chapitre 39, «Sujets de réflexion», pp. 155–161.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Romains 4–6.

Romains 4–5. En exerçant notre foi au Seigneur et en gardant ses commandements, nous recevrons de lui le don de la vie éternelle. (45–50 minutes)

Montrez un verre d'eau fraîche. Demandez aux élèves de s'imaginer mourant de soif dans le désert. Sur une dune se trouve ce verre d'eau qui peut leur sauver la vie. Demandez quelle est la chose qui les sauvera de la mort parmi celles qui suivent: leur confiance que l'eau les sauvera, leurs efforts pour ramper jusqu'au sommet de la dune pour prendre l'eau ou le fait de boire l'eau du verre. Laissez les élèves exprimer leur opinion. Ne faites aucun commentaire sur l'exactitude de leurs réponses. Posez les questions suivantes:

- En quoi cette situation est-elle comparable à notre besoin de salut spirituel?
- Que pourrait représenter l'eau? (L'Expiation, la grâce et l'amour de Jésus-Christ; voir Jean 7:37.)
- Que représentent les efforts pour ramper jusqu'au sommet de la dune? (Le repentir, l'obéissance aux commandements.)
- Que représente la confiance au pouvoir salutaire de l'eau? (La foi, la confiance.)
- Que faudrait-il faire pour avoir la vie sauve?

Dites aux élèves que c'est le verre d'eau qui a le pouvoir de sauver la vie. Mais nous devons avoir confiance que l'eau nous sauvera pour faire l'effort de monter sur la dune. Nous devons y monter pour avoir l'eau. Et nous devons boire l'eau pour qu'elle nous sauve. Les mêmes conditions sont nécessaires dans l'Evangile. C'est le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ qui nous apporte le salut. Mais pour que son sacrifice expiatoire soit pleinement efficace dans notre vie, nous devons avoir foi au Seigneur et faire ce qu'il demande.

Expliquez que tout comme nous avons besoin d'eau lorsque nous mourons de soif, nous avons besoin d'un Sauveur pour surmonter les effets du péché et de la mort. Lisez Romains 5:12–14 et posez les questions suivantes:

- Pourquoi tout le genre humain a-t-il besoin d'un Sauveur?
- Quels effets la chute d'Adam a-t-elle eus sur chacun de nous?
- Combien de personnes pèchent? (Voir Romains 3:23.)

Demandez aux élèves de lire silencieusement Romains 5:15–20 et de marquer les mots *mort* et *péché* chaque fois qu'ils les rencontrent. Lisez Romains 5:21 en voyant comment le péché et la mort peuvent être tous les deux vaincus. Si le temps le permet, vous pourrez également lire certaines des Ecritures suivantes qui montrent pourquoi nous avons besoin d'un Sauveur: 1 Néphi 10:6; 2 Néphi 9:21; Alma 12:22; Ether 12:27; Doctrine et Alliances 20:19–25.

Expliquez que de même que le seul fait d'avoir confiance que l'eau nous sauvera nous pousse à aller la chercher, nous devons avoir foi au Seigneur Jésus-Christ. La foi véritable nous incitera à suivre les commandements de Dieu afin de pouvoir prendre part à l'Expiation. Lisez Romains 4:1–3 en recherchant les expressions qui nous montrent qu'Abraham avait foi. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi Paul a-t-il choisi Abraham comme exemple de foi?
- Quelles actions de la vie d'Abraham vous rappelez-vous qui montrent que sa foi l'a amené à accomplir des œuvres de justice?

Demandez aux élèves de lire Romains 4:17–25 et de rechercher d'autres preuves de la foi et des œuvres d'Abraham. Demandez pourquoi ces détails de la vie d'Abraham ont été écrits. Lisez Jacques 2:14–18; 2 Néphi 25:23 et la TJS de Romains 4:16, puis discutez de l'équilibre entre la foi et les œuvres. Lisez la déclaration suivante de Neal A. Maxwell, membre du Collège des Douze:

> «Mal définie, la foi produit non seulement peu de conviction, mais elle est également difficile à entretenir et à développer.
>
> «La foi a plusieurs aspects. Chaque élément est important. A titre d'exemple, Brigham Young a enseigné que nous devons avoir ‹foi au nom, au caractère et à l'expiation de Jésus… foi en son Père et au plan de salut.› Seule une telle foi, dit Brigham, produira une ‹obéissance durable aux exigences de l'Evangile›» (*Lord, Increase Our Faith,* 1994, p. 2).

Pour aider les élèves à apprécier plus pleinement que nous dépendons du Sauveur, montrez que la foi en elle-même est un don du Christ. Il en va de même de la force d'accomplir de bonnes œuvres (voir *Guide des Ecritures,* «Grâce», pp. 86–87). Autrement dit, sans Jésus, nous ne serions même pas capables d'avoir la confiance nécessaire pour désirer l'eau, ni la force de gravir la colline pour la trouver. Expliquez que l'eau représente l'aide divine accordée par Dieu au moyen de l'Expiation. Ce don nous apporte la force nécessaire de nous repentir, de garder les commandements et de devenir comme Dieu.

Buvez une partie de l'eau fraîche. Témoignez que nous ne som mes pas sauvés simplement par notre foi et nos œuvres. La foi et les œuvres sont la clé qui ouvre la porte du salut, mais le salut ne vient qu'en Jésus-Christ et par lui (voir Mosiah 3:17; Alma 38:9; Moïse 6:52). Demandez aux élèves de lire Romains 5:1–11 et de rechercher comment Paul a enseigné aux

saints que le salut vient par l'expiation et la grâce de Jésus-Christ.

- Quelle est l'expression de Paul qui vous impressionne le plus?
- En quoi le fait de mieux comprendre l'Expiation nous aide-t-il à aimer le Sauveur?

Rappelez aux élèves que bien que Jésus ait accepté dans la préexistence d'être notre Sauveur, il ne nous devait pas de mourir pour nous. Cela a été un geste d'amour. Chantez le cantique «Merveilleux l'amour» (*Cantiques*, nº 117) et rappelez aux élèves de méditer le sens de ses paroles.

Romains 6. Le baptême est le symbole de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ. Il est également le symbole de la mort et de l'ensevelissement de nos péchés et de notre nouvelle naissance lorsque nous faisons alliance de suivre le Sauveur. (35–40 minutes)

Demandez à un élève de lire en classe les extraits suivants tirés d'un discours de Henry B. Eyring, membre du Collège des Douze.

> «Nous pouvons tous nous rappeler avoir ressenti l'impulsion d'être meilleur et de nous élever. Ce sentiment accompagne presque immédiatement la pensée: ‹Il doit y avoir quelque chose de meilleur dans la vie que cela.› Il est triste de constater qu'il y a aussi des moments où nous avons envie d'abandonner. Il nous vient alors des pensées telles que: ‹Peut-être que la vie n'est rien d'autre que ce sentiment d'être malheureux. Peut-être que je dois apprendre à le supporter. On dirait que c'est ainsi que tous les autres se sentent.›. . .
>
> «Mais toutes les personnes que je connais bien, même les plus découragées et les plus malheureuses, vous diront qu'à un moment ou à un autre – peut-être ne se souviendront-elles que d'une fois – elles ont ressenti cet élan positif, cette pensée qu'il devait y avoir quelque chose de meilleur et de supérieur» (*Covenants,* veillée du DEE pour les jeunes adultes, 6 septembre 1996, p. 1).

Demandez aux élèves de se remémorer les fois où ils se sont sentis découragés ou désespérés comme l'a décrit frère Eyring. Demandez à quiconque aimerait le faire de parler de la manière dont il traite ce genre de sentiments. Demandez-leur ce qu'ils ont fait pour avoir de l'espoir.

Demandez aux élèves de lire les Ecritures suivantes et de rechercher le réconfort et l'espoir qu'elles apportent: Esaïe 40:30–31; Mosiah 4:6–7; Moroni 10:32–33. Demandez-leur qui nous donne la possibilité d'être rendus parfaits et de recevoir le salut. Dites aux élèves que de nombreuses personnes auxquelles Paul écrivait étaient encore dévouées à la loi de Moïse et ne comprenaient pas que l'Expiation en était l'accomplissement. Elles avaient besoin que quelqu'un leur enseigne qu'elles pouvaient triompher du péché par l'intermédiaire de Jésus-Christ et non par la loi. Demandez aux élèves de lire Romains 6:8–23 et de rechercher ce que Paul a enseigné à propos du péché et de la personne qui nous aide à en vaincre les effets.

Frère Eyring poursuit:

> «Notre Père céleste ne se contente pas de nous faire ressentir cet élan. Il a donné le moyen de s'élever, presque au-delà des limites de notre imagination, non pas par nos propres mérites seulement, qui ne suffiraient en aucun cas, mais en vertu de l'expiation de son Fils, Jésus-Christ. . .
>
> «Notre Père céleste ne nous a pas seulement donné un Sauveur et l'Evangile de Jésus-Christ, qui nous enseigne le but de la vie et nous donne des commandements, mais il a aussi donné des alliances que nous pouvons contracter avec lui. Avec ces alliances, il a aussi donné des ordonnances par lesquelles il peut exprimer ce qu'il a promis ou fait alliance d'accomplir et nous pouvons indiquer ce que nous avons promis et fait alliance d'accomplir» (*Alliances,* p. 1).

Témoignez que nous recevons les bénéfices de l'Expiation lorsque nous contractons et gardons les alliances sacrées.

Expliquez aux élèves que Romains 6:1–2 nous enseigne à nous détourner de nos péchés. Demandez-leur de lire les versets 3–7 en recherchant l'ordonnance et l'alliance initiales qui nous permettent de le faire. Montrez une pelle aux élèves ou dessinez-en une au tableau. Enseignez que le baptême est l'occasion de faire alliance d'«ensevelir» nos péchés et notre nature pécheresse et qu'il nous est donné le pouvoir d'avoir nos péchés «recouverts» par l'expiation de Jésus-Christ. Posez certaines des questions suivantes:

- Que symbolise le baptême? (La mort, l'ensevelissement et la résurrection; voir D&A 128:12–13).
- Si le baptême est l'occasion de faire alliance d'«ensevelir» nos péchés ou de les abandonner, pourquoi est-il important d'être baptisé par immersion?
- Quels événements de la vie du Christ le baptême symbolise-t-il aussi? (Sa mort, sa mise au tombeau et sa résurrection.)
- En quoi notre vie devient-elle meilleure si nous choisissons de nous débarrasser de ce qu'il y a de pécheur en nous et de nous faire baptiser?
- Lisez Doctrine et Alliances 20:68–69 et Mosiah 18:8–10. D'après ces versets, citez certaines promesses que nous faisons lors de notre baptême.

Assurez-vous que les élèves comprennent que si l'alliance du baptême symbolise que nous pouvons nous purifier du péché, le baptême ne nous purifie pas vraiment de nos péchés. Le baptême est le moment où nous nous engageons à devenir purs et à revêtir une nouveauté de vie, et l'occasion de nous préparer à recevoir le don du Saint-Esprit. C'est par le pouvoir purifiant du Saint-Esprit que nous sommes réellement purifiés du péché. La déclaration suivante de Bruce R. McConkie, qui était membre du Collège des Douze, peut vous aider:



«Les péchés sont pardonnés non pas dans les eaux du baptême, comme on le dit par métaphore, mais lorsque nous recevons le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui efface la nature charnelle et nous fait accéder à un état de justice. Nous devenons purs lorsque nous recevons réellement la compagnie du Saint-Esprit. C'est alors que notre âme est purifiée du péché, des impuretés et du mal comme par le feu» (*A New Witness for the Articles of Faith,* p. 290; voir aussi 2 Néphi 31:17; Moroni 6:4; 8:25–26).



Romains 7–8

Introduction

Lorsque Jésus-Christ a accompli la loi de Moïse, l'ancienne alliance a été remplacée par la loi de l'Evangile. Paul a essayé de persuader ceux qui s'accrochaient encore aux rites mosaïques d'abandonner cette loi et d'accepter complètement l'Evangile de Jésus-Christ, la nouvelle alliance (voir Hébreux 9:15). Romains 7–8 contient l'image de la femme qui n'est plus liée par la loi à son mari lorsqu'il meurt. Elle illustre le fait que les saints n'étaient plus liés à la loi de Moïse après son accomplissement par le Christ. Paul témoigne ensuite que ceux qui embrassent l'Evangile et acceptent ses alliances deviennent cohéritiers avec Jésus-Christ et héritent tout ce que notre Père céleste possède.

En vous aidant de la prière, étudiez Romains 7–8 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- L'Expiation nous donne le pouvoir de surmonter notre tendance naturelle à pécher et nous devenons ainsi de nouvelles créatures et renaissons spirituellement comme enfants de Dieu (voir Romains 7:14–25; 8:1–14).
- Rien ne peut séparer les vrais disciples du Christ de l'amour du Père et du Fils (voir Romains 8:31–39; voir aussi D&A 122:9).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 40, pp. 163–172.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Romains 7–8.

Romains 7. Lorsque Jésus-Christ a accompli la loi de Moïse, l'ancienne alliance a été remplacée par la loi de l'Evangile. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de citer certaines règles familiales qu'ils sont censés respecter. Notez-en certaines au tableau, puis discutez des questions suivantes:

- Qui a fait ces règles?
- Pourquoi vous sentez-vous la responsabilité d'y obéir?
- Quelles règles pourraient s'appliquer aux jeunes enfants et non pas aux jeunes adultes?
- En quoi les règles sont-elles sources de bénédiction pour vous?

Dites aux élèves qu'est venu le temps où Israël n'était plus censé suivre la loi de Moïse tout comme viendra le temps où eux-mêmes ne devront plus obéir aux règles que leurs parents ont établies pour leur foyer. Rappelez aux élèves que dans le livre des Romains, Paul s'adressait à des gens qui étaient encore attachés aux traditions et aux règles de la loi de Moïse. Demandez aux élèves de lire Romains 7:1–6 en recherchant l'analogie que Paul a utilisée pour montrer aux gens qu'ils n'étaient plus tenus de suivre la loi de Moïse. Lisez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

«Paul était un réel génie pour trouver comment illustrer ses enseignements de l'Evangile pour les faire accepter. Ici [dans Romains 7:1–6], il compare l'allégeance d'Israël à la loi de Moïse à celle de la femme à son mari. Tant que son mari est vivant, la femme est liée à lui, doit obéir à ses lois et si elle devient la femme d'un autre homme, elle est adultère. Mais lorsque son mari meurt, il ne peut plus la diriger dans ses actions et elle est libre d'épouser un autre homme; elle ne peut plus lui être soumise quand il est mort.

«Il en est de même avec Israël et la loi. Tant que la loi demeurait, et était donc en vigueur, Israël était comme marié à elle et censé y obéir. S'il allait auprès d'autres dieux, ou suivait d'autres religion, il s'agissait d'un adultère. Mais dorénavant la loi est accomplie; elle ne vit plus; elle est morte en Christ et Israël est marié à un autre conjoint, le Christ, dont la loi évangélique doit maintenant être suivie» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:253–254).

Demandez aux élèves de lire Mosiah 13:27–30 et Alma 34:9–13 et posez-leur les questions suivantes:

- Pourquoi Dieu a-t-il donné la loi de Moïse à Israël?
- Pourquoi certains Juifs de l'époque de Paul continuaient-ils à s'accrocher à la loi?
- Quel événement accomplit de la loi de Moïse?

Expliquez que dans Romains 7:7–25, Paul a répondu à ces questions et a souligné la vérité importante que la loi de l'Evangile a remplacé de nombreux aspects de la loi de Moïse. Montrez qu'il y a de grands changements par rapport à Romains 7 dans

la Traduction de Joseph Smith, qui expliquent ce principe. Conseillez aux élèves d'étudier la Traduction de Joseph Smith lorsqu'ils lisent Romains 7 pendant leur étude personnelle.

Romains 8. L'Expiation nous donne le pouvoir de surmonter notre tendance naturelle à pécher et nous permet de devenir de nouvelles créatures et de renaître spirituellement comme enfants de Dieu. (35–40 minutes)

Discutez en classe de la signification du mot *héritage.* Dites comment nous pouvons hériter de choses matérielles, de traits de caractère et de dons spirituels. Montrez ou décrivez certains objets, traits de caractère ou dons importants que vous avez hérités de vos ancêtres. Posez les questions suivantes:

- De qui préféreriez-vous hériter?
- Quel bien aimeriez-vous le plus hériter? Pourquoi?
- Quelles qualités ou caractéristiques de vos ancêtres espérez-vous acquérir?

Lisez la déclaration suivante:

> «Les saints des derniers jours considèrent Jésus-Christ comme le Fils aîné spirituel de Dieu le Père et comme le Fils unique du Père dans la chair. Du fait de cette préséance, il est l'héritier naturel du Père. Par son obéissance rigoureuse à la volonté du Père, par sa progression de grâce en grâce en obéissant à l'Evangile et à ses ordonnances, et en accomplissant l'Expiation infinie, Jésus est devenu le Sauveur de tout le genre humain et aussi l'héritier de tout ce que le Père possède. Les personnes qui acceptent Jésus-Christ comme Rédempteur, se repentent de leurs péchés, obéissent aux ordonnances de l'Evangile et qui vivent en obéissant de bonne grâce, ayant le Saint-Esprit comme guide, peuvent aussi devenir héritières de Dieu et cohéritières avec Jésus-Christ. Dans l'éternité, elles peuvent hériter la même vérité, le même pouvoir, la même gloire et la même exaltation que celle de Dieu le Père et du Fils (voir D&A 84:38)» («Heirs» [«Héritiers»], dans *Encyclopedia of Mormonism,* 2:583).

Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 84:33–40 et de rechercher ce qui est promis dans le serment et l'alliance de la prêtrise. Lisez Romains 8:15–19 en recherchant la doctrine de l'héritage. Posez certaines des questions suivantes:

- Qu'a enseigné Paul sur notre capacité d'avoir un héritage dans le royaume de notre Père céleste?
- Que signifie le mot *abba?* («Père». Ce titre a été utilisé par le Christ et les premiers membres de l'Eglise comme nom sacré et intime pour notre Père céleste.)
- Qu'est-ce que vous enseigne le sens de *Abba* sur l'amour de notre Père céleste pour nous?
- Qu'est-ce que le verset 17 nous enseigne de faire pour devenir cohéritiers avec Jésus-Christ?
- D'après le verset 18, croyez-vous que les bénédictions de devenir héritiers de Dieu sont comparables aux conditions exigées?

Joseph Smith, le prophète, a donné la définition suivante de «cohéritage»:

> «C'est hériter le même pouvoir, la même gloire et la même exaltation jusqu'à ce que vous arriviez à être un Dieu et montiez sur le trône du pouvoir éternel, tout comme ceux qui nous ont précédés» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 281).

Bruce R. McConkie a dit:

> «Le cohéritier est la personne qui reçoit le même héritage que tous les autres héritiers, premier héritier compris, c'est-à-dire le Fils de Dieu. Chaque cohéritier reçoit une part égale et indivise du tout. Si l'un connaît toutes choses, les autres également. Si l'un est omnipotent, tous ses cohéritiers le sont de même. Si l'univers appartient à l'un, il appartient également à la totalité des cohéritiers» (*Mormon Doctrine,* p. 395).

Témoignez que les promesses de notre Père céleste sont sûres et que nous avons vraiment la possibilité d'obtenir tout ce qu'il possède. Les Ecritures suivantes peuvent également être utiles: Galates 3:26–29; 4:1–7; Doctrine et Alliances 50:26–28; 88:107.

Demandez aux élèves de s'imaginer en train de recevoir tout ce que notre Père céleste possède. Posez les questions suivantes:

- A votre avis, quel effet cela vous ferait-il?
- Que seriez-vous prêt à faire pour vous qualifier pour ce genre d'héritage?
- Comment devrions-nous utiliser cet héritage?
- Qu'a fait le Sauveur pour être digne d'être le premier héritier du Père?

Ecrivez les questions suivantes au tableau:

- Comment nous qualifions-nous pour devenir cohéritiers avec Jésus-Christ?
- Qu'est-ce que Dieu ressent à notre égard? Quelle est sa relation avec chacun de nous?
- Pourquoi a-t-il donné l'occasion à chacun de nous de devenir cohéritier avec son Fils, Jésus-Christ?
- Quelles bénédictions entreront dans notre vie si nous nous efforçons de devenir dignes de recevoir tout ce que notre Père céleste possède?

Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez à l'un de rechercher Romains 8:1–14 et à l'autre Romains 8:28–39. «Demandez -leur de rechercher les réponses aux questions et d'être prêts à précisez les versets qui les ont aidés à les trouver. Discutez de ce qu'il ont trouvé en classe.

Concluez en chantant «Je suis enfant de Dieu» (*Cantiques,* n° 193). Témoignez que nous sommes littéralement les enfants d'esprit de notre Père céleste. Nous pouvons retourner vivre un jour en sa présence et recevoir tout ce qu'il a.





Romains 9–11

Introduction

Nous sommes les enfants de Dieu et nous avons vécu avec lui avant de venir ici-bas. Il nous a créés à son image et a doté chacun de nous du pouvoir et de la capacité de devenir comme lui. La vie éternelle est de devenir comme Dieu.

M. Russell Ballard, membre du Collège des Douze, a enseigné:

«Avant la création du monde, nous étions tous des enfants d'esprit de notre Père céleste. Par un processus naturel d'héritage, nous avons reçu en embryon les traits de caractère et les attributs de notre Père céleste. Nous sommes ses enfants d'esprit. Nous avons hérité d'une partie des attributs de notre Père céleste. *Nous* pouvons devenir ce qu'il est devenu. (Pour être éclairé spirituellement sur ce point important, veuillez voir Actes 17:29 et Romains 8:16)» (*Our Search for Happiness: An Invitation to Understand The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 1993, p. 70).

Bruce R. McConkie a donné l'explication suivante:

«Le talent le plus grand et le plus important que n'importe lequel des enfants d'esprit du Père puisse acquérir est le talent de la spiritualité. La plupart de ceux qui ont acquis ce talent ont été choisis, avant leur naissance, pour venir ici-bas comme membres de la maison d'Israël. Ils ont été préordonnés pour recevoir les bénédictions que le Seigneur a promises à Abraham et à sa postérité dans toutes les générations. Cette préordination est une élection… Tout le genre humain peut être sauvé par l'obéissance, mais certaines personnes trouvent plus facile de croire et d'obéir que d'autres. C'est de là que vient l'idée, enseignée par Jésus, que ses brebis connaissent sa voix et ne suivront pas les voix apostates du monde» (*A New Witness for the Articles of Faith,* pp. 512–513).

Dans Romains 9–11 Paul enseigne la doctrine de l'élection ou de la préordination. Le public de Paul comprenait déjà la doctrine de l'existence prémortelle et savait pourquoi Israël était le peuple de l'alliance de Dieu. Paul a montré que la doctrine de la préordination n'empêchait en rien les Gentils d'être adoptés dans la maison d'Israël ni de prendre pleinement part aux bénédictions et aux promesses de l'Evangile.

En vous aidant de la prière, étudiez Romains 9–11 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- Dans la vie prémortelle, certaines personnes ont été préordonnées (choisies) pour naître dans la maison d'Israël et recevoir des bénédictions et responsabilités spéciales dans cette vie (voir Romains 9:1–5, 11, 23; 11:2, 5; voir aussi Jérémie 1:5; Ephésiens 1:3–5).
- Le fait d'appartenir à la maison d'Israël ne change pas grand chose si la personne ne croit pas et n'obéit pas au Seigneur (voir Romains 9:31–33; 10:1–4, 16, 21; 11:1–10, 25).
- Les personnes qui s'avèrent être des Israélites spirituels et qui deviennent les enfants choisis du Seigneur sont celles qui acceptent et suivent le Christ (voir Romains 9:6–8, 15, 24–26, 30; 10:5–13, 17–20; 11:1–5, 17–28; voir aussi 2 Néphi 30:2).
- Les membres de la maison d'Israël qui ont rejeté le Christ ont perdu les bénédictions qui leur étaient promises. Le Seigneur a ensuite offert l'Evangile et ses bénédictions aux Gentils et au peuple d'Israël dispersé parmi eux. Si certains de ceux-ci rejettent les enseignements de Jésus-Christ, ils perdront également les bénédictions de l'Evangile (voir Romains 10:12–13, 20; 11:11–13, 17–22; voir aussi Jacob 5:3, 7, 9, 17).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* chapitre 41, pp. 174–186.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Romains 9–11.

Romains 9–10. Dans la vie prémortelle, certaines personnes ont été préordonnées (choisies) pour naître dans la maison d'Israël et recevoir des bénédictions et responsabilités spéciales. L'accomplissement de ces bénédictions dépend de leur désir de suivre Jésus-Christ. (40–45 minutes)

Dites aux élèves que vous voulez choisir l'un d'eux pour recevoir une récompense spéciale. Expliquez que vous allez utiliser l'une de ces trois méthodes pour prendre votre décision: (1) Le tirage au sort, (2) le vote ou (3) la décision prise en fonction du meilleur accomplissement. Demandez aux élèves quelle est la méthode qu'ils aimeraient que vous utilisiez et pourquoi.

Lisez Abraham 3:23 en recherchant à quoi Abraham a été préordonné. (A devenir un dirigeant.) Posez les questions suivantes: Pensez-vous qu'Abraham ait été choisi au hasard, par vote ou en raison de sa fidélité? Pourquoi? Lisez Alma 13:3–4 pour aider les élèves à comprendre que les choix de Dieu sont fonction de la fidélité.

Dites aux élèves que dans Romains 9–11, Paul continue d'enseigner la préordination comme il avait commencé à en discuter dans le chapitre 8. Expliquez que ces chapitres renferment trois points importants:

1. Dans la vie prémortelle, certaines personnes ont été préordonnées pour naître dans la maison d'Israël et recevoir des bénédictions et responsabilités spéciales dans cette vie.
2. Pour recevoir les bénédictions préordonnées, nous devons accepter et suivre Jésus-Christ.
3. Les Gentils (personnes qui ne sont pas de la famille d'Israël) peuvent hériter de toutes les bénédictions d'Israël en acceptant Jésus-Christ et en obéissant à l'Evangile.

Deux de ces points sont traités dans cette idée pédagogique. Le troisième point sera traité dans l'idée pédagogique de

Romains 11:11–22. Ecrivez ces points au tableau ou écrivez-les à l'avance sur des affiches et montrez-les au fur et à mesure que vous commentez chaque point.

Lisez le premier point aux élèves (ou montrez la première affiche). Demandez aux élèves de lire Romains 9:1–5 et de noter les mots *adoption, gloire, alliances* et *promesses.* Posez les questions suivantes:

- D'après le verset 4, à qui ces bénédictions sont-elles promises? (Aux Israélites.)
- Pourquoi ont-ils été choisis?

Expliquez qu'Israël, ainsi que son grand-père, Abraham, a été préordonné pour recevoir les alliances et les promesses de l'Evangile. Demandez à un élève de lire les textes de M. Russell Ballard et de Bruce R. McConkie dans l'introduction à Romains 9–11 (p. 166). Lisez Romains 9:9–14 et posez les questions suivantes:

- En quoi le nom de Jacob a-t-il été changé? (Israël; voir v. 6; voir aussi Genèse 32:28.)
- Comment Jacob donne-t-il l'exemple de quelqu'un qui a reçu une bénédiction supérieure en raison de sa fidélité prémortelle?
- Les Ecritures disent-elles que cela a été juste ou injuste?
- Comment Paul a-t-il répondu à la question de l'équité de Dieu? (Voir v. 14.)

Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee, ancien président de l'Eglise:

> «Les personnes nées dans la famille de Jacob, qui devait plus tard prendre le nom d'Israël, et ses descendants qui ont été appelés enfants d'Israël, sont nés dans la famille la plus illustre de toutes celles qui sont jamais venues ici-bas dans la condition mortelle.
>
> «Toutes ces récompenses ont été, semble-t-il, promises ou préordonnées avant que le monde soit. Ces points doivent sûrement être fonction du genre de vie que nous avons menée dans le monde prémortel des esprits. Certains remettront peut-être en question ces affirmations, mais ils accepteront quand même sans question le principe que nous serons tous jugés lorsque nous quitterons cette terre en fonction de nos accomplissements personnels pendant notre séjour ici-bas. N'est-il pas tout aussi raisonnable de penser que ce que nous avons ici-bas nous a été donné sur le mérite de notre comportement avant que nous venions ici-bas?» (dans Conference Report, octobre 1973, pp. 7–8; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 5).

Lisez au tableau le deuxième point aux élèves (ou montrez la deuxième affiche). Demandez aux élèves de lire Romains 9:7, puis posez les questions suivantes:

- Pourquoi certains descendants d'Abraham n'ont-ils pas été fidèles à leurs alliances?
- Que voulait dire Paul dans le verset 6?
- Pourquoi le fait d'être membre de la maison d'Israël ne garantit-il pas automatiquement les bénédictions célestes?

Lisez Doctrine et Alliances 64:35–36 et recherchez ce qui arrive aux personnes rebelles. Dites aux élèves que la fidélité dans la vie prémortelle, les promesses préordonnées ou le fait de naître d'une certaine lignée ne garantissent pas le salut. Dieu n'a pas accordé certaines bénédictions pour que certains fassent preuve d'arrogance et se croient supérieurs aux autres.

Beaucoup d'Ecritures enseignent cette doctrine. Vous pourrez en étudier et en commenter certaines avec vos élèves (voir D&A 121:34; Jean 8:39; 2 Néphi 30:1–2). Prévoyez aussi de lire les «Sujets de réflexion» du chapitre 41 de *Vous serez mes témoins* (pp. 181–186). Vous pourrez attribuer les rôles du dialogue à divers élèves qui les liront à haute voix en classe.

Témoignez que Paul a enseigné cette doctrine afin qu'Israël soit sauvé (voir Romains 10:1). Aidez les élèves à savoir qu'ils sont de la maison d'Israël et du peuple de l'alliance. Pour cette raison, le Seigneur attend d'eux qu'ils accomplissent une grande œuvre et exige qu'ils gardent ses commandements (voir D&A 82:10). Demandez aux élèves de lire Romains 10:1–3, 9–18 en recherchant les responsabilités qu'ils ont et comment ils peuvent développer leur foi. Quand ils ont terminé, demandez-leur d'exprimer ce qu'ils ont trouvé.

Si vous avez le temps, vous pouvez chanter «Israël, ton Dieu t'appelle» (*Cantiques,* nº 6). Posez les questions suivantes aux élèves:

- Quel message tirez-vous des paroles de ce cantique?
- Comment pourriez-vous appliquer ce message à vous-mêmes?
- Comment le fait de comprendre les enseignements qui se trouvent dans Romains 9–10 peut-il être source de bénédiction pour vous?
- Que changerez-vous dans votre vie du fait de ce que vous avez appris aujourd'hui?

Romains 11:11–22. Les membres de la maison d'Israël qui ont rejeté le Christ ont perdu les bénédictions qui leur étaient promises. Par la suite, le Seigneur a offert l'Evangile et ses bénédictions aux Gentils. (40–45 minutes)

Note: Cette idée pédagogique est la continuité de celle de Romains 9–10. Vous devriez écrire les trois points de cette leçon au tableau ou sur des affiches.

Analysez les trois points figurant au tableau et lisez le troisième (ou affichez la troisième affiche). Demandez aux élèves de penser aux bénédictions patriarcales et à la leur en particulier. Demandez quel est le mot le plus important d'une bénédiction patriarcale. Commentez leur réponses. Ecrivez le mot *si* au tableau et demandez pourquoi ce mot est un mot tellement important de la bénédiction patriarcale. (Les bénédictions dépendent de notre fidélité; elles ne sont pas données automatiquement.) Lisez Doctrine et Alliances 130:20–21 en recherchant la manière dont Dieu bénit ses enfants. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qui risque d'empêcher une personne ou un groupe de gens de se qualifier pour les bénédictions du Seigneur même s'ils ont été préordonnés à les recevoir?



- En quoi l'expression de Paul disant «ceux qui descendent d'Israël ne sont pas [tous] Israël» (Romains 9:6; traduction littérale de la version du roi Jacques) soutient cet enseignement?
- Comment certaines personnes perdent-elles leurs bénédictions?
- Quelles sont les tentations habituelles qui pourraient mener à la perte des bénédictions de l'Evangile?

Demandez à un élève de lire le texte suivant de Richard G. Scott, membre du Collège des Douze:

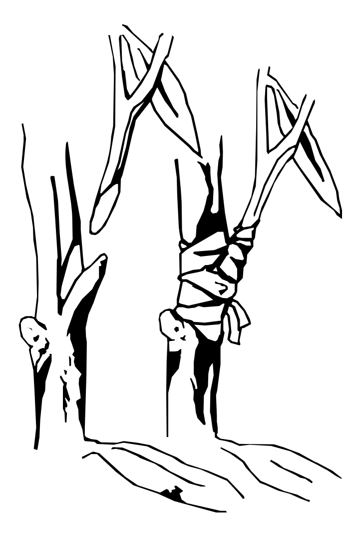
> «Il n'est pas difficile de respecter les alliances quand on le fait volontiers, ‹le cœur brisé et l'esprit contrit›. Lorsque l'on obéit à ces alliances, elles nous apportent le bonheur et la joie. Elles donnent un sens à notre vie. Les difficultés apparaissent lorsque nous utilisons notre libre arbitre pour faire des choix incompatibles avec ces alliances. Réfléchissez à ce que vous faites pendant votre temps libre, le temps dont vous avez la maîtrise. L'occupez-vous à ce qui est de la plus grande importance, ou bien régulièrement à des choses triviales et à des activités qui n'ont pas de valeur durable et qui ne vous aident pas à accomplir le dessein de votre venue sur terre? Pensez à la perspective de la vie, pas seulement à ce qui va se produire aujourd'hui ou demain. *Ne renoncez pas à ce que vous voulez le plus dans la vie pour quelque chose que vous croyez vouloir maintenant»* (*L'Etoile*, juillet 1997, p. 67).

Témoignez de l'importance de rester digne afin de recevoir les bénédictions promises à la maison d'Israël.

Paul a enseigné que de nombreux Israélites qui avaient été préordonnés ont perdu leur bénédiction en désobéissant (voir Romains 9:31–33; 10:1–3, 16–21; 11:3–10). Demandez aux élèves de lire Romains 11:11–13 et de rechercher qui devait commencer, alors, à recevoir l'Evangile et ses bénédictions. Demandez aux élèves de lire rapidement Romains 11:25–31 et de rechercher la raison pour laquelle le temps était venu pour les Gentils de commencer à recevoir l'Evangile. Lisez la déclaration suivante de Joseph Fielding Smith, qui était alors membre du Collège des Douze:

> «C'est ainsi que l'Evangile a été enseigné dans la dispensation du midi des temps. Il a d'abord été offert aux Juifs et après qu'ils l'ont rejeté, il a été apporté aux Gentils et des branches de l'Eglise ont été organisées parmi eux. Dans notre dispensation, la deuxième partie de cette prophétie de notre Seigneur est en cours d'accomplissement. Lorsque l'Evangile a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, il est parvenu d'abord aux Gentils et pendant les cent vingt dernières années, a été prêché parmi les nations gentiles. Il n'a pas été porté beaucoup aux Juifs et seuls quelques-uns d'entre eux l'ont accepté. S'adressant aux saints de Rome, Paul a dit qu'‹une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée› (Romains 11:25)» (*The Restoration of All Things*, 1945, pp. 163–164).

Aidez les élèves à comprendre que les Gentils (les personnes qui ne sont pas de la lignée d'Israël) peuvent hériter des mêmes bénédictions qu'Israël. En acceptant Jésus-Christ et en suivant l'Evangile, ils peuvent être adoptés dans la maison d'Israël et devenir héritiers à part entière. Pour illustrer ce point, vous pourrez apporter une grosse et une petite branche d'arbre. Dites aux élèves que la greffe consiste à insérer les branches d'une plante dans celles d'une autre. Démontrez pour la classe comment une branche d'arbre est greffée en coupant en biseau et en ligaturant ensemble les deux branches et en les enveloppant dans un morceau de tissu.



Discutez de certaines des questions suivantes:

- La branche greffée deviendra-t-elle un jour une partie de l'arbre au même titre que les branches d'origine? (Oui.)
- Si une branche d'origine tire sa nourriture des racines, d'où la branche greffée l'obtient-elle? (Egalement des racines.)
- Quand et pourquoi le jardinier fait-il une greffe?
- Quels avantages la greffe apporte-t-elle à un arbre? (Il grossit et peut produire davantage de fruits ou de meilleurs fruits.)
- Quels avantages la greffe apporte-t-elle à la branche greffée? (Elle fait partie de l'arbre.)

Demandez aux élèves de lire Romains 11:14–24. Dites-leur de garder à l'esprit la méthode de la greffe lorsqu'ils lisent. Posez les questions suivantes:

- A quelle méthode spirituelle Paul compare-t-il la greffe? (L'adoption des Gentils dans la maison d'Israël.)
- A l'aide de ce que vous avez appris sur la greffe, dites quels avantages en tireront [les Gentils qui sont adoptés dans la maison d'Israël].
- Voyez-vous une différence entre les bénédictions des personnes qui sont adoptées et celles des descendants littéraux d'Israël? (Demandez-leur d'expliquer leurs réponses.)
- En quoi cette greffe est-elle une démonstration du grand amour du Seigneur pour tous ses enfants?

Dites aux élèves que Jésus-Christ est la racine de l'arbre sur lequel nous sommes greffés (voir Apocalypse 22:16). Témoignez que la partie la plus importante de la doctrine de l'adoption est que quiconque, né ou non dans la maison d'Israël, peut être nourri et renforcé par le Seigneur. Si elles acceptent et suivent Jésus-Christ, ces personnes seront adoptées dans sa famille et recevront toutes les bénédictions les plus précieuses du Seigneur dans le cadre de l'alliance.



Romains 12–16

Introduction

Ayant exposé les principes doctrinaux de la préordination, de l'élection et de l'adoption dans Romains 9–11, Paul conclut son épître aux Romains en exhortant les saints à rester fidèles afin de récolter toutes les bénédictions de l'alliance.

S'adressant aux personnes qui ont la bénédiction d'être devenus membres de la maison d'Israël, Bruce R. McConkie a expliqué:

«Parce que nous connaissons ces vérités merveilleuses, il nous incombe à nous plus qu'à n'importe quel autre peuple, de suivre le Christ, de prendre son joug sur nous, de garder ses commandements et de toujours faire ce qui lui plaît. Si nous l'aimons et le servons, nous ferons attention à ce que disent les apôtres et les prophètes qu'il envoie pour nous révéler et nous enseigner sa parole» (dans Conference Report, avril 1974, pp. 103–104 ou *Ensign*, mai 1974, p. 73).

Paul a enseigné que la maison d'Israël a de nombreuses responsabilités. Entre autres, celles de vivre comme des saints, de suivre les conseils des dirigeants, de garder les commandements, d'éviter les querelles, d'être juste, de s'accepter les uns les autres et d'être unis en évitant le mal.

En vous aidant de la prière, étudiez Romains 12–16 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Evangile à rechercher

- La grâce de Dieu est l'aide qu'il nous apporte par son amour et sa miséricorde. C'est le pouvoir qu'il nous donne d'accomplir des œuvres de justice et d'acquérir la vie éternelle (voir Romains 12:6; 15:15; voir aussi Actes 15:11; 2 Néphi 25:23).
- Avant le ministère mortel de Jésus-Christ, il a commandé à ses disciples d'offrir des sacrifices d'animaux comme préfiguration de son expiation. Aujourd'hui, le Seigneur nous commande de nous offrir en sacrifice vivant en consacrant notre vie par l'obéissance et le service (voir Romains 12:1–3, 9–18; voir aussi 3 Néphi 9:19–20; Moroni 10:32).
- Chaque membre de l'Eglise a différents dons spirituels. Comme les parties d'un corps, nous sommes réunis pour former un tout. Chacun de nous doit apporter ses talents sans penser qu'il est plus important que les autres (voir Romains 12:3–8, 13–18).
- Si nous aimons vraiment tout le monde, nous accomplissons la loi de Dieu (voir Romains 13:8–10; voir aussi Matthieu 22:36–40; 2 Néphi 31:20).
- Nous ne devons pas juger les autres mais nous efforcer nousmêmes d'être justes. Nous devons aider et intégrer notre prochain, surtout quand il est plus faible dans la foi (voir Romains 14:1–21; 15:1–7).
- Nous devons éviter les personnes qui enseignent de fausses doctrines et qui créent des divisions dans l'Eglise. Ces personnes se servent elles-mêmes, elles ne servent pas Dieu (voir Romains 16:17–18).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, 41–10 à 41–12, pp. 180–181.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Romains 12–16.

Romains 12–16. Nous sommes sauvés par la grâce après tout ce que nous pouvons faire (voir 2 Néphi 25:23). Les derniers chapitres de Romains montrent que les œuvres de justice sont essentielles dans le plan de l'Evangile. (30–35 minutes)

Ecrivez le mot *sauvé* au tableau et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que cela signifie être sauvé?
- Combien d'entre vous pensent avoir été sauvés?

Dites aux élèves que le mot *sauvé* sert souvent dans les débats religieux. Demandez leur de lire Romains 10:9–10. Expliquez que beaucoup de bons chrétiens citent ces versets comme preuve qu'ils ont été «sauvés» parce qu'ils ont confessé sincèrement leurs péchés ou déclaré que Jésus-Christ est leur Sauveur.

Dallin H. Oaks, membre du Collège des Douze, a indiqué que la question «Avez-vous été sauvés?» peut laisser perplexes les membres de l'Eglise parce que les membres d'autres Eglises donnent un sens différent au mot *sauvé:*

> «Quand des saints des derniers jours emploient les termes *sauvé* ou *salut,* ceux-ci peuvent avoir au moins six sens différents. Selon certains d'entre eux, notre salut est assuré: nous sommes déjà sauvés. Selon d'autres, il faut parler du salut comme d'un événement à venir (voir 1 Corinthiens 5:5) ou comme dépendant d'un événement futur (voir Marc 13:13).
>
> Mais dans tous les cas, le salut ne s'obtient que dans et par Jésus-Christ» (*L'Etoile*, juillet 1998, p. 67).

Les six sens énoncés par frère Oaks sont récapitulés ci-dessous. Lisez et commentez chacun de ces sens, en utilisant les Ecritures et extraits associés tirés du discours de frère Oaks.



1. Nous sommes tous sauvés de la mort physique (voir Alma 11:43–44).

«En premier lieu, tous les mortels ont été sauvés d'une mort permanente à travers la résurrection de Jésus-Christ. ‹Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ› (1 Corinthiens 15:22).»

2. Nous pouvons être sauvés du péché en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Evangile si nous persévérons jusqu'à la fin (voir Jacques 2:14–17; D&A 14:7; 3e article de foi).

«Quant à être sauvés du péché et des conséquences du péché, si on nous pose la question, nous répondrons: ‹Oui, mais à certaines conditions.› Notre troisième article de foi énonce notre conviction:

«‹Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Evangile.›. . .

«. . . Nous témoignons que la purification du péché par l'expiation du Christ dépend de la foi du pécheur, qui doit être manifestée par son obéissance au commandement du Seigneur de se repentir, de se faire baptiser et de recevoir le Saint-Esprit (voir Actes 2:37–38). . . Mais [les croyants] ne seront *finalement* sauvés que lorsqu'ils auront achevé leur épreuve de la condition mortelle, et qu'ils auront produit le repentir, la fidélité et le service continuels, et enduré jusqu'à la fin comme cela est requis.

3. Nous pouvons être sauvés en naissant de nouveau (voir Jean 3:3–5; Mosiah 27:24–26).

«Nous sommes nés de nouveau quand nous sommes entrés dans une relation d'alliance avec notre Sauveur en naissant d'eau et d'Esprit et en prenant sur nous le nom de Jésus-Christ. Nous pouvons renouveler cette renaissance chaque sabbat en prenant la Sainte-Cène.

«Les saints des derniers jours affirment que ceux qui sont ainsi nés de nouveau sont les fils et les filles de Jésus-Christ. . . créatures d'une nouvelle parenté spirituelle avec la perspective d'un héritage glorieux [voir Mosiah 5:7; 15:9–13; 27:25].»

4. Nous pouvons être sauvés de l'ignorance par la lumière de l'Evangile (voir Jean 8:12).

«Une quatrième façon d'être sauvé, c'est d'échapper aux ténèbres de l'ignorance à propos de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ, du but de la vie et de la destinée de l'homme et de la femme. L'Evangile qui nous a été manifesté par les enseignements de Jésus-Christ nous apporte ce salut. ‹Je suis la lumière du monde›, a enseigné Jésus, ‹celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie› (Jean 8:12; voir aussi Jean 12:46).»

5. Nous pouvons être sauvés de la seconde mort (voir 1 Corinthiens 15:40–42; Apocalypse 2:11).

«Pour les saints des derniers jours, être ‹sauvé› peut aussi vouloir dire être sauvé ou délivré de la seconde mort (à savoir la mort spirituelle) en recevant l'assurance d'un royaume de gloire dans le monde à venir (voir 1 Corinthiens 15:40–42). De même que la résurrection est universelle, de même nous affirmons que quiconque a vécu sur la face de la terre – à l'exception d'un tout petit nombre de personnes [voir D&A 76:40–43] – est assuré du salut dans ce sens.»

6. Nous pouvons être sauvés en recevant l'exaltation (voir D&A 76:52–60).

«Les mots *sauvé* et *salut* signifient l'exaltation, ou la vie éternelle (voir Abraham 2:11). On y fait quelque fois référence en parlant de ‹la plénitude du salut› (Bruce R. McConkie, *The Mortal Messiah,* 4 volumes, 1979–1981, 1:242). Le salut dont il est ici question requiert davantage que le repentir et le baptême accompli par l'autorité de la prêtrise appropriée. Il requiert de faire des alliances sacrées, y compris celle du mariage éternel, dans les temples de Dieu, et d'y rester fidèle en persévérant jusqu'à la fin. Si nous utilisons le mot *salut* pour signifier ‹exaltation›, alors il est prématuré pour quiconque d'entre nous de dire qu'il a été ‹sauvé› dans la condition mortelle. Cet état glorieux ne pourra que faire suite au jugement dernier» (*L'Etoile,* juillet 1998, pp. 67–68).

Examinez avec les élèves les six sens du mot *sauvé.* En lisant chacun, demandez aux élèves de voir s'ils sont sauvés dans ce sens du terme.

Dites aux élèves que dans le dernier chapitre de Romains, Paul parle des conditions requises pour se qualifier pour le salut. Il y a des commandements que nous devons suivre, des ordonnances que nous devons recevoir et des changements à opérer dans notre vie pour que nous soyons sauvés dans le royaume de Dieu.

Répartissez les élèves en cinq groupes et attribuez à chacun l'un des chapitres de Romains 12–16. Demandez à chaque groupe de lire, quatorze versets de leur choix qui se suivent tirés du chapitre qui leur a été attribué en recherchant les commandements, les ordonnances ou les conseils que Paul a exhorté les saints à appliquer. Demandez à chaque groupe de faire part de ses découvertes aux autres élèves. Posez certaines des questions suivantes:

- Quels versets vous ont marqué? Pourquoi?
- Qu'avez-vous appris qui serait important d'appliquer afin d'être sauvé?
- Comment le monde changerait-il si nous suivions tous les conseils de Paul?

Romains 12:1–18. Avant son ministère mortel, Jésus-Christ a commandé à ses disciples d'offrir des sacrifices d'animaux comme préfiguration de son Expiation. Actuellement, le Seigneur nous commande de nous offrir nous-mêmes en «sacrifices vivants» en consacrant notre vie par l'obéissance et le service. (30–35 minutes)

Apportez des pierres, des bâtons et des allumettes en classe. Posez les questions suivantes:

- A quoi serviraient ces choses si nous devions offrir un sacrifice comme ceux de l'Ancien Testament? (A construire un autel et à allumer un feu.)
- Quelle chose importante manque? (Un animal)

Lisez Exode 12:5 et recherchez les caractéristiques d'un holcauste. Demandez comment les sacrifices d'animaux ont enseigné aux gens la venue de Jésus-Christ?

Lisez la déclaration suivante de M. Russell Ballard:

> «Il existe deux principaux objectifs éternels de la loi de sacrifice que nous devons comprendre. Ils sont appliqués à Adam, à Abraham, à Moïse et aux apôtres du Nouveau Testament, et ils s'appliquent à nous qui acceptons et vivons la loi de sacrifice. Les deux raisons d'être majeures sont de nous mettre à l'épreuve et de nous aider à aller au Christ» (*The Law of Sacrifice,* discours adressé aux instructeurs de religion lors d'un symposium sur le Nouveau Testament, université Brigham Young, 13 août 1996, p. 1).

Discutez du texte de frère Ballard avec vos élèves. Demandez à un élève de lire le texte suivant tiré du même discours de frère Ballard:

> «L'objectif principal de la loi de sacrifice est toujours de nous mettre à l'épreuve et de nous aider à aller au Christ, mais deux adaptations ont été faites après le grand et dernier sacrifice du Christ. Premièrement, l'ordonnance de la Sainte-Cène a remplacé celle du sacrifice et deuxièmement, ce n'est plus l'animal possédé par la personne, mais la personne elle-même qui devient l'objet du sacrifice. Dans un certain sens, le sacrifice est passé de l'offrande au donateur» (*Law of Sacrifice,* p. 5; voir aussi 3 Néphi 9:19–20; D&A 59:8, 12).

Demandez aux élèves de lire Romains 12:1–2 et de dire en quoi ces versets concordent avec le discours de frère Ballard. Posez les questions suivantes:

- Que veut dire «offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu» (verset 1)?
- Quels sacrifices accomplissez-vous pour devenir saints et agréables à Dieu?
- En quoi ces sacrifices sont-ils une mise à l'épreuve?
- En quoi ces sacrifices vous aident-ils à aller au Christ?

Dites aux élèves que dans Romains 12:9–21 on trouve de nombreuses expressions pour décrire les sacrifices que nous pouvons faire pour devenir acceptables devant Dieu. (A titre d'exemple, on trouve dans le verset 9: «Que la charité soit sans hypocrisie» et «Ayez le mal en horreur».) Ecrivez chaque expression sur un morceau de papier différent et donnez-en un à chaque élève. Demandez aux élèves de lire leur expression, de réfléchir à sa signification et de penser à une chose qu'ils peuvent faire pour mieux vivre ce principe. Demandez à plusieurs élèves de lire leurs expressions et leurs idées aux autres.

Lisez et commentez les extraits suivants du discours de frère Ballard:

> «Si nous sacrifions nos désirs égoïstes, servons notre Dieu et nos semblables, nous devenons plus semblables au Seigneur. Russell M. Nelson [membre du Collège des Douze] a enseigné:
>
> «‹Nous avons toujours le commandement de faire un sacrifice, mais sans verser le sang des animaux. Nous réalisons le sacrifice le plus élevé en devenant plus sacrés ou plus saints.
>
> «‹Nous y arrivons en obéissant aux commandements de Dieu. C'est ainsi que les lois de l'obéissance et du sacrifice sont étroitement entrelacées… Quelque chose de merveilleux nous arrive lorsque nous obéissons à ces commandements et à d'autres… Nous devenons plus sacrés et plus saints, nous devenons plus comme notre Seigneur!›»(«Les enseignements d'Eve», *L'Etoile,* janvier 1988, p. 82)…
>
> «Au lieu de demander aux gens un animal ou du grain, le Seigneur veut maintenant que nous abandonnions tout ce qui est impie. Il s'agit d'un degré supérieur de la loi de sacrifice; elle touche l'âme même d'une personne. Neal A. Maxwell l'a décrit ainsi: ‹Le véritable sacrifice personnel n'a jamais consisté à placer un animal sur l'autel. Il consiste à être disposé à placer sur l'autel la partie animale de notre nature et à permettre qu'elle soit consumée!› (*L'Etoile,* juillet 1995, p. 81)…
>
> «Le sacrifice est une démonstration d'amour pur. Le degré de notre amour pour le Seigneur et pour nos semblables peut se mesurer à ce que nous sommes prêts à sacrifier pour eux» (*Law of Sacrifice,* pp. 3, 5–6).

Demandez aux élèves de retourner les morceaux de papier et d'écrire au verso au moins un sacrifice personnel qu'ils pensent que le Seigneur aimerait qu'ils fassent pour les aider à se rapprocher de lui. Encouragez-les à faire ce sacrifice pendant les prochaines semaines et à demander au Seigneur la force de le faire. Prévoyez de demander aux élèves de raconter leur expérience et de rendre leur témoignage à la classe à une date ultérieure.

Prévoyez de donner sur papier à chaque élève un exemplaire du discours suivant de frère Ballard:

> «Le sacrifice que le Seigneur nous demande est de nous dépouiller totalement de l'homme naturel et de toute association impie qui l'accompagne. Lorsque nous nous en remettons complètement au Seigneur, alors il produira un grand changement en nous, nous deviendrons une autre personne, serons justifié, sanctifié et né de nouveau avec le visage empreint de son image (voir Mosiah 5:2; Alma 5:14; Moïse 6:59–60).
>
> «Comme en toutes choses, notre Seigneur et Sauveur a manifesté l'exemple suprême du sacrifice. Sa vie et son ministère ont établi pour nous un modèle à suivre. Sa mission divine a atteint son apogée en un acte d'amour suprême lorsqu'il a donné sa vie pour notre rédemption. Par son sacrifice personnel, il nous a donné le moyen d'obtenir le pardon de nos péchés et de retourner en la présence de notre Père…
>
> «Dieu vous accorde la compréhension de la loi du sacrifice et la connaissance qu'elle est présente aujourd'hui. Il est d'une importance vitale que nous le comprenions, que nous l'enseignions et que nous l'appliquions» (M. Russell Ballard, *The Law of Sacrifice*, pp. 9–10).

Romains 12:3–8; 16:17–18. Chaque membre de l'Eglise a des dons spirituels différents. Nous sommes comme les parties d'un corps, réunies pour former un tout. Chacun de nous doit apporter ses talents sans penser qu'il est plus important que les autres. (30–35 minutes)

Utilisez certaines des leçons de choses suivantes (ou toutes) pour montrer aux élèves que chaque partie est nécessaire pour constituer un tout.

- Apportez un puzzle en classe et dites que chaque pièce est importante. Discutez-en. Si une seule manquait, le puzzle ne serait pas complet.
- Apportez la photo d'une équipe sportive favorite (ou contentez-vous de parler de l'équipe). Voyez si chaque joueur joue un rôle essentiel au succès de l'équipe.
- Apportez un plat que vous avez préparé chez vous. Montrez-en la recette aux élèves et voyez si les ingrédients se complètent et sont tous nécessaires.

Dites aux élèves que Paul a également utilisé une image pour montrer que chaque membre de l'Eglise est important, même si nous avons tous des talents et des responsabilités différentes. Demandez aux élèves de lire Romains 12:3–5 en recherchant l'image que Paul a employée. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi le corps humain est-il une bonne image pour enseigner ce principe.
- Quelle est l'importance de vos yeux, de votre cœur, de vos mains ou de votre cerveau pour le bien-être de votre corps?
- Quels rapports ces parties de votre corps ont-elles entre elles?

Aidez les élèves à voir le rapport entre cette analogie et les membres de l'Eglise. Expliquez que chaque membre a des points forts, des dons et des points faibles différents, mais qu'il nous est commandé d'être un (voir D&A 38:27). Demandez aux élèves de lire Romains 12:6–8 en recherchant les dons que Paul attribue aux membres de l'Eglise. (On trouve des listes plus complètes dans 1 Corinthiens 12:4–12; Moroni 10:8–23 et D&A 46:11–29.)

- Comment les dons mentionnés par Paul peuvent-ils être une source de bénédictions pour les autres membres de l'Eglise?
- Lisez Doctrine et Alliances 46:12. Donnez une raison pour laquelle Dieu nous a accordé ces dons.
- Pourquoi veut-il que tout le monde profite des bénédictions qu'il accorde aux membres?

Si vous avez le temps, prévoyez de demander aux élèves de montrer les points forts qu'ils ont remarqués chez leurs camarades de classe et comment ils les utilisent pour bénir les autres. Cela peut affermir spirituellement vos élèves et les aider à nouer des liens et à établir une unité dans la classe.

Romains 13–15. Nous devons aimer notre prochain et ne pas le juger mais nous efforcer d'être juste nous-mêmes. Nous devons aider et accueillir notre prochain, surtout quand il est plus faible dans la foi. (30–35 minutes)

Citez des occasions où vous avez vu des membres de la classe se rendre service les uns aux autres. Demandez aux membres de dire s'ils en ont remarqué eux aussi. Demandez:

- Ce qu'ils ont ressenti.
- Ce que ressentait la personne qui rendait service.
- Ce qu'ils ressentaient à l'égard de la personne qui les servait.
- Quel effet cela a eu sur leur témoignage et leur relation avec le Seigneur.

Témoignez que l'amour et le service des autres est source d'un grand pouvoir et que par le service, nous pouvons aider les autres à aller à Jésus-Christ.

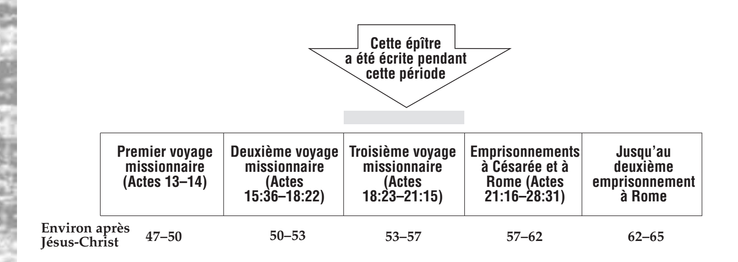
Lisez Matthieu 5:43–47 et demandez qui le Sauveur nous a commandé d'aimer et de servir. Dites aux élèves que Romains 13–15 contient d'excellents conseils sur la manière de suivre cet enseignement du Sauveur. Attribuez l'un des blocs d'Ecritures suivants aux élèves. Romains 13:8–14;

14:10–23; 15:1–7; ou 15:13–18. Demandez-leur de le lire en silence, en recherchant ce que cela enseigne sur le service. Discutez de leurs découvertes à l'aide des questions suivantes si vous le souhaitez:

- Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné dans les versets que vous avez lus?
- Qu'est-ce que ces versets vous enseignent sur l'amour et le service d'autrui?
- Comment pourriez-vous appliquer ces enseignements?
- Comment l'Eglise ou votre école changeraient-elles si tout le monde se mettait à suivre ce conseil?
- Comment l'Eglise ou votre école changeraient-elles si *vous* vous mettiez à suivre ce conseil?

Continuez cette méthode consistant à lire un bloc d'Ecritures et à poser des questions jusqu'à ce que vous ayez terminé les versets que vous jugez les plus importants pour vos élèves.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX CORINTHIENS





Auteur: Paul est l'auteur de 1 Corinthiens (voir 1 Corinthiens 1:1–2; 16:21). Il a déjà écrit au moins une autre lettre aux saints de Corinthe (voir 1 Corinthiens 5:9). Nous n'avons malheureusement pas trace de cette lettre précédente.

Destinataires: Paul établit l'Eglise de Corinthe pendant son deuxième voyage missionnaire vers 50 ap. J.-C. Pendant son séjour dans cette ville il reçoit une révélation qui lui demande de parler ouvertement et sans crainte aux gens que Dieu a préparés pour qu'ils reçoivent l'Evangile (voir Actes 18:1, 9–11). Il y reste une année et demie à proclamer la parole de Dieu et à organiser l'Eglise. Mais ensuite, la division sévit parmi les saints de Corinthe et ils laissent des croyances et des rites païens s'insinuer dans les vrais principes et ordonnances de l'Evangile que Paul leur a enseignés. Paul se préoccupe sincèrement des saints de Corinthe. Lorsque des besoins et des demandes spécifiques viennent à son attention, il réagit donc en écrivant une lettre.

Cadre historique: Corinthe est située sur l'isthme qui relie la Grèce continentale à la péninsule du Péloponèse (voir Guide des Ecritures, carte 6). Cette position privilégiée en fait un carrefour commercial, philosophique et religieux entre l'Orient et l'Occident. Le culte des idoles domine la vie religieuse de la ville et se déroule dans douze temples répartis dans la ville. Dans les rites du temple d'Aphrodite, les Corinthiens se livrent à la prostitution et leurs dirigeants encouragent la conduite immorale. C'est d'Ephèse que Paul écrit à ces membres pendant son troisième voyage missionnaire entre 55 et 57 ap. J.-C. (voir 1 Corinthiens 1:3–8; Guide des Ecritures, Epîtres de Paul, pp.64–65).

Originalité: Dans 1 Corinthiens, Paul traite de plusieurs sujets et principes doctrinaux qui font l'originalité de cette lettre. Il enseigne que le corps est un temple pour le Saint-Esprit (voir 1 Corinthiens 6:19), il donne des instructions concernant les missionnaires et le mariage (voir 1 Corinthiens 7), il explique les dons de l'Esprit (voir 1 Corinthiens 12:1–12), il expose les vertus de la charité (voir 1 Corinthiens 13) et il témoigne des principes doctrinaux de la résurrection et du baptême pour les morts (voir 1 Corinthiens 15).

Thème: Paul encourage les saints de Corinthe à l'unité. Il enseigne que cela peut se faire grâce à l'Evangile de Jésus-Christ, à l'influence du Saint-Esprit et à la maturité spirituelle de chaque membre.



Introduction

La première épître de Paul aux Corinthiens était une voix d'avertissement. Les membres de la maison de Chloé lui avaient parlé de divisions et de querelles mesquines et il était décidé à remettre les saints sur le droit chemin en leur enseignant qu'ils devaient être unis en Jésus-Christ. Paul leur a rappelé que par l'Évangile ils avaient été «sanctifiés en Jésus-Christ» (1 Corinthiens 1:1–6).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Corinthiens 1–4 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les membres de l'Église doivent être unis et éviter les querelles (voir 1 Corinthiens 1:9–13; voir aussi Éphesiens 2:19–22; 4:11–14; D&A 38:25–27).
- Dieu choisit des personnes humbles pour prêcher l'Évangile par le pouvoir du Saint-Esprit (voir 1 Corinthiens 1:17–31; voir aussi D&A1:18–20, 23).
- La sagesse de Dieu surpasse celle de l'homme et ne peut s'acquérir que par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir 1 Corinthiens 2:1–14; voir aussi Mosiah 3:19).
- La connaissance de l'Évangile est fondée sur Jésus-Christ et grandit ligne sur ligne (voir 1 Corinthiens 3:1–15; voir aussi 2 Néphi 28:30).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 90, 92–95.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Corinthiens 1–4.



Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament, séquence 15, «Le corps est un temple» (6 min 48 s.); peut être utilisée pour enseigner 1 Corinthiens 3–6 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

1 Corinthiens 1:1–13. Les membres de l'Église doivent être unis et éviter les querelles. (15–20 minutes)

Discutez des questions suivantes avec les élèves:

- Vous êtes-vous jamais trouvés dans un cours ou un collège de l'Église dans lequel certains élèves étaient plus populaires que d'autres?
- Que ressentent ceux qui sont laissés de côté?
- Qu'est-ce que cela fait à l'ensemble de la classe ou du collège?
- En quoi cela change-t-il la façon de servir dans l'Église des membres de la classe ou du collège?

Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 38:25–27 et demandez comment cette Écriture s'applique à la discussion. Expliquez qu'étant donné que les membres de l'Église de Corinthe se querellaient, Paul a dû leur rappeler comment le Seigneur voulait que nous nous traitions les uns les autres. Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 1:10–13; 3:3. Demandez:

- Que nous apprennent ces versets au sujet de l'unité?
- Quelle est l'influence de la désunion des membres sur l'œuvre missionnaire?
- Pourquoi est-il difficile de vivre l'Évangile lorsqu'il y a de la division, de la jalousie et des querelles? (Voir 3 Néphi 11:29)
- Comment les membres de l'Église peuvent-ils être unis dans la doctrine?
- Par quels autres moyens pouvons-nous être unis en tant qu'Église?

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 1:2–9 et de trouver qui nous sanctifie, nous appelle à être des saints et nous donne la grâce. Demandez: Quelle œuvre de Jésus-Christ a le pouvoir de nous faire changer et de nous unifier? (Son expiation.) Demandez aux élèves de lire les Écritures suivantes et de dire ce que chacune d'elles enseigne sur l'unité.

- Doctrine et Alliances 61:8. (Le repentir nous aidera à être unis.)
- Moïse 7:18. (Nous devons être unis pour édifier Sion.)
- Jean 17:20–23. (Jésus-Christ a prié pour que ses disciples soient unis et il désire qu'ils le soient.)
- 1 Corinthiens 1:9–10. (Nous devons être unis et liés dans nos croyances.)

Lisez la citation suivante de Marion G. Romney, alors membre de la Première Présidence:

> «Le chemin de l'unité consiste à apprendre ce qu'est la volonté du Seigneur, puis à la faire… Le pouvoir de l'Église de faire le bien dans le monde dépend de la manière dont nous, ses membres, observons ce principe» (Conference report, avril 1983, p. 22).

Demandez aux élèves ce qu'ils peuvent faire pour apporter davantage d'unité dans leurs cours ou leurs collèges de l'Église. Demandez:

- Connaissez-vous des personnes qui sont souvent mises de côté ou évitées par leurs camarades?
- Quelles choses précises pouvez-vous faire pour les aider?
- Qu'est-ce qui peut apporter l'unité parmi vos camarades d'école ou parmi les membres de votre famille?

Demandez aux élèves d'écrire un but «d'unité» qu'ils chercheront à atteindre pendant la semaine.

1 Corinthiens 1:17–31. Dieu choisit des personnes humbles pour prêcher l'Évangile par le pouvoir du Saint-Esprit. (15–20 minutes)

Traitez les questions suivantes:

- Si l'Église devait envoyer un représentant à un débat important devant se dérouler avec plusieurs dirigeants éminents d'autres religions, préféreriez-vous que l'on envoie un professeur d'université bien connu ou un jeune élève? Pourquoi?
- Quels sont les points forts du professeur par rapport à l'élève?
- Quels points forts peut avoir l'élève que ne possède pas le professeur?
- Comment les points forts du professeur peuvent-ils être utiles?
- En quoi peuvent-ils être gênants?

(*Note:* Faites en sorte que cette discussion ne soit pas une critique des personnes ayant de l'instruction. L'expression «les choses faibles du monde» se rapporte à ceux qui ont suffisamment d'humilité pour s'appuyer sur le Saint-Esprit, quelle que soit leur situation ou leur niveau d'instruction.

Lisez 1 Corinthiens 1:25–27 ainsi que la citation suivante de Bruce R. McConkie:

> «Question: Comment les choses faibles du monde confondent-elles les puissantes et les fortes?
>
> «Réponse: La véritable religion n'a rien à voir avec l'intellectualité, l'influence ou la renommée, mais est affaire de spiritualité; et elles (les choses faibles du monde, N.d.T.) ne sont pas faibles mais fortes dans le domaine des choses spirituelles» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:316).

Demandez aux élèves: En quoi cela influence-t-il votre choix entre le professeur et l'élève?

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 1:17–31 en relevant les versets qui montrent pourquoi Dieu choisit les choses faibles du monde. Discutez de ce qu'ils ont trouvé. Expliquez que les choses «faibles» du monde sont les gens qui sont humbles, sans renommée ni connaissances des choses du monde. Ceux qui correspondent à cette définition de «faibles» s'appuient davantage sur Dieu que sur leur intelligence personnelle. Du fait de cette dépendance, le Seigneur peut les utiliser pour «confondre les sages» (voir aussi D&A 35:13).

Lisez Doctrine et Alliances 1:18–20, 23 en cherchant qui a été choisi par Dieu pour proclamer l'Évangile dans les derniers jours. Demandez:

- Qui connaissez-vous, dans l'histoire de l'Église ou à notre époque, qui a été appelé à accomplir l'œuvre du Seigneur tout en étant considéré comme faible aux yeux du monde? (Parmi les réponses possibles il pourra y avoir Joseph Smith, le prophète, Gordon B. Hinckley, d'autres prophètes modernes, les missionnaires de l'Église, les dirigeants d'une paroisse ou d'une branche.)
- En quoi peut-on vous considérer comme simple ou faible?
- Que devez-vous faire pour devenir un instrument puissant dans les mains du Seigneur?

Témoignez aux élèves que le Seigneur a besoin qu'ils soient humbles afin qu'il puisse s'appuyer sur eux pour accomplir son œuvre dans le monde, aujourd'hui.

1 Corinthiens 2. La sagesse de Dieu surpasse celle de l'homme et ne peut s'acquérir que par l'intermédiaire du Saint-Esprit. C'est la source de connaissance qui nous guide avec succès à travers cette vie et nous conduit à la gloire céleste. (20–25 minutes)

Apportez en classe plusieurs exemplaires de l'annuaire téléphonique local. Écrivez sur plusieurs papiers des problèmes qui exigent l'intervention d'un professionnel compétent (par exemple, votre voiture refuse de démarrer, vous venez d'être licencié, votre enfant ressent une douleur à la poitrine). Donnez les papiers aux élèves et demandez-leur de déterminer où trouver de l'aide en cherchant dans l'annuaire. Demandez:

- À qui avez-vous décidé de téléphoner? Pourquoi?
- Pourquoi est-il important que la personne à qui vous vous adressez pour obtenir de l'aide soit apte à résoudre le problème?

Traitez les questions suivantes pour aider les élèves à comprendre que Dieu est la source de la connaissance qui nous conduira à la gloire céleste:

- Demandez-vous habituellement à Dieu ce que vous devez porter comme vêtements chaque jour, ce que vous devez manger à midi ou de vous indiquer les bonnes réponses à vos devoirs? Pourquoi?
- A qui vous adresseriez-vous pour obtenir des réponses à ces questions?
- Quel genre de choses devons-nous demander à Dieu?

Lisez 1 Corinthiens 2:1–5 et découvrez sur quoi était fondée la foi de Paul. Demandez:

- De quelle manière fondons-nous parfois notre foi sur «la sagesse des hommes»?
- Pourquoi le faisons-nous parfois?
- Comment pouvons-nous éviter de le faire?

Lisez 1 Corinthiens 2:9–10; Doctrine et Alliances 1:38; 18:33–36 en relevant les manières dont le Seigneur nous révèle sa parole. Demandez: Comment le fait d'entendre la voix de Dieu nous aide-t-il à bâtir sur le fondement qu'est le Christ?

Lisez 1 Corinthiens 2:11–16 et discutez des questions suivantes:

- Selon vous, pourquoi est-il important de demander l'aide de l'Esprit du Seigneur pour diriger notre vie?
- Pourquoi quelqu'un peut-il éprouver des difficultés à apprendre des vérités spirituelles?
- Comment l'homme naturel a-t-il tendance à considérer l'Évangile?
- Comment obtenons-nous la «pensée de Christ»? (Voir aussi 2 Néphi 32:2–3.)

Lisez la citation suivante de Joseph Fielding Smith et rendez témoignage de sa véracité:

> «*Ce n'est qu'avec l'aide du Saint-Esprit et en obéissant aux principes de l'Évangile qu'un homme finira par atteindre la connaissance de toute la vérité.* En d'autres termes, ceux qui ne veulent pas conformer leur vie dans tous les détails à la vie divine, qui ne veulent pas ajuster leur vie par la foi, le repentir et l'obéissance à toute la loi divine ne seront *jamais* en mesure de comprendre la vérité dans sa plénitude» (*Doctrines du salut,* 1:276).

1 Corinthiens 3:1–15, 21–23. La connaissance de l'Évangile est fondée sur Jésus-Christ et grandit ligne sur ligne. (20–25 minutes)

Montrez un verre de lait et un morceau de viande aux élèves. Demandez:

- Lequel donneriez-vous à un bébé pour le nourrir? Pourquoi?
- Que se passerait-il si vous donniez de la viande au bébé?
- Qu'apporte le lait jusqu'à ce que l'enfant puisse manger de la viande?

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 3:1–2 et de trouver à qui Paul a comparé les saints corinthiens. Selon vous, que signifie l'expression «enfants en Christ» (v. 1)?

Dites aux élèves que l'on peut comparer le lait à une connaissance de base de l'Évangile et la viande à une compréhension de l'Évangile plus développée. Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils sont des missionnaires en train d'enseigner l'Évangile à un non-membre et demandez-leur:

- Pourquoi est-il important d'enseigner des principes de base de l'Évangile en premier plutôt que des vérités plus profondes?
- Quelles peuvent être les conséquences négatives si l'on enseigne d'abord des points de doctrine difficiles à comprendre?

- Qu’est-ce que les rudiments de la doctrine apportent aux gens qui découvrent l’Église?

Lisez 2 Néphi 28:30 et demandez: Comment le Seigneur instruit-t-il ses enfants? Lorsque vous lirez la déclaration suivante de Bruce R. McConkie, demandez aux élèves de trouver comment nous pouvons comprendre les enseignements de l’Évangile aujourd’hui:

> «Le royaume terrestre de Dieu est une école où les saints apprennent la doctrine du salut. Certains membres de l’Église reçoivent des cours sur les rudiments; d’autres sont près d’obtenir leur diplôme et peuvent faire des recherches personnelles sur les sujets profonds et cachés. Tous doivent apprendre ligne sur ligne et précepte sur précepte» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:324; voir aussi D&A 78:17–18; Alma 12:9–11).

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 3:3–15 et d’y chercher la preuve que les Corinthiens étaient encore semblables à des enfants qui avaient besoin de lait. Selon ces versets, sur quel fondement la connaissance de l’Évangile doit-elle être bâtie? Lisez la citation suivante de Bruce R. McConkie:

> «Paul, ‹comme un sage architecte›, a pris le Christ et son sacrifice expiatoire comme fondement de l’église de Corinthe. De même, à notre époque, Joseph Smith a dit: ‹Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu’il est mort, a été enterré et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n’en sont que des annexes› (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 95)» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:325).

Demandez:

- Que pouvez-vous faire pour que le Seigneur soit le fondement de votre vie?
- Comment pouvez-vous bâtir sur ce fondement?



1 Corinthiens 5–7

Introduction

Paul avait écrit une lettre aux saints de Corinthe avant 1 Corinthiens (voir 1 Corinthiens 5:9). Bruce R. McConkie explique:

«Les âmes querelleuses de l’assemblée de Corinthe ont envoyé une réponse [à sa première lettre], exprimant leur désaccord sur certains points de doctrine enseignés par l’apôtre et posant des questions précises sur ses enseignements. C’est alors que Paul, avec vigueur et un véritable zèle apostolique, a écrit une deuxième lettre, reconnue comme Écriture et connue sous le nom de 1 Corinthiens, qui répondait aux points soulevés par ses détracteurs et développaient les enseignements contenus dans sa première épître.

«Nous ignorons malheureusement le contenu de la première épître de Paul aux Corinthiens, ainsi que celui de leur réponse. Tout ce qui nous est parvenu est sa réponse à leur lettre. Nous n’avons donc que quelques commentaires de certains points de doctrine auxquels ils s’intéressaient» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:309–310).

Sachant cela, il est facile de comprendre pourquoi certaines personnes ont mal interprété certains des écrits de Paul. Cependant, si vous lisez 1 Corinthiens 5–7 attentivement et recherchez la doctrine de l’Évangile, vous la trouverez. Dans ces chapitres, Paul a expliqué les enseignements concernant le mariage, la discipline dans l’Église, les questions juridiques, l’emprise du péché et l’œuvre missionnaire.

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Corinthiens 5–7, et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l’Évangile à rechercher

- Il est plus facile de mener une vie juste lorsque nous nous entourons de personnes justes (voir 1 Corinthiens 5; 6:15–17; voir aussi Galates 6:1).
- Le Seigneur peut nous sanctifier grâce à l’Expiation (voir 1 Corinthiens 6:9–12, 19–20; 7:23–24; voir aussi Alma 22:14; D&A 60:7).
- Nous ne devons pas profaner notre corps car il est le temple de notre esprit (voir 1 Corinthiens 6:19; voir aussi Romains 2:1; 1 Corinthiens 3:16–17; Mosiah 2:37; Hélaman 4:24; D&A 89:18–21).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 98–103.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Corinthiens 5–7.

1 Corinthiens 5. Il est important de choisir des amis qui vivent l’Évangile. (15–20 minutes)

Montrez aux élèves une corbeille de fruits frais contenant un fruit pourri. Parlez des effets du fruit pourri sur le reste des fruits. (La pourriture va gagner les fruits sains.) Lisez 1 Corinthiens 5:1 et cherchez de quelle manière se manifestait l’iniquité de certains Corinthiens (voir aussi les commentaires de 1 Corinthiens 5:1, 11 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 100). Demandez:

- Comment peut-on comparer la fornication à un «fruit pourri»?
- Lisez les versets 2 à 5. Que voulait faire Paul pour protéger les saints?



- De quelle manière les justes peuvent-ils être bénis en ôtant les méchants du milieu d'eux?

Lisez la citation suivante de Neal A. Maxwell:

> «Ne restez pas en compagnie des fornicateurs, non pas parce que vous êtes trop bien pour eux, mais, comme l'a écrit C. S. Lewis, parce que vous n'êtes pas assez bien. Rappelez-vous que les situations critiques peuvent avoir une mauvaise influence même sur les bons. Joseph avait à la fois du bon sens et de bonnes jambes lorsqu'il a fui la femme de Potiphar» («The Stern but Sweet Seventh Commandment», *Morality,* 1992, p. 29).

Lisez 1 Corinthiens 5:6–8 et expliquez que le levain est de la levure. Demandez:

- Pourquoi l'effet qu'a la levure sur un pain est-elle une bonne analogie du péché?
- Selon vous, que signifie l'expression «un peu de levain fait lever toute la pâte»?
- Quel est le rapport de cette analogie avec la corbeille de fruits? (La levure affecte toute la pâte comme les bactéries contenues dans le fruit pourri peuvent abîmer les bons fruits. De même les pécheurs non repentants peuvent pousser ceux qui les entourent à pécher.)

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 5:9–13 en cherchant quel genre de personnes peut avoir une mauvaise influence. Demandez:

- Que pouvons-nous faire pour éviter l'influence de ceux qui commettent des péchés?
- Comment pouvons-nous aider ceux qui commettent des péchés sans nous corrompre?

A la page 9 de la brochure intitulée *Jeunes, soyez forts,* lisez ce qui est écrit sur l'importance d'avoir de bons amis. Encouragez les élèves à faire preuve de sagesse lorsqu'ils choisissent des amis pour qu'ils aient une plus grande chance de vivre l'Évangile. Expliquez que cela ne veut pas dire que nous devons éviter ceux qui ne sont pas membres de l'Église. Faites remarquer aux élèves qu'ils ont le devoir d'aider les autres en montrant l'exemple et en proclamant l'Évangile.

1 Corinthiens 5–6. Pour avoir de la joie dans cette vie, nous devons nous garder purs et dignes de l'Esprit du Seigneur. (30–35 minutes)

Avant l'arrivée des élèves, mettez les pupitres et les chaises en désordre, retournez-en certains, éparpillez des livres sur le sol, renversez la corbeille à papiers, etc. Lorsque le cours commence, demandez: Quel effet cela vous a-t-il fait d'entrer dans une salle de classe dans un tel désordre? Pourquoi? Demandez aux élèves de remettre les choses en ordre. Demandez: Que ressentez-vous lorsque vous vous trouvez dans un beau bâtiment bien rangé et bien entretenu? Commentez leurs réponses.

Lisez 1 Corinthiens 6:19 et demandez:

- Quel est le rapport entre cette Écriture et la salle de classe en désordre?
- Si notre corps est un temple, comment devons-nous en prendre soin?
- Qu'est-ce qui peut rendre notre corps «encombré», «sale» ou l'empêcher de fonctionner comme il devrait?
- De quelle autre manière la leçon de choses et ce verset s'applique-t-elle à notre corps?

Parlez du peuple de Corinthe aux élèves (voir les renseignements du cadre historique dans l'introduction à 1 Corinthiens, p. 174). Expliquez que Paul avait bien réussi à détourner les saints de Corinthe de leur méchanceté et à les mener à Jésus-Christ. Cependant, après son départ de Corinthe, Paul a appris que beaucoup d'entre eux étaient revenus à leurs anciennes pratiques. Expliquez que Paul a écrit 1 Corinthiens pour réprimander les saints et les encourager à rester constants dans la foi.

Demandez aux élèves d'examiner 1 Corinthiens 5:1 à 6:8, d'y relever les péchés commis par les Corinthiens et d'en dresser la liste au tableau. Demandez: Auxquelles de ces tentations sommes-nous confrontés aujourd'hui? Continuez à lire avec attention jusqu'à 1 Corinthiens 6:20. Demandez: Comment pouvons-nous rester dignes de l'Esprit de Dieu en vivant dans un monde pécheur?

Montrez un objet blanc et propre (tel qu'un mouchoir, la photo d'une mariée ou une feuille vierge) et demandez: Que symbolise la couleur blanche? Montrez un plat rempli de boue. Demandez à un élève de se salir les mains avec la boue et faites-lui ensuite tenir l'objet blanc et propre. Demandez au reste de la classe: Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vu l'objet devenir sale? Comparez cette activité aux saints corinthiens qui étaient devenus impurs, et faites remarquer aux élèves que la même situation peut se produire aujourd'hui. Demandez:

- Quels genres de choses nous rendent impur?
- Qu'est-ce qui nous garde pur?

Expliquez que le plus grand péché commis par les saints corinthiens était l'immoralité. Lisez 1 Corinthiens 6:19–20 et 7:23, et demandez:

- À qui appartenons-nous?
- Comment cela s'applique-t-il à notre corps et à notre esprit?
- De quelle manière appartenons-nous à Dieu?
- Étant donné que nous lui appartenons et que notre corps est le temple dans lequel doit demeurer le Saint-Esprit, comment devons-nous mener notre vie?

Lisez les trois citations suivantes et demandez aux élèves d'expliquer comment elles s'appliquent à la discussion.

Stephen L. Richards, lorsqu'il faisait partie de la Première Présidence, a déclaré:

> «Certains… pensent qu'ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Ils ont l'air de penser qu'ils sont libres de mener leur vie comme ils l'entendent. On doit leur enseigner les paroles du Seigneur au sujet de la vie. La vie est précieuse ‹car vous avez été rachetés à un grand prix…› (1 Cor. 6:20)» (Conference Report, avril 1956, p. 85).

Joseph Fielding Smith a dit:

> «Le grand amour, avec les bénédictions qui l'accompagnent, qui nous a été manifesté par la crucifixion, la souffrance et la résurrection de Jésus-Christ, dépasse l'entendement que nous avons dans la condition mortelle. Nous ne pourrons jamais rembourser. Nous avons été rachetés à un prix incalculable, non pas avec de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, ‹mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.› (1 Pierre 1:19)» (Conference Report, avril 1966, p. 102).

Jeffrey R. Holland, du Collège des Douze, a enseigné:

> «Le Christ a souffert pour les péchés, les chagrins et les souffrances de tout le reste de la famille humaine, assurant la rémission de tous du péché, à condition qu'ils obéissent aux principes et aux ordonnances de l'Évangile qu'il a enseignés (voir 2 Néphi 9:21–23)» (*L'Etoile*, janvier 1996, p. 76).

Lisez Doctrine et Alliances 93:36–37. Témoignez que la désobéissance et l'impureté ont pour conséquence les ténèbres et la perte de l'Esprit. Lorsque nous sommes obéissants et purs, le Saint-Esprit peut demeurer en nous et nous apporter une plus grande lumière.

1 Corinthiens 7. Paul a répondu à des questions épineuses au sujet du mariage. (10–15 minutes)

Demandez à trois élèves de venir à l'avant de la classe. Confiez-leur les rôles suivants: un adolescent ou une adolescente qui se prépare à partir en mission, un frère ou une sœur missionnaire à plein temps et un jeune homme ou une jeune femme célibataire de 25 ans qui a fait une mission. Posez les questions suivantes et demandez à chacun des élèves de faire répondre leur personnage:

- Pensez-vous avoir déjà rencontré la personne avec qui vous allez vous marier?
- Combien de temps passez-vous à réfléchir au mariage?
- Dans combien de temps croyez-vous que le Seigneur veut que vous vous mariiez?

Aidez les élèves à se rendre compte que les réponses au sujet du mariage peuvent varier selon la situation dans laquelle on se trouve. Expliquez que 1 Corinthiens 7:1–24 traite de points délicats au sujet du mariage. Les versets 25 à 40 concernent des problèmes rencontrés par les personnes engagées dans l'œuvre missionnaire ou dans un autre service de la prêtrise qui exige d'être loin de son foyer pendant de longues périodes de temps.

Lisez 1 Corinthiens 7:1, 7–9, 27, 32–34, 38. Demandez aux élèves:

- Pourquoi ces versets peuvent-ils être difficiles à comprendre?
- Certains d'entre eux peuvent-ils sembler contraires à nos croyances au sujet du mariage?

Pour aider les élèves à comprendre ces écrits de Paul, voyez la traduction par Joseph Smith de 1 Corinthiens 7:1–2, 5, 26, 29–33 dans le *Guide des Écritures*. Choisissez des paragraphes de commentaires de 1 Corinthiens 7 dans *Vous serez mes témoins* (pp. 101–103) et lisez-les aux élèves. Vous pourriez photocopier ces pages et les distribuer aux élèves. Faites remarquer quelle grande bénédiction c'est d'avoir l'aide des prophètes pour comprendre les passages scripturaires compliqués.



1 Corinthiens 8–11

Introduction

Le plan du bonheur contient des instructions sur ce que nous devons faire pour devenir comme Dieu. Les enseignements de Paul clarifient de nombreux points de doctrine importants au sujet de Dieu et de son plan. Une analogie utilisée par Paul met en scène un athlète à qui son entraînement et sa discipline permettent de remporter le prix (voir 1 Corinthiens 9:24–27). Nous devons être aussi disciplinés que les athlètes pour gagner une couronne «incorruptible» (v. 25), la récompense de la vie éternelle (voir 2 Timothée 4:7–8; D&A 14:7).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Corinthiens 8–11 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Le mauvais exemple de quelqu'un peut être une pierre d'achoppement pour les autres (voir 1 Corinthiens 8:1–13; voir aussi Alma 4:10; 39:11).
- Bien que de nombreuses personnes aient atteint un état divin, nous n'adorons qu'un seul Dieu (voir 1 Corinthiens 8:4–6).
- Jésus-Christ est le Dieu d'Israël et le rocher spirituel qui est notre soutien (voir 1 Corinthiens 10:1–14; voir aussi Hélaman 5:12).
- Le mariage céleste est nécessaire pour obtenir l'exaltation (voir 1 Corinthiens 11:11–12; voir aussi D&A 131:1–4).
- La Sainte-Cène n'est une grande bénédiction pour nous que lorsque nous la prenons en en étant dignes (voir 1 Corinthiens 11:23–30; voir aussi 3 Néphi 18:28–32).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 103–108.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Corinthiens 8–11.



1 Corinthiens 8. Étant donné que les non-membres jugent l'Église sur la conduite de ses membres, notre exemple peut avoir une grande influence sur les autres. (20–25 minutes)

Placez un gros obstacle dans l'embrasure de la porte de votre salle de classe. Laissez les élèves le contourner ou marcher dessus. Si quelqu'un essaie de le déplacer, laissez-le faire. Posez des questions comme:

- En quoi l'obstacle qui était dans l'embrasure de la porte a-t-il rendu difficile l'accès à la classe aujourd'hui?
- Que fallait-il faire pour déplacer l'obstacle?

Lisez Alma 4:10 et demandez:

- Si l'on compare la porte de la salle à la porte qui permet d'accéder à l'Église, que représente l'obstacle?
- Lisez Alma 39:11. Quelle influence l'exemple de Corianton a-t-il eue sur les autres?
- Comment pouvons-nous éviter d'être influencés par le mauvais exemple des autres?

Lisez 1 Corinthiens 8:1–6 et relevez-y le problème dont Paul parlait. (La consommation de nourriture qui avait été offerte aux idoles.) Demandez:

- Qu'aurait pu penser un membre de l'Église en voyant un autre membre manger ce qu'il pensait être interdit?
- En quoi les non-membres pourraient-ils se sentir offensés par des mauvaises actions de membres de l'Église aujourd'hui?
- Quelles choses interdites consomment parfois certains membres qui peuvent empêcher un membre de l'Église plus faible ou un non-membre d'en apprendre davantage sur l'Évangile?

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 8:7–13 et de chercher la solution de Paul à ce problème. Demandez:

- Qu'est-ce que Paul a dit qu'il ferait plutôt que d'offenser un frère? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui est le plus important: une chose qui semble avoir de l'intérêt pour nous ou une chose qui sera avantageuse pour le Seigneur et son royaume?
- Comment pouvons-nous mieux suivre l'esprit des enseignements de Paul?

1 Corinthiens 9:24–10:14. Avec l'aide du Seigneur nous pouvons maîtriser notre corps et nous préparer à recevoir un héritage éternel. (15–20 minutes)

Trouvez un bon sportif dans votre classe ou montrez la photo d'un athlète. Discutez avec les élèves de ce qu'il faut faire pour être un bon sportif et des récompenses de la discipline et de l'entraînement. Lisez 1 Corinthiens 9:24–25 et demandez:

- Qui Paul compare-t-il à un athlète? (Les gens qui s'efforcent de vivre l'Évangile et de recevoir la vie éternelle.)
- Que faut-il à un vrai chrétien pour réussir?
- Qui peut remporter le prix que Dieu nous offre?

Lisez la citation suivante de M. Russell Ballard:

> «Je vais vous expliquer pourquoi vous, jeunes gens et jeunes filles, vous devez garder les alliances que vous avez contractées avec Dieu. Dans le monde prémortel, avant que nous ne quittions la présence de notre Père céleste, il nous a mis en garde contre les nouvelles expériences que nous connaîtrions ici-bas. Nous savions que nous aurions un corps physique de chair et d'os. N'ayant jamais été mortels auparavant, nous n'avions aucune expériences des tentations de la condition mortelle. Mais notre Père céleste le savait et comprenait. Il nous a commandé de maîtriser notre corps mortel et de l'assujettir à notre esprit. Notre esprit devrait résister aux tentations physiques que notre corps rencontrerait dans un monde temporel. La force spirituelle nécessaire pour vaincre l'influence de Satan nous est donnée par l'obéissance aux commandements de notre Seigneur Jésus-Christ» (*L'Etoile,* juillet 1993, p. 6).

Demandez: Quel est le rapport entre cette citation et l'analogie de l'athlète utilisée par Paul?

Divisez la classe en quatre groupes et donnez à chacun d'eux l'un des ensembles de passages scripturaires à étudier:

- 1 Corinthiens 10:7; Exode 32:6–8, 17–20
- 1 Corinthiens 10:8; Nombres 25:1–9
- 1 Corinthiens 10:9; Nombres 21:1–9
- 1 Corinthiens 10:10; Nombres 16:41–50

Demandez à chaque groupe de raconter l'histoire contenue dans les passages d'Écritures qu'il devait lire et d'expliquer la tentation à laquelle les enfants d'Israël devaient faire face. Discutez ensuite des questions suivantes avec tous les élèves:

- Qu'est-ce qui montre que de nombreux israélites manquaient de maîtrise de soi?
- Comment la maîtrise de la chair les aurait-elle aidés?
- Quelles difficultés les gens rencontrent-ils aujourd'hui face aux tentations physiques?
- Que pouvons-nous faire pour nous faciliter la tâche?
- De quelle manière le Seigneur peut-il nous aider?

Lisez 1 Corinthiens 10:1–4 et cherchez comment les enfants d'Israël d'autrefois étaient guidés. Demandez:

- Qui est le rocher?
- Quels étaient l'aliment et le breuvage spirituels que l'Éternel leur avait donnés? (Voir Exode 16:15; Nombres 20:7–11.)
- Qu'a-t-il donné de nos jours? (Voir 1 Corinthiens 10:16–17.)

Témoignez que, grâce à l'Expiation, nous pouvons recevoir la vie éternelle si nous respectons nos alliances. (Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser les renseignements contenus dans les idées pédagogiques du chapitre sur 1 Corinthiens 10:13 et encourager les élèves à être maîtres de leur corps pour remporter le prix.)

1 Corinthiens 10:13 (Maîtrise d'Écriture). Grâce à son amour pour nous, Dieu nous a donné une manière de résister aux tentations et de supporter nos épreuves. (5–10 minutes)

Parlez du pouvoir de l'adversaire aux élèves et demandez: Comment Satan nous pousse-t-il à pécher? Servez-vous de questions supplémentaires telles que celles qui suivent:

- Est-ce que Satan peut vous faire pécher?
- Comment Satan peut-il avoir du pouvoir ou de l'influence sur nous?
- Quelles sont ses stratégies pour vous emprisonner dans le péché?

Lisez la citation suivante de Joseph Smith, le prophète:

> «Tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas. Le diable n'a de pouvoir sur nous que dans la mesure où nous le lui permettons» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 145).

Demandez: En quoi cela augmente-t-il votre compréhension du pouvoir qu'a Satan de nous séduire?

Lisez la première partie de 1 Corinthiens 10:13 aux élèves (jusqu'à «au-delà de vos forces»). Demandez: Comment cette Écriture appuie-t-elle la citation de Joseph Smith? Témoignez que nous avons du pouvoir sur Satan.

Lisez l'histoire suivante racontée par Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des Douze:

> «On raconte l'histoire d'un roi qui devait choisir entre deux conducteurs pour mener son carrosse. Il ordonna à chacun d'eux de conduire son carrosse par une route abrupte et sinueuse taillée dans une falaise élevée.
>
> «Le premier conducteur descendit lentement, en restant tout près de la paroi de la falaise. Le deuxième conducteur fit preuve d'une grande habileté. Il descendit la montagne à toute allure, amenant parfois le carrosse si près du précipice que la moitié de la roue y était engagée.
>
> «Le roi a bien réfléchi, puis a choisi judicieusement le premier conducteur pour mener son carrosse. Il vaut mieux rester en sécurité» (*L'Etoile,* juillet 1996, p. 19).

Demandez aux élèves: D'après cette histoire, quelle est une bonne façon d'esquiver le pouvoir de Satan?

Demandez à un élève de lire 1 Corinthiens 10:13 en entier. Demandez: Comment la dernière partie de ce verset augmente-t-elle notre compréhension? Joseph Smith, le prophète, continue:

> «Dès l'instant où nous nous révoltons contre quelque chose qui vient de Dieu, le diable acquiert du pouvoir» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 145).

Demandez: Qu'est-ce que cela nous enseigne?

Aidez les élèves à comprendre que lorsque nous flirtons avec les tentations nous perdons de notre pouvoir d'y résister. Qu'enseigne 1 Corinthiens 10:14 sur la façon de résister à la tentation? Demandez aux élèves de lire Alma 13:27–28 et de chercher comment nous pouvons contrôler Satan. Exprimez votre désir que les élèves restent très éloignés du mal et ne succombent pas à la tentation. Lisez la remarque suivante de Neal A. Maxwell:

> «Dieu nous a donné l'assurance qu'il y aurait toujours une porte de sortie et/ou que nous ne serions pas tentés au-delà de ce que nous pouvions supporter. Cette vérité, répétée par différents prophètes de diverses dispensations, est essentielle pour nous; cette répétition par les prophètes est rassurante» (*Things As They Really Are,* p. 88).

Expliquez que cela ne signifie pas que nous devons ouvrir notre vie aux tentations et espérer que Dieu nous délivre. Notre Père aide ceux qui sont humbles et le prient (voir Alma 13:27–29). Frère Maxwell a proposé une solution:

> «En ce qui concerne la tentation, il y a généralement une façon évidente d'y échapper, mais la prévention, ne pas se laisser séduire en premier lieu, est plus sûre et constitue une manière de faire preuve de suffisamment de foi» (*Not My Will, But Thine,* 1988, p. 75).

George A. Smith, qui était membre de la Première Présidence, a déclaré:

> «La ligne de démarcation entre le territoire du Seigneur et celui du diable est nette. Si vous restez avec le Seigneur, l'adversaire ne peut venir de ce côté de la ligne pour vous tenter. Vous êtes parfaitement en sécurité tant que vous restez du côté du Seigneur. Mais… si vous franchissez la ligne pour aller du côté du diable, vous êtes sur son territoire et en son pouvoir, et il s'efforcera de vous éloigner autant que possible de la ligne, sachant qu'il ne peut vous détruire qu'en vous maintenant loin de l'endroit où vous êtes en sécurité» (George Albert Smith, Conference Report, octobre 1945, p. 118).

1 Corinthiens 11:23–30. Si nous prenons la Sainte-Cène dignement, nos péchés nous serons pardonnés et le Seigneur guérira notre esprit. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves si les emblèmes utilisés pour la Sainte-Cène ont une importance. Dites-leur que les Écritures désignent le pain et le vin comme les emblèmes corrects, mais que nous utilisons ordinairement de l'eau à la place du vin. Dans une situation d'urgence ou lorsqu'on ne peut s'en procurer, on peut utiliser un produit de remplacement. Par exemple, les membres de l'Église européens utilisaient parfois des pommes de terre ou des épluchures de pommes de terre pour la Sainte-Cène durant la Deuxième Guerre mondiale (voir Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1952, p. 120).

Lisez 1 Corinthiens 11:23–26 et Doctrine et Alliances 27:2. Demandez:

- Qu'est-ce qui est le plus important, ce que nous utilisons pour la Sainte-Cène ou la manière dont nous nous préparons à la prendre? Pourquoi?
- Pourquoi prenons-nous la Sainte-Cène?

Lisez Doctrine et Alliances 20:77 et relevez-y les alliances que nous faisons lorsque nous prenons la Sainte-Cène, puis écrivez-les au tableau. Discutez avec les élèves de la manière dont nous pouvons le mieux respecter nos alliances. Demandez:

- A quel point est-il important de se souvenir du corps de Jésus?
- A quel point est-il important de se souvenir de son sang?
- Comment les emblèmes de la Sainte-Cène nous donnent-ils de l'espoir?
- Comment le souvenir de ces choses peut-il avoir une influence sur notre vie?

Témoignez de l'importance de la Sainte-Cène et faites remarquer que c'est la seule ordonnance que nous accomplissons plus d'une fois pour nous-même. Lisez 1 Corinthiens 11:27–31 et relevez-y ce que Paul nous a conseillé d'éviter. Joseph Fielding Smith a enseigné:

> «La participation à ces emblèmes constitue une des ordonnances les plus saintes et les plus sacrées de l'Église» (*Doctrines du salut,* volume 2, p. 316).

Expliquez que la Sainte-Cène a le pouvoir de nous aider à parfaire notre vie si nous la prenons dignement. Melvin J. Ballard, qui était membre du Collège des Douze, a expliqué:

> «Si nous nous sommes sincèrement repentis et si nous sommes bien disposés, nous obtiendrons le pardon et notre âme recevra la guérison spirituelle... Nous ressentons que les blessures de l'esprit sont guéries et que le fardeau est ôté. Le réconfort et le bonheur arrivent» («The Sacramental Covenant», *New Era,* jan. 1976, p. 8).

John Groberg, des soixante-dix, a dit:

> «Que signifie prendre la Sainte-Cène dignement? Ou comment sait-on si l'on est indigne?
>
> «Si nous désirons nous améliorer (ce qui est se repentir) et ne sommes frappés d'aucune restriction quant à la prêtrise, alors, je pense que nous sommes dignes...
>
> «Si, par contre, nous refusons de nous repentir et de nous améliorer, si nous ne nous souvenons pas de Jésus-Christ et ne gardons pas ses commandements, alors, nous arrêtons notre progression, et c'est la damnation pour notre âme.
>
> «La Sainte-Cène est une expérience profondément personnelle, et nous savons, nous, si nous sommes dignes ou non de la prendre» (*L'Etoile,* juillet 1989, p. 33; voir aussi 3 Néphi 18:27–29).

Développez les points suivants:

- Comment savons-nous que nous sommes dignes de prendre la Sainte-Cène?
- Qu'arrive-t-il à ceux qui la prennent sans en être dignes?
- Quelles bénédictions ceux qui la prennent en étant dignes reçoivent-ils?

Témoignez à nouveau de la nature sacrée de la Sainte-Cène et du pouvoir qu'elle peut avoir dans notre vie. Encouragez les élèves à faire l'expérience de ce pouvoir la prochaine fois qu'ils prendront la Sainte-Cène en appliquant les principes évoqués dans la leçon.



1 Corinthiens 12–14

Introduction

Paul a enseigné le principe de l'unité aux saints corinthiens en leur parlant des dons de l'Esprit. Il leur a dit que Dieu nous offre ces dons non seulement pour nous apporter des bénédictions mais également pour nous donner la possibilité de nous apporter des bénédictions les uns aux autres (voir 1 Corinthiens 12:1–12). Tous les dons de l'Esprit viennent de la même source, le Saint-Esprit. Paul a comparé ces dons aux membres du corps. Chaque membre fonctionne de manière indépendante mais dans un même but. De même, les saints devaient utiliser leurs dons pour le profit les uns des autres et pour être unis. Paul a enseigné que des dons spirituels, la foi, l'espérance et la charité, le plus grand est la charité. Il a rappelé aux saints que s'ils n'avaient pas la charité, les autres dons n'auraient aucune valeur.

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Corinthiens 12–14 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- La connaissance que Jésus est le Christ vient par révélation par l'intermédiaire du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:1–3).
- Il existe de nombreux dons de l'Esprit qui ont été accordés pour le bien des saints (1 Corinthiens 12:4–31).
- Nous devons chercher à acquérir la charité, l'amour pur du Christ, afin de pouvoir correctement utiliser tous les dons de l'Esprit (voir 1 Corinthiens 13; voir aussi Moroni 7:45–48).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 112–120.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Corinthiens 12–14.

1 Corinthiens 12–14. Le Saint-Esprit révèle et témoigne que Jésus est le Christ; c’est l’esprit de prophétie. Le Saint-Esprit nous apporte aussi des bénédictions grâce aux autres dons de l’Esprit. (35–40 minutes)

Demandez à un élève de jouer un air au piano ou à un autre instrument de musique en n’utilisant qu’une seule touche ou une seule note. Ou bien demandez à un élève d’écrire une phrase au tableau en n’utilisant qu’un seul mot. Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 12:1–4 et demandez:

- Dans cette Écriture de quoi parle-t-on qui peut être comparé aux touches d’un piano ou aux mots d’une phrase?
- Selon le verset 3, quelle connaissance importante provient d’un don de l’Esprit?
- Quels sont les autres dons de l’Esprit?

Divisez les élèves en trois groupes et donnez à chaque groupe l’un des passages scripturaires suivants à lire: 1 Corinthiens 12:4–11, Doctrine et Alliances 46:11–26, Moroni 10:8–19. Demandez-leur:

1. De dresser une liste de dons spirituels.
2. D’expliquer pourquoi nous recevons ces dons.
3. D’évaluer si tout le monde peut recevoir au moins un don.
4. D’écrire autant d’exemples possibles de personnes qui ont reçu des dons spirituels.

Demandez à chaque groupe de faire un exposé, de comparer et ce qu’ils ont trouvé et d’en discuter. Demandez aux élèves pourquoi ils pensent que les dons sont expliqués de manière aussi détaillée dans trois livres d’Écritures différents.

Demandez: Existe-t-il d’autres dons que ceux mentionnés dans ces Écritures? Lisez la déclaration suivante de Marvin J. Ashton, qui était membre du Collège des Douze:

> «Mentionnons quelques-uns de ces dons moins apparents: le don de demander; le don d’écouter; le don d’entendre le murmure doux et léger et de le suivre; le don de pouvoir pleurer; le don d’éviter les querelles; le don de l’amabilité; le don d’éviter les vaines répétitions; le don de chercher ce qui est juste; le don de ne pas juger; le don de s’adresser à Dieu pour être guidé; le don d’être un disciple; le don de se soucier des autres; le don de pouvoir méditer; le don de faire des prières; le don de rendre un témoignage puissant; et le don de recevoir le Saint-Esprit» (*L’Etoile,* janvier 1988, p. 17).

Demandez: Est-ce que tous les dons ont la même valeur? Montrez aux élèves un objet ou un jouet alimenté par des piles. Montrez comment il fonctionne. Otez les piles et montrez qu’il ne fonctionne plus. Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 13:1–3 et de trouver ce qui valide l’utilisation des dons spirituels. Demandez:

- En quoi la charité ressemble-t-elle à une pile?
- Selon vous, pourquoi la charité est-elle le don de l’Esprit le plus important?

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 13:4–7 et de dresser la liste des sept éléments qui expliquent comment la charité se manifeste et les huit éléments qui expliquent ce qu’elle n’est pas. Demandez: Comment votre vie changerait-elle si ces aspects de la charité étaient dans votre nature?

Lisez la définition de la *charité* dans le *Guide des Écritures* (p. 25) et la déclaration suivante de Bruce R. McConkie:

> «De toutes les qualités de la piété et de la perfection, la *charité* est l’une de celles que l’on doit désirer avec le plus de ferveur. La charité est plus que l’amour, bien plus; c’est l’amour éternel, l’amour parfait, l’amour pur du Christ qui subsiste à jamais. C’est l’amour qui est tellement centré sur la justice que celui qui le possède n’a aucun autre but ou aucun autre désir que le bien-être éternel de son âme et de l’âme de ceux qui l’entourent» (*Mormon Doctrine,* p. 121).

Lisez Matthieu 22:34–40. Expliquez que «la loi et les prophètes» (v. 40) se rapportent à des extraits de l’Ancien Testament. Demandez:

- Si toute la loi et les prophètes dépendent de deux commandements, quel est le rapport entre les Écritures et la charité?
- Lisez Moroni 7:46–48. Comment Mormon décrit-il la charité?
- D’après lui, comment acquérons-nous la charité?

Faites remarquer aux élèves que le fait de prier pour acquérir la charité est comme le fait de prier pour obtenir d’autres bénédictions: nous devons aussi faire de gros efforts pour recevoir cette bénédiction. Demandez: Que pouvons-nous faire d’autre pour acquérir la charité? (Les réponses peuvent inclure rendre service, faire des sacrifices pour les autres et obéir aux commandements; voir 1 Jean 5:2–3.)

Lisez 1 Corinthiens 13:8–13 et demandez: Comment l’acquisition de la charité ressemble-t-elle au fait de sortir de l’enfance? Incitez les élèves à rechercher la charité, le don de l’Esprit le plus important.

1 Corinthiens 12:13–31. Tous les membres de l’Église sont importants pour le Seigneur et pour son Église. (15–20 minutes)

Placez un petit tas de copeaux de crayons ou de boue sèche sur une table ou une autre surface solide. Demandez à un élève de s’avancer et donnez-lui un seul brin de paille d’un balai pour balayer. Demandez:

- Comment marche ton balai?
- Combien de temps te faudra-t-il pour terminer ce travail?
- Qu’est-ce qui pourrait t’aider?

Tendez un vrai balai à l’élève pour finir ce travail. Nommez les différentes parties du balai (le manche, les points qui lient les brins de paille, les brins de paille). Demandez:

- Quelle est l'importance des différentes parties du balai pour faire le travail?
- Lisez 1 Corinthiens 12:13–18. Qu'est-ce que Paul a comparé aux membres de l'Église?
- A quelles parties du corps faisait-il référence?
- De quelles parties serions-nous prêts à nous passer? Pourquoi?
- Qu'enseignait Paul? (Voir D&A 84:109–110.)
- En quoi cet enseignement ressemble-t-il au balai?

Lisez 1 Corinthiens 12:19–23 et demandez: A qui Paul fait-il référence lorsqu'il parle de membres que l'on considère plus faibles, moins honorables ou moins avenants? (Peut-être aux personnes qui se sentent inutiles ou pas à la hauteur dans l'Église, ou à celles dont on remarque peut-être peu le travail.) Lisez cette déclaration de Gordon B. Hinckley:

> «L'Église n'appartient pas à son président. Son chef est le Seigneur Jésus-Christ, dont chacun de nous a pris le nom sur soi. Nous sommes tous unis dans cette grande œuvre. Nous sommes ici pour aider notre Père dans son œuvre et sa gloire, qui sont de ‹réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme› (Moïse 1:39). Votre obligation est aussi sérieuse dans votre domaine de responsabilité que ma responsabilité dans le mien. Tous, dans l'accomplissement de notre devoir, nous touchons la vie des autres. A chacun d'entre nous dans nos responsabilités respectives, le Seigneur a dit:
>
> «‹Sois donc fidèle, remplis l'office que je t'ai désigné, va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancellent› (D&A 81:5)» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 84).

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 12:24–27. Demandez à chaque élève d'écrire une lettre pour conseiller un ami imaginaire qui lui a confié qu'il ou elle avait le sentiment de ne pas être important à l'église. Ramassez les lettres et lisez-en quelques-unes.



Introduction

Paul termine 1 Corinthiens en témoignant de la réalité de la résurrection de Jésus-Christ et en se proclamant, lui et d'autres, témoins (voir 1 Corinthiens 15:3–9). La résurrection du Christ a ouvert les portes de la mort et a permis que toute l'humanité se lève du tombeau (voir vv. 19–27). Tous seront jugés et recevront une récompense selon leur fidélité (voir vv. 33–42). Dans 1 Corinthiens 15:53–58, cherchez le témoignage et la promesse faite à tout le monde par le Seigneur (l'aiguillon de la mort peut être ôté grâce à l'espérance d'une résurrection glorieuse). En dernier, Paul exhorte les saints à avoir la foi et la charité comme règles de vie (voir 1 Corinthiens 16:13–14, 22–24).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Corinthiens 15–16 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Tous les mortels ressusciteront et recevront l'immortalité et un corps rendu parfait (voir 1 Corinthiens 15:19–26, 42–57; voir aussi Alma 11:43–45).
- Autrefois, on accomplissait des baptêmes pour les morts et on continue de le faire aujourd'hui (voir 1 Corinthiens 15:29, voir aussi D&A 128:11–16).
- Nous pouvons hériter l'un des trois royaumes de gloire grâce à notre fidélité et au pouvoir de l'Expiation (1 Corinthiens 15:35–42; voir aussi D&A 76).
- Nous persévérons fidèlement en respectant tout au long de notre vie les alliances que nous avons faites (voir 1 Corinthiens 15:58; 16:13–24).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 116–119.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Corinthiens 15–16.

1 Corinthiens 15. Nous pouvons hériter l'un des trois royaumes de gloire grâce à notre fidélité et au pouvoir de l'Expiation. (30–35 minutes)

Écrivez le mot *mort* au tableau. Demandez aux élèves:

- Qu'est-ce qui vous inquiète le plus au sujet de la mort?
- Quelle est la personne la plus proche de vous qui soit décédée?
- En quoi la mort de cet être cher vous a-t-elle fait mal?
- Comment avez-vous surmonté la douleur («l'aiguillon») causée par le décès de cet être cher?

Lisez 1 Corinthiens 15:1–4 et cherchez le message d'espoir. Expliquez que Paul s'adressait aux saints de Corinthe, dont certains rejetaient la croyance en la résurrection. Il a essayé de vaincre cette incrédulité en rendant témoignage.

Divisez les élèves en quatre groupes et donnez à chacun l'un des passages scripturaires suivants: 1 Corinthiens 15:5–11; 15:12–26; 15:35–42 et 15:42–50. Demandez à chaque groupe de lire son passage et de chercher des éclaircissements sur la résurrection. Demandez-leur de faire part de ce qu'ils ont trouvé et écrivez-le au tableau.

- Quelle preuve y a-t-il que Jésus est ressuscité?
- Quel est «le dernier ennemi» qui est détruit par la résurrection?
- Quel genre de corps aurons-nous à la résurrection?

Lisez la citation suivante de Joseph Fielding Smith et discutez-en:

> «Dans la résurrection, il y aura différentes sortes de corps; ils ne seront pas tous semblables. Le corps qu'un homme reçoit déterminera sa place dans l'au-delà. Il y aura des corps célestes, des corps terrestres et des corps télestes, et ces corps différeront aussi nettement que les corps ici… *Certains obtiendront un corps céleste avec tous les pouvoirs de l'exaltation et de l'accroissement éternel.* Ces corps brilleront comme le soleil, comme celui de notre Sauveur décrit par Jean. Ceux qui entrent dans le royaume terrestre auront un corps terrestre et ils ne brilleront pas comme le soleil, mais ils seront plus glorieux que le corps de ceux qui reçoivent la gloire téleste» (*Doctrines du salut,* volume 2, pp. 266–267).

Expliquez que tous ressusciteront grâce à Jésus-Christ, mais que la mort gardera peut-être un aiguillon. Demandez aux élèves de trouver «l'aiguillon de la mort» dans 1 Corinthiens 15:55–56. Demandez: Comment le péché peut-il être douloureux? Lisez la mise en garde de Spencer W. Kimball:

> «Paul a dit: ‹L'aiguillon de la mort, c'est le péché›, ce qui veut dire que si les hommes meurent dans leurs péchés, ils subiront le châtiment prescrit et obtiendront une gloire inférieure dans le monde à venir (1 Cor. 15:56)» (*Ensign,* novembre 1978, p. 72; voir aussi D&A 42:44–48).

Demandez: Que devons-nous faire pour éviter l'aiguillon de la mort? Terminez en lisant le témoignage suivant de Gordon B. Hinckley:

> «La souffrance de la mort est engloutie dans la paix de la vie éternelle… Chaque fois que la mort frappe, le Seigneur Jésus-Christ éclaire de sa présence triomphante la tristesse et les ténèbres de cette heure. C'est lui, le Fils de Dieu, qui, par son pouvoir incomparable et éternel, a surmonté la mort… Il est notre réconfort, notre seul véritable réconfort quand le suaire sombre de la nuit terrestre nous enveloppe et que l'esprit quitte le corps» (*L'Etoile,* juillet 1996, pp. 72–73).

Témoignez que Jésus donne le moyen de recevoir la gloire céleste à ceux qui sont dignes.

1 Corinthiens 15:20–22 (Maîtrise d'Écriture). Tout le monde ressuscitera grâce à l'expiation de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Placez votre main dans un gant pour montrer que l'Esprit donne la vie au corps physique. Ôtez votre main du gant pour montrer que, sans l'esprit, le corps est sans vie. A la résurrection, l'esprit sera réuni au corps pour ne plus jamais mourir ni être séparé.

Posez les devinettes suivantes aux élèves:

Parmi les personnes suivantes, qui ne ressuscitera pas?

A. Caïn

B. Hitler

C. Judas Iscariot

D. Laman et Lémuel

Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 15:20–22 pour trouver la bonne réponse. Demandez: Que signifie l'expression «les prémices de ceux qui sont morts»? (Jésus-Christ a été la première personne à ressusciter.)

Montrez l'image *La mise au tombeau de Jésus* (Matthieu 27:57–60, Jean 19:38–42) (34730 140, image 231). Montrez la fleur et demandez:

- Selon vous, pourquoi l'artiste a-t-il peint une fleur sur ce tableau représentant la mort?
- En quelle saison Jésus est-il ressuscité?
- En quoi est-ce un symbole important de la résurrection?

Terminez en lisant la déclaration de Joseph F. Smith:

> «Toutes les créatures qui sont nées à l'image de Dieu ressusciteront de la mort… par le pouvoir de Jésus-Christ. Que nous ayons bien agi ou non, que nous ayons fait preuve d'intelligence ou d'ignorance, ou que nous ayons été des serfs, des esclaves ou des hommes libres, nous nous lèverons tous de la mort» («The Second Death», Brian H. Stuy, ed. *Collected Discourses; Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others,* 5 vols. , 1987–1992, 4:224–225).

Parlez du pouvoir par lequel Jésus a pu réaliser la résurrection des morts (voir Éphésiens 1:17, 19–20; 1 Pierre 1:20–21). Demandez aux élèves de dire en quoi leur connaissance de la doctrine de la résurrection influence la gratitude qu'ils éprouvent envers le Seigneur.

1 Corinthiens 15:29 (Maîtrise d'Écriture). Nous pouvons aider ceux qui sont morts à obtenir le salut en nous faisant baptiser pour eux. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves de citer une ordonnance de l'Église qu'aucune autre Église n'offre mais dont on parle clairement dans la Bible. Demandez-leur de lire 1 Corinthiens 15:29 pour trouver la réponse. Demandez:

- Que nous apprend ce verset sur l'Église de Jésus-Christ à l'époque de Paul?
- Pourquoi accomplissons-nous des baptêmes pour les morts?

Demandez aux élèves de lire les passages d'Écriture suivants pour trouver la réponse à la dernière question: Jean 3:5; 1 Pierre 3:18–20, 4:6; Doctrine et Alliances 124:28–31. Après avoir commenté les Écritures, vous pouvez aussi donner les explications suivantes. Joseph Smith, le prophète, a dit:

> «Quiconque a été baptisé et appartient au royaume a le droit d'être baptisé pour ceux qui l'ont précédé; et dès que leurs amis qui agissent par procuration pour eux obéissent ici-bas à la loi de l'Évangile, le Seigneur a des administrateurs là-bas pour les mettre en liberté» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 297).



Joseph Fielding Smith a déclaré:

> «Le salut pour les morts était compris à l'époque de l'Église chrétienne primitive, et dans une certaine mesure on continua à accomplir le baptême pour les morts jusqu'en 379 de notre ère, date à laquelle le concile de Carthage interdit la poursuite de l'administration de cette ordonnance et ‹la sainte communion› pour les morts» (*Doctrines du salut,* volume 2, pp. 156–157).

Demandez:

- Où sont accomplis ces baptêmes sacrés?
- Que devons-nous faire pour être digne d'aller au temple?
- Comment pouvons-nous nous préparer?
- Que doivent faire ceux qui sont dans le monde des esprits pour que le baptême par procuration soit valable pour eux?

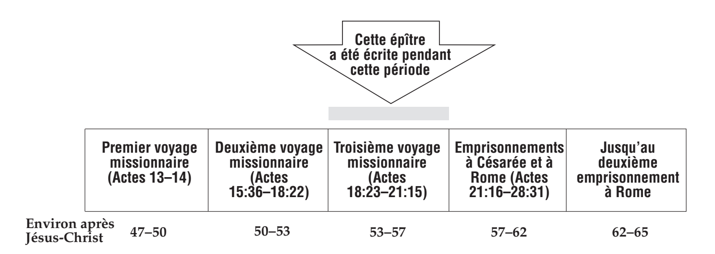
Si certains de vos élèves sont allés au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts, demandez-leur de dire ce qu'ils ont éprouvé.

1 Corinthiens 15:40–42 (Maîtrise d'Écriture). Nous accéderons à l'un des trois degrés de gloire selon nos œuvres dans cette vie. (10–15 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'un ami leur a demandé si tous les gens vont au paradis ou en enfer. Demandez aux élèves de répondre à cette question par écrit et d'expliquer leur réponse. Puis demandez à des volontaires de lire ce qu'ils ont écrit.

Lisez 1 Corinthiens 15:40–42 (y compris la traduction par Joseph Smith du verset 40) et demandez aux élèves de citer les trois degrés de gloire. Faites trois colonnes au tableau avec ces titres: *céleste, terrestre* et *téleste.* Écrivez la référence Doctrine et Alliances 76:50–70 sous *céleste,* 76:71–80 sous *terrestre* et 76:81–90 sous *téleste.* Demandez aux élèves de lire ces versets en recherchant les caractéristiques des personnes qui iront dans chacun des royaumes de gloire. Demandez-leur d'écrire à tour de rôle au tableau ce qu'ils ont découvert. Demandez-leur de souligner ces caractéristiques dans leurs Écritures s'ils le souhaitent.

Envisagez de montrer trois lampes, chacune avec une ampoule de puissance différente (par exemple 40, 60 et 100 watts). Assombrissez la salle, allumez chaque lampe séparément et demandez aux élèves de remarquer les différences d'éclat. Soulignez que Paul a bien illustré la différence d'éclat et de joie de chaque royaume. Témoignez que si nous faisons fidèlement des alliances et que nous les respectons, nous hériterons le plus grand bonheur dans le royaume céleste.



Auteur: Paul a écrit 2 Corinthiens en réponse à un précédent échange de courrier (voir l'introduction de 1 Corinthiens, p. 174; 2 Corinthiens 1:1; 10:1).

Destinataires: Paul a écrit 2 Corinthiens aux membres de l'Église à qui il s'était adressé dans 1 Corinthiens (voir 2 Corinthiens 1:1) ainsi qu'aux saints vivant en Achaïe. L'Achaïe était une province romaine incluant toute la Grèce (voir la carte n° 6 du *Guide des Écritures).* Un désaccord croissant était né parmi les Corinthiens à cause d'accusations portées par de faux docteurs. Paul a écrit pour répondre à ces accusations et raffermir les saints dans leur foi.

Cadre historique: Peu de temps après avoir écrit 1 Corinthiens, Paul a envoyé son ami Tite à Corinthe pour voir comment sa lettre avait été reçue (voir 2 Corinthiens 7:13, 15). Pendant que Paul attendait le retour de Tite, il y a eu un mouvement à Éphèse contre ses enseignements (voir Actes 19); il s'est donc enfui en Macédoine (voir 2 Corinthiens 1:8–11). Lorsque Tite l'a rejoint (voir 2 Corinthiens 7:6), Paul a eu des nouvelles de Corinthe.

De faux docteurs s'étaient infiltrés, là-bas, au sein de l'Église et abusaient des personnes naïves en leur prenant de l'argent. Ces docteurs avaient accusé Paul de s'approprier l'argent qui était collecté pour aider les saints de Jérusalem frappés par la pauvreté. Ils avaient aussi remis en cause son autorité d'apôtre. Après avoir écouté les objections transmises par Tite, Paul a écrit la lettre connue sous le nom de 2 Corinthiens en 55–57 après J.-C. (voir *Guide des Écritures,* «Épîtres de Paul», pp. 64–65).

Originalité: Paul a donné plus de renseignements autobiographiques dans cette lettre que dans n'importe quelle autre (voir 2 Corinthiens 11–12). Il l'a fait pour répondre aux critiques faites à Corinthe qui remettaient en question son autorité dans l'Évangile et sa loyauté envers la cause de l'Évangile.



2 Corinthiens 1–3

Introduction

Paul commence 2 Corinthiens en répondant aux objections des faux dirigeants qui avaient usurpé l'autorité parmi les saints de Corinthe. Lorsque vous lirez 2 Corinthiens 1–3, remarquez qu'en répondant à leurs critiques, Paul a pu enseigner aux Corinthiens que l'Évangile était supérieur aux enseignements de ses ennemis.

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Corinthiens 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Dieu nous réconforte dans les tribulations, ce qui nous aide à réconforter les autres (voir 2 Corinthiens 1:3–7; voir aussi D&A 81:4–6).
- Les membres de l'Église doivent s'aimer les uns les autres et se pardonner mutuellement (voir 2 Corinthiens 2:1–11).
- On obtient la véritable spiritualité en vivant l'Évangile et en suivant les incitations du Saint-Esprit, et non en se contentant de remplir les tâches confiées (voir 2 Corinthiens 3:1–18).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 122–126.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Corinthiens 1–3.

2 Corinthiens 1:1–11, 21–22; 2:1–11. Dieu nous réconforte dans les tribulations, ce qui nous aide à réconforter les autres. (30–35 minutes)

Parlez avec les élèves d'événements vécus qui leur ont causé du chagrin, de la souffrance ou de la gêne. Demandez:

- Qu'ont fait les autres pour vous réconforter?
- Comment le Saint-Esprit réconforte-t-il ceux qui se trouvent dans la détresse? (Voir Jean 14:16–18, 26–27).

Lisez 2 Corinthiens 1:1–4 et cherchez qui envoie le Saint-Esprit et pour quelle raison. Demandez: Qu'est-ce que notre Père céleste veut que nous fassions lorsque l'Esprit nous réconforte?

Parlez aux élèves de l'incident véridique raconté par Spencer J. Condie, qui a été appelé soixante-dix ultérieurement. Une jeune mère est morte en accouchant, laissant un veuf et quatre orphelins. Beaucoup de ceux qui assistaient au service funèbre ressentaient une certaine amertume que Dieu permette qu'un tel désastre frappe cette jeune famille. A la fin de la réunion, le mari s'est levé calmement et s'est dirigé vers le pupitre:

> «‹Je ressens votre peine et votre malaise›, dit-il calmement, ‹mais je voudrais vous dire quelque chose pour vous réconforter. Dans l'heure qui a suivi le décès de mon épouse, je ne savais comment je pourrais le supporter et comment je pourrais continuer sans elle. Alors un doux esprit de paix a envahi mon âme et j'ai eu alors l'assurance que tout irait bien. Ne vous inquiétez pas pour nous, tout ira bien.›



> «Ce même esprit de réconfort s'est répandu dans l'assemblée. Chacun est rentré chez lui fortifié» («Ton compagnon constant», *L'Etoile,* mars. 1981, p. 6).

Demandez aux élèves:

- Qui a réconforté qui dans l'histoire?
- En quoi cela ressemble-t-il à ce que le Seigneur a fait pour chacun d'entre nous?
- A votre avis, pourquoi Dieu nous réconforte-t-il pendant nos épreuves au lieu de simplement nous les ôter?

Lisez 2 Corinthiens 1:7 et relevez-y la promesse faite à ceux qui souffrent.

- Que signifie le mot *consolation?* (Réconfort, apaisement, soulagement de la douleur.)
- Quel est le rapport entre le verset 7 et les versets 3–4?
- Comment pouvons-nous consoler les autres?

Lisez les versets 8–11 et cherchez comment les saints corinthiens pouvaient apporter du réconfort à Paul. Comment la prière peut-elle être un outil puissant pour nous procurer du réconfort, à nous et à ceux qui nous entourent?

Expliquez aux élèves qu'un habitant de Corinthe avait été excommunié pour fornication (voir 1 Corinthiens 5:1–6) et avait été sévèrement réprimandé par les membres. Paul a écrit que l'homme avait suffisamment souffert. Lisez 2 Corinthiens 2:6–8 avec les élèves et demandez:

- Qu'est-ce que Paul a conseillé aux saints de faire?
- Pourquoi était-il tellement important qu'ils pardonnent à cet homme et qu'ils l'aiment?
- Paul a dit que le frère pouvait être «accablé par une tristesse excessive» (v. 7) s'ils refusaient de le réconforter et de lui pardonner. D'après vous, qu'est-ce que cela signifie?

Demandez aux élèves de lire 2 Corinthiens 2:9–11 et de trouver le danger qu'il y a à ne pas pardonner. Demandez:

- Qui prend l'avantage sur nous si nous ne pardonnons pas?
- De quelle façon Satan peut-il prendre l'avantage?

Suggérez aux élèves de faire une référence croisée entre 2 Corinthiens 2:7–11 et Doctrine et Alliances 64:9–10. Lisez Doctrine et Alliances 64:9 et demandez: Pourquoi est-ce un plus grand péché de refuser de pardonner aux autres? Lisez la citation suivante:

> «Lorsque nous décidons de refuser le pardon à notre prochain, nous empêchons sa progression vers l'exaltation. Cette prise de position vient de Satan et notre motivation n'est pas chrétienne. Nous faisons en sorte d'entraver la progression d'une âme vivante et lui refusons les bénédictions de miséricorde de l'Expiation. Cette attitude est imprégnée de motivations impures destinées à détruire l'âme» (Leaun G. Otten et C. Max Caldwell, *Sacred Truths of the Doctrine and Covenants,* 2 volumes, 1993, 1:314).

Demandez aux élèves:

- Comment le fait de ne pas pardonner à un meurtrier peut-il être un plus grand péché que le meurtre?
- Comment le fait de ne pas pardonner à un adultère ou à un pédophile peut-il être un plus grand péché que l'adultère ou la pédophilie?

Ces péchés sont plus graves, mais si nous ne pardonnons pas, nous empoisonnons notre âme. Dites aux élèves que Satan utilise l'attitude implacable comme stratagème pour diviser les gens.

Terminez par la description de la compassion qui a été faite par Bruce R. McConkie:

> «La véritable *compassion* pour les autres est la marque de la vraie sainteté. Cela consiste à éprouver de la tristesse pour leurs souffrances, à ressentir de la pitié et de la compréhension à leur égard et de leur manifester de la miséricorde, de la tendresse et de la gentillesse» *(Mormon Doctrine,* p. 152).

2 Corinthiens 3:6, 17–18. «La lettre tue mais l'esprit vivifie.» (10–15 minutes)

Dites aux élèves qu'en février 1847 Brigham Young a fait un rêve dans lequel il parlait avec Joseph Smith, le prophète. Brigham Young a dit à Joseph Smith qu'il voulait être avec lui, mais le prophète lui a répondu qu'il devrait attendre. Brigham Young a demandé s'il avait un message pour les frères. Lisez aux élèves cet extrait du journal de Brigham Young. Ne lisez pas les mots en italique mais demandez aux élèves de deviner ce qui manque. (Vous pouvez écrire la phrase au tableau avec des blancs à la place des mots en italique.)

> «Joseph s'avança vers nous et, avec une expression très fervente et cependant aimable, dit: ‹Dites au peuple d'être humble et fidèle et de veiller à *garder l'Esprit du Seigneur.*›»

Demandez aux élèves d'imaginer ce que le prophète a dit à Brigham Young. Demandez-leur de lire 2 Corinthiens 3:6 pour s'aider. Lorsqu'ils auront trouvé la bonne réponse, demandez: «Pourquoi est-il si important de garder l'Esprit?» Commentez leurs réponses et continuez ensuite à lire le récit de Brigham Young sur ce que Joseph Smith lui a dit dans son rêve:

> «… Dites aux frères d'ouvrir leur cœur à la persuasion afin que lorsque le Saint-Esprit viendra à eux, leur cœur soit prêt à le recevoir. Ils peuvent faire la différence entre l'Esprit du Seigneur et tous les autres esprits; il donnera la paix et la joie à leur âme; il ôtera la malice, la haine, l'esprit de querelle et tout mal de leur cœur; et leur seul désir sera de faire le bien, d'apporter la justice et d'édifier le royaume de Dieu. Dites aux frères que, s'ils suivent l'Esprit du Seigneur, ils iront sur le bon chemin. Dites bien au peuple de garder l'Esprit du Seigneur» (*Manuscript History of Brigham Young, 1846–1847,* ed. Elden J. Watson, 1971, pp. 529–30).

Relisez 2 Corinthiens 3:6. Demandez:

- Que signifie l'expression «la lettre tue, mais l'esprit vivifie»?
- Citez des exemples. (Aller à l'église ou au séminaire parce que vos parents vous y forcent, jeûner sans prier ou sans avoir de but.)

Demandez-leur de lire 2 Corinthiens 3:17–18 et d'y relever les deux bénédictions qu'on obtient lorsque l'on vit selon l'esprit de la loi. Parlez de la liberté personnelle accrue qu'on obtient lorsqu'on vit selon l'Esprit.

Terminez par ce commentaire d'Ezra Taft Benson:

> «L'Esprit est ce qu'il y a de plus important dans cette œuvre remarquable» (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 198).



2 Corinthiens 4–7

Introduction

Faisant face à des critiques virulentes, Paul a affirmé sa sincérité de serviteur du Seigneur (voir 2 Corinthiens 5:11–6:18). Il a rappelé aux saints que les épreuves terrestres ne sont rien en comparaison de la gloire éternelle (voir 2 Corinthiens 4:17). Lorsque vous lirez 2 Corinthiens 4–7, recherchez sa description des caractéristiques des véritables ministres de l'Évangile de Jésus-Christ (voir 2 Corinthiens 6:4–7).

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Corinthiens 4–7 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

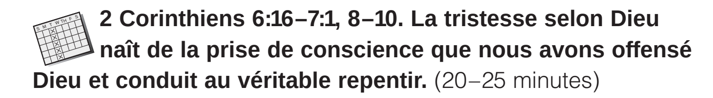
- Les épreuves terrestres ne sont rien en comparaison de la gloire éternelle qui attend les fidèles (voir 2 Corinthiens 4:15–18).
- Nous pouvons devenir de nouvelles créatures dans le Seigneur grâce à l'Expiation (voir 2 Corinthiens 5:14–21; voir aussi 2 Néphi 10:23–25).
- Nous ne devons pas soutenir ou approuver ceux qui croient et pratiquent des idéologies qui vont à l'encontre de l'Évangile (voir 2 Corinthiens 6:14–18).
- Quand on éprouve de la tristesse selon Dieu à cause des péchés on se rend compte qu'on a offensé Dieu et on a le désir de se repentir. Ceux qui éprouvent la tristesse du monde veulent continuer à pécher et ne veulent pas se repentir (voir 2 Corinthiens 7:8–11; voir aussi Alma 42:29–30).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 126–128.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Corinthiens 4–7.



Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament, séquence 16, «La tristesse selon Dieu produit le repentir» (9 min 10 s); peut être utilisée pour enseigner 2 Corinthiens 7 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

2 Corinthiens 6:16–7:1, 8–10. La tristesse selon Dieu naît de la prise de conscience que nous avons offensé Dieu et conduit au véritable repentir. (20–25 minutes)

Écrivez *tristesse selon Dieu* et *tristesse du monde* au tableau. Demandez aux élèves ce qu'ils pensent être la différence entre les deux. Demandez-leur d'imaginer la situation suivante et, en écoutant, de s'efforcer de voir quelle sorte de tristesse elle représente: Lors d'un entretien pour une recommandation à l'usage du temple pour un mariage, une jeune femme confesse des péchés commis dans le passé à son évêque. Les péchés sont suffisamment graves pour que l'évêque refuse de donner la recommandation, expliquant qu'il lui faudra attendre jusqu'à ce qu'elle se repente complètement. Elle est inquiète, déclarant qu'elle s'est repentie car elle n'a pas commis ces péchés à nouveau depuis longtemps. Elle est très contrariée car les invitations pour la cérémonie et la réception ont déjà été envoyées. Elle dit qu'elle ne serait pas capable de supporter toutes les questions et l'embarras occasionnés par un report de ses projets de mariage. L'évêque explique que le simple fait d'arrêter de commettre le péché n'est pas un repentir complet et l'invite à entreprendre sincèrement le processus du vrai repentir. Demandez aux élèves:

- A votre avis, comment la jeune femme se sentait-elle à ce stade de l'entretien?
- Pourquoi est-il bon qu'un évêque refuse de donner une recommandation dans une telle situation?

Lisez 2 Corinthiens 7:8–10. Expliquez que Paul avait appelé les Corinthiens au repentir dans sa lettre précédente. Demandez: «D'après Paul, quelle est la différence entre la tristesse selon Dieu et la tristesse du monde?» Montrez une affiche ou un transparent pour rétroprojecteur avec l'explication suivante d'Ezra Taft Benson:

> «Il est courant de trouver dans le monde des hommes et des femmes qui éprouvent du remords pour ce qu'ils ont fait de mal. Parfois, c'est parce que leurs actes ont causé une grande tristesse à des êtres chers ou à eux-mêmes. Parfois, leur tristesse vient du fait qu'on les attrape et qu'ils sont punis pour leurs actes. Ces sentiments du monde ne sont pas ‹la tristesse selon Dieu› (2 Corinthiens 7:10).
>
> «La tristesse selon Dieu est un don de l'Esprit. C'est une prise de conscience profonde que nos actions ont offensé notre Père et notre Dieu. C'est la conscience vive et aiguë que notre comportement a causé agonie et souffrances au Sauveur, lui qui n'a pas connu le péché, à savoir le plus grand de tous. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque



pore. Cette réelle angoisse mentale et spirituelle est ce que les Écritures appellent ‹le cœur brisé et l'esprit contrit› (D&A 20:37). Un tel esprit est absolument nécessaire au vrai repentir» (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 72).

Commentez les questions suivantes:

- Pourquoi doit-on ressentir la tristesse selon Dieu pour vraiment se repentir?
- Lisez Alma 42:29. Comment Alma a-t-il dit que nos péchés devaient nous troubler?
- Pourquoi n'est-il pas suffisant de simplement s'arrêter de pécher?

Lisez la citation suivante à vos élèves:

«Pour être efficace, le repentir doit être dirigé vers une relation avec Dieu…

«Le véritable repentir se produit lorsqu'une personne éprouve des remords profonds d'avoir offensé Dieu en ne respectant pas ses lois et en désobéissant. Elle est désolée à cause de l'éloignement de Dieu que le péché a causé dans sa vie… Étant donné que le repentir exige un cœur brisé et un esprit contrit, rien de moins n'apportera un soulagement permanent» (Robert J. Matthews, «The Doctrine of the Atonement: The Revelation of the Gospel to Adam», dans *Studies in Scripture: Volume 2, The Pearl of Great Price*, 1985, p. 124, de Robert L. Millet et Kent P. Jackson).

- Comment le souci de notre propre embarras peut-il empêcher la tristesse selon Dieu de s'exprimer?
- Lisez Jacques 4:6. Comment l'orgueil peut-il nous empêcher de ressentir de la tristesse à cause de nos péchés?

Si vous le souhaitez, vous pouvez terminer en témoignant que la tristesse selon Dieu vous a rapproché de notre Père céleste et vous a aidé à éprouver un véritable soulagement grâce au repentir.



2 Corinthiens 8–9

Introduction

Étant donné qu'il était accusé d'avoir pris l'argent qui avait été collecté pour les saints de Jérusalem, Paul a envoyé Tite et deux autres frères collecter les autres contributions (voir 2 Corinthiens 8:16–24). Il a demandé aux saints corinthiens de faire des dons généreux car «Dieu aime celui qui donne avec joie» (2 Corinthiens 9:7; voir aussi 8:1–15).

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Corinthiens 8–9 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les saints doivent être égaux quant aux choses terrestres (voir 2 Corinthiens 8:13–15; voir aussi D&A 78:6–7; 82:17–19).
- Les véritables saints donnent de leurs biens aux pauvres (voir 2 Corinthiens 8:12–15; voir aussi Jacob 2:17–19).
- Dieu aime et bénit ceux qui donnent avec joie (voir 2 Corinthiens 9:6–7; voir aussi Moroni 7:8).

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Corinthiens 8–9.

2 Corinthiens 8–9. Les véritables saints donnent avec joie aux pauvres selon les principes de l'Évangile.
(20–25 minutes)

Demandez à un élève de venir devant la classe. Demandez: Si l'argent n'était pas un obstacle, qu'est-ce que vous achèteriez? Une fois que l'élève aura fait son choix, faites un chèque factice du montant de l'objet (ou servez-vous d'argent pour jouer) et tendez-le lui. Demandez à un autre élève de venir se joindre à l'autre et demandez à la classe d'imaginer que la famille de cet élève vient juste de connaître une tragédie. Leur maison vient d'être détruite par un incendie et ils n'ont pas d'assurance. Demandez à l'élève à qui vous avez donné le chèque:

- Comment pourrais-tu aider cette famille dans le besoin?
- A quel point serait-il difficile de renoncer au montant du chèque? Pourquoi?
- Qui a le plus besoin de cet argent?

Demandez aux élèves de raconter des expériences qu'ils connaissent au cours desquelles des personnes en ont aidé d'autres.

Lisez 2 Corinthiens 5:7 et relevez-y ce qu'il faut pour vivre l'Évangile.

- Pourquoi faut-il de la foi pour donner à ceux qui en ont besoin?
- Comment pouvons-nous donner aux nécessiteux aujourd'hui?

Lisez la citation suivante de Bruce R. McConkie:

«Parmi les épreuves inhérentes à la condition mortelle de l'homme il y a son amour inné de l'argent, sa quête des richesses en général, son désir de posséder le pouvoir, l'influence et l'aisance qu'apporte la grande richesse. Toutefois, lorsqu'il se rend aux persuasions de l'Esprit-Saint et se dépouille de l'homme naturel, et devient un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur (voir Mosiah 3:19), il devient alors assujetti à une loi supérieure. L'argent n'est plus son maître; c'est son serviteur pour faire le bien et œuvrer à la justice; il donne d'un cœur joyeux» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:435).

Demandez aux élèves de lire 2 Corinthiens 9:7 et demandez:

- Que nous apprend ce verset sur la manière de donner?
- Comment le Seigneur veut-il que nous donnions?

Expliquez que Paul demandait aux saints corinthiens d'aider ceux qui étaient moins fortunés à Jérusalem. Demandez-leur de lire 2 Corinthiens 8:14–15 et demandez: De quelle manière Paul voulait-il qu'ils le fassent?

Lisez cette déclaration de Marion G. Romney:

> «Le Seigneur revendique cette terre comme la sienne… elle ne nous appartient pas, à vous et à moi, pour que nous la possédions et l'administrions indépendamment de lui. Quel que soit le nombre d'actions et d'obligations ou combien de terres ou d'autres propriétés que nous possédions, elles ne sont pas totalement à nous. Elles lui appartiennent» (Glen L. Rudd, *Pure Religion*, 1995, p. 291).

Rappelez aux élèves que tout ce qui se trouve sur la terre appartient au Seigneur (voir D&A 104:12–18), nous devons donc partager avec joie ce que nous possédons selon ses principes pour la satisfaction des pauvres. Demandez-leur de lire 2 Corinthiens 9:6 et d'y relever la promesse que le Seigneur a faite à ceux qui donnent d'un cœur bien disposé (voir aussi Luc 6:38). Recommandez aux élèves de verser régulièrement de l'argent au fonds de jeûne en plus de payer leur dîme.



2 Corinthiens 10–13

Introduction

Depuis le jour de sa conversion sur la route de Damas (voir Actes 9:1–9), Paul était dévoué au Sauveur et à sa cause. Bien qu'il ait été battu et lapidé, emprisonné et rejeté, en danger et dans l'inconfort physique, il a donné avec joie au Seigneur tout ce qu'il possédait (2 Corinthiens 11:23–31). Il a fait cela avec le ferme témoignage que rien n'a d'importance en comparaison de «l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ» (voir Philippiens 3:8). Dieu n'a pas laissé Paul sans réconfort dans toutes ses épreuves et ses difficultés. Paul a reçu des visions et des révélations (voir 2 Corinthiens 12:1–4) qui l'ont rendu ferme dans la croyance que Dieu le fortifierait dans sa faiblesse (voir 2 Corinthiens 12:7–10).

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Corinthiens 10–13 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous devons maîtriser nos pensées (voir 2 Corinthiens 10:3–5; voir aussi Proverbes 23:7).
- Satan peut se déguiser en ange de lumière pour tromper les gens. Ceux qui le suivent peuvent faire semblant d'être des ministres de lumière pour la même raison (voir 2 Corinthiens 11:7–17; voir aussi Alma 30:50–53).
- Le Seigneur nous donne des faiblesses pour que nous soyons humbles. Nous devons faire tout notre possible pour les surmonter tout en demandant l'aide du Seigneur (voir 2 Corinthiens 12:7–10; voir aussi Jacob 4:7: Ether 12:27).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 128–132.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Corinthiens 10–13.

2 Corinthiens 11–13. Dieu nous donne des faiblesses et des épreuves pour nous rendre humbles; il nous aidera à les supporter. (20–25 minutes)

Montrez aux élèves la plus grosse écharde ou la plus grosse épine que vous puissiez trouver. Demandez:

- Qu'est-ce que cela vous ferait si cette écharde vous piquait dans les côtes?
- En quoi cela vous dérangerait-il si on n'arrivait pas à l'ôter?
- Qu'est-ce que cela ferait de vivre avec?

Lisez 2 Corinthiens 12:7 et cherchez ce que Paul a vécu. Demandez: «Qu'est-ce qu'une ‹écharde dans la chair›?» Brigham Young a commenté ainsi ces versets:

> «Dans le tabernacle de chacun, se trouve un esprit pur qui l'incite toujours au bien, à la vertu, à la vérité et à la sainteté; tout cela émane de la source de pureté dont cet esprit est issu. Et le mal qui est né de la transgression qui se trouve à l'intérieur de ce tabernacle, est en conflit avec cet esprit pur, il cherche à le vaincre, et il s'efforce de tout son pouvoir de l'assujettir… Il s'agit de la guerre à laquelle Paul fait référence lorsqu'il parle d'une ‹écharde dans la chair›, ce qui n'est ni plus ni moins que l'esprit luttant avec la chair et la chair avec l'esprit» (*Journal of Discourses*, 18:258).

Demandez aux élèves de parler du genre «d'échardes» que nous avons aujourd'hui.

Lisez Ether 12:27 et relevez-y les promesses de Dieu. Lisez 2 Corinthiens 12:8 pour voir si Paul a demandé que ses afflictions lui soient ôtées. Lisez le verset 9 pour voir comment le Seigneur a répondu à cette demande. Demandez:

- A votre avis, pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas ôté l'écharde de Paul?
- Étant donné que les épreuves et les afflictions font partie de la vie, quelle influence ont-elles sur l'âme humaine?
- A quel point Paul connaissait-il les afflictions?

Demandez aux élèves de lire 2 Corinthiens 11:23–27. Ils peuvent souligner les afflictions de Paul. Demandez:



- A quel point Paul était-il engagé envers l'Évangile?
- Qu'est-ce qui appuie votre réponse?
- A votre avis, où Paul a-t-il trouvé la force de supporter cela?
- Comment pouvons-nous éprouver cette même force dans notre vie?

Lisez 2 Corinthiens 12:10 et cherchez quelle attitude Paul avait face à ses épreuves.

Les souffrances de Paul ont fortifié sa foi au Christ. Lisez 2 Corinthiens 13:5, 9 et demandez:

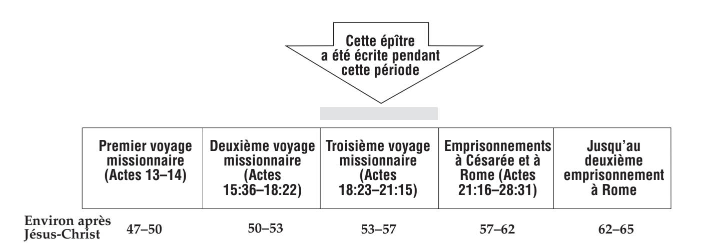
- Comment pouvons-nous évaluer notre propre foi?
- Comment nos faiblesses peuvent-elles renforcer notre foi?

Lisez cette remarque de Neal A. Maxwell:

> «Comme tous ceux qui cherchent à parvenir à la sainteté, Paul devait être disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur jugeait bon de lui infliger (voir Mosiah 3:19)» (*All These Things Shall Give Thee Experience*, p. 31).

Témoignez que si nous sommes humbles et apprenons à nous appuyer sur notre Dieu, nous serons suffisamment forts pour supporter n'importe quelle épreuve, persécution ou faiblesse de la chair.

EPÎTRE DE PAUL AUX GALATES



Auteur et destinataires: L'épître aux Galates a été écrite par l'apôtre Paul et était adressée aux «Églises de la Galatie» (Galates 1:2). La raison pour laquelle Paul écrivait aux saints de la région sud ou de la région nord de la Galatie, est inconnue. Paul avait baptisé et organisé les saints du sud pendant son premier voyage missionnaire et ceux du nord pendant son deuxième voyage (voir carte nº 6, dans le *Guide des Écritures*).

Cadre historique: Si Paul a écrit le livre de Galates aux saints du sud, il se peut qu'il l'ait fait dès 48 après J.-C. Cependant, des similitudes entre l'organisation et le style de ce livre et celui de Romains privilégient la théorie selon laquelle il aurait été rédigé pendant son troisième voyage missionnaire, vers 57 après J. C.

Thème: Paul s'est fait du souci lorsqu'il a appris que de fausses doctrines s'immisçaient dans la vie des Galates convertis. Beaucoup avaient rejeté les enseignements concernant l'Expiation et étaient retournés à la loi de Moïse. Paul a écrit pour exhorter les saints à revenir à la loi supérieure de l'Évangile. Il a enseigné que les œuvres seules ne suffisent pas pour obtenir le salut, mais que nous devons nous appuyer sur notre Seigneur Jésus-Christ.



Introduction

Paul était très étonné que les Galates convertis se détournent du Christ vivant pour se tourner vers une loi morte. Pouvaient-ils vraiment préférer l'esclavage de la vieille loi de Moïse à la liberté de la nouvelle loi du Christ? Dans Galates 1–2, remarquez que Paul a insisté sur le fait que la foi en Jésus-Christ est le fondement d'une vie nouvelle.

En vous aidant de la prière, étudiez Galates 1–2 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Il n'y a qu'un seul Évangile de Jésus-Christ. Il est révélé par Dieu par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres (voir Galates 1:1–2:9; voir aussi Éphésiens 2:20; 4:5, 11, 13; D&A 1:30).
- Nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ (voir Galates 2:16–21; voir aussi Romains 3:20–24, 28; Mosiah 13:27–28; D&A 20:29–30).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 134–139.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Galates 1–2.

Galates 1:1–2:10. Il n'y a qu'un seul Évangile de Jésus-Christ. Il est enseigné par révélation de Dieu par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres. (15–25 minutes)

Demandez aux élèves d'indiquer les conditions préalables pour obtenir leurs diplômes. Parlez des présences, des cours exigés, des examens, etc. Pourquoi les écoles ont-elles de telles exigences?

Lisez cette explication de Boyd K. Packer, du Collège des Douze:

> «Il y a quelques semaines, je revenais d'Asie avec le président Hinckley. Nous avons parlé avec un passager qui prétendait que toutes les Églises mènent au ciel. Combien de fois avez-vous entendu cela, la philosophie des chemins parallèles qui mènent au ciel?
>
> «On dit qu'il n'y a pas vraiment d'Église meilleure que les autres, elles sont simplement différentes. A la fin, les chemins convergeront. Elles sont donc toutes aussi sûres les unes que les autres.
>
> «Bien que cela paraisse fort généreux, cela ne peut être vrai.
>
> «… Imaginez que les écoles fonctionnent selon cette philosophie et que chaque matière soit un chemin distinct conduisant au même diplôme. Peu importe que vous étudiiez ou pas, que vous réussissiez les examens ou pas, tous recevraient le même diplôme, celui de leur choix.
>
> «Sans se qualifier, on pourrait choisir le diplôme d'avocat, d'ingénieur ou de docteur en médecine.
>
> «Vous ne voudriez sûrement pas passer entre les mains d'un chirurgien diplômé de ce genre d'école!»

Demandez aux élèves pourquoi le genre d'études décrites ci-dessus ne les prépareraient pas à la carrière de leur choix. Frère Packer continue:



> «Mais cela ne fonctionne pas ainsi. Cela ne peut pas fonctionner ainsi, ni dans l'enseignement, ni dans le domaine spirituel. Il y a des ordonnances essentielles tout comme il y a des cours obligatoires. Des principes de dignité sont exigés. Si nous nous y opposons, les évitons ou ne les respectons pas, nous ne passerons pas avec ceux qui terminent le cours» (*Ensign*, nov. 1985, p. 82).

Témoignez à vos élèves qu'il n'y a sur la terre qu'un seul Évangile véritable qui possède tous les enseignements, les ordonnances et les alliances dont nous avons besoin pour retourner à notre Père céleste et vivre comme lui dans son royaume. Dites aux élèves que l'apôtre Paul comprenait ce point de doctrine et a essayé de l'expliquer aux saints (voir Éphésiens 4:5, 13).

Lisez et commentez avec les élèves les versets suivants et les questions correspondantes. Ils peuvent souligner les réponses dans leurs Écritures, s'ils le souhaitent.

Galates 1:6–9	**Combien y a-t-il de véritables Évangiles? Pourquoi l'enseignement de plusieurs plans de l'Évangile ébranlerait-il sérieusement la foi des gens?**
Galates 1:10	**Pourquoi les enseignements des hommes sont-ils parfois plus agréables à certains que les enseignements du Sauveur?**
Galates 1:11–12	**Paul avait beaucoup appris sur l'Évangile dans les Écritures et par sa formation religieuse lorsqu'il était enfant, et il a sans aucun doute parlé avec des membres de l'Église après sa conversion. Pourquoi pensez-vous que Paul ait dit qu'il a reçu l'Évangile «par une révélation de Jésus-Christ» (voir Actes 9:4–6)? Pourquoi la révélation est-elle essentielle pour apprendre l'Évangile?**

Expliquez que Paul était un converti relativement récent qui enseignait l'Évangile avec confiance et puissance. Il voulait que les officiers présidents sachent que la doctrine qu'il enseignait était fiable et centrée sur Jésus-Christ (voir aussi les commentaires de Galates 2:2–4, 9 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 134–138). Lisez Galates 2:1–2, 9 et demandez:

- A qui Paul a-t-il parlé à Jérusalem? (Si nécessaire, demandez aux élèves de lire Jean 1:40–42 pour découvrir que Céphas était Pierre.)
- Comment Pierre, Jacques et Jean ont-ils réagi aux enseignements de Paul?
- Pourquoi était-il important qu'ils enseignent tous le même Évangile?

Lisez Doctrine et Alliances 1:30. Demandez aux élèves d'exprimer ce qu'ils ressentent à l'idée que le Sauveur a rétabli la même Église véritable qui était sur terre à l'époque de Paul, par révélation aux prophètes et aux apôtres aujourd'hui.

Galates 2:9–14. L'unité des apôtres est un exemple de force pour les membres de l'Église (15–20 minutes)

Procurez-vous treize crayons neufs ou des petites branches de même taille et quelques élastiques. Demandez à un volontaire de casser un crayon (ou une petite branche) en deux. Attachez solidement le reste des crayons avec les élastiques et demandez à quelqu'un d'essayer de casser le paquet de crayons. Demandez:

- Pourquoi est-ce si difficile de les briser lorsqu'ils sont ensemble? (Veillez à ce que les élèves comprennent que la force d'un seul est accrue lorsqu'elle est unie à beaucoup d'autres.)
- Lisez Galates 2:9. Pourquoi était-il si important que Paul et Barnabas reçoivent «la main d'association» (l'acceptation et le soutien) de Pierre, Jacques et Jean?
- Comment l'unité parmi les dirigeants de l'Église favorise-t-elle l'œuvre d'enseignement et d'administration de l'Évangile?

Expliquez que lorsque Pierre s'était rendu pour la première fois à Antioche, il avait mangé au vu de tous avec les Gentils. Cela avait changé lorsqu'un groupe de saints juifs, qui croyaient que l'on ne devait pas s'associer avec les Gentils, était arrivé en compagnie de l'apôtre Jacques (voir Galates 2:11–12). Lisez Galates 2:13–14 et demandez:

- Qui a suivi l'exemple de Pierre lorsqu'il a laissé les gentils qui s'étaient convertis pour aller manger avec les membres juifs?
- Quelle a été la réaction de Paul vis-à-vis de ce que Pierre avait fait?
- Pourquoi était-il important que Pierre et Paul soient du même avis sur ce sujet?
- De quelle manière l'Église serait-elle affaiblie si les dirigeants étaient en désaccord au sujet de la doctrine du Christ?

Lisez l'explication de Bruce R. McConkie sur ce qui semblait être un conflit:

> «Pierre a fait en sorte de ne pas offenser les Juifs semi-convertis qui continuaient à observer la loi de Moïse… Sans l'ombre d'un doute, si nous avions le récit complet, nous verrions Pierre faire marche arrière et faire tout ce qui était en son pouvoir pour amener les saints juifs à croire que la loi de Moïse avait été accomplie en Christ et qu'elle ne s'appliquait plus à personne, Juif ou Gentil» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:463–464)

Lisez la déclaration de Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au sujet de l'harmonie entre la Première Présidence et le Collège des douze apôtres:

> «Chaque homme est différent. Nous nous exprimons en fonction de la formation et de l'expérience qui nous ont personnellement façonnés. Nous examinons les moyens d'améliorer et de fortifier l'œuvre. Au départ de ces discussions, les points de vue peuvent diverger. Mais s'il n'y a pas unanimité totale avant la fin des débats, aucune mesure n'est prise. Le Seigneur lui-même a déclaré l'absolue nécessité de pareille unité» (L'*Etoile*, janvier 1993, p. 71–72).

Demandez aux élèves: Que pouvons-nous apprendre de l'unité des apôtres du Seigneur? Témoignez que nous pouvons trouver beaucoup de force dans l'unité avec nos dirigeants et les autres membres de l'Église.



Galates 2:16–21. Nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ. (20–25 minutes)

Écrivez ce qui suit au tableau: *Gracié du châtiment pour le péché et déclaré non coupable.* Demandez aux élèves de lire en silence Galates 2:16–17; 3:11, 24 et de chercher le mot *justifié.* Remarquez qu'on le trouve six fois. Demandez à plusieurs élèves de lire les versets à voix haute, en substituant la définition cidessus au mot *justifié.* Demandez:

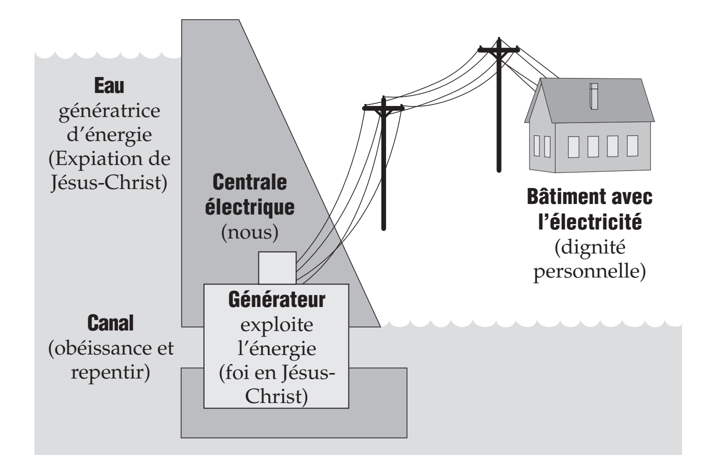
- Qu'est-ce qui justifie une personne?
- Qu'est-ce qui ne justifie pas une personne?

Donnez aux élèves le thème du livre de Galates qui se trouve dans l'introduction (p. 193). Commentez les questions suivantes?

- Pourquoi l'enseignement de Paul au sujet de la justification était-il un message important pour les saints galates? (Ils rejetaient la foi en Jésus-Christ et mettaient l'accent sur les œuvres de la loi de Moïse.)
- Pourquoi la justification est-elle un point de doctrine important à comprendre? (Nous pouvons mettre trop l'accent sur nos œuvres et négliger notre foi en Jésus-Christ et en son pouvoir de nous justifier.)

Paul a enseigné qu'il nous est impossible d'être déclarés non coupable par nos seuls efforts. Nous sommes justifiés «par la foi en Jésus-Christ» (Galates 2:16). Cependant, nous savons aussi que les œuvres de justice sont essentielles à notre progression spirituelle (voir Romains 2:13; Jacques 2:17–18).

Afin d'aider vos élèves à comprendre la relation entre la foi et l'obéissance, reproduisez le schéma suivant au tableau, en n'écrivant rien entre les parenthèses. Expliquez le fonctionnement d'une centrale hydroélectrique. (L'eau coulant dans le canal qui se trouve près de la base de la centrale fait marcher les générateurs, qui produisent l'électricité qui alimente les bâtiments et dont bénéficient ceux qui l'utilisent.) Intitulez la centrale électrique *nous.* Expliquez que, comme la centrale électrique ne peut pas produire d'électricité par elle-même, de même nous n'avons pas le pouvoir d'être justifiés par nos propres œuvres. Nous avons besoin du pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Demandez aux élèves où se trouve la source d'énergie nécessaire à la production d'électricité. (Dans l'eau en mouvement.) Qu'est-ce qui transforme la force de la rivière en énergie que nous pouvons utiliser? (Le générateur.)



Expliquez aux élèves que notre foi au Christ utilise le pouvoir de l'expiation du Sauveur. Intitulez le générateur *foi en Jésus-Christ* et la rivière qui se trouve derrière le barrage *expiation de Jésus-Christ.* Demandez aux élèves de regarder le schéma et de déterminer ce que nous devons faire pour permettre à l'eau de couler dans les générateurs. (Nous devons ouvrir le canal et le maintenir dégagé.) Expliquez que nous devons garder notre canal dégagé par l'obéissance et le repentir, si nous voulons bénéficier du pouvoir de l'Expiation. Cela permet au pouvoir de l'Expiation de couler dans notre vie et de nous rendre dignes. Intitulez le canal *obéissance et repentir* et le bâtiment *dignité personnelle.*

Lisez Galates 2:20 avec les élèves. Demandez: Comment pouvons-nous vivre «dans la foi au Fils de Dieu» et garder nos canaux ouverts afin de bénéficier du pouvoir de l'Expiation dans notre vie? Lisez 2 Néphi 25:23. Témoignez que si nous faisons tout notre possible pour obéir et nous repentir, le pouvoir de l'Expiation nous purifiera et nous permettra de retourner auprès de notre Père céleste.



Galates 3–6

Introduction

Les leçons que nous apprenons à l'école primaire nous préparent à comprendre les vérités approfondies des études supérieures. Bien que ces leçons soient utiles, les élèves studieux ne se contentent pas de rester à ce niveau de base. Paul a comparé la loi de Moïse à un pédagogue qui a préparé Israël à aller au Christ et à vivre la loi supérieure de l'Évangile. Lorsque vous lirez Galates 3–6, cherchez quelles sont les bénédictions supérieures de la loi de l'Évangile.

En vous aidant de la prière, étudiez Galates 3–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- La loi de Moïse a été donnée pour préparer Israël à la venue de Jésus-Christ (voir Galates 3:17–25; TJS, Galates 3:19–20, voir aussi Mosiah 13:30–33).
- Nous devenons les fils et les filles de Dieu en naissant de nouveau (voir Galates 3:26–4:7; voir aussi Mosiah 5:7; D&A 11:30).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 139–146.

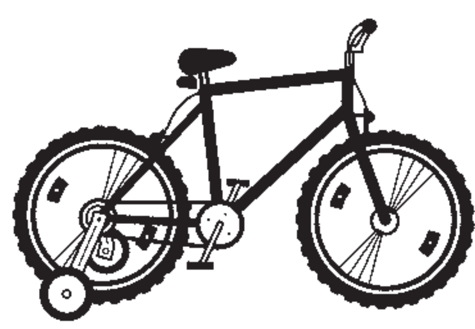
Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Galates 3–6.



Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament, séquence 17, «La loi de la moisson» (3 min 10 s); peut être utilisée pour enseigner Galates 6 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Galates 3:17–25. La loi de Moïse a été donnée pour préparer Israël à la venue du Christ. (30–25 minutes)



Apportez en classe une bicyclette avec des roues d'apprentissage ou dessinez-en une au tableau. Préparez deux affiches, une avec l'inscription *Loi de Moïse,* l'autre avec *Évangile de Jésus-Christ.* Expliquez aux élèves que de nombreux enfants apprennent à faire du vélo en utilisant des roues supplémentaires et temporaires que l'on appelle roues d'apprentissage. Demandez:

- Pourquoi ces roues peuvent-elles être utiles pour apprendre à faire du vélo?
- Combien de temps est-ce que vous les laisseriez sur la bicyclette?
- En quoi le retrait des roues d'apprentissage peut-il changer votre capacité de faire du vélo?

Demandez aux élèves de lire Moïse 5:58–59 et Galates 3:8, et de chercher depuis combien de temps l'Évangile est sur terre. Demandez-leur de lire Moïse 3:14 et Galates3:19, et de chercher la raison pour laquelle les enfants d'Israël ont reçu la loi de Moïse au lieu de la loi supérieure de l'Évangile. Expliquez que l'apôtre Paul voulait que les saints galates comprennent que les bénédictions de l'Évangile sont supérieures à ce que la loi de Moïse offrait.

Faites le tableau suivant au tableau, en laissant en blanc la colonne «Oui/Non» (sauf le titre). Demandez aux élèves de lire chaque verset et de déterminer si le message reflète ce que le verset enseigne. Écrivez la réponse dans la colonne «Oui/Non».

Verset	Message	Oui/Non
Galates 3:19	La loi de Moïse a été donnée à un peuple juste.	(Non)
Galates 3:19	La loi de Moïse devait toujours durer.	(Non)
TJS, Galates 3:20	Abraham savait que Jésus-Christ viendrait.	(Oui)
Galates 3:21	La loi de Moïse a éliminé le besoin du Sauveur promis.	(Non)
Galates 3:22	Tout le monde commet des péchés; tout le monde a besoin de Jésus-Christ et de son Expiation.	(Oui)
Galates 3:23	La loi de Moïse, seule, limitait la progression spirituelle.	(Oui)

Demandez aux élèves de lire Galates 3:24–25. Commentez l'analogie faite par Paul, au moyen de questions telles que celles-ci:

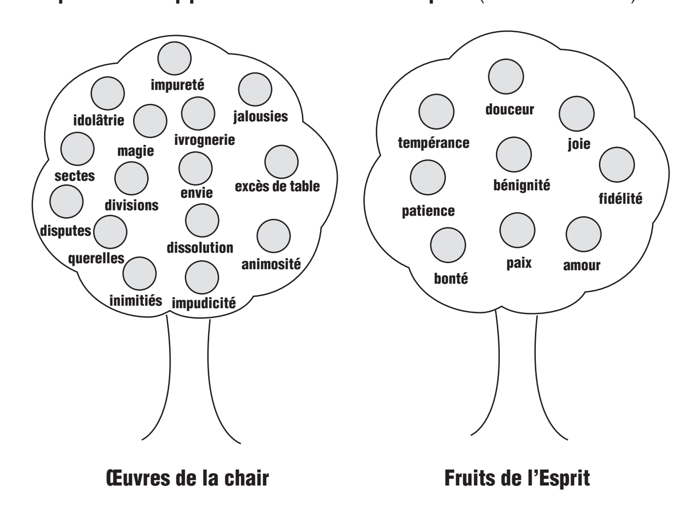
- Que représente le pédagogue dans cette analogie? (La loi de Moïse.)
- Qui sont les élèves? (La maison d'Israël.)
- Quelle sorte de fardeaux les professeurs donnent-ils aux élèves? (Des examens, des devoirs.)
- Comment peut-on comparer ces fardeaux à la loi de Moïse? (La loi comprend des restrictions alimentaires, des cérémonies, des sacrifices, des rites obligatoires, etc.)
- Combien de temps les élèves ont-ils besoin d'un professeur?
- En quoi cela ressemble-t-il à la loi de Moïse? (Lorsque le Sauveur est venu, il a accompli la loi et en a remplacé plusieurs parties par la loi supérieure de l'Évangile.)

Demandez aux élèves de repenser à la bicyclette avec les roues d'apprentissage. Montrez-leur les deux affiches et demandez-leur de dire quelle partie du vélo représente le mieux la loi de Moïse (les roues d'apprentissage) et ce qui représente le mieux l'Évangile de Jésus-Christ (la bicyclette sans les roues d'apprentissage.)

Soulignez que la loi de Moïse était une bonne loi. Elle a été donnée par le Sauveur (voir 3 Néphi 15:5). Pour autant que la loi de Moïse était comprise et respectée, elle préparait les gens à la venue du Sauveur (voir 2 Néphi 25:24–25). Lisez Mosiah 13:32 et demandez: Qu'est-ce que les Juifs n'avaient pas bien compris ou appris de la loi? (Que la rédemption vient de Jésus-Christ.)

Dites que nous pouvons commettre la même erreur que les Juifs d'autrefois si nous ne voyons pas l'importance de Jésus-Christ pour nous. Lisez Jacob 7:10–11, Mosiah 13:33 et demandez: D'après ces versets, comment pouvons-nous découvrir Jésus-Christ? Recommandez aux élèves de continuer à suivre le Sauveur en sondant les Écritures et en écoutant les paroles des prophètes modernes.

Galates 5:16–25. Le fait de vivre en harmonie avec le Saint-Esprit nous apporte les fruits de l'Esprit. (10–15 minutes)



Montrez deux fruits différents poussant sur des arbres. Demandez aux élèves de quels arbres ils proviennent. Dessinez au tableau les arbres de l'illustration correspondante, mais n'écrivez pas le nom du fruit ou des arbres. Lisez Galates 5:19–23. Demandez à deux élèves de venir au tableau. Demandez à l'un de mettre le nom du premier arbre et des fruits dont on parle aux versets 19–21. Demandez à l'autre de nommer le second arbre et ses fruits à l'aide des versets 22–23. Pendant que les deux élèves écrivent le nom des fruits, donnez des dictionnaires à deux autres élèves et demandez-leur de cherchez les mots compliqués se trouvant au tableau. Parlez de ces fruits avec toute la classe, demandant l'aide des élèves ayant les dictionnaires, si besoin est.

Demandez:

- Quels devraient être les noms des deux arbres? *(Les œuvres de la chair* et *les fruits de l'Esprit.*)
- Pourquoi tant de personnes choisissent-elles les œuvres de la chair alors que celles-ci peuvent leur faire tant de mal?
- Lisez Galates 5:16. Comment pouvons-nous posséder les fruits de l'Esprit et fuir les œuvres de la chair?

Faites remarquer que les incitations du Saint-Esprit nous conduisent à faire ce qui produit les fruits de l'Esprit dans notre vie. Lisez Galates 5:25 et demandez aux élèves ce que cela signifie. Joseph Fielding Smith, alors président du Collège des Douze, a donné un éclaircissement:

> «Il n'y a rien de plus important dans la vie des membres de l'Église que de posséder le don du Saint-Esprit» (*Answers to Gospel Questions,* compilation par Joseph Fielding Smith, fils, 5 volumes, 1957–1966, 2:114).

Témoignez qu'en tant que membres baptisés, nous possédons le don du Saint-Esprit. En respectant les alliances faites à notre baptême, nous réussirons à refuser de faire les œuvres de la chair et à être digne de la compagnie de l'Esprit. Cela nous apportera la joie des fruits du Saint-Esprit.

Galates 6:7–10. La loi de la moisson s'applique à tout ce que nous faisons. (15–20 minutes)

Écrivez *semer* et *récolter* au tableau et demandez aux élèves d'expliquer ces deux étapes de base du jardinage. Vous pouvez montrer aux élèves des graines qu'ils connaissent bien et leur demander de dire quelle plante va produire chacune de ces graines. Demandez: Quelle probabilité y a-t-il que la graine que nous semons produise une plante différente? Pourquoi?

Divisez la classe en quatre groupes. Écrivez chaque verset de Galates 6:7–10 sur des papiers séparés et distribuez-en un à chaque groupe. Demandez-leur de faire une phrase qui résume leur verset. Demandez ensuite à une personne de chaque groupe d'écrire la phrase au tableau en omettant des mots clés. Lisez galates 6:7–10 avec tous les élèves et écrivez les mots manquants.

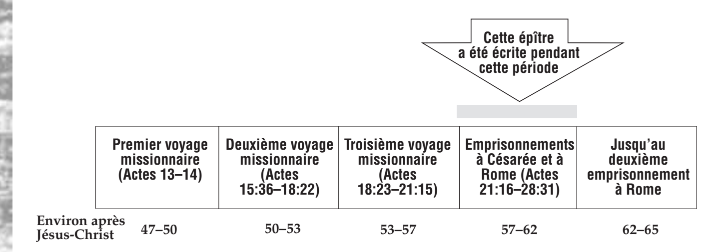
Lisez Galates 6:7 et parlez de la loi de la moisson et de la manière dont elle s'applique à la vie. (La loi de la moisson consiste à récolter ce que nous semons.) Demandez aux élèves de lire le verset 8 et demandez: «D'après vous, que signifie semer pour la chair et semer pour l'Esprit?» Demandez aux élèves d'indiquer des bénédictions qu'ils ont récoltées en semant pour l'Esprit. Il pourra s'agir d'expériences faites en lisant les Écritures, en rendant service, en jeûnant ou en faisant preuve de patience.

Dans la vie, nous sommes parfois témoins de situations qui semblent être des exceptions à la loi de la moisson. Demandez aux élèves de lire Galates 6:9 et 3 Néphi 27:11, et commentez ensuite la manière dont les expressions «au temps convenable» et «pendant un certain temps» révèlent qu'il n'y a pas d'exception à cette loi. Bien que l'accomplissement de la loi semble être retardé, il aura lieu au temps déterminé par le Seigneur. Proposez aux élèves les études de cas suivantes et demandez-leur de dire en quoi la loi s'applique à chaque situation:

- Jonathan paie complètement la dîme et donne l'impression de ne jamais avoir assez d'argent pour économiser. Marc gagne le même salaire mais ne paie pas la dîme. Il a beaucoup plus de biens matériels.
- Julie est honnête, étudie sérieusement et a des résultats moyens au lycée. Diane triche pendant ses cours et a des notes excellentes. Elle a obtenu une bourse universitaire grâce à ses notes.

Lisez la citation suivante de Spencer W. Kimball, qui était alors membre du Collège des Douze:

> «Les méchants peuvent prospérer pendant un certain temps, les rebelles peuvent sembler profiter de leurs transgressions, mais le temps vient où, à la barre de la justice, tous les hommes seront jugés, ‹chacun… selon ses œuvres› (Ap. 20:13). Personne ne s'en tirera à bon compte. Ce jour-là, personne n'échappera au châtiment de ses actes, nul ne perdra les bénédictions qu'il a gagnées… Il y aura une justice totale (voir Mt. 25:31–46)» (*Le miracle du pardon,* p. 284).



Auteur et destinataires: Éphésiens a été écrit par Paul et s'adressait aux saints d'Éphèse, qui était une ville importante dans l'ouest de l'Asie mineure (la Turquie actuelle). Éphèse, située à l'intersection de routes commerciales importantes, était un lieu de commerce (*Guide des Écritures,* carte nº 6). Paul a utilisé ce lieu de choix comme point central de son ministère pendant environ trois ans.

Le livre des Éphésiens a été écrit aux convertis gentils qui étaient devenus membres de l'Église en se faisant baptiser, et non à des convertis du judaïsme ayant autrefois vécu sous la loi de Moïse. Cette épître est de ton général et ne fait pas référence à des personnes précises, elle a donc probablement été envoyée à plusieurs assemblées de la région.

Cadre historique: Durant son troisième voyage missionnaire, Paul a passé environ trois ans à Éphèse. Il s'y trouvait un temple célèbre de Diane, déesse de la fertilité. Paul avait si bien réussi sa mission de faire en sorte que les gens cessent d'adorer des idoles pour adorer Jésus-Christ, que les artisans de la ville qui vendaient des statues païennes ont provoqué un grand tollé au sujet de la menace qui pesait sur leur commerce (Actes 19:21–41). Paul a probablement écrit le livre des Éphésiens pendant son premier emprisonnement à Rome en 60–62 après J. C.

Originalité: Le livre des Éphésiens traite de principes essentiels de l'Évangile, entre autres de la préordination, du rétablissement des derniers jours et du Saint-Esprit de promesse. Éphésiens parle aussi de l'importance des prophètes et des apôtres, de l'organisation de l'Église, et des relations familiales.

Thème: De même qu'aujourd'hui, les membres de l'Église de l'époque de Paul étaient d'origines différentes. Paul leur a rappelé la force unificatrice de l'organisation de l'Évangile basée sur les prophètes et les apôtres, avec Jésus-Christ pour fondement. Il a conseillé aux membres d'être un en doctrine, en justice et dans la vie familiale.



Introduction

Jésus-Christ nous donne de riches bénédictions de l'Évangile pour nous prouver son grand amour. Les points de doctrine de la préordination, de la grâce de Jésus-Christ et de la fraternité dans l'Évangile sont quelques exemples de son amour.

En vous aidant de la prière, étudiez Éphésiens 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Notre Père céleste a préordonné plusieurs de ses enfants à recevoir certaines responsabilités et certaines bénédictions sur cette terre. Nous recevons ces appels et ces bénédictions selon notre fidélité (voir Éphésiens 1:3–12; voir aussi Jérémie 1:4–5; Alma 13:3; Abraham 3:23).
- Nous sommes sauvés par la grâce de Jésus-Christ lorsque nous avons foi en lui (voir Éphésiens 2:1–10; voir aussi 2 Néphi 10:24; Moroni 10:32–33).
- Ceux qui vont au Christ et à son Église, laissant derrière eux les voies du monde, deviennent de nouvelles créatures (voir Éphésiens 2:1–3, 11–22, voir aussi Éphésiens 4:1–7, 11–24; Mosiah 5:2; Alma 19:33).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 204–208, 214–219.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Éphésiens 1–3.

Éphésiens 1:3–12. Dans le monde prémortel, notre Père céleste a préordonné ses enfants fidèles à recevoir certaines responsabilités et certaines bénédictions sur cette terre. Nous devons rester fidèles afin de remplir les appels auxquels nous avons été préordonnés et de concrétiser les bénédictions promises. (15–20 minutes)

Tendez un morceau de tissu ou un drap ou accrochez-en un au plafond. Demandez aux élèves d'imaginer que le drap représente le voile d'oubli qui sépare la vie prémortelle de la vie terrestre. Demandez-leur d'imaginer qu'ils peuvent traverser le voile et se souvenir d'expériences prémortelles. Demandez-leur ce qu'ils aimeraient savoir à leur propre sujet et laissez-les exprimer quelques idées. Expliquez que, bien que nous ne connaissions pas beaucoup de détails de notre vie dans la préexistence, il y a un enseignement important que nous connaissons. Demandez à trois élèves de lire les Écritures suivantes à haute voix et de résumer ce que chacune d'elles enseigne, au reste de la classe: Jérémie 1:4–5; Actes 17:24, 26 et Abraham 3:23.

Écrivez le mot *préordonné* au tableau. Demandez aux élèves d'en donner la signification. Il peut être utile de diviser le mot et de réfléchir aux deux parties: *pré* et *ordonné.* Après avoir discuté brièvement, donnez cette définition: «Le choix fait par Dieu dans la préexistence de ses enfants d'esprit vaillants pour remplir certaines missions pendant leur vie dans la condition mortelle.» Demandez aux élèves d'indiquer des missions

auxquelles on peut être préordonné. Rappelez-leur de se reporter aux Écritures lues par les trois élèves.

Faites part de cette réflexion de Joseph Smith, le prophète:

> «Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût. Je suppose que c'est dans ce Grand Conseil que j'ai été ordonné à cet office même» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 296).

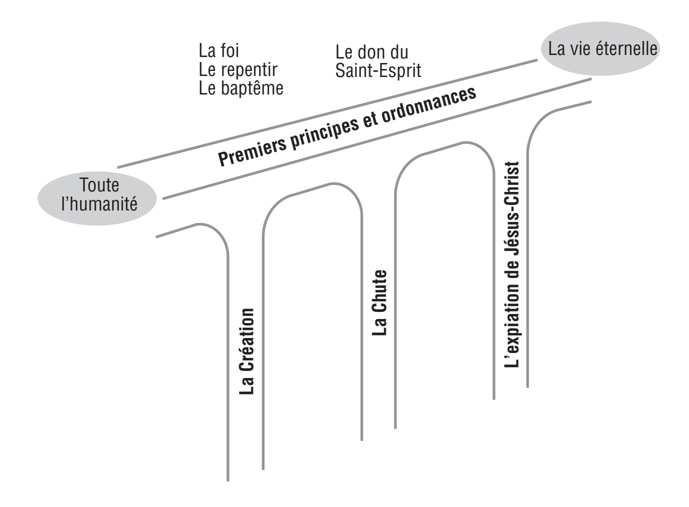
Choisissez des versets d'Éphésiens 1:1–12, lisez-les et commentez-les. Vous pouvez vous servir de certains des commentaires et questions suivants:

Éphésiens 1	
v. 1	**Remarquez à qui écrivait Paul. Quelle proportion de l'Évangile avait été enseignée à ces gens? (Étant des saints, ils devaient comprendre les principes de base de l'Évangile.) Ce peut être un moment opportun pour souligner que toutes les épîtres de Paul ont été écrites à des membres de l'Église.**
vv. 2–3	**Que nous apprennent ces versets sur la compréhension qu'avait Paul de la nature de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ?**
v. 4	**Quelle expression décrit la préordination? Que sommes-nous préordonnés à devenir?**
vv. 5, 11	**Le mot grec traduit par «prédestiné» signifie «préordonné». Quelles grandes bénédictions nous sont promises si nous respectons nos alliances?**

Témoignez à vos élèves que s'ils servent fidèlement dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, notre Père céleste les placera là où ils doivent se trouver pour remplir les appels auxquels ils ont été préordonnés. Terminez en lisant le témoignage et le conseil suivant de James E. Faust, membre de la Première Présidence.

> «Dans ce grand bâtiment, des milliers de futurs dirigeants de l'Église écoutent ce soir. Ils ont été appelés hors du monde et choisis par le Seigneur avant la fondation du monde, comme l'a dit Abraham… Je crois que le Sauveur a suscité des esprits d'élite qui étaient réservés dès avant la création du monde pour être forts et vaillants dans ces temps difficiles de l'histoire du monde…
>
> «De tout mon cœur, je vous exhorte… à être dignes et fidèles» (*L'Etoile,* janvier 1996, p. 53).

Éphésiens 2:1–10. Nous sommes sauvés par la grâce de Jésus-Christ lorsque nous avons foi en lui. (25–30 minutes)



Dessinez ce schéma au tableau. Demandez aux élèves de l'examiner et posez-leur ces questions:

- Quels sont les éléments nécessaires pour que nous recevions la vie éternelle? (Tous.)
- Quel élément l'homme a-t-il apporté? (Nos premiers parents, Adam et Ève, ont permis la chute en accord avec le plan de Dieu.)
- Quels éléments sont accessibles grâce au Sauveur?

Expliquez que tous les éléments nécessaires au salut sont donnés par Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas parvenir à la vie éternelle sans le Sauveur. Demandez aux élèves de lire Éphésiens 2:4–6 en cherchant les mots qui décrivent l'aide que le Seigneur apporte. Demandez-leur de lire les versets 5, 7–8 en cherchant le mot important qui figure dans ces trois versets.

Lisez la définition en un paragraphe du mot «grâce» dans le *Guide des Écritures,* p. 86 et écrivez au tableau ce qui permet de recevoir la grâce. Demandez: Que devons-nous faire pour recevoir tous les avantages de la grâce? (Exercer notre foi, nous repentir, garder les commandements de notre mieux.) Lisez Éphésiens 2:8–9 et soulignez que la grâce est un don. Aidez les élèves à comprendre que le Seigneur nous offre des dons que nous ne pouvons pas nous procurer nous-mêmes. Demandez-leur de regarder le schéma à nouveau et posez-leur ces questions:

- Pourquoi ne pouvons-nous pas être sauvés sans sa grâce?
- En plus des dons qui se trouvent sur le schéma, quelles autres bénédictions le Seigneur nous donne-t-il par sa grâce? (Les réponses peuvent être la santé, les réponses aux prières, l'aide dans la vie quotidienne.)

Demandez aux élèves de lire Hélaman 14:13 et de le comparer à Éphésiens 2:8. Demandez: «Comment le Livre de Mormon nous aide-t-il à mieux comprendre que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi?» Lisez Éphésiens 2:10 et parlez des bonnes œuvres que Dieu nous a ordonné de faire.



Faites remarquer que le Sauveur fait énormément pour nous chaque jour. Nous ne pourrions pas ressembler à notre Père céleste sans Jésus-Christ. Nous pouvons lui exprimer notre gratitude en reconnaissant sa main dans notre vie. Terminez en chantant «Merveilleux l'amour» (*Cantiques*, nº 117), en prêtant une attention particulière à la manière dont la grâce de Jésus-Christ est décrite.



Éphésiens 4–6

Introduction

Moroni, prophète du Livre de Mormon, a terminé son récit par l'invitation: «Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété» (Moroni 10:32). Paul a donné un conseil semblable dans la deuxième moitié d'Éphésiens. Il a enseigné que les saints devaient aller au Christ et être rendus parfaits en lui en étant un quant aux enseignements du Sauveur, en obéissant aux dirigeants appelés divinement, en suivant l'exemple de Jésus-Christ dans notre famille et en utilisant les armes données par Dieu comme protections contre les attaques de Satan.

En vous aidant de la prière, étudiez Éphésiens 4–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Le Seigneur a appelé les apôtres, les prophètes et les autres dirigeants de l'Église pour aider à perfectionner et à unir les saints (voir Éphésiens 4:1–16; voir aussi D&A 84:109–110; 107:13–25; 6e article de foi).
- Les gens mariés deviennent un lorsque le mari aime sa femme comme le Christ aime l'Église et lorsque la femme suit son mari en justice (voir Éphésiens 5:22–33; voir aussi 1 Corinthiens 11:3, 11–12; D&A 42:22).
- Nous devons nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin d'être protégés dans notre guerre contre Satan et ceux qui le suivent (voir Éphésiens 6:10–18; voir aussi D&A 27:15–18).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 209–212.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Éphésiens 4–6.

Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament, séquence 18, «Toutes les armes de Dieu» (14 min 29 s); peut être utilisée pour enseigner Éphésiens 6:10–18 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

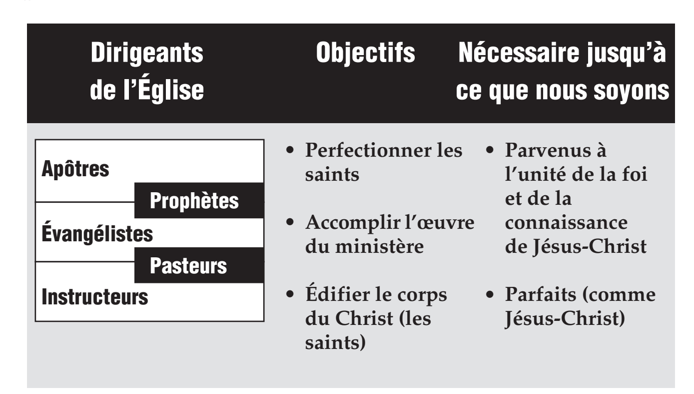
Éphésiens 4:1–6 (Maîtrise d'Écriture, Éphésiens 4:11–14). Le Seigneur a appelé des apôtres, des prophètes et d'autres dirigeants de l'Église pour aider à perfectionner et à unifier les saints. (20–25 minutes)

Montrez un clavier de piano à vos élèves. Demandez-leur pourquoi il y a autant de touches sur le clavier. Demandez à un élève qui a étudié la musique quelle touche est la plus importante. Jouez-la plusieurs fois de suite. Demandez:

- Pourquoi le fait d'appuyer sur une seule touche ne rend-il pas une musique agréable?
- Quelles touches pourrions-nous supprimer?

Faites remarquer que toutes les touches sont importantes mais peuvent être utilisées dans des chants différents. Lisez Éphésiens 4:1–6. Expliquez aux élèves que l'Évangile est comme le clavier. Le baptême constitue une touche, la foi au Christ une autre, la compréhension correcte de la divinité une autre. Le clavier entier produit l'harmonie des principes de l'Évangile nécessaires pour parvenir à l'exaltation.

Dessinez au tableau le schéma suivant représentant les touches d'un piano. Écrivez les mots *Dirigeants de l'Église, Objectifs* et *Nécessaire jusqu'à ce que nous soyons,* en haut mais ne marquez pas les autres mots.



Dirigeants de l'Église	Objectifs	Nécessaire jusqu'à ce que nous soyons
Apôtres Prophètes Évangélistes Pasteurs Instructeurs	• Perfectionner les saints • Accomplir l'œuvre du ministère • Édifier le corps du Christ (les saints)	• Parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance de Jésus-Christ • Parfaits (comme Jésus-Christ)

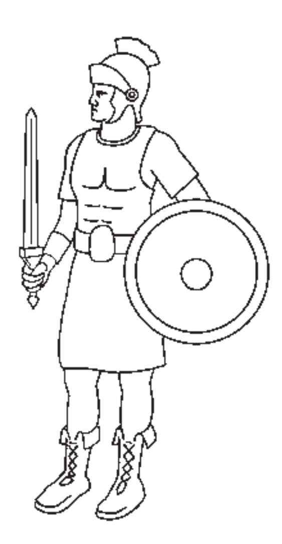
Demandez aux élèves de lire Éphésiens 4:11–13. Divisez la classe en trois groupes. Demandez au premier groupe d'identifier les dirigeants de l'Église en question. Demandez au deuxième de trouver la raison d'être de ces dirigeants. Demandez au troisième groupe de dire pendant combien de temps nous aurons besoin de ces dirigeants dans l'Église du Seigneur. À l'aide des trois groupes, remplissez le reste du schéma au tableau. (Vous pouvez donner la définition de certains de ces appels aux élèves. Les évangélistes sont les patriarches, voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 118. Les pasteurs sont les évêques et les présidents de pieu; voir *Doctrinal New Testament Commentary,* 2:510.)

Demandez: Duquel de ces dirigeants pourrions-nous nous passer? Dites aux élèves que, tout comme nous avons besoin de toutes les touches du piano, nous avons besoin de tous les dirigeants de l'Église dont Paul a parlé. Demandez aux élèves de lire Éphésiens 4:14 et de chercher ce qui arriverait si nous n'avions pas ces dirigeants. Demandez-leur d'écrire le message contenu dans ce verset en leurs propres termes, et demandez à certains d'entre eux de lire au reste de la classe ce qu'ils ont écrit.

Témoignez que l'organisation de l'Église du Seigneur nous aide à devenir parfaits et à ressembler au Christ. Demandez aux

élèves de donner des exemples de conseils qu'ils ont reçus de prophètes, d'apôtres, de présidents de pieu, d'évêques, de patriarches ou d'instructeurs et qu'ils ont suivis.

Éphésiens 6:10–18. Nous devons nous revêtir de «toutes les armes de Dieu» pour nous protéger des assauts de Satan. (25–30 minutes)



Reproduisez au tableau le dessin suivant représentant un soldat romain, auquel vous ferez référence plus tard.

Apportez en classe plusieurs protections telles qu'un casque de chantier de construction, des protège-tibias de football, un masque de gardien de but de hockey, un extincteur, un manteau épais ou des souliers de sécurité, ou dessinez-les au tableau. Demandez aux élèves d'expliquer de quelle façon chacun de ces articles apporte une protection.

Montrez le dessin du soldat romain. Écrivez la question suivante au-dessus: *Sommes-nous en guerre?* Laissez les élèves commenter la question brièvement. Demandez-leur d'ouvrir leur recueil de cantiques. Accordez-leur deux ou trois minutes pour trouver le plus grand nombre possible de cantiques qui parlent de conflits, et écrivez leur titre au tableau. (Par exemple: «La lutte suprême», nº 157 et «Nous voici tous enrôlés», nº 161.) Demandez:

- Contre qui sommes-nous en guerre? (Satan; voir Apocalypse 12:7–11.)
- Quelle est l'expérience de l'ennemi dans cette guerre?

Lisez et commentez Éphésiens 6:10–12. Faites remarquer que nous ne devons pas prendre à la légère la guerre que Satan mène contre nous (voir Apocalypse 12:17; D&A 76:28–29). Il nous hait et fera tout ce qu'il peut pour nous rendre malheureux (voir 2 Néphi 2:18). Harold B. Lee nous a mis en garde:

> «Le combat mortel le pire que nous ayons à mener dans la vie n'est pas contre des ennemis humains» (*Stand Ye in Holy Places*, p. 330).

Demandez: Sommes-nous suffisamment forts pour nous défendre de Satan sans aucune aide? Témoignez que le Seigneur ne nous a pas laissés seuls dans cette bataille.

Demandez à un élève d'aller au tableau. Demandez-lui de mettre le nom des armes spirituelles enseignées par Paul sur chacune des armes du soldat, pendant que vous lirez Éphésiens 6:13–17.

Armes physiques	Armes spirituelles
ceinture	vérité
cuirasse	justice
chaussure	Évangile de paix
bouclier	foi
casque	salut
épée	parole de Dieu

Demandez aux élèves d'indiquer les quatre parties du corps protégées par ces armes. Enseignez-leur ce que représente chaque arme. Vous pouvez ajouter les symboles suivants à votre image.

tête	pensées
cœur	sentiments et comportement
reins	vertu et chasteté
pieds	nos buts et la direction que nous suivons

Pour aider les élèves à comprendre comment chacune de ces armes nous protège, vous pouvez poser des questions telles que:

- Dans notre conception du salut, qu'est-ce qui peut guider nos pensées? (Voir D&A 121:45.)
- Comment notre comportement et nos sentiments peuvent-ils être guidés et disciplinés par la justice? (Voir Alma 38:12.)
- Quelles vérités de l'Évangile protègent notre chasteté?
- Comment l'Évangile peut-il diriger le cours de notre vie?

Demandez: «Comment la foi en Jésus-Christ nous sert-elle de bouclier contre Satan?» Parlez de la manière dont la parole de Dieu (l'épée de l'Esprit) nous défend des attaques de Satan.

Lisez Éphésiens 6:18 et demandez aux élèves de nommer la dernière arme. (La prière.) Faites remarquer que notre défense peut être affaiblie si nous ôtons l'une des armes. Lisez le conseil donné par Spencer W. Kimball, lorsqu'il était membre du Collège des Douze:

> «Il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, au démon d'entrer par une porte qui est fermée. Il semble ne pas avoir de clef pour les portes qui sont fermées à clef. Mais si la porte est légèrement entr'ouverte, il introduit l'orteil et bientôt celui-ci est suivi par le pied, puis la jambe, puis le corps et la tête, et finalement il entre complètement…



«… Lucifer devient très vite le maître quand on succombe à ses premières flatteries. Bientôt la conscience est complètement réduite au silence, le pouvoir mauvais règne en maître et la porte du salut est fermée jusqu'à ce qu'un profond repentir l'ouvre de nouveau» (*Le miracle du pardon*, pp. 201, 202).

Gordon B. Hinckley a enseigné:

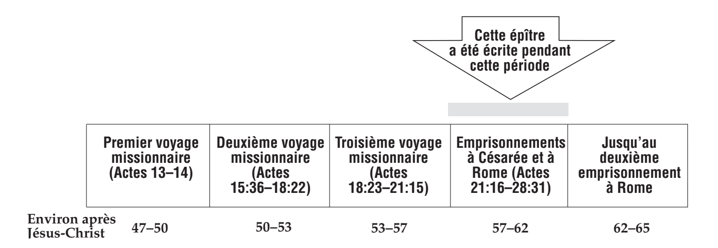
«Cette guerre se poursuit. Elle est semblable à ce qu'elle était au début… C'est une bataille continuelle… Nous ne pouvons être impurs et espérer l'aide du Tout-Puissant…

«Vous ne pouvez vous permettre de prendre ce qui vous affaiblira l'esprit et le corps. Il s'agit de la cocaïne, du ‹crack›, de l'alcool et du tabac. Vous ne pouvez prendre part à des activités immorales. Vous ne pouvez faire cela et être de vaillants guerriers pour la cause du Seigneur…

«… Nous sommes lancés dans une lutte éternelle qui touche à l'âme même des fils et des filles de Dieu. Nous ne perdons pas. Nous gagnons. Nous continuerons à gagner si nous restons fidèles et loyaux. Nous *pouvons* le faire. Nous *devons* le faire. Nous le *ferons*» (*L'Etoile*, janvier. 1987, pp. 41–42).

Demandez aux élèves de parler d'occasions où ils ont ressenti la protection des armes de Dieu.

ÉPÎTRE DE PAUL AUX PHILIPPIENS



Auteur et destinataires: Philippiens a été écrit par Paul aux membres de l'Église de la ville de Philippes, pendant son premier emprisonnement à Rome (voir Philippiens 1:1, 7, 13, 16; voir aussi Actes 28:14–21).

Cadre historique: Philippes était située dans l'est de la Macédoine (au nord de la Grèce) sur une route importante qui reliait Rome et l'Asie (voir *Guide des Écritures,* carte nº 6). Elle a été la première ville d'Europe à recevoir l'Évangile. Les premiers convertis de Paul y ont été une femme du nom de Lydie et sa famille (voir Actes 16:9–15). Environ dix ans après son premier voyage missionnaire à Philippes, Paul prêchait l'Évangile alors qu'il était prisonnier à Rome. Ayant appris sa situation, les Philippiens ont envoyé Epaphrodite lui porter des présents. Il devait rester avec Paul et lui apporter l'aide nécessaire. Mais une maladie très grave l'a forcé à retourner chez lui (voir Philippiens 2:25–27). Paul a envoyé cette lettre de remerciements et de conseils aux saints philippiens à peu près en 60–62 après J.-C. (voir *Guide des Écritures,* «Épîtres de Paul», pp. 64–65).

Thème: «Cette épître est une lettre d'amitié, pleine d'affection, de marques de confiance, de bons conseils et de joie. C'est le plus joyeux des écrits de Paul, car les Philippiens étaient ses enfants les plus chers dans la foi…

«… Cela nous fait découvrir [ses] méditations et ses communications avec le Seigneur, en prison. Nous voyons son esprit à la maturité de l'automne de sa vie lorsque la patience avait accompli en lui son œuvre parfaite» (J. R. Dummelow, ed., *A Commentary on the Holy Bible,* 1936, p. 969).



Philippiens 1–4

Introduction

Bruce R. McConkie a écrit: «Philippiens… est un message agréable et raffiné dans lequel sont entremêlés de nombreux points de doctrine de l'Évangile. Sa présence enrichit grandement notre Bible» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 2:525). Paul a enseigné aux habitants de Philippes à être des chrétiens vigilants en faisant preuve d'humilité (voir Philippiens 2:1–4), travaillant ainsi à leur salut personnel (voir Philippiens 2:12) et se hâtant vers le but de la vie éternelle (voir Philippiens 3:13–14). Il les a encouragés par la vérité qu'ils pouvaient tout par le Christ (voir Philippiens 4:13).

En vous aidant de la prière, étudiez Philippiens 1–4 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous pouvons trouver la paix et la joie dans l'Évangile, même dans l'adversité (voir Philippiens 1:12–26; voir aussi D&A 122:5–9).
- Lorsque le Seigneur reviendra, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est le Seigneur (voir Philippiens 2:9–11; voir aussi Esaïe 45:23; Romains 14:11).
- Nous devons travailler à notre propre salut, en nous appuyant sur l'expiation de Jésus-Christ (voir Philippiens 2:12–13; voir aussi 2 Néphi 25:23; Mormon 9:27).
- Aucune récompense terrestre n'est comparable à la bénédiction de connaître Jésus-Christ et de le servir (voir Philippiens 3:7–14).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 222–227.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Philippiens 1–4.

Philippiens 1:12–26; 3:8–14; 4:4–13. L'Évangile peut nous apporter de la joie en temps d'épreuve si nous nous rendons compte qu'aucune récompense terrestre n'équivaut à connaître Jésus-Christ et le servir. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils ont été mis en prison pour un délit qu'ils n'ont pas commis. Demandez:

- Quelle serait votre attitude si vous vous trouviez dans cette situation?
- Avez-vous déjà été accusé d'un méfait que vous n'aviez pas commis?
- Qu'avez-vous ressenti lorsqu'on vous a accusé à tort?

Écrivez les réponses des élèves au tableau. Demandez-leur de lire Philippiens 1:7, 13, 16 et de chercher les mots clés décrivant la situation de Paul. Écrivez au tableau ce qu'ils découvrent. Expliquez que Paul était emprisonné à Rome à cause de sa croyance en l'Évangile. Demandez aux élèves de lire Philippiens 1:12–26 et d'y relever les mots qui décrivent l'attitude de Paul pendant son emprisonnement. Écrivez-les à côté de la première liste. Commentez les similitudes et les différences entre les deux listes. Demandez: «Pourquoi pensez-vous que Paul éprouvait ces sentiments?»



Demandez aux élèves de lire Philippiens 3:7–14 et d'y relever plusieurs raisons pour lesquelles la foi de Paul était si forte. Demandez:

- A quoi Paul a-t-il renoncé pour suivre le Christ?
- Qu'a-t-il gagné?
- Pourquoi certaines personnes sont-elles disposées à renoncer à tout pour le Christ?
- Comment pouvons-nous acquérir une telle foi?

L'activité suivante aidera les élèves à comprendre ce que Paul a retiré de ces épreuves. Donnez aux élèves une feuille avec un tableau semblable à celui-ci, mais avec les réponses en désordre.

Philippiens 1:12	**L'Évangile a avancé grâce à ce qui m'est arrivé.**
1:19	**Je sais que cette souffrance contribuera à mon salut.**
3:10	**Grâce à cela, je peux arriver à connaître le Christ et le pouvoir de la résurrection.**
3:13–14	**J'oublie les épreuves du passé et je vais de l'avant.**
4:11	**J'ai appris à être content en toute circonstance (voir aussi Alma 29:1–6)**
4:12	**J'ai appris à être humble et à recevoir l'abondance du Seigneur.**
4:13	**Je peux tout par le Christ qui me fortifie.**

Corrigez la feuille et discutez de la manière dont ces principes pourront aider les élèves à faire face à leurs difficultés.

Lisez Philippiens 4:4–10 en cherchant la manière dont nous pouvons être en paix lorsque nous sommes au milieu des épreuves et des tribulations. Pensez à lire la citation suivante de Milton R. Hunter, qui était membre du premier collège des soixante-dix:

> «Notre Sauveur a déclaré, de nos jours, à un prophète: ‹… celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, c'est-à-dire la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir› (D&A 59:23).
>
> «La paix mentionnée dans cette révélation moderne est la paix que procure une conscience pure. C'est celle qu'on éprouve quand on est exempt de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes» (Conference Report, oct. 1966, p. 40; voir aussi Mosiah 2:15; 4:3; D&A 135:4).

Recommandez aux élèves de suivre l'exemple de Paul. Témoignez que nous pouvons nous réjouir de nos épreuves et recevoir la paix dans cette vie grâce à l'Évangile de Jésus-Christ, tout comme Paul.

Expliquez aux élèves qu'il existe des obstacles à cette paix. James E. Faust a expliqué, alors qu'il était membre du Collège des Douze:

> «L'une des raisons pour lesquelles notre société est spirituellement malade est que tant de gens ne savent pas ce qui est bien et mal ou n'en ont cure. Tant de choses sont justifiées par l'opportunisme et l'acquisition d'argent et de biens. A notre époque, les quelques personnes et institutions qui ont le courage de se prononcer contre l'adultère, la malhonnêteté, la violence, les jeux de hasard et d'autres formes de mal sont souvent l'objet de moqueries. Beaucoup de choses sont tout simplement mauvaises, qu'elles soient illégales ou non. Ceux qui persistent à suivre les voies mauvaises du monde ne peuvent connaître ‹la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence› (Philippiens 4:7)» (*L'Etoile,* juillet 1992, p. 6).

Philippiens 2:2–16. Nous devons faire notre part pour mériter notre salut personnel, en nous appuyant sur l'expiation de Jésus-Christ. (20–25 minutes)

Montrez aux élèves un bureau, un canapé ou un autre objet trop lourd pour être soulevé par une seule personne. Demandez à un élève de le déplacer au fond de la salle. Proposez à un autre élève de l'aider. Demandez:

- Comment peut-on comparer cet objet à l'obtention du salut?
- Pouvons-nous nous sauver nous-même?
- De qui avons-nous besoin pour nous aider?

Demandez aux élèves de lire Philippiens 2:12. Demandez: «Si Jésus-Christ joue un rôle essentiel dans notre salut, que pensez-vous que Paul voulait dire lorsqu'il a conseillé aux saints de travailler à leur propre salut?»

Écrivez deux titres au tableau: *Notre œuvre* et *L'œuvre du Christ.* Demandez aux élèves de lire Philippiens 25–11 et Moïse 1:39 et de relever les mots décrivant l'œuvre du Christ puis d'écrire leurs réponses au tableau, sous *L'œuvre du Christ.* Demandez:

- Quelle est l'œuvre du Christ?
- Quelle partie de son œuvre a été accomplie? (L'Expiation.)

Témoignez que Jésus-Christ a rendu notre salut possible par son Expiation et que maintenant, nous devons faire ce qui est nécessaire pour être sauvés.

Demandez aux élèves de lire Philippiens 2:13–16; Mormon 9:27–29 et Doctrine et Alliances 11:20, de relever les mots qui décrivent notre œuvre et de les écrire au tableau sous *Notre œuvre.* Parlez de la manière dont nous pouvons accomplir ces œuvres dans notre vie.

Expliquez que Paul a enseigné que le Christ avait déjà accompli l'Expiation et que tout ce que nous avions à faire était de l'adorer et de garder ses commandements (voir Philippiens 2:5–13). Bruce R. McConkie a déclaré ce que nous devons faire:

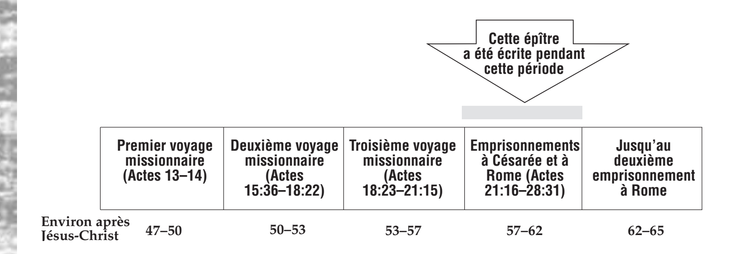
«Pour que le pouvoir purificateur de son sang s'exerce pour nous, nous devons croire en lui et en son Père, nous repentir de nos péchés, faire alliance dans les eaux du baptême d'aimer le Père et le Fils et de les servir pendant toute notre vie, puis recevoir le don du Saint-Esprit.

«Par la suite… nous devons marcher dans la lumière, garder les commandements et vaincre le monde. C'est là le plan de salut pour tous les hommes de tous les temps. C'est là le plan qui a été révélé d'âge en âge de sorte que les hommes déchus puissent réaliser leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur (voir Philippiens 2:12)» (*Ensign*, novembre 1979, p. 54).

Témoignez de la véracité de cet enseignement.



ÉPÎTRE DE PAUL AUX COLOSSIENS



Auteur et destinataires: L'épître aux Colossiens a été rédigé par Paul pendant son premier emprisonnement à Rome et s'adressait «aux saints et fidèles frères… à Colosses» (Colossiens 1:2; voir Colossiens 1:1, 4:3, 10, 18; voir aussi Actes 28:16–31). Elle devait aussi être lue aux saints laodicéens (voir Colossiens 4:16).

Cadre historique: Colosses (ainsi que les plus grandes villes voisines Hiérapolis et Laodicée) était une ville d'Asie mineure au commerce florissant (voir la carte nº 8 dans le *Guide des Écritures).* Le livre passe sous silence la manière dont l'Évangile a été présenté aux Colossiens. Paul parle d'un membre de la région, appelé Epaphras, comme d'un «fidèle ministre du Christ» (voir Colossiens 1:7–8). Cet homme a peut-être été converti par Paul à Éphèse pendant son troisième voyage missionnaire (voir Actes 19:10). On croit que Epaphras a apporté l'Évangile chez lui, à Colosses et qu'il s'est répandu dans la région. Cependant, tandis que l'Évangile se répandait, un mélange bizarre de religion juive et de philosophie grecque se développait. Avec le temps, cette hérésie a fait son chemin dans les assemblées des saints. Epaphras, incapable de maîtriser la progression de cette fausse religion, est allé voir Paul pour qu'il le conseille sur la manière de lutter contre cette menace. Paul a écrit cette lettre vers 60–62 ap. J.-C. (voir *Guide des Écritures,* «Épîtres de Paul», pp. 64–65).

Thème: L'hérésie grandissante avait pour conséquence de diminuer la prééminence de Jésus-Christ. Paul a corrigé cette idée fausse en enseignant que le Christ est l'image même de Dieu, qu'il était le Créateur, la tête de l'Église, le premier être ressuscité, qu'il est membre de la Divinité, le Rédempteur et l'espérance de l'Évangile que les Colossiens avaient entendu (voir Colossiens 1:15–23).



Colossiens 1–4

Introduction

Aujourd'hui, dans le monde, le scepticisme à propos de la divinité de Jésus-Christ augmente. Beaucoup disent que le Sauveur n'était qu'un grand instructeur, un guérisseur ou un prophète. Beaucoup, devenant matérialistes ou s'appuyant sur leur propre sagesse, considèrent qu'il n'a plus d'importance. Ne comprenant pas correctement le Fils de Dieu et n'étant pas engagés envers ses enseignements, leur foi s'évanouit peu à peu face aux difficultés de la vie. Malgré tout cela, les prophètes actuels continuent à proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile. Comme Paul, ils enseignent vaillamment la vérité au sujet de Jésus-Christ, «l'espérance de la gloire» (Colossiens 1:27).

En vous aidant de la prière, étudiez Colossiens 1–4 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous sommes rachetés par le sang de Jésus-Christ, qui est le Premier-né du Père et le Créateur de toutes choses (voir Colossiens 1:12–20; voir aussi Jean 1:1–4; D&A 88:1–13).
- Si nous nous appuyons sur Jésus-Christ, nous évitons de nous laisser égarer par des enseignements trompeurs (voir Colossiens 2:6–23).
- Pour devenir de nouvelles créatures en Christ, nous devons vaincre le mal et acquérir des vertus (voir Colossiens 3:1–16; voir aussi Mosiah 3:19).
- Les bonnes relations familiales sont essentielles au plan du bonheur du Seigneur (voir Colossiens 3:17–21).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 195–202.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Colossiens 1–4.

Colossiens 1:12–23. Nous sommes rachetés par le sang du Christ. Par notre obéissance à l'Évangile nous pouvons fonder notre foi en Jésus-Christ et éviter d'être mal dirigé. (20–25 minutes)

Montrez une plante dans un pot ou l'image d'un arbre et discutez de ce qui lui donne sa force et sa stabilité. Écrivez au tableau cette phrase incomplète: *Plus les racines sont enfoncées profondément, plus* ____________. Demandez aux élèves de compléter la phrase. (Par exemple, «la plante a de force» ou «l'arbre est stable».) Demandez: Quelles comparaisons spirituelles pouvons-nous tirer de cette illustration?

Écrivez au tableau: *Je sais que Jésus était le fils d'un charpentier, un grand instructeur, un bon dirigeant, un prophète.* Demandez aux élèves s'ils croient que c'est vrai. Dites-leur que vous allez chercher un autre témoignage dans les Écritures. Lisez Colossiens 1:12–23 et discutez de plusieurs des questions suivantes:

- Quels mots et expressions du témoignage que Paul a rendu du Sauveur vous ont impressionné le plus?
- Quelles sont les différences entre ce témoignage et celui qui est écrit au tableau?
- Lequel a les racines les plus profondes?



- Quel pouvoir pouvez-vous recevoir dans votre vie lorsque vous avez un témoignage profond? Pourquoi?

Dites aux élèves qu'à l'époque de Paul, certains pensaient que Jésus-Christ n'était que l'un des anges. Certains niaient sa naissance physique, son aspect humain et son expiation. Paul a corrigé de telles idées. Expliquez qu'aujourd'hui, certaines personnes pensent que Jésus-Christ n'était qu'un homme. Demandez:

- Que pouvons-nous faire pour lutter contre une telle incompréhension du Sauveur?
- Que devons-nous faire pour être en mesure de témoigner comme Paul l'a fait?

Lisez Colossiens 2:6–10 et relevez-y les conseils donnés par Paul pour obtenir ce témoignage. Dressez la liste de ces conseils au tableau (elle peut inclure «marcher en lui» [voir v. 6], «être enracinés et fondés en lui» [voir v. 7], être «affermis par la foi» [voir v. 7], avoir «tout pleinement en lui» [voir v. 10]). Commentez la signification de chaque action que vous avez écrite au tableau.

- D'après le verset 8, que peut-il nous arriver si nous ne sommes pas «enracinés» dans le Christ?
- Que pouvons-nous faire pour être mieux «enracinés» dans le Sauveur?

Lisez la citation suivante de Joseph B. Wirthlin, membre du Collège des Douze:

> «Jésus-Christ est infiniment plus qu'un grand maître et philosophe... Dans le cadre du plan, Jésus s'est proposé pour expier les péchés de toute l'humanité et porter la souffrance de ses péchés, satisfaisant à la loi de la justice, si les pécheurs se repentent...
>
> «Il nous a aussi offert sa vie mortelle, a été crucifié, est devenu le premier à ressusciter, permettant la résurrection littérale de tous les enfants de notre Père… Il est notre médiateur auprès du Père et notre modèle en tout. Sa bonté aimante à notre égard dépasse notre compréhension» *(L'Etoile,* janvier 1995, p. 90).

Expliquez aux élèves que la prise de conscience de tout ce que Jésus-Christ fait pour nous doit inspirer l'adoration que nous lui portons. Howard W. Hunter a demandé:

> «Avec quelle fréquence pensons-nous au Sauveur? Avec quelle profondeur, quelle gratitude et quelle vénération réfléchissons-nous à sa vie? Savons-nous bien qu'il joue un rôle capital dans notre vie?» (*L'Etoile,* juillet 1993, p. 72).

Neal A. Maxwell a conseillé:

> «Exprimons notre gratitude…en nous efforçant de devenir comme Jésus, qualité par qualité (voir 3 Néphi 27:27). En vivant de cette manière, nous n'aurons pas qu'une simple appréciation, une modeste admiration pour Jésus. Nous aurons de l'adoration pour Jésus – exprimée par nos efforts pour l'imiter» (voir *L'Etoile,* janvier 1994, p. 22).

Recommandez aux élèves de suivre ce conseil pour garder un fort témoignage de Jésus-Christ.

Colossiens 3:5–25. Nous devons vaincre le mal et cultiver des vertus pour devenir de nouvelles créatures dans le Christ. (15–20 minutes)

Apportez en classe deux chemises (ou d'autres vêtements que l'on peut facilement enfiler et ôter). Écrivez certains défauts mentionnés dans Colossiens 3:5–9 sur un papier et épinglez-le au dos d'une des chemises. Écrivez sur un autre papier les qualités mentionnées dans Colossiens 3:10–17 et épinglez-le au dos de l'autre chemise. Accrochez les chemises devant les élèves de manière à ce que les listes ne soient pas visibles. Lisez Colossiens 3:1–4 et demandez:

- D'après ces versets, à quel événement devons-nous nous préparer?
- Comment pouvons-nous nous préparer?

Expliquez que lorsque le Christ reviendra, notre visage reflétera la manière dont nous avons mené notre vie et qu'il nous verra tels que nous sommes (voir Alma 5:14; Moroni 7:48).

Demandez aux élèves de lire Colossiens 3:5–9 et d'y relever ce à quoi nous devons renoncer. Donnez la définition des mots difficiles en utilisant un dictionnaire. Retournez la première chemise. Demandez:

- Que conseilleriez-vous à une personne ayant ces habitudes?
- Combien est-il difficile d'acquérir ces habitudes?
- Combien est-il difficile de s'en débarrasser? Pourquoi?
- Comment y renoncer?
- Pourquoi vouloir y renoncer?

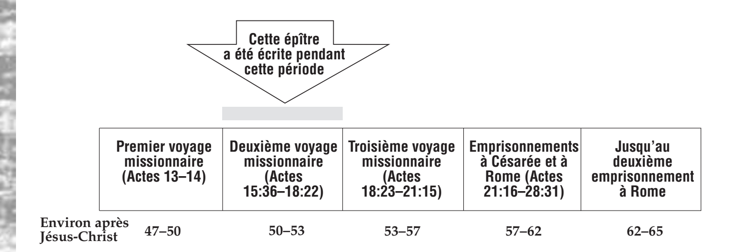
Lisez Colossiens 3:10–17 et relevez-y de quoi nous avons besoin de nous revêtir. Faites-en la liste au tableau et commentez chaque chose. Retournez la seconde chemise. Demandez:

- Que diriez-vous à une personne possédant toutes ces qualités?
- Combien est-il difficile d'acquérir ces qualités?
- Quelles bénédictions reçoit-on en s'en revêtant?

Distribuez une feuille de papier aux élèves pour qu'ils écrivent leur propre liste de défauts auxquelles ils veulent renoncer et de qualités qu'ils veulent acquérir.



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX THESSALONICIENS



Auteur et destinataires: Le livre 1 Thessaloniciens a été écrit par Paul et s'adressait à l'église de Thessalonique (voir 1 Thessaloniciens 1:1. Beaucoup pensent qu'il s'agit de la première épître qu'il ait rédigée.

Cadre historique: L'Église s'était implantée à Thessalonique pendant le deuxième voyage missionnaire de Paul. Peu de temps après avoir quitté Philippes, Paul était arrivé à Thessalonique, importante ville portuaire et centre commercial situé au nord-ouest de la mer Égée (voir carte nº 6 dans le *Guide des Écritures).* Pendant trois sabbats de suite, il a prêché l'Évangile de Jésus-Christ dans des synagogues, rencontrant un certain succès (voir Actes 17:1–4). Cependant, certains Juifs incrédules et «jaloux», ont rassemblé une foule hostile qui a cherché à agresser Paul, ses compagnons et tous leurs sympathisants (voir Actes 17:5). Paul, se souciant de la sécurité des nouveaux convertis, a accepté de partir (voir Actes 17:10). Il a continué son voyage missionnaire et, à un moment donné, a renvoyé Timothée à Thessalonique pour fortifier la jeune église (voir 1 Thessaloniciens 3:1–3). Plus tard, Timothée a rejoint Paul à Corinthe pour lui apprendre dans quelle condition se trouvait l'église thessalonicienne (voir Actes 18:5). Paul a rédigé cette lettre à Corinthe vers 50–51 ap. J.-C. pour donner des conseils aux saints thessaloniciens sur les problèmes dont lui avait parlé Timothée.

Thème: Paul a écrit cette lettre pour recommander aux Thessaloniciens de mener une vie digne pour se préparer à la venue du Seigneur et pour les soulager de leur inquiétude pour leurs parents morts sans connaître l'Évangile.



Introduction

De même qu'aujourd'hui les membres de l'Église souffrent parfois de fausses traditions, les saints thessaloniciens souffraient d'une connaissance incomplète de la résurrection. Ils craignaient que les membres fidèles de l'Église qui mourraient ne reçoivent pas les mêmes bénédictions que ceux qui vivraient jusqu'à la Seconde Venue. Paul leur a assuré que Dieu ramènerait par Jésus et avec lui ceux qui seraient morts (voir 1 Thessaloniciens 4:13–14). Lors de votre lecture, relevez comment nous pouvons nous préparer à la Seconde Venue, en gardant à l'esprit que «le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit» (1 Thessaloniciens 5:2).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Thessaloniciens 1–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les gens qui acceptent l'Évangile de Jésus-Christ ont la responsabilité de conduire les autres à lui (voir 1 Thessaloniciens 1:6–10; voir aussi D&A 88:81–82).
- Les vrais ministres de l'Évangile le vivent et l'enseignent de manière juste (voir 1 Thessaloniciens 2:1–10).
- Les missionnaires sont fiers de ceux qui se sont convertis au Seigneur et à son Évangile et se réjouissent pour eux (voir 1 Thessaloniciens 2:11–20; voir aussi D&A 18:10–16).
- La sanctification s'obtient grâce à l'Expiation et par la soumission à la volonté de notre Père céleste (voir 1 Thessaloniciens 4:1–7; voir aussi Hélaman 3:35).
- Les saints de Dieu qui meurent dans la foi ressusciteront à la seconde venue de Jésus-Christ (voir 1 Thessaloniciens 4:13–18; voir aussi D&A 45:44–46).
- Les véritables saints doivent guetter les signes qui précéderont la Seconde Venue (voir 1 Thessaloniciens 5:1–10; voir aussi Joseph Smith, Matthieu 1:46–55).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 78–83

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Thessaloniciens 1–5.

1 Thessaloniciens 1:6–2:20. Les véritables ministres de l'Évangile le vivent et l'enseignent en toute justice, en partageant la joie de ceux qui acceptent le message. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer le scénario suivant: Répondant à l'exhortation d'amener un ami non membre à l'église, nerveux, vous abordez une personne dont vous pensez qu'elle viendra peut-être. Votre ami décline l'invitation. Lorsque vous lui en demandez la raison, il vous explique que si votre Église enseigne aux gens de vivre comme vous le faites, ça ne doit pas être une très bonne Église.

Commentez certaines des questions suivantes:

- Que ressentiriez-vous si cela arrivait?
- Que diriez-vous?
- Pourquoi est-il important de vivre votre religion si vous espérez la présenter aux autres?

- Si vous pouviez réécrire ce scénario, quelle fin lui donneriez-vous?

Demandez aux élèves de lire 1 Thessaloniciens 1:6–10 et d'y relever des exemples de manières de vivre l'Évangile. Écrivez leurs réponses au tableau et commentez-les. Demandez:

- En quoi le fait de montrer le bon exemple à l'école, chez soi ou à l'église est-il semblable à faire une mission?
- Qu'est-ce que l'expression «chaque membre est un missionnaire» signifie pour vous?

Demandez aux élèves de lire 1 Thessaloniciens 2:5–12 et de noter les qualités qui font un bon missionnaire. Demandez-leur de dire ce qu'ils ont trouvé. Demandez:

- Lesquelles de ces qualités possédez-vous actuellement?
- Laquelle voulez-vous acquérir?

Si vous le souhaitez, demandez aux élèves de réécrire le scénario présenté au début du cours en se servant d'une personne qui possède ces qualités.

Demandez aux élèves de parler d'une personne qui a eu une influence positive sur eux. Demandez:

- Pourquoi cette personne a-t-elle réussi à avoir une telle influence?
- Que ressentez-vous vis-à-vis de cette personne?

Expliquez que les anciens missionnaires parlent souvent de la joie de faire part de l'Évangile aux autres. Témoignez aux élèves qu'ils peuvent ressentir la même joie et la même satisfaction dès maintenant. Lisez 1 Thessaloniciens 2:17–20 et - relevez-y les mots qui expriment les sentiments de Paul au sujet des saints thessaloniciens. Comparez ces versets à Doctrine et Alliances 18:10–16. Demandez:

- Pourquoi y a-t-il autant de joie et d'amour exprimés dans 1 Thessaloniciens 2:17–20?
- Comment pouvons-nous ressentir la même joie?

Recommandez aux élèves d'avoir une influence positive sur quelqu'un cette semaine.

1 Thessaloniciens 5:1–23. Les véritables saints se préparent à la venue du Seigneur en guettant les signes prédits et en vivant l'Évangile. (20–25 minutes)

Demandez aux élèves de prédire la date exacte de la naissance de leur premier enfant. Demandez: Pourquoi est-ce difficile de déterminer le moment exact de la naissance d'un bébé? Lisez 1 Thessaloniciens 5:1–3 et relevez-y la manière dont Paul a établi un rapport avec la Seconde Venue. Demandez:

- Quelle autre image Paul a-t-il utilisée pour décrire la Seconde Venue?
- Qu'est-ce qui fait que ces images sont de bonnes comparaisons?
- Qui sera surpris à sa venue?

Lisez 1 Thessaloniciens 5:4–5 et relevez-y qui sera surpris et qui ne le sera pas?

Faites deux colonnes au tableau, l'une intitulée *Enfants de lumière,* l'autre *Enfants des ténèbres.* Demandez aux élèves de cherchez les caractéristiques des deux catégories dans 1 Thessaloniciens 5:6–11. Écrivez-les au tableau dans leur colonne respective et commentez-les avec tous les élèves. Lisez la déclaration suivante de Robert D. Hales, du Collège des Douze:

> «L'obéissance aux commandements nous met en accord avec la Divinité; nous devenons un en dessein avec le Père et le Fils. Étant *un* avec Dieu, nous marchons dans la lumière spirituelle. Notre diligence à observer les commandements permet au Saint-Esprit de demeurer avec nous. Nous recevons le don de la révélation personnelle. C'est une lumière spirituelle qui nous protège et qui, comme un phare, nous guide dans la bonne voie. Elle chasse les ténèbres de l'adversaire. Elle est si puissante qu'elle nous atteint même lorsque nous sommes dans le trou noir du péché, si profond et si ténébreux qu'il nous est impossible de croire qu'elle puisse jamais pénétrer» (*L'Etoile,* juillet 1996, p. 39).

Demandez aux élèves:

- Pourquoi certains seront-ils pris par surprise à la venue du Seigneur?
- Que leur arrivera-t-il? (Commentez les réponses des élèves.)

Lisez Doctrine et Alliances 106:4–5 et relevez-y ce que nous pouvons faire pour être des enfants de lumière. Demandez:

- Que signifie «ceignez-vous les reins»? (Préparez-vous.)
- Comment pouvons-nous le faire?

Paul a suggéré qu'une façon de se préparer consiste à améliorer notre relation avec Dieu et avec l'homme. Il a ensuite donné sept manières précises de faire les deux. Divisez la classe en deux groupes. Donnez 1 Thessaloniciens 5:12–15 à lire à la première moitié des élèves et demandez-leur de dire sept manières dont les saints peuvent améliorer leur relation avec leurs semblables. Demandez à la deuxième moitié de lire 1 Thessaloniciens 5:16–22 et d'indiquer les sept manières d'améliorer leur relation avec Dieu. Écrivez les quatorze moyens au tableau et faites les commentaires nécessaires.

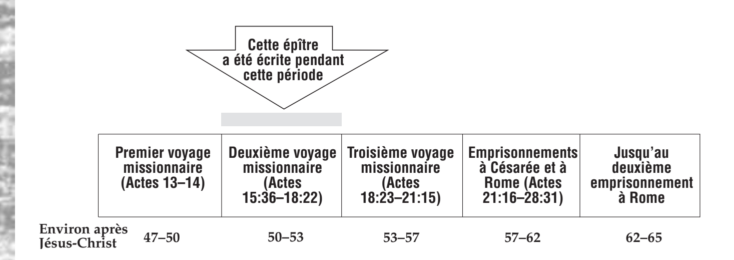
Lisez 1 Thessaloniciens 5:23 et relevez-y comment Paul exprime son espérance pour les saints thessaloniciens. Demandez:

- Peut-il y avoir plus grande bénédiction?
- Pourquoi cette bénédiction est-elle précieuse?
- Comment le fait de faire ces quatorze choses peut-il vous aider à recevoir cette bénédiction?

Si vous avez le temps, faites une référence croisée du verset 23 et de 1 Thessaloniciens 4:3–7 et parlez de l'importance de la pureté sexuelle dans le processus de la sanctification.



SECONDE ÉPÎTRE DE PAUL AUX THESSALONICIENS



Auteur et destinataires: Le livre 2 Thessaloniciens a été écrit par Paul et s'adressait à l'église de Thessalonique (voir 2 Thessaloniciens 1:1; 3:17). Paul a rédigé cette lettre vers 50–51 ap. J.-C. (voir *Guide des Écritures*, «Épîtres de Paul», pp. 64–65).

Cadre historique: Il existe tellement de similitudes entre cette lettre et 1 Thessaloniciens que beaucoup pensent qu'elles ont été rédigées à moins de six mois d'écart. Paul l'a écrite peu après avoir entendu les rapports que Silas et Timothée lui firent à leur retour, après avoir porté sa première lettre. Pour obtenir plus de renseignements voir l'introduction au livre 1 Thessaloniciens (p. 208).

2 Thessaloniciens 1–3

Introduction

Paul avait enseigné la doctrine de la seconde venue de Jésus-Christ avec une telle puissance que les saints de Thessalonique s'y préparaient avec empressement. Par la suite, des concepts erronés furent introduits insidieusement dans l'Église par des docteurs qui prétendaient que la venue du Christ était imminente. Beaucoup de Thessaloniciens furent tant séduit par cette idée qu'ils en cessèrent leurs tâches quotidiennes dans la seule attente de la venue du Seigneur. Dans cette épître, Paul explicite également les signes de la Seconde Venue.

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Thessaloniciens 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les méchants subiront les châtiments du Seigneur lors de sa seconde venue (voir 2 Thessaloniciens 1:3–10, voir aussi D&A 5:19; 133:50–52).
- Paul a prophétisé qu'une apostasie et un rétablissement précéderaient la seconde venue de Jésus-Christ (voir 2 Thessaloniciens 2:1–10, voir aussi Amos 8:11–14, Éph siens 1:10).
- Nous devons prier pour ceux que Dieu a appelés à diriger l'Église, et leur obéir (voir 2 Thessaloniciens 3:1–7; voir aussi 2 Chroniques 20:20; Matthieu 10:41).
- Les saints des derniers jours ne doivent pas se lasser de travailler pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille (voir 2 Thessaloniciens 3:10–13, voir aussi D&A 42:42, 64:33).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 83–89.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Thessaloniciens.

La séquence 19 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «La Seconde Venue» (3 min 46 s), peut être utilisée pour enseigner 2 Thessaloniciens 1:1–2:3 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament*).

2 Thessaloniciens 1:1–2:3. Les dirigeants de l'Église peuvent nous aider à nous préparer à la seconde venue de Jésus-Christ. Nous devrions prier pour les dirigeants de l'Église et leur obéir. (40–45 minutes)

Montrez aux élèves un calendrier sans date et une horloge sans aiguille. Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 49:7 pour découvrir ce que ces objets peuvent représenter. Posez les questions suivantes:

- Est-ce que l'un de vous aimerait connaître la date exacte de la Seconde Venue? Pourquoi?
- Quels problèmes pourraient se produire si nous connaissions la date ou l'heure exacte de la venue du Seigneur?

Demandez aux élèves de lire Alma 34:33, 35 et de chercher ce qu'enseignent ces versets sur la temporisation et ses conséquences. Témoignez qu'il est important de toujours être prêts spirituellement et de ne pas différer notre repentir.

Dites aux élèves que les saints thessaloniciens ont mal compris les enseignements de Paul sur la Seconde Venue. Lisez 1 Thessaloniciens 4:13–17 et demandez: Quelle expression contenue dans ces versets a dû être mal interprétée et donner l'impression que la Seconde Venue allait bientôt arriver? («Nous, les vivants», vv. 15, 17.)

Paul a écrit une seconde lettre pour dissiper ce malentendu au sujet de la seconde venue de Jésus-Christ. Lisez 2 Thessaloniciens 1:3–10 en relevant les mots ou les phrases clés qui montraient que la Seconde Venue n'était pas pour tout de suite. Posez les questions suivantes:

- Que devaient vivre les saints avant la Seconde Venue?
- Quel réconfort Paul a-t-il apporté?
- Lisez 2 Thessaloniciens 2:1–3. Que devait-il se passer avant la venue du Seigneur?

- Pourquoi cela a-t-il dû être décevant pour les saints de l'époque de Paul?
- Qu'auriez-vous ressenti?

Aidez les élèves à comprendre les expressions suivantes:

«De ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre» (v. 2).	**Ne vous souciez pas des faux enseignements mais écoutez seulement ceux qui détiennent l'autorité.**
«Que personne ne vous séduise» (v. 3).	**Méfiez-vous de ceux qui enseignent de fausses doctrines.**

Parlez de l'importance des prophètes pour nous aider à nous préparer à la Seconde Venue. Demandez: «Comment peuvent-ils nous aider?» Expliquez que vous allez lire trois études de cas et demandez aux élèves de réfléchir à la manière dont ils agiraient dans chaque situation.

Étude de cas 1: Un garçon de votre classe de séminaire a exprimé son inquiétude au sujet de ce qu'il a entendu dire sur la Seconde Venue. Il veut savoir s'il aura le temps d'envisager de faire une mission, d'aller à l'université, de se marier et d'avoir des enfants. Que lui répondriez-vous? Commentez leurs réponses, puis lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

> «Tout ce que les révélations et la vie m'ont appris me convainc que vous avez plus de temps qu'il ne vous en faut pour vous préparer soigneusement à une longue vie.
>
> «Un jour, vous aurez à votre tour des enfants adolescents. Cela vous apprendra. Plus tard, vous gâterez vos petits-enfants, et ils gâteront les leurs. Si l'on doit mourir jeune, c'est une raison supplémentaire de faire le bien» (*L'Etoile,* juillet 1989, p. 52).

Posez les questions suivantes:

- En quoi cette perception de frère Packer est-elle réconfortante?
- Quelles difficultés entraîne le fait de savoir que la seconde venue de Jésus-Christ peut être éloignée?

Étude de cas 2: Une amie vous raconte qu'elle a assisté à une veillée au cours de laquelle l'orateur a dit avoir fait un rêve au sujet de la Seconde Venue et où on lui a dit d'enseigner aux saints certaines choses qu'ils devaient faire pour se préparer. Votre amie ne sait pas si elle devrait faire ou pas ce que l'orateur a dit. Que lui diriez-vous? Commentez les réponses des élèves et lisez ensuite la citation suivante de Boyd K. Packer:

> «Nous avons droit à la révélation personnelle. Cependant, à moins d'être mis à part à un poste de dirigeant, nous ne recevrons pas de révélation sur ce que les autres doivent faire…
>
> «De temps à autre, quelqu'un prétend avoir reçu l'autorité d'enseigner ou de donner des bénédictions sans avoir été appelé ni mis à part…
>
> «C'est pourquoi le processus du soutien des membres appelés à un poste est si soigneusement protégé dans l'Église: afin que tous sachent qui a l'autorité d'enseigner et de donner des bénédictions.
>
> «Une expérience spirituelle extraordinaire ne doit pas être considérée comme un appel à diriger les autres. J'ai la conviction que ces expériences sacrées sont personnelles et doivent être gardées pour soi» (*L'Etoile,* janvier 1990, pp. 13–14).

Posez les questions suivantes:

- D'après frère Packer, qui peut recevoir des révélations pour l'Église?
- A qui les expériences spirituelles extraordinaires sont-elles utiles?
- De qui devons-nous suivre les conseils?

Étude de cas 3: Votre sœur est rentrée à la maison inquiète car son instructeur de séminaire a dit que les signes de la Seconde Venue étaient presque tous accomplis, que de grandes catastrophes étaient sur le point de se produire et que si les membres de l'Église ne faisaient pas de réserves de nourriture maintenant, ce serait bientôt trop tard. Que diriez-vous à votre sœur effrayée? Commentez les réponses des élèves et lisez ensuite la citation suivante de Neal A. Maxwell:

> «Tout au long de l'histoire chrétienne, certains croyants ont attendu la Seconde Venue trop tôt en se concentrant sur quelques prophéties tout en en négligeant d'autres. Aujourd'hui, bien que nous soyons sans aucun doute plus près de ce grand moment, nous courons le même danger…
>
> «Dans ce contexte de mise en garde je n'hésite pas à dire qu'il y a plusieurs signes, mais certainement pas tous, montrant que ‹l'été est proche› (Matthieu 24:32)…
>
> «Les membres de l'Église n'ont pas besoin d'être alarmistes et ne devraient pas l'être. Ils ne doivent pas être détournés du cours tranquille et juste de leur vie quotidienne» (*Ensign,* mai 1988, pp. 7, 9).

Posez les questions suivantes:

- Est-ce que tous les signes de la venue du Seigneur se sont produits?
- Que nous conseille de faire frère Maxwell?

Témoignez que les prophètes, voyants et révélateurs modernes ont été envoyés pour nous aider à nous préparer au «jour du Seigneur». Lisez le témoignage suivant de Brigham Young:



> «Êtes-vous prêts pour le jour de la vengeance qui doit venir, lorsque le Seigneur consumera les méchants par l'éclat de son avènement? Non. Alors, ne soyez pas trop pressés que le Seigneur hâte son œuvre. Que notre inquiétude soit centrée sur une seule chose, la sanctification de notre cœur, la purification de nos propres affections, notre préparation pour l'approche des événements qui vont bientôt se produire. C'est de cela dont nous devrions nous soucier, ce devrait être ce que nous étudions, ce devrait être notre prière quotidienne… Chercher à avoir l'Esprit du Christ, pour que nous puissions attendre patiemment le temps du Seigneur et nous préparer aux temps a venir. Voilà notre devoir» (*Journal of Discourses,* 9:3).

Recommandez aux élèves de suivre les conseils du président Young.

2 Thessaloniciens 2:1–3 (Maîtrise d'Écriture). Paul a prophétisé qu'une apostasie aurait lieu avant la seconde venue de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Demandez à deux élèves de jouer le rôle d'une équipe de missionnaires. Demandez à un troisième d'interpréter un ami de l'Église. Vous pouvez les laisser répéter brièvement avant le cours ou leur donner des instructions sur une carte au commencement du cours. Demandez aux missionnaires d'expliquer comment Jésus-Christ a rétabli la véritable Église sur la terre. Dites à l'ami de l'Église de demander: «Si l'Église du Christ s'est trouvée sur la terre depuis qu'il l'y a organisée, pourquoi y a-t-il eu besoin d'un rétablissement?»

Demandez au reste de la classe de proposer des réponses à cette question. Demandez: «Pensez-vous que l'on pose souvent une question de ce genre aux missionnaires?» Dites aux élèves que la compréhension de l'apostasie et du rétablissement sera essentielle pour leur mission.

Demandez aux élèves de lire 2 Thessaloniciens 2:1–3. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que «le jour du Seigneur»?
- Qu'arrivera-t-il avant ce jour-là?

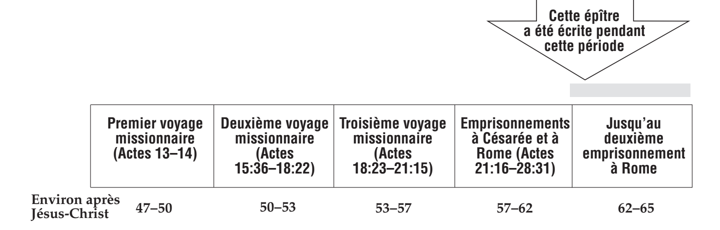
Expliquez que cette apostasie est connue sous le nom de Grande Apostasie. Lisez la traduction par Joseph Smith de 2 Thessaloniciens 2:7–9 et cherchez ce qui a amené l'apostasie. Posez les questions suivantes:

- Que pouvaient être les signes et les prodiges mensongers?
- A part la Grande Apostasie (la désintégration de l'Église), quelle autre sorte d'apostasie existe-t-il?
- Si des personnes peuvent aussi apostasier, quel genre de «signes et de prodiges mensongers» Satan utilise-t-il pour les tromper?
- Comment pouvons-nous éviter les signes et les prodiges mensongers de Satan?
- Quel intérêt Satan a-t-il à nous pousser à apostasier?

Demandez aux élèves de lire 2 Thessaloniciens 3:1–7 et de chercher ce que nous pouvons faire pour éviter d'apostasier. Rendez témoignage des vérités que vous venez d'enseigner. Terminez en lisant la citation suivante d'Harold B. Lee:

> «La seule assurance que nous ayons en tant que membres de l'Église est de faire exactement ce que le Seigneur a dit à l'Église au moment où elle a été organisée. Nous devons apprendre à prêter l'oreille aux paroles et aux commandements que le Seigneur donnera par l'intermédiaire de son prophète… Vous n'aimez peut-être pas ce qui vient de l'autorité de l'Église. Il se peut que cela contrarie vos idées politiques. Il se peut que cela contrarie vos idées dans le domaine social. Cela peut empiéter sur certaines de vos activités sociales. Mais si vous écoutez ces choses, comme si elles sortaient de la bouche même du Seigneur… ‹les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous… ›» (Conference Report, oct. 1970, p. 152).

PREMIERE ÉPÎTRE DE PAUL À TIMOTHÉE



Auteur et destinataires: Le livre de 1 Timothée a été adressé par Paul à son ancien compagnon missionnaire, qu'il appelle «mon enfant légitime en la foi» (1 Timothée 1:2). Cette lettre, ainsi que 2 Timothée et Tite, sont appelées lettres pastorales parce qu'elles donnent des conseils importants à ceux qui servent comme pasteurs ou dirigeants dans l'Église.

Cadre historique: Timothée est né à Lystre (voir Actes 16:1–3, voir aussi *Guide des Écritures,* carte nº 6). Son père était grec. Il a grandi sous l'égide de sa mère et de sa grand-mère qui étaient des Juives justes (voir 2 Timothée 1:5). Elles lui ont enseigné les Écritures dès sa jeunesse (voir 2 Timothée 3:15). Paul a demandé à Timothée de l'accompagner pendant son deuxième voyage missionnaire (voir Actes 16:3). A partir de ce moment là, Timothée a servi fidèlement comme missionnaire et dirigeant de l'Église (voir Actes 19:22; Philippiens 2:19). Paul a rédigé cette lettre dans la période entre ses deux emprisonnements à Rome, probablement vers 64 ap. J.-C. (voir *le Guide des Écritures,* «Épîtres de Paul», pp. 64–65). Durant cette période, il a voyagé dans les régions où il avait organisé des branches de l'Église, les fortifiant dans leur foi. A un moment donné, Paul a chargé Timothée de veiller sur l'Église à Éphèse, en lui confiant la responsabilité précise d'arrêter la progression des fausses doctrines (voir 1 Timothée 1:3–7).

Thème: Dans cette lettre, Paul donne des conseils à Timothée sur la façon dont l'Église doit fonctionner et sur la manière dont les membres doivent agir les uns envers les autres (voir 1 Timothée 6:11–16). Il insiste sur le fait que les dirigeants de l'Église doivent montrer le bon exemple aux membres (voir 1 Timothée 4:6–10).



Introduction

Lorsqu'il a reçu la lettre de Paul, Timothée était dirigeant de la prêtrise à Éphèse. Paul lui avait confié de nombreuses - responsabilités et Timothée avait toujours fait preuve de fidélité. Cependant, les membres de l'Église plus âgés et plus en vue éprouvaient de la difficulté à accepter Timothée comme dirigeant, en raison de son jeune âge (voir 1 Timothée 4:12). Paul a écrit pour conseiller et exhorter son ami démotivé. Comme Timothée, nous recevons, nous aussi, des appels difficiles à remplir. En lisant cette lettre, recherchez-y des conseils pouvant vous aider dans votre propre service dans l'Église.

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Timothée 1–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les dirigeants de l'Église ont la responsabilité de veiller à ce que la vraie doctrine soit enseignée aux saints (voir 1 Timothée 1:3–7, 18–20).
- Dieu nous accorde sa miséricorde par l'Expiation (voir 1 Timothée 1:12–17; voir aussi D&A 29:1).
- L'apostasie personnelle est l'un des signes des derniers jours (voir 1 Timothée 4:1–15; voir aussi 2 Néphi 27:1–2; D&A 112:23–24).
- Les saints ont la responsabilité de prendre soin des pauvres et des nécessiteux (voir 1 Timothée 5:1–16; voir aussi Jacques 1:27; Jacob 2:19).
- Nous ne devrions pas mettre notre confiance dans des richesses matérielles, «car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux» (1 Timothée 6:1–19; voir aussi D&A 6:7).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 227–236, 239–241.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Timothée 1-6.

1 Timothée 1:3–7, 18–20. Les dirigeants de l'Église ont la responsabilité de veiller à ce que la vraie doctrine soit enseignée aux saints. (25–30 minutes)

Montrez aux élèves des médailles militaires ou une photo sur l'armée (des soldats, une bataille, des armes) ou faites-leur écouter l'enregistrement d'une marche militaire. Lisez Doctrine et Alliances 35:13–14 et posez les questions suivantes:

- Quel est le rapport entre cette Écriture et l'illustration (la musique)?
- A votre avis, pourquoi le Seigneur a-t-il utilisé une image en rapport avec une armée dans cette Écriture?
- Lisez 1 Timothée 1:18–19. En quoi le fait d'accomplir l'œuvre du Seigneur ressemble-t-il au fait de faire la guerre?
- Lisez Doctrine et Alliances 76:28–29. Qui est l'ennemi?
- A qui a-t-il déclaré la guerre?
- Quel genre de guerre faisons-nous?

Expliquez qu'à l'époque de Paul, l'apostasie s'infiltrait au sein de l'Église. Paul a mis en garde contre les faux docteurs qui enseignaient des doctrines erronées fondées sur des fables ou des mythes juifs qui déformaient ou altéraient la vérité (voir Tite 1:14), et pourtant de nombreux membres y croyaient.

Donnez à chaque élève un papier et demandez-leur d'écrire une lettre à un ami fictif qui a commencé à croire à de fausses doctrines. Demandez-leur de se servir des principes contenus dans 1 Timothée 1:3–7 et 4:1–7 pour conseiller leur ami. Ramassez les feuilles et lisez-en plusieurs aux élèves. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi est-il important que les dirigeants de l'Église veillent à ce que l'on enseigne la vraie doctrine?
- Que peuvent faire nos dirigeants pour nous aider à apprendre la vraie doctrine?

Lisez le conseil de M. Russell Ballard:

> «Ceux qui enseignent doivent veillez à ce que la doctrine reste pure et qu'elle soit enseignée. Enseignez selon l'Esprit en utilisant les Écritures et le programme approuvé. N'enseignez *pas* de sujet douteux et ne vous attardez pas sur la spéculation…… Dans un monde qui est rempli de péché, de conflits et de confusion, on peut trouver la paix et la sécurité en connaissant et en vivant les vérités révélées de l'Évangile» (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 88).

Posez les questions suivantes:

- Pourquoi nos prophètes parlent-ils si souvent de l'étude quotidienne des Écritures?
- Comment l'étude quotidienne des points de doctrine enseignés dans les Écritures peut-elle nous protéger des fausses doctrines qui sont si populaires dans le monde?

1 Timothée 1:12–17. Dieu nous accorde sa miséricorde par l'Expiation. (10–15 minutes).



Montrez une balance aux élèves. Mettez des étiquettes où vous aurez écrit *loi*, *péché* et *châtiment* sur des cubes. Placez-les tous sur un des plateaux pour que la balance penche de ce côté-là. (Si vous n'avez pas de balance, dessinez-en une au tableau, dessinez les cubes à côté et demandez aux élèves ce qui va arriver à la balance.) Écrivez le mot *justice* au tableau et expliquez qu'il s'agit d'un attribut de notre Père céleste. Demandez aux élèves:

- Si cette balance représentait votre jugement dernier, quelles conséquences aurait la justice de notre Père céleste pour vous?
- Est-ce que ce serait juste?

Marquez *Expiation* sur un cube et placez-le sur l'autre plateau pour que la balance penche de l'autre côté. (Si vous utilisez un dessin, demandez aux élèves ce qui va arriver à la balance.) Demandez: Qu'est-ce que cela nous apprend sur la force et l'espoir que nous donne Jésus-Christ? Écrivez le mot *Miséricorde* au tableau et expliquez que c'est aussi un attribut de Dieu. Lisez Actes 9:1–5 et posez les questions suivantes:

- A quel point la balance de Paul penchait-elle lorsqu'il se trouvait sur la route de Damas?
- Que ressentiriez-vous si vous étiez à la place de Paul? Pourquoi?

Lisez 1 Timothée 1:12–17 et cherchez-y comment Paul a obtenu la miséricorde. Demandez: Pourquoi avons-nous besoin de miséricorde? Demandez aux élèves de lire Alma 5:32–33 et d'y chercher comment nous pouvons obtenir la miséricorde. Lisez 1 Timothée 2:3–6 et la traduction par Joseph Smith de 1 Timothée 2:4. Rendez témoignage de la grande miséricorde que nous pouvons recevoir grâce à l'expiation de Jésus-Christ lorsque nous nous repentons.

1 Timothée 2:9–15. Les membres de l'Église doivent être de bons exemples de l'Évangile de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Distribuez aux élèves du papier pour écrire. Demandez aux filles de dresser la liste des qualités morales qu'elles espèrent des jeunes gens de l'Église. Demandez aux garçons de faire la même chose pour les jeunes filles. Demandez à quelques élèves de faire part de leurs idées et commentez-les ensemble.

Lisez 1 Timothée 2:9–15 et cherchez les qualités que Paul a dit que les femmes devaient avoir. (Vous pourriez lire le - commentaire de 1 Corinthiens 14:34–35, dans *Vous serez mes témoins*, p. 116.) Comparez la liste de Paul avec celle faite par les garçons.

Lisez 1 Timothée 3:1–7 et cherchez-y les qualités de l'évêque que Paul a citées. Comparez cette liste avec celle faite par les filles. Vous pouvez expliquer que bien que Paul ait parlé des évêques, la plupart de ces qualités sont celles que le Seigneur attend que tous les hommes acquièrent. Posez les questions suivantes:

- Outre le Seigneur, qui apprécie ces qualités?
- Quelle est la valeur de ces qualités par rapport à celles que le monde apprécie?
- Que pouvons-nous faire pour acquérir ces qualités?

1 Timothée 5:3–16; 6:1–19. Nous ne devons pas mettre notre confiance dans les richesses matérielles, «car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux». (25–30 minutes)

Montrez aux élèves un gros tas de faux billets pour jouer. Posez les questions suivantes:

- Que feriez-vous si vous gagniez autant d'argent par mois? Par semaine? Par jour? Par heure?

• Combien d'entre vous ont l'intention d'être riches un jour? Pourquoi?

• Quels dangers y a-t-il à a posséder beaucoup d'argent?

Lisez Jacob 2:18–19 et cherchez-y les enseignements du Seigneur sur les richesses. Posez les questions suivantes:

• Quelles sont les conditions données par le Seigneur pour obtenir la richesse?

• Que devons-nous rechercher par-dessus tout (voir aussi Matthieu 6:33)?

• Quelle est la valeur de ce conseil?

Lisez 1 Timothée 6:10–12 et cherchez-y quelle est la mise en garde faite par Paul. Posez les questions suivantes:

• Quel est le danger de la richesse?

• Que devons-nous rechercher dans la vie?

• Si nous obtenons la richesse en suivant les conseils du Seigneur dans Jacob 2, comment devons-nous l'utiliser?

Cherchez 1 Timothée 5:8–10 et demandez aux élèves de relever de qui le Seigneur veut que nous nous occupions particulièrement. Demandez: Pourquoi est-il important de s'occuper des veuves et des membres de notre propre famille? Faites une référence croisée avec Ézéchiel 16:49 et demandez: Quelles étaient les raisons principales pour lesquelles Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe? Lisez Jacques 1:27 et recherchez-y comment Jacques décrit ceux qui exercent la religion pure. Voyez en quoi ce point de doctrine se rapporte à l'enseignement donné par Paul dans 1 Timothée 5.

Lisez 1 Timothée 6:17–19 et identifiez les six recommandations faites par Paul aux saints riches. Écrivez-les au tableau et commentez-les. Posez les questions suivantes:

• Quelle bénédiction reçoivent ceux qui obéissent aux six recommandations écrites au tableau?

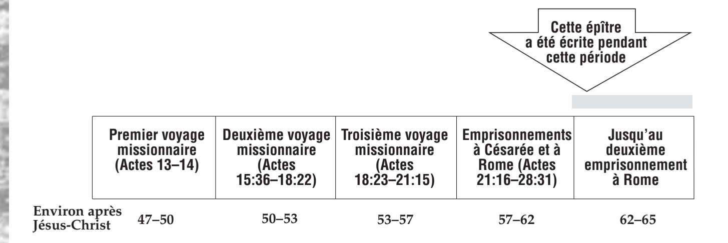
• Quand recevra-t-on cette bénédiction?

Écrivez la phrase suivante au tableau: *C'est une chose d'être riche et c'en est une autre que d'être riche à la manière du Seigneur.* Demandez aux élèves d'exprimer ce que signifie être riche à la manière du Seigneur. Lisez Doctrine et Alliances 6:7 avec les élèves. Posez les questions suivantes:

• En quoi être riche à la manière du Seigneur est-il différent d'être riche à la manière du monde?

• Pourquoi peut-on préférer les richesses du Seigneur aux richesses du monde?

SECONDE ÉPÎTRE DE PAUL À TIMOTHÉE



Auteur et destinataires: Paul a adressé le livre de 2 Timothée à Timothée, son enfant bien-aimé (voir 2 Timothée 1:1–2).

Cadre historique: Paul a terminé son ministère à Rome. Trente ans à servir avec zèle comme apôtre du Seigneur Jésus-Christ ont transformé Saul de Tarse en Paul, candidat à «une couronne de justice» (voir 2 Timothée 4:6–8). Ce deuxième emprisonnement a été difficile (voir 2 Timothée 2:9). Plusieurs amis l'ont abandonné, d'autres l'ont trahi; seul Luc, comme Paul l'a confié à Timothée, est resté fidèle (voir 2 Timothée 4:10–11). Cependant, malgré le climat sombre qui l'entourait, Paul est resté fidèle et courageux jusqu'à la fin. Faisant face à une condamnation et à une exécution certaines, il a déclaré: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi» (2 Timothée 4:7). Il a écrit cette lettre peu avant son exécution à peu près en 65 ap. J.-C. (voir *Guide des Écritures,* Épîtres de Paul, pp. 64–65).

Thème: Paul a écrit 2 Timothée principalement pour donner ses dernières instructions à un fils dans la foi qui lui était cher. La lettre est positive malgré la situation dans laquelle se trouvait Paul. Il exhorte Timothée à être fidèle, lui rappelle les bénédictions éternelles destinées au «bon soldat de Jésus-Christ» (2 Timothée 2:3), et fait une nouvelle mise en garde contre les maux des fausses doctrines qui progressait. Paul a écrit que nous obtenons le salut par la grâce de Dieu et en mettant en pratique la vraie doctrine enseignée à la fois dans les Écritures et par les prophètes vivants (voir 2 Timothée 3:13–17, 4:1–2).



Introduction

Lorsque quelqu'un se sent proche de la mort, sa perception de ce qui a le plus d'importance change souvent. C'est pour cette raison que l'on a tendance à prêter plus d'attention à ses dernières paroles. Le livre de 2 Timothée contient les dernières paroles de Paul qui prennent plus de poids, du fait de sa mort imminente. Ces paroles sont son testament, la quintessence de ses expériences et de sa sagesse. Vous découvrirez que Paul a mis en garde contre des dangers semblables à ceux que nous affrontons aujourd'hui. Lisez 2 Timothée en cherchant les enseignements sur la manière de faire face à la mort, et le dernier conseil de Paul sur la façon de réussir le voyage de la vie et d'obtenir la joie profonde promise par le Sauveur (voir Jean 16:24).

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Timothée 1–4 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

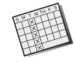
- Nous avons été choisis avant de venir sur terre pour remplir les responsabilités que le Seigneur nous donne (voir 2 Timothée 1:8–11; voir aussi Abraham 3:22–23).
- La vie éternelle est promise à ceux qui vivent l'Évangile et persévèrent jusqu'à la fin (voir 2 Timothée 2:1–10; 4:1–8; voir aussi 1 Néphi 22 31; D&A 14:7).
- Les Écritures parlent des maux d'aujourd'hui et nous conduisent au salut (voir 2 Timothée 3:1–17; voir aussi Joseph Smith, Matthieu 1:37).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 242, 246–254.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Timothée 1-4.


2 Timothée 1-4. La vie éternelle est promise à ceux qui vivent l'Évangile et persévèrent jusqu'à la fin. (25–30 minutes)

Divisez les élèves en trois groupes et donnez à chaque groupe un des chapitres suivants: 2 Timothée 1, 2, 3 à lire. Demandez-leur d'étudier le chapitre désigné ainsi qu'Actes 20:28–31 et 2 Thessaloniciens 2:1–3, en y recherchant les preuves qu'à l'époque de Paul, l'Église s'éloignait de la vérité. Demandez-leur de faire part de ce qu'ils ont découvert et commentez-le ensemble. Posez les questions suivantes:

- Quels signes d'une apostasie générale à venir Paul a-t-il donnés?
- Quand devait-elle arriver?
- Quelle preuve pouvez-vous apporter du fait que, bien que certains apostasient aujourd'hui, l'Église ne sera pas enlevée à nouveau de la terre?

Écrivez *L'Église des derniers jours* au tableau. En dessous, écrivez *Daniel 2:44–45* et *Doctrine et Alliances 65:2–6.* Demandez à chaque groupe de lire ces Écritures et de dire ce qu'elles prophétisent pour notre époque. Demandez: Y a-t-il de l'espoir pour nous? Commentez la manière dont nous pouvons participer à l'accomplissement de ces prophéties. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Gordon B. Hinckley:

> «Il y a encore des gens, assez nombreux, qui critiquent et qui se rebellent, qui apostasient et élèvent la voix contre cette œuvre. Il y en a toujours eu. Ils déclament leur rôle en

> traversant la scène de la vie, puis on les oublie. Je suppose qu'il y en aura toujours tant que nous nous efforcerons de faire l'œuvre du Seigneur. Les gens honnêtes discerneront ce qui est vrai et ce qui est faux. Nous allons de l'avant, défilant comme une armée avec des étendards ornés de blasons de la vérité éternelle. Nous défendons une cause qui lutte pour la vérité et le bien. Nous sommes un groupe de soldats du Christ, dont la bannière se déploie au vent pour la sainte guerre (voir ‹La lutte suprême›, *Cantiques,* nº 157).
>
> «Où que nous allions, nous constatons la grande vitalité de cette œuvre. Partout où elle est implantée, il y a de l'enthousiasme. C'est l'œuvre du Rédempteur. C'est l'Évangile de bonne nouvelle. C'est quelque chose qui doit susciter le bonheur et la joie» (*L'Etoile,* juillet 1996, p. 90).

Demandez: Pourquoi pouvons-nous avoir de l'espoir pour l'Église aujourd'hui? Écrivez au tableau la citation suivante de Wilford Woodruff:

> «Le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre homme qui détient le poste de président de l'Église, de vous égarer» («Extraits de trois discours du président Wilford Woodruff concernant le Manifeste», se trouvant à la suite de la Déclaration officielle 1, dans les Doctrine et Alliances, p. 352).

D'après cette citation, que pouvons-nous faire d'autre pour éviter d'apostasier? Lisez 2 Timothée 4:7–8 et témoignez que si nous sommes vaillants, nous pourrons arriver à la fin de notre vie avec la même confiance que Paul.

2 Timothée 3:1–5, 16–17 (Maîtrise d'Écriture). Les Écritures montrent les maux de notre époque et nous conduisent au salut. (15–20 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Combien d'entre vous se sont fait vacciner contre une maladie?
- Est-ce que vous vous souvenez de ce que vous avez senti?
- Est-ce que la douleur en valait la peine? Pourquoi?
- Quels risques prenez-vous en ne vous faisant pas vacciner?

Lisez 2 Timothée 3:1–5 et posez les questions suivantes:

- De quelles maladies parle-t-on ici?
- Comment peuvent-elles être même plus dangereuses que la polio ou la variole?

Expliquez que Paul a prophétisé que les maladies spirituelles mentionnées feraient des ravages dans la société pendant les derniers jours. Demandez: Si vous pouviez être vaccinés contre ces maladies spirituelles, quel prix seriez-vous disposé à payer? Pourquoi? Lisez 2 Timothée 3:15 en y recherchant l'antidote aux maux de notre époque.

- Qu'est-ce que le Seigneur a donné pour contribuer à nous immuniser contre les maladies spirituelles?
- Comment les Écritures peuvent-elles nous protéger contre ces maux?

Lisez 2 Timothée 3:16–17 et recherchez-y des moyens par lesquels les Écritures nous aident à combattre la maladie spirituelle. Demandez aux élèves de comparer ces versets à 2 Timothée 3:1–5 et commentez la manière dont les Écritures peuvent procurer une protection contre chaque maladie spirituelle mentionnée.

Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

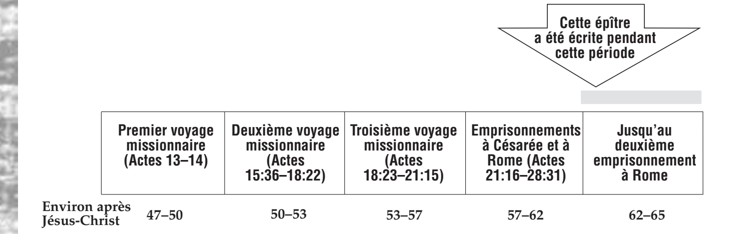
> «Paul a enseigné que la connaissance des Écritures est notre vaccination contre ces maux [des derniers jours]» (*Ensign,* mai 1985, p. 33).

Ezra Taft benson a ajouté:

> «Il s'agit d'une réponse au grand problème de notre époque. La parole de Dieu, telle qu'on la trouve dans les Écritures, dans les paroles des prophètes vivants et dans la révélation personnelle, a le pouvoir de fortifier les saints et de les armer de l'Esprit afin qu'ils puissent résister au mal, s'accrocher au bien et trouver de la joie dans cette vie» («The Power of the Word», *Ensign,* mai 1986, p. 80).

Recommandez aux élèves d'étudier les Écritures plus assidûment afin d'être fortifiés contre les maux qui les entourent.

ÉPÎTRE DE PAUL À TITE



Auteur et destinataire: Tite était un converti grec et il œuvrait fidèlement avec Paul pour prêcher l'Évangile et organiser l'Église (voir Galates 2:3; 2 Corinthiens 8:16–23). Le livre de Tite a été écrit par Paul (voir Tite 1:1) et portait cette dédicace: «A Tite, mon enfant légitime en notre commune foi» (v. 4).

Cadre historique: Après son premier emprisonnement à Rome, Paul s'est rendu en Crète avec Tite. Paul ne pouvait demeurer sur cette île et y a donc laissé Tite pour qu'il mette en ordre l'Église (voir Tite 1:5). La lettre de Paul, écrite pour fortifier et exhorter Tite, donne des directives précises sur les devoirs de ceux qui œuvrent dans l'Église. L'apôtre exhorte particulièrement Tite à se méfier des faux ministres et des fausses doctrines. Il parle aussi du caractère et de la conduite que doit avoir celui qui est appelé à être dirigeant de la prêtrise. Cette lettre a été rédigée vers 64 ap. J.-C. (voir *Guide des Écritures,* «Épîtres de Paul», pp. 64–65).

Thème: Comme Timothée, Tite a reçu une lourde responsabilité. La plus grande difficulté à laquelle faisaient face les nouveaux dirigeants qu'il allait appeler et lui-même, était de veiller à ce que la doctrine reste pure parmi les nouveaux membres. Comme de nombreuses autres assemblées de saints, la branche de Crète était dévastée par les faux docteurs et les fausses doctrines (voir Tite 1:14; 3:9–11). Certains d'entre eux étaient «rebelles… enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner» (Tite 1:10–11). Paul a exhorté Tite à soutenir la foi avec vigilance (voir Tite 1:13–16; 2:15), pour mettre en place des dirigeants forts et convenables (voir Tite 1:1–9) et pour montrer le chemin du salut aux saints (voir Tite 2:11–3:8).



Introduction

Bruce R. McConkie a écrit: «Tite est l'épître de l'obéissance. Écrivant pendant sa vieillesse, Paul semble de plus en plus poussé par l'Esprit à conseiller son cher Tite et, par son intermédiaire, tous les saints, sur la nécessité impérieuse de marcher sur le chemin de la vérité et de la justice…

«Tite a été écrit aux saints et pour les saints. Ce sermon est une exhortation pratique faite à ceux qui font partie du troupeau, une approche sensée de la difficulté de vivre dans le monde sans être du monde» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 3:119).

En vous aidant de la prière, étudiez Tite 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Dans la préexistence, Dieu a promis la vie éternelle à ceux qui seraient fidèles dans la condition mortelle (voir Tite 1:1–3).
- Si nous nous refusons toute impiété et toute convoitise mondaine, nous nous rapprochons du Seigneur (voir Tite 2:1–15; voir aussi Moroni 10:32).
- Grâce à la miséricorde de Dieu, nous pouvons obtenir la vie éternelle en nous faisant baptiser et en continuant à faire de bonnes œuvres (voir Tite 2:11–3:8; voir aussi Alma 12:33–34).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 241–246.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Tite 1–3.

Tite 2:11–3:8. Grâce à la miséricorde de Dieu, nous pouvons obtenir la vie éternelle en nous faisant baptiser et en continuant à faire de bonnes œuvres. (20–25 minutes)

Montrez une plante vivante. Écrivez au tableau les mots *eau* et *lumière.* Posez les questions suivantes:

- De laquelle de ces choses la plante peut-elle se passer?
- Que se passe-t-il si une de ces choses lui manque?

Écrivez au tableau *foi en Jésus-Christ* et *obéissance aux commandements de Dieu (œuvres).* Posez les questions suivantes:

- De laquelle avons-nous besoin pour obtenir la vie éternelle?
- Comment pouvons-nous comparer ces principes de l'Évangile aux besoins d'une plante?

Lisez Tite 1:16; 2:7, 14; 3:8, 14 pour découvrir le point de doctrine que Paul soulignait. Posez les questions suivantes:

- Que sont les bonnes œuvres?
- Comment peuvent-elles nous aider à retourner à notre Père céleste?

Lisez Tite 3:3–5 et posez les questions suivantes:

- Est-ce que ces versets sont en accord avec les versets précédents sur les œuvres que nous avons étudiés?
- Est-ce que Paul s'est contredit? Pourquoi?
- Que pensez-vous que Paul voulait dire? (Les œuvres et la grâce vont de pair.)

Lisez la citation suivante de Dallin H. Oaks:

> «Nous témoignons que la purification du péché par l'expiation du Christ dépend de la foi du pécheur, qui doit être manifestée par son obéissance au commandement du Seigneur de se repentir, de se faire baptiser et de recevoir le Saint-Esprit (voir Actes 2:37–38)…
>
> «Néphi a enseigné: ‹…car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire› (2 Néphi 25:23). Et que signifie ‹tout ce que nous pouvons faire›? Cela comprend certainement le fait de se repentir (voir Alma 24:11) et de se faire baptiser, de garder les commandements et de persévérer jusqu'à la fin» (*L'Etoile*, juillet 1998, pp. 67–68).

Demandez aux élèves de lire Tite 3:4–8. Demandez-leur ensuite de rédiger une lettre à un ami non membre fictif pour expliquer pourquoi les saints des derniers jours croient que la grâce de Jésus-Christ ainsi que nos bonnes œuvres sont nécessaires pour obtenir le salut.

Tite 2:1–15. Si nous nous refusons toute impiété et toute convoitise mondaine, nous irons au Seigneur. (15–20 minutes)

Discutez avec les élèves de l'effet qu'une personne qui critique et qui est irritable produit sur les autres. Demandez: Pourquoi est-ce désagréable de se trouver en présence d'une telle personne? Lisez Tite 1:10–14 et parlez des gens avec qui vivait Tite. Posez les questions suivantes:

- Comment pensez-vous que cela se passait lorsqu'il enseignait l'Évangile à ces gens?
- Qu 'est-ce que cela ferait d'être leur dirigeant de la prêtrise?
- Cela serait-il important de se lier d'amitié avec eux?
- Comment vous y prendriez-vous?

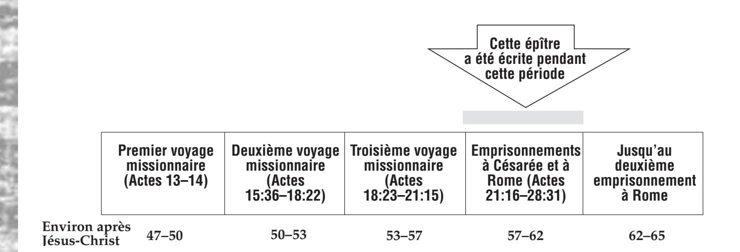
Lisez Tite 3:10–11, cherchez-y le conseil de Paul et posez les questions suivantes:

- Que voulait dire Paul par «divisions»?
- Y a-t-il un moment où nous devons éviter de nous trouver avec une personne? Quand? Pourquoi? (Comparez Galates 6:1.)

Donnez un papier aux élèves et demandez-leur de faire quatre colonnes. Demandez-leur de lire rapidement Tite 2:2–6 et d'y chercher les quatre groupes de gens à qui Paul a enseigné la «saine doctrine» (v. 1). Dites aux élèves de se servir de ces groupes comme titres des colonnes. Demandez-leur ensuite de lire les versets 1-8 avec soin et de dresser dans les colonnes la liste des conseils que Paul voulait que chaque groupe reçoive. Demandez-leur de méditer sur ces conseils et de réfléchir à la manière dont ils s'appliquent à eux. Expliquez que nous ne pouvons peut-être pas changer beaucoup de personnes autour de nous, mais que nous pouvons résister à leur influence du monde et nous améliorer. Lisez Tite 2:11–15 et cherchez-y ce que nous pouvons faire pour changer. Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que le Seigneur a fait qui nous permet de changer?
- Quelles bénédictions ceux qui s'efforcent de changer leur vie reçoivent-ils?

ÉPÎTRE DE PAUL À PHILÉMON



Auteur et destinataire: Paul a écrit le livre de Philémon pendant son premier emprisonnement à Rome. La lettre s'adresse à Philémon, un membre de l'Église qui était le maître de l'esclave Onésime, l'un des convertis de Paul (voir Philémon 1:1–10).

Cadre historique: Philémon résidait à Colosses et était vraisemblablement aussi un converti de Paul (voir Philémon 1:19–20). C'était un membre zélé qui prêtait généreusement sa maison et ses biens pour l'usage de l'Église (voir Philémon 1:2–5). Paul a exprimé clairement dans sa lettre son désir de garder avec lui Onésime, l'esclave en fuite de Philémon, car c'était un ami cher. Toutefois, Paul ne pouvait le faire puisque le jeune esclave converti était la propriété de quelqu'un d'autre. Le châtiment pour un esclave en fuite était la mort. Paul a supplié Philémon de recevoir Onésime comme il le recevrait lui (voir Philémon 1:12–19).

Thème: Paul souhaitait que son nouveau converti rentre chez lui pour s'amender auprès de son maître. Il a rédigé cette lettre pour plaider sa cause, espérant que Philémon accepte de nouveau Onésime dans ses bonnes grâces. Le fait de retourner chez son maître ferait perdre sa toute nouvelle liberté à Onésime. Toutefois il avait trouvé une autre liberté qui ne s'obtient que grâce à l'Évangile de Jésus-Christ (voir Philémon 1:10).



Introduction

Le livre de Philémon donne l'une des meilleures explications de la signification du pardon et du repentir que l'on puisse trouver dans les écrits de Paul. L'apôtre s'y révèle un modèle d'amour chrétien et de compassion. Enfermé entre les murs d'une prison, Paul a révélé son affection lorsqu'il a plaidé la cause d'un pauvre fugitif qui n'avait que lui pour le recommander.

En vous aidant de la prière, étudiez Philémon 1 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous devons pardonner aux autres leurs offenses (voir Philémon 1:10–20; voir aussi D&A 64:9–11).
- L'Évangile nous rend tous égaux devant le Seigneur. (Voir Philémon 1:15–17; voir aussi Alma 1:26; D&A 88:107).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 212–214.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Philémon 1.

Philémon 1. L'Évangile nous rend tous égaux devant le Seigneur. (35–40 minutes)

Écrivez au tableau *Paul*, *Onésime* et *Philémon* et dessinez une grosse chaîne.



- Pourquoi a-t-on utilisé des chaînes tout au long de l'histoire?
- Que symbolisent-elles?

Expliquez que les noms au tableau sont ceux de personnes qui avaient des chaînes dans leur vie. Demandez aux élèves de lire rapidement Philémon 1:1–21 et d'y cherchez les chaînes de chaque personne. Lorsqu'ils trouvent des réponses, écrivez-les au tableau et commentez-les. (Elles peuvent inclure que Paul se trouvait en prison, Onésime était un esclave et Philémon était peut-être un maître impitoyable.)

Donnez des renseignements tirés de l'introduction au livre de Philémon. Expliquez qu'à l'époque de Philémon et Onésime, les esclaves étaient à la merci de leurs maîtres. Même des offenses insignifiantes étaient souvent punies de manière cruelle. Vous pouvez donner l'explication suivante:

> «L'application de la loi envers les esclaves se trouvait dans l'expression *servile caput nullum jus habet, l'esclave n'a aucun droit.* Le pouvoir du maître était sans limite. Il pouvait mutiler, torturer ou tuer l'esclave selon son bon plaisir… La poursuite des esclaves fugitifs était un métier». Les esclaves repris étaient marqués au front, condamnés à une double charge de travail et parfois jetés aux bêtes dans l'amphithéâtre. Le nombre d'esclaves était énorme. Certains propriétaires en possédaient jusqu'à vingt mille» (Marvin R. Vincent, *World Studies in the New Testament*, 4 volumes, 1900–1901, 3:519).

Posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que Philémon pouvait faire légalement à son serviteur?
- Avait-il le droit de le faire du point de vue religieux?



- Quel changement s’était produit dans la vie d’Onésime qui donnait une autre perspective de la situation? (Il s’était converti à l’Évangile du Sauveur.)

Relisez Philémon 1:8–20 avec les élèves et cherchez-y des réponses aux questions suivantes:

- Quel principe de l’Évangile Paul demandait-il à Philémon de mettre en pratique?
- Pourquoi pouvait-il être difficile à Philémon de pardonner?
- Que pouvons-nous tirer de ces enseignements?

Demandez aux élèves de penser à une occasion où ils ont éprouvé de la difficulté à pardonner à quelqu’un. Posez les questions suivantes:

- A quel point cela vous a-t-il été difficile de changer votre attitude vis-à-vis de la personne? Pourquoi?
- Comment avez-vous finalement été capables d’en changer?

Montrez les noms au tableau et posez les questions suivantes:

- Laquelle de ces personnes Dieu favorise-t-il davantage?
- Lisez 2 Néphi 26:33. Pourquoi est-il impossible de choisir?
- Nous savons que nous avons tous une vie différente, mais qu’avons-nous tous en commun?
- Que fait l’Évangile pour nous, quelle que soit notre position dans la société?

Témoignez que l’Évangile nous rend tous égaux. C’est pour cette raison que nous devons nous efforcer d’être plus tolérants les uns envers les autres.

ÉPÎTRE DE PAUL AUX HÉBREUX

Auteur et date: Depuis environ 400 ap. J.-C. , le livre des Hébreux est traditionnellement attribué à Paul. On peut toutefois remettre en question que Paul soit l'auteur de cette épître car le style et le langage utilisés sont très différents des autres lettres de Paul. On admet généralement que, même s'il ne s'agit pas de son écriture, c'étaient ses idées, car les points de doctrine contenus dans Hébreux sont en accord avec ceux que l'on trouve dans les autres lettres de Paul.

Lorsque Joseph Smith, le prophète, a fait des révisions inspirées de la Bible, il n'a pas remis en question le fait que Paul était l'auteur (voir *Guide des Écritures,* «Traduction de Joseph Smith», p. 235). Par exemple, le prophète a enseigné:

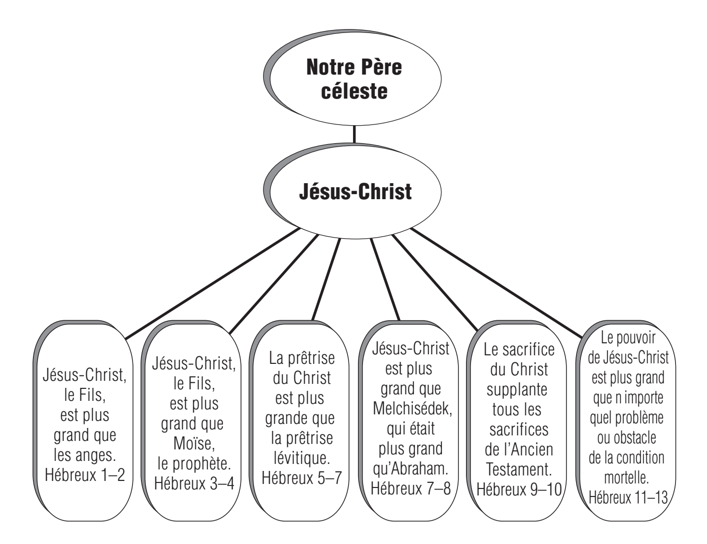
«Paul dit dans sa lettre aux frères hébreux qu'Abel obtint d'être déclaré juste» *(Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 44).

On ne connaît pas non plus la date où cette épître a été écrite. Mais étant donné qu'Hébreux ne mentionne pas la destruction du temple, qui s'est produite en 70 ap. J.-C. , et parle toujours du temple au présent, on suppose que cette lettre a été rédigée avant cette période. De plus, si Paul en était l'auteur, elle a dû être écrite avant sa mort, à peu près en 65 ap. J.-C.

Destinataires: Cette épître mentionne beaucoup de thèmes et de pratiques de l'Ancien Testament. Il est donc vraisemblable que les destinataires étaient les Juifs chrétiens (Hébreux).

Cadre historique: Comme nous l'avons vu dans les Actes et dans les épîtres que nous avons déjà étudiées, il y avait souvent une grande discorde entre les Gentils et les Juifs chrétiens sur le fait de savoir si les saints étaient soumis à la loi de Moïse (voir Actes 15). Une des raisons pour lesquelles le livre des Hébreux a été écrit, était d'inciter les convertis juifs à rester fidèles à l'Évangile et à ne pas retourner au mode de vie de l'Ancien Testament.

Comme il était clair que les rites mosaïques avaient été abolis par le sacrifice expiatoire du Christ, plusieurs questions intéressantes se posaient: Si nous acceptons la vérité que la loi de Moïse n'est plus exigée des chrétiens, quelle est la véritable valeur de l'Ancien Testament? Et comment doit-on l'interpréter? A quelques exceptions près, les seules Écritures dont les premiers chrétiens disposaient à cette époque étaient ce que nous appelons l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament était en préparation et près de trois siècles allaient s'écouler avant qu'il ne soit accepté comme Écriture. Hébreux semble avoir été écrit, du moins en partie, pour expliquer comment les chrétiens devaient considérer l'Ancien Testament et la loi de Moïse. Le Christ et son Évangile devaient avoir priorité sur la loi ancienne.



Thème: Paul a enseigné aux saints colossiens qu'ils devaient rendre grâces au Père qui a envoyé son Fils premier-né qui est avant toutes choses (Colossiens 1:12–18). Le livre des Hébreux ajoute à ce thème le fait que Jésus-Christ, sous l'autorité du Père, est supérieur à toutes choses. Il a donc l'autorité d'accomplir l'ancienne alliance de la loi et d'administrer la nouvelle alliance de l'Évangile. Comme l'a écrit un enseignant saint des derniers jours:

«Hébreux. . . est au Nouveau Testament ce que Lévitique est à l'Ancien Testament: Lévitique annonce la loi mosaïque alors que Hébreux l'explique. Dans ce livre, Paul montre comment l'Évangile est issu de l'ordre lévitique. Grâce à sa compréhension de l'Évangile rétabli à son époque, il montre que le système lévitique était destiné à être un pont sur lequel ceux qui se trouvaient dans le désert des tentations de la chair pourraient traverser et entrer dans le repos de Dieu.

«Aucun des livres du Nouveau Testament, y compris les évangiles, n'est plus centré sur le Christ que l'épître de Paul aux Hébreux. Paul cherche à y montrer que le Christ est l'accomplissement de la loi de Moïse. Les images de la loi de Moïse deviennent réalité en Jésus de Nazareth et son sacrifice expiatoire» (Joseph Fielding McConkie, «Jesus Christ, Symbolism, and Salvation», Robert L. Millet, *Studies in Scripture: Volume 6, Acts to Revelation,* 1987, p. 192).



Hébreux 1–2

Introduction

Hébreux 1–2 met l'accent sur la place particulière de Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu. Sa gloire et son honneur sont plus grands que ceux des anges du ciel, et pourtant, il s'est laissé abaisser «au-dessous des anges» (Hébreux 2:9; voir aussi Psaumes 8:54). Réfléchissez à la signification de cette citation et



recherchez dans Hébreux les enseignements sur la suprématie de Jésus-Christ sur toutes choses.

En vous aidant de la prière, étudiez Hébreux 1–2 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Jésus-Christ est le Fils unique et l'empreinte de notre Père céleste (voir Hébreux 1:1–6; voir aussi Jean 14:9).
- Jésus-Christ est supérieur aux anges du ciel, mais il a accepté de revêtir la condition mortelle afin de comprendre nos souffrances et nos tentations (voir Hébreux 1:4–12; 2:9–18; voir aussi Alma 7:11–13).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 256–260.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Hébreux 1–2.

Hébreux 1-2. Jésus-Christ est «l'empreinte» de notre Père céleste. Il est supérieur aux anges du ciel, mais il a accepté de revêtir la condition mortelle pour pouvoir comprendre nos souffrances et nos tentations. (30–35 minutes)

Demandez à des élèves d'apporter en classe une photo d'eux lorsqu'ils étaient enfants et une de leurs parents au même âge. Montrez les photos et voyez si les autres élèves peuvent trouver les photos des parents qui vont avec celles de leur fils ou de leur fille. Parlez des caractéristiques physiques qui ont aidé les élèves à faire correspondre parent et enfant.

Demandez aux élèves de lire Hébreux 1:1–3 et d'y chercher ce que ces versets enseignent sur les traits physiques de Jésus-Christ. Demandez: Si vous pouviez regarder une photo de notre Père céleste et de Jésus-Christ, à quel point se ressembleraient-ils? Parlez d'autres caractéristiques avec les élèves, à part la ressemblance physique, que nous pouvons recevoir de nos parents.

Demandez aux élèves de lire Jean 14:6–10 et d'y chercher une autre manière dont Jésus-Christ est «l'empreinte» de notre Père céleste. Demandez aux élèves de lire Hébreux 1:6–12, en y cherchant cette fois des qualités, des pouvoirs ou des traits de Jésus-Christ qui soient les mêmes que ceux de notre Père céleste. Vous pouvez écrire au tableau les points suivants qui se trouvent dans Hébreux 1:

Verset 6	**Les anges l'adoreront.**
Verset 8	**Il aura un sceptre d'équité.**
Verset 9	**Il hait l'iniquité.**
Verset 10	**Il a fondé la terre.**
Verset 12	**Il reste le même pour toujours.**

Demandez aux élèves de lire Hébreux 2:7 et demandez ensuite: Étant donné que Jésus-Christ était un Dieu dans la préexistence, pourquoi a-t-il choisi de venir sur terre et d'être abaissé «au-dessous des anges»? Commentez les idées des élèves. Expliquez que Jésus-Christ voulait venir sur terre pour accomplir l'Expiation pour le reste des enfants de notre Père céleste (voir Hébreux 2:9; Philippiens 2:5–11; Mosiah 3:5–9). Le fait que le Sauveur ait accepté de quitter son trône, de devenir mortel, de souffrir la mort sur la croix et de payer pour les péchés de l'humanité, s'appelle la «condescendance de Dieu» (1 Néphi 11:26–33).

Demandez aux élèves de lire en silence Hébreux 2:10–18. Demandez-leur d'y chercher des preuves que c'est l'amour de Jésus pour nous et son désir de nous donner la possibilité de retourner vers son Père, qui l'on motivé à souffrir tout ce qu'il a souffert. Posez les questions suivantes:

- Quel verset vous a le plus touché? Pourquoi?
- Qu'est-ce que cela vous fait de savoir qu'à cause des tentations qu'il a subies, il peut nous venir en aide lorsque nous avons des tentations?

Exprimez l'amour que vous ressentez pour le Sauveur Jésus-Christ.



Hébreux 3–6

Introduction

Hébreux 1-2 déclare que Jésus-Christ est supérieur aux anges. Hébreux 3–4 compare Jésus à Moïse, le prophète le plus vénéré par les Juifs. Hébreux 5–6 nous enseigne que le Christ, en tant que sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, est plus grand que le grand prêtre mosaïque selon l'ordre lévitique. Cherchez des enseignements sur la foi, la miséricorde, la grâce et l'obtention de la perfection.

En vous aidant de la prière, étudiez Hébreux 3–6 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Jésus-Christ est supérieur à tous les prophètes (voir Hébreux 3:1–6).
- Les gens qui ne s'endurcissent pas le cœur contre le Sauveur entreront dans son repos dans cette vie et dans la vie à venir (voir Hébreux 3:8–19; 4:1–11).
- La prédication de l'Évangile mène à la conversion de ceux qui ont la foi (voir Hébreux 4:1–2; voir aussi Alma 32:21–43).
- Le Seigneur offre la grâce et la miséricorde pour nous purifier et nous permettre d'aller à lui (voir Hébreux 4:12–16; voir aussi Ether 12:27).



- Les détenteurs de la prêtrise ayant l'autorité doivent être appelés de Dieu, comme le fut Aaron (voir Hébreux 5:1–4; voir aussi le 5e article de foi).
- Les fils de perdition ne peuvent pas se repentir ou être rachetés (voir Hébreux 6:4–6; voir aussi D&A 76:30–49).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 260–263.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Hébreux 3–6.

Hébreux 3–4. Ceux qui ne s'endurcissent pas le cœur contre le Sauveur entreront dans son repos pendant cette vie et pendant la vie à venir. (30–35 minutes)

Demandez à un élève de parler aux autres d'un but important qu'il veut atteindre dans cette vie. Demandez-lui s'il sera difficile d'y arriver. Écrivez quelques-unes des étapes qui peuvent être nécessaires pour atteindre ce but, et discutez-en ensemble. Demandez à l'élève:

- A qui incombe la responsabilité d'atteindre ce but?
- Si vous ne faites pas ce qui est nécessaire, pensez-vous qu'on devrait vous donner la récompense quand même? Pourquoi?

Écrivez l'expression *entrer dans le repos de Dieu* au tableau. Demandez aux élèves de lire Hébreux 3:8–19 et d'y chercher qui était le groupe de personnes qui refusaient d'entrer dans le repos de Dieu. Posez les questions suivantes:

- A quoi ce repos fait-il référence? (La plénitude de la gloire de Dieu; voir D&A 84:24.)
- Quels péchés les ont poussés à renoncer à cet honneur?
- Contre quels péchés Paul a-t-il mis en garde les gens de son époque afin qu'ils n'encourent pas le même châtiment?
- En quoi pensez-vous que les mises en garde des versets 12–15 s'appliquent à nous?

Expliquez que les justes entrent dans un état de repos, appelé le paradis, lorsqu'ils meurent mais que nous pouvons aussi entrer dans le repos de Dieu dans cette vie. Lisez la citation suivante de Joseph F. Smith:

> «Les prophètes d'autrefois parlent ‹d'entrer dans le repos de Dieu›; qu'est-ce que cela veut dire? A mon avis, cela signifie entrer dans la connaissance et l'amour de Dieu, ayant foi en son but et en son plan au point que nous savons que nous sommes dans le bon chemin et que nous ne recherchons pas autre chose, ne sommes pas emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction… Celui qui est arrivé à un tel degré de foi en Dieu que tout doute et toute crainte ont été chassés de lui est entré ‹dans le repos de Dieu… [repos du doute, de la peur, de l'appréhension et du danger, repos des remous religieux du monde]» *(Doctrine de l'Évangile,* p. 47; voir aussi Matthieu 11:28–30).

Posez les questions suivantes:

- Pourquoi est-ce que cela vaut la peine de poursuivre le but d'entrer dans le repos de Dieu, pendant cette vie et au-delà?
- A qui incombe la responsabilité d'atteindre ce but?
- Si vous ne faites pas ce qui est requis pour entrer dans le repos de Dieu, pensez-vous que vous devriez tout de même recevoir cette bénédiction? Pourquoi?
- Lisez Hébreux 4:1. Qu'est-ce que Paul a exhorté les autres à ne pas faire? (Manquer d'entrer dans le repos de Dieu.)
- Que ressentiriez-vous si vous arriviez trop tard pour atteindre ce but important?

Demandez aux élèves de lire Hébreux 4:2–12 en silence. Demandez-leur de souligner les expressions clés qui, à leur avis, leur donneront de la force et de l'aide pour rechercher le repos de Dieu. Demandez à plusieurs élèves de dire aux autres les expressions qu'ils ont soulignées.

Lisez Hébreux 4:14–16. Aidez les élèves à comprendre que Jésus-Christ a le pouvoir d'aider chacun de nous à obtenir son repos. Demandez aux élèves de lire Matthieu 11:28–30, Jacob 1:7–8, Alma 12:34 et Doctrine et Alliances 59:23 et de chercher comment nous approcher «avec assurance du trône de la grâce» et bénéficier de la force accordée par Jésus-Christ. Encouragez les élèves à rechercher la paix, la joie et le repos que reçoivent ceux qui vont au Christ.

Hébreux 4:12–16. Le Seigneur offre la miséricorde et la grâce pour nous purifier et nous permettre de retourner à lui. (15–20 minutes)

Avant le début du cours, écrivez les mots *miséricorde* et *grâce* au tableau. Dites aux élèves: Imaginez que vous soyez transportés par magie dans un royaume lointain dont vous n'aviez jamais entendu parler auparavant. Les gens sont intéressants et amicaux, mais vous découvrez que chaque jour à midi, tous les habitants du royaume doivent cesser ce qu'ils sont en train de faire et jouer l'hymne national sur des trompettes spéciales. Lorsque l'on découvre que vous ne possédez pas de trompette, on vous arrête, on vous amène devant le roi et on vous informe que le châtiment pour ne pas avoir joué de la trompette est la mort.

Demandez aux élèves: Que diriez-vous au roi? Montrez aux élèves les mots écrits au tableau et demandez: Qu'est-ce que vous espéreriez que le roi vous offre, étant donné que vous ne connaissiez pas la loi?

Dites aux élèves: A votre grand soulagement, le roi fait preuve de miséricorde envers vous et vous pardonne de ne pas posséder une trompette. Montrez le mot *grâce* au tableau. Demandez: Quelle différence y a-t-il entre la miséricorde et la grâce? Pour aider les élèves à répondre à cette question, lisez avec eux la définition de la *grâce* dans le *Guide des Écritures,* pp. 86–87).

Lisez Hébreux 4:12–16. Parlez de la manière dont le Seigneur, non seulement nous pardonne lorsque nous nous repentons, mais nous aide aussi à changer notre nature afin que nous puissions mieux obéir aux commandements. Faites des copies des citations suivantes et distribuez-les aux élèves. Revoyez-les en classe et recommandez aux élève de les étudier chez eux.

La miséricorde, c'est l'esprit de compassion, de tendresse et de pardon. C'est l'une des caractéristiques de Dieu.

La *grâce* est le pouvoir donné par Dieu, nous habilitant à obtenir des bénédictions dans cette vie et à parvenir à la vie éternelle et à l'exaltation dans la vie à venir. C'est le pouvoir qui peut changer notre nature pécheresse et changer nos faiblesses en forces. Cette aide divine est donnée grâce à la miséricorde et à l'amour de Dieu à ceux qui exercent leur foi, se repentent et s'efforcent sincèrement d'obéir aux commandements (voir Ether 12:27, *Guide des Écritures,* «Grâce», pp. 86–87).

Expliquez que la miséricorde et la grâce vont de pair pour que l'humanité reçoivent les bénédictions et l'exaltation. Si nous avons foi en Jésus-Christ et que nous nous repentons, notre Père céleste sera miséricordieux, nous pardonnera et nous purifiera (voir D&A 110:5). Par sa grâce, nous pouvons nous dépouiller «de l'homme naturel» et devenir des saints. Tout cela vient grâce à l'expiation de Jésus-Christ (voir Mosiah 3:19; Alma 33:8–11). Lisez la citation suivante de Gene R. Cook, membre des soixante-dix:

«Certains d'entre nous n'ont peut-être pas reçu ou ne savent peut-être pas comment utiliser le grand don de la grâce que le Père nous a accordé par le sacrifice expiatoire de son Fils, Jésus-Christ…

«J'aimerais vous parler de cinq principes qui peuvent nous aider à obtenir cette intervention divine dans notre vie…

«Le premier principe est *la foi…*

d'agir, par la foi. Il n'est pas étonnant que la foi au Seigneur Jésus-Christ soit le premier principe de l'Évangile…

«*Le repentir* est le deuxième principe. La grâce du Seigneur par le sacrifice expiatoire peut à la fois nous purifier du péché et nous aider à nous perfectionner grâce à nos épreuves, nos maladies et même nos ‹défauts de caractère›. Nous sommes à la fois sanctifiés et justifiés par la grâce du Seigneur (voir D&A 20:30–31)…

«Le troisième principe, c'est *l'humilité.* ‹Mais il donne une grâce supérieure, puisqu'il dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles› (Jacques 4:6)…

«*Faire tout ce qui est en notre pouvoir* est le quatrième principe…

«Il est évident qu'on accède à cette grâce, ou pouvoir «… ‹Car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire› (2 Néphi 25:23).

«… Quel magnifique principe à comprendre: l'aide que le Seigneur peut nous donner – que nous ayons une foi forte ou une foi faible; que nous soyons un homme, une femme ou un enfant – n'est pas seulement basée sur ce que nous savons, sur notre force ou sur qui nous sommes, mais davantage sur le fait que nous *donnons tout ce que nous pouvons donner* et que *nous faisons tout ce que nous pouvons faire* dans les circonstances actuelles. Une fois qu'on a fait tout ce qu'on peut, alors le Seigneur, par sa grâce, nous aide (voir D&A 123:17)…

«Le cinquième principe, *garder les commandements,* est assurément une condition à remplir pour recevoir la grâce du Seigneur. ‹Si vous gardez mes commandements, vous recevrez de sa plénitude…; c'est pourquoi… vous recevrez grâce sur grâce› (D&A 93:20; voir aussi 93:28).

«Pour obtenir la grâce, on n'a pas besoin d'être parfait, mais on doit essayer de garder les commandements le mieux possible. Alors le Seigneur nous permet de recevoir cette force» (*Ensign,* mai 1993, pp. 79–81).

Hébreux 5:4 (Maîtrise d'Écriture). Les détenteurs de la prêtrise doivent avoir été appelés de Dieu pour avoir l'autorité. (10–15 minutes)

Montrez aux élèves un diplôme, un certificat ou un permis quelconque. Posez les questions suivantes:

- Que faut-il faire pour en recevoir un?
- Que faut-il avoir pour en délivrer un?
- Aimeriez-vous vous faire opérer par un docteur qui aurait imprimé son propre diplôme sans être allé en faculté de médecine?

Dites aux élèves que le même principe s'applique aux détenteurs de la prêtrise. Demandez-leur de lire Hébreux 5:1–4, et d'y chercher ce qui est exigé pour être un détenteur de la prêtrise ayant l'autorité. Demandez-leur de lire Exode 28:1 pour apprendre comment Aaron a été appelé. Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

«La prêtrise ne peut être donnée comme un diplôme. On ne peut pas vous la remettre comme un certificat. On ne peut pas vous la livrer comme un message ou vous l'envoyer comme une lettre. Elle n'est reçue que par l'ordination correcte. Un détenteur de la prêtrise ayant l'autorité doit être présent. Il doit placer ses mains sur votre tête et vous ordonner» (*Ensign,* novembre 1981, p. 32).

Assurez aux élèves que l'autorité et le pouvoir véritables de la prêtrise se trouvent dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.





Introduction

La Prêtrise de Melchisédek est supérieure à la prêtrise lévitique (Hébreux 7) et l'Évangile de Jésus-Christ et son offrande sont supérieurs à la loi de Moïse (Hébreux 8–10). Lisez Hébreux 7–10 pour voir ce qu'on enseigne sur Melchisédek et en quoi la prêtrise supérieure est différente de la Prêtrise d'Aaron ou prêtrise lévitique.

En vous aidant de la prière, étudiez Hébreux 7–10 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- La sanctification n'est possible que par le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ (voir Hébreux 7:11–28; 8:6–13; 9:11–15, 22–28; 10:1–4, 9–22).
- Les prêtres et les offrandes qu'ils faisaient sous la loi de Moïse représentaient et symbolisaient Jésus-Christ et son sacrifice expiatoire (voir Hébreux 8:3–6; 9:6–28; 10:1–12; voir aussi 2 Néphi 11:4).
- Le sang des animaux ne peut pas nous sauver; seul le sang de Jésus-Christ peut nous racheter de notre état déchu (voir Hébreux 9:11–28; voir aussi Alma 34:9–15).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 263–278.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Hébreux 7–10.

Hébreux 7–10. Jésus-Christ est supérieur à Abraham et à Melchisédek. Sa prêtrise est supérieure à la prêtrise lévitique. Son sacrifice surpasse tous les sacrifices de l'Ancien Testament. (30–35 minutes)

Demandez aux élèves quelle prêtrise détient le prophète et écrivez la réponse au tableau. Demandez-leur de raconter brièvement une expérience vécue où ils ont ressenti le pouvoir de cette prêtrise. Demandez-leur de lire Doctrine et Alliances 107:2–4 et de chercher le nom de cette prêtrise et pourquoi on l'appelle du nom de Melchisédek.

Expliquez que, dans Hébreux 7–10, Paul a enseigné la supériorité de l'Évangile de Jésus-Christ et de la Prêtrise de Melchisédek sur les ordonnances de la loi de Moïse. Commentez ensemble les questions suivantes, en utilisant les références indiquées. (Ou distribuez-les aux élèves et demandez-leur de travailler dessus individuellement ou en groupe.) Si besoin est, utilisez les commentaires de ces chapitres d'Hébreux dans *Vous serez mes témoins* (pp. 263–278), pour clarifier ces enseignements.

- Qui était Melchisédek? (Voir Hébreux 7:1–2.)
- Qui avait la plus grande autorité, Melchisédek ou Abraham? (voir Hébreux 7:2–4; si les élèves demandent la signification du verset 3, reportez-vous à la traduction par Joseph Smith de ce verset dans le *Guide des Écritures).*
- Quelle prêtrise Jésus-Christ détenait-il (voir Hébreux 5:5–6)?
- Si Jésus-Christ est prêtre selon l'ordre de Melchisédek, comment pouvait-il être supérieur à Melchisédek (voir TJS, Hébreux 7:3)?
- En quoi la Prêtrise de Melchisédek est-elle supérieure à la Prêtrise d'Aaron, ou prêtrise lévitique? (Voir Hébreux 7:11–12, 22–25; 3 Néphi 15:8–9.)
- En quoi la nouvelle alliance de l'Évangile, administrée par la Prêtrise de Melchisédek, est-elle supérieure à l'ancienne alliance ou loi de Moïse, administrée par la Prêtrise d'Aaron (voir Hébreux 8:8–13)?
- En quoi l'expiation de Jésus-Christ, accomplie par le grand-prêtre souverain, est-elle supérieure à toutes les offrandes et à tous les sacrifices faits par les prêtres de l'Ancien Testament? En d'autres termes, qu'accomplit l'expiation de Jésus-Christ que la loi de Moïse ne pouvait pas faire (voir Hébreux 9:1–15; Alma 34:10, 13–14)?

Hébreux 10:9–22. La sanctification n'est possible que grâce au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. (15–20 minutes).



Montrez aux élèves le détenu sur cette illustration (voir annexe, p. 293). *Note*: faites preuve de tact envers les élèves qui ont des membres de leur famille en prison. Posez les questions suivantes:

- Pourquoi les gens finissent-ils en prison? (Ils désobéissent à la loi.)
- Pourquoi pensez-vous qu'un homme dans une telle situation peut être triste?
- Quand il aura payé pour ses crimes et qu'il sera libéré de prison, qu'est qui le rendra heureux? Qu'est-ce qui le rendra malheureux?

Montrez la deuxième illustration (voir annexe, p. 294) et demandez aux élèves pourquoi ils croient que certains détenus ne changent pas de comportement et doivent retourner en prison. (Certains sont en colère et continuent à désobéir à la loi.) Demandez aux élèves de lire Mosiah 2:41 et discutez

de ce que cet homme doit faire avant de pouvoir être vraiment heureux. Commentez les questions suivantes:

- Quelles sont les conséquences lorsqu'on désobéit aux lois de Dieu (voir Alma 41:10)?
- De quelle façon notre bonheur est-il déterminé par la manière dont nous vivons et pas seulement par notre environnement?
- Comment sommes-nous parfois coupables et, comme le détenu, sommes-nous incarcérés dans une prison spirituelle? (Voir Romains 3:23; 1 Jean 3:4.)
- Que devons-nous faire pour parvenir au bonheur ici-bas et dans la vie à venir?

Demandez aux élèves de lire Hébreux 10:10, 14–17 et de chercher ce qui peut nous arriver grâce au don de Jésus-Christ. (Nous pouvons être sanctifiés.) Écrivez au tableau le mot *sanctifié* et demandez aux élèves d'expliquer ce qu'il représente pour eux. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Joseph B. Wirthlin, et commentez-la ensemble:

> «Par la puissance merveilleuse du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, puissance activée par notre obéissance aux commandements, nous pouvons être purifiés de nos péchés. Sa ‹miséricorde infinie peut satisfaire aux exigences de la justice› [Alma 34:16] pour chacun de ceux qui se repentiront» (*L'Etoile,* janvier 1997, p. 82).

Commentez les questions suivantes:

- Que devons-nous faire pour être sanctifiés par le pouvoir de l'Expiation?
- Comment le fait d'être sanctifié du péché nous apporte-t-il le bonheur dans cette vie et dans la vie à venir?
- Pourquoi cela vaut-il la peine de payer n'importe quel prix pour le bonheur que peut accorder le Seigneur?
- Que pouvez-vous faire aujourd'hui pour jouir du vrai bonheur?



Introduction

Les *Lectures on Faith* (Discours sur la foi) compilés sous la direction de Joseph Smith, le prophète, déclarent que la foi en Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile et le «fondement de toute justice» (*Lectures on Faith,* 1985, p. 1). Ce recueil enseigne aussi que «la foi n'est pas seulement le principe-d'action, mais aussi de puissance, de tous les êtres intelligents» (p.13). Hébreux 11–13 nous enseigne sur la foi et la façon dont elle peut devenir un principe de puissance dans notre vie.

En vous aidant de la prière, étudiez Hébreux 11–13 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- La foi est une espérance et une assurance des choses qui ne sont pas vues mais qui sont vraies (voir Hébreux 11:1–3; voir aussi Alma 32:21).
- La foi est le pouvoir par lequel les saints d'autrefois pouvaient obéir aux commandements et produire de grandes œuvres de justice (voir Hébreux 11:4–40; voir aussi Alma 26:22–36).
- Grâce à la foi, nous pouvons supporter le châtiment d'un Père aimant et le laisser nous affiner et nous perfectionner (Hébreux 12:5–13; voir aussi D&A 95:1).
- Le mariage est saint et est ordonné de Dieu (voir Hébreux 13:4; voir aussi D&A 131:1–2).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 280–293.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Hébreux 11–13.

La séquence 20 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament,* «Les justes vivront par la foi» (12min 19s), peut être utilisée pour enseigner Hébreux 11 (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Hébreux 11:1–12:3. La foi en Jésus-Christ est un principe d'action et de puissance. Cette foi a poussé les saints d'autrefois à obéir aux commandements de Dieu et à accomplir de grandes œuvres de justice.
(35–40 minutes)

Demandez aux élèves s'ils ont déjà fait du jardinage. Demandez: Comment saviez-vous que les graines allaient pousser? Demandez-leur s'ils ont déjà attendu un bus. Demandez: Comment saviez-vous que le bus viendrait? Demandez-leur s'ils ont déjà envoyé une lettre. Demandez: Comment saviez-vous qu'elle arriverait bien à destination? Aidez les élèves à comprendre qu'ils ne savaient pas que ces choses arriveraient vraiment, mais qu'ils le croyaient, en se basant sur leur expérience passée. Demandez: Quelles autres choses faisons-nous chaque jour en croyant qu'elles donneront les résultats que nous escomptons? (Aller à l'école ou au travail, accepter de l'argent, traverser un pont.)

Écrivez: *Qu'est-ce que la foi?* au tableau avec les références suivantes en dessous: *Hébreux 11:1; Alma 32:21* et *Ether 12:6.* Lisez ces trois versets avec les élèves et travaillez ensemble pour écrire une définition de la foi d'après ces Écritures (voir aussi *Guide des Écritures,* «foi», pp. 81–82). Voyez en quoi cette définition de la foi permet d'expliquer pourquoi nous sommes prêts à planter des graines, aller à l'école ou au travail tous les jours.

Dites aux élèves que pour que notre foi soit un principe de puissance, elle doit être plus qu'une simple croyance profonde

dans une issue future. Écrivez au tableau: *Le premier principe de l'Évangile n'est pas la foi. C'est la foi en* _____________. Demandez aux élèves de lire le quatrième article de foi et de compléter la citation au tableau (la réponse est «Jésus-Christ»). Demandez à un élève de lire la citation suivante de Boyd K. Packer:

> «Je connais deux sortes de foi. La première est celle qui se voit dans le monde. C'est la caractéristique commune de presque tout ce qui se passe. C'est ce qui nous permet d'exister. C'est ce qui nous donne l'espoir d'accomplir quelque chose. Tout le monde la possède, certains davantage que d'autres. La seconde sorte de foi, particulièrement rare, difficile à trouver, est le genre de foi qui fait arriver les choses. La foi est une force aussi réelle que l'électricité, mais un millier de fois plus puissante. Avez-vous déjà exercé votre foi, vraiment exercé et utilisé, pas seulement considéré comme allant de soi? Lorsque vous vous regardez, demandez-vous à quel point vous êtes fidèle. C'est le premier principe de l'Évangile, selon le Seigneur. Est-ce le premier principe de l'Évangile selon vous?» *(Your Articles of Faith*, Brigham Young University Speeches of the Year, 21 mars 1962, p.8).

Demandez: Comment le fait de mettre Jésus-Christ au centre de nos croyances nous aide-t-il à acquérir cette seconde sorte de foi? Lisez la totalité ou des extraits de Hébreux 11:2–40 pour trouver des exemples de personnes ayant connu la puissance de cette seconde sorte de foi. Demandez aux élèves de partager les exemples qui les ont le plus touchés.

Demandez: Pourquoi pensez-vous que Paul ait cité autant d'exemples de foi? Lisez Hébreux 12:1–3 et demandez à vos élèves s'ils peuvent en trouver la raison. Demandez: Que veut dire «rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement» (v. 1)? Lisez la citation suivante de Neal A. Maxwell, alors membre des soixante-dix:

> «Nous devons prendre conscience que le poids de la croix est suffisamment pesant sans que nous ne portions aussi des fardeaux dont nous pourrions nous débarrasser grâce au processus du repentir. Paul nous a donné de sages conseils à ce sujet lorsqu'il a déclaré: ‹…… rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte› (Hébreux 12:1). C'est bien plus difficile pour nous de porter la croix lorsque notre dos est déjà courbé par les fardeaux d'un mauvais comportement» (*Deposition of a Disciple,* 1976, p. 75).

Commentez les questions suivantes:

- Comment la patience nous aide-t-elle à faire face aux difficultés de la vie?
- Comment le fait de se tourner vers Jésus-Christ nous aide-t-il à développer notre foi?
- Comment son exemple de foi, de patience et de persévérance influence-t-il nos sentiments à propos de nos épreuves et de nos souffrances?


Hébreux 12:5–11. Grâce à la foi, nous pouvons supporter le châtiment d'un Père aimant et le laisser nous affiner et nous perfectionner. (25–30 minutes)

Écrivez au tableau *Lorsque nous souffrons.* Sous cette phrase, écrivez *Raison:* Posez les questions suivantes:

- Qui a déjà passé une mauvaise journée?
- Qui a déjà passé une mauvaise journée à cause des mauvais choix qu'il avait faits? (*Remarque*: Ne demandez pas d'exemples.)
- Qui a déjà passé une mauvaise journée sans que ses mauvais choix en soient la cause?
- Vous êtes-vous déjà demandé: «Pourquoi est-ce que ça m'arrive à moi?»

Lisez à vos élèves la citation suivante de Richard G. Scott. Demandez-leur de trouver au moins deux raisons pour lesquelles les choses négatives arrivent.

> «Personne ne recherche l'adversité. Les épreuves, les déceptions, la tristesse et le chagrin proviennent de deux sources fondamentalement différentes. L'une est la transgression des lois de Dieu. Ceux qui en sont coupables auront toujours ces difficultés. L'autre raison de l'adversité est qu'elle sert à accomplir les desseins du Seigneur dans notre vie afin que l'épreuve nous affine. Il est extrêmement important pour chacun de nous de déceler de laquelle de ces deux sources viennent nos épreuves et nos difficultés, car ce que nous devons faire pour les surmonter est très différent dans les deux cas» (*L'Etoile,* janvier 1996, p. 17).

Écrivez *mes péchés* et *pour m'aider à progresser,* sous *Raison.* Ajoutez le mot *but* au tableau et expliquez que bien que nos épreuves aient plusieurs raisons, il semble qu'elles aient un but global commun. Demandez aux élèves de lire Hébreux 12:6–11 et de chercher le but des châtiments du Seigneur (voir aussi D&A 95:1). Envisagez de poser les questions suivantes:

- Pourquoi le Seigneur corrige-t-il ses enfants?
- Comment nous traitera-t-il si nous supportons ses châtiments?
- Des épreuves que nous subissons, lesquelles ne viennent pas du Seigneur?
- Quel enseignement, dans Hébreux 12:9 nous explique pourquoi notre Père céleste s'intéresse tant à notre progression?
- Comment la connaissance que nous sommes les enfants d'esprit de notre Père céleste nous aide-t-elle alors que nous nous efforçons à devenir semblable à lui?

Demandez aux élèves de rédiger un paragraphe exprimant ce que cela signifie pour eux de savoir qu'ils sont littéralement des enfants d'esprit de notre Père céleste. Demandez à certains élèves de dire aux autres ce qu'ils ont écrit. Terminez en lisant la citation suivante de Richard G. Scott:

«Face à l’adversité, vous pouvez être amené à poser beaucoup de questions… Qu’est-ce qu’il faut que je fasse? Quelles leçons est-ce que je dois tirer de cette expérience? Qu’est-ce qu’il faut que je change? Qui est-ce que je dois aider? Comment est-ce que je puis me souvenir de mes nombreuses bénédictions dans les moments d’épreuve? Il est très difficile de sacrifier de bon gré des aspirations personnelles profondes au profit de la volonté de Dieu. Cependant, quand vous faites avec une conviction réelle la prière suivante: ‹S’il te plaît, fais-moi connaître ta volonté› et ‹Que ta volonté soit faite’, vous êtes dans une position de force pour recevoir le maximum d’aide de la part de notre Père céleste qui vous aime» (*L’Etoile,* janvier 1996, p. 18).

Hébreux 1–13. Une révision du livre des Hébreux révèle le témoignage qu’avait Paul que Jésus-Christ est au-dessus de toutes choses. (20–25 minutes)

Faites des copies du schéma intitulé *Jésus-Christ est au-dessus de toutes choses* qui se trouve dans l’introduction à Hébreux (p. 222). Ne remplissez pas les cases sous *Jésus-Christ* sauf les références scripturaires. Distribuez-en une copie à chaque élève. Dites-leur que ce document est une illustration du thème d’Hébreux.

Écrivez au tableau les références scripturaires du tableau suivant et demandez aux élèves de les chercher pour y trouver le message de chacune. (Vous pouvez les faire travailler individuellement ou en groupe.) Demandez-leur d’écrire ces messages dans les cases du document au fur et à mesure qu’ils les trouvent.

Références	Message	Documentation supplémentaire
Hébreux 1:4–6	**Jésus-Christ, le Fils, est supérieur aux anges.**	**Commentaire d’Hébreux 1:13, 14 et 2:6–9 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 259–260.**
Hébreux 3:1–6	**Jésus-Christ, le Fils, est plus grand que le prophète Moïse.**	
Hébreux 5:5–10; 7:11–12; D&A 107:1–4	**La prêtrise du Christ est supérieure à la prêtrise lévitique.**	**Commentaire d’Hébreux 7:11–14 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 264–265.**
Hébreux 7:1–4; TJS, Hébreux 7:3	**Jésus-Christ est plus grand que Melchisédek et qu’Abraham.**	
Hébreux 9:1, 10–14; 10:10–14; Alma 34:10	**Le sacrifice du Christ supplante tous les sacrifices de l’Ancien Testament.**	**Commentaire d’Hébreux 9:11–15, 23–28 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 273–274.**
Hébreux 11	**Le pouvoir de Jésus-Christ est plus grand que tous les problèmes ou tous les obstacles de la condition mortelle.**	

Revoyez leurs réponses. Témoignez de la majesté de Jésus-Christ, et encouragez les élèves à croire à la puissance du Seigneur et à s’appuyer davantage sur ce pouvoir. Il a autant le pouvoir de nous aider et de nous sauver dans cette génération qu’autrefois. Vous pouvez terminer en chantant ou en lisant le cantique «Seigneur, mon Dieu» (*Cantiques,* nº 44).



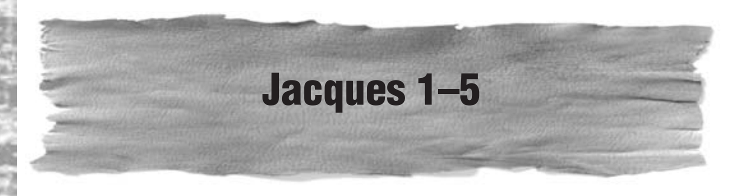
ÉPÎTRE DE JACQUES

Auteur et destinataires: L'auteur du livre de Jacques a écrit aux «douze tribus qui sont dans la dispersion» et s'est présenté comme étant «Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ» (Jacques 1:1). Il s'agit vraisemblablement de Jacques, demi-frère de Jésus et non de Jacques, frère de Jean (Matthieu 13:55; Galates 1:19; *Guide des Écritures*, «Jacques», p. 102). Étant le fils de Joseph et de Marie, Jacques devait avoir un rapport très étroit avec le Seigneur et le connaître intimement probablement mieux que quiconque. En outre, Jacques avait reçu un témoignage de la divinité et de la résurrection du Christ (voir 1 Corinthiens 15:7).

Cadre historique: Jacques fait partie des épîtres générales. Les épîtres générales portent ce nom parce qu'elles ne s'adressent pas à des destinataires particuliers comme la plupart des épîtres de Paul. Le manque de renseignements précis ne permet pas de déterminer la date et le lieu où elle a été écrite. Étant donné que Jacques n'a donné aucune indication du moment ou du lieu où il a rédigé cette lettre, nous pouvons seulement supposer qu'elle a été écrite à Jérusalem, puisqu'il y habitait.

On peut établir que l'épître de Jacques a été écrite avant 62 ap. J.-C. étant donné que c'est au cours de cette année-là, d'après l'historien Josèphe, que Jacques, le frère du Seigneur et quelques autres ont été amenés devant le sanhédrin, condamnés à mort et livrés pour être lapidés *(Antiquities of the Jews,* 20. 9.1). Le fait que Jacques ne parle pas de la conférence de Jérusalem qui a eu lieu à peu près en 50 ap. J.-C. (voir Actes 15) pourrait aussi indiquer que cette lettre a même été écrite avant cette époque. Si tel est le cas, cela ferait de cette lettre une des premières du Nouveau Testament.

Thème: Cette lettre enseigne qu'une fois que nous avons accepté l'Évangile et que nous avons foi au Seigneur, nous devons manifester cette foi dans notre vie quotidienne. L'épître de Jacques est caractérisée par une série de mini-sermons qui conseillent aux saints de ne pas se contenter de connaître la parole de Dieu mais de la vivre.



Jacques 1–5

Introduction

Jacques 1–5 est remarquable par l'accent donné au sens pratique de la religion. Si nous avons la foi, nous devons le montrer par nos œuvres, par exemple en réconfortant et en aidant ceux qui sont dans le besoin. Pour Jacques, les œuvres accompagnent toujours la foi. L'un des exemples les plus frappants d'une telle foi s'est produit lorsque le jeune Joseph Smith a lu dans Jacques 1:5: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.» Joseph s'est senti poussé à aller dans les bois et à demander au Seigneur quelle Église était vraie. Notre Père céleste a récompensé sa foi en lui apparaissant, en compagnie de Jésus-Christ. Le Père a répondu à la prière de Joseph en montrant Jésus et en déclarant: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le!» (Joseph Smith, histoire 1:17).

En vous aidant de la prière, étudiez Jacques 1-5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Le Seigneur nous fortifie lorsque nous supportons patiemment les afflictions et que nous résistons aux tentations (voir Jacques 1:2–4, 12–21; 4:7–10).
- La religion pure consiste à rendre service avec compassion aux nécessiteux et à rester à l'abri des souillures du monde (voir Jacques 1:27; 2:1–9; voir aussi Matthieu 22:34–40; Mosiah 4:15–27; D&A 59:9).
- Nous ne pouvons pas avoir la foi sans les œuvres, ni être sauvé seulement par la foi. Les œuvres de justice sont les fruits de la foi (voir Jacques 2:14–26; 1:22–25).
- Dompter notre langue (contrôler nos paroles) nous aide à parvenir à la perfection (voir Jacques 3:1–12; voir aussi Mosiah 4:30; Alma 12:14).
- Ceux qui épousent les choses du monde deviennent les ennemis de Dieu (voir Jacques 4:4–10; voir aussi Mosiah 3:19).
- La foi au Seigneur, la prière et la prêtrise sont des ingrédients essentiels pour bénir et guérir les malades et les affligés (voir Jacques 5:13–18; voir aussi D&A 35:9).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 295–311.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jacques 1–5.

Jacques 1:5–6 (Maîtrise d'Écriture). Nous pouvons demander à Dieu de la sagesse et la recevoir si nous demandons avec foi et sans douter. (25–30 minutes)

Écrivez au tableau la citation suivante de Bruce R. McConkie:

> «Ce passage scripturaire a eu un plus grand impact et un effet bien plus important pour l'humanité que n'importe quelle autre phrase jamais écrite par n'importe quel prophète de quelque époque que ce soit» *(Doctrinal New Testament Commentary,* 3:246–247).

Demandez aux élèves à quelle Écriture faisait référence frère McConkie et pourquoi.

Lisez Jacques 1:5 ensemble et demandez comment cette Écriture accomplit la déclaration écrite au tableau. Lisez Joseph Smith, Histoire 1:10–19 et cherchez ce qui est sorti de la lecture de ce verset par Joseph Smith. Posez les questions suivantes:

- Comment la Première Vision a-t-elle influencé votre vie?
- Qu'est-ce qui aurait pu être différent dans votre vie si Joseph Smith n'avait jamais suivi les incitations à prier de l'Esprit?
- En quoi le fait de demander de la sagesse est-il différent de ce que nous demandons souvent dans nos prières?
- Quelle est la différence entre demander à notre Père céleste de résoudre nos problèmes et lui demander de nous donner de la sagesse pour résoudre nos problèmes?
- Pouvez-vous penser à d'autres exemples illustrant cette différence? (Laissez les élèves parler de leurs expériences s'ils le souhaitent, mais conseillez-leur de ne pas faire part de choses trop sacrées ou trop personnelles.)
- Comment le fait de demander de la sagesse peut donner plus de force à nos prières personnelles?

Lisez Jacques 1:6 en cherchant où Joseph a puisé la force d'obtenir les réponses à ses prières. Demandez: Quelle différence y a-t-il entre une prière faite avec foi et une prière hésitante?

Demandez à un élève de lire ce que Joseph F. Smith a enseigné sur la prière:

> «Nous n'avons pas besoin de nombreuses paroles pour demander ce dont nous avons besoin au Seigneur; mais nous devons demander avec foi et confiance. Il n'est pas bon de douter dans notre esprit lorsque nous demandons une bénédiction au Seigneur» *(Gospel Doctrine,* p. 216).

Parlez avec les élèves de ce qu'ils peuvent faire pour prier avec plus de foi et moins d'hésitation. Témoignez que nos prières peuvent avoir une force qui change notre vie si nous demandons à Dieu les bénédictions dont nous avons besoin avec foi et confiance.



Jacques 1:22–27. Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter. (35–40 minutes)

Avant le cours, trouvez et lisez un discours récent du président de l'Église où il s'adresse aux jeunes de l'Église (par exemple lors d'une session de la prêtrise ou une conférence des femmes). Choisissez trois ou quatre choses qu'il a demandées aux jeunes de faire. Écrivez-les au tableau et demandez aux élèves d'évaluer dans leur esprit s'ils ont obéi au conseil du prophète.

Lisez Jacques 1:22–25 et commentez les questions suivantes:

- Que veut dire mettre en pratique la parole?
- Que signifie se borner à l'écouter?
- Qu'est-ce qu'un auditeur oublieux? (Quelqu'un ne mettant pas en pratique ce qu'il a appris.)
- Que reçoivent ceux qui choisissent de mettre en pratique la parole en comparaison de ceux qui se bornent à l'écouter?

(*Note:* Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser l'idée pédagogique pour Jacques 2:17–18 ici pour comparer l'auditeur sans action à la foi sans œuvre.)

Lisez Jacques 1:26–27 et cherchez la définition de la «religion pure». Posez les questions suivantes:

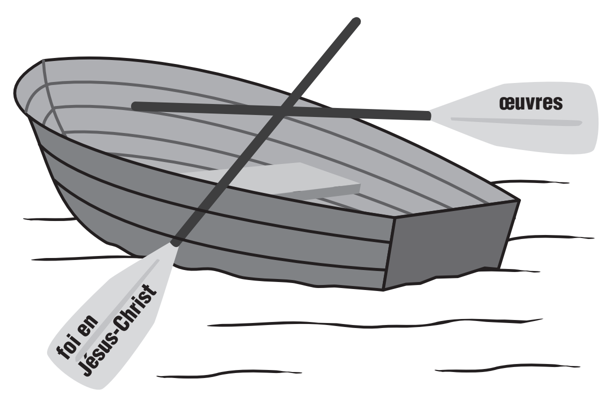
- Quelle est la différence entre le fait d'avoir l'air religieux et celui de pratiquer la religion pure?
- Comment le fait de pratiquer la parole nous aide-t-il à ne pas simplement avoir l'air religieux?

Le livre de Jacques donne de nombreux conseils pratiques sur la manière de mettre la parole en pratique. Divisez les élèves en cinq groupes. Donnez à chaque groupe un papier sur lequel est écrit *Liste de choses à faire.* Donnez à lire un chapitre différent de Jacques à chaque groupe. Demandez aux élèves de lire leur chapitre en cherchant ce que Jacques nous a conseillé de faire pour devenir de meilleurs disciples de Jésus-Christ. Commentez ce qu'ils ont trouvé et écrivez au tableau une liste d'ensemble de «choses à faire». Posez les questions suivantes:

- Comment votre vie peut-elle changer si vous suivez les conseils de Jacques?
- Quels enseignements vous ont déjà profité parce que vous les avez suivis?

Demandez à ceux qui le souhaitent de donner un exemple de comment ils ont été bénis d'avoir fait cela. Encouragez les élèves à s'entraîner à faire des listes de «choses à faire» (particulièrement les choses venant des prophètes) pour qu'ils puissent mettre la parole en pratique et ne pas être des auditeurs oublieux.

Jacques 2:17–18 (Maîtrise d'Écriture). Nous ne pouvons avoir la foi sans les œuvres ni être sauvés seulement par la foi. Les œuvres de justice sont les fruits de la foi. (10–15 minutes)



Apporter deux rames en classe. Mettez une étiquette *foi en Jésus-Christ* sur l'une et *œuvres* sur l'autre. Tournez les rames pour que les élèves ne voient pas les étiquettes. Ou dessinez au tableau un bateau avec des rames (ne marquez pas encore quelque chose sur les rames). Posez les questions suivantes:

- Quelle est la rame la plus importante?
- Si l'une des rames était attachée à un côté du bateau et que vous ramiez aussi fort que vous pouviez, dans quelle direction iriez-vous?
- Pourquoi auriez-vous besoin des deux rames?

Lisez Jacques 2:17–18 et retournez les rames de façon à montrer les étiquettes (ou mettez les noms sur les rames au tableau). Posez les questions suivantes:

- En quoi le message contenu dans ces versets ressemble-t-il à l'exemple des rames?
- Dans quels domaines n'utilisons-nous pas la rame «foi en Jésus-Christ»?
- Comment ignorons-nous la rame «œuvres»?

Demandez aux élèves de lire les questions dans Jacques 2:14 et d'y répondre. Lisez Jacques 2:15–26 en cherchant la réponse de Jacques et ce que nous pouvons faire pour veiller à avoir à la fois les œuvres et la foi.

Jacques 3:1–12. Maîtrisez sa langue (contrôler ses paroles) nous aide à nous perfectionner. (20–25 minutes)

Écrivez *Qui suis-je?* au tableau et lisez les indices suivants. Demandez aux élèves d'écrire des réponses possibles au fur et à mesure que vous donnez les indices.

- Je suis difficile à dompter.
- Je peux à la fois bénir et maudire.
- Je suis pleine de venin.
- Je peux réconforter les autres.
- Je peux aller contre l'œuvre du Seigneur.
- Je peux salir la réputation des autres.
- Je peux rendre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ.

Laissez le temps aux élèves de résoudre cette devinette. Lisez ensemble Jacques 1:26 pour trouver la réponse. Demandez: Comment notre langue correspond-elle à tous ces indices?

Si possible, montrez une bride et demandez aux élèves ce que c'est. Posez les questions suivantes:

- A quoi sert une bride? (A contrôler et à diriger un cheval.)
- Que signifie «brider» sa langue?
- Comment pouvons-nous le faire?
- Quel genre de problèmes pouvons-nous avoir lorsque nous ne bridons pas notre langue (voir aussi Alma 38:12)?

Demandez aux élèves de lire la citation suivante de la brochure *Jeunes, soyez forts.*

> «Votre manière de parler et vos paroles en disent beaucoup sur l'image que vous choisissez de donner. Utilisez un langage qui édifie et qui élève ceux qui vous entourent. Un langage impie, vulgaire ou grossier et des plaisanteries déplacées ou douteuses offensent le Seigneur. Ils nuisent à votre esprit et vous dégradent. . .
>
> «Le commérage est également une forme de langage nuisible. Quand on dit du mal sur des personnes absentes ou que l'on divulgue des secrets les concernant, on fait du commérage. Le commérage blesse les autres. Le Seigneur nous commande de nous aimer les uns les autres. Pour suivre ce commandement, parlez aimablement et positivement des autres» (*Jeunes soyez forts,* pp. 10–11).



Demandez aux élèves qui cela touche lorsque nous ne bridons pas notre langue. Lisez Jacques 3:1–10 ensemble et commentez la signification de chaque verset. Il peut être utile de dessiner au tableau une bride et un mors, un gouvernail, une allumette et une bouteille de poison pour vous y reporter lorsque vous commenterez les versets. Lisez Matthieu 15:10–20 et faites une référence croisée en cherchant comment ces versets se rapportent aux enseignements de Jacques à propos de la langue. Posez les questions suivantes:

- D'où viennent les paroles que nous prononçons?
- Est-ce que le fait de brider notre langue a une influence sur ce qui est dans notre cœur? Comment?
- Comment le fait de brider notre cœur a-t-il une influence sur notre capacité de devenir parfaits?

Lisez Mosiah 4:30 et cherchez les conseils donnés par le roi Benjamin au sujet de la langue. Pourquoi devons-nous faire attention à ce que nous disons? Lisez Alma 12:14 pour trouver la réponse. Témoignez que nous devons faire attention à nos paroles parce que des paroles déplacées nous condamneront. Encouragez les élèves à apprendre à brider leur langue pour bénir les autres et se perfectionner.

Jacques 4:4–10. Si nous épousons les choses de ce monde, nous devenons ennemis de Dieu. (25–30 minutes)

Faites une affiche intitulée *Les choses de Dieu* et placez la sur le dossier d'une chaise. Préparez une deuxième affiche intitulée *Les choses du monde* et placez la sur le dossier d'une autre chaise. Mettez les chaises côte à côte et demandez aux élèves s'il est possible de s'asseoir aux deux «places» en même temps. Demandez à un élève d'en faire la démonstration en s'asseyant sur les deux chaises à la fois. Demandez à l'élève de se lever et écarter ensuite les chaises d'une distance de plusieurs chaises. Demandez aux élèves s'il est toujours possible d'être aux deux places en même temps. Demandez à l'élève de choisir l'une des chaises pour s'asseoir.

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Qu'est-ce que cette démonstration représente?
- Qu'arrive-t-il à notre relation avec Dieu lorsque nous essayons d'être à la fois dans le monde et dans le Royaume?
- Quelles difficultés rencontrons-nous dans la vie qui sont les conséquences d'avoir choisi les choses de ce monde plutôt que les choses de Dieu?

Lisez Jacques 4:4–10 et demandez aux élèves de trouver des expressions qui enseignent comment devenir ami de Dieu. Faites une référence croisée avec Mosiah 3:19 et dites en quoi ce verset est un second témoignage des enseignements de Jacques.

Lisez Jacques 1:12–13. Demandez si Dieu est responsable des tentations que nous avons. Lisez Jacques 1:14–16 et exposez le commentaire de Jacques 1:14 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 303–304. Posez les questions suivantes:

- Comment le diable nous pousse-t-il à pécher?
- Pourquoi voulez-vous être ami du Sauveur lorsqu'il reviendra?

Lisez Jacques 5:7–20 en cherchant comment nous pouvons nous préparer à être amis de Dieu et écrivez-le au tableau. Cela peut inclure:

- Être patient (vv. 7–8).
- Affermir son cœur (v. 8).
- Ne pas se plaindre les uns des autres (v. 9).
- Prendre les prophètes pour modèles (v. 10).
- Être patient dans les épreuves (v.11; voir aussi Jacques 1:2–4).
- Ne pas jurer (v. 12).
- Prier lorsque l'on est dans l'affliction (v.13).
- Chanter des cantiques (v.13).
- Demander des bénédictions aux anciens (v. 14).
- Confesser ses fautes (v. 16).
- Prier les uns pour les autres (v. 16).
- Convertir les pécheurs (v. 20).

Demandez aux élèves comment l'obéissance aux conseils écrits au tableau peut les aider à se préparer à devenir amis de Jésus-Christ à sa venue. Demandez aux élèves de choisir une ou deux choses de la liste qui sont difficiles pour eux et de faire un plan par écrit pour s'améliorer dans ces domaines. Lisez le conseil de Joseph B. Wirthlin:

> «Le fait est tout simplement que tout ce qui ne nous rapproche pas de Dieu nous éloigne de lui. Il n'y a pas de zone intermédiaire, pas de zone de brouillard grisé où nous pouvons pécher un peu sans subir de déclin spirituel. C'est pourquoi nous devons nous repentir et venir au Christ chaque jour, soumis, à genoux, pour empêcher que les feux du témoignage ne soient étouffés par le péché» *(L'Etoile,* janvier 1993, p. 41).

Recommandez aux élèves de se séparer du monde et de devenir amis de Dieu.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

Auteur et destinataires: La première épître de Pierre était adressée par le doyen des apôtres aux saints des cinq provinces d'Asie mineure (voir 1 Pierre 1:1; voir aussi *Guide des Écritures,* carte n° 6).

Cadre historique: A l'époque de Pierre, le gouvernement romain fait preuve d'une certaine tolérance envers toutes les religions, y compris la religion chrétienne. L'Église avait reçu la mission divine de prêcher l'Évangile par «tout le monde» (Marc 16:15), et cela a commencé en faisant circuler le message de l'Évangile à travers l'empire romain. Bien que l'Évangile soit prêché de manière pacifique, le message proclamant la venue comme roi des rois du Christ ressuscité, ne plaît pas aux monarques romains.

En 64 ap. J.-C. , un incendie détruit la plus grande partie de Rome. L'empereur Néron est impliqué dans la tragédie, malgré ses efforts pour aider ceux qui se retrouvent sans abri à la suite de cet incendie. Essayant de faire porter le blâme par d'autres, Néron accuse les chrétiens. Bientôt les saints sont persécutés dans tout l'empire, du fait de la haine et de l'incompréhension. Ce passage de la tolérance à l'hostilité provoque une grande inquiétude parmi les saints. Pierre écrit, à peu près à ce moment là, pour soutenir les saints dans leurs souffrances et leur rappeler la récompense éternelle de la fidélité. Pierre a écrit cette lettre de «Babylone» (1 Pierre 5:13), ce qui signifie sans doute de Rome (voir *Guide des Écritures,* «Babylone», p. 17).

Originalité: Dans cette épître, Pierre a donné certaines des déclarations les plus révélatrices de la Bible sur le salut pour les morts.



1 Pierre 1–5

Introduction

Joseph Smith, le prophète, a dit: «De tous les apôtres, c'est Pierre qui a écrit dans la langue la plus sublime» *(Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 243).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Pierre 1–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Supporter les épreuves de notre foi avec fidélité peut nous aider à obtenir le salut (voir 1 Pierre 1:3–11; 4:12–16; voir aussi Ether 12:4–6).
- Dieu a appelé les saints à être séparés et à part du monde (voir 1 Pierre 2:9–17; voir aussi Deutéronome 7:6; 2 Corinthiens 6:14, 17).
- Le Christ a préparé la voie pour que l'Évangile soit prêché à ceux qui sont morts (voir 1 Pierre 3:18–20; 4:6; voir aussi D&A 138:1–32).
- Les dirigeants de l'Église doivent nourrir le troupeau de Dieu par l'amour et par l'exemple. Ils doivent le préparer à la venue de Jésus-Christ, le souverain pasteur (voir 1 Pierre 5:1–4).
- Avoir humblement confiance en Dieu nous mène à la vie éternelle (voir 1 Pierre 5:5–11; voir aussi 2 Pierre 1:1–10; Mosiah 4:6–7).

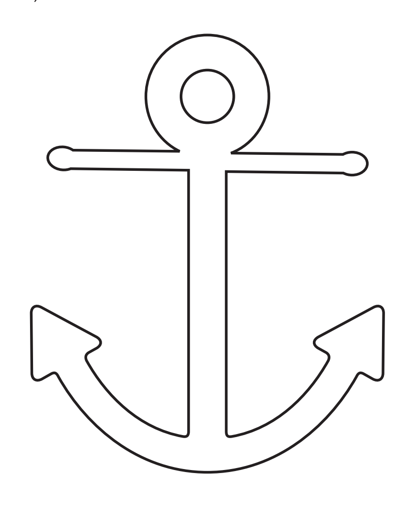
Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 295–298, 312–320.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Pierre 1–5.


1 Pierre 1:3–11. Supporter les épreuves de notre foi avec fidélité peut nous aider à obtenir le salut. (30–35 minutes)



Dessinez une ancre au tableau et posez les questions suivantes:

- A quoi sert une ancre?
- De quel genre d'ancres avons-nous besoin dans la vie?

Écrivez au tableau les mots de réconfort suivants de Joseph Smith, le prophète:

> «Les tonnerres pouvaient gronder et l'éclair jaillir, et les tremblements de terre rugir, et la guerre s'accumuler autour d'eux, néanmoins cette espérance et cette connaissance soutiendraient l'âme à toutes les heures d'épreuve, de difficulté et de tribulation» *(Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 240).



Demandez aux élèves de trouver ce qu'est «cette espérance» et d'écrire leurs idées au tableau. Lisez Ether 12:4–6 et cherchez les mots clés décrivant l'espérance. Commentez les questions suivantes:

- Comment la foi et la croyance en Dieu nous donnent-elle une assurance certaine?
- A quoi Ether rapporte-t-il ce genre d'espérance?

Revenez à la citation de Joseph Smith et suggérez qu'elle peut aussi être lue de manière symbolique. Demandez aux élèves de quelle façon le tonnerre peut gronder, l'éclair jaillir, les tremblements de terre rugir et la guerre s'accumuler dans leur vie personnelle. Relisez la citation du prophète, en remplaçant le tonnerre, l'éclair, les tremblements de terre et la guerre par les suggestions des élèves. Posez les questions suivantes:

- Comment l'espérance certaine en une glorieuse résurrection peut-elle nous ancrer lorsque nous affrontons les difficultés de la vie?
- Comment pouvons-nous être sûrs que notre ancre est placée profondément et nous empêche de dériver?
- En quoi la connaissance que cette espérance «soutiendrait l'âme à toutes les heures d'épreuve, de difficulté et de tribulation» vous donne-t-elle davantage de courage?
- Pourquoi les afflictions ont-elles tendance à tirer sur notre ancre et à mettre notre foi à l'épreuve?

Lisez les renseignements contenus dans le cadre historique de l'introduction au livre de 1 Pierre (p. 234) et parlez des épreuves auxquelles les saints d'autrefois devaient faire face. Demandez: Pourquoi leurs circonstances ont-elles mis leur foi à l'épreuve? Expliquez que Pierre, en tant que président de l'Église, leur donnait des conseils sur la manière de faire face à leurs tribulations. Donnez les blocs d'Écritures à différents élèves: 1 Pierre 1:3–11; 2:19–25; 3:8–17; 4:12–19. Demandez-leur de trouver les enseignements sur les épreuves qui les ont touchés et de les écrire. Commentez ensemble ce qu'ils ont trouvé.

Témoignez que faire grandir notre foi nous donnera une espérance qui nous ancrera (liera) à Dieu lorsque nous supporterons les épreuves de la vie. Lisez 1 Pierre 1:7; 2:21; 3:17; 4:12–13. Terminez en témoignant que si nous supportons les épreuves de notre foi, nous pourrons être rachetés.

1 Pierre 2:1–17. Dieu appelle les saints à se séparer et à être différent du monde. (20–25 minutes)

Écrivez au tableau les mots *élu, royal, saint et acquis.* Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils se tiennent devant le trône de Dieu. Demandez-leur de choisir le mot de cette liste qu'ils aimeraient le plus que notre Père céleste utilise pour parler d'eux. Demandez leur qui a choisi *élu.* Demandez-leur pourquoi? Répétez la question pour les trois autres mots.

Expliquez qu'en général le mot *acquis* veut dire dévoué, obtenu ou partisan. Lisez 1 Pierre 2:9 et demandez aux élèves ce que Pierre veut dire lorsqu'il déclare que les saints devraient être «un peuple acquis». Pourquoi est-il désirable de porter le titre d'«acquis»? Lisez le commentaire de Russell M. Nelson:

> «Ainsi comme nous le voyons ce terme signifie ‹trésor précieux›, ‹appartenant à›, ‹choisis par Dieu›. Pour nous, être reconnus par les serviteurs du Seigneur comme son peuple *acquis* est un compliment au plus haut point» (voir *L'Etoile,* juillet 1995, p. 41).

Demandez comment nous pouvons être «un bien précieux» pour Dieu. Demandez: Que doit-on faire pour posséder quelque chose? Demandez aux élèves de lire 1 Corinthiens 7:23 et Actes 20:28 et de chercher le prix qui a été payé pour que nous puissions devenir le bien précieux de Dieu. Demandez: Que devons-nous faire, en sachant que Jésus-Christ a payé un prix si élevé pour que nous soyons *acquis, élus, royaux et saints?* Divisez les élèves en deux groupes. Demandez à un groupe de chercher dans 1 Pierre 1:1–5, 13–25 et à un autre groupe dans 1 Pierre 2:1–17, les principes qui nous aident à rester acquis à Dieu. Écrivez les principes au tableau au fur et à mesure que les élèves les trouvent.

Lisez la section intitulée «Pourquoi des principes?» dans la brochure *Jeunes, soyez forts* (p. 5). Commentez:

- Pourquoi le Seigneur nous a-t-il donné des principes?
- Comment le fait de vivre ces principes nous rend-il différents du reste du monde?
- Comment le fait de comparer notre comportement et nos pensées aux principes de Dieu nous aide-t-il?

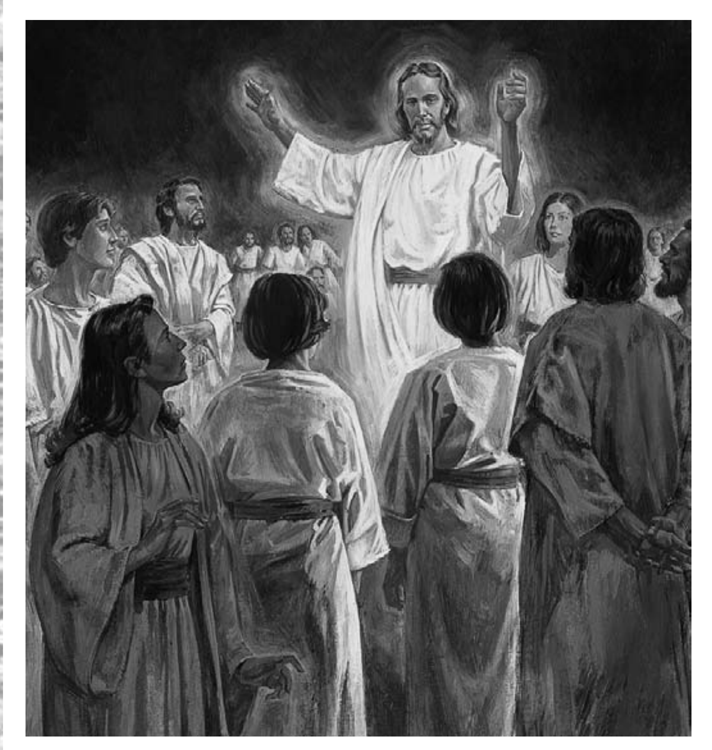
Témoignez que notre Père céleste veut que nous soyons différents de ceux qui mènent leur vie à la manière du monde. Témoignez que nous serons différents et dignes de recevoir d'innombrables bénédictions des cieux si nous choisissons de vivre selon les alliances et les commandements de l'Évangile.

1 Pierre 3:18–20; 4:6. Le Christ a préparé la voie pour que l'Évangile soit prêché aux morts. (25–30 minutes)

Demandez à un élève de venir devant la classe. Demandez à un autre de sortir de la salle et de fermer la porte. Demandez à l'élève qui se trouve devant la classe de raconter l'histoire de Joseph Smith doucement et brièvement. Demandez à celui qui est dehors de rentrer, et demandez-lui s'il a entendu le message donné par l'autre élève. Pourquoi? Demandez à tous les élèves: Comment peut-on comparer cette démonstration au monde des esprits? Expliquez que les justes sont séparés des méchants dans le monde des esprits (voir le commentaire de Luc 16:19–31 dans *Vie et enseignements de Jésus,* pp. 175–176). Lisez Moïse 7:38 et posez les questions suivantes:

- Qui a péri «dans les flots»?
- Quelle est la «prison» dans laquelle ils devaient être enfermés?





Lisez 1 Pierre 3:18–20 et cherchez ce qu'a fait Jésus tandis que son corps était dans le tombeau. Expliquez que le récit de Pierre est une version abrégée de l'histoire. Joseph F. Smith, sixième président de l'Église, a reçu une vision de cet événement. Lisez Doctrine et Alliances 138:28–32 et demandez aux élèves d'expliquer comment Jésus a pu «prêcher à ces esprits… en un temps aussi court».

Demandez aux élèves de lire 1 Pierre 4:6 et utilisez les commentaires suivants. Mark E. Petersen, qui était membre du Collège des Douze, a déclaré:

> «Jésus a expliqué qu'il est le Dieu des vivants et des morts et que même les morts sont vivants en lui (voir Luc 20:38).
>
> «Cependant, il n'a qu'un seul Évangile; et puisque les vivants et les morts sont égaux pour lui, les vivants et les morts doivent être sauvés par les mêmes principes de l'Évangile. Le Seigneur ne fait pas acception de personnes» *(Ensign,* mai 1976, p. 15).

Alors qu'il était membre du Collège des Douze, Gordon B. Hinckley a déclaré:

> «En ce qui concerne les morts, il doit y avoir une œuvre par procuration s'ils doivent être jugés selon les hommes quant à la chair, et ils doivent être identifiés pour pouvoir accomplir cela d'où le remarquable programme généalogique de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il n'a pas été mis en place pour n'être qu'un passe-temps mais pour accomplir les objectifs éternels de Dieu» (*Ensign,* mai 1977, p. 65).

Joseph Fielding Smith a déclaré:

> «Le Sauveur *a inauguré* cette grande œuvre quand il est allé prêcher aux esprits retenus en prison, afin qu'ils soient *jugés selon les hommes quant à la chair (ou en d'autres termes selon les principes de l'Évangile)* et ensuite vivent selon Dieu quant à l'esprit en se repentant et en acceptant la mission de Jésus-Christ qui est mort pour eux» *(Doctrine du salut,* volume 2, p. 130).

Commentez les questions suivantes:

- Pourquoi Jésus a-t-il comblé le fossé et préparé un moyen pour que l'Évangile soit prêché à ceux qui se trouvent dans la prison d'esprit?
- Que signifie être jugés selon les hommes quant à la chair et être «rendus vivants quant à l'Esprit»?

Témoignez que parce que notre Père céleste nous aime, il a procuré un plan de salut afin que nous puissions tous entendre le message de l'Évangile et l'accepter.

1 Pierre 5:1–11. Les dirigeants de l'Église peuvent nous aider à nous préparer à la seconde venue de Jésus-Christ et à la vie éternelle si nous faisons preuve d'humilité, écoutons leurs conseils et apprenons à faire confiance à notre Père céleste. (30–35 minutes).

Montrez une photo de la Première Présidence. Demandez aux élèves de donner le nom de chaque homme. Lisez le message de la Première Présidence à tour de rôle, pages 3–4 de la brochure *Jeunes, soyez forts*. Commentez ensuite les questions suivantes:

- Que ressent la Première Présidence pour la jeunesse de l'Église?
- Pourquoi pensez-vous qu'ils ont pris le temps et fait les efforts nécessaires pour que cette brochure soit publiée?
- Quel est leur espérance pour les jeunes?
- Que pouvez-vous faire pour les aider à concrétiser cet espoir?

Expliquez que les Écritures révèlent que les dirigeants de l'Église doivent nous aider à nous préparer à la seconde venue de Jésus-Christ. Lisez avec les élèves 1 Pierre 5:1–4 et dites ce que signifie:

- «Paissez le troupeau» (v. 2).
- «Sous votre garde» (v. 2).
- «En étant les modèles du troupeau» (v. 3).

Demandez: Qui est «le souverain pasteur»? Lisez 1 Pierre 2:21 et trouvez deux manières dont Jésus nous a bénis. Posez les questions suivantes:

- Comment l'exemple et les souffrances de Jésus peuvent-ils nous préparer à sa venue?
- Lisez 1 Pierre 2:25. En quoi pouvons-nous ressembler à des «brebis errantes»?

- Comment pouvons-nous faire de Jésus «le pasteur et le gardien de [nos] âmes»?

Pierre a aussi donné des conseils aux jeunes membres. Lisez 1 Pierre 5:5–11 et cherchez les mots et les expressions clés qui indiquent ces conseils et écrivez-les ensuite au tableau. Parlez de la façon dont ces conseils peuvent aider les jeunes à se préparer à la venue du «souverain pasteur».

Demandez aux élèves s'ils connaissent des jeunes qui manquaient au séminaire ou à la dernière réunion des Jeunes Filles ou du collège de la Prêtrise d'Aaron. Demandez: Pourquoi est-il important de savoir qui ils sont? Lisez la citation suivante de Gordon B. Hinckley:

> «Avec ce nombre toujours croissant de convertis, nous devons faire un effort de plus en plus important pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses: d'un ami, d'une responsabilité et de nourriture, «de la bonne parole de Dieu» (Moroni 6:4). Nous avons l'occasion et le devoir de leur apporter ces choses» (*L'Etoile,* juillet 1997, p. 54).

Demandez aux élèves des manières précises de suivre les conseils du président Hinckley avec ceux que nous connaissons.

Témoignez que le Seigneur et son Église ont besoin de tout le monde, y compris les jeunes, pour promouvoir les desseins de Dieu dans les derniers jours. Montrez les Écritures et la brochure *Jeunes, soyez forts,* et encouragez les élèves à obéir de bon gré aux conseils des dirigeants fidèles de l'Église de toutes les dispensations.

SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE

Auteur et destinataires: Pierre a adressé la deuxième épître de Pierre aux saints fidèles d'Asie mineure (voir 2 Pierre 1:1; 3:1; voir aussi 1 Pierre 1:1).

Cadre historique: Pierre a probablement écrit sa deuxième épître de Rome entre 64 et 67 ap. J.-C. Contrairement à sa première lettre, qui aidait les saints à faire face à la persécution de l'extérieur, sa deuxième lettre concernait l'apostasie interne qui menaçait l'avenir de l'Église. Les faux prophètes et les faux docteurs introduisaient «des sectes pernicieuses… reniant le maître qui les a rachetés» (2 Pierre 2:1; voir aussi le «commentaire explicatif» dans *Vous serez mes témoins,* p. 324).

Thème: Le thème dominant de cette lettre est la manière dont on obtient la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. La lettre peut être divisée en trois grandes parties. La première partie enseigne que nous parvenons à la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ en devenant «participants de la nature divine» et en affermissant notre vocation et notre élection (voir 2 Pierre 1). La deuxième partie oppose cette vraie connaissance de Jésus-Christ à la fausse connaissance et aux hérésies introduites par les apostats (voir 2 Pierre 2). La troisième partie parle de l'espérance que reçoivent ceux qui acquièrent une vraie connaissance du retour glorieux du Seigneur sur la terre, où demeureront les justes (voir 2 Pierre 3). Pierre a écrit cette lettre pour exhorter les saints à affermir leur vocation et leur élection en vivant fidèlement l'Évangile et en accroissant leur connaissance du Seigneur.



Introduction

Harold B. Lee a déclaré: «Je considère les épîtres de Pierre parmi les écrits les plus raffinés du Nouveau Testament. Lorsque je désire trouver quelque chose qui peut m'apporter des pensées inspirantes, je retourne à l'une des épîtres de Pierre» (séminaire des représentants régionaux, 5 avril 1973, p. 2). Lorsque vous lirez cette épître, soyez attentif aux pensées inspirantes que vous rencontrerez et partagez-les avec vos élèves.

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Pierre 1–3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Nous devons acquérir des qualités divines pour hériter la vie éternelle (voir 2 Pierre 1:1–9).
- Le Saint-Esprit nous aide à comprendre les Écritures (voir 2 Pierre 1:20–21).
- Le Saint-Esprit peut nous aider à reconnaître les faux docteurs et les faux enseignements et à les éviter (voir 2 Pierre 2:1–2, 9).
- Vivre l'Évangile nous évite d'être trompés par de faux enseignements (voir 2 Pierre 2:1–19).
- Les apostats ont une responsabilité bien plus grande que ceux qui n'ont jamais appris les vérités de l'Évangile (voir 2 Pierre 2:20–22; voir aussi Alma 24:30; D&A 82:3).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 322–333.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Pierre 1–3.

2 Pierre 1:1–9. Nous devrions nous efforcer toute notre vie d'acquérir les qualités divines qui nous prépareront à la vie éternelle. (20–25 minutes).

Demandez aux élèves:

- Que désirez-vous le plus à l'école? dans votre vie de famille? dans une carrière professionnelle?
- En règle générale, que faut-il faire pour atteindre ses buts?

Pierre a parlé aux saints au sujet de leur désir de devenir comme notre Père céleste. Demandez aux élèves de lire 2 Pierre 1:1–4. Demandez: Quels sont les mots que Pierre utilise dans le verset 4 pour expliquer ce que signifie être comme Dieu? David O. McKay, commentant l'expression «participants de la nature divine», a dit:

> «[Pierre] a pris conscience de ce que signifiait être en rapport avec le spirituel, s'élever au-dessus du temporel, du sensuel, et bénéficier du divin Esprit de Dieu» (Conference Report, oct. 1961, p. 90).

Demandez aux élèves d'exprimer ce qu'ils pensent que la déclaration du président McKay signifie. Demandez-leur de donner des exemples de la manière dont nous pouvons suivre les conseils de Pierre.

Dessinez un arbre avec huit cercles représentant des fruits. Intitulez l'arbre *nature divine.* Demandez aux élèves de lire 2 Pierre 1:5–8. Demandez-leur de donner des noms aux fruits d'après les huit qualités contenues dans ces versets, et parlez brièvement de chaque qualité. Lisez la citation suivante d'Ezra Taft Benson:

> «Les vertus mentionnées par Pierre font partie de la nature divine ou du caractère du Sauveur. Ce sont les vertus que nous devons développer si nous voulons lui ressembler davantage» *(Ensign,* novembre 1986, p. 45).



Vous pouvez commenter les questions suivantes:

- Le caractère de qui est décrit par les vertus ou les qualités qui se trouvent dans 2 Pierre 1:5–8?
- A qui avons-nous reçu le commandement de ressembler? (Voir 3 Néphi 27:27).
- Comment la recherche de ces qualités va-t-elle nous rapprocher de Dieu?
- En quoi nos choix quotidiens seront-ils influencés si nous cherchons à acquérir ces vertus?

Témoignez qu'apprendre à ressembler au Christ demande des efforts continus. Demandez aux élèves de relire 2 Pierre 1:8 et soulignez le besoin d'être fructueux lorsque nous avons la connaissance de Jésus-Christ. Demandez: Comment sommes-nous avantagés si nous avons une plus grande connaissance du Sauveur? Soulignez que si nous apprenons davantage sur Jésus-Christ nous pourrons acquérir les qualités de sa nature divine.

Demandez aux élèves de lire la définition de la *grâce* dans le *Guide des Écritures* (pp. 86–87). Ils peuvent souligner les mots «pouvoir donné par Dieu, habilitant… à obtenir des bénédictions» et «aide ou force divine». Expliquez que nous pouvons changer et prendre part à la nature divine lorsque nous nous appuyons avec humilité sur la grâce de Dieu. Demandez aux élèves de lire 2 Pierre 1:9–10 et notez les différences entre ceux qui ne possèdent pas ces caractéristiques divines et ceux qui s'efforcent diligemment à les mettre en application (v. 10). Dites aux élèves que nous ne devons pas nous décourager si nous n'avons pas toutes ces caractéristiques facilement ou rapidement. Lisez le conseil de Joseph Fielding Smith au sujet de la perfection:

> «Les paroles du Sauveur dans le sermon sur la montagne: ‹Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait› [Matthieu 5:28] ont à l'évidence, été mal appliquées ou ont eu une application limitée par de nombreuses personnes. Le Sauveur savait que l'homme mortel ne pouvait pas atteindre le grand but d'être parfait comme son Père céleste, mais la condition mortelle est le moment d'en poser les fondements. Puis nous devons continuer de grâce en grâce, non seulement dans cette vie mais aussi dans les éternités à venir, ainsi chaque âme fidèle a la possibilité de parvenir un jour à cette perfection» (*Answers to Gospel Questions*, 4:72).

2 Pierre 1:20–21. Nous devons étudier les Écritures avec l'Esprit si nous voulons les comprendre. (10–15 minutes)

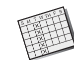
Montrez aux élèves un livre écrit dans une langue étrangère qu'aucun d'eux ne comprend. Demandez à un élève d'essayer de le lire. Montrez aux élèves un jeu d'Écritures et demandez en quelle langue elles ont été écrites. Certains vont peut-être dire en hébreu, en grec ou en anglais. Après plusieurs propositions, lisez 2 Néphi 32:2–3 et demandez:

- Quelle est la langue des anges?
- Par quel pouvoir les anges parlent-ils?
- Où pouvons-nous lire les paroles du Christ?

Lisez 2 Pierre 1:20–21 et expliquez que s'il est vrai que les Écritures sont traduites de plusieurs langues et en plusieurs langues, elles ont été révélées à l'origine aux prophètes par le pouvoir du Saint-Esprit. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Delbert L. Stapley, qui était membre du Collège des Douze:

> «Si les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit, le Saint-Esprit est donc nécessaire pour interpréter correctement les enseignements des hommes saints. Par conséquent, ceux qui ne possèdent pas l'Esprit de Dieu ne peuvent pas comprendre les choses de Dieu» (Conference Report, oct. 1966, p. 113; voir aussi 1 Corinthiens 2:10–11, 14; 2 Néphi 25:4).

Parlez de la raison pour laquelle nous avons besoin du Saint-Esprit pour comprendre correctement les Écritures. Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris sur la manière d'avoir la compagnie de l'Esprit lorsqu'ils étudient les Écritures.



2 Pierre 2:1–20. Vivre l'Évangile nous aide à éviter d'être trompés par de faux enseignements. (40–45 minutes)

Écrivez ce qui suit au tableau: *L'Apostasie: se détourner de la vérité.* Demandez: Est-ce que ce mot s'applique au passé, au présent ou au futur? Pourquoi? Dites aux élèves que le Seigneur nous a mis en garde sur des choses qui peuvent nous détourner de la vérité. Aidez-les à comprendre que Satan utilise les mêmes méthodes de tromperie aujourd'hui qu'à l'époque de Pierre. Pour illustrer cela, divisez vos élèves en petits groupes et donnez-leur un papier à chacun. Demandez à chaque groupe de lire un ou plusieurs des blocs d'Écritures suivants et de faire un dessin représentant les moyens de tromperie qui sont utilisés. Il n'est pas nécessaire d'utiliser tous les blocs d'Écritures.

- 2 Pierre 2:1–2
- 2 Pierre 2:12–13
- 2 Pierre 2:18–19
- 1 Jean 2:9–11
- Jude 1:4
- Jude 1:16
- Jude 1:19

Demandez aux groupes de montrer leur dessin aux autres. Lisez l'Écriture qui correspond à chaque dessin et expliquez la mise en garde qui y est faite.

Expliquez qu'à l'époque de Pierre, l'Église connaissait une apostasie. Les saints étaient persécutés, non seulement par les non-chrétiens, mais aussi par certains membres de l'Église qui avaient abandonné la vérité et rejeté les dirigeants de l'Église. Ces apostats étaient particulièrement dangereux pour les nouveaux membres ayant un témoignage fragile (voir aussi le «commentaire explicatif» dans *Vous serez mes témoins,* p. 324). Nous ne manquons pas de tels ennemis à notre époque. Lisez cette déclaration de Gordon B. Hinckley:



> «Aussi sûrement que ceci est l'œuvre du Seigneur, il y aura de l'opposition. Il se trouvera des gens, peut-être nombreux, qui par les sophismes de paroles trompeuses et de plans malins répandront le doute et chercheront à miner la fondation sur laquelle cette cause est établie. Ils auront leur heure de gloire. Ils auront peut-être, pendant une brève période, les applaudissements de ceux qui doutent et des sceptiques. Mais ils disparaîtront et seront oubliés comme d'autres du même genre dans le passé» *(L'Etoile,* juillet 1994, p. 63).

Aidez les élèves à comprendre que nous pouvons apprendre à résister à l'apostasie en lisant les expériences des saints de l'époque de Pierre. Écrivez les références suivantes au tableau:

- 1 Jean 2:4–5
- 1 Jean 2:15
- 1 Jean 3:9–10 (voir aussi TJS, 1 Jean 3:9)
- 1 Jean 4:7–10
- Jude 1:20

Demandez à plusieurs élèves de lire à haute voix les blocs d'Écritures qui se trouvent au tableau et de chercher ce qu'ils enseignent sur la manière d'éviter l'apostasie. Lorsqu'ils auront lu ces conseils, demandez-leur de venir au tableau et d'écrire ce qu'ils ont trouvé à côté des Écritures qu'ils ont lues. Parlez de la manière dont le fait de vivre l'Évangile comme il est expliqué dans ces Écritures peut fortifier une personne contre la tromperie. Lisez le conseil de Marvin J. Ashton:

> «A notre époque, beaucoup sèment la querelle et la discorde. Avec des demi-vérités et des calomnies, ils tentent de mener les membres de l'Église de Jésus-Christ à l'apostasie…Ceux qui sont fermement engagés à vivre l'Évangile de Jésus-Christ ne seront pas troublés, déconcertés ou détournés du droit chemin» (*Ensign,* novembre, 1983, p. 63; voir aussi Mosiah 23:14).

Témoignez que vivre l'Évangile nous aide à reconnaître et à éviter les pratiques et les enseignements trompeurs.

2 Pierre 2:20–22. Si nous savons que l'Évangile est vrai et que nous nous détournons de notre témoignage, notre condition est pire que si nous n'avions jamais connu la vérité. (15–20 minutes)

Apportez un plat rempli de boue et deux petites assiettes de biscuits, de pain ou d'un autre aliment que l'on peut manger avec les doigts. Demandez à deux élèves de venir devant la classe. Demandez à chacun d'eux de faire une boule de boue. Donnez-leur quelque chose pour se nettoyer les mains. Demandez à l'un d'eux de faire une autre boule de boue. Présentez-leur l'assiette de nourriture et demandez-leur de manger. Demandez: Quel élève est dans la meilleure condition pour manger?

Choisissez un élève pour lire 2 Pierre 2:20–22. Demandez aux autres de l'écouter et de lever la main aussitôt qu'ils découvrent le lien entre les versets et la leçon de choses. Posez les questions suivantes :

- A quoi pouvons-nous comparer l'élève qui a les mains pleines de boue?
- A quoi pouvons-nous comparer l'élève qui a les mains propres?
- Pourquoi est-ce pire pour nous de recommencer à pécher après nous être repentis?

Précisez que Pierre s'adressait à des membres de l'Église qui connaissaient l'Évangile. Demandez aux élèves de lire en silence Alma 24:30 et Doctrine et Alliances 82:3. Demandez-leur d'expliquer comment ces versets soulignent les enseignements de Pierre. Lisez la mise en garde de Spencer W. Kimball:

> «Ayant reçu les ordonnances salvatrices nécessaires: le baptême, le don du Saint-Esprit, les ordonnances du temple et les scellements, on doit vivre les alliances contractées. On doit persévérer dans la foi. Quelque brillants qu'aient été les services rendus par l'évêque ou le président de pieu ou quelqu'un d'autre, s'il faiblit plus tard dans la vie et ne vit pas en justice ‹jusqu'à la fin›, les bonnes œuvres qu'il a accomplies sont toutes en danger. En fait, celui qui sert et ensuite s'écarte, peut se trouver dans la catégorie dont a parlé Pierre: ‹Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier› (voir 2 Pierre 2:22)» *(Le miracle du pardon,* p. 116).

Terminez en commentant les questions suivantes:

- Étant donné qu'il serait mieux de ne jamais avoir entendu l'Évangile plutôt que de l'avoir entendu et d'avoir ensuite recommencé à pécher, pourquoi prendre un risque?
- Qu'apporte l'Évangile qui vaut la peine de prendre ce risque?

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN

Auteur: Jean, l'un des douze premiers apôtres de Jésus, est généralement reconnu comme l'auteur de 1, 2 et 3 Jean. Bien que son nom ne soit jamais mentionné dans ces lettres, il existe trois indices qui forcent à en désigner Jean comme l'auteur. Premièrement, des écrivains du début du deuxième siècle ont parlé de lui comme étant l'auteur. Deuxièmement, le même vocabulaire et le même style d'écriture que dans l'évangile de Jean sont utilisés. Troisièmement, l'auteur a écrit qu'il avait vu et touché le corps de Jésus, ce qui était certainement le cas de l'apôtre (voir 1 Jean 1:1–4; 4:14).

Destinataires: On ne mentionne pas précisément dans la lettre à qui était destinée 1 Jean. Cependant, le contenu indique que Jean a écrit à des croyants (voir 1 Jean 1:3–4; 2:12–14). Il est possible qu'elle ait été adressée à des saints de plusieurs endroits. Cette lettre ne fournit pas ou peu d'indications quant au lieu ou la date où elle a été rédigée. S'il est vrai que Jean a longtemps résidé à Éphèse, comme la tradition le veut, la lettre peut y avoir été écrite vers 70–100 ap. J.-C.

Cadre historique: Des personnes trompeuses se sont glissées parmi les saints. Leurs fausses doctrines sont connues de nous sous le nom de gnosticisme (voir le commentaire de Colossiens 2:18, 19 et l'introduction de 1 Jean dans *Vous serez mes témoins*, pp. 199, 345–346). Jean a corrigé les faux enseignements en rendant un témoignage puissant de l'existence physique du Sauveur (voir 1 Jean 1:1–2; 4:2, 14; 5:6).



1 Jean 1–5

Introduction

Jean voulait protéger les saints des idées destructrices des gnostiques. Il a réfuté la doctrine gnostique en encourageant les saints à continuer à croire et à vivre ce qu'on leur avait précédemment enseigné sur la divinité de Jésus, le Fils. Ezra Taft Benson a enseigné:

«Lorsque nous mettons Dieu en premier, toutes les autres choses prennent leur place ou quittent notre vie. Notre amour du Seigneur dirigera nos marques d'affection, l'utilisation de notre temps, nos objectifs et l'ordre de nos priorités.

«Nous devons mettre Dieu avant *qui que ce soit* dans notre vie» *(Ensign,* mai 1988, p. 4).

En vous aidant de la prière, étudiez 1 Jean 1–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Notre connaissance de Dieu et notre amour pour lui grandissent lorsque nous obéissons à ses commandements (voir 1 Jean 1–7; 2:1–6; 5:1–3; voir aussi Jean 14:15, 21, 23; 15:10).
- Nous manifestons notre amour pour Dieu en nous aimant les uns les autres et en nous servant mutuellement (voir 1 Jean 3:10–18, 23; 4:7–10, 20–21; voir aussi Jean 13:34–35; 15:12–13).
- «L'amour parfait bannit la crainte» (1 Jean 4:18).
- Les saints sont nés de Dieu lorsqu'ils croient en Christ et obéissent à ses commandements (voir 1 Jean 5:1–4; voir aussi Alma 5:14–30).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 334–342.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 1 Jean 1–5.

1 Jean 1:1–2:11. Obéir aux commandements de Dieu nous conduit dans la lumière de Dieu. (40–45 minutes)

Éteignez les lumières de la salle et disposez sur une table autant de sources de lumière sans danger que vous pouvez trouver (par exemple, des lampes de poche, des lampes, des guirlandes de lumières de Noël). Demandez: Pourquoi sommes-nous si dépendants de la lumière?

Allumez les lumières de la salle de classe. (Ou si vos autres sources de lumière éclairent suffisamment, vous pouvez continuer à les utiliser.) Écrivez le mot *lumière* au tableau. Demandez à vos élèves de décrire autant de propriétés physiques de la lumière que possible et écrivez-les au tableau. (Par exemple, la lumière permet de voir, donne la vie, peut se réfléchir, varie en intensité.)

Expliquez que ces caractéristiques de la lumière physique peuvent aussi s'appliquer à la lumière spirituelle. Nous pouvons tirer avantage de la comparaison des deux. Divisez vos élèves en deux groupes. Donnez à lire 1 Jean 1:1–10 à un groupe et 1 Jean 2:1–11 à l'autre. Demandez-leur de lire les versets indiqués en cherchant les mots ou les expressions qui se rapportent à la lumière. Commentez ce qu'ils ont trouvé. Parlez de la manière dont les qualités spirituelles de la lumière ressemblent à ses qualités physiques.

Écrivez les questions suivantes au tableau. Attribuez les questions aux élèves et demandez-leur de chercher les Écritures indiquées pour y trouver les réponses?



- 1 Jean 1:1–3. De quoi Jean avait-il été témoin oculaire? Citez des Écritures des maîtrises d'Écritures qui parlent de témoins oculaires du Christ?
- 1 Jean 1:5–6. En quoi ces deux versets se rapportent-ils à Matthieu 6:24?
- 1 Jean 1:7. De quelle manière «marchons-nous dans la lumière»? Comment le fait de suivre l'exemple du Christ nous purifie-t-il de tout péché?
- 1 Jean 1:8–2:1 (TJS, 1 Jean 2:1). Comment le fait d'amener nos péchés à la lumière (de nous confesser) nous prépare-t-il à nous repentir?
- 1 Jean 2:3–4. Que ressentez-vous pour le Sauveur lorsque vous vous efforcez de faire ce qu'il demande? Éprouvez-vous des sentiments différents pour lui lorsque vous ignorez ses paroles? Pourquoi?
- 1 Jean 2:5–6. Comment l'obéissance aux paroles du Seigneur est-elle le reflet de son exemple dans notre vie?

Commentez les questions ensemble. (*Note*: La réponse à la question de maîtrise d'Écriture est Exode 33:11; Luc 24:36–39; D&A 76:22–24).

Vous pouvez terminer en parlant des principes contenus dans les Écritures suivantes, qui se rapportent à la lumière: 1 Jean 1:7; Matthieu 5:14–16; 3 Néphi 19:16, 24; Doctrine et Alliances 88:67; 93:36–37. Conseillez à vos élèves de créer une chaîne d'Ecritures en écrivant la référence de l'Ecriture suivante dans la marge de celle qu'ils viennent de lire. Lorsqu'ils ont lu toutes ces Ecritures, faites leur écrire la référence de la première à côté de la dernière pour terminer la chaîne.

1 Jean 2–5. Notre Père céleste nous bénit lorsque nous lui manifestons notre amour en nous aimant et en nous servant les uns les autres. (35–40 minutes)

Montrez l'image d'un grand cœur de couleur rouge. A gauche, placez une image du Sauveur. A droite, mettez des illustrations des Écritures et de plusieurs personnes, telles qu'une famille, des élèves, des dirigeants politiques ou un prophète. Demandez aux élèves de dire ce que cela représente. (Une réponse possible est la relation entre l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres.)

Faites le tableau suivant au tableau. Demandez aux élèves de choisir une des références scripturaires du tableau, de la lire en silence et de cherchez la réponse aux deux questions.

1 Jean

Amour pour Dieu	2:5	5:3	3:11, 23	4:20–21	3:16–18	4:9–11
Que dit cette Écriture au sujet de l'amour?						
Qu'est-ce que cela signifie pour moi?						
Réunissez les deux idées et résumez-les.						

Lorsque les élèves auront terminé, parlez de ce qu'ils ont appris. Remplissez le tableau au fur et à mesure que les élèves commentent les versets qu'ils lisent (ou demandez aux élèves de venir écrire leurs réponses). Demandez aux élèves de dire ce que Jean enseigne sur l'amour de Dieu avec chaque groupe de deux références et écrivez leurs réponses sur la ligne «Réunissez les deux idées et résumez-les». (Les réponses peuvent être que notre amour pour le Christ grandit lorsque nous lui obéissons; nous ne pouvons pas vraiment aimer Dieu sans aimer les autres; et nous manifestons mieux notre amour lorsque nous suivons l'exemple de notre Sauveur en aidant les autres.)

Demandez aux élèves de lire et de méditer 1 Jean 4:18–19. Lisez ensuite la citation suivante de Jeffrey R. Holland, alors qu'il était membre des soixante-dix:

> «La vie a sa part de craintes et d'échecs. Parfois les choses ne se passent pas tout à fait comme nous l'aurions voulu. Parfois, dans notre vie privée et notre vie publique, il nous semble que nous n'avons plus la force de continuer. Parfois les hommes ou les événements et les circonstances nous trahissent, et la vie avec ses vicissitudes et ses douleurs peut nous laisser le sentiment que nous sommes tout seuls.
>
> «Mais lorsque nous devons vivre des moments aussi difficiles, il y a, j'en témoigne, une chose qui ne nous trahit jamais. Une chose qui résiste à l'épreuve du temps, des tribulations, des ennuis et des transgressions. Une seule chose qui ne périt jamais, l'amour pur du Christ.
>
> «… Seul l'amour pur du Christ nous soutiendra jusqu'au bout. C'est l'amour du Christ qui est plein de longanimité et de bonté. C'est l'amour du Christ qui n'est pas enflé par l'orgueil et ne se laisse pas facilement provoquer. Seul son amour pur lui permet, et nous permet, de souffrir toutes choses, de croire toutes choses, d'espérer toutes choses, d'endurer toutes choses» (*L'Etoile*, janvier 1990, p. 24).

Enseignez aux élèves qu'au fur et à mesure que notre amour pour Dieu grandit, il nous donne, en bénédiction, davantage de confiance et éloigne nos craintes.

SECONDE ÉPÎTRE DE JEAN

Auteur: L'apôtre Jean est habituellement considéré comme étant l'auteur de 2 Jean (voir l'introduction au livre de 1 Jean, p. 241).

Destinataires: Cette épître a été écrite à «l'élue et à ses enfants» (v. 1). On ignore si Jean s'adressait à des personnes en particulier ou s'il parlait à la communauté de l'Église dans un langage métaphorique (voir le «commentaire explicatif» dans *Vous serez mes témoins*, p. 346).

Cadre historique: Le Cadre de 2 et 3 Jean est le même que celui de sa première lettre (voir introduction au livre de 1 Jean). On suppose que ces deux lettres ont été rédigées à peu près en 85–95 ap. J.-C. , quelque part dans l'empire romain (voir «Où et quand ces épîtres furent-elles écrites?» dans *Vous serez mes témoins*, p. 346).

Thème: Les premiers saints hébergeaient souvent les dirigeants et les instructeurs de l'Église et subvenaient à leurs besoins (voir 3 Jean 1:5–6). De faux instructeurs apostats voyageaient également en donnant leur message gnostique et abusaient souvent de l'hospitalité des membres de l'Église. Jean a exhorté ses lecteurs à faire preuve de discernement et à éviter de soutenir ces personnes afin que les saints ne contribuent pas à la promotion de l'hérésie.



Introduction

Bruce R. McConkie pensait que 2 et 3 Jean étaient peut-être des lettres personnelles écrites à des membres de la famille proche de Jean (voir *Doctrinal New Testament Commentary,* 3:409). Ces lettres montrent que Jean se souciait des membres de l'Église dans leur ensemble, mais qu'il s'inquiétait aussi de membres en particulier.

En vous aidant de la prière, étudiez 2 Jean 1 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Vivre l'Évangile nous donne de la joie et en procure aussi aux autres (voir 2 Jean 1:1, 4; voir aussi 3 Jean 1:1–4).
- Les saints doivent faire attention lorsqu'ils fréquentent ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ (voir 2 Jean 1:7–11).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 344–348, 352–356.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 2 Jean 1.

2 Jean 1:1, 4; 3 Jean 1:4. Nous pouvons apporter le bonheur aux autres lorsque nous vivons l'Évangile. (15–20 minutes)

Avant le cours, demandez aux parents, aux amis ou aux dirigeants de l'Église qui connaissent vos élèves d'écrire un bref paragraphe exprimant ce qu'ils ressentent lorsque l'élève qu'ils connaissent choisit d'obéir aux commandements. Faites en sorte d'avoir un paragraphe pour chaque élève. Ne les montrez pas à vos élèves. (Vous pourriez aussi demander aux élèves d'écrire sur un de leurs camarades préalablement désigné, qui a obéi aux commandements.) Écrivez les trois questions suivantes au tableau: Qui a été fidèle? Sur qui cette fidélité a-t-elle eu de l'influence? Comment cette fidélité a-t-elle eu de l'influence sur les autres? Posez les questions suivantes:

- Comment l'obéissance aux commandements nous apporte-t-elle le bonheur?
- Citez-en quelques exemples.
- Comment votre obéissance touche-t-elle la vie de ceux que vous connaissez?

Demandez aux élèves de lire 2 Jean 1:1, 4 et 3 Jean 1:4. Posez les questions suivantes:

- Que ressentait Jean à propos de ses «enfants»?
- Qu'ont-ils fait pour lui donner autant de joie?

Demandez à un élève de lire à haute voix une des Écritures suivantes:

- Matthieu 3:13, 17
- 1 Néphi 3:6–8
- Alma 38:3
- Moroni 8:1–2

Demandez au même élève d'en désigner un autre pour répondre aux questions qui se trouvent au tableau à propos de cette Écriture. Demandez à un autre élève de lire la deuxième Écriture et d'en désigner un autre pour répondre aux questions s'y rapportant. Continuez jusqu'à ce que vous ayez étudié toutes les références. Demandez aux élèves de faire des commentaires sur la façon dont la fidélité apporte des bénédictions aux autres. Demandez-leur de proposer d'autres exemples tirés des Écritures, ou des exemples de la vie réelle qu'ils connaissent bien.

Témoignez que l'obéissance à l'Évangile nous donne non seulement le bonheur, mais apporte des bénédictions à ceux qui nous entourent. Terminez en distribuant les lettres que vous avez rassemblées au sujet de vos élèves. Exhortez-les à méditer et à se rappeler la joie que les bons choix qu'ils font donnent aux autres.



TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN

Auteur: L'apôtre Jean est généralement reconnu comme étant l'auteur de 3 Jean (voir l'introduction au livre de 1 Jean, p. 241).

Destinataire: Cette épître a été écrite à Gaïus, qui était un membre de l'Église fidèle. Les premiers membres de l'Église avaient coutume d'héberger les missionnaires chrétiens et de pourvoir à leurs besoins. Jean a félicité Gaïus pour son dévouement désintéressé à la cause du Christ en hébergeant les serviteurs de Dieu qui voyageaient.

Cadre historique: En plus du problème des faux docteurs qui voyageaient et trompaient les saints (voir l'introduction au livre de 2 Jean, p. 243), certains dirigeants de l'Église œuvraient plus par ambition personnelle que pour l'amour du Christ ou de ses saints. Diotrèphe faisait partie de ces dirigeants égarés. Il était coupable d'essayer de revendiquer une autorité supérieure à celle d'un apôtre.

Thème: Jean a écrit pour féliciter Gaïus de sa fidélité et pour l'encourager. Jean voulait aussi mettre en garde Diotrèphe de manière indirecte.



Introduction

A cause des persécutions qui leur étaient infligées par ceux qui n'étaient pas membres de l'Église, à l'époque de Jean, les saints veillaient les uns sur les autres. Jean les a félicités pour le soutien dont ils faisaient preuve envers les autres saints. Les membres de l'Église qui nous ont précédé ont vécu des expériences similaires qui les ont fortifiés. Harold B. Lee, a expliqué, lorsqu'il était membre du Collège des Douze: «Pendant les premiers temps de l'Église, nous avons traversé une période de calomnies et de déformation de la vérité et nous en avons triomphé. Elle nous a unis à cause de nos ennemis de l'extérieur. Nous y avons survécu. Nous avons traversé une période d'exactions et d'expulsions, où des vies ont été ôtées et le sang versé, et finalement cette position de martyrs nous a donné de la force. Nous avons connu la pauvreté, et nous avons tiré de la force de cette épreuve. Nous avons traversé une période que nous pourrions qualifier d'apostasie, ou de trahison de l'intérieur – l'une des plus dures épreuves que nous ayons subies. Nous traversons à présent une autre épreuve – une période que nous pourrions qualifier d'extrême raffinement intellectuel. Nous sommes à une époque où il y a beaucoup de gens astucieux qui ne sont pas disposés à écouter les humbles prophètes du Seigneur. Et nous souffrons de cet état de fait. C'est une dure épreuve» («Sweet Are the Uses of Adversity», *The Instructor,* juin 1965, p. 217).

En vous aidant de la prière, étudiez 3 Jean 1 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Exercer une domination injuste nous éloigne de l'Esprit (voir 3 Jean 1:9–11; voir aussi D&A 121:34–39).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 344–348, 352–356.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur 3 Jean 1.

3 Jean 1. Le service désintéressé nous rapproche de Dieu. Imposer notre autorité aux autres nous éloigne de l'Esprit. (10–15 minutes)

Faites le tableau suivant:

Écriture	A qui cela s'adresse-t-il?	Qu'a-t-il fait?	Jean était-il content ou pas?	Pourquoi?
3 Jean 1:1, 3, 5–6				
3 Jean 1:9–11				

Divisez votre classe en deux groupes et demandez à chaque groupe de lire un des passages d'Écriture pour y trouver des réponses aux questions. Remplissez le tableau et commentez ce que les élèves ont appris. Lisez Mosiah 2:17 et Doctrine et Alliances 121:37, 39, et posez les questions suivantes:

- En quoi ces Écritures se rapportent-elles à Gaïus et à Diotrèphe?
- Pourquoi tant de personnes exercent-elles «une domination injuste»?

Demandez aux élèves de parler de dirigeants de l'Église qu'ils connaissent qui ont manifesté une grande humilité en remplissant leur appel. Demandez ce qu'ils ont appris sur le service rendu avec humilité de la part de leurs dirigeants.

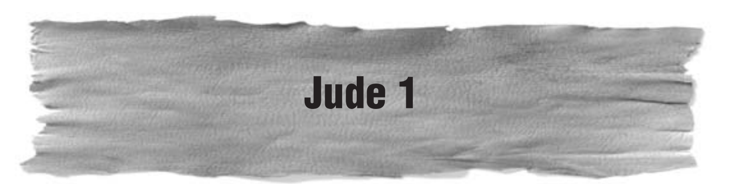
ÉPÎTRE DE JUDE

Auteur: L'auteur de Jude s'identifie comme étant «serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques» (Jude 1:1). Ce Jude était très probablement un demi-frère de Jésus (voir Matthieu 13:55). Nous n'avons aucun renseignement sur l'appel qu'avait Jude, mais l'épître elle-même suggère qu'il avait un poste d'autorité qui lui permettait d'écrire des lettres de conseil.

Destinataires: On ne sait pas grand-chose des destinataires du livre de Jude, comme de ceux des autres épîtres générales. Jude a simplement adressé ses écrits à ceux «qui sont aimés en Dieu le Père, et gardé pour Jésus-Christ» (Jude 1:1).

Originalité: Bien que ce soit l'un des livres les plus courts du Nouveau Testament, Jude contient des renseignements qui ne se trouvent nulle part ailleurs dans la Bible. Jude parle d'anges qui «n'ont pas gardé leur dignité» (v. 6; voir aussi Abraham 3:26), d'une dispute entre Michel et Lucifer au sujet du corps de Moïse (v. 9) et d'une prophétie d'Énoch sur la seconde venue du Sauveur (vv. 14–15; voir aussi Moïse 7:65–66).

Thème: Jude a écrit pour exhorter ses lecteurs à défendre leur foi avec ardeur au milieu de l'apostasie grandissante et pour les mettre en garde contre les personnes au sein de l'Église qui essayaient de les conduire sur des sentiers interdits (voir Jude 1:3–4). Les paroles utilisées dans Jude 4–9 ressemblent à celles de 2 Pierre 2, mais alors que Pierre parlait d'une apostasie future, Jude parlait de l'accomplissement de cette prophétie (voir 2 Pierre 2:1; Jude 4).



Introduction

Jude 1 utilise trois exemples pour montrer ce que Dieu a fait, face à la rébellion: (1) les enfants d'Israël ne sont pas entrés en terre promise, (2), les anges «qui n'ont pas gardé leur dignité» ont été chassés et (3) les habitants de Sodome et Gomorrhe qui ont rejeté les avertissements divins ont été détruits. Jude a averti les apostats que le Seigneur viendrait un jour «pour exercer un jugement» contre tous les impies (voir Jude 1:4–8, 14–19). Il a promis aux fidèles que s'ils édifiaient leur foi par la prière et l'amour de Dieu, ils seraient sauvés du sort réservé aux apostats (voir Jude 1:20–25).

En vous aidant de la prière, étudiez Jude 1 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes de l'Évangile important à rechercher

- Fortifier notre foi au Seigneur Jésus-Christ nous prépare à aider ceux dont la foi est plus faible (voir Jude 1:20–23).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 348–356.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Jude 1.

Jude 1. Nous pouvons fortifier ceux dont la foi est faible.
(10–15 minutes)

Divisez vos élèves en cinq groupes. Demandez à chaque groupe de lire l'un des passages d'Écriture suivant et d'en écrire un résumé en leurs propres termes: Jude 1:1–4; 1:5–11; 1:12–16; 1:17–19; 1:20–25.

Demandez à un élève de ramasser les cinq résumés et de les lire, dans le bon ordre, aux autres. Demandez à un autre élève de faire une synthèse des résumés de tout le livre de Jude (voir l'introduction de Jude).

Placez une chaise près d'une table solide. Demandez à un élève de se mettre debout sur la chaise et à un autre de se tenir à côté de la chaise. Demandez aux autres quel élève est le mieux placé pour aider l'autre à monter sur la table. Pourquoi celui qui se trouve plus haut est plus à même d'aider celui qui est plus bas? Jude s'est rendu compte que les saints avaient besoin de s'entraider pour résister aux enseignements apostats. Demandez aux élèves de lire Jude 1:20–21 et de chercher les conseils donnés aux saints fidèles. Lisez Jude 1:22–23. Demandez: Pourquoi ce conseil a-t-il été donné après celui contenu dans Jude 1:20–21 et non pas avant? Lisez ce qu'a déclaré Gordon B. Hinckley lorsqu'il était membre du Collège des Douze:

> «L'exemple de notre vie aura une plus grande influence que tous les discours que nous pourrons faire. Nous ne pouvons espérer élever les autres si nous ne nous tenons pas à un niveau supérieur» (*Ensign,* novembre 1975, pp. 38–39).

Demandez aux élèves de dire les choses précises que d'autres ont faites pour leur faire vivre un principe ou une norme de l'Évangile à un niveau plus élevé.

Expliquez que la manière dont nous menons notre vie peut aider les autres à résister à la tentation et à adopter le message de l'Évangile. Le président Hinckley a déclaré:

«Jamais encore la réputation de l'Église n'a été aussi bonne qu'aujourd'hui. C'est grâce à vous, mes frères et sœurs. L'opinion que les gens ont de nous découle essentiellement de leur expérience personnelle. C'est votre amabilité, votre souci des autres et le bon exemple que vous donnez par votre vie qui façonnent l'opinion que les autres se font des saints des derniers jours» (*L'Etoile,* janvier 1998, p. 4).

Demandez aux élèves d'écrire dans leur journal une qualité qu'ils possèdent et qui pourrait leur permettre d'élever les autres à un niveau plus élevé, s'ils la développaient.

APOCALYPSE DE JEAN

Le mot apocalypse est tiré d'un mot grec signifiant «révélation», «mis à jour» ou «dévoilé». Dans l'Apocalypse, Jean a consigné par écrit des événements que Jésus-Christ lui a montrés en vision, devant «arriver bientôt» (Apocalypse 1:1). Le but de ce livre est de bénir ceux qui entendent «les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites» (v. 3).

Joseph Smith, le prophète, a dit que «l'Apocalypse est un des livres les plus clairs que Dieu ait jamais fait écrire» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 233). Bien qu'il soit plein de métaphores et de symboles pas toujours faciles à déchiffrer, les messages de ce livre sont simples et inspirants. Comme l'a écrit un enseignant saint des derniers jours: «Comme les saints d'autrefois, nous pouvons veiller et nous préparer. Nous pouvons être vigilants et nous méfier du mal sous toutes ses formes. Nous pouvons être sûrs que le Dieu du ciel s'occupe de tout, qu'il préside sur ce qui concerne les hommes et les femmes et que la justice divine et la miséricorde indulgente délivreront encore les saints et les récompenseront» (Robert L. Millet, «Revelation of John Offers Recurring Lessons, Doctrinal Refrains and Hope», *Church News,* 23 décembre 1995, p. 10). Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur le livre de l'Apocalypse dans «Jean témoigne de l'Église triomphante» dans *Vous serez mes témoins,* pp. 359–365.

Auteur: Jean, fils de Zébédée et disciple bien-aimé de Jésus-Christ (voir Matthieu 4:21–22), est l'auteur de ce livre (voir 1 Néphi 14:18–27; voir aussi le *Guide des Écritures,* «Jean», pp. 103–104).

Destinataires: L'Apocalypse s'adresse à sept branches de l'Église d'Asie Mineure (voir Apocalypse 2–3). Cependant, le message de l'Apocalypse ne leur est pas réservé. Joseph Smith, le prophète, a déclaré: «Jean n'a vu que ce qui se trouvait dans le futur» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 233), ce qui lui donne un intérêt particulier pour les saints qui vivent durant les derniers jours. Le Seigneur a révélé à Moroni que lorsque les saints des derniers jours se repentent et renouvellent leurs alliances: «Alors mes révélations, que j'ai fait écrire par mon serviteur Jean, seront dévoilées aux yeux de tout le peuple» (Ether 4:16; voir vv. 14–17).

Cadre historique: L'Apocalypse a été écrite à une époque où il y avait beaucoup de persécutions contre les saints. Ces persé cutions étaient très probablement orchestrées par Rome sous le règne de Néron (54–68 ap. J.-C.) ou celui de Domitien (81–96 ap. J.-C.). Domitien a particulièrement persécuté ceux qui n'adoraient pas les dieux approuvés par l'état, et nombre de ceux qui refusaient de le faire ont été exécutés ou exilés durant son règne. Jean a écrit de l'île de Patmos, une colonie pénale romaine, où il avait été envoyé en exil «à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus» (Apocalypse 1:9; voir aussi l' «Introduction» dans *Vous serez mes témoins,* pp. 367–368).

Les premiers saints ont souffert de l'apostasie interne aussi bien que des nombreuses persécutions venant de l'extérieur. Paul a dit qu'il s'introduirait parmi eux des loups cruels qui n'épargneraient pas le troupeau (voir Actes 20:29). La prophétie de Paul était devenue réalité à la fin du premier siècle ap. J.-C. La voix d'avertissement contre les faux docteurs et les faux enseignements, que l'on trouve dans les épîtres de Jean et dans Apocalypse 2–3 révèle l'étendue de l'infiltration de l'apostasie dans l'Église à son époque (voir le *Guide des Écritures,* «Jean, Épîtres de Jean», p. 104).

Thème: «Le message de l'Apocalypse est le même que celui contenu dans toutes les Écritures; Dieu triomphera finalement du mal sur cette terre; ce sera une victoire permanente du bien sur le mal, des saints sur leurs persécuteurs, du royaume de Dieu sur le royaume des hommes et de Satan (Bible Dictionnary, «Revelation», p. 762). Jean a adressé ce message d'espoir à tous ceux qui résistent aux séductions du monde (voir Apocalypse 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21).



Apocalypse 1–3

Introduction

On peut diviser le livre de l'Apocalypse en deux parties: une vision concernant l'époque de Jean (chapitres 1-3) et une vision de l'avenir (chapitres 4–22). Le livre commence avec la vision que Jean a eue, un jour de sabbat, de Jésus-Christ se tenant en gloire au milieu de sept chandeliers représentant «les sept églises» (Apocalypse 1:11). Bien que les saints de l'époque de Jean souffrent de l'apostasie et des persécutions, ils pouvaient trouver du réconfort dans cette image du Seigneur se tenant au milieu d'eux. Dans les chapitres 2–3, le Seigneur révèle leurs forces et leurs faiblesses aux sept églises et leur demande de se préparer pour l'avenir en se repentant et en apprenant à vaincre le monde.

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 1-3 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Si nous écoutons les révélations de Dieu, il nous ramènera en sa présence (voir Apocalypse 1:1–3; voir aussi Apocalypse 22:7; 1 Néphi 10:17–19).
- Lorsque Jésus-Christ reviendra sur terre, accompagné de «saintes myriades», «tout œil le verra» et les méchants se lamenteront (voir 1 Thessaloniciens 4:14–18; Jude 1:14–16; D&A 88:95–98; 101:23–24).
- Nous pouvons vaincre le monde et prendre part aux bénédictions de la divinité grâce au pouvoir de Jésus-Christ (voir Apocalypse 2:2–3, 7, 10–11, 17, 26–28; 3:5, 8, 11–12, 21; voir aussi Apocalypse 5:10; 7:9–17; 21:7; D&A 101:35–38).
- Notre père céleste châtie ses enfants pour qu'ils se repentent parce qu'il les aime (voir Apocalypse 2:4–5, 14–16, 20–23; 3:2–3, 19; voir aussi Hélaman 15:3; D&A 95:1–3).



Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 366–379.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 1-3.

La séquence 21 des *Cassettes d'accompagnement du Nouveau Testament*, «Aides pour comprendre le livre de l'Apocalypse» (7 min 48 s), peut être utilisée pour enseigner le livre de l'Apocalypse (vous trouverez des idées pédagogiques dans le *Guide d'accompagnement des cassettes du Nouveau Testament).*

Apocalypse 1:1, 9–11. Le Seigneur a ordonné l'apôtre Jean dans la préexistence pour qu'il écrive le livre de l'Apocalypse. (15–20 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- A quel point le Seigneur connaît-il chacun de nous?
- Comment le Seigneur peut-il révéler les événements futurs (voir 2 Néphi 9:20)?

Lisez 1 Néphi 14:18–22 et demandez aux élèves de décrire l'homme que Dieu a vu dans sa vision. Lisez 1 Néphi 14:24–27 et cherchez le nom de cet homme. Demandez: Où pouvons-nous trouver les écrits de cet apôtre au sujet des derniers jours? Faites remarquer que le Seigneur a parlé à Néphi du livre de l'Apocalypse des siècles avant qu'il ne soit écrit. Demandez: Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance du livre de l'Apocalypse?

Témoignez aux élèves qu'il est important d'étudier le livre de l'Apocalypse. Lisez Apocalypse 1:1 et comparez-le à la tra duction par Joseph Smith du même verset. Commentez les changements apportés par Joseph Smith. Lisez Apocalypse 1:9–11. Relisez 1 Néphi 14:24–27 et posez les questions suivantes:

- Comment la vision de Néphi a-t-elle été accomplie dans le livre de l'Apocalypse? (Jésus a commandé à l'apôtre Jean d'écrire le livre; voir 1 Néphi 14:25; Apocalypse 1:11.)
- Comment pouvons-nous aider à accomplir la mission que Dieu nous a confiée?

Recommandez aux élèves de recevoir leur bénédiction patriarcale au moment opportun pour leur permettre de mieux accomplir la mission que Dieu leur réserve.

Apocalypse 1-22. L'Apocalypse met principalement l'accent sur les derniers jours et la seconde venue du Christ. (10–15 minutes)

Montrez un microscope et une loupe aux élèves (ou des photos de ces objets). Posez les questions suivantes:

- Quelle est la différence entre ce que montrent un microscope et une loupe?
- Quel avantage y a-t-il à voir les détails les plus petits?
- Quel peut être l'avantage de voir une image plus grande?

Dites aux élèves qu'aujourd'hui, nous allons avoir une vue d'ensemble du livre de l'Apocalypse.

Faites un transparent pour rétroprojecteur du tableau «Points importants» dans l'annexe (p. 288) ou dessinez-le au tableau. Examinez le tableau avec vos élèves, en faisant remarquer que onze versets parlent des cinq premiers sceaux (représentant l'histoire de la terre d'Adam à l'époque de Jean), alors que 273 versets traitent des deux derniers sceaux (qui représentent notre époque jusqu'à la fin du monde). Lisez la traduction par Joseph Smith d'Apocalypse 1:3 et posez les questions suivantes:

- Pour préparer les saints à quel événement le livre de l'Apocalypse a-t-il été écrit?
- Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance du livre de l'Apocalypse pour nous aujourd'hui?

Dites aux élèves que le Seigneur a pris grand soin de nous faire parvenir le livre de l'Apocalypse. Encouragez-les à bien l'étudier.

Note: Voir «Introduction à l'Apocalypse» dans *Vous serez mes témoins,* p. 365, pour vous donner un aperçu plus détaillé de l'Apocalypse lorsque vous étudierez et enseignerez ce livre.

Apocalypse 1:1–3. Si nous écoutons les révélations de Dieu, ils nous ramènera en sa présence. (15–20 minutes)

Jean a inclus plusieurs principes pour aider ses lecteurs à tirer parti de ce livre de prophéties et de révélations. Dessinez au tableau une route qui se sépare en plusieurs embranchements, pour aider les élèves à profiter de ces mêmes principes. Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils se trouvent au carrefour et essaient de décider dans quelle direction aller. Posez les questions suivantes:

- Comment peut-on comparer cette illustration à la vie?
- Comment choisissez-vous dans quelle direction aller?
- Où pouvez-vous trouver de l'aide pour faire le meilleur choix?

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Joseph Smith, le prophète:

> «Aucun homme ne peut recevoir le Saint-Esprit sans recevoir de révélations. Le Saint-Esprit est un révélateur» (*History of the Church,* 6:58).

Posez les questions suivantes:

- Comment le Saint-Esprit peut-il nous aider à choisir une direction dans la vie?
- Quelle est la destination à laquelle le Saint-Esprit nous conduira finalement?
- Quelle est notre responsabilité si Dieu désire nous guider au moyen des révélations qu'il nous donne par l'intermédiaire du Saint-Esprit?

Demandez aux élèves de lire la traduction par Joseph Smith d'Apocalypse 1:1–3 et demandez: D'après ces versets, que pouvons-nous faire pour que les paroles de cette révélation nous apportent des bénédictions? Écrivez les réponses au

tableau et parlez de la manière dont elles s'appliquent aux élèves. Les réponses peuvent inclure:

- Les *lire.*
- Les *entendre.*
- Les *comprendre.*
- Les respecter ou y *obéir.*

Expliquez que bien que Jean parle dans ces versets des paroles contenues dans le livre de l'Apocalypse, les mêmes principes s'appliquent à n'importe quelle révélation. Nous devons lire les paroles des Écritures et de notre bénédiction patriarcale. Nous devons écouter les paroles prononcées par les prophètes actuels et les murmures de l'Esprit. Nous devons méditer ces paroles et réfléchir à la manière de les appliquer dans notre vie. Et nous devons les suivre.

Terminez en lisant la citation suivante de James E. Faust:

> «Les membres de l'Église savent que l'on peut recevoir des incitations de l'Esprit pour toutes les facettes de la vie, y compris les décisions quotidiennes et immédiates (voir D&A 42:61). Comment quelqu'un pourrait-il envisager de prendre une décision très importante comme ‹Qui sera mon conjoint?› ‹Quelle sera ma profession?› ‹ Où vais-je vivre?› ‹Quel sera mon style de vie?› sans chercher l'inspiration du Dieu Tout-Puissant?» (*Ensign,* mai 1980, p. 13).

Apocalypse 1:4, 8, 19. Jean a reçu le commandement d'écrire ce qui s'était passé, ce qui se déroulait à son époque et ce qui devait arriver. (5–10 minutes)

Note: Cette idée peut faire partie de l'idée pédagogique proposée pour Apocalypse 1–22 (p.248). Cela offre un autre regard sur la «vue d'ensemble» de l'Apocalypse.

Montrez aux élèves une collection d'objets représentant le passé, le présent et le futur. Vous pouvez représenter le passé par des objets comme un journal personnel, de vieilles photos, un acte de naissance ou un livre d'histoire. Vous pouvez représenter le présent par un permis de conduire en cours de validité, un journal d'informations ou un calendrier. Vous pouvez représenter le futur par des graines, un faire-part de mariage, une bénédiction patriarcale ou un formulaire de demande pour partir en mission. Passez les objets en revue avec les élèves en leur demandant de dire s'ils représentent le passé, le présent ou le futur.

Écrivez au tableau *Passé, présent, futur.* Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 93:24. Demandez: Pourquoi est-ce une bonne définition de la vérité? Parlez de l'avantage qu'il y a à connaître des choses sur le passé, le présent et le futur.

- Lisez Apocalypse 1:4, 8. Que nous disent ces versets sur Jésus-Christ? (Il était, il est et il vient. Il est le Premier et le Dernier.)
- Que signifie ces versets? (Une réponse possible est que Jésus a créé la terre, qu'il nous guide et nous soutient maintenant et qu'il reviendra en gloire sur la terre.)
- Lisez le verset 19. Pourquoi était-il opportun que Jean écrive sur des choses qui étaient passées, présentes et futures?

Faites remarquer que puisque le Christ est le Premier et le Dernier, nous devons comprendre le passé, le présent et l'avenir pour le comprendre. Le livre de l'Apocalypse parle d'événements appartenant à chacune de ces périodes. Vous trouverez peut-être utile de lire des Écritures choisies dans la liste suivante sur chaque période. (Faites remarquer que les événements de la rubrique «Le présent» se sont déroulés à l'époque de Jean et que beaucoup des événements se trouvant dans la colonne «Le futur» se passent aujourd'hui ou ne sont pas encore arrivés. La plus grande partie du livre de l'Apocalypse parle du futur.)

Le passé	Le présent	Le futur
Apocalypse 6 1-8; 12:7–11	**Apocalypse 1-3; 6:9–11; 12:1–6, 12–17**	**Apocalypse 4–5; 6:12–17; 7–11; 13–22**

Apocalypse 1:4–20. Une bonne connaissance des symboles du livre de l'Apocalypse permet d'en comprendre le sens. (20–25 minutes)

Apportez en classe des logos de sociétés découpés dans des journaux et des magazines. Choisissez-en que les élèves reconnaîtront rapidement. Montrez-les leur et voyez combien ils peuvent en identifier en peu de temps.

Expliquez que nous reconnaissons les symboles que nous voyons ou utilisons fréquemment. Les gens dont on parle dans la Bible communiquaient aussi avec un langage symbolique. La vision de Jean est riche en métaphores et en symboles. Parvenir à bien connaître l'utilisation des métaphores faites par les Juifs peut nous aider à mieux comprendre le livre de l'Apocalypse (voir «Un mot sur le langage symbolique de Jean» dans *Vous serez mes témoins,* p. 370).

Tracez un grand 7 au tableau. Demandez: Dans quels endroits voyons-nous le chiffre 7? (Les jours de la semaine, les périodes de l'existence de la terre.) Expliquez que dans la culture hébraïque, le chiffre 7 représente l'achèvement ou la perfection. Posez les questions suivantes:

- A votre avis, quel est le rapport entre cette signification et les jours de la semaine?
- Quel est le rapport avec les périodes de la Création?
- Quel peut être le rapport avec les périodes de l'histoire de la terre?

Soulignez que le chiffre 7 apparaît plusieurs fois dans le livre de l'Apocalypse. Écrivez au tableau les mots suivants dans n'importe quel ordre, autour du chiffre 7: *églises, esprits, étoiles, chandeliers, sceaux, anges, trompettes, ampoules, têtes.* Expliquez que toutes ces images ont une signification et revêtent une importance dans la vision de Jean. Envisagez d'utiliser une ou plusieurs des activités qui suivent:





- Utilisez du papier cartonné pour fabriquer une silhouette intitulée «esprit», une couronne de roi, les lettres grecques alpha (A) et oméga (Ω), un chandelier, une étoile, une épée et des clés. Tendez ces objets à un groupe d'élèves et demandez-leur de découvrir ces symboles dans Apocalypse 1 et d'en trouver la signification en utilisant le *Guide des Écritures.* Lorsqu'ils auront terminé demandez-leur de dire ce qu'ils ont appris au reste de la classe.
- Reproduisez le tableau en annexe pour le distribuer, en laissant en blanc la colonne «Interprétation». Divisez votre classe en groupes. Demandez-leur de trouver, de souligner et de faire des références croisées de tous les symboles contenus dans leurs Écritures et d'écrire ensuite les interprétations sur la feuille distribuée. Lorsqu'ils auront terminé, revoyez le document ensemble.

Le symbolisme d'Apocalypse 1

Verset	Symbole	Interprétation	Référence
4	Sept esprits	Serviteurs ou dirigeants des sept églises d'Asie	TJS, Apocalypse 1:4
6	Rois et prêtres	État de ceux qui hériteront le royaume céleste	D&A 76:51–59
8	L'alpha et l'oméga	Première et dernière lettre de l'alphabet grec, représentant la nature éternelle de Jésus-Christ	*Guide des Écritures,* «Alpha et oméga», p. 7
12	Sept chandeliers	Les sept églises qui doivent brandir la lumière de l'Évangile	Apocalypse 1:20; 3 Néphi 18:24
16–17	La main droite	Main avec laquelle ont fait une alliance, main de la faveur et de l'honneur, symbole de puissance	Actes 7:55; Hébreux 1:3, 13
16	Les sept étoiles	Autre image représentant les officiers présidents des sept églises	Apocalypse 1:20
16	Épée à double tranchant	La parole de Dieu, jugeant les méchants et libérant les innocents	Hébreux 4:12
18	Les clefs de l'enfer et de la mort	Les clés ouvrant les portes de la mort spirituelle et de la mort physique	2 Néphi 9:10–13

Terminez en lisant la citation suivante:

> «Les symboles sont un langage intemporel et universel par lequel Dieu, dans sa sagesse, a choisi d'enseigner son Évangile et de rendre témoignage de son Fils. C'est le langage des Écritures, le langage de la révélation, le langage de l'Esprit, le langage de la foi. C'est un langage commun aux saints de toutes les générations» (Joseph Fielding McConkie, *Gospel Symbolism,* 1985, p. 1).

Recommandez aux élèves de s'entraîner à «voir» et pas seulement à lire le livre de l'Apocalypse. (Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur l'utilisation du symbolisme dans l'Apocalypse dans «Jean témoigne de l'Église triomphante» dans *Vous serez mes témoins,* pp. 359–364.)

Apocalypse 1:4–20. Le livre de l'Apocalypse est un témoignage de la mission de Jésus-Christ. (10–15 minutes)

Avant le cours, écrivez au tableau quelques noms et titres de personnages historiques (par exemple, Richard Cœur de Lion, Alexandre le Grand, Charles le Téméraire). Demandez: Que nous indiquent les titres de ces personnes? Placez sur le tableau une image représentant le Sauveur. Demandez aux élèves de feuilleter Apocalypse 1:4–20 en y cherchant les mots et les expressions utilisées pour décrire Jésus-Christ. (Des réponses possibles sont «témoin fidèle» (v. 5), «l'alpha et l'oméga» (v. 8), «un fils d'homme» (v. 13), «le vivant» (v. 18). Écrivez au tableau près de l'image les titres qu'ils trouvent. Demandez: Que nous apprennent ces titres sur la mission du Sauveur?

Témoignez que le livre de l'Apocalypse est un témoignage de la mission de Jésus-Christ de conquérir Satan et de sauver les enfants de Dieu. Recommandez aux élèves de rechercher des preuves que ce témoignage est vrai pendant qu'ils étudient le reste du livre. (*Note*: Envisagez d'utiliser ici l'activité A du chapitre 1 de l'Apocalypse du Manuel de l'élève.)

Apocalypse 2–3. Le Seigneur nous châtie pour que nous nous repentions, parce qu'il nous aime. Lorsque nous nous repentons, il nous aide à vaincre le monde pour que nous prenions part aux bénédictions du salut. (35–40 minutes)

Dites aux élèves que c'était difficile d'être un disciple du Christ à l'époque où Jean a reçu la vision contenue dans le livre de l'Apocalypse (voir l'introduction dans *Vous serez mes témoins*, pp. 367–368). De graves persécutions et des faux enseignements ont éprouvé la foi des membres. Dans les chapitres 2–3, le Seigneur a promis que bien que beaucoup de personnes aient commis de nombreuses erreurs, si elles se repentent et vainquent le monde, elles pourront encore jouir des bénédictions du salut.

Expliquez qu'Apocalypse 2–3 s'adresse aux membres de l'Église de sept villes d'Asie. Le Seigneur a révélé à Jean leurs points forts et leurs faiblesses et lui a dit d'écrire une lettre à chacune des sept branches de l'Église.

Divisez la classe en sept groupes et confiez une des sept églises à «visiter» à chacun d'eux. Demandez-leur de trouver leur ville sur la carte 8 dans le *Guide des Écritures.* Donnez-leur des copies du tableau «Les sept églises d'Asie (Apocalypse 2–3)» dans l'annexe (pp. 286–287) et faites-leur remplir les blancs pour leur ville. Demandez-leur de dire ce qu'ils ont appris, particulièrement ce que les églises ont bien fait, ce qu'elles ont mal fait et la punition du Seigneur.

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Comment vous sentez-vous généralement lorsque quelqu'un vous réprimande?
- Étant donné que le Seigneur nous aime, pourquoi nous réprimande-t-il?

Lisez Doctrine et Alliances 95:1 et voyez comment les réprimandes peuvent nous aider à nous repentir et à être pardonné.

- Comment notre Père céleste nous réprimande-t-il? (Par l'intermédiaire de l'Esprit, des Écritures, des dirigeants de l'Église, de nos parents.)
- Quelle influence ce verset peut-il avoir sur notre manière de réagir aux réprimandes?
- Quelles bénédictions ceux qui vainquent le monde et persévèrent jusqu'à la fin reçoivent-ils?

Lisez Apocalypse 1:6 et Doctrine et Alliances 76:53–57 en cherchant les conséquences de nos efforts fidèles. Exhortez les élèves à être des disciples de Jésus-Christ plus résolus. Lisez la citation suivante:

> «Alors que le Seigneur peut châtier son peuple dans la condition mortelle, les châtiments seront compensés par sa miséricorde et sa compassion lorsque ses enfants l'écouteront et lui obéiront (D&A 101:2–9; 3 Néphi 22:8–10). Ceux qui échapperont à la colère de Dieu incluront tous ceux qui se repentent, obéissent aux commandements et se préparent pour l'heure du jugement qui doit venir, se rassemblant ‹au pays de Sion et dans ses pieux› comme dans un lieu de refuge (D&A 115:6; cf. Alma 12:33–37; 13:30; D&A 88:76–88; 98:22). Même la colère de Dieu est prévue pour être bénéfique, car il aime ceux qu'il châtie (D&A 95:1; cf. Hé. 12:6–11)» («Wrath of God», *Encyclopedia of Mormonism,* 4:1598).



Apocalypse 4–5

Introduction

Le chapitre 4 de l'Apocalypse commence par la vision de Jean de l'avenir. Jean voit une porte ouverte dans le ciel et on lui demande de monter et de regarder le plan de Dieu avec une perspective divine. Là, il voit le trône de Dieu, la terre dans sa gloire céleste et de nombreux êtres exaltés qui louaient Dieu et l'Agneau en chantant. Il s'agit de la fin heureuse que connaîtront tous les enfants de Dieu fidèles de toutes les dispensations. Cela est possible parce que Jésus-Christ, «le lion de la tribu de Juda» (Apocalypse 5:5) nous a racheté pour Dieu par son sang (voir v. 9) pour que nous puissions devenir rois et prêtres pour Dieu (voir v. 10).

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 4–5 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Notre Père céleste est le créateur de toutes choses, et tous ceux qui seront sauvés dans le royaume céleste l'adoreront (voir Apocalypse 4; 5:13–14; voir aussi Esaïe 6:2–3; D&A 88:104).
- Cette terre a une existence temporelle de sept mille ans de la chute d'Adam jusqu'au Millénium. La terre deviendra ensuite un royaume céleste et sera habitée par de nombreux fils et filles de Dieu exaltés grâce à l'expiation de Jésus-Christ (voir Apocalypse 5:1, 9–11; voir aussi Apocalypse 7:9–10; D&A 77:6–7, 12).
- Toutes les créatures loueront l'Agneau de Dieu, qui a été immolé pour nous racheter dans son royaume (voir Apocalypse 5:8–14; voir aussi Esaïe 45:22–23).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 380–383.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 4–5.



Apocalypse 4. Notre Père céleste est le créateur de toutes choses et tous ceux qui seront sauvés dans le royaume céleste l'adoreront. (20–25 minutes)

Après le chapitre 4 de l'Apocalypse, presque tout le livre fait référence à des événements qui allaient se dérouler après l'époque de Jean. Afin d'aider les élèves à comprendre ce chapitre, envisagez de chanter ou de lire les paroles de «Vous, créations de notre Dieu» (*Cantiques*, nº 31). Dites aux élèves que, dans le chapitre 4, ils vont découvrir une époque où ce cantique sera accompli. Distribuez-leur une copie du tableau en annexe, en laissant en blanc la colonne «Explication» Demandez-leur de souligner les Écritures et de compléter le document, en travaillant individuellement ou en groupe.

Apocalypse 4

Ce que Jean a vu	Référence croisée	Explication
Le trône de Dieu (voir vv. 2–3)	D&A 137:1–4	Le trône sur lequel est assis Dieu dans le ciel
Les vingt-quatre vieillards portant une couronne (voir v. 4)	D&A 77:5	Des anciens qui avaient été fidèles et qui appartenaient aux sept églises
Les sept esprits de Dieu (voir v. 5)	TJS, Apocalypse 1:4	Les serviteurs qui dirigeaient les sept églises
La mer de verre (voir v. 6)	D&A 77:1; 130:6–9	La terre dans son état glorieux
Les quatre bêtes (voir vv. 6–7)	D&A 77:2–3	De vrais animaux représentant des classes d'êtres glorifiés
De nombreux yeux et six ailes (voir v. 8)	D&A 77:4	La grande connaissance des bêtes et leur pouvoir de se mouvoir et d'agir

Lorsqu'ils ont terminé, parlez de ce qu'ils ont appris. Posez les questions suivantes si vous le souhaitez:

- Que devait voir Jean lorsqu'il était au ciel (voir Apocalypse 4:1)?
- Qui était assis sur le trône que Jean a vu?
- Pourquoi était-il important que les saints qui vivaient à l'époque de Jean sachent que ceux qui étaient morts en étant fidèles à l'Évangile se tenaient devant le trône de Dieu avec une couronne sur la tête?
- Pourquoi est-ce important que les saints de notre époque le sachent?

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 4:8–11 et de chercher quel était le comportement des créatures de Dieu que Jean a vues. Posez des questions telles que:

- Que pouvons-nous apprendre d'après ce qu'ont dit les créatures au verset 8?
- Pourquoi est-il si important de rendre gloire, honneur et actions de grâce à Dieu (voir v. 9)?
- Comment pouvons-nous mieux nous préparer à demeurer en présence de Dieu pour l'éternité (voir Mosiah 3:19; Hélaman 3:35)?
- D'après le verset 11, quelle est l'une des raisons pour lesquelles nous adorons Dieu?
- Comment pouvons-nous honorer et adorer Dieu? (Commentez leurs réponses.)

Témoignez que nous adorons vraiment Dieu lorsque nous sommes disposés à nous soumettre à sa volonté.

Apocalypse 5. Cette terre a une existence temporelle de sept mille ans de la chute d'Adam jusqu'à la fin du Millénium. Toutes les créatures loueront l'Agneau de Dieu, qui a été immolé pour nous racheter dans son royaume. (20–25 minutes)

Montrez l'image *La Première Vision* (Jeu d'illustrations de l'Évangile, n° 403). Posez les questions suivantes:

- Quels êtres figurant sur cette image adorons-nous?
- Pourquoi adorons-nous le Père (voir Apocalypse 4:11 pour une raison)?
- Pourquoi adorons-nous le Fils?

Dites aux élèves que vous parlerez ensemble plus en détail aujourd'hui des raisons pour lesquelles nous adorons Jésus-Christ.

Distribuez aux élèves une copie du questionnaire suivant. Demandez-leur de se servir de leurs Écritures et de répondre à autant de questions possibles.

Apocalypse 5

1. **Que contenait le livre décrit au verset 1?**
2. **Quelle est la durée de l'existence temporelle de la terre?**
3. **Qui était le seul à pouvoir ouvrir et lire le livre mentionné au verset 5?**
4. **Quel nombre Joseph Smith a-t-il changé au verset 6?**
5. **Dans ce verset, qui était représenté par les esprits de Dieu?**
6. **Est-ce que les quatre bêtes du verset 8 étaient de vrais animaux (voir aussi Apocalypse 4:8)?**
7. **Pourquoi Jésus-Christ a-t-il pu ouvrir le livre scellé?**
8. **Combien Jean a-t-il vu d'anges crier des louanges à l'Agneau (voir v. 11)?**
9. **Qui d'autre l'a loué?**

Réponses:

1. La volonté, les mystères et les œuvres de Dieu concernant la terre durant son existence temporelle (voir D&A 77:6).
2. Sept mille ans (voir D&A 77:6)
3. Jésus-Christ (voir Apocalypse 22:16).
4. Il a remplacé le chiffre 7 par 12 (voir TJS, Apocalypse 5:6).
5. Les douze apôtres (voir TJS, Apocalypse 5:6).

6. Oui, bien que Jean les décrive métaphoriquement dans Apocalypse 4:8 (voir D&A 77:2–4).

7. Grâce à son sacrifice expiatoire (voir v. 9).

8. «Des myriades de myriades et des milliers de milliers» (v. 11).

9. «Toutes les créatures» (v. 13).

Corrigez les réponses ensemble, en donnant les références croisées et en demandant aux élèves d'écrire les réponses dans leurs Écritures. Commentez les questions suivantes:

- Si Apocalypse 5 était un scénario, qui aurait le rôle principal?
- Quelles actions lui font obtenir le rôle principal?
- D'après ce que vous avez appris, pourquoi adorons-nous Jésus-Christ?

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Gordon B. Hinckley:

> «*Soyez forts dans votre témoignage de Jésus-Christ,* le Fils de Dieu. Il est la pierre angulaire de cette grande œuvre. Je témoigne solennellement de sa divinité et de sa réalité. Il est l'agneau sans tache qui a été offert pour les péchés du monde. A travers sa douleur et à cause de ses souffrances, je trouve réconciliation et vie éternelle. Il est mon Instructeur, mon Exemple, mon Ami et mon Sauveur que j'aime et que j'adore comme Rédempteur du monde» (*L'Etoile,* janvier 1993, p. 64).



Introduction

Dans Apocalypse 6–7, Jésus-Christ ouvre le livre aux sept sceaux. A l'ouverture de chaque sceau, Jean voit la représentation d'un ou de plusieurs événements de mille ans de l'histoire de la terre. Le chapitre 6 parle de l'ouverture des six premiers sceaux. Le chapitre 7 révèle comment le Seigneur préparera les habitants fidèles de la terre aux catastrophes du septième sceau. Les saints de tous pays pourront les supporter grâce au rétablissement de l'Évangile et des ordonnances de la prêtrise.

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 6–7 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

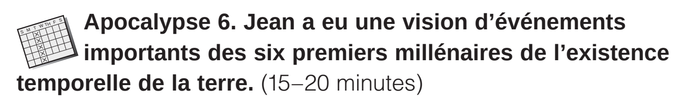
- Jean a eu la vision d'événements importants des six premiers millénaires de l'existence temporelle de la terre. La vision contenait les guerres, la méchanceté, la destruction, la famine, la mort, le meurtre des disciples du Christ, les signes des derniers jours et le Rétablissement (voir Apocalypse 6:1–7:4).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 383–387.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 6–7.



Apocalypse 6. Jean a eu une vision d'événements importants des six premiers millénaires de l'existence temporelle de la terre. (15–20 minutes)

(*Note*: Ne prenez pas un temps excessif pour parler des cinq premiers sceaux. Le livre de l'Apocalypse ne leur consacre que onze versets. La plus grande partie du livre est consacré aux sixième et septième sceaux, qui sont plus intéressants pour nous car ils traitent d'événements se déroulant dans les derniers jours.)

Distribuez aux élèves des copies du tableau suivant, en laissant la colonne «Interprétation» en blanc. Demandez aux élèves d'écrire dans la colonne «Objets» les objets ou les symboles que Jean a vus au fur et à mesure que chaque sceau a été ouvert. Lorsqu'ils auront terminé, remplissez ensemble la colonne «Interprétation». Demandez ce que peuvent représenter les différents détails (voir des réponses possibles ci dessous). Parlez de l'interprétation de Bruce R. McConkie dans *Vous serez mes témoins,* pp. 383–385 ou utilisez les résumés ci-après.

Apocalypse 6: Les six premiers sceaux

Sceau	Objets	Interprétation
Premier sceau (voir v. 2)		**cheval blanc = victoire arc = guerre couronne = vainqueur Frère McConkie a suggéré que cela décrit l'époque d'Énoch et que le cavalier est Énoch (voir *Vous serez mes témoins,* p. 383).**
Deuxième sceau (voir vv. 3–4)		**cheval rouge = effusion de sang épée = guerre et destruction Frère McConkie a suggéré que cela décrit l'époque de Noé, lorsque la méchanceté recouvrait la terre (voir *Vous serez mes témoins,* p. 383).**
sceau (voir vv. 5–6)		**balances = prix élevés de la nourriture Frère McConkie a suggéré qu'il s'agit de l'époque d'Abraham, durant laquelle de nombreuses personnes sont mortes de faim (voir *Vous serez mes témoins,* p. 384).**
Quatrième sceau (voir vv. 7–8)		**cheval d'une couleur pâle = couleur des cadavres mort et enfer = méchants tuant des méchants Frère McConkie a déclaré: Il s'agit du millénaire des grands royaumes et des grandes nations dont les guerres et les perfidies ont tourmenté et écrasé [Israël] constamment (voir *Vous serez mes témoins,* p. 385). Ces nations incluaient Babylone, la Perse, la Grèce et Rome.**



Troisième Cinquième sceau (voir vv. 9–11)		**cheval noir = famine autel = symbole de sacrifice âmes = martyrs (membres de l'Église tués à cause de leurs croyances) Frère McConkie a suggéré que cela faisait référence aux persécutions au cours desquelles tant de premiers chrétiens de l'époque de Jean ont perdu la vie (voir *Vous serez mes témoins*, p. 385).**
Sixième sceau (voir vv. 12–17).		**Catastrophes données comme étant des signes des derniers jours Frère McConkie a indiqué que cela décrit notre époque et les événements conduisant au Millénium, lorsque Jésus règnera en personne sur la terre (voir *Vous serez mes témoins*, pp. 385–386).**

Apocalypse 7. Le rétablissement des vérités de l'Évangile et de l'autorité de la prêtrise nous aide à nous préparer aux événements du septième sceau.
(20–25 minutes)

Préparez sept boîtes ou sept récipients «scellés» avant le cours et étiquetez-les avec des chiffres de 1 à 7. Placez à l'intérieur de chaque boîte un papier avec la description correspondant à ce sceau. (Vous remarquerez que le sixième sceau a deux descriptions.)

1. Énoch et Sion.
2. Guerres, méchanceté et déluge.
3. Famine et mort.
4. Empires et pays conquérants.
5. Martyrs chrétiens.
6. Désastres naturels comme signes des derniers jours. Rétablissement de l'Évangile et bénédictions du temple.
7. Babylone est détruite; Jésus-Christ vient en gloire; Satan est lié; les justes se joignent au Sauveur; la paix règne pendant mille ans; Satan est délié pendant une période de temps; dernière grande bataille; le jugement final arrive; la terre reçoit sa gloire céleste.

Disposez les boîtes devant les élèves. Revoyez brièvement les événements de chaque sceau en ouvrant les cinq premières boîtes et en lisant les descriptions. Ouvrez la sixième boîte mais ne lisez que la première description (se rapportant aux désastres naturels). Demandez aux élèves de lire Apocalypse 7:1–4. Demandez: Au verset 1, qui sont les quatre anges aux quatre coins de la terre? (Voir D&A 77:8.)

Lisez la citation suivante de Wilford Woodruff:

«Dieu a retenu les anges de destruction pendant de nombreuses années pour qu'ils ne coupent pas le bon grain avec l'ivraie. Mais je veux vous dire maintenant que ces anges de destruction ont quitté la porte du ciel et qu'ils surveillent de près ce peuple et ce pays en ce moment, et qu'ils sont là à attendre de pouvoir déverser leurs jugements sans mesure. Et à partir de ce jour, ils seront déversés. Les désastres et les difficultés augmentent sur la terre et il y a une raison à cela. Rappelez-vous en et réfléchissez-y. Si vous faites votre devoir et si je fais mon devoir, nous serons protégés et traverserons les afflictions dans la paix et la sécurité. Lisez les Écritures et les révélations. Elles vous diront tout cela» (*Discourses of Wilford Woodruff*, sélection de G. Homer Durham, 1946, p. 230).

Posez les questions suivantes:

- Dans Apocalypse 7:2, qui est l'ange qui tient le sceau du Dieu vivant? (Jean lui-même, en tant qu'Elias, avec l'autorité de rassembler et de sceller les tribus d'Israël; voir D&A 77:9, 14.)
- Que demande cet ange? (Il demande que les autres anges ne fassent pas de mal à la terre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés.)
- Au verset 4, qui sont les 144 000 qui sont scellés? (voir Apocalypse 7:5–8; D&A 77:11).
- Comment sommes-nous scellés aujourd'hui? (En recevant toutes les ordonnances de l'Évangile qui aboutissent au temple et en gardant les commandements.)

Lisez la deuxième description dans la sixième boîte. Témoignez qu'il était nécessaire que l'Évangile et la prêtrise soient rétablis pour préparer les gens à la seconde venue de Jésus-Christ. Lisez la citation suivante d'Howard W. Hunter:

«Tous les efforts que nous faisons pour proclamer l'Évangile, perfectionner les saints et racheter les morts mènent au saint temple. Cela tient à ce que les ordonnances du temple sont absolument cruciales; nous ne pouvons rentrer en la présence de Dieu sans elles» (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 105).

Posez les questions suivantes aux élèves:

- Que pouvons-nous faire pour nous préparer, pour préparer notre famille, nos amis et les autres à la seconde venue de Jésus-Christ?
- Lisez Apocalypse 7:9–10, 13–14. D'après ces versets, combien de personnes seront blanchies dans le sang de l'agneau et demeureront en présence de Dieu? (Témoignez qu'il y aura une quantité innombrable de gens qui recevront une gloire céleste.)

Recommandez aux élèves de se préparer à la venue du Seigneur en obéissant aux commandements et en recevant toutes les ordonnances du temple. Demandez à un élève de lire la requête suivante du président Hunter:

«J'encourage chacun à se rendre digne d'aller au temple ou à travailler en vue du jour où il pourra entrer dans cette sainte maison pour recevoir ses ordonnances et ses alliances.

«Je vous invite à laisser la signification, la beauté et la paix du temple entrer directement dans votre vie quotidienne pour que le jour du millénium puisse venir» (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 105).

Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 109:22–26, 35. Demandez comment les ordonnances du temple nous aident à vaincre le monde et à recevoir le pouvoir d'en haut.

(*Note*: La septième boîte sera ouverte lors de l'application de l'idée pédagogique pour Apocalypse 8:5–13; 9; 11.)



Apocalypse 8–11

Introduction

Le septième sceau est ouvert avec «un silence dans le ciel» (Apocalypse 8:1). Jean voit un ange ayant de l'encens, représentant «les prières des saints» (v. 4), suivi par sept anges sonnant de la trompette pour faire venir les fléaux de la destruction et de la guerre. Jean rapporte que, malgré de nombreux avertissements, les hommes «ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains» (Apocalypse 9:20). Il voit sa propre mission qui est d'aider au rétablissement des tribus d'Israël avant la seconde venue de Jésus-Christ. Il voit deux prophètes assassinés dans les rues de Jérusalem qui se lèvent d'entre les morts au bout de trois jours et demi et montent au ciel.

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 8–11 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Dieu déversera les fléaux de la destruction et de la guerre sur les méchants pour préparer le règne de mille ans de Jésus-Christ (voir Apocalypse 8:5–13; 9; 11; voir aussi Apocalypse 16; D&A 88:92–110).
- Jean le Révélateur a été préordonné pour aider à rassembler les tribus d'Israël dans les derniers jours (voir Apocalypse 10:1–2, 8–11; voir aussi D&A 77:14).
- Avant la venue du Seigneur, deux prophètes donneront leur vie pour l'Évangile à Jérusalem, se lèveront d'entre les morts et monteront au ciel (voir Apocalypse 11:3–12; voir aussi Zacharie 4:11–14; D&A 77:15).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 387–388.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 8–11.

Apocalypse 8–14. Dans les derniers jours, les enfants du Seigneur prieront qu'il les délivre d'un monde méchant. Le Seigneur aime ses enfants et répond à leurs prières à sa manière. (20–25 minutes)

Demandez: Qu'est-ce qu'une analogie? (Une analogie est une comparaison où une chose est semblable ou ressemble à une autre; par exemple, «la foi est comme une semence».) Écrivez au tableau, *La prière est comme* ____________. Demandez aux élèves d'essayer de trouver des analogies se rapportant à la prière.

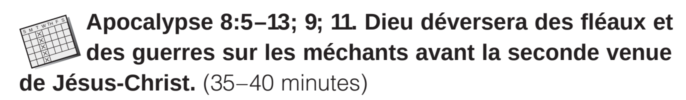
Demandez aux élèves de lire Apocalypse 8:1–4 et de chercher une autre analogie. Posez les questions suivantes:

- En quoi la prière ressemble-t-elle à la fumée?
- En vue de quoi pensez-vous que les saints prient dans ces versets?

Demandez à trois élèves de lire à toute la classe Apocalypse 6:9–10; Doctrine et Alliances 87:6–7; et Doctrine et Alliances 133:38–41. Posez les questions suivantes:

- En vue de quoi les saints prieront-ils dans les derniers jours? (Pour que le Seigneur vienne prononcer son jugement, qu'il les délivre de leurs souffrances et pour que cesse la méchanceté.)
- Lisez Mormon 8:20. Que nous enseigne ce verset sur le fait de juger et de chercher à se venger de ceux qui nous persécutent? (Nous devons laisser la vengeance au Seigneur.)

Divisez Apocalypse 8–14 entre vos élèves et demandez-leur de chercher rapidement comment le Seigneur répondra aux prières des saints. Écrivez au tableau ce qu'ils trouvent. Lisez ou chantez «O viens, toi, Roi des rois» (*Cantiques,* nº 29). Commentez la manière dont ce cantique est comme une prière des saints dans les derniers jours. Demandez aux élèves de se joindre à tous ceux qui prient pour que le Seigneur vienne et que la méchanceté cesse, s'ils ne l'ont pas déjà fait.



Apocalypse 8:5–13; 9; 11. Dieu déversera des fléaux et des guerres sur les méchants avant la seconde venue de Jésus-Christ. (35–40 minutes)

(*Note*: Cette idée pédagogique est la suite de l'idée donnée pour Apocalypse 7).

Montrez les sept boîtes utilisées dans l'idée pédagogique donnée pour Apocalypse 7. Montrez aux élèves un transparent pour rétroprojecteur du tableau «Points importants» qui se trouve dans l'annexe (p. 288) ou dessinez-le au tableau. Posez les questions suivantes:

- Combien de versets du livre de l'Apocalypse traitent des six premiers sceaux? (25.)
- Combien de versets cela laisse-t-il pour le septième sceau? (259.)
- Pourquoi pensez-vous qu'un si grand nombre de versets soit consacré à ce sceau?



Ouvrez la septième boîte et lisez la description. («Babylone est détruite; Jésus-Christ vient en gloire; Satan est lié; les justes se joignent au Sauveur; la paix règne pendant mille ans; Satan est délié pendant une période de temps; dernière grande bataille; le jugement final arrive; la terre reçoit sa gloire céleste.») Soulignez que tant de choses doivent se produire qu'il n'est pas étonnant que Jean écrive tant pour décrire les événements du septième sceau.

Distribuez aux élèves une copie de «Les sept trompettes du septième sceau», qui se trouve dans l'annexe (p. 289), et demandez-leur d'utilisez leurs Écritures pour répondre aux questions. Demandez-leur de travailler seuls ou en groupe. Lorsqu'ils auront terminé, revoyez leurs réponses ensemble (voir tableau joint).

Réponses

1. **Un tiers de tous les arbres et de toutes les herbes vertes a été brûlé.**
2. **La mer, les créatures vivant dans la mer et les navires.**
3. **A. Absinthe; B. Les eaux rendues amères.**
4. **Le soleil, la lune et les étoiles.**
5. **Satan.**
6. **Il a peut-être décrit des armes de guerre modernes telles que des avions, des chars et des canons.**
7. **200 000 x 1000 = 200 000 000.**
8. **Un tiers.**
9. **Deux prophètes détenant la prêtrise de Melchisédeck.**
10. **A, B, C.**
11. **Ils seront tués, puis ressusciteront au bout de 3 jours et demi et monteront au ciel.**
12. **Faux.**
13. **Les royaumes du Christ.**
14. **B, D.**

Apocalypse 10:1–3, 8–11. Jean le révélateur a été préordonné pour aider au rassemblement des tribus d'Israël dans les derniers jours. (15–20 minutes)

Écrivez *Doux* sur un côté du tableau et *Amer* sur l'autre. Demandez: Est-il possible qu'une chose soit à la fois douce et amère? Montrez plusieurs objets ou plusieurs illustrations aux élèves et demandez-leur d'expliquer en quoi on peut les considérer à la fois doux et amer. Ces objets peuvent comprendre:

- Un sac de bonbons. (Les bonbons sont sucrés mais en manger trop peut rendre malade.)
- L'image représentant une famille avec un bébé (*Gospel Art Picture Kit,* nº 616). (Les familles ont des moments heureux et du chagrin.)
- L'image représentant des missionnaires en train de faire du porte à porte (*Gospel Art Picture Kit,* nº 612). (Faire l'œuvre missionnaire procure la joie d'enseigner l'Évangile mais peut être difficile et décevant.)

Si vous le voulez, demandez à un dirigeant de l'Église de parler d'une expérience au cours de laquelle faire l'œuvre était agréable mais décevant à cause des choix faits par les autres.

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 10:1–3 et de chercher l'objet que l'ange tenait dans sa main. Lisez Apocalypse 10:8–11 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce qu'une voix venant du ciel a demandé à Jean de faire?
- Qu'est-ce que l'ange a dit à Jean de faire avec le petit livre?
- Quel goût avait-il?
- Que pensez-vous que ce livre représente?
- Quel indice le verset 11 donne-t-il pour permettre de comprendre la signification du livre? (Jean devait prophétiser encore à de nombreuses nations.)

Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 77:14 et posez les questions suivantes:

- D'après ce verset, quelle était la mission de Jean?
- Comment cela montre-t-il que Jean avait été préordonné?
- Lisez Doctrine et Alliances 7:1–2. Pourquoi cette mission allait-elle être douce pour Jean? (Son plus grand désir était d'amener des âmes au Christ.)
- Pourquoi allait-elle lui être amère? («Les jugements et les fléaux promis à ceux à qui la parole du Seigneur était envoyée l'ont amené à désespérer et à ressentir la tristesse de l'âme» [Bruce R. McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary,* 3:507].)

Terminez en chantant ou en lisant les paroles de «Douce est la tâche, ô Dieu, mon roi» (*Cantiques,* nº 84). Demandez aux élèves de parler d'expériences au cours desquelles l'Évangile a été doux dans leur vie.



Apocalypse 12–14

Introduction

Apocalypse 12–14 est une pause au déroulement de la vision du septième sceau. Avant de révéler la victoire finale de Jésus-Christ sur le royaume du diable, le Seigneur a montré à Jean l'histoire de la guerre entre le bien et le mal qui conduit aux événements culminants du septième sceau. Au chapitre 12, Jean voit la guerre dans les cieux, le tiers des enfants d'esprit de notre Père céleste qui avaient suivi Lucifer chassés et la poursuite de la guerre sur la terre. Au chapitre 13, Jean voit la naissance, à travers le monde, de royaumes politiques et religieux inspirés par le malin (voir vv. 7–8), augmentant le contrôle de Satan sur les enfants des hommes. Finalement, au chapitre 14, il voit la vérité et le pouvoir de la prêtrise rétablis sur la terre (voir vv. 6–7) pour préparer les croyants à la destruction des méchants.

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 12–14 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l’Évangile à rechercher

- La guerre qui a commencé dans les cieux continue toujours aujourd’hui. Le Seigneur nous a donné le moyen d’éviter d’être victimes de cette guerre (voir Apocalypse 12:3–17; voir aussi D&A 76:25–29; 1 Jean 1:6–7).
- Satan a le pouvoir de tromper les gens par des signes et des prodiges (voir Apocalypse 13; voir aussi D&A 52:14).
- Dieu a rétabli l’Évangile par l’intermédiaire de ses serviteurs dans les derniers jours pour préparer les habitants de la terre à la venue du Seigneur (voir Apocalypse 14:7; voir aussi D&A 133:16–19, 36–40).
- Les disciples fidèles de Jésus-Christ se reposeront un jour de leurs travaux et on se rappellera leurs œuvres justes (voir Apocalypse 14:8–13; voir aussi Matthieu 11:28–30; Alma 40:11–12).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 389–390.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 12–14.

Apocalypse 12:3–13. La guerre qui a commencé dans les cieux continue encore aujourd’hui. Le Seigneur nous a donné le moyen d’éviter d’être victimes de cette guerre. (30–35 minutes)

Écrivez *Guerre* au tableau. Aidez les élèves à comprendre qu’ils se trouvent au milieu d’une guerre spirituelle en commentant plusieurs des questions suivantes:

- Connaissez-vous une personne ayant participé à une guerre? Si c’est le cas, qu’a vécu cette personne?
- Que peut ressentir quelqu’un allant à la guerre?
- Lisez Éphésiens 6:12. D’après ce verset, à quelle bataille participons-nous?
- A votre avis, qu’est-ce qui est le plus difficile dans cette guerre?

Expliquez aux élèves que dans Apocalypse 12–14, le Seigneur arrête son explication des événements des derniers jours. Avant de révéler sa victoire finale sur le royaume du diable, le Seigneur montre à Jean l’histoire de la guerre entre le bien et le mal qui conduit aux événements culminants du septième sceau. Expliquez que la connaissance de la signification de certains symboles nous aide à comprendre ces chapitres. Distribuez aux élèves une copie du tableau en annexe ou dessinez-le au tableau, en laissant en blanc la colonne «Significations». Travaillez-y ensemble, en laissant les élèves trouver des significations possibles aux symboles à partir des références croisées.

Apocalypse 12

Symbole	Références croisées	Significations
Femme (voir vv. 1, 6)	TJS, Apocalypse 12:7; D&A 5:14	L’Église du Christ
Douze étoiles (voir v. 1)	TJS, Apocalypse 5:6	Les douze apôtres
Un enfant «qui doit paître toutes les nations» (voir vv. 2, 5)	TJS, Apocalypse 12:3; D&A 65:5–6	Le Christ règne en personne sur la terre
Dragon (voir vv. 3, 9)	D&A 88:110	Satan ou Lucifer
Le tiers des étoiles est enlevé par le dragon (v. 4)	D&A 29:36–38	Satan entraîne un tiers des esprits
La barre de fer (voir v. 5)	1 Néphi 11:25	La parole de Dieu
La femme s’enfuyant dans le désert (voir v. 6)	Amos 8:11; D&A 86:1–3	L’Église est ôtée à l’époque de la Grande Apostasie

Lisez avec les élèves Apocalypse 12:1–6 et commentez les points suivants:

- La mission de l’Église primitive était la préparation à l’avènement du royaume de Dieu sur lequel devait régner Jésus-Christ (voir vv. 1–2).
- Satan et ses disciples ont cherché à détruire ce royaume (voir vv. 3–4).
- Comme l’Église apostasiait, le royaume de Dieu a été enlevé au ciel (voir vv. 5–6).

Lisez Apocalypse 12:7–9 et demandez: A quelle guerre ces versets font-ils référence? (La guerre dans les cieux.) Dites aux élèves qu’ils ont participé à cette guerre en tant qu’enfants d’esprit de Dieu dans le monde prémortel. Demandez-leur de lire Apocalypse 12:11 et demandez: Qu’est-ce qui a permis à ceux qui étaient du côté du Seigneur de gagner cette guerre? Écrivez leurs réponses au tableau et commentez-les. Voici des réponses possibles:

- Notre foi en l’expiation de Jésus-Christ («le sang de l’Agneau»).
- Notre désir de témoigner de nos croyances («la parole de leur témoignage»).
- Notre désir de mener notre vie mortelle et, dans certains cas, de mourir pour la cause de la justice («ils n’ont pas aimé leur vie jusqu’à craindre la mort»).

Dites aux élèves que le conflit qui a commencé pendant la guerre dans les cieux et a continué avec la persécution de l’Église primitive se poursuit aujourd’hui. Lisez Doctrine et Alliances 76:28–29 et posez les questions suivantes:

- Comment les principes qui nous ont aidés pendant la guerre dans les cieux peuvent-ils nous aider maintenant?
- Que pouvons-nous faire pour fortifier notre témoignage de Jésus-Christ?



Lisez et commentez la citation suivante de Robert D. Hales pour aider les élèves à comprendre comment nous pouvons fortifier notre témoignage et vaincre Satan:

> «Le témoignage nous est souvent donné quand nous sommes disposés à servir là où nous sommes appelés. Il se manifeste quand nous prenons une décision pour essayer d'être obéissant. Il se manifeste quand nous nous efforçons d'aider, d'élever et de fortifier les autres. Il s'obtient par la prière, l'étude des Écritures et leur application dans notre vie. Quelle que soit la situation, il semble y avoir des moments dans la vie de chacun d'entre nous où la connaissance que Dieu vit et que Jésus est le Christ peut nous être donnée. Il n'existe pas de plus grande quête dans laquelle nous puissions nous engager que la quête d'un témoignage de la vérité» (*L'Etoile,* janvier 1995, p. 25).

Apocalypse 13. Satan a le pouvoir de tromper les gens par des miracles et des signes. (20–25 minutes)

Posez les questions suivantes aux élèves:

- De tous les enfants de Dieu, lequel souhaite le plus avoir l'air d'être juste mais enseigne des choses fausses?
- Pourquoi Satan veut-il nous tromper?

Lisez la citation suivante ou écrivez-la au tableau:

> «En ce qui concerne le royaume de Dieu, le diable établit toujours son royaume en même temps pour s'opposer à Dieu» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 296).

Dites aux élèves que la mission de Satan est de détruire l'œuvre de Dieu en éloignant ses enfants de la vérité. En étudiant la vision de Jean, nous pouvons apprendre comment agit Satan afin de résister à ses tromperies. Lisez Apocalypse 13:1–4 puis la citation suivante de Bruce R. McConkie:

> «Jean est en train de voir une bête dans les cieux, qui ‹ressemble aux royaumes de la terre› [Traduction par Joseph Smith d'Apocalypse 13:1], c'est-à-dire que la bête symbolise certains royaumes, non cités, de la terre et montre leurs agissements vis-à-vis des saints et de la cause de la justice» (*Doctrinal New Testament Commentary,* 3:520).

Posez les questions suivantes:

- Que représente la bête dans Apocalypse 13:1?
- De qui ces royaumes reçoivent-ils leur pouvoir et leur autorité? (Le dragon ou Satan; voir Apocalypse 12:9.)
- Pourquoi les gens adorent-ils le dragon et la bête?

Expliquez que la bête aura un grand pouvoir dans le monde. Lisez Apocalypse 13:7–8.

- D'après ces versets, qui la bête vaincra-t-elle?
- Qui sont les seuls à ne pas adorer la bête?
- Qu'est-ce que le fait d'avoir son nom écrit dans le livre de vie de l'Agneau signifie? Comment notre nom peut-il y être écrit? (Voir Alma 5:57–58.)

Afin de voir pourquoi Satan a autant de pouvoir sur les habitants de la terre, lisez Apocalypse 13:11–18 et commentez les questions suivantes avec les élèves pendant votre lecture:

- Au verset 11, que pouvons-nous tirer du fait que la deuxième bête avait des «cornes semblables à celles d'un agneau» mais «parlait comme un dragon»? (Qu'elle n'était pas ce qu'elle semblait être.)
- De quelle manière cette bête imite-t-elle le pouvoir de Dieu?
- Quel effet ces miracles produisent-ils sur les habitants de la terre? (Les miracles les trompent; voir v. 14.)
- Dans le verset 14, que représente la fabrication d'une image de la première bête? (Adorer la bête.)
- Qu'était-il exigé pour pouvoir «acheter et vendre» dans les royaumes de la bête?

Note: L'identité de la bête n'a pas été révélée, il s'ensuit donc qu'une discussion sur le chiffre 666 serait de la spéculation et aurait peu d'intérêt. Au lieu de cela, commentez des questions comme:

- De quelle manière les disciples de Satan mettent-ils une marque sur eux (voir Esaïe 3:9; Alma 3:13–19)?
- Lisez Alma 34:35. Comment pouvons-nous laisser Satan avoir du pouvoir sur nous?
- Les disciples du Seigneur reçoivent-ils aussi une marque (voir Apocalypse 7:3; 14:1)?
- Que pouvons-nous faire pour recevoir la marque ou le sceau du Seigneur (voir Mosiah 5:7–12, 15)?

Lisez la citation suivante de Marvin J. Ashton:

> «L'Évangile de Jésus-Christ est le modèle de vie juste et de vie éternelle que Dieu nous a donné. Il permet de se fixer des buts et d'établir des priorités élevées. Satan et ses partisans essaient constamment de nous tromper et de nous amener à suivre leur modèle à eux. Si nous voulons parvenir quotidiennement à la sécurité, à l'exaltation et au bonheur éternel, nous devons suivre la lumière et la vérité du plan de notre Sauveur. Tout salut est lié à notre Sauveur» (*L'Etoile,* janvier 1991, p. 18).

Témoignez que, bien que Satan possède un grand pouvoir, le pouvoir du Seigneur est plus grand.

Apocalypse 14:6–7 (Maîtrise d'Écriture). L'Évangile a été rétabli dans les derniers jours par l'intermédiaire des anges de Dieu afin de préparer les habitants de la terre à la venue du Seigneur. (15–20 minutes)

Montrez aux élèves la photo d'un temple, qui se trouve de préférence dans votre région, avec la statue de l'ange Moroni. Lisez Apocalypse 14:6–7 et demandez: D'après vous, qui est l'ange mentionné dans ces versets? Montrez la statue sur la

photo et demandez: Pourquoi pensez-vous que l'ange Moroni se trouve au-dessus de beaucoup de nos temples?

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Gordon B. Hinckley:

> «Jean le révélateur vit ‹un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple› (Apocalypse 14:6). Cet ange est venu. Il s'appelle Moroni. Il est la voix qui s'élève de la poussière, apportant un autre témoignage de l'existence du Seigneur Jésus-Christ» (*L'Etoile,* janvier 1996, pp. 79–80).

Montrez aux élèves l'image «Moroni apparaît à Joseph Smith dans sa chambre» (Joseph Smith, Histoire 1:29–47) (Jeu d'illustrations de l'Évangile, n° 404). Racontez l'histoire des visites de Moroni qui se trouve dans Joseph Smith, Histoire 1:29–34 et commentez ensuite les questions suivantes:

- Que devait apporter Moroni sur la terre (voir D&A 27:5; 133:36–37)?
- Quels instruments le Seigneur avait-il préparés pour aider Joseph Smith à accomplir sa mission? (L'urim et le thummim; voir D&A 20:8–10; Joseph Smith, Histoire 1:35.)
- Pourquoi est-il important que le message de l'Évangile soit proclamé? (L'heure du jugement de Dieu est arrivée; voir D&A 133:38–40.)
- Comment l'Évangile prépare-t-il les gens aux jugements de Dieu qui auront lieu avant la seconde venue de Jésus-Christ?
- De quelle manière Moroni a-t-il aidé à sauver le monde de la destruction?
- Que pouvons-nous faire aujourd'hui pour aider à accomplir la mission commencée par Moroni?

Expliquez que l'Évangile doit être prêché «à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple» (Apocalypse 14:6). Posez les questions suivantes:

- Où vos amis et les membres de votre famille ont-ils prêché l'Évangile? (Écrivez au tableau les lieux et les langues.)
- L'Évangile a-t-il été prêché dans *chaque* langue et dans *chaque* pays?

Demandez à un élève de lire la citation suivante du président Hinckley:

> «Nous n'avons pas encore porté l'Évangile à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, mais nous avons fait de grands progrès. Nous sommes allés partout où cela nous a été permis. Dieu est à la barre et des portes seront ouvertes par son pouvoir selon sa volonté divine. J'en ai l'assurance. J'en suis certain» (*L'Etoile,* janvier 1996, p. 80).

Recommandez aux élèves de se souvenir de la signification de la statue de l'ange Moroni et de se préparer à faire une mission au moment venu.

Apocalypse 14:8–13. Les disciples fidèles de Jésus-Christ se reposeront un jour de leurs travaux et on se souviendra de leurs œuvres justes. (10–15 minutes)

Écrivez le mot *repos* au tableau et demandez à un ou deux élèves de décrire ce qu'ils font pour se reposer lorsqu'ils rentrent chez eux après un jour difficile à l'école. Demandez: Quels mots utiliseriez-vous pour décrire ce que vous apporte ce repos?

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 14:8–13 et de souligner le mot *repos* chaque fois qu'il apparaît. Posez les questions suivantes:

- Combien de fois le mot *repos* est-il utilisé (deux fois; voir vv. 11, 13)?
- Comment le repos des méchants peut-il être comparé au repos des saints?
- Que seriez-vous disposés à faire pour recevoir le repos que les saints obtiennent?

Demandez aux élèves de lire Alma 34:34–35 et Mosiah 5:15. Posez les questions suivantes:

- Que devez-vous faire pour être «scellé» au diable?
- Que devez-vous faire pour être «scellé» au Seigneur?

Témoignez que nous déterminons notre récompense éternelle par chaque choix que nous faisons. Exhortez les élèves à faire des choix qui leur apporteront un jour le repos de leurs travaux. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Joseph F. Smith:

> «Les prophètes d'autrefois parlent ‹d'entrer dans le repos de Dieu›; qu'est-ce que cela veut dire? A mon avis, cela signifie entrer dans la connaissance et l'amour de Dieu, ayant foi en son but et en son plan au point que nous savons que nous sommes dans le bon chemin et que nous ne recherchons pas autre chose… Celui qui est arrivé à un tel degré de foi en Dieu que tout doute et toute crainte ont été chassés de lui est entré ‹dans le repos de Dieu›… [repos du doute, de la peur, de l'appréhension et du danger, repos des remous religieux du monde; des cris qui proviennent de partout]» (*Doctrine de l'Évangile,* p. 47).

Apocalypse 15–16

Introduction

Apocalypse 15–16 dépeint plusieurs des derniers événements devant arriver avant la fin du royaume du diable. Au chapitre 15, Jean voit des saints dans le royaume céleste louant Dieu pour ses jugements justes, et sept anges prêts à lancer «sept fléaux, les derniers» sur la terre (v. 1). Apocalypse 16 parle de maladies, de guerres et d'autres catastrophes, ainsi que de fauprophètes faisant des miracles et continuant à enseigner de fausses doctrines pour tromper les habitants de la terre



(voir vv. 13–14). Malgré toutes les épreuves et les destructions, beaucoup «ne se repentirent pas de leurs œuvres» (v. 11). Finalement, une voix céleste déclare: «C'en est fait» (v. 17).

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 15–16 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Les saints qui respectent leurs alliances et attendent la venue du Seigneur seront bénis et protégés lorsque Dieu déversera son jugement sur les méchants (voir Apocalypse 16; voir aussi 1 Néphi 22:14–19, 28; D&A 106:4–5; Joseph Smith, Matthieu 1:37, 46–50).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins*, pp. 391–392.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 15–16.

Apocalypse 16. Les saints qui respectent leurs alliances et attendent la venue du Seigneur seront bénis et protégés lorsque Dieu déversera ses jugements sur les méchants. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves d'imaginer qu'une nouvelle maladie incurable apparaît sur la terre et qu'elle tue une personne sur trois. Imaginez que la maladie est apparue dans tous les pays à la fois et que des millions de gens meurent du fléau en une semaine. Demandez: S'il y avait un moyen de survivre au fléau et de jouir également des bénédictions de Dieu, aimeriezvous savoir ce que c'est?

Demandez à vos élèves de réfléchir à cette question en étudiant Apocalypse 16.

Expliquez que dans Apocalypse 15, Jean a à nouveau vu les saints exaltés louant Dieu dans un monde céleste («mer de verre», v. 2; voir aussi D&A 77:1). Il a aussi vu sept autres anges, tenant chacun une coupe remplie d'un fléau. Puis, une voix forte a commandé aux anges: «Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu» (Apocalypse 16:1).

Dessinez au tableau sept coupes et numérotez-les de *1* à *7* (ou écrivez simplement les nombres au tableau). Demandez aux élèves de lire Apocalypse 16:2–4, 8–12, 16–21 et de dire ce que représente chaque fléau. Écrivez leurs idées sous la bonne coupe ou le bon nombre. Expliquez que Dieu laisse les gens subir les conséquences de leurs péchés pour qu'ils reçoivent le témoignage du besoin de se repentir. Posez les questions suivantes:

- Que dit Jean indiquant si le peuple s'est repenti ou non (voir vv. 9, 11)?
- Que serait votre vie si vous viviez à cette époque?
- Certains pourront-ils s'échapper?

Lisez 1 Néphi 22:14–19, 28 et commentez certaines ou toutes les questions suivantes:

- Qui sera détruit par le Seigneur?
- Pourquoi le Seigneur détruira-t-il les méchants?
- Comment les justes seront-ils préservés?
- Quelle est la clé pour demeurer en sécurité dans le Seigneur?

Lisez la citation suivante de Joseph Smith pour aider les élèves à comprendre que, même si les justes sont préservés, certains souffriront quand même:

> «Il est erroné de penser que les saints échapperont à tous les jugements, pendant que les méchants souffriront; car toute chair est sujette à la souffrance et les justes ‹auront du mal à s'échapper›; et pourtant de nombreux saints s'échapperont car le juste vivra par la foi; cependant de nombreux justes seront victimes de la maladie, de la peste, etc. à cause de la faiblesse de la chair et ils seront pourtant sauvés dans le royaume de Dieu» (*History of the Church,* 4:11).

Faites lire Apocalypse 16:15 aux élèves et demandez: Quelles sont les deux phrases de ce verset décrivant ceux qui jouiront de la protection du Seigneur? («Celui qui veille» et «prend soin de ses vêtements».) Écrivez au tableau ces expressions comme titre de colonnes. Écrivez *Joseph Smith, Matthieu 1:37, 46–50* et *Mosiah 4:30* dans la colonne «Celui qui veille». Écrivez *2 Néphi 9:14* et *Doctrine et Alliances 36:6; 109:72–76* dans la colonne «prend soin de ses vêtements». Divisez la classe en deux groupes et attribuez leur à chacun une colonne. Faites-leur chercher la signification de l'expression dans les références. Commentez leurs idées et écrivez-les au tableau au bon endroit.

Témoignez que le Seigneur aime son peuple et le préservera dans les derniers jours, même au milieu d'une terrible destruction. Exhortez les élèves à veiller et à respecter leurs alliances afin que leurs vêtements restent purs et prêts. Encouragez-les à développer leur foi et à croire tout ce que le Seigneur a promis.



Apocalypse 17–19

Introduction

Le Seigneur déclare à l'Israël des derniers jours: «Sortez… de Babylone, du milieu de la méchanceté, qui est la Babylone spirituelle…

«… de peur qu'une destruction soudaine ne s'abatte sur [vous]» (D&A 133:14–15). Dans Apocalypse 17, Jean voit Babylone, symbole du pouvoir de Satan, répandue sur toute la terre. Puis il est témoin de sa destruction «en une seule heure» (Apocalypse 18:19). Ceux qui ont participé à ses péchés pleurent et se lamentent à cause de sa chute alors que les justes se réjouissent (voir vv. 11–24). Jean voit ensuite la préparation des «noces de l'Agneau» tant attendues car «son épouse [l'Église] s'est préparée» (Apocalypse

19:7). Le Seigneur apparaît comme le «ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS» (v. 16).

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 17–19 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Babylone, qui symbolise la méchanceté du monde, sera détruite à la seconde venue de Jésus-Christ. Si nous suivons le commandement de Dieu «sortez du milieu d'elle», nous ne participerons pas aux péchés du monde et nous ne serons pas frappé par les fléaux qui la détruiront (voir Apocalypse 18; D&A 133:1–15).
- Dans les derniers jours, les saints qui se sont préparés à la venue de l'Époux (Jésus-Christ) seront revêtus de la justice et conviés au festin des noces de l'Agneau (voir Apocalypse 19:5–9; voir aussi D&A 58:8–12).
- Tous ceux qui combattent l'Agneau seront détruits lorsque Jésus-Christ apparaîtra avec «les armées qui sont dans le ciel» (Apocalypse 19:14; voir Apocalypse 19:11–21; voir aussi D&A 133:46–51).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 392–398.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 17–19.

Apocalypse 17:1–6, 14; 18:1–18. Babylone, qui représente la méchanceté du monde, sera détruite à la seconde venue de Jésus-Christ. Si nous suivons le commandement de Dieu de «sortir du milieu d'elle», nous ne participerons pas aux péchés du monde et nous ne serons pas frappés par les fléaux qui la détruiront. (25–30 minutes)

Demandez aux élèves de lire le premier couplet de «Israël, ton Dieu t'appelle» (*Cantiques,* n° 6). Posez les questions suivantes:

- Selon vous, qui ou qu'est-ce qui est représenté par «Babylone» dans ce cantique?
- Comment peut-on la comparer à Sion?
- Comment Babylone chancelle-t-elle?

Expliquez que, dans Apocalypse 17–18, Jean a vu la chute de Babylone. Demandez aux élèves de lire Apocalypse 17:1–4 et de décrire la femme que Jean a vue dans ces versets. Posez les questions suivantes:

- Quel genre de relation la femme a-t-elle avec la bête?
- Lisez Apocalypse 12:1–4. Comment cette relation avec la bête diffère-t-elle de celle de la femme dans Apocalypse 17?

Pour aider les élèves à comprendre l'image et le symbole concernant la grande prostituée, lisez leur le commentaire d'Apocalypse 17:1 dans *Vous serez mes témoins,* p. 392.

Expliquez que le Seigneur a fait un commentaire inspiré de ce passage de l'Apocalypse. Néphi a eu une vision semblable et a écrit ce qu'il a vu. Demandez aux élèves de lire Apocalypse 17:5–6 et 1 Néphi 14:9–12 et de faire des références croisées. Posez les questions suivantes:

- Comment les deux femmes sont-elles représentées par Néphi? (L'Église de l'Agneau et l'Église du diable.)
- Où peut-on trouver ces deux Églises? (Sur toute la surface de la terre.)

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 17:14 et 1 Néphi 14:13–17, de faire des références croisées et de commenter les questions suivantes:

- Quelle est la mission de l'Église du diable? (Combattre Jésus-Christ.)
- Qu'est-ce qui empêchera l'Église du diable de réussir? (Le pouvoir de l'Agneau.)
- Qu'est-ce qui permet aux saints de Dieu d'être armé de ce pouvoir? (La justice.)
- Comment finira l'Église du diable? (La destruction.)

Dites aux élèves qu'il est dangereux de vivre à une époque où ces deux Églises existent. Demandez à un élève de lire la citation suivante de Carlos E. Asay, membre des soixante-dix:

> «Il existe un mensonge, un mensonge vicieux, qui circule parmi les saints des derniers jours et qui a beaucoup d'effet sur les jeunes. Et c'est qu'un ‹homme équilibré› est un homme qui se garde délibérément de devenir trop juste. Ce mensonge désire vous faire croire qu'il est possible de réussir et d'être heureux, en menant ‹une double vie› avec un pied dans Babylone et l'autre dans Sion (voir Jacques 1:8)» (*Ensign*, mai 1992, p. 41).

Posez les questions suivantes:

- Citez des exemples de situations où l'on a un pied dans Babylone (le monde) et l'autre pied dans Sion (L'Église).
- Pourquoi est-il difficile de garder un pied dans les deux endroits?

Boyd K. Packer a déclaré:

> «La distance entre l'Église et le monde qui prend une direction que nous ne pouvons pas suivre augmentera de plus en plus.
>
> «Certains tomberont dans l'apostasie, n'honoreront pas leurs alliances et remplaceront le plan de la rédemption par leurs règles à eux» (*L'Etoile,* juillet 1994, p. 23).

Lisez Apocalypse 18:1–4 et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que le Seigneur veut que nous fassions?
- Quelles sont les deux raisons que nous donne l'ange de sortir de Babylone? (Ne pas prendre part aux péchés du monde et aux fléaux qui doivent arriver.)



Lisez Apocalypse 18:5–8 et demandez: Comment le Seigneur récompensera-t-il Babylone et ceux qui participent à ses péchés? (Commentez les réponses des élèves.)

Demandez aux élèves de garder à l'esprit la fin éventuelle de Babylone lorsqu'ils réfléchiront aux questions suivantes, posées par frère Asay:

> «Un homme peut-il être trop juste? Trop ressembler au Christ? Impossible! L'homme soi-disant ‹équilibré› peut-il réussir à traverser la poutre qui se trouve entre le bien et le mal? Non. Chacun de ses pas est hésitant et un jour il chancellera, tombera et se brisera sur les commandements de Dieu» (*Ensign,* mai 1992, p. 41).

Demandez: Quelle sera la différence entre la réaction des méchants devant la chute de Babylone et celle des justes? (voir Apocalypse 18:11–18, 20). Faites remarquer que Babylone procurait des richesses que le monde avait appris à aimer. Demandez: Que pouvons-nous faire pour éviter de pleurer la perte de Babylone avec les méchants? Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 121:34–35 et de chercher le rapport de ces versets avec la leçon. Demandez-leur d'écrire sur un papier ce qu'ils doivent faire pour sortir de Babylone. Vous pouvez terminer en lisant ou en chantant le troisième couplet de «Israël, ton Dieu t'appelle» (*Cantiques,* nº 6).

Apocalypse 19:5–21. Dans les derniers jours, les saints qui se sont préparés à la venue de l'époux (Jésus-Christ) seront revêtus de la justice et seront conviés au festin des noces de l'Agneau. Tous ceux qui combattent l'Agneau seront détruits. (25–30 minutes)

Montrez l'image «La Seconde Venue» (Jeu d'illustrations de l'Évangile, nº 238) et demandez: Attendez-vous la venue du Seigneur avec impatience? Expliquez que Jean a vu la fin de toute méchanceté sur la terre. Demandez aux élèves de lire Apocalypse 19:11–16. Demandez: En quoi cette description de la Seconde Venue ressemble-t-elle à l'image? Commentez les points suivants?

- Le cheval blanc que Jean a vu est un symbole du retour du Christ en tant que Roi des rois et vainqueur du mal (voir le commentaire d'Apocalypse 19:11–16 dans *Vous serez mes témoins,* p. 398).
- Le Christ apparaîtra en vêtements rouges, ayant foulé seul au pressoir. C'est un symbole de l'Expiation et de son jugement envers les méchants (voir D&A 133:46–51).
- Le Christ règnera sur la terre avec une barre de fer, ou la parole de Dieu (voir TJS, Apocalypse19:15; 1 Néphi 11:25).

Établissez un menu avec des aliments de votre région ou empruntez-en un dans un restaurant du coin. Montrez le menu aux élèves et demandez-leur d'imaginer qu'ils ont été conviés à un repas par un parent riche.

- Si vous pouviez choisir l'endroit où prendre ce repas, où iriez-vous?
- Qu'aimeriez-vous voir au menu?

Faites deux colonnes au tableau. Intitulez-en une *Le festin de noces de l'Agneau* et l'autre *Le grand festin de Dieu.* Demandez aux élèves de lire Apocalypse 19:5–10 en cherchant les détails du festin de noces de l'Agneau. Commentez les questions suivantes et écrivez les réponses dans la colonne «Festin de noces»:

- Du mariage de quel Époux les cieux se réjouissent-ils? (L'Agneau, ou le Christ; voir v. 7; voir aussi le commentaire d'Apocalypse 19:7–9 dans *Vous serez mes témoins,* p. 398.)
- Qui est l'épouse qui «s'est préparée» (v. 7)? (Les saints.)
- Quel vêtement faut-il porter pour assister au festin? (Un vêtment de fin lin, éclatant, pur; voir v. 8.)
- Que représente ce vêtement? (La justice des saints; voir v. 8.)
- Qu'a-t-il été demandé à Jean d'écrire sur ceux qui étaient conviés à ce mariage? («Heureux ceux…»; v. 9.)
- Comment notre témoignage de Jésus nous aide-t-il à nous préparer à assister aux noces de l'Agneau? (Une des réponses est qu'il nous aide à être justes.)

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 19:17–21 et de chercher les détails du grand festin de Dieu. Commentez les questions suivantes et écrivez les réponses dans la colonne «Le grand festin de Dieu»:

- Qui est convié au grand festin de Dieu? (Tous les oiseaux; voir v. 17; D&A 29:18–20.)
- Qu'y aura-t-il au menu? (Les méchants de la terre; voir v. 20.)
- D'après la dernière partie de la traduction du verset 18 par Joseph Smith en anglais (qui dit «… Tous ceux qui combattent le Seigneur, esclaves et libres, petits et grands»), qu'ont fait les méchants pour se retrouver au menu? (Ils ont combattu l'Agneau.)
- Quelle expression indique si les oiseaux auront suffisamment à manger?

Faites remarquer aux élèves qu'il vaut mieux lire un menu que d'en faire partie. Témoignez que ceux qui se préparent à la venue du Seigneur seront conviés au festin de noces de l'Agneau. Demandez aux élèves de lire en silence Alma 5:27–28 et de chercher comment nous pouvons être dignes du vêtement blanc que porteront les saints au festin de noces de l'Agneau.



Apocalypse 20–22

Introduction

Lorsque les méchants seront détruits et que Satan sera lié, la terre se reposera pendant le règne de mille ans du Seigneur. Mais après le Millénium, et avant la fin dernière, Satan sera «relâché de sa prison» (Apocalypse 20:7) et pourra une fois encore «séduire les nations» (v. 8). Jean voit la destruction d'une dernière armée démoniaque et le dernier jugement pour tous les enfants de Dieu (voir Apocalypse 20:9–13). Il entend le Christ donner un message faisant écho à ceux proclamés aux sept églises d'Asie: «Celui qui vaincra héritera ces choses»

(Apocalypse 21:7). Pour terminer, il voit les saints fidèles qui ont vaincu et demeurent sur la terre dans sa splendeur céleste (voir Apocalypse 22).

En vous aidant de la prière, étudiez Apocalypse 20–22 et analysez les principes suivants avant de préparer vos leçons.

Quelques principes importants de l'Évangile à rechercher

- Pendant le Millénium, Satan sera lié et n'aura pas le pouvoir de tenter ou de tromper les gens (voir Apocalypse 20:1–3; voir aussi 1 Néphi 22:24–26).
- Lors du Jugement, les morts seront jugés selon leurs œuvres (voir Apocalypse 20:12–13; voir aussi Alma 11:43–44).
- Seuls ceux qui gardent les commandements et vont au Christ pourront demeurer dans la gloire céleste (voir Apocalypse 21:23–27; 22:12–17).

Documentation supplémentaire

- *Vous serez mes témoins,* pp. 399–407.

Idées pédagogiques

Choisissez parmi les idées suivantes ou utilisez-en de votre cru lorsque vous préparez les leçons portant sur Apocalypse 20–22.

Apocalypse 20–22. Les événements qui se déroulent pendant et après le Millénium font partie du plan de salut de notre Père céleste. (25–30 minutes)

Jean est l'un des rares prophètes à avoir vu la fin de la terre, dont le Seigneur a permis que les écrits soient donnés au monde (voir 1 Néphi 14:24–27). Pensez à distribuer aux élèves des copies du tableau qui se trouve page 264 et commentez-le ensemble. Ou bien faites un tableau semblable en utilisant simplement les références scripturaires et demandez aux élèves de travailler dessus individuellement ou en groupe. Corrigez-le ensemble, en vous servant de la version du tableau donnée page 264 comme guide. Vous trouverez probablement que les événements d'Apocalypse 20–22 ont un intérêt certain. Si vous le souhaitez, vous pouvez avoir une discussion agréable en revoyant simplement le Millénium et la fin du monde, et en en parlant, sans distribuer le tableau ni vous servir d'autres aides.

Demandez à un élève de lire la citation suivante d'Ezra Taft Benson:

> «Je témoigne que sous peu la terre sera purifiée... Jésus, le Christ, reviendra, cette fois avec pouvoir et gloire, pour vaincre ses adversaires [détruire ses ennemis] et régner sur la terre» (*L'Etoile,* janvier 1989, p. 75).

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 22:20. Demandez: En gardant à l'esprit la citation du président Benson, pourquoi pensez-vous que la prière de Jean à la fin de son livre, l'Apocalypse, a été «Viens, Seigneur Jésus»?

Apocalypse 20:1–3. Pendant le Millénium, Satan sera lié et n'aura pas le pouvoir de tenter ou de tromper les gens. (10–15 minutes)

Apportez une corde en classe. Demandez un volontaire et attachez-le. Posez les questions suivantes:

- Quel effet le fait d'être attaché a-t-il sur la liberté de la personne?
- Sous quelles conditions est-il opportun de lier quelqu'un?

Demandez aux élèves de lire Apocalypse 20:1–3 et cherchez une situation similaire décrite par Jean. Posez les questions suivantes:

- Dans ces versets, qui est «lié»?
- Combien de temps Satan sera-t-il lié?
- Qu'est-ce qu'il ne lui sera plus permis de faire?
- Pensez-vous que cela signifie que Satan sera lié avec des cordes terrestres? Si tel n'est pas le cas, de quelle façon sera-t-il lié?

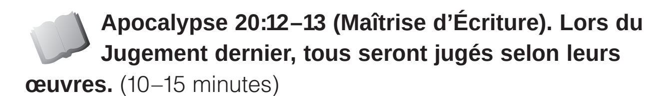
Demandez aux élèves de lire 1 Néphi 22:26 et cherchez une façon dont Satan sera lié. Commentez les points suivants pour aider les élèves à voir ce principe:

- Les méchants seront détruits lorsque Jésus-Christ reviendra en gloire; seuls les justes survivront (voir Malachie 4:1; D&A 35:21; 38:8).
- Nous devenons justes grâce au repentir et au pouvoir rédempteur de Jésus-Christ (voir 1 Néphi 22:28; Alma 24:10).

Demandez à un élève de lire la citation suivante de Spencer W. Kimball, alors qu'il était membre du Collège des Douze:

> «Lorsque Satan est lié dans un seul foyer, lorsque Satan est lié dans une seule vie, le Millénium a déjà commencé dans ce foyer, dans cette vie» (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 172).

Demandez: Comment pouvons-nous lier Satan dans notre vie?



Apocalypse 20:12–13 (Maîtrise d'Écriture). Lors du Jugement dernier, tous seront jugés selon leurs œuvres. (10–15 minutes)

Montrez le marteau d'un juge ou dessinez-en un au tableau. Demandez aux élèves de lire Apocalypse 20:12–13 et de chercher le rapport entre ces versets et le dessin. Posez les questions suivantes:

- Comment sera ce jour-là pour les méchants?
- Et pour ceux qui ont été justes?

Divisez les élèves en trois groupes et donnez à lire à chaque groupe l'un des passages d'Écritures suivants: Jean 5:22, 25–29; Alma 5:15–16; 11:43–44; Doctrine et Alliances 128:6–7. Demandez-leur de dire ce qu'ils ont appris sur le Jugement et commentez-le ensemble.

Demandez aux élèves de réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour que le jour du Jugement soit un jour heureux pour eux.



Pendant le Millénium	Fin du Millénium	Après le Millénium
Satan est lié pour mille ans et ne séduit plus les nations (voir Apocalypse 20:1–3; 1 Néphi 22:26–28).	Satan est libéré de prison et peut à nouveau séduire les nations. Il les rassemble pour combattre Dieu (voir Apocalypse 20:7–8; D&A 88:110–111.)	La terre reçoit sa gloire céleste. La cité sainte de Dieu est établie sur la terre (voir Apocalypse 21:1–3; 22:1–2; voir aussi les commentaires d'Apocalypse 21:1 et 21:2–3 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 400–401).
Les justes se lèvent à la première résurrection (voir Apocalypse 20:4–6; Mosiah 15:21–23; D&A 88:96–98).	Les armées de Satan investissent le camp des saints. Dieu envoie un feu pour détruire les armées de Satan. Satan et d'autres sont jetés dans l'étang de feu et de soufre (voir Apocalypse 20:9; D&A 88:112–114; voir aussi le commentaire d'Apocalypse 20:7–10 dans *Vous serez mes témoins,* pp. 399–400).	Les saints justes vivent avec Dieu dans la splendeur céleste (voir Esaïe 60:19–21; Apocalypse 21:4–7; 22:3–5).
«Pendant ces mille années de paix, la grande œuvre du Seigneur se fera dans les temples, et les gens iront dans ces temples travailler pour ceux qui sont passés de l'autre côté et qui attendent que ces ordonnances… soient accomplies pour eux par ceux qui demeurent encore sur la terre» (Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut,* volume III, p. 62; voir aussi Esaïe 2:2–5; D&A 128:15).	Ceux qui ne sont pas de la première résurrection ressuscitent et sont jugés. Les méchants sont envoyés souffrir la seconde mort (voir Apocalypse 20:11–15; Hélaman 14:17–19; D&A 63:17; voir aussi les commentaires d'Apocalypse 20:12 et 20:14 dans *Vous serez mes témoins,* p. 400.)	Ceux qui sont exaltés règneront en tant que dieux (voir D&A 132:20). «Quiconque règne dans la gloire céleste est un Dieu pour ses dominations» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 303).

Apocalypse 22:12–17. Seuls ceux qui gardent les commandements et vont à Jésus-Christ pourront demeurer dans la gloire céleste. (10–15 minutes)

Dites aux élèves que Jean a terminé le livre de l'Apocalypse avec un message pouvant nous aider à nous préparer à la venue du Christ et à jouir des bénédictions que Dieu réserve à tous ses enfants fidèles.

Écrivez la citation suivante au tableau, en laissant un espace à la place du mot *obéissance*:

«L'obéissance est la première loi des cieux» (Joseph F. Smith, *Journal of Discourses*, 16:247–248).

Demandez aux élèves de proposer un mot qui donnerait un sens à la phrase. Faites-leur trouver une preuve dans les Écritures pour confirmer la citation. Lisez Apocalypse 22:12–14 pour voir s'ils peuvent identifier la première loi des cieux par ces versets. Écrivez *Obéissance* dans l'espace et demandez: Pourquoi l'obéissance doit-elle être considérée comme la première loi des cieux (voir D&A 130:20–21)?

Demandez à un élève de lire l'histoire suivante relatée par Russell M. Nelson:

«Au début de notre mariage, lorsque nous habitions, sœur Nelson et moi, à Minneapolis, nous avons décidé de prendre un après-midi de congé avec notre petite fille de deux ans. Nous sommes allés jusqu'à l'un des nombreux beaux lacs du Minnesota et nous avons loué une petite barque. Après avoir ramé loin de la rive, nous nous sommes arrêtés pour nous détendre et jouir du paysage paisible. Tout à coup, notre petite fille a passé une jambe hors de la barque et a commencé à passer par-dessus bord en s'exclamant: ‹Il est temps de sortir, papa!›

«Nous l'avons rapidement rattrapée et nous lui avons expliqué: ‹Non, chérie, ce n'est pas le moment de sortir; nous devons rester dans la barque jusqu'à ce qu'elle nous ramène en sécurité sur la rive.› Il nous a fallu beaucoup de persuasion pour la convaincre que le fait de quitter prématurément la barque aurait provoqué un désastre…

«A nous aussi, enfants de notre Père céleste, il nous arrive de vouloir, dans notre sottise ‹sortir de la barque› avant d'arriver à la destination qu'il voudrait nous voir atteindre…

«Les bénédictions conférées par Dieu sont toujours basées sur l'obéissance à la loi [voir D&A 130:20–21]. Pour appliquer cela à mon analogie, nous devons tout d'abord ‹monter dans la barque› avec lui. Ensuite nous devons *rester* avec lui. Et si nous ne sortons pas prématurément de la barque, nous arriverons à son royaume, où nous serons élevés à la vie éternelle» (*L'Etoile*, juillet 1997, p. 80).

Posez certaines des questions suivantes:

- Quelle est la destination que notre Père céleste veut que nous atteignions?
- Quelle est la «barque» que Dieu nous a procurée pour nous permettre d'y arriver?
- Comment les gens sont-ils tentés de sortir de la barque?
- Comment l'obéissance peut-elle nous aider à atteindre notre destination en toute sécurité?

Lisez Apocalypse 22:17 et cherchez l'invitation que le Seigneur fait à chacun d'entre nous. Encouragez les élèves à aller au Christ. Terminez en leur demandant de dire ce qu'ils ont appris cette année au séminaire, qui va les aider à être obéissants et à «rester dans la barque».



LISTE DE MAÎTRISE D'ÉCRITURES

Livre de Mormon	Ancien Testament	Nouveau Testament	Doctrine et Alliances
1 Néphi 3:7	Moïse 1:39	Matthieu 5:14–16	Joseph Smith, Histoire 1:15–20
1 Néphi 19:23	Moïse 7:18	Matthieu 6:24	D&A 1:37–38
2 Néphi 2:25	Abraham 3:22–23	Matthieu 16:15–19	D&A 8:2–3
2 Néphi 2:27	Genèse 1:26–27	Matthieu 25:40	D&A 10:5
2 Néphi 9:28–29	Genèse 39:9	Luc 24:36–39	D&A 14:7
2 Néphi 28:7–9	Exode 20:3–17	Jean 3:5	D&A 18:10, 15–16
2 Néphi 32:3	Exode 33:11	Jean 7:17	D&A 19:16–19
2 Néphi 32:8–9	Lévitique 19:18	Jean 10:16	D&A 25:12
Jacob 2:18–19	Deutéronome 7:3–4	Jean 14:15	D&A 58:26–27
Mosiah 2:17	Josué 1:8	Jean 17:3	D&A 58:42–43
Mosiah 3:19	Josué 24:15	Actes 7:55–56.	D&A 59:9–10
Mosiah 4:30	1 Samuel 16:7	Romains 1:16	D&A 64:9–11
Alma 32:21	Job 19:25–26	1 Corinthiens 10:13	D&A 64:23
Alma 34:32–34	Psaumes 24:3–4	1 Corinthiens 15:20–22	D&A 76:22–24
Alma 37:6–7	Proverbes 3:5–6	1 Corinthiens 15:29	D&A 82:3
Alma 37:35	Esaïe 1:18	1 Corinthiens 15:40–42	D&A 82:10
Alma 41:10	Esaïe 29:13–24	Ephésiens 4:11–14	D&A 84:33–39
Hélaman 5:12	Esaïe 53:3–5	2 Thessaloniciens 2:1–3	D&A 88:123–124
3 Néphi 11:29	Esaïe 55:8–9	2 Timothée 3:1–5	D&A 89:18–21
3 Néphi 27:27	Jérémie 16:16	2 Timothée 3:16–17	D&A 121:34–36
Ether 12:6	Ezéchiel 37:15–17	Hébreux 5:4	D&A 130:18–19
Ether 12:27	Daniel 2:44–45	Jacques 1:5–6	D&A 130:20–21
Moroni 7:16–17	Amos 3:7	Jacques 2:17–18	D&A 130:22–23
Moroni 7:45	Malachie 3:8–10	Apocalypse 14:6–7	D&A 131:1–4
Moroni 10:4–5	Malachie 4:5–6	Apocalypse 20:12–13	D&A 137:7–10

LE GRAND PLAN DU BONHEUR

Introduction

En 1993, Boyd K. Packer, membre du Collège des douze apôtres, déclare aux instructeurs du Département d'Education de l'Eglise qu'en plus d'un bref aperçu du sujet à étudier, ils doivent donner un aperçu du plan de salut au début de chaque année scolaire:

«Si on le donne au tout début et qu'on le revoit de temps en temps, un bref aperçu du ‹plan du bonheur› (c'est ma manière préférée d'appeler le plan) est très utile à vos élèves.

«J'ai une tâche à vous confier… Vous êtes chargés de préparer un bref aperçu ou schéma du plan du bonheur: le plan de salut. Réalisez-le sous la forme d'un tableau sur lequel vos élèves pourront placer les vérités dont vous leur ferez part.

«Vous commencerez peut-être par trouver que la tâche est simple. Je vous garantis que ce n'est pas le cas. Il est particulièrement difficile d'être bref et d'être simple. On est d'abord tenté de trop en dire. Dans sa plénitude, le plan recouvre chaque vérité de l'Evangile…

«Cela sera probablement la tâche la plus difficile et sans doute la plus instructive de votre carrière d'enseignant.

«Dans votre aperçu du plan du bonheur, vous ne devrez que survoler les vérités contenues dans les Ecritures. Vos élèves pourront ensuite se situer en fonction de ce plan…

«Pour commencer, je vais vous donner le plan le plus dépouillé, mais vous devez composer vous-même votre cadre.

«Les éléments essentiels du grand plan du bonheur, de la rédemption et du salut sont les suivants:

- «L'existence prémortelle
  - La création spirituelle
  - Le libre arbitre
  - La guerre dans les cieux
- La création physique
- La Chute et la condition mortelle
  - Les principes et les ordonnances de l'Evangile de Jésus-Christ (les premiers principes sont la foi au Seigneur Jésus-Christ, le repentir, le baptême…)
- Le sacrifice expiatoire
- La vie au-delà du tombeau
  - Le monde des esprits
  - Le jugement
  - La résurrection»

(*The Great Plan of Happiness* [discours adressé aux professeurs de religion lors d'un symposium sur les Doctrine et Alliances/ l'histoire de l'Eglise, université Brigham Young, 10 août 1993], pp. 2–3; ou *Charge to Religious Educators,* 3e édition, 1994, pp. 113–114).

Les renseignements suivants sont donnés pour vous aider à comprendre le grand plan et à présenter votre résumé. Vous serez peut-être tenté de donner davantage d'enseignements sur le plan de salut que le bref aperçu qu'a recommandé frère Packer. Gardez-vous-en. En effet, bon nombre de détails du plan seront abordés pendant votre étude du Nouveau Testament. Lorsque vous les enseignerez pendant l'année, vous pourrez vous reporter à votre résumé du plan de salut.

Le plan de salut ressemble à une pièce en trois actes

Dans son discours lors d'une veillée des Jeunes Adultes, Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des Douze, a déclaré:

«Depuis la naissance jusqu'à la mort, notre vie dans la condition mortelle se conforme à la loi éternelle et suit un plan qui est appelé grand plan du bonheur dans la révélation. L'idée ou la vérité que je voudrais vous inculquer est la suivante: Le plan comporte trois parties. Vous vous trouvez dans la deuxième partie, celle du milieu, pendant laquelle vous êtes mis à l'épreuve par des tentations, des tribulations et même des tragédies. Si vous le comprenez, vous serez mieux à même de donner un sens à la vie et de résister au doute, au désespoir et à la dépression qui pourraient vous assaillir.

«Avec ses trois parties, le plan de la rédemption pourrait être comparé à une pièce en trois actes. Le premier acte s'appelle ‹la vie prémortelle›. Les Ecritures l'appellent notre premier état (voir Jude 1:6; Abraham 3:26, 28). Le deuxième acte qui va de la naissance jusqu'à la résurrection est le ‹deuxième état›. Le troisième acte est appelé ‹vie après la mort› ou ‹vie éternelle›.

«Dans la condition mortelle, nous sommes comme des acteurs qui arrivent au théâtre au moment où le rideau se lève sur le deuxième acte. Nous avons râté le premier acte. De nombreuses intrigues et péripéties se nouent dans cette pièce et nous avons des difficultés à voir les relations qui existent entre les acteurs et entre les situations, et à deviner qui sont les bons et qui sont les méchants. Tout se complique parce que nous ne sommes pas que spectateurs; nous faisons partie de la distribution, nous sommes sur scène et au beau milieu de tout cela!» (*The Play and the Plan,* discours adressé aux jeunes adultes, le 7 mai 1995, pp. 1–2).

Existence prémortelle

Avant notre naissance physique, nous vivions avec notre Père céleste (voir Job 38:4–7; Jérémie 1:5; Abraham 3:21–23). Notre Père céleste est un personnage glorifié, rendu parfait, et céleste possédant un corps de chair et d'os (voir D&A 130:22). Joseph Smith le prophète a enseigné: «Dieu lui-même a jadis été tel que nous sommes maintenant et est un homme exalté et siège sur son trône dans les cieux là-haut!» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 279).

Notre Père céleste est le père de notre corps spirituel (voir Nombres 16:22; Actes 17:29; Hébreux 12:9; Moïse 3:5). Il possède toute la joie et tous les attributs divins dans leur plénitude et désire que ses enfants deviennent comme lui (voir Matthieu 5:48; 2 Néphi 9:18; Moïse 1:39).



La création spirituelle

Abraham a vu que tous les enfants de notre Père céleste étaient des «intelligences» ou des esprits qui avaient été organisés avant le monde (voir Abraham 3:18–23). Le président Packer a enseigné: «L'esprit des hommes et des femmes est éternel (voir D&A 93:29–31; voir aussi Joseph Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith…*, pp. 125, 167). Ils sont tous des fils et des filles de Dieu et étaient ses enfants spirituels dans l'existence prémortelle (voir Nombres 16:22; Hébreux 12:9; D&A 76:24). L'esprit de chaque personne est à l'image de la personne dans la condition mortelle, homme et femme (voir D&A 77:2; 132:63; Moïse 6:9–10; Abraham 4:27). Ils sont tous à l'image de leurs parents célestes» *(The Play and the Plan*, p. 3).

Dans «La famille, Déclaration au monde», la Première Présidence a énoncé: «Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun d'entre eux est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle» (La famille, déclaration au monde, 35538 140; voir aussi D&A 29:31–32; Moïse 3:5; *Ancien Testament: Genèse – 2 Samuel*, religion 301, manuel de l'étudiant, 1981, p. 31).

Le libre arbitre

«1. Tous les êtres sont soumis à la loi de Dieu. Lorsqu'ils y obéissent, ils reçoivent des bénédictions. Lorsqu'ils y désobéissent, ils connaissent la souffrance et la damnation.

«2. Chacun a le don divin du libre arbitre pour choisir entre le bien et le mal. Il est possible d'adorer comme on veut, où on veut et ce que l'on veut, mais on ne peut être exalté qu'en apprenant et en suivant les lois célestes.

«3. Chacun ne peut choisir et agir par soi-même que s'il acquiert la connaissance du bien et du mal et est influencé par l'un ou par l'autre» («Basic Doctrine», *Charge to Religious Educators*, 3e éd. , 1994, p.85).

Comme l'a dit l'apôtre Paul: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3:23). Cette conséquence était prévue et a été palliée dans le plan du Père, qui a été présenté à ses enfants dans un conseil prémortel.

Grand conseil et guerre dans les cieux

Après avoir reçu de notre Père céleste un corps spirituel dans le monde prémortel, nous nous lui ressemblions davantage, mais nous manquions malgré tout de nombreux attributs essentiels. Notre Père céleste est une personne exaltée et rendue parfaite dotée d'un corps physique glorifié. Ce n'est pas notre cas. Le Père réunit ses enfants en un grand conseil céleste et présenta le plan qu'il avait conçu pour nous aider à devenir comme lui (voir Moïse 4:1–4; Abraham 3:22–27).

Le président Packer a déclaré:

«Dans le conseil des Dieux, le plan de notre Père éternel a été soutenu (voir aussi Alma 34:9; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 282–283). Ce plan prévoyait la création d'une terre où ses enfants recevraient un corps physique et seraient mis à l'épreuve selon ses commandements (voir Moïse 6:3–10, 22, 59; Abraham 3:24–25; 4:26–27). Chaque esprit a reçu l'occasion d'apprendre et d'obéir dans la vie prémortelle Le libre arbitre a été accordé à chacun (voir Alma 13:3–5).

«Un grand conseil a été réuni dans les cieux (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 282–283, 289). Le plan divin exigeait que quelqu'un soit envoyé comme sauveur et rédempteur afin d'accomplir le plan du Père. Le Premier-Né du Père éternel, Jéhovah, s'est porté volontaire et a été choisi (voir Moïse 4:1–2; Abraham 3:19, 22–27).

«La plupart des esprits ont soutenu ce choix. D'autres se sont rebellés et il y a eu une guerre dans les cieux. Satan et les esprits qui se sont rebellés comme lui contre le plan du Père ont été chassés et la condition mortelle leur a été refusée (voir Apocalypse 12:7–3; D&A 29:36; 76:28; Moïse 4:3).

«Les esprits qui ont gardé leur premier état (vous êtes de ceux-là) ont reçu un corps physique et ont eu la permission de vivre ici-bas dans le deuxième état actuel, qui a été prévu (voir Abraham 3:26). Chacun a été affecté à une époque et à un lieu (voir Deutéronome 32:8; Actes 17:26). Certains ont été préordonnés pour être prophètes (voir Alma 13:7–9; Abraham 3:23; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 296)» *(The Play and the Plan*, p. 3; et *Guide des Ecritures*, «Guerre dans le ciel», p. 88).

La création physique

La création physique des cieux, de la terre et de tout ce qui s'y trouve était une autre étape essentielle visant à nous aider à devenir comme notre Père céleste (voir Moïse 1:33–39; Abraham 3:24–26). Lorsque Dieu a créé la terre, elle était très bonne (voir Moïse 2:31) et il y régnait la beauté et l'abondance (voir Genèse 1-2; Moïse 2; 3:7–25; Abraham 4–5; voir aussi D&A 59:16–20; Ancien Testament, Genèse–2 Samuel, pp.26–36).

Le président Packer a enseigné: «Une terre a été organisée (voir Abraham 5:4). Adam et Eve, premier homme et première femme, étaient dans un état paradisiaque (voir Moïse 1:34; 3:7; 4:26; 6:3–10, 22, 59). Ils ont ensuite été mariés éternellement et des commandements leur ont été donnés (voir Moïse 3:23–25). Ils étaient dans un état d'innocence et ne connaissaient pas le péché (voir 2 Néphi 2:23)» *(The Play and the Plan*, p. 3).

La Chute et la condition mortelle

La chute d'Adam et d'Eve a constitué l'étape suivante du grand plan du bonheur. La condition mortelle, entre autres la mort physique et la mort spirituelle, a été la conséquence de la Chute (voir 2 Néphi 2:19–25; Alma 42:1–10). La vie ici-bas dans la condition mortelle est une condition essentielle pour devenir semblable à Dieu. Elle nous donne la possibilité d'obtenir un corps physique et de pouvoir continuer à croître et à apprendre en ayant la liberté de choix entre l'obéissance aux conseils de Dieu et la soumission aux séductions de Satan (voir Alma 42:1–12; D&A 29:36–43; Moïse 5:9–12). Nous faisons nos preuves par les choix que nous faisons (voir Abraham 3:25; voir aussi *Ancien Testament: Genèse – 2 Samuel*, pp. 39–43).

Rappelant sa comparaison de l'existence à une pièce en trois actes (voir p. 266), le président Packer donne le conseil suivant sur notre condition mortelle:

«Conformément au plan éternel, notre vie prémortelle, l'actes 1, est obnubilée par un voile d'oubli. Comme nous entrons dans la condition mortelle au début de l'acte 2 sans nous souvenir de l'acte 1, il est normal qu'il soit difficile de comprendre ce qui se passe.

«Cette perte de mémoire nous permet un départ net. C'est idéal pour la mise à l'épreuve: cela préserve notre libre arbitre et nous laisse libre de faire des choix. Beaucoup de nos choix doivent être fondés sur la foi seulement. Nous avons cependant quelques bribes de connaissance de notre vie prémortelle et de notre statut de descendants de parents immortels.

«Vous êtes nés innocents, car ‹l'esprit de tout homme était innocent au commencement› (D&A 93:38), et vous avez le sens inné du bien et du mal. En effet, les Ecritures nous disent, dans le Livre de Mormon, que ‹nous sommes suffisamment instruits pour discerner le bien du mal› (voir 2 Néphi 2:5).

«Si vous vous attendez à ne trouver que confort, paix et félicité pendant l'acte 2, vous serez certainement déçu. Vous comprendrez peu de ce qui se passe et des raisons pour lesquelles il est permis que les choses soient ce qu'elles sont.

«Rappelez-vous! Pendant le deuxième acte, on n'écrit jamais la réplique: ‹Et ils vécurent heureux à jamais›. Cette ligne appartient au troisième acte, lorsque les mystères sont résolus et que tout s'arrange…

«Tant que vous n'aurez pas une vision panoramique de la nature éternelle de ce grand drame, les injustices de la vie n'auront pas beaucoup de sens pour vous. Certains naissent dans un tel dénuement et d'autres dans une telle abondance. Certains naissent pauvres ou handicapés ou connaissent la souffrance. D'autres, même des enfants innocents, meurent prématurément. Les forces brutales et sans merci de la nature ainsi que la cruauté de l'homme envers l'homme ont libre cours. Nous en avons été abondamment témoins ces derniers temps.

«Ne croyez pas que Dieu soit la cause de ce qu'il permet pour accomplir ses desseins. Lorsque vous connaîtrez le plan et l'objectif complet, même ces choses démontreront l'amour de notre Père céleste.

«Il y a un texte à cette grande pièce, drame qui se déroule à travers les siècles…

«Ce texte, vous le savez bien, ce sont les Ecritures: la révélation. Lisez-les. Etudiez-les…

«Les Ecritures contiennent la vérité. Vous pouvez en tirer suffisamment d'enseignement sur les trois actes pour savoir comment vous comporter et quelle direction donner à votre vie. Elles révèlent que ‹vous étiez aussi au commencement avec le Père; ce qui est Esprit, c'est-à-dire l'Esprit de vérité.

«‹Et la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir› (D&A 93:23–24).

«Acte 1, acte 2 et acte 3» *(The Play and the Plan,* p. 2).

La mission de l'Eglise et les principes et ordonnances de l'Evangile

La chute d'Adam et d'Eve n'a été ni une erreur ni une surprise. S'ils n'avaient pas choisi de devenir mortels, ni eux ni le reste des enfants de notre Père céleste n'auraient pu progresser pour devenir comme Dieu (voir 2 Néphi 2:22–25). La chute était une partie nécessaire du plan, mais elle a quelques conséquences négatives auxquelles nous devons échapper par le salut (voir le commentaire de Genèse 3:19 dans *Ancien Testament: Genèse – 2 Samuel,* pp. 42).

L'Evangile de Jésus-Christ permet à tous les humains d'être sauvés, de retourner vivre auprès de notre Père céleste et de devenir semblables à lui s'ils le veulent (voir 2 Néphi 31:10–21; Mosiah 3:19; Alma 7:14–16; 3 Néphi 27:13–22; Moïse 5:9; 4e article de Foi; voir aussi commentaires de Genèse dans *Ancien Testament: Genèse – 2 Samuel,* pp. 51–52). Si nous refusons de suivre le plan et n'acceptons pas le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, nous ne pouvons pas être rachetés de nos péchés et rendus parfaits (voir Mosiah 2:36–39; 4:1–12; Alma 11:40–41; D&A 29:43–44).

Dans chaque dispensation, des prophètes ont été envoyés pour enseigner l'Evangile aux enfants de Dieu ici-bas. L'Eglise de Jésus-Christ a été établie dans ces derniers jours pour inviter tout le monde à aller au Christ, par la prédication de l'Evangile au monde, par le perfectionnement des saints et par la rédemption des morts (voir Amos 3:7; Ephésiens 4:11–15; D&A 1:4–23; 138; 5e et 6e articles de foi).

Le sacrifice expiatoire

Du fait de la chute d'Adam, nous connaîtrons tous la mort physique, nous sommes tous coupés de la présence de Dieu, nous ne pouvons pas retourner à lui par nous-mêmes (mort spirituelle) et nous vivons tous dans un monde d'effort, de péché et de chagrin. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ assure la résurrection de tout le genre humain avec un corps physique immortel, et vainc ainsi la mort physique. Le sacrifice expiatoire garantit aussi à tous les hommes d'être rachetés de la chute et d'être ramenés en présence de Dieu dans leur état ressuscité pour le jugement, et vainc ainsi la première mort spirituelle (voir 2 Néphi 9:15, 21–22; Hélaman 14:16–18; *Guide des Ecritures,* «Expiation», p. 77; différentes rubriques traitant de la «Mort», pp. 140–141). Grâce au sacrifice expiatoire, si nous nous repentons, nous pouvons aussi être purifiés de nos péchés personnels et passer de notre état déchu à la ressemblance à Dieu le Père (voir 2 Néphi 2:5–10; 9:4–14, 19–27; Alma 7:11–13; 12:32–34; 34:8–16; 42:11–28; D&A 19:16–19; 3e article de foi; voir aussi «Grand conseil et guerre dans les cieux», p. 268).

Nul homme ordinaire n'aurait pu accomplir la résurrection et l'expiation des péchés de tout le genre humain. Seul quelqu'un qui avait pouvoir sur la mort et la force d'une vie sans péché pouvait le faire. Cela exigeait le sacrifice d'un Dieu (voir Jean 10:17–18; Alma 34:9–14; D&A 45:4).



La vie au-delà du tombeau

Le monde des esprits

La mort physique est la séparation du corps et de l'esprit. A la mort, l'esprit de tous les enfants de notre Père céleste va dans un monde des esprits pour attendre la résurrection. Dans le monde des esprits, il y a séparation entre ceux qui ont accepté l'Evangile et gardé les commandements et ceux qui ne l'ont pas fait. Comme l'a expliqué le président Packer: «Pour les justes, c'est le bonheur, le paradis. Pour les méchants, c'est le malheur (voir 2 Néphi 9:10–16; Alma 40:7–14). Dans l'un comme dans l'autre état, nous continuons à apprendre et nous devons répondre de nos actes (voir D&A 138:10–22)» *(The Play and the Plan,* p. 3). Pour plus de renseignements sur le monde des esprits, voir dans D&A 138 le récit fait par Joseph F. Smith de la vision remarquable de l'œuvre qui s'y accomplit.

Le jugement

Lorsque le Père a présenté son plan et a proposé la création de la terre, il avait pour objectif de mettre ses enfants à l'épreuve pour voir s'ils garderaient ses commandements (voir Abraham 3:25). Le prophète Joseph a reçu la révélation que nous serons jugés non seulement d'après nos actions mais aussi d'après les désirs de notre cœur (voir Alma 41:3–6; D&A 137:9).

Le jugement et la résurrection sont étroitement liés et une partie de notre jugement dernier aura lieu lors de notre résurrection. A l'exception des fils de perdition, nous nous lèverons tous à la résurrection avec un corps parfait, mais avec une gloire différente. Nous ressusciterons tous avec un corps adapté au royaume que nous hériterons, céleste, terrestre ou téleste. Les fils de perdition ressusciteront mais ne recevront aucun degré de gloire; ils seront rejetés dans les ténèbres extérieures (voir 1 Corinthiens 15:35, 39–42; D&A 88:28–32).

Le président Packer a déclaré:

«Lorsque tous auront été traités équitablement, un jugement sera rendu (voir Mosiah 3:18; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith,* pp. 175, 176). Chacun ressuscitera en son rang (voir 1 Corinthiens 15:21–23). Toutefois, la gloire reçue dépendra de l'obéissance aux lois et aux ordonnances du plan de notre Père (voir 1 Corinthiens 15:40–42).

«Les personnes qui seront devenues pures en se repentant obtiendront la vie éternelle et retourneront en présence de Dieu. Elles seront exaltées comme héritières de Dieu et cohéritières avec le Christ (voir Romains 8:17; voir aussi D&A 76:94–95; 84:35; 132:19–20; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 303).

«Des dispositions ont été prises dans le plan pour les personnes qui traversent la condition mortelle sans connaître le plan: ‹Là où il n'y a pas de loi donnée, il n'y a pas de châtiment; et là où il n'y a pas de châtiment, il n'y a pas de condamnation… à cause de l'expiation: car ils sont délivrés par son pouvoir› (2 Néphi 9:25).

«Sans cette œuvre sacrée de la rédemption des morts, le plan serait incomplet et vraiment injuste. Les ordonnances du temple, la dotation, le scellement pour le mariage éternel, valent tous les préparatifs requis. Ne faites rien qui vous rende indigne de les recevoir sinon l'acte 3 de ce drame éternel sera moins glorieux que vous avez maintenant la liberté de le rendre» *(The Play and the Plan,* pp. 3–4).

Résurrection

Toutes les personnes qui ont vécu ici-bas, justes ou injustes, ressusciteront avec un corps physique immortel. Ce don vient de l'expiation de Jésus-Christ (voir 1 Corinthiens 15:19–22; 2 Néphi 9:6–15, 19–22). Nous ne ressusciterons pas tous en même temps, «mais chacun en son rang» (1 Corinthiens 15:23; voir aussi Mosiah 15:20–26; Alma 40:1–2; D&A 76:15–17).

LA PÉRIODE INTERTESTAMENTAIRE

Le dernier prophète mentionné

Pendant des années, beaucoup de gens en Israël ont renié, déshonoré, persécuté et combattu les prophètes et se sont rebellés contre eux. De toute la période de l'Ancien Testament, Malachie est le dernier véritable prophète d'Israël qui soit mentionné. Après lui, Israël ne peut plus qu'aspirer à retrouver les oracles qui lui ont auparavant été accordés en bénédiction.

Dieu veut qu'Israël soit une nation sainte, qui lui appartiendra entre tous les peuples (voir Exode 19:5–6). Il lui a promis richesses, gloire et puissance:

«Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents;

«Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie» (Psaumes 132:15–16).

Mais il désire qu'Israël soit pur pour pouvoir vivre dans ses villes. Israël doit devenir Sion, où le Seigneur a déclaré vouloir faire sa demeure à jamais (voir Psaumes 132:13–14). Après le ministère de Malachie (vers 430 av. J.-C.), Israël entre dans une période où le savoir des scribes prend la préséance sur la révélation. Certains prêtres et Lévites continuent à honorer la prêtrise, mais la corruption s'infiltre dans la vie religieuse, sociale et politique de la Judée. A cette époque, les Israélites se lamentent de ne plus avoir de prophète et aspirent à entendre leur voix qui parlait avec autorité. Ils se mettent à rassembler, à préserver et à reproduire les paroles des prophètes qui sont morts.

L'essor du rôle de scribe

Lorsque les Juifs rentrent de l'exil de Babylone (vers 557 av. J.-C.), un certain nombre de changements font leur apparition dans leur société. Par exemple, le recours plus important aux scribes. A l'origine, les scribes sont des hommes instruits qui vivent de la tenue des registres et de la copie des Ecritures. Ils les étudient diligemment, tant pour comprendre leur signification que pour détecter des erreurs de copie. Ils fournissent des copies des Ecritures aux synagogues de plus en plus nombreuses et deviennent également docteurs de la loi. Quand Israël avait des prophètes, les scribes restaient des copistes et des instructeurs. Mais maintenant que la voix des prophètes s'est tue en Israël, ces experts de la loi de Moïse commencent à occuper la place laissée vacante.

Esdras, l'un de ces scribes, ramène de captivité une partie des exilés et enseigne à Israël «les lois et les ordonnances» (Esdras 7:10; voir aussi Néhémie 8:9–12). Avec Néhémie, il prend des mesures pour enseigner la loi mosaïque, non seulement aux prêtres et aux Lévites, mais aussi à tout le peuple. Cette nouvelle tendance à la lecture à haute voix des Ecritures devient l'un des traits les plus distinctifs de la vie de la nation juive.

L'une des raisons importantes de l'essor du pouvoir des scribes est le passage de l'hébreu à l'araméen comme langue parlée communément par le peuple. Ces langues sont issues de la même souche, mais elles diffèrent suffisamment entre elles pour que les Juifs qui ne parlent que l'araméen aient des difficultés à comprendre les Ecritures. Les gens doivent donc s'en remettre aux érudits pour les interpréter et les expliquer. Il n'est pas étonnant que les interprétations de ces érudits ne correspondent pas et qu'ils s'efforcent d'amener les autres à leurs différents points de vue.

Hellénisation de la Judée

Dans les dernières années du quatrième siècle avant Jésus-Christ, une nouvelle puissance a vu le jour: La Grèce. Le roi Philippe de Macédoine unit toute la péninsule grecque et se prépare à défier la suprématie perse. En 334 avant Jésus-Christ, le fils de Philippe, Alexandre attaque l'empire perse et est vainqueur. Ensuite, il envahit rapidement tout le Proche-Orient en conquérant tous les pays qui se présentent devant lui, notamment la Judée. Les colonialistes grecs lui font suite- marchands, artisans, ouvriers – vivement désireux d'imposer la culture hellénique. Quelques années plus tard, Alexandre meurt, mais l'hellénisme, ou l'influence grecque se fera sentir en Judée pendant des siècles.

La Judée sous les royaumes helléniques

Après la mort d'Alexandre en 323 avant Jésus-Christ, ses généraux combattent pour prendre les rênes de son empire. Séleucos conquiert la Syrie et le nord du Proche-Orient. Ptolémée prend possession de l'Egypte. La Judée se trouve juste entre les deux rivaux. Elle change plusieurs fois de maîtres au cours des quelques années qui suivent, avec des résultats désastreux pour sa population. En 302 avant Jésus-Christ, la Judée tombe aux mains des Ptolémée d'Egypte, à qui elle appartient pendant une centaine d'années. En 198 avant Jésus-Christ, les Séleucides conquièrent et conservent la Judée.

Pendant cette période, la population juive ne cesse d'augmenter. Beaucoup de Juifs habitent hors de Judée. Par exemple, en Egypte, la ville d'Alexandrie abrite une importante communauté juive. D'importantes colonies existent aussi à Babylone et dans d'autres villes. Les Juifs de la Diaspora (la dispersion) sont plus nombreux que ceux de Judée.

Lorsque Antiochos Epiphane, roi séleucide, accède au pouvoir en 175 avant Jésus-Christ, il décide que la tolérance des Grecs à l'égard de ce qu'il juge l'étroitesse d'esprit et la superstition des Juifs a suffisamment duré. Il tente de détruire la religion des Juifs en leur imposant la religion grecque. En 169 avant Jésus-Christ, le temple est pillé sur ses ordres. Peu après, les murs de Jérusalem sont renversés et une garnison s'installe dans une forteresse construite à proximité de la colline du temple profanée. Le culte restreint qui avait lieu dans le temple ne tarde pas à s'arrêter. Le respect du sabbat, les fêtes religieuses et la circoncision sont interdits sous peine de mort. Des porcs, animaux impurs selon la loi mosaïque et considérés par les Juifs comme une grande abomination, sont offerts en sacrifice tandis que les troupes d'Antiochos montent la garde. Le peuple est contraint d'adorer Zeus et d'autres idoles.



Révolte des Hasmonéens et des Maccabées

Les efforts d'Antiochos pour se débarrasser du judaïsme deviennent de plus en plus brutaux. Au lieu de se soumettre avec obéissance, les Juifs résistent de plus belle et la haine pour Antiochos et ses soldats grecs s'amplifie. En 167 avant Jésus-Christ, dans le petit village de Modin, des soldats syriens rassemblent le peuple et exigent que Mattathias, prêtre âgé, offre un sacrifice au dieu païen. Malgré la menace de mort contre lui, Mattathias refuse. Un autre prêtre s'avance et accepte d'accéder à la demande du soldat. Lorsque le prêtre plus faible brandit le couteau, Mattathias, de rage, empoigne une épée et le tue ainsi que l'officier syrien. Mattathias et ses cinq fils s'enfuient alors vers les collines et appellent tout Juda à se joindre à eux (voir 1 Maccabées 2:1–30). C'est le début de la révolte. Elle fait rage dans tout le pays, et obtient du soutien de tous côtés, tandis que les Juifs attaquent les Syriens qu'ils haïssent. Le temps qu'Antiochos prenne la révolte au sérieux, il est confronté à toute une nation avide de liberté.

Comme Mattathias est un prêtre qui cherche à défendre la loi mosaïque, les Juifs appuient sa famille, les Asmonéens. Mattathias meurt peu après le début de la révolte, mais son fils Judas reprend le flambeau. Judas est un fin stratège et s'adresse à plusieurs reprises à ses troupes nettement inférieures en nombre à l'ennemi et mal équipées. Il les exhorte à croire en Dieu et au bien-fondé de leur cause. Il porte de nombreux coups décisifs aux forces ennemies qui sont de deux à quatre fois plus nombreuses.

En 165 avant Jésus-Christ, les Juifs ont reconquis Jérusalem, purifié le temple et l'ont reconsacré au culte de Jéhovah. Pour la première fois depuis quatre cents ans, la Judée n'est pas sous domination étrangère. La révolte des Asmonéens est plus connue sous le nom de révolte des Maccabées parce que le fils de Mattathias porte le nom de Judas Maccabée, qui veut dire «Judas le marteleur». Cependant, les victoires coûteuses de Mattathias et de ses fils sont de courte durée. Très rapidement, les descendants des Asmonéens oublient que c'est le Seigneur qui les a délivrés. Comme Saül, David et Salomon, les membres de cette nouvelle dynastie sont corrompus par le pouvoir et la gloire qui l'accompagne. Les fils et petits-fils des Maccabées tombent dans la voie habituelle de la politique et un peu plus de cent ans plus tard, en 63 avant Jésus-Christ, Israël est conquis par Pompée, général romain.

Pharisiens et sadducéens

Au cours du deuxième siècle avant Jésus-Christ, on constate l'émergence de deux groupes importants de Juifs: Les pharisiens et les sadducéens. Les pharisiens prônent l'observance des rites juifs et l'étude de la Torah (cinq livres de Moïse). Certains font vœu de se séparer des impuretés de l'influence hellénique qui se sont insinuées dans la vie des Juifs, et de suivre rigoureusement leur interprétation de la loi. Non seulement ils soutiennent la validité de la Torah comme base de leur religion, mais ils élaborent sur cette base, s'efforçant d'adapter les codes anciens à une situation nouvelle. Cette interprétation prend le nom de loi orale. Elle est en effet, pour la plus grande part, apprise par cœur et transmise par voie orale. Les pharisiens croient en un mélange de libre arbitre et de prédestination, en la résurrection et au jugement qui apportera récompenses ou punitions dans la vie à venir.

Les pharisiens accordent une grande importance à la sauvegarde de la loi mosaïque. Pour compenser les influences grecques, ils prônent une obéissance rigoureuse à la loi. Du fait de leur tentative de se tenir à l'écart de la souillure des fausses idées du monde, on les appelle *Perushim,* mot hébreu qui signifie «ceux qui sont séparés». Le mot *pharisiens* est la transcription grecque de *Perushim.* A une époque où l'on s'inquiète de plus en plus de l'abandon des valeurs traditionnelles du judaïsme, les pharisiens gagnent en popularité, jusqu'à représenter l'opinion religieuse de la majorité du peuple juif.

Les pharisiens sont issus du peuple, alors que les sadducéens viennent de la haute société: prêtres, marchands et aristocrates. Le nom de Tsadok, sacrificateur de l'époque du roi David, est sans doute à l'origine du nom de cette secte *(Zedukim* en hébreu). Ezéchiel a confié à la famille de Tsadok la charge du temple (voir Ezéchiel 40:46; 43:19; 44:10–15) et les descendants de cette famille contrôlent la hiérarchie du temple jusque vers l'an 200 avant Jésus-Christ. Le nom de *sadducéens* est peut-être donné aux personnes qui pensaient comme les tsadokites.

Dans l'ensemble, les sadducéens sont conservateurs. A la différence des pharisiens, ils rejettent l'application de la loi orale sauf pour la part qui provient de la Torah. Ils mettent l'accent sur les sacrifices du temple et ne croient ni aux anges ni à la résurrection. En général, ils représentent la classe fortunée de la population, qui a accepté la culture grecque. Les sadducéens ne sont donc pas populaires aux yeux de la majeure partie des gens.

Les esséniens

Les esséniens s'efforcent d'éviter l'impureté religieuse en se séparant complètement de la société. Leur nom signifie probablement «les pieux» L'intérêt pour ce groupe a été éveillé à la fin des années 1940, lors de la découverte à Qumran de ce que les exégètes croient être leurs écrits sacrés: les manuscrits de la mer Morte. Le groupe de Qumran croit qu'il faut se séparer rigoureusement du monde. Ils suivent un «maître de justice» qui, croient-ils, reçoit la révélation. Ils vivent en communauté, observent scrupuleusement la loi de Moïse et étudient les Ecritures avec ferveur. Ils croient qu'un Messie doit bientôt arriver et qu'il les dirigera dans la dernière grande bataille contre les fils des ténèbres.

La Judée sous la domination romaine

Lorsque Pompée conquiert la Judée au bénéfice de Rome, il nomme roi l'un des Asmonéens. Antipater, conseiller du roi fantoche des Juifs, s'attire rapidement les faveurs de Rome et s'empare du pouvoir. Antipater est édomite, peuple haï des Juifs. Il affermit son pouvoir en aidant Rome dans sa lutte contre les Parthes, ennemis de l'est qui menacent constamment les intérêts de Rome. Pour son aide, Antiper se voit accorder le droit de faire élever son fils au titre de roi de Judée. C'est ainsi qu'entre en scène Hérode le Grand, qui aura une influence profonde sur l'histoire des Juifs. C'est un homme brutal et pervers (c'est Hérode qui ordonne la mort des enfants dans sa tentative de tuer Jésus) mais un administrateur compétent. Les Romains sont satisfaits, car il tient en bride une province

réputée pour son agitation et il est d'une loyauté absolue envers Rome. Le pouvoir politique accordé aux Juifs est très limité. Il s'exerce par l'intermédiaire du Sanhédrin, organe religieux et politique traditionnellement composé de soixante et onze hommes et présidé par le souverain sacrificateur.

Hérode est défenseur de la culture hellénique et romaine et l'instaure en Judée. En association avec l'hellénisation, il entreprend de grands programmes de construction dans toute sa province. Pour s'attirer les faveurs de ses sujets, il commence un vaste programme d'expansion sur la colline du temple, faisant de ce dernier l'une des merveilles du monde antique. Ce programme de construction sera encore en cours à l'époque du Christ. Hérode le Grand meurt peu après la naissance de Jésus. Les Romains divisent le royaume entre les trois fils de Hérode. Philippe règne sur le nord et l'est de la Galilée; Hérode Antipas sur la Galilée et la Pérée et Archélaüs sur la Judée, la Samarie et l'Idumée. A cause de son incompétence, Archélaüs est déposé par Rome en 6 après Jésus-Christ. Son territoire devient une province romaine dirigée par des préfets nommés par Rome.

Les hérodiens et les zélotes

Un groupe de Juifs soutient le règne d'Hérode Antipas et exhorte le peuple à soutenir sa souveraineté. C'est pourquoi on les appelle hérodiens. Ils pensent que l'accession au pouvoir de Hérode Antipas est l'accomplissement de certaines idées messianiques qui ont court à cette époque. Ils prêchent leurs idées et s'opposent à quiconque risquerait de compromettre ce statu quo. Ce parti politique associe ses forces à la secte religieuse des pharisiens pour s'opposer à Jésus (voir Matthieu 22:16) parce qu'il le considère comme un danger pour ses desseins politiques.

Les zélotes se situent à l'opposé des hérodiens. Opposés à la domination des Gentils, ils désirent que la Judée reste libre. Certains d'entre eux trouvent que la violence est justifiée pour essayer de renverser Rome. Leur révolte en 6 après Jésus-Christ est réprimée avec succès par Hérode Antipas en faveur des Romains. Après la mort de Jésus, ce sont avant tout les zélotes qui sont à la tête de la révolte contre Rome qui aboutira à la destruction de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ.

Conclusion

Pendant la période intertestamentaire, il arrive parfois que les services du temple soient interrompus, mais les rites se poursuivent pendant la majeure partie de celle-ci. Les prêtres font les sacrifices appropriés sur le grand autel et le peuple poursuit ses prières quotidiennes pendant que le prêtre fait son offrande d'encens sur l'autel du lieu saint. Un jour, après son service, un sacrificateur nommé Zacharie tarde à revenir du lieu saint. Le peuple commence à se poser des questions et c'est justifié car une fois encore le voile a été soulevé. Zacharie, l'humble vieillard, est avec un ange. «Ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils …

«Il marchera… avec l'esprit et la puissance d'Elie… afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé» (Luc 1:13, 17). Cet enfant sera Jean-Baptiste, dont le nom signifie en hébreu «don de Dieu» De nouveau, Israël a un prophète, un précurseur qui doit préparer le chemin à la venue ici-bas de Jéhovah, Fils de Dieu et Messie attendu depuis si longtemps par Juda (voir *Ancien Testament: 1 Rois – Malachie,* religion 302, manuel de l'étudiant, 1982, section K, pp. 380–387).



UN AVEUGLE DE NAISSANCE

Déclaration dans les Ecritures	Pharisiens	L'aveugle	Les parents
1. «L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit: … Lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue» (Jean 9:11).			
2. «Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat» (v. 16).			
3. «Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles?» (Voir v. 16.)			
4. «C'est un prophète» (v. 17).			
5. «Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?» (V. 19; ils ne croient pas qu'il soit né aveugle.)			
6. «Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle» (v. 20).			
7. «Ils craignaient les Juifs» (v. 22).			
8. «Nous savons que cet homme [Jésus] est un pécheur» (v. 24).			
9. «Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté» (v. 27).			
10. «C'est toi qui es son disciple [de Jésus]; nous, nous sommes disciples de Moïse» (v. 28).			
11. «Il est étonnant que vous ne sachiez pas d'où il est; et cependant il m'a ouvert les yeux» (v. 30).			
12. «Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire» (v. 33).			
13. «Je crois, Seigneur» (voir v. 38.)			
14. «Nous aussi, sommes-nous aveugles?» (V. 40.)			

L’ENTRÉE TRIOMPHALE

Références d’Ecritures	Signification
«Un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s’est jamais assis» (Luc 19:30; voir vv. 30–35; voir aussi Zacharie 9:9; Matthieu 21:2–7; Marc 11:2–7; Jean 12:14–15).	«Il entra, chevauchant un ânon, en signe de paix, acclamé par les cris de Hosanna des multitudes, non sur un destrier caparaçonné avec la panoplie de combat ni aux accents de coups de trompe et de fanfares de trompettes… L’âne a été désigné dans la littérature comme ‹l’antique symbole de la royauté juive›, et celui qui chevauche un âne comme le modèle de la marche pacifique» (James E. Talmage, *Jésus le Christ,* 3e édition, 1916, p. 558).
«Les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin» (Luc 19:36; voir aussi Matthieu 21:8; Marc 1:8).	«Seuls les rois et les conquérants recevaient une telle marque de respect (2 Rois 9:13). Dans chaque partie de cette entrée triomphale à Jérusalem, Jésus semble non seulement permettre mais rechercher l’adulation et les hommages normalement réservés aux rois et aux grands dirigeants» (Bruce R. McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary,* 3 volumes, 1966–1973, 1:578).
«Prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui» (Jean 12:13; voir aussi Matthieu 21:8; Marc 11:8).	«Au milieu de cris de louanges et de supplication pour être sauvés et délivrés, nous voyons les disciples tapissant le chemin du Seigneur de palmes en signe de victoire et de triomphe. Toute cette scène spectaculaire préfigure l’assemblée encore à venir dans laquelle ‹une grande foule, que personne ne [peut] compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue›, se tiendra ‹devant le trône et devant l’agneau, revêtu[e] de robes blanches et des palmes dans [les] mains› (Apocalypse 7:9–10)» *(Doctrinal New Testament Commentary,* 1:578).
«Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur» (Matthieu 21:9; voir aussi Marc 11:9–10; Luc 19:38; Jean 12:13).	«Aucun autre homme n’a reçu ni ne pourrait recevoir pareilles acclamations inspirées d’adulation, de respect et d’adoration. Nous voyons ici de grandes foules témoigner que notre Seigneur est le Fils de Dieu. Pour parler simplement, elles reconnaissent en l’acclamant que Jésus est le Fils de David, le Libérateur d’Israël, leur Sauveur et Rédempteur, leur Messie promis, le Fils de Dieu. Elles le font délibérément en choisissant d’utiliser l’expression sacrée *Hosanna,* et en citant la prophétie messianique qui attribue le salut et le triomphe au Fils de David de la promesse. «L’expression *Hosanna* signifie littéralement *Sauve-nous maintenant,* ou *Sauve-nous, nous t’en prions,* ou *Sauve-nous, nous t’en supplions,* et est tirée de la prophétie messianique qui prévoyait que ce serait la supplication d’Israël à son Messie quand il viendrait [voir Psaumes 118:22–26]» *(Doctrinal New Testament Commentary,* 1:578–579).
«S’ils se taisent, les pierres crieront!» (Luc 19:40; voir aussi Jean 12:19).	«Le but du Christ en cédant ainsi pour ce jour aux désirs du peuple et en acceptant son hommage avec une grâce royale, notre esprit limité ne peut peut-être pas le comprendre pleinement. Il est clair que l’événement n’était pas une occasion accidentelle ou fortuite dont il profitait sans intention préconçue. Il savait d’avance ce qui serait et ce qu’il ferait. Ce n’était pas une mise en scène sans signification, mais l’arrivée réelle du Roi dans sa ville royale, son entrée dans le temple, maison du Roi des rois» *(Jésus le Christ,* p. 558).

LA DERNIÈRE SEMAINE DE LA VIE DU SAUVEUR

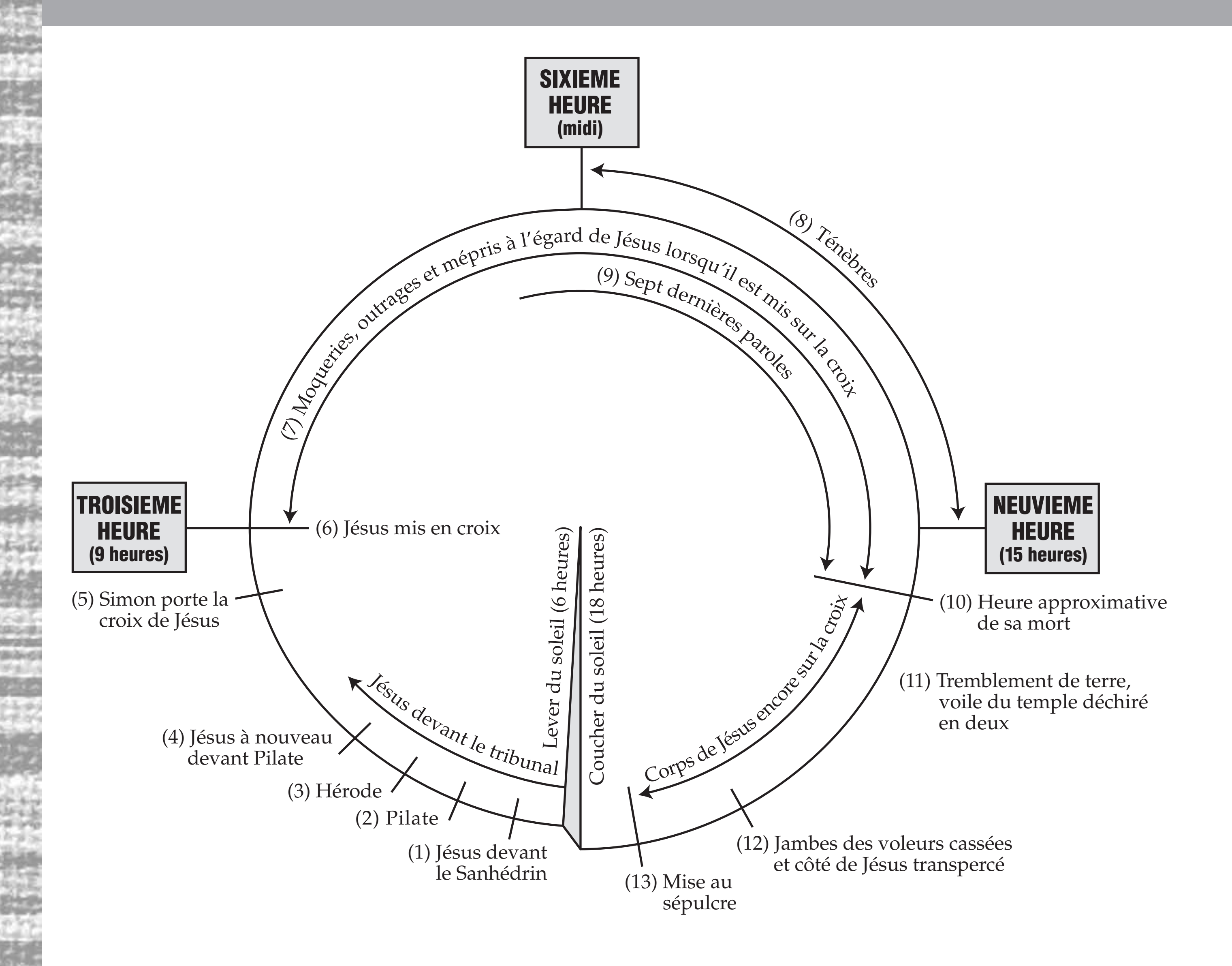
Evénement	Lieu	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Révélation des derniers jours
Sixième jour avant la Pâque	Béthanie, Bethphagé				12:1	
Repas chez Marthe et Marie	Béthanie				12:2	
Jésus est oint par Marie	Béthanie				12:3	
Protestation de Judas	Béthanie				12:4–8	
Gens rassemblés près de Jésus, Lazare	Béthanie?				12:9	
Conspiration contre Lazare	Jérusalem				12:10–11	
Cinquième jour avant la Pâque					12:12	
Accomplissement de la prophétie	Mont des oliviers	21:1–5	11:1–6	19:28–34		
Entrée triomphale	Jérusalem	21:6–11	11:7–11	19:35–38	12:12–18	
Désapprobation des pharisiens	Jérusalem			19:39–40	12:19	
Jésus pleure sur le sort de Jérusalem	Près de Jérusalem			19:41–44		
Des Grecs veulent voir Jésus	Jérusalem				12:20–22	
Discours: Jésus envoyé par le Père	Jérusalem				12:23–50	
Expulsion des changeurs	Jérusalem	21:12–16	11:15–19	19:45–48		
Quatrième jour avant la Pâque		21:17–18	11:12			
Le figuier maudit se dessèche	Près de Béthanie	21:18–22	11:12–14, 20–26	voir 13:6–9		
Des prêtres demandent à Jésus quelle est son autorité	Temple	21:23–46	11:27–33	20:1–8		
Parabole: Deux fils	Temple	21:28–32				
Parabole: Mauvais vignerons	Temple	21:33–46	12:1–12	20:9–20		
Parabole: Noces du fils de roi	Temple	22:1–14		voir 14:1–24		
Le tribut de César: Pharisiens et hérodiens	Temple	22:15–22	12:13–17	20:21–26		
Mariage, les sept maris: Les sadducéens	Temple	22:23–33	12:18–27	20:27–38		
Le plus grand commandement: Pharisiens	Temple	22:34–40	12:28–31	10:25–37		
Pharisiens réduits au silence	Temple	22:41–46	12:35–37	20:39–44		
Le quart de sou de la veuve	Temple		12:41–44	21:1–4		
L'hypocrisie censurée	Temple	23:1–36	12:38–40	11:37–54; 18:9–14; 20:45–47		
Jésus pleure sur le sort de Jérusalem	Près de Jérusalem	23:37–39		13:34–35		
Discours: Signes de la Seconde Venue	Mont des Oliviers	24	13	12:37–48; 17:20–37; 21:5–38		Joseph Smith, Matthieu 1
Parabole: Les dix vierges	Mont des Oliviers	25:1–13		voir 12:35–36		D&A 45:56–59

Evénement	Lieu	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Révélation des derniers jours
Parabole: Talents	Mont des Oliviers	25:14–30				
Parabole: Les brebis et les boucs	Mont des Oliviers	25:31–46				
Troisième jour avant la Pâque						
(Aucune action ni aucun discours rapporté)						
Deuxième jour avant la Pâque		26:2	14:1			
Prophétie de Jésus sur la crucifixion de la Pâque	Près de Jérusalem	26:2				
Conspiration dans le palais de Caïphe	Jérusalem	26:3–5	14:1–2			
Repas chez Simon le pharisien	Béthanie	26:6	14:3	7:36		
Jésus est oint par une femme	Béthanie	26:7–13	14:3–9	7:37–50		
Conspiration de Judas pour trahir Jésus	Jérusalem	26:14–16	14:10–11	22:1–6		
Premier jour des pains sans levain	Jérusalem	26:17–19	14:12–16	22:7–13		
Veille de la Pâque	Jérusalem	26:20	14:17	22:13–14	13:1–2	
«L'un de vous me livrera.»	Jérusalem	26:21–24	14:18–21	22:21–23	13:18–22	
Le traître est découvert	Jérusalem	26:25			13:23–30	
Institution de la Sainte-Cène	Jérusalem	26:26–29	14:22–25	22:15–20		
Jésus lave les pieds de ses disciples	Jérusalem				13:2–5	
Protestation de Pierre	Jérusalem				13:6–12	TJS, Jean 13:10–11
Exemple de Jésus	Jérusalem				13:13–17	
Un commandement nouveau	Jérusalem				13:31–35	
Jésus réconforte les disciples	Jérusalem				14:1–15	
Un autre Consolateur	Jérusalem				14:16–31	
Le vrai cep	Jérusalem				15:1–8	
Aimez-vous les uns les autres	Jérusalem				15:9–17	
La haine du monde	Jérusalem				15:18–25	
Témoignage de l'Esprit de vérité	Jérusalem				15:26–27	
Mise en garde adressée aux apôtres	Jérusalem				16:1–6	
Le Consolateur	Jérusalem				16:7–16	
L'opposition: La joie et le chagrin	Jérusalem				16:17–30	
Prophétie: Dispersion du troupeau	Jérusalem	26:31–32	14:27		16:31–33	
Prière sacerdotale	Jérusalem				17	
Retraite à Gethsémané	Mont des Oliviers	26:30	14:26	22:39	18:1	
Pierre: «Quand tu seras converti…»	Jérusalem			22:31–32		

Evénement	Lieu	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Révélation des derniers jours
Prophétie: «Avant que le coq chante…»	Jérusalem	26:33–35	14:29–31	22:33–34	13:36–38	
«Mis au nombre des malfaiteurs»	Jérusalem			22:35–38		
Souffrance et prière de Jésus	Gethsémané	26:36–46	14:32–42	22:40–46		2 Néphi 9:21–22; Mosiah 3:5–12; D&A 19:1–24
Trahison de Judas	Gethsémané	26:47–50	14:43–46	22:47–48	18:2–3	
Chute des officiers venant arrêter Jésus	Gethsémané				18:4–9	
Pierre défend Jésus avec une épée	Gethsémané	26:51–54	14:47	22:49–53	18:10–11	
Fuite des disciples	Gethsémané	26:56	14:50			
Arrestation de Jésus	Gethsémané	26:55–57	14:46–52	22:52–54	18:12	
Audience devant les souverains sacrificateurs	Palais de Caïphe	26:57–68	14:53–65	22:54	18:13, 19–24	
Reniement de Pierre	Palais de Caïphe	26:69–75	14:66–72	22:55–62	18:15–18, 25–27	
Outrage des soldats contre Jésus	Palais de Caïphe			22:63–65		
Le lendemain matin	Jérusalem	27:1	15:1	22:66	18:28	
Audience devant Caïphe	Jérusalem	27:1	15:1	22:66–71	18:24, 28	
Audience devant Pilate	Jérusalem	27:2, 11–14	15:1–5	23:1–6	18:28–38	
Remords et mort de Judas	Temple	27:3–10				
Audience devant Hérode	Jérusalem			23:7–10		
Moqueries d'Hérode et des soldats	Jérusalem			23:11–12		
Deuxième audience devant Pilate	Antonia	27:15–31	15:6–15	23:11–17		
Un meurtrier relâché	Jérusalem	27:15–21, 26	15:6–15	23:18–25	18:39–40	
Culpabilité de verser le sang innocent	Jérusalem	27:24–25		voir 23:4, 14, 22	voir 19:4	
Jésus flagellé et outragé	Jérusalem	27:27–31	15:15–20		19:1–12	
Jésus emmené au mont Golgotha	Près de Jérusalem	27:32–34	15:20–23	23:26–31	19:13–17	
La crucifixion	Golgotha	27:35–44	15:24–33	23:32–43	19:18–22	Hélaman 14:20–27; 3 Néphi 8:5–22; 10:9
Tirage au sort de la tunique de Jésus	Golgotha près de Jérusalem	27:35	15:24	23:34	19:23–24	
Pancarte: Roi des Juifs	Golgotha près de Jérusalem	27:37	15:26	23:38	19:19–22	
Ténèbres de la sixième à la neuvième heure	Jérusalem	27:45	15:33–36	23:44–45		
Mère de Jésus confiée à Jean	Golgotha				19:25–27	

Evénement	Lieu	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Révélation des derniers jours
Mort de Jésus-Christ	Golgotha	27:46–50	15:37	23:46	19:28–30	
Tremblement de terre: Voile du temple déchiré	Jérusalem	27:51–53	15:38	23:45		
Côté percé par une lance	Golgotha				19:31–34	
Accomplissement des Ecritures sur la Pâque	Golgotha				19:35–37	
Gardes près de la croix	Golgotha	27:54–56	15:39–41	23:47–49		
Jésus mis dans un sépulcre	Près de Jérusalem	27:57–61	15:42–47	23:50–56	19:38–42	
Les principaux sacrificateurs et les pharisiens scellent la pierre du sépulcre	Près de Jérusalem	27:62–66				
Premier jour: Tremblement de terre, ouverture du sépulcre par des anges	Près de Jérusalem	28:1–2		24:1–2		TJS, Matthieu 28:1–2
Marie de Magdala se rend au sépulcre ouvert	Près de Jérusalem				20:1–2	
Pierre et Jean courent au sépulcre	Près de Jérusalem			24:12, 24	20:3–10	
«Femme, pourquoi pleures-tu?»	Près de Jérusalem				20:11–13	
«Ne me touche pas.»	Près de Jérusalem				20:14–17	
Annonce faite aux disciples, mais ils restent incrédules	Près de Jérusalem		16:10–11	24:9–11	20:18	
Les deux Marie se rendent au sépulcre	Près de Jérusalem	28:1	16:1–4	23:55; 24:3		
Les anges: «Il est ressuscité.»	Près de Jérusalem	28:2–8	16:5–8	24:4–8		
Les femmes rencontrent Jésus	Près de Jérusalem	28:9–10	16:9			
Les autorités soudoient les soldats	Près de Jérusalem	28:11–15				
Jésus apparaît aux deux disciples	Emmaüs		16:12	24:13–32		
Les deux disciples le disent aux autres, qui ne les croient pas	Jérusalem		16:13	24:33–35		
Soir: Jésus apparaît aux disciples	Jérusalem		16:14	24:36–49	20:19–23	
Thomas, qui était absent, ne les croit pas	Jérusalem				20:24–25	
Huit jours plus tard: Avec Thomas	Jérusalem				20:26–29	
Objectif de l'Evangile de Jean					20:30–31	
Pierre: «Je vais pêcher.»	Mer de Tibériade				21:1–19	
Pierre demande ce qui va arriver à Jean	Jérusalem				21:20–22	
Témoignage à propos de Jean	Jérusalem				21:23–25	3 Néphi 28:6; D&A 7
La grande mission donnée aux Douze	Une montagne de Galilée	28:16–20	16:15–18			Mormon 9:22–24
Ascension, déclaration	Près de Jérusalem		16:19–20	24:50–53		

LE DERNIER JOUR DE LA VIE DU CHRIST



1. Matthieu 26:57–68; 27:1–2
2. Jean 18:28–38
3. Luc 23:7–12
4. Jean 18:39–19:16
5. Matthieu 27:31–32
6. Marc 15:22–28
7. Matthieu 27:39–44
8. Luc 23:44–45
9. Luc 23:34, 43; Jean 19:26–27; Matthieu 27:46; Jean 19:28; Luc 23:46; Jean 19:30
10. Luc 23:44–46
11. Matthieu 27:50–51
12. Jean 19:31–37
13. Marc 15:42–47; Jean 19:38–42

L'EXODE ET JEAN 6

Exode d'Israël hors d'Egypte	Un nouvel exode
Dieu fait traverser le désert vers la mer Rouge aux enfants d'Israël (voir Exode 13:18).	(Jean 6:1–2)
Moïse se rend «à la montagne de Dieu» (Exode 3:1; voir aussi v. 12; 19:1–3).	(Jean 6:3, 15)
Jéhovah multiplie les signes et les miracles (voir Exode 7:3; voir aussi Exode 7–11).	(Jean 6:2, 26, 30)
L'Eternel institue la fête de la Pâque (voir Exode 12).	(Jean 6:4)
Dieu donne de la manne ou du pain des cieux à Israël (Exode 16:4; voir vv. 3–35; Deutéronome 8:3).	(Jean 6:5–14, 31–58)
L'Eternel dit au peuple de ne ramasser que ce dont il aura besoin chaque jour afin de ne rien gâcher (voir Exode 16:16–30).	(Jean 6:12)
L'Eternel promet de susciter un prophète comme Moïse (voir Deutéronome 18:15–18).	(Jean 6:14)
L'Eternel sauve les Israélites en séparant la mer Rouge; ils franchissent la mer à pied sec (voir Exode 14). Le récit souligne qu'il y avait des ténèbres et du vent (voir vv. 20–21).	(Jean 6:16–21)
Israël murmure contre l'Eternel (Exode 15:24; 16:8; 17:3; Nombres 11:4–6).	(Jean 6:43, 61, 66)
Les prophètes témoignent de l'importance de l'Exode (voir Exode 14:31–15:21; Nombres 20:12; Deutéronome 4:33, 35; 6; 26:5–9; Esaïe 51:9–16; 52:1–6; 1 Néphi 17; 2 Néphi 25:20; voir aussi D&A 136:22).	(Jean 6:66–69)



ÉVÉNEMENTS DE LA VIE DE PIERRE

____ 1. Actes 2:14–40	A. Pierre est arrêté, sauvé par un ange, retourne prêcher dans le temple et est arrêté de nouveau.
____ 2. Actes 3:1–11	B. Les dirigeants juifs demandent à Pierre de cesser de prêcher; Pierre témoigne avec hardiesse de Jésus-Christ.
____ 3. Actes 3:12–26	C. Pierre a la vision d'animaux purs et impurs, ce qui conduit à la prédication de l'Evangile au monde entier.
____ 4. Actes 4:1–22	D. Pierre guérit un boiteux à la porte du temple.
____ 5. Actes 5:1–11	E. Un couple qui n'a pas respecté la loi de consécration qu'il a fait alliance de suivre comparaît devant Pierre; l'homme et la femme meurent.
____ 6. Actes 5:12–16	F. Pierre et Jean vont en Samarie pour conférer le don du Saint-Esprit; Pierre réprimande Simon parce qu'il veut acheter le pouvoir de la prêtrise.
____ 7. Actes 5:17–42	G. Le jour de la Pentecôte, Pierre fait son premier discours public rapporté dans les Ecritures.
____ 8. Actes 8:14–25	H. Pierre guérit Enée et relève Dorcas des morts.
____ 9. Actes 9:32–41	I. Pierre fait son deuxième discours rapporté dans les Ecritures, dans lequel il appelle les dirigeants juifs à se repentir et à croire en Jésus-Christ qu'ils ont tué.
____ 10. Actes 10	J. Le pouvoir de Pierre est si respecté que les gens se précipitent pour que son ombre passe sur eux et qu'ils guérissent.

MISSIONS DE L'APÔTRE PAUL

Mer Noire
PONT
ARMÉNIE
CAPPADOCE
BITHYNIE
GALATIE
SYRIE
PHÉNICIE
CILICIE
MACÉDOINE
MYSIE
ASIA
PAMPHYLIE
LYCIE
ACHAÏE
Mer Méditerranée
LIBYE
ÉGYPTE
Rome
Trois Tavernes
Forum d'Appius
Pouzzoles
Reggio
Syracuse
Sicile
Malte
Philippes
Samothrace
Thessalonique
Bérée
Troas
Pergame
Thyatire
Sardes
Smyrne
Ephèse
Milet
Philadelphie
Laodicée
Colosses
Antioche
Icone
Lystre
Derbe
Perge
Myra
Tarse
Antioche
Salamine
Chypre
Paphos
Sidon
Tyr
Ptolemaïs
Césarée
Joppé
Jérusalem
Alexandrie
Cyrène
Crète
Beaux-Ports
Rhodes
Cnide
Patmos
Chio
Athènes
Corinthe
N
Miles
0
125
250
Kilomètres
0
100
200
300
400



MISSIONS DE L'APÔTRE PAUL

(*Note:* Les dates sont approximatives.)

Voyage	Compagnons	Villes/pays	Principaux événements	Epîtres écrites
Premier voyage missionnaire (47–49 ap. J.-C.); Actes 13–14; voir la carte 6 du *Guide des Ecritures*	Barnabas, Jean Marc (voir Actes 13:2, 5, 13)	Antioche et Séleucie en Syrie; Salamine et Paphos dans l'île de Chypre; Antioche, Icone, Lystre, et Derbe en Galatie	Elymas, le magicien, s'oppose à Paul; ce dernier prêche et guérit le jour du sabbat; il est persécuté et chassé d'Antioche; lapidé et laissé pour mort; il est ranimé et reprend sa prédication.	Aucune connue
Conférence de Jérusalem (49–50 ap. J.-C.); Actes 15; Galates 2:1–10	Barnabas, Tite (voir Actes 15:2; Galates 2:3)	Jérusalem	Honoré comme champion des Gentils dans la cause de l'Evangile par les dirigeants de l'Eglise	Aucune connue
Deuxième voyage missionnaire (50–53 ap. J.-C.); Actes 15:36–18:22; voir la carte 6 du *Guide des Ecritures*	Silas (voir Actes 15:40), Timothée (voir Actes 16:1–3), Luc (voir Actes 16:10)	Antioche, en Syrie; Tarse, Derbe, Icone, Lystre, et Antioche, en Galatie; Troas; Philippes, Thessalonique et Bérée en Macédoine; Athènes et Corinthe en Grèce; Ephèse en Lydie; Jérusalem	Reçoit en vision l'ordre d'enseigner en Macédoine; chasse un esprit impur d'une jeune fille de Philippe; battu et jeté en prison avec Silas, il convertit le geôlier; il prêche sur l'Aréopage	1 Thessaloniciens (50–51 ap. J.-C.); 2 Thessaloniciens (50–51 ap. J.-C.); deux épîtres écrites à Corinthe (voir Guide des Ecritures, «Epîtres de Paul», pp. 64–65)
Troisième voyage missionnaire (54–58 ap. J.-C.); Actes 18:23–21:15; voir la carte 6 du *Guide des Ecritures*	Timothée, Eraste (voir Actes 19:22); Gaïus de Macédoine, Aristarque (voir Actes 19:29); Sopater, Second, Gaïus de Derbe, Tychique, Trophime (voir Actes 20:4); Luc (voir Actes 20:5–6)	Antioche en Syrie, Tarse, Icone, Antioche en Galatie, Ephèse, Troas, Philippes, Thessalonique, Bérée en Macédoine, Corinthe, Milet, Patara, Tyr, Césarée et Jérusalem	Confère le don du Saint-Esprit par imposition des mains; Dieu accomplit des miracles remarquables par l'intermédiaire de Paul; affronte des adorateurs de Diane; ramène de la mort Eutychus; prédit sa propre arrestation et sa mort	Epître perdue (voir 1 Corinthiens 5:9); 1 Corinthiens (55 ap. J.-C. écrite d'Ephèse); 2 Corinthiens (56 ap. J.-C. écrite de Macédoine); Galates (56 ap. J.-C. écrite de Macédoine); Romains (57 ap. J.-C. écrite de Corinthe)

Voyage	Compagnons	Villes/pays	Principaux événements	Epîtres écrites
Arrêté à Jérusalem et emprisonné à Césarée (58–59 ap. J.-C.); Actes 21:16–26:32	Inconnus	Jérusalem et Césarée	Persécuté, arrêté, lié; relate le récit de sa conversion; comparaît devant Ananias et le Sanhédrin; le Seigneur lui apparaît; traduit devant Félix, Festus et le roi Agrippa; il en appelle à César	Aucune connue
Voyage à Rome (59–60 ap. J.-C.); Actes 27:1–28; voir la carte 6 du *Guide des Ecritures*	Aristarque, Luc (voir Actes 27:2)	Césarée et Sidon; Crète, Malte et Sicile; monte de Pouzzoles à Rome par la voie appienne	Voyage périlleux jusqu'à Rome; réconforté par un ange; prophétise le danger; navire échoué à Malte; mordu par une vipère mais est sain et sauf.	Aucune connue
Premier emprisonnement à Rome (assigné à résidence; 60–62 ap. J.-C.); Actes 28:16–31	Epaphrodite (voir Philippiens 4:18), Epaphras (voir Philémon 1:23), Timothée (voir Philippiens 1:1), Tychique (voir Ephésiens 6:21), Justus (voir Colossiens 4:11)	Rome	Gardé chaque jour par un soldat romain; prêche l'Evangile à de nombreux visiteurs	Philippiens; Colossiens; Ephésiens; Philémon; Hébreux; toutes écrites à Rome de 60 à 62 ap. J.-C.
Entre ses emprisonnements à Rome (62–65 ap. J.-C.)	Inconnus	Asie, Macédoine, Crète, et peut-être Espagne (voir *Guide des Ecritures*, «Paul», p. 159)	Envoie par lettre ses conseils aux dirigeants de la prêtrise	1 Timothée (64 ap. J.-C. en Macédoine); Tite (65 ap. J.-C. à Ephèse)
Deuxième emprisonnement à Rome (65 ap. J.-C.)	Luc (voir 2 Timothée 4:11)	Rome	Ecrit son dernier témoignage dans 2 Timothée	2 Timothée (65 ap. J.-C. à Rome)



LES SEPT ÉGLISES D'ASIE (APOCALYPSE 2–3)

Villes	Description du Christ	Leurs bonnes actions	Leurs mauvaises actions	Correction du Seigneur	Promesse du Seigneur
Ephèse (2:1–7)	«Celui qui tient les sept étoiles [les dirigeants des sept Eglises] dans sa main droite» (2:1).	«Je connais tes ______________ , ton ______________ , et ta ______________» (2:2; voir versets 2–3, 6).	«Tu as abandonné ton premier amour [le Christ]» (2:4).	«Repens-toi, et pratique tes premières __________» (2:5).	«A celui qui vaincra, je donnera à manger l'______________ __________» (2:7).
Smyrne (2:8–11)	«Le ____________ et le ___________, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie» (2:8).	«Je connais ta __________ et ta ________» (2:9).	Aucune donnée	Ne crains pas ce que tu vas souffrir… Sois _______________ jusqu'à la mort» (2:10).	«Je te donnerai la ______________ de ______________.» «… Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la _______________ _______________» (2:10–11).
Pergame (2:12–17)	«Celui qui a l'épée aigüe, à deux tranchants» (2:12).	«Tu retiens ______________ , et tu n'a pas renié ma ____________» (2:13).	Certains ont accepté de faux enseignants et suivent de faux principes (voir 2:14–15).	«Repens-toi donc» (2:16).	«A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée» (2:17). La manne, ou le pain de vie, symbolise Jésus-Christ (voir Jean 6:31–35, 48).
Thyatire (2:18–29)	«Le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une ______________ , et dont les pieds sont semblables à de l' __________» (2:18).	«Je connais tes _______________, ton ____________, ta foi, ton ______________, ta constance» (2:19).	Certains supportent que de faux principes doctrinaux soient enseignés et commettent la fornication (voir 2:20–23). «Je vous rendrai à	chacun selon vos œuvres» (2:2–3). «A celui qui vain-	cra… je donnerai autorité sur les nations. «Il les commandera avec une _______________ _______________» (TJS, Apocalypse 2:26–27; traduction littérale de l'original anglais).

Villes	Description du Christ	Leurs bonnes actions	Leurs mauvaises actions	Correction du Seigneur	Promesse du Seigneur
Sardes (3:1–6)	«Celui qui a les sept étoiles, qui sont les sept serviteurs de Dieu» (TJS, Apocalypse 3:1; traduction littérale de l'original anglais). «Tu as quelques	qui n'ont pas souillé leurs ________________ [n'ont pas été spirituellement impurs]» (3:4). «Je n'ai pas	trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu» (3:2). «Garde, et repens-	toi. Si tu ne ____________ pas, je viendrai comme un ________________ [soudain]» (3:3). «Celui qui vaincra	sera revêtu de ________________ ________________; et je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges» (3:5).
Philadelphie (3:7–13)	«Le ___________, le ______________, celui qui a la ________________» (3:7).	«Tu as gardé ma parole, et […] tu n'as pas renié mon nom» (3:8; voir aussi v. 10).	Ceux «qui se disent Juifs» et qui ne sont pas devenus «de la synagogue de ________________» (3:9).	«Retiens ce que tu as» (3:11).	Ils deviendront une ____________ dans le temple de mon Dieu et auront le nom de Dieu et le nom de la nouvelle Jérusalem écrits sur eux (voir 3:12–13).
Laodicée (3:14–22)	«L'_____________, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu» (3:14).	Rien exprimé	Ils n'étaient «ni ______________ ni _____________» (3:15–16). Ils étaient «_______________» (3:15–16).	Acheter de l'or du Christ (obtenir des trésors au ciel), se revêtir (devenir pur), et oindre leurs yeux ________________ (afin qu'ils puissent voir spirituellement; voir 3:18). «Si quelqu'un	entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui… «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône» (3:20–21).



L'Apocalypse

Evénements précédant la Chute	Premier sceau	Deuxième sceau	Troisième sceau	Quatrième sceau	Cinquième sceau	Sixième sceau	Septième sceau	La terre devient le royaume céleste
5 versets: La guerre dans les cieux (12:7–12)	**11 versets:** Du premier au cinquième sceau (6:1–11)	**14 versets:** Sixième sceau (6:12–7:8)	**211 versets:** De l'ouverture du septième sceau jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ (chapitres 8–19)			**6 versets:** Millénium (20:1–6)	**9 versets:** Scènes finales (20:7–15)	**33 versets:** Terre dans son état céleste (21:1–22:6)

Adapté de Gerald N. Lund, «The Book of Revelation – Three Keys for Making It a Book of Revelation», dans *A Symposium on the New Testament*, 1980, p. 120.

LES SEPT TROMPETTES DU SEPTIÈME SCEAU



1. Qu'est-il arrivé à la suite de la grêle et du feu qui se sont abattus lorsque le premier ange a sonné de la trompette? (Voir Apocalypse 8:7.)



2. Quelles sont les trois choses qui sont changées par une autre lorsque l'ange suivant sonne de la trompette? (Voir Apocalypse 8:8–9.)



3. Le troisième ange sonne de la trompette et un étoile tombe (voir Apocalypse 8:10–11).

   A. Quel est le nom de cette étoile?
   B. Quel est l'effet de cette étoile?



4. Quelles sont les trois choses qui sont obscurcies après la quatrième trompette? (Voir Apocalypse 8:12.)



5. Qu'est-ce qui sort du puits de l'abîme lorsqu'il est ouvert par le cinquième ange? (Voir Apocalypse 9:1–3.)

6. Qu'est-ce que peut décrire Jean dans Apocalypse 9:7–10?



7. Combien de soldats participent à la grande bataille que Jean voit après la sonnerie de la sixième trompette? (Voir Apocalypse 9:16.)

8. Quelle proportion du genre humain sera tuée dans cette bataille? (Voir Apocalypse 9:18.)

9. Qui sont les deux témoins mentionnés dans Apocalypse 11:13? (Voir D&A 77:15.)

10. Combien de temps ces deux prophètes prêcheront-ils à Jérusalem? (Voir Apocalypse 11:2–3.) Entourez toutes les réponses justes.

    A. Environ trois ans et demi
    B. 1 260 jours
    C. 42 mois

11. Quel événement miraculeux se produira pour ces deux prophètes après leur ministère? (Voir Apocalypse 11:7–12.)

12. Vrai ou faux. Juste avant la septième trompette, une grande tempête s'abattra sur toute la terre (voir Apocalypse 11:13–14).



13. Quelque temps après la septième trompette, à qui appartiendront les royaumes de ce monde? (Voir Apocalypse 11:15.)

14. Avant que Jésus-Christ prenne possession des royaumes de la terre, deux des événements suivants se produiront. Lesquels? (Voir Apocalypse 11:19.)

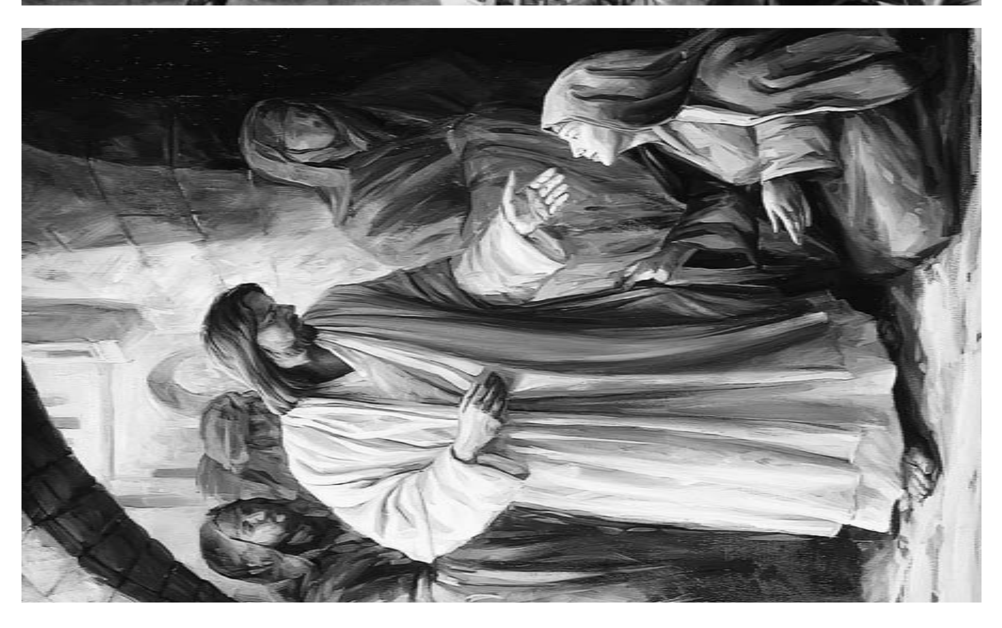
    A. Un ouragan
    B. Une tempête de grêle
    C. Une inondation
    D. Un tremblement de terre















ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

French 34590 140